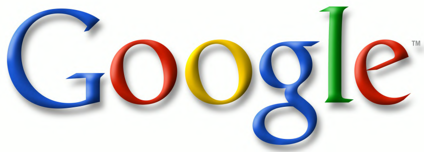


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

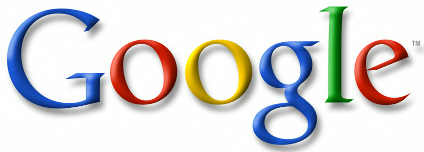
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

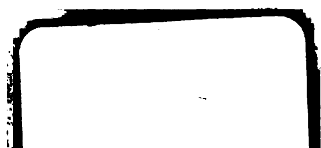
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





Reynard (the fox)

LE ROMAN

DE

RENART

PUBLIÉ

PAR

ERNEST MARTIN

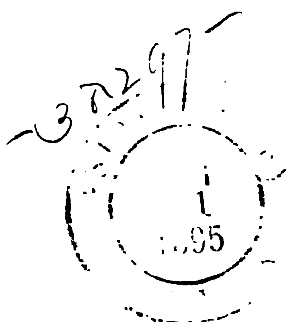
PREMIER VOLUME

PREMIÈRE PARTIE DU TEXTE :

L'ANCIENNE COLLECTION DES BRANCHES

STRASBOURG
K. J. TRÜBNER, EDITEUR

PARIS
ERNEST LEROUX
1882



Imprimerie de G. Otto à Darmstadt.

Préface.

Il y a bien longtemps que j'ai commencé à m'occuper de la nouvelle édition du roman de Renart, dont je publie aujourd'hui le premier volume. En 1868 j'ai collationné les manuscrits des bibliothèques de Paris, en 1869 celui du Vatican; en 1870 ceux qui se trouvent ou qui se trouvaient alors en Angleterre. Depuis, j'ai pu me servir du manuscrit de Turin et de plusieurs fragments, dont deux ont été publiés, l'un par M. G. Paris dans la *Romania* III (1874) p. 373 à 376, l'autre d'une part par M. E. Teza (Pisa 1869) et d'autre part, d'après un manuscrit différent, par M. R. Putelli, *Giornale di filologia Romanza* II (1880) p. 153—163.

Avant de connaître les textes publiés par MM. Paris et Putelli, j'avais déjà rendu compte des autres manuscrits dans mon *Examen critique des manuscrits du roman de Renart* (Bâle 1872), brochure dont on peut encore se procurer des exemplaires à la librairie Schweighauser (B. Schwabe) à Bâle.

A cètte époque j'espérais finir en peu de temps l'édition que je préparais. Je n'ai pu publier alors qu'une seule 'branche', celle du *Pelerinage Renart*, dans les *Romanische Studien* de E. Böhmer II (1873) p. 410—437. J'y ai exposé les raisons qui m'ont forcé à remettre le reste de mon ouvrage à une époque plus favorable. Malheureusement ce retard s'est bien prolongé à cause des obligations que m'imposaient d'autres devoirs.

Reprenant tout d'abord une partie des indications données en 1872, je commence par la description des manuscrits

que je connais et dont j'ai pu — à une exception près — me procurer des collations complètes. J'emploie, pour désigner les manuscrits, les mêmes notations que dans mon *Examen critique*.

A, à Paris, à la Bibliothèque Nationale, fonds français 20043 (ancien S. Germain 1980 et auparavant 2733). Ce manuscrit provient, comme on l'apprend par une étiquette collée au bas du recto du premier feuillet, *ex bibliotheca mss. Coisliniana, olim Segueriana, quam Illustr. Henricus du Cambout, Dux de Coislin, Par Franciae, Episcopus Metensis . . . locavit An.* M. DCC. XXXII. Il est du XIII[e] siècle, sur vélin in-4[o] (les pages ont 23 centimètres de haut sur 16 de large). Il ne contient plus que 146 feuillets et un très petit fragment du 147[e], dont le verso est en blanc, ce qui prouve que c'est bien le dernier feuillet du manuscrit. Mais le manuscrit complet avait 160 feuillets, car 13 feuillets ont été égarés, savoir: un après le fol. 24 (ayant contenu les vers 1—131 de la branche II, d'après mon édition*), trois après le fol. 31 (branche III 45—453), quatre après le fol. 40 (br. II 1025—1396. V 1—145), un après le fol. 41 (br. VI 137 à 270), un après le fol. 48 (br. VI 1220—1356), un après le fol. 81 (br. IX 1637—1767), un après le fol. 113 (br. X 282—416), un après le fol. 144 (br. XI 2969—3103). En outre le fol. 9 a été mutilé en bas à la marge, le fol. 32 en haut à gauche du recto. Quelques feuillets ont été recousus ou recouverts de papier végétal, ce qui les rend difficiles à lire: ce sont les fol. 16 verso en bas, 145 recto, 146 verso. L'écriture de la première page du manuscrit a été un peu effacée par les doigts des lecteurs.

Chaque feuillet a 4 colonnes, qui contiennent chacune 28 à 43 lignes. Quelquefois deux vers sont réunis sur la même

* Voici la concordance des branches de mon édition avec celles de Méon: br. I = Méon 20. 21. 22; II = 1^{1-18}. 5. 6^{-2108}. 15. $1^{337-716}$; III = 2. 3. 4; IV = 13; V = 18. $1^{717-748}$. 19; VI = 24; VII = 31; VIII = 23; IX = 25; X = 26; XI = 30; XII = 28; XIII = 8. 9. 10; XIV = 29; XV = $6^{2109\ 55}$. 7; XVI = 11; XVII = 32; XVIII = 16; XIX = 17; XX = 12; XXI = 14; XXII = 27; XXIII = 35 (Le mariage du lion, inédit); XXIV = 1^{23-336}; XXV = 33 (Pincart le héron, éd. Chabaille Supplément des romans du Renart p. 1); XXVI = 34 (De l'andouille qui fu jouée à la marelle, éd. Chabaille p. 13); XXVII = 36 (Renart et la chèvre, éd. Teza et Putelli).

ligne, d'autrefois un seul vers occupe deux lignes. Apparemment les scribes avaient l'intention de terminer quelques branches exactement à la fin des feuillets en élargissant ou en resserrant leur écriture. C'est ainsi qu'on peut reconnaître que le manuscrit se compose de quatre parties différentes, dont les trois premières se terminent respectivement avec les fol. 24, fol. 40 (anciennement 48), et fol. 58 (celui-ci était le 68me du volume complet). La première ligne du feuillet suivant se trouve indiquée comme réclame à droite au bas des feuillets 8^d. 31^d. 47^d. 54^d. 66^d. 74^d. 89^d. 97^d. 105^d. 113^d. 120^d. 128^d. 136^d. 144^d.

Plusieurs scribes paraissent avoir travaillé à ce manuscrit: car l'écriture est plus fine et plus carrée du fol. 17 au fol. 24, du fol. 32 au fol. 58, et dans la partie finale du msc. à partir du fol. 123^b. On ne saurait louer les scribes ni pour leur connaissance de l'orthographe ni pour le soin qu'ils ont mis à faire leur copie. Le texte offre une foule de fautes, dont une partie a été corrigée immédiatement par l'exponctuation des lettres fautives. On trouve beaucoup d'abréviations, principalement pour les noms propres (p. ex. *R.* pour *Renars* ou *Renart*, *ty.* pour *Tybers* ou *Tybert*, *y'.* pour *Ysengrins* ou *Ysengrin*, *h'.* pour *Hersens* ou *Hersent*) et pour les petits mots qui reviennent souvent (*mlt'* = *molt*, *s.* = *seint*, ῀⁊ et ⁊ = *et*, ÷ = *est*). Un point-virgule suit quelquefois les interjections.

Le manuscrit **A** ne contient ni miniatures ni titres pour les branches; cependant des initiales majuscules plus grandes que les initiales coloriées ordinaires des alinéas se trouvent aux fol. 1^a (branche I), 32^b (br. IV), 41^a (br. VI), 50 (br. VII), 56^b (br. VIII), 59^c (br. XII), 69^d (br. IX), 85^b (br. XIII), 93^c (br. XIV), 111^d (br. X), 123^b (XI).

B, à Paris, Bibl. Nat., fonds français 371 (ancien 68 Cangé). Au fol. 1ro on lit à gauche en haut: *J. P. G. Chatre de Cangé* 1727. Le fol. 189vo et la moitié du fol. 190ro sont remplis par les actes de baptême des enfants du Seigneur d'Orayson à Cadenet (dép. Vaucluse), qui naquirent de 1513 à 1520.

Le manuscrit est sur vélin in-4⁰ (26 cm. de haut sur 20 de large). Le texte du roman comprend 189 feuillets à 4 colonnes, de 30 lignes chacune. Les trois feuillets de garde

du commencement et celui de la fin ont été laissés en blanc, de même les trois feuillets 78^{bcd}, 79 et 80: Cangé s'en est servi pour combler les lacunes du texte, et de plus, il a ajouté encore sur les marges des variantes tirées du msc. I. A la fin du texte, c'est à dire au fol. 189ro, il a ajouté les deux derniers vers de ce dernier manuscrit. L'écriture du msc. B paraît être d'une seule main, du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe; elle est très élégante, mais aussi bien fautive.

On y trouve des initiales majuscules agrandies et des rubriques:

au fol. 28^a (branche IV) *Cest la branche come R. Fist .y. entrer ou puis;*

au fol. 32^a (br. II) *Cest la branche de R. et dy. com il issirent de la mer;*

au fol. 43^d (br. XV) *Cest des .II. prouoires qui aloient au sane ʒ* [= *et*] *de tiebert le chat;*

au fol. 45^b (br. XX) *Cest dysengrin ʒ de la iument;*

au fol. 46^a (br. XXI) *Cest de lors et dysengrin ʒ dou vilain con il mostrerent lor cus;*

au fol. 47^b (br. II 843) *Cest la branche come R. dut iurer le sairement a .y.*

au fol. 61^d (br. VI) *Cest la branche de la bataille de renart et dy.*

au fol. 74^b (br. VIII) *La confession Renart* [titre ajouté par Cangé à l'encre noire sur un grattage];

au fol. 81^a (br. IX) *Cest de lors et de R. et dou uilain lietart;*

au fol. 99^c (br. XII) *Conment R. et T. li chaz chanterent uespres ʒ matines;*

au fol. 111^c (br. III) *Cest la branche de R. com il fu getez en la charrete au pessoniers;*

au fol. 114^d (br. III 377) grande majuscule initiale;

au fol. 116^c (br. XXII) *Cest la branche come R. parfist le con;*

au fol. 122^a (br. VII) *Cest la branche come R. menia son prouoire;*

au fol. 127^c (br. XVIII) *Cest dysengrin ʒ de prestre martin;*

au fol. 128^{d} (br. XIX) *Cest dy. et de la iument* [écriture de Cangé à l'encre noire];

au fol. 129^{c} (br. XVIII) *Cest la branche de .y. et de R. et dou gresillon;*

au fol. 132^{d} (br. XVI) *Cest de R. et dy. et dou lyon com il departirent la proie;*

au fol. 145^{c} (br. X) *Cest la branche de Renart si come il fu mires;*

au fol. 161^{b} (br. XI) *Cest la branche de R. com il fu empereres.*

C, à Paris, Bibl. Nat. fonds franç. 1579 (ancien 7607, auparavant 1308). Ce manuscrit appartenait à la bibliothèque du roi Charles IX. Il est sur vélin, in-4^{0} (28 cm. de haut sur $19^{1}/_{2}$ de large), du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle. Les feuillets ont 4 colonnes, de 40 lignes chacune: le dernier porte le numéro 159. Mais du 4me il ne reste plus qu'un fragment: ce feuillet contenait une partie de la br. II et le commencement de la br. XXIV; puis il manque un feuillet après le 159me, ce qui nous fait perdre la fin de la branche XVII. La partie supérieure du fol. 159vo, qui contenait 26 et 24 vers, a été grattée. Quelques feuillets ont perdu leur ordre par la faute des relieurs: pour le rétablir il faut faire suivre les fol. 147. 148. 146. 151. 149. 150. Des réclames, en partie coupées par le relieur, se trouvent au bas des fol. 8^{d}. 32^{d}. 68^{d}. 72^{d}. 88^{d}. 96^{d}. 104^{d}. 120^{d}. 136^{d}. 152^{d}. Du reste ce manuscrit est bien conservé. Il est probable qu'il est l'œuvre d'un seul scribe qui y a mis beaucoup de soin.

Au fol. 1^{a} se trouve une miniature, qui occupe les 13 premières lignes de la colonne. On rencontre des rubriques et des majuscules initiales coloriées plus grandes que les majuscules coloriées ordinaires:

aux fol. 1^{a} (branche II) *Ci co . . . . . li romanz de R . . . . t;* [ce titre est à peu près éffacé.]

f. 5^{c} (br. III) *Si conme R. mania le poisson aus charretiers;*

f. 6^{c} (III 165) *Si conme renart fist ysangrin moine;*

f. 7^{d} (III 377) *Si conme R. fist peschier a ysangrin les anguiles;*

f. 8[d] (I 23) *Si conme renart prist chantecler le coc;*

f. 15[a] (XIII) *Si conme renart coupa a tybert la queue;*

f. 17[a] (XIII 202) *Si conme renart fist p'maut le frere ysangrin prestre*;

f. 21[c] (XIII 505) *Si conme .R. et p'maut vendirent les uestemenz au prestre. por vn oyson;*

f. 28[a] (V 289) *Si conme ysangrin sala plaindre de R. a la cort le roi;*

f. 36[d] (I) *Si conme renart conchia brun li ours du miel;*

f. 50[c] (I 2205) *Cest si conme renart fu tainturiers;*

f. 53[a] (I 2625) *Si conme renart fu ingleeur;*

f. 56[a] (I 3095) initiale coloriée agrandie;

f. 56[d] (XVI) *Ci conmance si conme nobles .R. et ysangrin partirent la proie;*

f. 57[a] majuscule initiale agrandie;

f. 66[b] (XV 347) *Cest de tybert le chat et des .II. prestres;*

f. 67[b] (XX) *Si conme ysangrin parti la terre aus .II. moutons;*

f. 68[a] (XXI) *De lours et du lou et du vilain qui monstrerent leur cus*;

f. 69[a] (II 843) *De R. si conme il conchia le corbel du froumage;*

f. 70[a] (XVIII) *Cest de prestre martin et du lou ysangrin;*

f. 71[a] (XIX) *Cest de la jumant et de ysangrin;*

f. 71[c] (II 469) *Cest le desputement de la mesange et de renart;*

f. 72[a] (V) *Cest le songe Renart si conme ysangrin le bati;*

f. 76[d] (IV) *Si conme renart fist aualer .y. dedenz le puis;*

f. 80[b] (VII) *Si conme renart uolt manger son confessor;*

f. 85[d] (VIII) *Si conmence le pelerinage renart con il ala a rome;*

f. 88[c] (VI) *Cest la bataille de renart et de ysangrin;*

f. 99[d] [d'une autre main:] *Si cum R. mis la cresta al cun;*

f. 100[b] (XXII).

Enfin, aux fol. 119[c] (X), 131[c] (XI), 152[d] (XVII) il y a

des majuscules initiales coloriées agrandies. Une main moderne a ajouté au f. 152^d *La mort renart.*

D, à Oxford. Bibliothèque Bodléienne, ms. Douce 360. Autrefois ce msc. appartenait à la bibl. du duc de la Vallière, et y portait le numéro 2717. Une note inscrite au verso d'un feuillet de garde non numéroté, donne cette indication: *vente de Morel de Vinde, Paris* 1823.

Ce msc. a été écrit en 1339, comme l'indique le postscriptum du fol. 167^c:

Lan mil .CCC. et trente nuef
Ffu ce liure acōpli tout nuef
Descripture ou il ot gᵃnt paine
Tout droit deuant la magdalaine
Le uendredi si conme dist
Li escriuains qui tout lescripst
Liez fu quant fist la fin du liure
Car lors fu de paine deliure.

Le msc. est sur vélin, grand in-4° (31 cm. de haut sur 23 de large) et il contient 157 feuillets. C'est par suite d'une erreur que les feuillets qui suivent le fol. 87 portent les numéros 98 à 167. Chaque feuillet a 4 colonnes de 40 lignes. Chaque quaternion est indiqué par une réclame au bas de la dernière colonne. On y rencontre quelques corrections, dont la plupart ne paraissent pas être tirées d'un autre manuscrit.

Le manuscrit contient 15 miniatures et les rubriques suivantes:

fol. 1^a (branche I) initiale majuscule coloriée plus grande que les initiales coloriées ordinaires;

f. 21^b (b. II) *Si conme .R. emporte .1. coc que il a pris en .1. parc auc* (lisez *auec*) *pluseurs gelines. Et une fame ʒ uilains le chacerent a chiens et a bastons; et le coc sen eschapa par barat;*

29^c (II 843) *Si conme .R. est dessouz un fou ou il auoit .1. corbel qui mengoit .1. fourmage et R. fist tant que il li chai a terre;*

33^a (III) *Si comme R. fist le mort emi la uoie pour deceuoir charretiers qui portoient harens fres et auguiles, dont il enporta grant quantite;*

36[c] (VI) *Si conme li lyons tient feste ʒ i auoit pluseurs bestes. qui mengoient ʒ faisoient ioie et si conme le tesson y amaine .R.*

46[b] (IV) *Si conme R. et .y. sont chascun en .1. seel dedens vn puis .R. a montant et .y. aualant;*

57[c] (XII) *Si conme .R. ua apres .1. tropel de gelines et par illec passoit .1. abbe qui menoit garcons qui menoient chiens si li firent perdre sa proie;*

66[d] (VII) *Si conme R. est dedenz .1. gelinier et plus' moines le batent de bastons;*

72[b] (VIII) *Si conme R. se confesse a .1. hermite deuant qui il est agenoillie. et apres si conme il sacheminerent a aler a romme lui et belin le mouton et bernart lasne;*

75[b] (IX) *Si conme .1. uilain maine une charrue a .VIII. bues. Et .1. ours deuant lui qui en ueult auoir .1. Et dautre part le uilain qui demande conseil a R. conme il sen cheuira;*

99[a] (XIII) *Si come thibert le chat est en vne huche et hume plain pot de lait. Et .R. le soustient le couuercle de la huche*;

106[a] (XIV) *Si conme R. ist dun bois et entre en .vn. chastel par un pont tourneis. Et pluseurs gens a cheual alans apres qui le chacoient;*

120[d] (X) *Vn ch'r qui chace R. et il entra en .vn. chastel;*

131[a] (XI) *Si conme .R. lie ysengrin dune corde par les .iiij. pies dessous .1. arbre ou il sestoit endormi;*

152[d] (XVI) *Si conme .1. vilain a pris .R. en .1. roisseul et le prent par le pie et .R. le mordi si fort que le uilaint paillart li crie merci;*

162[b] (XVII) *Si conme .R. arrache a .1. moine blanc la coille car il auoit feru dun baston a lissue dun parc ou il auoit gelines et chapons que R. auoit estrangles.*

E, à Londres, British Museum, Additionnal 15229. D'après une note sur le feuillet de garde du commencement, ce manuscrit a été acheté *at Brights sale* 1844. Il est sur vélin, du XIV[e] ou peut-être même du XV[e] siècle. Les feuillets ont 29 cm. de haut sur 22 de large. On en compte au-

jourd'hui 124, chacun de 4 colonnes à 40 lignes; mais les restes de l'ancienne pagination font voir qu'il manque 18 feuillets au commencement, et de plus les deux feuillets qui portaient autrefois les numéros XXIII et XXIV, de sorte que les vers 1—2880 de la branche I et les vers 293—614 de la branche II ont été perdus. C'est par la faute du relieur que les fol. 11 à 36 de la pagination actuelle suivent les fol. 3 à 10. La nouvelle pagination compte encore les deux feuillets de garde. En les défalquant, il reste 142 feuillets (= 124 + 18 + 2 — 2) comme contenu ancien du manuscrit. Il y a des réclames sous les colonnes XXXII^{d} (ici je me sers de l'ancienne pagination). XXXVIII. XLVI. LXII. LXX. LXʒXVIII. $\overset{xx}{\text{IIII}}$ʒXViiij, Cʒii. CʒX. CʒXVIII. $\overset{xx}{\text{VI}}$ʒVI. $\overset{xx}{\text{VI}}$ʒXVIII.

Des miniatures assez mauvaises et des initiales coloriées agrandies se trouvent: aux fol. 13^{a} (branche II); 19^{c} (br. IX); 33^{b} (II 843); 6^{b} (VI); 42^{a} (IV); 53^{a} (XII); 63^{a} (VII); 67^{d} (VIII); 70^{d}. 71^{a} (XIII); 77^{d} (XIV); 92^{c} (X); 103^{a} (XI.)

A la fin du manuscrit, fol. 124^{d}, en haut, on lit: *Explicit le romans de Renart*; en outre, au dessous de la branche XXIV: *Ici faut le romanz de R.*, et à la fin de la branche XII: *Explicit c. d. v. l. f. r. a.**

F, à Cheltenham, dans la bibliothèque de feu Sir Thomas Philipps, portant le n° 3634. Ce manuscrit a été acheté *de Lang* 1828. A la fin du msc. on voit ajoutée cette note presque illisible *Le XViij iour dauril mil cinq cens trente le Roy Francois Premier coucha au chasteau de Lezim.*

Le manuscrit est sur vélin, problablement du XVe siècle ou même du commencement du XVIe. C'est un grand in-4° (29 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 17 quaternions complets, munis chacun de la réclame au bas de la dernière colonne, et un 18me de 6 feuillets, ce qui fait en tout 142 feuillets. Les feuillets ont 4 colonnes, chacune de 40 lignes, excepté les colonnes avec places restées libres pour les miniatures, mais qui n'en ont point reçues.

* Je n'ai pas trouvé la solution de l'énigme que présentent ces lettres.

Des initiales majuscules coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^a (branche I); 21^a (br. II); 29^c (IX); 43^c (II 843); 46^d (II); 50^a (VI); 60^a (IV); 71^a (XIII); 81^a (VII 81); 85^d (VIII); 89^a (XIII); 93^d (XIV); 110^c (X); 121^a (XI). Il n'y a pas de rubriques; on lit simplement la note suivante à la fin du manuscrit, au fol. 142^d: *Explicit le romans de Renart.*

Cette note finale est la même que celle du msc. E, qui a le même nombre primitif (142) des feuillets que le msc. F, comme aussi la suite des branches est la même dans les deux manuscrits. Aussi le texte du msc. F est il basé sur celui de E. Une seule preuve suffira pour le montrer. La colonne fol. 31^d de F est répétée sur la colonne fol. 32^a, et la col. f. 21^d du msc. E, qui contient les mêmes vers, est également répétée sur la col. f. 22^a. Il y a des variantes dans les colonnes répétées, et ces variantes sont encore les mêmes dans les deux manuscrits: seulement le scribe du msc. F a commis quelques fautes de plus. Ainsi le vers 360 de la branche IX se lit dans le msc. E fol. 32^a avec la variante *Et ie laurai autant chier,* de même dans le msc. F fol. 22^a *Et ie lauray autant chier;* le v. 391 se lit dans E fol. 32^a avec une inversion qui fait perdre la rime sur *mein*: *Je estoie hui matin trop aise*, de même dans le msc. F fol. 22^a *Jestoie huy matin trop aise.* Les différences mêmes, qui existent entre E et F, s'expliquent en partie par l'insouciance avec la quelle ce dernier a été copié sur E. La majuscule initiale agrandie, qui dans le msc. F se trouve non au commencement de la br. VII, mais bien après le v. 80, a obtenu cette place parceque dans E la miniature a été reculée jusqu'à ce vers.

J'ai donc cru pouvoir me dispenser de collationner le msc. F en entier: c'est là le seul manuscrit dont je ne possède pas toutes les variantes.

G, à Paris, Bibliothèque Nat. fonds franç. 1580 (ancien 7607/5 et auparavant 967). Au recto du premier feuillet de ce manuscrit on lit ces deux noms écrits par une main ancienne: *Boderbolb Reyms.* Au fol. 147 quelques mauvais vers latins ont été ajoutés postérieurement au texte du roman.

Le manuscrit est sur vélin, de la seconde moitié du XIVe siècle. Il est grand in-4⁰ (31¹/2 cm. de haut sur 23 de

large). Il contient actuellement 147 feuillets à 4 colonnes de 40 lignes chacune. Un feuillet manque au commencement; il doit avoir contenu les vv. 1—120 de la branche I. Il y a des réclames à la fin de chaque quaternion. L'écriture des feuillets 46^{a} à 57^{d} paraît être d'une autre main que le reste.

Des miniatures assez grossières et des initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 20^{a} (branche II); 34^{c} (br. IX); 48^{b} (br. II 843); 55^{a} (br. VI); 64^{d} (br. IV); 75^{d} (br. XII); 85^{b} (br. VII); 93^{a} (br. XIII); 99^{d} (br. XIV); 114^{c} (br. X); 125^{a} (br. XI). A la fin du roman on lit: *Explicit de R.*

H, à Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, n^{0} 3334 (anc. Belles-lettres franç. 195 B).

Ce manuscrit est sur vélin et de la fin du XIIIe siècle. Il est in-4^{0} (27 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 170 feuillets à 4 colonnes, chacune de 41 vers. Le scribe a indiqué la fin des quaternions en ajoutant régulièrement des réclames au bas de la 16^{e} page. Entre le fol. 169 et le fol. 170 il manque 6 feuillets, qui contenaient une partie de la branche XVII.

Ce manuscrit n'a ni miniatures ni rubriques. Des majuscules initiales coloriées agrandies se trouvent aux fol. 1^{a} (branche I): 20^{c} (br. VI); 30^{d} (VII); 35^{d} (VIII); 38^{c} (IV); 50^{c} (XIII); 59^{c} (II); 67^{a} (XV 347); 68^{a} (II 843); 71^{b} (III); 74^{b} (XXV); 76^{b} (IV*); 78^{d} (IX); 92^{b} (XII); 105^{a} (XIV); 124^{b} (X); 135^{d} (XI); 156^{c} (XVI); 165^{d} (XVII).

A la fin du manuscrit, au fol. 170^{b}, on lit en caractères noirs agrandis: *Explicit li roumans de R.* (cette note est complètement traversée par une barre rouge); et au fol. 35^{d}, à la fin de la branche VII: *Explicit la seconde vie De R. ou a tant boidie;* enfin, après la br. X: *Ici faut la fusique R.* (l'écriture de ces deux vers est la même que celle des autres vers).

I, à Paris, Bibliothèque Nationale, fonds français 12584, anc. suppl. franç. 98^{14}. Ce manuscrit se trouvait

---

* Cette branche (IV) se trouve donc deux fois dans le msc. H; mais ce sont plutôt deux versions différentes, dont la deuxième s'écarte complètement de celle de tous les autres manuscrits: voyez le *Supplément* de Chabaille p. 13.

autrefois dans la bibliothèque de Sedan, puis dans celle du duc de la Vallière où il portait le numéro 2718. Du temps de Cangé il appartenait à Mgr. De la Tour d'Auvergne, archevêque de Vienne.

Il est sur vélin, du XIV[e] ou du XV[e] siècle, in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 157 feuillets à 4 colonnes, chacune de 32 lignes, excepté celles où se trouvent des miniatures. Ces miniatures, fort grossières d'ailleurs, sont très nombreuses, environ 400 ou 500, et chacune d'elles remplit l'espace de 4 lignes; rarement elles se trouvent ajoutées en marge. Les feuillets du dernier quaternion se suivent actuellement dans l'ordre suivant: 152. 153. 154. 155. 151. 156. 150. 157. Avant le fol. 150 il en manque plusieurs, qui contenaient la fin de la branche XI et le commencement de la XVI[me].

Il n'y a pas de rubriques. A la fin du manuscrit, on lit en caractères noirs agrandis *Chi faut li romans de renart Bien li chiet cui sa fraude nart.* Des initiales majuscules agrandies, qui cependant se distinguent quelquefois à peine des majuscules coloriées des simples alinéas, se trouvent aux fol. 1[a] (branche I); 28[b] (br. VII); 34[b] (VIII); 38[b] (IV); 51[b] (XII); 59[a] (II); 77[c] (IX); 92[a] (XIII); 108[b] (XIV); 126[d] (X); 135[c] (XI).

Le texte de ce manuscrit s'écarte beaucoup de tous les autres: les altérations proviennent surtout d'une tendance à raccourcir les branches. L'orthographe du scribe est approchée du latin: p. ex. *admener, psaltier, signifiance.*

K, à Paris, à la bibliothèque de S. A. R. le duc d'Aumale. Ce manuscrit est sur vélin, du XIII[e] ou du XIV[e] siècle, in-folio. Il a 260 feuillets. Les pièces en prose y sont écrites sur 4 colonnes, les pièces en vers sur 6; chaque colonne a généralement 52 lignes. Le verso du fol. 260 est très usé. Anciennement ce feuillet était suivi par le fol. 252, qui finit au v. 149 de la branche IV. Pas de rubriques. Il n'y a que le titre du roman entier 'DE RENART'. Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 244[a] (branche II); 252[d] (br. IV); 254[d] (VI); 259[c] (VII). A la fin de la branche VI (fol. 259[c]) on lit: *Explicit li branche*

de la bataille de R. et de .y., et après la VIIe (fol. 252d) *Explicit li confessions R.*

L, à Paris, à la Bibliothèque de l'Arsenal, n° 3355 (anc. Belles-Lettres franç. 195 C). Au premier et au dernier feuillet une main du XVIe siècle a inscrit les comptes des recettes d'une douane royale à Montfaucon: mais j'ignore lequel des nombreux lieux de ce nom est mentionné ici.

Le manuscrit est sur vélin, du XIVe siècle. L'écriture est peu soignée. Il est in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large). Il contient 122 feuillets (non pas 123, comme la pagination actuelle pourrait le faire croire; car le numéro 82 manque). Chaque feuillet a 4 colonnes de 37 à 43 lignes. En fait de miniatures, il n'y a que de mauvais dessins au fol. 1a, représentant Renart, Tibert, etc.

Des initiales majuscules agrandies se trouvent aux fol. 19a (branche VI); 28c (br. XII); 37c (VIII); 40c (I); 59b (XVIII); 60a (XIX); 60c (XX); 61b (XXI); 62b (XXVI); 63a (XXII); 67b (XVI); 76a (VII); 80a (IV); 83d (X); 94b (IX); 103d (III 377); 104d (III); 106d (XI). Il y a des titres, mais à l'encre noire, au fol. 19a (branche VI): *Si vient conment R. dut Jurer le sairement a la volante Roienel le mastin*, et au fol. 28c (XII): *Si conme R. Ala en proie.* Des notes finales, également à l'encre noire, se trouvent aux fol. 59a, à la fin de la branche I: *Explicit de R. con il fu teinz en iaune*; fol. 60a à la fin de la branche XVIII: *Explicit de R. et de prestre martin;* 60c (XIX) *Explicit dysangrin et de la iumant;* 62a (XXI) *Explicit;* 63a (XXV) *Explicit de landoille qui fui iuye es marreles*; 76a (XVI) *Explicit dou coc qui bareta R.;* 80a (VIII) *Explicit la confession de R.;* 94b (X) *Explicit de R. qui deuint mire;* 103d (IX) *Explicit de R. et de lietart;* 104d (II) *Explicit de R. qui fist peschier .y.;* 106d (II, 376) *Ex . . . pli . . . cit;* 123d (XI) *Explicit de R. si conme il fu emperieres.*

M, à Turin, à la Bibliothèque particulière de S. M. le Roi d'Italie, coté cod. misc. 151. Au verso du dernier feuillet on lit: *A . . . noble ʒ haute dame de giestelle* (écriture du XVIe siècle; cette note semble prouver que le manu-

scrit se trouvait alors en Belgique). C'est à M. Edmond Stengel que je dois la première connaissance du msc. M.

Le manuscrit est sur vélin, du XIVe siècle. Il est in-4° (28 cm. de haut sur 20 de large). Il contient 191 feuillets à 4 colonnes, chacune de 36 lignes. Mais il manque un feuillet avant le fol. 1, un autre avant le f. 45, deux avant le f. 90, un avant le f. 191: la somme totale des feuillets était donc de 196. Des réclames se trouvent au bas des fol. 28^{d}, 39^{d}, 54^{d}, 100^{d}, 116^{d}, 132^{d}, 164^{d}, 180^{d}, 188^{d}; au bas du f. 149^{a} on lit encore le chiffre VI.

Ce msc. contient un grand nombre de rubriques.

Au fol. 2^{a} (à la fin de la branche XXV) on lit: *Cist faillent les enfances R. et conmance si come il compissa les louuiaus:*

au fol. 5^{a} (après la br. II): *Ici fenist com R. compissa les louiaus et fist y. cous et commance si com R. menga le poisson au charretiers;*

au fol. 6^{b} (après le vers 164 de la br. III): *Ici faut si comme R. conchia les charretiers et commence de .y. que R. fist moine*;

au fol. 7^{d} (après III 376): *Ci commance si comme R. fist peeschier a ysengrin les anguilles ou uiuier:*

au fol. 8^{d} (après la br. III): *Ci commance de R. si come il prist chantecler le coc;*

au fol. 11^{d} (après II 664): *Ici fenist si comme R. prist chantecler et commance de R. et de tybert le chat;*

au fol. 13^{d} (après XV 96): *Ci commance si comme tybert et renart trouerent landoille en .I. sentier;*

au fol. 15^{d} (après la br. XV): *Ici fenist de landoille que tybert menia sanz R. et commance si comme R. coupa a tybert la queue;*

au fol. 18^{a} (après XIII 202): *Ci faut de R. et de ty. et commance si conme R. fist primaut prestre;*

au fol. 23^{a} (après XIII 504): *Ici faut de R. si conme il fist primaut estre prestres et conmance si conme il uendirent les uestemenz et changerent por .I. oison;*

au fol. 26^{a} (XIII, avant le v. 540, au v. 4119 de l'édition de Méon): *Ci faut de R. et de primaut et commance si comme primaut fu batuz pour les harens fres;*

au fol. 27[c] (après XIII 672): *Ci comance de R. et de P si come R. mena primaut aus bacons par son enging;*

au fol. 29[d] (après XIII 1024): *Ci commance si comme R. prist P ou piege par son grant barat qui ia ne faudra;*

au fol. 30[b] (après la br. XIII): *Ci conmance dysengrin si comme il sala plaindre de R. en la court le roi noble;*

au fol. 40[b] (après Va 290): *Ci fenist si conme R. dut fere le sairement a ý. et conmance si comme li rois noble enuoia querre R. et come R. conchia ses messagiers;*

au fol. 44[b] (après I 574): *Ci fenist si comme bruns lors ala a message a R. et comance si comme R. prist b. lors au chasne fendu par le groing;*

au fol. 46[b] (après I 994): *Ci fenist si conme R. prist .b. lors ou chesne fendu et commance si conme R. se confessa a grinbert le taisson;*

au fol. 50[c] (après I 1620): *Ci commance si comme R. lia le roi et ses barons par les queues et rafaita la roine par son barat;*

au fol. 54[c] (après Ia 2204): *Ci comance la branche si conme R. fu teinturier;*

au fol. 57[c] (après Ib 2624): *Ici faut si comme y. fu escoilliez par galopin le iugleor et comance de R. comme il fu iugleor aus noces sa fame;*

au fol. 60[d] (après Ib 3094): *Ci commance la desputoison de la fame Renart et de la fame ysengrin;*

au fol. 61[d] (après Ib): *Ci commance si conme le roi noble et Renart et ysengrin partirent la proie ensemble;*

au fol. 72[b] (après la br. XVI): *Ci commence le mariage que R. fist au roi noble le lyon;*

au fol. 86[d] (après la br. XXIII): *Si commance si comme R. fist son essart;*

au fol. 89[a] (après la br. XXII 330): *Ci commance si comme R. par fist le con par son engin;*

au fol. 91[a] (après XV 346): *Ci commance de ty. le chat et des .II. prestres;*

au fol. 92[b] (après la br. XV): *Ci commance conmant ysengrin parti la terre aus .II. moutons;*

au fol. 93[a] (après la br. XX): *Ci commance de lours et du leu et du uilain qui monstrerent leur cus;*

au fol. 94^{a} (après la br. XXI): *Ci fenist de lours et du leu et du uilain qui mostrerent lor cus et commance du corbel et de Renart;*

au fol. 95^{b} (après II 1024): *Ci fenist du corbel et de R. et comance de la iumant et de ysengrin le leu;*

au fol. 96^{a} (après la br. XIX): *Ci fenist de raisent la iumant et de ysengrin et commance de prestre martin*;

au fol. 97^{c} (après la br. XVIII): *Ci faut de prestre martin et commance de la mesange;*

au fol. 98^{c} (après II 664): *Ci fenist le conte de la mesange et commance le songe R. si conme .y. le bati;*

au fol. 102^{d} (après V 246): *Ci faut de R. et de y. si conme il bati R. et menia le bacon sanz lui et commance si conme R. fist y. devaller ou puis;*

au fol. 106^{a} (après la br. IV): *Ci fenist si conme .R. fist .y. aualer ou puis et commance si conme R. uolt manger son confessor;*

au fol. 112^{c} (après la br. VII): *Si commance le pellerinage Renart si come il uolt aler a rome;*

au fol. 116^{a} (après la br. VIII): *Ci fenist le pellerinage R. si conme il ala a rome et commance la bataille de R. et de ysengrin*;

au fol. 128^{d} (après la br. VI): *Cy commance de lyetart le uilain et de R. et del ors qui uolt auoir le buef au uilain;*

au fol. 145^{b} (après la br. IX): *Ci fenist de R. et du uilain lietart et de lourz. Et commance si conme R. fu mires;*

au fol. 158^{c} (après la br. X): *Ci faut si conme Renart fu mires et commance si con R. fu emperieres par son engin;*

au fol. 163^{d} (après XI 761): *Ci conmance si comme droins le moisnel donna les cerises a mangier a Renart par sa franchise;*

au fol. 182^{b} (après la br. XI): *Ci comance la fausse mort Renart et sa procession.*

Au fol. 191^{b} il y a un *Explicit.*

N, à Rome, à la bibliothèque du Vatican, cod. Regin. 1699. Le folio 1ro de ce msc. porte la note suivante: *Achepte le 26 aoust* 1594. 40 *sol. C. Fauchet;* à la fin du msc. on lit: *C'est a moi C. Fauchet.* Après le traité de To-

lentino 1795 le msc. passa pour quelques années à la Bibl. Nat. à Paris: c'est pendant ce temps que Le Grand d'Aussy s'en servit (Notices et extraits des msc. V, p. 314), que Méon en tira la partie de la branche XVII, que ce msc. seul a conservée, et que J. Grimm en fit ses extraits: (*Reinhart Fuchs* p. CXIX). Depuis, une nouvelle description de ce msc. a été publiée par Adalbert Keller, *Romvart* (1844) p. 438—447.

Le msc. est in-4°, sur vélin, du XIVe siècle. Il contient 181 feuillets à 4 colonnes, la plupart de 32 lignes. Au XVIe siècle, à ce qu'il paraît, on a numéroté les feuillets, mais d'une façon très fautive. Plusieurs feuillets ont été coupés si fort que de lettres entières ont disparues. Par une erreur du relieur, les fol. 105 à 111 précèdent actuellement les fol. 112 a 123, auxquels il devraient faire suite. En outre, plusieurs feuillets qui contenaient probablement le reste de la branche IX depuis le v. 584, ont été égarés. Les colonnes 111^{cd} et 148^{d} sont laissées en blanc.

Une miniature se trouve en fol. 1. On rencontre des majuscules initiales agrandies aux fol. 1^{a} (au commencement de la branche I); 26^{a} (br. II); 36^{c} (II 843); 41^{a} (XVI); 52^{d} (XVII); 65^{d} (XIV); 85^{a} (II); 90^{c} (IV); 94^{c} (II 23 ss.); 100^{d} (IX); 112^{a} (XII); 123^{c} (Va); 128^{a} (X); 142^{a} (XI); 169^{c} (XIII); 178^{a} (VIII). Il n'y a qu'un seul titre rouge, celui de la branche XIV, au fol. 65^{d}. *Ci parole conment .R. se muca es piaus;* mais la fin des branches est indiquée plusieurs fois à l'encre noire: ainsi après la br. II. on lit *Ci fenist li chapitrez conment .R. dechut tieselin le corbel Et conment il croissu hersent Sa commere et compissa ses louuiaus.* La br. XV s'arrête brusquement au v. 116, auquel le scribe a ajouté ces deux vers: *Or uous en soufise atant Que plus nen dirai maintenant.* Au fol. 111^{b} la branche V est terminée par ces mots: *Explicit ceste branche;* une main plus moderne y a ajouté le premier vers de la branche XII. Celle-ci, qui va jusqu'au fol. 123^{b}, porte la note finale: *Explicit de la matiere comment R. fu clers tybert le chat.* A la fin de la branche XI (f. 169^{c}) on lit: *Explicit ycestui conte.* La fin du roman entier, au f. 181^{d}, est indiquée par ces mots: *Explicit le rommant de Renart.*

Plusieurs branches se trouvent deux fois dans ce msc., d'abord avec le texte du msc. A, ensuite avec celui de C: c'est à cette seconde partie du msc. qu'appartiennent les branches suivantes (que je numérote d'après l'édition de Méon) I. II. III. IV; V. VI. 1929—2240; puis la br. XIX de Méon. La manière inattendue dont la br. VI est interrompue, peut faire croire que le scribe s'est aperçu subitement que le même récit se trouvait déjà dans son manuscrit: probablement qu'il avait sous les yeux deux manuscrits qui appartenaient aux différentes classes de A et de C.

Il y a un autre fait qui éclaircira peut-être encore mieux cette erreur: c'est que différentes mains ont travaillé au msc. N. La première a écrit les fol. 1 à 40, 128 à 181, la seconde les fol. 41 à 104, 112 à 124[a]; c'est à cette colonne qu'une troisième main a repris l'ouvrage en écrivant les fol. 124[a] à 127, 105 à 111. La seconde main se distingue des autres par une orthographe particulière.

Pour la critique, il importe de ne pas confondre les deux textes différents du msc. N. Je distingue celui qui se rapproche du msc. C par la minuscule n. Dans mon *Examen critique* j'avais proposé la notation N[a]; mais elle aurait été sujette à des erreurs typographiques.

Les manuscrits que j'ai énumérés jusqu'ici ont conservé une série plus ou moins longue des branches du roman. Il y en a encore d'autres qui ne contiennent qu'une ou deux branches ou qui ne nous sont parvenus que dans un état fragmentaire. Je les distingue des manuscrits de la première série par des lettres minuscules. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la valeur de ces fragments n'est nullement inférieure à celle des manuscrits plus complets; il y en a même qui présentent un texte très pur. Voici le tableau des manuscrits incomplets.

a, à la bibliothèque de Lord Ashburnham, à Ashburnham Place, près de Battle (Sussex), où ce manuscrit porte le numéro 242. Il a été acheté avec la collection Barrois en 1849. Au fol. 1[a] on lit: *Petrij Dupuy Lib. m. s. curat. jnscrip* (le reste de l'inscription a été coupé par

le relieur). C'est M. P. Meyer qui m'a indiqué ce manuscrit et qui par sa recommandation bienveillante m'en a facilité la communication.

Le manuscrit est sur vélin, du XIII[e] siècle, petit in-8°. Les pages n'ont qu'une seule colonne, qui comprend ordinairement 30 vers. Celui qui a numéroté les feuillets en a compté 52; mais il a sauté un feuillet après le 20[me] et un autre après le 22[me]: le manuscrit a donc 54 feuillets. Il ne contient que la branche I.

Le texte porte en tête une majuscule coloriée. Il n'y a pas de titre, mais simplement cette note finale: *Explicit le romanz de Renart.* Le scribe de ce manuscrit s'est servi de peu d'abréviations et en particulier les noms propres y sont écrits en toutes lettres. Même les noms de nombre n'y sont que rarement exprimés par des chiffres.

Les manuscrits **b**, **c**, **d** ont ceci de commun qu'il contiennent tous la même branche VIII, qui s'y trouve au milieu d'autre poëmes narratifs de peu d'étendue.

b: ce msc. se trouve à Paris, à la Bibliothèque Nationale, fonds français 837 (anc. 7218). C'est le célèbre manuscrit des fabliaux. Il est écrit sur vélin in-fol. (31½ cm. de haut sur 21 cm. de large), à 4 colonnes de 50 lignes. L'écriture est du XIII[e] siècle.

La branche VIII du roman de Renart y occupe les fol. 46[d] à 49[b]. A la fin de la branche on lit, écrit à l'encre noire: *Explicit la confession Renart.*

c: ce manuscrit appartient encore à la Bibliothèque Nationale, fonds français 25545 (ancien fonds Notre Dame 274[bis]). Il est sur vélin, du XIV[e] siècle. Il contient 166 feuillets petit in-4°; chaque feuillet a 4 colonnes de 36 lignes.

La branche VIII du Renart y commence au bas du fol. 21[c], et finit au fol. 24[d]. Elle porte ce titre en rouge *Ci conmence la confession Renart et son pelerinage,* et elle se termine par cette note, également en rouge: *Explicit la confession de renart et la loiautez de son pelerinage.*

d: ce manuscrit se trouve à Rome à la *bibliotheca Casanatensis;* il y est coté B, III 18. Il est sur vélin, du XIV[e] siècle. Il a 200 feuillets in-4° qui n'étaient pas en-

core numérotés en 1873, lorsque je collationnai le manuscrit. Chaque feuillet a 4 colonnes de 38 lignes. Il contient le roman de la Rose et 37 poëmes moins étendus; parmi ces derniers, le second est notre branche VIII, qui occupe 13 colonnes du manuscrit. Elle porte ce titre: *Li confiesse et le pelerinage Renart.* Voyez sur ce manuscrit: A. Tobler, *Gedichte des Jehan de Condet, Stuttgart 1860, Lit. Verein* LIV.

Deux autres manuscrits (**e** et **h**) ne présentent malheureusement que des débris qui, en fournissant de très bonnes leçons, nous font voir combien la filiation des manuscrits est loin d'être conservée dans son entier.

e: ce fragment ne contient que deux feuillets d'un beau manuscrit du XIII[e] siècle, détachés d'une reliure et conservés à la bibliothèque de S. Omer. Je n'en ai vu qu'une copie que j'ai trouvée parmi les manuscrits de J. Grimm et qui appartient actuellement à la Bibliothèque Royale de Berlin. Les 100 lignes qu'il donne font partie de la branche X et commencent par le v. 1327. Il y a des lacunes qui cependant permettent le calculer que le texte était écrit sur des feuillets in-4°, à 4 colonnes, chacune de 30 lignes.

h: ce fragment ressemble en beaucoup de points au fragment **e**. C'est ce fragment que M. G. Paris a publié dans la *Romania* III 373. Il se trouve à la Bibliothèque Royale de Bruxelles où il a été détaché d'une reliure. Il forme la moitié supérieure, recto et verso, d'un feuillet à quatre colonnes; la marge gauche a été entamée par les ciseaux. Le manuscrit dont nous ne possédons que ce faible débris était du XIII[e] siècle. Il portait 30 lignes sur chaque colonne. Les 72 vers qui nous ont été conservé correspondent aux vers 857 à 965 de notre branche XI.

Les manuscrits **a**, **b**, **c**, **d**, **e**, **h** présentent à peu près le même texte que les manuscrits plus complets et leurs variantes serviront à restituer la forme primitive des branches qu'ils contiennent. On ne saurait dire la même chose des autres fragments qui nous restent.

f, à Paris, à la Bibl. Nat. fonds franç. 1588 (anc. 7609²), sur vélin. grand in-4° (29 cm. de haut sur 21 de large), du XIIIe siècle, sauf le fragment de la branche XIII du Renart, qui présente l'écriture du commencement du XVe siècle. Ce manuscrit contient les poëmes de Philippe de Rémi: la Riote du Monde, la Manékine, Blonde d'Oxford et plusieurs salus. Voyez *Le Roman de la Manekine par Philippe de Reimes* p. p. F. Michel, Paris 1840 (Bannatyne Club) p. XVII. Sur le verso laissé en blanc du fol. 96 se trouve, ajouté par une main postérieure d'au moins 150 ans à celle qui a écrit le reste du manuscrit, le commencement (24 lignes) de la branche XIII, présentant une texte très altéré, écrit avec peu de soin et passablement effacé. Je possède une première copie de ces vers faite par mon ami J. Brakelmann, mort en 1870, et une autre que M. Suchier a bien voulu me communiquer.

g, **i**: ces deux manuscrits présentent un texte italianisé qui donne une version remaniée de notre branche I et d'une autre branche qui, en français, ne se trouve qu'en prose, dans l'ouvrage du XIVe siècle intitulé *Renart le contrefait:* voyez M. A. Rothe, *Les romans du Renard examinés analysés et comparés* (Paris 1845) p. 475 et Bartsch, *Chrestomathie de l'ancien français,* col. 321. Dans mon recueil ce texte formera une branche additionelle, la branche XXVII.

Des deux manuscrits qui nous fournissent ce texte, **g** se trouve à Oxford, à la Bibliothèque Bodléienne, coté Canon. Ital. XLVIII. Il est écrit sur papier au XIVe ou même au XVe siècle. C'est un petit in-4° (22 cm. de haut sur 15 de large). Les pages n'ont qu'une seule colonne. Des 24 feuillets qui sont couverts d'écriture, les fol. 6 à 19 appartiennent à la branche XXVII. Il n'y a ni titre ni note finale qui se rapporte au texte. Sur la marge on a ajouté des dessins dont le sujet n'a rien à faire avec le roman de Renart. Au fol. 20vo il y a un aigle avec ce vers *Ferrariam cordi teneas beate Georgi.* Le texte du msc. **g** a été publié avec un bon nombre de corrections et d'éclaircissements par E. Teza, Pisa 1869, sous le titre *Rainardo e Lesengrino.*

Le msc. i, qui contient le même poëme, mais d'après une rédaction plus étendue, a été publié par R. Putelli dans le *Giornale di filologia Romanza.* Il se trouve à la Bibliothèque archiépiscopale d'Udine, à laquelle il a été donné par le bibliothécaire Petro Braido en 1783. Il y porte le numéro XIII des in-4°. Il est sur vélin et contient 64 feuillets, qui ont 19 cm. de haut sur 14 cm. de large. L'écriture est de la seconde moitié du XIV[e] siècle. La branche XXVII, qui occupe la fin du manuscrit, va du fol. 50[b] au fol. 64[b]. Le scribe a ajouté quelques vers latins, dont le premier se trouve également dans le msc. **g**, le second dans le msc. **a**.

Voilà donc les sources auxquelles j'ai puisé ma connaissance du roman de Renart. Comme je l'ai déjà remarqué dans mon *Examen critique* p. 7, cette liste n'est pas encore complète, puisqu'il y a dans l'édition de Méon des passages qui ne se retrouvent dans aucun des manuscrits que j'ai énumérés et que Méon a tirés d'un manuscrit que je n'ai pu retrouver.

Quant à la manière de me servir de mes notes, j'ai élargi le plan proposé à la fin de mon *Examen critique.*

Je donnerai les variantes de tous les manuscrits, excepté celles des trois manuscrits **FGI**. Comme **F** n'est qu'une copie fautive du msc. **E**, ce manuscrit n'a aucune valeur propre pour la recherche du texte original. Le msc. **G** se rapproche encore beaucoup du msc. **E**: il appartient donc à une famille déjà suffisament représentée par les quatre mss. **ADEN**. Enfin le msc. **I** ne contient qu'un texte remanié dans beaucoup de parties avec une très grande liberté: c'est plutôt un poëme nouveau qu'on pourrait bien, si toutefois cela en valait la peine, publier en entier au lieu de le confondre avec le reste des variantes.

Il n'y a qu'une seule branche, la huitième, le *Pelerinage Renart,* pour laquelle je donnerai les variantes de tous les manuscrits, même des msc. **FGI**, comme je l'ai déjà fait dans les *Romanische Studien.* On pourra se faire ainsi une idée de l'utilité qu'il y aurait à donner intégralement toutes les variantes des msc. **FGI**. Je doute qu'on en tirerait une seule restitution du texte original.

Quant aux autres manuscrits, on me permettra encore de me borner aux variantes offrant un certain intérêt et de laisser de côté toutes les divergences purement orthographiques.

Mon texte est fondé pour chaque branche sur celui des manuscrits qui paraît se rapprocher le plus de l'original. Ainsi pour la plupart des branches (I à XIV), c'est le msc. **A** que je reproduis en comblant ses lacunes par le msc. **D**; pour les branches XV à XVII je me sers du msc. **N**; pour les branches XVIII—XXII et pour la branche XXIV, du msc. **B**. Pour chacune des branches XXIII, XXV, XXVII, je suivrai le manuscrit qui l'a conservé seul: c'est à dire le msc. **M** pour la branche XXIII, le msc. **H** pour la br. XXV, le msc. **L** pour la branche XXVI. Enfin dans la branche XXVII, je mettrai en regard les deux textes, qui nous en restent.

Le premier volume de mon édition contient les onze branches qui ne manquent dans aucun des trois manuscrits **A**, **B**, **C** et qui paraissent former une ancienne collection. Comme M. A. Bauer a bien voulu revoir les épreuves imprimées sur le msc. **A**, je suis bien sûr que mon texte, y compris les variantes données au bas des pages, est rigoureusement exact. Le second volume comprendra les branches isolées qui n'ont été conservées que dans les manuscrits d'une ou de deux familles. Le troisième contiendra les variantes.

Dans chaque branche je corrigerai les fautes évidentes du manuscrit principal, mais je me garderai de mêler les leçons des différentes familles là où le texte du manuscrit principal offre un sens satisfaisant et une versification assez bonne. Quelques vers qui ne se trouvent pas dans les autres redactions et qui portent le cachet de l'interpolation ont été mis entre crochets [—].

Quant à l'orthographe du msc. **A**, je me suis permis de la régulariser quelque peu. Mais je sais bien que c'est là une chose très délicate et je crains que le système que j'ai suivi et qui laisse tant à corriger aux lecteurs eux-mêmes, ne soulève bien des objections.

Aussi je ne me fais point d'illusion sur la différence qui existe entre le texte restitué d'après une seule famille

des manuscrits et celui qui peut résulter de la comparaison des différentes familles. Ces familles que j'ai distinguées dans mon *Examen critique*, diffèrent l'une de l'autre non seulement par le nombre et l'ordre des branches qu'elles contiennent, mais aussi, dans les différentes branches. par le nombre des vers et par les leçons qu'elles offrent. Chaque famille a ses fautes particulières, chacune paraît aussi avoir conservé des restes du texte primitif qui ne se trouvent pas dans les manuscrits des autres familles. Il faudrait donc, pour restituer le texte primitif, se servir tantôt de l'une et tantôt de l'autre famille, et en tirer toutes les variantes qui concordent le mieux avec le style et le dialecte de l'original supposé. C'est ce que M. G. Paris a très bien expliqué dans la *Romania*, et ce serait bien là le but d'une édition critique qui mériterait veritablement ce nom.

Mais ce qui me paraît non moins certain, c'est qu'un travail de ce genre rencontrera bien des difficultés. La recherche de l'original se complique par ce fait que les différentes branches n'ont pas une origine commune, qu'elles ont été composées par des poëtes différents, à des époques et dans des provinces différentes; et qu'en outre plusieurs branches ne nous sont parvenues qu'après avoir subi des remaniements et des altérations profondes. C'est pour cela que je crois qu'on ne parviendra jamais à restituer sûrement le texte primitif et que tout en cherchant à le faire, il faudra se contenter en beaucoup d'endroits d'un choix arbitraire et d'un résultat douteux.

On me croira facilement, si je dis que moi aussi j'ai essayé de pousser ces recherches qui offrent certainement un grand interêt. Ce que je pourrai faire pour arriver à la solution de ces problèmes de haute critique, je l'exposerai dans une brochure qui paraitra en même temps que le troisième volume de l'édition. Mais ici j'ai cru devoir me restreindre à donner un texte tiré des meilleurs sources et à fournir, par les variantes des autres manuscrits, les moyens de restituer le texte primitif. Que d'autres, plus instruits, plus hardis et disposant de plus de loisir, accomplissent cette tâche aussi attrayante que difficile!

Peut-être jugera-t-on comme moi que le roman de Renart

ne mérite pas en entier le travail énorme qu'exige une édition critique. Il y a, et personne ne le contestera, de grandes parties du roman qu'il suffira de lire dans une reproduction fidèle des manuscrits. Les longueurs insipides, les obscénités qu'on y trouve et qui repugnent à tout lecteur, ne me paraissent pas absolument dignes d'être passées au crible de la critique. L'édition critique qu'on doit désirer, ne comprendrait qu'un choix de branches, réunissant tous les contes spirituels et naïfs à la fois, qu'on a loués si souvent et avec tant de raison.

Aussi suis-je heureux de pouvoir annoncer au public une édition partielle du roman du Renart qui répondra en même temps aux exigences de la philologie et aux besoins des simples lecteurs. On la devra à mon ancien collègue, M. J. Cornu, professeur à l'université de Prague, qui espère la publier dès que mon édition sera complète, c'est à dire avant la fin de l'année prochaine.

Strasbourg, Octobre 1881.

Ernest Martin.

I

(Méon 9649—9672)

PERROT, qui son engin et s'art A f. 1
Mist en vers fere de Renart
Et d'Isengrin son cher conpere,
Lessa le meus de sa matere:
Car il entroblia le plet
Et le jugement qui fu fet
En la cort Noble le lion
De la grant fornicacion
Que Renart fist, qui toz maus cove,
Envers dame Hersent la love.
Ce dit l'estoire el premer vers
Que ja estoit passe ivers
Et que la rose espanissoit
Et l'aube espine florissoit
Et pres estoit l'asencions,
Que sire Noble li lions
Totes les bestes fist venir
En son pales por cort tenir.
Onques n'i ot beste tant ose
Qui remansist por nule chose
Qui ne venist hastivement:
Fors dan Renart tant solement,
Le mal lere, le soulduiant,
Que li autre vont encusant

---

1 essart 3 cher] bon 5 entroblie 6 que 9 que coue 16 liom 19 O. nōt 21 ni uegne

Et enpirant devant le roi
Et son orgueil et son desroi.
Et Ysengrin qui pas ne l'eime,
Devant toz les autres se cleime
Et dit au roi 'baux gentix sire,
Car me fai droit de l'avoutire
Que Renart fist a m'espossee
Dame Hersent, quant l'ot serree
A Malpertuis en son repere,
Quant il a force li volt faire,
Et conpissa toz mes lovaux:
C'est li dels qui plus m'est noveax.
Renart prist jor de l'escondire
Qu'il n'avoit fet tel avoultire.
Quant li seint furent aporte,
Ne sai qui li out enorte,
Si se retrest molt tost arere
Et se remist en sa tesnere.
De ce ai oü grant coroz'.
Li rois li a dit oiant toz
'Ysengrin, leissiez ce ester.
Vos n'i poes rien conquester,
Ainz ramentevez vostre honte.
Musart sont li roi et li conte,
Et cil qui tienent les granz corz
Devienent cop, hui est li jorz.
Onques de si petit domage
Ne fu tel duel ne si grant rage.
Tele est cele ovre a escient
Que li parlers n'i vaut noient.'
Dist Brun li ors, 'biaux gentix sire,
Ja porriez asez meuz dire.
Est Ysengrin ne mort ne pris,
Se Renart a vers lui mespris,
Que bien n'en puist avoir venchance.
Ysengrin est de tel puissance,

---

27 que 32 seree 44 si 48 M. ⁊ li 49 grant 51 pou de hontage 52 ne tel damage 55 Dit

Se Renart pres de lui manoit,
Et por la pes ne remanoit
Qui novelement est juree,
Que ja oüst vers lui duree.
Mes vos estes prince de terre:
Si metes pes en ceste guerre!
Metes pes entre vos barons:
Qui vos harrez, nos le harrons,
Et meintendron de vostre part.
S'Isengrins se pleint de Renart,
Fetes le jugement seoir:
C'est li meuz que g'en puis veoir.
Se l'un doit a l'autre, si rende,
Et del mesfet vos pait l'amende.
Mandes Renart a Malpertuis:
Gel' amenrai, se je le truis
Et vos m'i voles envoier.
Si l'aprendrai a cortoier.'
'Sire Brun' dit Bruianz li tors,
'Mal daheit ait sans vostre cors
Qui ja conseillera le roi
Qu'il prende amende del desroi,
De la honte et del avoutere
Que Renart fist a sa conmere.
Renart a fait tante moleste,
Et conchiee tante beste,
Que ja nus ne li doit aidier.
Conment doit Ysengrin plaider
De chose qui si est aperte
Et conneüe et descoverte?
De moi sa ge, que que nus die,
Se cil qui tot le mont conchie,
Eüst ma fame en sa baillie,
Contre son gre l'oüst sesie:
Ja Malpertuis nel garandist,
Ne forteresce qu'il feïst,

62 remanroit 64 doree 70 Se i. 71 oir 72 ueir
75 au m. 78 la pren . . ie a 89 que 94 ontre mon

Que je ne l'eüsse escuillie
Et puis en un conping gitie.
Hersent, dont vos vint en coraje?
Certes ce fu molt grant damaje,
Quant Renart qui est fox garcons
Vos monta onques es arcons'.
'Sire Bruiant' dist li tessons,
'Cist maux, se nos ne l'abesson,
Porra encore trop monter.
Car tex porra le mal conter
Et bien espandre et essaucier
Qui nel porra pas abessier.
Et puis qu'il n'i ot force fete,
Ne huis brisie ne treve enfrete,
Se Renart li fist par amors,
N'i afiert ire ne clamors.
Pieca que il l'avoit amee.
Ja cele ne s'en fust clamee,
S'en li en fust: mes par mon chef
Ysengrin l'a trop pris en gref.
Voiant le roi et son barnaje,
Gart Ysengrin a son damaje!
Se li vasseax est enpiries
Et par Renart mal atiriez
Le vaillant d'une nois de coudre,
Pres sui que je li face soudre,
Des que Renart sera venus
Et li jugement ert tenus.
Mes c'est li meus que ge i sent,
Li blame soit dame Hersent.
Ahi, quel onor et quel plet
Vos a hui vostre mari fet
A tantes bestes regarder!
Certes len vos devroit larder,
S'il vos apele bele suer,
Se james li portes bon cuer.

100 damace 104 Cis 112 Cis 114 chamors 114 Ja .h. ne chamee 119 es 124 Et *manque* i. sera t.

Il ne vos crient ne ne resogne'.
Hersent rogist, si ot vergoine, 2
Que tot le poil li vet tirant.
Si respondi en sozpirant
'Sire Grinbert, je n'en puis mes.
Ge amasse molt meus la pes
Entre mon segnor et Renart.
Voir il n'ot onques en moi part
En tel maniere n'en tel guise,
Si que j'en feroie un joïse,
De caude eve ou de fer caut.
Mes mon escondire que vaut,
Lasse, caitive, malostrue,
Quant je ja n'en serai creüe?
Par trestoz les sainz qu'on aore
Ne se damledex me secore,
C'onques Renart de moi ne fist
Que de sa mere ne feïst.
Por dan Renart nel di je mie
Ne por amender sa partie:
C'autretant m'est qu'en de lui face,
Ne qui que l'eint ne qui le hace,
Con vos est d'un cardon asnin.
Mes je le di por Ysengrin,
Qui de moi par est si jalox
Que toz jors s'en quide estre cox.
Foi que je doi Pincart mon fil,
Oan le premer jor d'avril
Que pasques fu, si con or sist,
Ot dix anz qu'Isengrin me prist.
Les noces furent molt pleneres:
Que les fosses et les lovieres
Furent de bestes totes pleines,
Voire certes si qu'a grant peines

133 crien 138 ammasse molt *manque* 140. 141 *manquent* 143 caud ou *manque* de„ “caut,‘ fer 146 creu 147 sain 153 Cautrement 157 que 162 que y. 166 grant qa

Peüssies tant de vuit trover
Ou une oe poüst cover.
La devin ge loiale espose,
Ne m'en tenes pas a mentose
N'a songnant ne a beste fole.
Or revendrai a ma parole.
Qui m'en voult croire, si m'en croie,
Et si voil bien que chascun l'oie:
Onc, foi que doi sainte Marie,
Ne fis de mon cors puterie
Ne mesfet ne maveis afere
Q'une none ne poïst fere'.
   Quant Hersent ot sa raison dite
Et ele se fu escondite,
Bernars li annes qui l'oï,
Trestot son cuer s'en esjoï.
Qar or quide tot a estros
Que Isengrin ne soit pas cos.
'Ahi' fet il, 'gentil barnesse,
Qar fust or si loial m'annesse,
Et chen et lou et autres bestes,
Et totes femes con vos estes!
Qar si me face dex pardon,
Si me doinst il trover cardon
Qui soit tendres en ma pasture,
Que vos n'oüstes onques cure
De Renart ne de son deduit,
Ne de s'amor, si con je quit.
Mes li secles est si maveis,
Si mesdisans et si pugnes,
Qu'il tesmoinne ce qu'il ne voit
Et blame ce que loer doit.
Ahi, Renart li forsenes,
Con de mal hore tu fus nes
Et engendres et conceüs,
Quant tu jà ne seras creüs!

---

168 torner 175 q. ge doi s. 181 qui] si 186 ore 197 doit 200 fu 202 *manque*

Or ert la novele espandue
Que aviez Hersent croissue.
Ele en velt ci fere un joïse:
Onques par lui ne fu requise.
He, gentix sire deboneire,
Qar metez pes en cest afere,
Et s'aiez de Renart merci!
Lessiez le moi vostre merci
Ca aconduire a sauvete
De qanqu'Isengrin l'a rete:
Itele amende li fera
Con vostre cort esgardera.
Et se il a fait par despit
Le hardement et le respit
Qu'il a pris de venir a cort,
Amendera einz qu'il s'en tort.'
'Sire' ce respont li conciles,
'Onques ne vos aït saint Giles,
(Se vos plest et vos conmandez)
Se ja Renart i est mandez
Hui ne demein: se il n'i vient,
Après demein, e s' il s'en tient,
Fetes li a force amener,
Et puis tel livroison doner
Dont il en apres se recort.'
Ce dit Nobles 'vos aves tort
Qui Renart volez forsjuger.
Tel os poes vos bien ronger:
S'aucun de vos me mene orgoil,
Ce meïme vos pent a l'ueil.
Renart ne he ge mie tant
Por rien qu'en li voist sus metant,
Que je le voille encor honir,
S'il se voult a moi abonir.
Ysengrin, pernez cest juïse
Que vostre feme vos devise,

---

205 un *manque* 212 la arete 213 amendi 216 despit 223 sil 224 d. e il se t. 225 mener 231 uos meneine o. 232 pent] plest 237 ceste

Se vos laissier ne le volez.
Gel prendroie'. 'Sire, tolez!
Se Hersent porte le joïse,
Et ele soit arse et esprise,
Tex le saura qui or nel set.
Liez en sera qui or me het.
Lors diront il tot a estrox,
"Vez la le coz et le jalox!"
Meuz me vaut il, selonc le plet
Soufrir la honte qu'il me fet
Tant que je me puisse venger.
Mez einz que doive vendenger
Quit ge Renart movoir tèl gerre:
Ne le garra ne clef ne serre
Ne mur ne fosse desfensable'.
'Or dont' dit Nobles, 'au deable!
Por le cuer be, sire Ysengrin,
Prendra ja vostre gerre fin?
Quidiez i vos rien gaagnier,
Renart mater ne meegnier?
Foi que je doi saint Lienart,
Ge connois tant les arz Renart:
Plus tost vos puet il fere ennui,
Honte et damaje que vos lui.
D'autre part est la pes juree
Dont la terre est aseüree:
Qui l'enfrendra, s'il est tenuz,
Molt mal li sera avenuz'.
Quant Ysengrin oï le roi
Qui de la pes prenoit conroi,
Molt fu dolanz, ne set que fere,
Ne n'en set mes a quel chef trere.
A la terre entre deus eschames
S'asiet la coue entre les janbes.
Or est Renart bien avenu, 3
Si dex li oüst porveü:

---

243 nes set 248 que el 261 pot 271 Jusqa la t. e. d. landes 273 estoit

Q'en tel point avoit pris li rois
L'acorde maugre as yrois,
Que ja preïst la gerre fin
Entre Renart et Ysengrin,
Se ne fust Chantecler et Pinte
Qui a la cort venoit soi qinte
Devant lo roi de Renart pleindre.
Or est li feus gres a esteindre.
Car sire Chantecler li cos
Et Pinte qui pont les ues gros,
Et Noire et Blance et la Rossete
Amenoient une charete
Qui envouxe ert d'une cortine.
Dedenz gisoit une geline
Que l'en amenoit en litere
Fete autresi con une bere.
Renart l'avoit si maumenee
Et as denz si desordenee
Que la cuisse li avoit frete
Et une ele hors del cors trete.
Quant li rois ot jugie asez,
Qui del pleider estoit lassez,
Ez les jelines meintenant
Et Chantecler paumes batant.
Pinte s'escrie premereine
Et les autres a grant aleine:
'Por deu' fet ele, 'gentix bestes
Et chen et leu tex con vos estes,
Qar conseilliez ceste chaitive!
Molt he l'oure que je sui vive.
Mort, car me pren, si t'en delivre,
Quant Renart ne me lesse vivre!
Cinc freres oi tot de mon pere:
Toz les manja Renart li lere,
Ce fu grant perte et grant dolors.
De par ma mere oi cinc serors,

278 Dentre 279 chantereax (*de même au v. 283* chanterax) 284 le 290 Autresi fet 295 mangie 302 l. et tex

Que virges poules, que mescines:
Molt i avoit beles jelines.
Gonberz del Frenne les passoit,
Qui de pondre les anguissoit:
Li las! mal les i encressa.
Qar ainc Renart ne l'en laissa
De totes cinc que une soule:
Totes passerent par sa goule.
Et vos qui la gisez en bere,
Ma douce suer, m'amie chere,
Con vos estieez tendre et crasse!
Que fera vostre suer la lasse
Que a nul jor ne vos regarde?
Renart, la male flambe t'arde!
Tantes foiz nus avez foleez
Et chacies et tribulees,
Et descirees nos pelices,
Et enbatues dusq'as lices.
Ier par matin devant la porte
Me jeta il ma seror morte,
Puis s'en foï parmi un val.
Gonberz n'ot pas isnel cheval,
Ne nel poïst a pie ateindre.
Ge me voloie de lui pleindre,
Mes je ne truis qui droit m'en face:
Car il ne crent autrui manace
N'autrui coroz vaillant deus foles'.
Pinte la lasse a ces paroles
Chaï pamee el pavement,
Et les autres tot ensement.
Por relever les quatre dames
Se leverent de lor escames
Et chen et lou et autres bestes,
Eve lor getent sor les testes.
Quant revindrent de paumoisons,
Si con nos en escrit trovons,
La ou lo roi virent seoir
Totes li vont au pie chaoir:

---

311 puceles 322 f. la u. s. l. l. 323 Que 346 touoms

Et Chantecler si s'ajenoille
Et de ses lermes ses piez moille.
Et quant li rois vit Chantecler,
Pitie li prent du baceler.
Un sopir a fet de parfont,
Ne s'en tenist por tot le mont.
Par mautalant drece la teste.
Onc n'i ot si hardie beste,
Ors ne sengler, que poor n'et
Quant lor sire sospire et bret.
Tel poor ot Coars li levres
Que il en ot deus jors les fevres.
Tote la cort fremist ensenble.
Li plus hardis de peor tremble.
Par mautalent sa coue drece,
Si se debat par tel destrece
Que tot en sone la meson,
Et puis fu tele sa reson.
'Dame Pinte' fet l'enperere,
'Foi que doi a l'ame mon pere
Por qui je ne fis aumonne hui,
Il me poisse de vostre anui,
Se ge le peüsse amender.
Mes je ferai Renart mander
Si que vos a vos euz verres
Et a voz oreilles orres
Con grant venchance sera prise.
Quar j'en voil fere grant justise
Del omecide et du desroi'.
Quant Ysengrin oï lo roi,
Isnelement en pies se drece.
'Sire' fet il, 'c'est grant proece.
Molt en seres par tot loes,
Se vos Pinte venger poes
Et sa seror dame Copee
Que Renart a si esclopee.

---

349 chant" (*de même au v.* 351) 361 fremmist 369 je *manque* 371 puisse 373 uenres 374 oreillez 377 Et del amende

Ge nel di mie por haïne,
Mes je le di por la mescine
Qu'il a morte, que je le face
Por chose que je Renart hace.'
Li emperere dit 'amis,
Il m'a molt grant dol el cuer mis.
Ce n'est or pas li premereins.
As voz et a tos les foreins
Me plein si, con je fere sueil,
Del avoltire et del orgueil
Et de la honte qu'il m'a fete,
Et de la pes qu'il a enfrete.
Mes or parlons d'autre parole.
Brun li ors, pernez vostre estole,
Si commandes l'ame del cors!
Et vos, sire Bruianz li tors,
La sus enmi cele costure
Me fetes une sepouture'!
'Sire' dit Brun, 'vostre plesir'.
Atant vet l'estole sesir,
Et non mie tant solement:
Et li rois au commendement
Et tuit li autre del concile
Ont commencie la vigile.
Sire Tardis li limacons 4
Lut par lui sol les trois lecons,
Et Roenel chanta les vers,
Et li et Brichemers li cers.
  Quant la vigile fu chantee
Et ce vint a la matinee,
Le cors porterent enterrer.
Mes einz l'orent fet encerrer
En un molt bel vaissel de plom,
Onques plus bel ne vit nuz hom.
Puis l'enfoïrent soz un arbre
Et par desus mirent un marbre,

---

387 Que il le *manque* 391 ore 393 je *manque* 395 m' *manque* 401 cotore 402 sulpleture 406 cōmt dēmt 408 lauengile 415 portent 417 plomo

(S'i ot escrit le non la dame
Et sa vie) et conmandent l'ame.
Ne sai a cisel ou a grafe
I ont escrit en l'espitafe
'Desoz cest arbre enmi ce plain
Gist Copee la sor Pintein.
Renart qui chascun jor enpire,
En fist as denz si grant martire'.
Qui lors veïst Pintein plorer,
Renart maudire et devorer,
Et Chantecler les piez estendre,
Molt grant pitie l'en poïst prendre.
  Quant li deuls fu un poi laissie
Et il fu del tot abessiez,
'Emperere' font li baron,
'Qar nos vengies de cel laron
Qui tantes guiches nos a fetes
Et qui tantes pes a enfretes'.
'Molt volontiers' dit l'enperere.
'Qar m'i ales, Brun, bauz doz frere:
Vos n'aurez ja de lui regart.
Dites Renart de moie part
Q'atendu l'ai trois jors enters'.
'Sire' dit Brun, 'molt volenters'.
Atant se met en l'ambleüre
Parmi le val d'une coture,
Que il ne siet ne ne repose.
Lors avint a cort une chosse
Endementers que Brun s'en vet,
Qui Renart enpire son plet.
Qar misire Coart li levres,
Que de poor pristrent les fevres,
(Dous jors les avoit ja oües)
Merci deu or les a perdues

422 grefe *Après* 423 *on lit* Il servirent pas de beffe 424 Ilainz lesperance 425 en ceste plance 426 li g. la *manque* *Après* 426 Que R. ocist de sa mein 428 fet 441 lui|moi 450 Que 453 . 1111 . les a auoit oues

Sor la tombe dame Copee.
Car quant ele fu enterree,
Onc ne se vout d'iloc partir,
S'eüst dormi sor le martir.
Et quant Ysengrin l'oï dire
Que ele estoit vraie martire,
Dit qu'il avoit mal en l'oreille.
Et Roonel qui li conseille,
Sus la tombe gisir le fist.
Lors fu gariz, si con il dist.
Mes se ne fust bone creance
Dont nus ne doit avoir dotance,
Et Roenel qui le tesmoingne,
La cort quidast, ce fust mencoingne.
Quant a la cort vint la novele,
A tex i ot qu'ele fu bele.
Mes a Grinbert fu ele lede,
Qui por Renart parole et plede
Entre lui et Tybert le chat.
S'or ne set Renart de barat,
Mal est bailliz, s'il est tenuz.
Qar Brun li ors est ja venuz
A Malpertus le bois enter
Parmi l'adrece d'un senter.
Por ce que grant estoit sis cors
Remeindre l'estuet par defors.
S'estoit devant la barbacane.
Et Renart qui le mont engane,
Por reposer ert trais arere
Enmi le fonz de sa tesnere.
Garni avoit molt bien sa fosse
D'une geline grant et grosse,
Et s'avoit mangie au matin
Deux beles cuisses de poucin.
Or se repose et est a ese.
Atant es vos Brun a la hese.

---

458 soz 461 auoil 463 Soz 466 doi 467 teignoingne
476 es 478 serter

'Renart' fait il, 'parlez a moi!
Ge sui Brun messagier lo roi.
Issiez ca fors en ceste lande:
S'orrez ce que li rois vos mande.'
Renart set bien que c'est li ors,
Reconneü l'avoit au cors:
Or se conmence a porpenser
Con se porra vers lui tenser.
'Brun' fet Renart, 'baus doz amis,
En molt grant peine vos a mis
Qui ca vos a fet avaler.
Ge m'en devoie ja aler:
Mes que j'aie mangie ancois
D'un mervellos mangier francois.
Qar, sire Brun, nos ne savez,
L'en dit a cort "sire, lavez"
A' riche home, quant il i vient.
Garis est qui ses manches tient.
De primes vient buef alegres.
Apres vienent li autre mes,
Quant li sires les velt avoir.
Qar povres hom qui n'a avoir,
Fu fet de la merde au diable.
Ne siet a feu, ne siet a table,
Ainz mangue sor son giron.
Li chen li vienent environ
Qui le pain li tolent des meins.
Une fois boivent, c'est del meins.
Ja plus d'une fois ne bevront,
Ne ja plus d'un sol mes n'auront.
Lor os lor gitent li garcon,
Qui plus sont sec que vif carbon.
Chascun tient son pain en son poing.
Tuit furent feru en un coing,
Et li seneschal et li queu.
De ce ont li seignor grant preu

491 tendes 492 messag'. 494 vos] te 496 Receneu 508 sez manchez 520 pe que dun 522 uis 523 poingn 524 coign 525 quē 526 ce si o.

Dont li laron ont a plente.
Qar fussent il as et venteir
La char lor enblent et les peins
Qu'il envoient a lor puteins.
Por tel afere con ge di,
Beax sire, avoie des midi
Mon lart et mes pois aünes,
Dont je me sui desjeünes:
Et s'ai bien mangie set denrees
De novel miel en fresces rees'.
'Nomini dame Cristum file'
Dit li ors, 'por le cors saint Gile,
Cel meuls, Renart, dont vos abonde?
Ce est la chose en tot le monde
Que mes las ventres plus desire.
Car m'i menes, baux tres doz sire,
Por le cuer be, dex moie cope'!
Et Renart li a fet la lope
Por ce que si tost le descoit,
Et li chaitis ne s'apercoit,
Et il li trempe la corroie.
'Brun' dit Renart, 'se je savoie
Que je trovasse en vos fiance
Et amistie et aliance,
Foi que je doi mon fil Rovel,
De cest bon miel fres et novel
Vos enplirai encui le ventre
Ca an dedens si que l'en entre
El bois Lanfroi le forestier.
Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
Qar se je ore o vos aloie,
Et de vostre ese me penoie,
Tost me fereez male part'.
'Qu'avez vos dit, sire Renart?
Mescreez me vos dont de rien'?
'Oïl'. 'De qoi'? 'Ce sa ge bien:

---

529 la pain 530 putein 535 mangies 539 dont] ou 547 trepe la corroi 550 alinance 554 Ca] Qar 561 dont *manque* de nule r.

De traïson, de felonnie.'
'Renart, or est ce diablie,
Quant de tel chosse me desdites'.
'Non faz: or en soiez toz quites!
Ne vos en port nul mal corage.'
'Vos aves droit, que par l'omaje
Que je fis Noble le lion,
Onc vers vos n'oi entencion
D'estre traîtres ne triceres,
Ne envers vos estre boiseres.'
'Ge n'en quier autre seürte,
Ge me met en vostre bonte.'
Trestot Brun a Renart otroie.
Atant se mistrent a la voie.
Onques n'i ot resne tenu
De si a tant qu'il sont venu
El bois Lanfroi le forester:
Iloc s'arestent li destrer.
Lanfroi qui le bois soloit vendre,
Un chesne ot conmence a fendre.
Deus coins de cesne toz entiers
I avoit mis li forestiers.
'Brun' fet Renart, 'bau doz amis,
Vez ci ce que je t'ai premis.
Ici dedenz est li castoivre.
Or del mangier, si iron boivre:
Or as bien trove ton avel.'
Et Brun li ors mist le musel
El cesne et ses deus pies devant.
Et Renart le vet sus levant
Et adrecant en contremont.
En sus se trest, si le semont.
'Cuverz' fait il, 'ovre ta boce!
A pou que tes musauz n'i toce.
Fil a putein, ovre ta gole!'
Bien le concie et bien le bole.

564 es ce 567 en *manque* p'. 573 cuer autres 575 T. a .b. a'
581 Lanbert 582 auoit 584 forestier 585 Bron 586 je *manque*
596 atoce 597 Fil a a

Maudite soit sa vie tote,
Que james n'en traisist il gote,
Que n'i avoit ne miel ne ree.
Endementres que Brun i bee,
Renart a les coinz enpoigniez
Et a grant peine descoigniez.
Et quant li coing furent oste,
La teste Brun et li coste
Furent dedens le cesne enclos.
Ore est li las a mal repos:
Moult l'avoit mis en male presse.
Et Renart qui ja n'ait confesse,
(Quar onc ne fist bien ne ammone)
De long s'estut, si le ranprone.
'Brun' fet il, 'jel savoie bien
Que queriez art et engien
Que ja del miel ne gosteroie.
Mes je sai bien que je feroie,
S'une autre fois avoie a fere.
Molt estes ore deputere
Que de cel miel ne me paes.
Ahi! con me conduisiez,
Et con seroie a savete,
Se g'estoie en enfremete!
Vos me lairees poires moles.'
Atant es vos a cez paroles
Sire Lanfroi le forestier,
Et Renart se mist au frapier.
Quant li vileins vit Brun l'ors pendre
Au cesne que il devoit fendre,
A la vile s'en vient le cors.
'Harou! harou!' fait il 'a l'ors!
Ja le porrons as poins tenir.'
Qui dont veïst vileins venir
Et formier par le boscage!
Qui porte tinel, et qui hache,

---

600 traiissist g. 614 engin 615 nen 617 Sun 619 del cel 627 prendre 631 poing

Qui flael, qui baston d'espine.
Grant peor a Brun de s'escine.
  Quant il oï venir la rage,
Fremist et pense en son corage
Que meus li vient le musel perdre
Que Lanfroi le poüst aërdre,
Qui devant vient a une hace.
Tent et retent, tire et relache
(Estent le cuir, ronpent les venes)
Si durement que a grans peines
Fent li cuirs et la teste qasse.
Del sanc i a perdu grant masse,
Le cuir des pies et de la teste.
Onc nus ne vit si leide beste.
Li sans li vole del musel,
Entor son vis n'ot tant de pel
Dont en poïst fere une borse.
Einsi s'en vet le filz a l'orse.
Parmi le bois s'en vet fuiant,
Et li vilein le vont huiant:
Bertot le filz sire Gilein,
Et Hardoïn Copevilein,
Et Gonberz et li filz Galon,
Et danz Helins li niez Faucon
Et Otrans li quens de l'Anglee
Qui sa feme avoit estranglee:
Tyegiers li forniers de la vile
Qui esposa noire Cornille,
Et Aymer Brisefaucille
Et Rocelin li filz Bancille,
Et le filz Oger de la Place,
Qui en sa mein tint une hache:
Et misire Hubert Grosset
Et le filz Faucher Galopet.
Li ors s'enfuit a grant anguisse.
Et li prestres de la parose

---

635 f. et qui   644 Si d. si qua grant p.   653 fuant   658 niez] filz   660 a. esposee

Qui fu pere Martin d'Orliens,
Qui venoit d'espandre son fiens,
(Une force tint en ses meins)
Si l'a feru parmi les reins,
Que par pou ne l'a abatu.
Molt l'a blecie et confondu.
Cil qui fet pinnes et lanternes,
Ateint Brun l'ors entre deus cesnes:
D'une corne de buef qu'il porte 6
Li a tote l'escine torte.
Et d'autres vileins i a tant
Qui as tinels le vont batant,
Que a grant peine s'en escape.
Or est Renarz pris a la trape,
Se Bruns li ors le puet ateindre.
Mes quant il l'oï de loin pleindre,
Tantost s'est mis par une adrece
A Malpertuis sa forterece,
Ou il ne crient ost ne aguet.
Au trespasser que Bruns a fet
Li a Renart deus gas lancies.
'Brun, estes vos bien avancies'
Ce dit Renart 'del miel Lanfroi
Que vos aves mangie sans moi?
Vostre male foi vos parra.
Certes il vos en mescharra
Que ja n'aures en la fin prestre.
De quel ordre voles vos estre
Que roge caperon portes?'
Et li ors fut si amates
Qu'il ne li pot respondre mot.
Fuiant s'en vet plus que le trot:
Qu'encor quide caoir es meins
Lanfroi et les autres vileins.

Tant a ale esporonant
Que dedens le midi sonant
En est venus en la carere
Ou li lions tint cort plenere.

---

672 Que 683 Qui 686 il lou de

Pasmes chaï el parevis.
Li sans li cuevre tot le vis
Et si n'aporte nule oreille.
Trestote la cort s'en merveille.
Li rois dit 'Brun, qui t'a ce fet?
Ledement t'a ton capel treit,
Par pou qu'il ne t'a escuissie.'
Brun avoit tant del sanc lessie
Que la parole li failli.
'Rois' fet il, 'ainsi m'a bailli
Renart com vos poes veoir.'
Atant li vet au pie caoir.
  Qui lors veïst le lion brere,
Par mautalant ses crins detrere!
Et jure le cuer et la mort.
'Brun' fet li rois, 'Renart t'a mort,
Ne quit q'autre merci en aies.
Mes par le cuer et par les plaies
Je t'en ferai si grant venchance
Qu'en le saura par tote France.
Ou estes vos, Tyberz li chaz?
Ales moi por Renart vias!
Dites moi le rox deputere
Qu'il me viegne a ma cort dreit fere
En la presence de ma gent.
Si n'i aport or ni argent,
Ne parole por soi deffendre,
Mes la hart a sa goule pendre.'
Tybers ne l'osa refuser:
Qar s'il s'en poüst escuser,
Encor fust sans lui li senters.
Mes a anvis ou volonters
Convient au sene aler le prestre.
Et Tybert se met a senestre
Parmi le fons d'une valee.
Tant a sa mule esporonee

---

709 es pauellons 710 De si haut con il estoit lons 733. 734 *intervertis* 734 hor 736 p̃ndre 740 Me a'

Qu'il est venus a l'uis Renart.
Deu recleime et saint Lienart
Cil qui deslie les prisons,
Qu'il le gart par ses oreisons
Des meins Renart son conpaignon:
Qar il le tient tant a gaignon
Et a beste de put conroi,
Neïs a dex ne porte il foi.
La rien qui plus le desconforte,
Ce fu quant il vint a la porte.
Entre un frenne et un sapin
A veü l'oisel saint Martin.
Asez huca 'a destre, a destre!'
Mes li oisauls vint a senestre.
Tibert s'en tint une grant pose.
Or vos di que ce fu la chosse
Qui plus l'esmaie et plus le donte.
Son cuer dit que il aura honte
Et grant ennui et grant vergoigne.
Tant dote Renart et resoigne
Qu'il n'ose entrer en sa meson.
Par dehors conte sa reson:
Mes maves en est ses gaainz.
'Renart' fet il, 'baux doz conpainz,
Respon moi, es tu la dedenz?'
Ce dit Renart entre ses denz
Tot coiement que il ne l'oie,
'Tybert, par vostre male joie
Et par vostre male aventure
Soiez venus en ma pasture!
Si seres vos, s'engin ne faut.'
Et puis li respondi en haut
'Tybert' ce dist Renart, 'welcomme!
Se tu venoiez or de Rome
Ou de seint Jaque frescement,
Bien soiez venus hautement

753 que 761 doute 762 doute 768 f. se il doz *manque*
773 malle 776 Et puis] R. 778 ore

Conme le jor de pantecoste.'
Mes sa parole, que li coste?
Si le salue belement.
Et Tybert li respont brement
'Renart, nel tenes a desroi,
Se je vien ca de par le roi:
Ne quidiez pas que je vos hace.
Li rois durement vos manace.
Vos n'aves a la cort voisin
Fors dant Grinbert vostre cosin
Qui ne vos hee durement.'
Et Renart li respont brement
'Tybert, or lessiez manacier
Et sor moi lor denz aguiser.
Ge vivrai tant con je porrai.
G'irai a la cort, si orrai
Qui sor moi voudra noient dire.'
'Ce sera grant savoir, baux sire.
Ge le vos lo, et si vos eim.
Mes certes je ai si grant fein
Que tote en ai corbe l'escine.
Avez vos ne coc ne geline,
Ne chosse qu'en puisse manger?'
'Que trop me menes grant dangier'
Ce dit Renart: 'baraz, baraz
De soris crasses et de raz:
Ge cuit, que n'en gosteriez.'
'Si feroie.' 'Non feriez.'
'Certes ja n'en serai lassez.'
'Et je vos en donrai asez
Demein einz le soleil levant.
Or me sivez, g'irai avant.'
Atant s'en ist de sa tesnere.
Tybert le sivi par derere
Qui n'i entent barat ne gile. 7
Traiant en vont a une vile
Ou il n'avoit coc ne geline
Dont Renart n'ait fet sa cuisine.

783 Sil le 807 ne g. 809 serez 810 Et] Que 812 serez

'Tybert, savez que nos ferons?
La dedenz entre ces mesons'
Fet soi Renart 'esta uns prestres,
Et ge conois molt bien ses estres.
Ases a forment et aveine.
Mes les soris en font grant peine:
Mangie en ont bien demi mui.
N'a encor gueres que g'i fui.
Lores lor fis une envaïe.
Dis gelines pris sans faillie.
Les cinc en ai ge mangies hui,
Et les autres mis en estui.
Voiz ci par la ou l'en i entre.
Passe outre, saoule ton ventre!'
Mes li leceres li mentoit.
Car li prestres qui la manoit,
N'avoit ne orge ne aveine.
De ce n'estoit il ja en peine.
Toute la vile le plaignoit
Por une putein qu'il tenoit,
Qui mere estoit Martin d'Orliens.
Si l'avoit gite de granz biens
Que il n'avoit ne buef ne vache
Ne autre beste que je sache
Fors deus gelines et un coc.
Martinet qui puis ot le froc
Et qui puis fu moines rendus
Avoit au trou deus las tendus
Por Renart prendre le gorpil.
Dex garisse au prestre tel fil
Qui ja aprent si bel barat
Con de prendre gorpil ou chat!
'Tybert, passe outre' dit Renart.
'Fi merde, con tu es cuart!
Ge t'atendrai au trou ca fors.'
Et Tybert lance avant son cors.

---

832 solonc 835—840 *manquent* 841 Qui il n'] Il ni 850 p. soris et rat

Et or se pot tenir por fol,
Que li las l'a pris par le col.
Tret et retret Tybert li chaz:
'Con plus tret, plus estreint li las.
Eschaper quide, rien ne vaut:
Qar Martinez li clercons saut.
'Or sus, or sus' fet il, 'bel pere!
Aïde, aïde, bele mere!
Alumez, si corez au trou:
Li gorpilz est tenus por fou.'
La mere Martinet s'esveille,
Saut sus, s'alume la chandelle.
A une mein tint sa conoille.
Li prestres, en son poing sa coille,
S'est erraument du lit saillìz.
Lors est Tybert molt asailliz,
Qu'il prist cent cox de livroison
Eins qu'il partist de la meson.
Fiert li prestres, fiert la soignanz.
Et Tybert jete avant les danz,
Si con nos trovons en l'estoire,
Esgarda la colle au provoire:
As denz et as ongles trenchans
Li enracha un des pendans.
Quant la feme vit sa grant perte,
Lors par fu sa dolor aperte.
Trois fois s'est chaitive clamee,
A la quarte chaï pammee.
Au duel que Martinet menoit
De sa mere qui se pasmoit,
Tybert s'en eschape li chaz,
Qu'il ot as denz mangiez les laz.
Il a este bien ledengiez:
Mes en la fin s'est bien venchez
Del prestre qui si le batoit.
Ahi, con il s'en vencheroit
De Renart, s'il ert au desore!
Mes li lecheres n'i demore,

862 A aid aide 865 martinez 886 lez laz 889 que

Ainz s'enfoï sans plus atendre
Des que Tybert vit au laz prendre.
Quant Martinet dit 'leves sus',
Onques n'i volt demorer plus:
Ainz s'en foï a son repere,
Et cil remeist por le mal trere.
'Ahi' fait il, 'Renart, Renart!
Ja dex n'ait en vostre arme part!
Bien doüsse estre chastiez
Qui tantes fois sui conchiez
Par le barat Renart le rox!
Et li prestres li maveis cox
Qui dex doint mal giste et pou pain
Entre lui et s'orde putein,
Qui hui m'a fet tele envaïe.
Mes d'un des pendanz n'a il mie.
A tot le meins en sa paroche
Ne puet soner qu'a une cloche.
Et Martinez son filz d'Orliens,
Que ja ne croisse en lui nus biens,
Qui si m'aloit iui batant!
Ja ne muire il de si q'atant
Qu'il ait este moines retrez
Et puis par larecin desfez!'
Tant a sa pleinte demenee
Qu'il est venus en la valee
Et en la cort ou li rois siet.
Ou il le voit, as piez li chet,
Si li reconte la merveille.
'Dex!' dist li rois 'car me conseille!
Con oi ore grant diablie
De Renart qui si me conchie!
Ne je ne puis trover nullui
Qui me venche de cest ennui.
Sire Grinbert, molt me merveil,
Se ce est par vostre conseil
Que Renart me tient si por vil.'
'Ge vos plevis, sire, nenil.'

---

906 puein 910 pot 919 hu

'Ales donc tost, sel m'amenes,
Gardes sans lui que ne venes.'
'Sire, ce ne puis je pas fere.
Renart est si de put afere,
Bien sai que pas ne l'amenroie,
Si je vos letres n'en avoie.
Mes s'il veoit vostre seel,
Foi que je doi saint Israel,
Lors sai ge bien que il vendroit.
Ja nul essoingne nel tendroit.'
'Par foi vos dites voir, baux sire.'
Lors li devise la matire
Li rois et Baucent li escrist
Et seela qanque il dist.
Puis bailla Grinbert le seel.
Et cil se mist en un prael,
Et apres entra en un bos.
Molt li sua la pel del dos
Ainz qu'il venist a l'uz Renart.
Au vespre trove en un essart
Un senter qui bien le conduit
A l'uis Renart devant la nuit.
Li mur sunt haut et li destroit.
Par un guicet s'en ala droit.
Apres entra el premer baille.
Dont ot peor qu'en ne l'asaille
Renart, quant celi ot venir. 8
Pres de meson se volt tenir
Tant qu'il sache la verite.
Es vos Grinbert en la ferte.
Au pont torneïz avaler
Au petit pas et al aler,
Ainz qu'il entrast en la tesnere,
Le cul avant, la teste arere,
L'a bien Renart reconeü,
Ainz que de plus pres l'ait veü.
Grant joie en fet et grant solaz,
Au col li met andous les braz:

931 sel] si 938 yrael 946 Et puis entra en 960 la brete 968 andou

Desoz li ploie deus cossins
Por ce qu'il estoit ses cosins.
De ce tien ge Grinbert a sage,
Que ne volt conter son message
Devant qu'oüst mangie asez.
Et quant li mangers fu fines,
'Sire Renart' ce dist Grinbert,
'Trop est vostre barat apert.
Savez vos que li rois vos mande,
Non mie mande, mes conmande?
Que vos li viengnes fere droit
En son pales ou que il soit.
Prendra ja vostre gerre fin?
Que demandes vos Ysengrin
Ne Brun l'ors ne Tybert le chat?
Mar veïstes vostre barat.
Ne vos en puis doner confort:
Ja n'en aures el que la mort,
Ne vos ne tuit vostre chael.
Tenez mon, brisies cest seel,
Gardes que la letre vos dit'.
Renart l'ot, si tremble et fremist.
A grant peor la cire brise
Et voit que la letre devise.
Il sospira, au premer mot
Bien sot a dire qu'il i ot.
'Mesire Nobles li lions,
Qui de totes les regions
Est des bestes et rois et sire,
Mande Renart honte et martire
Et grant ennui et grant contrere,
Se demein ne li vient droit fere
Enz en sa cort devant sa gent.
Si n'i aport or ni argent,
Ne n'ameint hon por lui deffendre,
Fors la hart a sa gole pendre.'

---

971 Gbt 973 Que oust 975 .gib'. 981. 982 *intervertis* 982 y.n 984 baraz 986 le 987 seel 994 Si sire 996 les *manque* religions 997 Et de totes b. est s. 1001 Enz enz

Quant Renart entent la novele,
Le cuer li bat soz la mamele,
Tot le viaire li neirci.
'Por deu' fet il, 'Grinbert, merci!
Conseilliez cest dolant chaitif!
Molt he l'ore que je tant vif,
Quant je serai demein pendus.
Qar fusse je moignez rendus
A Clugni ou a Cleresvax!
Mes je conois tant moines fax
Que je croi q'issir m'en conviegne.
Por ce est meus que je m'en tiegne.'
'N'aiez de ce' dit Grinbert 'cure!
Vos estes en grant aventure.
Tant con vos estes ci sanz gent,
Confessies vos a moi brement!
Rent toi a moi verai confes,
Qar je n'i voi prestre plus pres.'
Renart respont 'sire Grinbert,
Ci a conseil bon et apert.
Qar se ge vos di ma confesse
Devant ce que la mort m'apresse,
De ce ne pot venir nus max,
Et se je muir, si serai sax.
Or entendez a mes pechez!
Sire, g'ai este entechez
De Hersent la feme Ysengrin.
Mes je vos en dirai la fin.
Ele en fu a droit mescreüe
Que voirement l'a je fotue.
Or m'en repent, dex moie corpe!
Meinte foiz li bati la corpe.
Ysengrin ai ge tant forfet
Que nel puis veer a nul plet.
Dex mete or m'ame a garison!
Trois foiz l'ai fet metre en prison,

1009. 1010 *intervertis* 1015 que issir 1017 de *manque* 102
R. moi a toi vraie c. 1035 me repent 1039 ore

Si vos dirai en queil manere.
Gel fis chaoir en la lovere
La ou il enporta l'agnel.
La ot il bien batu la pel:
Qu'il prist cent cox de livroison
Ains qu'il partist de la meson.
Gel fis el braion enbraier
Ou le troverent trois bercher,
Sil batirent con asne a pont.
Trois bacons avoit en un mont
Ches un prodome en un larder:
De cous li fis ge tant manger,
N'en pot issir, tant fu ventrez,
Par la u il estoit entres.
Gel fis pecher en la gelee
Tant qu'il out la queue engelee.
Gel fis pechor en la fonteine
Par nuit, quant la lune estoit plene.
De l'ombre de la blance image
Quida de voir, ce fust furmage.
Et si refu par moi traïz
Devant la charete as plaïz.
Cent foiz a este par moi mat.
Par fine force de barat
Li fis je tant qu'il devint moines,
Puis dit qu'il volt estre chanoines.
Qant en li vit la char manger,
Fox fu qui de lui fist berger.
Ge ne vos auroie hui retrait
Tot le mal que je li ai fet.
Il n'a beste en la cort le roi
Qui ne se puist pleindre de moi.
Je fis Tybert chaoir es laz,
Qant il cuida mengier les raz.
De tot le parente Pintein
Que soulement lui et s'antein

1054 la la u il fu e. 1060 p. pou t. 1065 La *Au lieu des vr.* 1073. 1074 *on lit* Et io ches un uilcin alai Coc ne geline ni laissai

N'i a remeis coc ne jeline
Dont je n'aie fet ma cuisine.
Quant li os fu devant mon crues
De senglers, de vaches, de bues
Et d'autres bestes bien armees,
Que Ysengrin ot amenees
Por cele gerre metre a fin,
Retin Roonel le mastin.
Bien furent set vinz conpaignon,
Que chen, que lische, que gaingnon.
Tuit furent batu et plaie.
Mais malement furent laie:
Qar je lor toli lor soudees.
Quant les oz s'en furent alees,
Par gile et par conchiement
Lor toli ge lor convenant.
Au departir lor fis la loupe. 9
Or me repent, dex moie coupe!
Or voil venir a repentanche
De quanque j'ai fet en m'enfanche.'
'Renart, Renart' ce dit Grinbert,
'Vos pechez m'aves descovert
Et le mal que vos aves fet.
Se dex vos gite de cest plet,
Gardes vos bien del renchooir.'
'Ja dex ne me lest tant veoir'
Ce dist Renart, 'que je mes face
Nule chose que dex desplace.'
Il li otroie quanqu'il vout.
Il s'abaissa et cil l'asout
Moitie romanz, moitie latin.
Renart, quant ce vint au matin,
Besa sa feme et ses enfans.
Au departir fu li dous grans.
Il prist congie a son manage:
'Enfant' fet il, 'de haut lignaje,
Pensez de mes casteax tenir,
Que que de moi doie avenir,

1079 ors 1084 Retint 1085 .vii^{m}. 1093 departiir 1102 tant *manque*

Contre contes et contre rois:
Que vos ne troveres des mois
Conte, prince ne chasteleine
Qui vos forface un fil de leine.
Ja par ous ne seres grevez,
Se vos aves les pons leves:
Que vos aves ases vitaille.
Ne quit devant set ans vos faille.
Que vos iroie ge disant?
A dame deu toz vos conmant
Qui me rameint si con je vueil.'
Atant feri le pie au sueil:
Au departir de sa tesnere
A conmencie sa proiere.
'Dex' fait il, 'rois omnipotens,
Maintien mon savoir et mon sens
Que je n'i perde par peor
Par devant lo roi mon segnor,
Quant Ysengrin m'acusera:
De quanqu'il me demandera,
Que je li puisse reson rendre
Ou del noier ou del defendre:
Me doint sein et sauf repairer
Que je me puisse encor vengier
De cels qui me font si grant guere.'
Lors se couca adens a tere,
Et trois fois se rendi copables,
Puis se segna por les diables.
Or s'en vont li baron a cort.
Et passent l'eve qui la cort,
Et les destrois et la monteinne,
Et puis chevauchent par la pleigne.
En ce que Renart se demente,
El bois ont perdue la sente,
La voie et le chemin ferre.
Et nequedent tant ont erre,
Qu'il s'avoient parmi un pleins
Deles une grange a noneins.

1149 fere 1150 o. ạḷẹ orre 1152 g[a]enge as

La meson est molt bien garnie
De toz les biens que terre crie,
De let, de formaches et d'ues,
De berbiz, de vaches, de bues,
D'unes et d'autres norricons.
'Ca' dit Renart 'nos adrecons,
Par encoste de ces espines,
Vers cele cort a ces gelines:
La est la voie que lessons.'
'Renart, Renart' dit li tessons,
'Dex set bien por qoi vos le dites.
Filz a putein, puanz heirites,
Malves lecheres et engres,
N'estiees vos a moi confes
Et aviez merci crie?'
Fet il 'ge l'avoie oblie.
Alon nos ent, je sui toz prest.'
'Renart, Renart, por noient est.
Dex parjures, deu foi mentie,
Toz jors durra ta lecherie.
Con tu es fole criature!
Tu es de mort en aventure,
Et as pris ta confession.
Or si vels fere traïson.
Certes grant peche te cort sore.
Vien t'ent: maleoite soit l'eure
Que tu onques nasquis de mere!'
'Belement le dites, baux frere!
Alon nos ent en pes amblant.'
N'en ose fere autre samblant
Por son cosin qui le chastie,
Et neporoc sovent colie
Vers les jelines cele part.
Molt est dolant, quant il s'en part,

1154 tot que *manque* 1155 formache et de ues 1157 Dunez 1158 Ce 1160 gelin.. 1161 q. nos l. 1165 leches 1168 olie 1169 trop pres 1170 n. tes 1172 dura lechie 1175 apres 1178 maleoite soit] laloite soit hui

Et qui la teste li coupast,
As gelines tot droit alast.
Or s'en vont li baron ensenble:
Dex, con la mule Grinbert anble!
Mes li chevax Renart acope.
Li sans li bat desoz la crope:
Tant crient et dote son segnor,
Qu'onques mes n'ot si grant peor.
Tant ont ale et plein et bos
Et l'anbleure et les galos,
Et tant ont la monteigne alee,
Qu'il sont venu en la valee
Qui en la cort lo roi avale.
Descendu sont devant la sale.
Sitost com Renart vint a cort,
Onc n'i ot beste ne s'atort
Ou d'oposer u de respondre.
Or est Renart pres de confondre.
N'en tornera qu'il ne s'en cuisse:
Qar Ysengrin ses dens aguise
Et Tybert li chaz se conseille,
Et Bruns qui la teste ot vermeille.
Mes qui q'aint ou hee Renart,
Ne fet pas chere de coart.
Ainz conmence enmi la meson
Teste levee sa reson.
'Rois' fet Renart, 'je vos salu
Con cil qui plus vos a valu
Quo baron qui soit en l'enpire.
Mes tort a qui vers vos m'enpire.
Ne sai se c'est par mon oür,
Ge ne fui onques asoür
De vostre amor un jor enter.
Ge parti de cort avantier

Dans les vv. 1187—1194 *les prémières lettres manquent, parce que la marge a été déchirée:* [1187 Et 1188 A 1189 O 1190 conme 1191 Mes 1192 Li san 1193 Tant cri 1194 Quonques mes] 1197 sont 1203 deposer 1208 quo 1209 que aint

Par vostre gre et par amor,
Sanz maltalant et sanz clamor.
Or ont tant fet li losenger ·
Qui de moi se volent venger,
Que vos m'aves juge a tort.
Mes puis, sire, que rois s'amort
A croire les maveis larons,
Et il lesse ses bons barons,
Et gerpist le chef por la qeue,
Lors vet la terre a male veue.
Qar cil qui sont serf par nature
Ne sevent esgarder mesure.
S'en cort se poent alever,
Molt se peinent d'autrui grever.
Cil enortent le mal a fere
Que bien en sevent lor prou fere,
Et enborsent autrui avoir.
Ice voudroie je savoir
Que Bruns et Tybert me demande.
Il est voirs, se li rois conmande,
Que bien me poent fere let.
Encore ne l'ai ge forfet,
Qu'il ne sevent dire por qoi.
Se Bruns manja li miel Lanfroi
Et li vileins le ledenja,
Et il por qoi ne s'en venja?
Ja a il tex meins et tex piez,
Si granz musteax et si grant giez.
Se misire Tybert li chaz
Manja les soris et les raz
Quant en le prist et li fist honte,
Por le cuer be a moi qu'en monte?
D'Ysengrin ne sa ge que dire:
Que il n'a mie tort del dire
Que j'avoie sa feme amee.
Et quant ele ne s'est chamee,

1221 et sans clamor 1222 et par amor 1228 lesses b. b. 1229 les ch. 1233 p. leuer 1235 Cil qui e. 1242 laiege 1255 Qar

Sui ge lecheres de m'amie?
Li fox jalox en a envie:
Est por ce drois que l'en me pende?
Nenil, sire: dex m'en defende!
Molt est grant vostre roiaute:
La foi et la grant loiaute
Que j'ai toz jors vers vos eüe
M'a la vie el cors meintenue.
Mes foi que doi deu et saint Jorge
G'ai tote chenue la gorge.
Vels sui, si ne me puis aidier,
Si n'ai mes cure de plaidier:
Peche fet qui a cort me mande.
Mes puis que missire conmande,
Si est il drois que je i viegne.
Or sui devant lui, si me tiegne
Et si me face ardoir ou pendre:
Qar ne me puis vers lui deffendre.
Ge ne sui pas de grant puissance.
Mes ce seroit povre venchance:
S'en parleroient meinte gent,
Se l'en sanz jugement me pent.'
'Renart, Renart' dist l'enperere,
'Dahez ait l'ame vostre pere
Et la pute qui voz porta
Quant ele ne vos avorta!
Or me dites, traïtres lere,
Por quoi estes tant baretere?
Bien saves parler et plaidier:
Mes ce que vaut? ce n'a mestier.
N'en partires en nule guise
Que de vos ne fache justice.
N'i a mester chere hardie
Ne n'i vaut vostre renardie.
Molt savez de la fauve annesse,
Se ja n'avez vostre promesse
Que l'en vos a toz jors promisse.
Hui estes venus a juïse

1258 en] de ce 1259 que l'en me] quen men 1274 qa 1288 nen

Tel con jugeront mi baron,
Que l'en doit fere de laron
Et con de felon traïtor.
N'en partires sans maves tor,
Se ne vos poes escondire
De quanque l'en vos voldra dire.'
'Sire' dit Grinbert li tessons,
'Se nos vers vos nos abessons
Por droit fere et por afetier,
Ne devez pas por ce tretier
Vostre baron vilainement,
Mes par loi et par jugement.
Entendes ca, ne vos ennuit,
Renart est venuz par conduit.
S'est qui vers lui fache clamor,
Vos li otroiez par amor
A respondre par jugement
En vostre cort voiant la gent.'
Ains que Grinbert oüst finee
Sa reson et bien terminee,
Se dreca en piez Ysengrin
Et li motons sire Belin,
Tybert li chas et Rooneax,
Et don Tiecelins li corbeax,
Et Chantecler et dame Pinte,
Si con el vint a cort soi quinte,
Et Espinarz li hericons,
Et danz Petipas li poons.
Frobers li gresillon s'avance,
Qui sor les autres crie et tance,
Et danz Roxax li escuireus
Qui il a fet de molt granz deuz.
Coars li levres molt s'argue
De cort en cort, de rue en rue:
Meinte fois li a fet ennui,
Vencher s'en quide encor encui.
Or est Renart en mal randon,
Se l'en le velt metre a bandon.

1295 iogeront 1305. 1306 *manquent*

Mes li rois les fet en sus terre,
Lui en lest en venchance fere.
Li rois a parle hautement
Si que l'oent tote sa gent.
'Segnor' fet il, 'entendes moi!
De cest laron de pute foi,
Quel justise de lui ferai,
Dites conment m'en vencherai.'
'Sire' font li baron au roi,
'Trop est Renart de pute loi.
Nus ne vos sauroit desloer
Que vso nel fachois encroer.'
Li rois respont 'bien aves dit.
Or tost' fet il, 'sanz contredit!
Se Renart s'en estoit tornez,
James ne seroit retornez.
Sachez qu'il nos en mescaroit,
Tex n'en set mot qui en plorroit.'
Sor un haut mont en un rocher
Fet li rois les forches drecer
Por Renart pendre le gorpil:
Estes le vos en grant peril.
Li singes li a fet la moue,
Et si li done lez la joe.
Renart regarde arere soi,
Et voit qu'il vienent plus de troi.
Li un le tret, l'autre le bote:
N'est merveille, se il redote.
Coars li levres l'arocoit
De loing, que pas ne l'aprocoit.
A l'arocher qu'a fet Coart
En a crolle le chef Renart:
Coarz en fu si esperduz
Que onques puis ne fu veüs.
Del signe qu'ot veü s'esmaie. 11
Lors s'est muchez en une haie:

1343 sauom 1350 qui plorerait 1358 Et *manque* 1366 plus 1367 que ot

D'iloc, ce dit, esgardera
Quel justice l'en en fera.
Mar i muca, si con je croi:
Enqui aura poor de soi.
Renart se vit molt entrepris,
De totes parz liez et pris.
Mes il ne pot engin trover
Conment il s'en puist escaper.
Del eschaper est il noienz,
Si li enginz n'i est trop granz
  Quant il vit les forces drecer,
Lors n'ot en lui que corocier,
Et dit au roi 'baux gentix sire,
Qar me lessies un petit dire.
Vos m'avez fet lier et prendre,
Or me voles sanz forfet pendre.
Mes j'ai fet de molt grant pechez
Dont je sui auques entechez:
Or voil venir a repentance.
El non de seinte penitance
Voeil la crois prendre por aler
La merci deu outre la mer.
Se je la muir, si serai sax.
Se je sui penduz, ce ert max:
Si seroit molt povre venjance.
Or voeil venir a repentance.'
Atant li vet chaoir as piez.
Au roi en prist molt grant pitiez.
Grinbert revint de l'autre part
Qui merci crie por Renart.
'Sire, por deu entent a moi!
Qar le fai bien, porpense toi
Con Renart est prous et cortois.
Se Renart vient dusqu'a cinc mois,
Encor aura mester molt grant,
Qar n'aves plus hardi serjant.'
'Ce' dit li rois 'ne fet a dire.
Quant revendroit, si seroit pire:

1374 totez   1377 es il   1379 lez forcez   1489 p. et por

Qar tuit ceste custume tenent:
Qui bon i vont, mal en revenent.
Tot autretel refera il,
S' il escape de cest peril.'
'Se il n'a lores bone pes,
Sire, il n'en reviegne james.'
Ce dit li rois 'et il la pregne
Par tel convent que la remeigne.'
Quant Renart l'ot, si a grant joie.
Ne set s'il fornira la voie:
Mes conment que il en doie estre,
La crois est en l'espaule destre.
Escrepe et bordon li aportent.
Les bestes molt s'en deconfortent:
Cil qui enpeint et bote l'ont,
Dient qu'encor le conperront.
Ez vos Renart le pelerin
Escrepe au col, bordon fresnin.
Li rois li dit qu'il lor pardont
Trestoz les maus que fet li ont,
Et degerpisse engins et max:
Adont s'il mort, si sera sax.
Renart ne met riens en defois
De qanque li prie li rois.
Ainz li otroie toz ses dis
Tant que il soit d'iloc partis.
Ront le festu, si lor pardone.
De cort se part un pou ainz none,
Onques nus d'ous ne salua.
Enz en son cuer les desfia,
Ne mes que li rois et s'espouse
Ma dame Fere l'orgellose,
Qui molt estoit cortoisse et bele.
Renart gentement en apele,
'Sire Renart, proiez por nos
Et nos reproierons por vos.'

1408 mal] pire 1411. 1412 *intervertis, mais remis à leur place par les signes b a* 1411 Sie nauoit 1420 se 1421 b. ḷạụṭṛẹ lont 1422 quencore 1442 rep°erons

'Dame' fet il, 'vostre proiere
Devroie ge avoir molt chere.
Et molt par devroit estre liez
Por qui proier dengneriez.
Et se cel vostre anel avoie,
Molt en seroit mellor ma voie.
Et sachez, se le me donez,
Bien vos sera gerredonéz:
Redonrai vos de mes jouax
Tant que bien vaura cent aneax.
La roïne l'anel li tent,
Et Renart volenters le prent.
Entre ses denz basset a dit
'Certes qui unques ne le vit
L'anel, por voir le comparra.
Ja por nullui ne remandra.'
Renart mist l'anel en son doi,
Puis si a pris congie au roi.
Le cheval fiert des esperons,
Fuiant s'en va les granz trotons.
Vers la haie s'est aprociez
La u Coart s'estoit muchez.
Fain a gregnor que il ne selt,
De jeüner li ches li delt.
Atant s'en entra en la haie.
Coart le voit, molt s'en esmaie.
En piez se dreche de poor,
Puis si li a ore bon jor.
Ce dit Coarz 'molt par sui liez
Que vos estes seins et haitiez:
Forment me poisse del ennui
Que l'en vos a fet si grant hui.'
Dit Renart qui tot le mont boise
'Quant il de mon anui vos poise
Et que bel ne vos est del nostre,'
Dex doint qu'il nos repoist del vostre!'
Quant Coart l'ot, molt bien l'entent,
Ne s'asoüre de noient:

1448 la 1462 le grant 1464 Lau ou c. 1470 le

Ainz s'apareille de foïr,
(Que molt se dote de traïr)
Qu'il se volt trere vers le plein.
Mes Renart le sesist au frein.
'Par le cuer be, sire Cuart,
Ca esterroiz' ce dit Renart.
'Ja cist vostre chevax inneax
Ne vos garra de mes chaiax,
Ne lor en face livroison.'
Pognant le vet de son bordon.
La cort le roi et li serjant
Fu en un val parfont et grant,
Entre quatre roches agues,
Contremont hautes vers les nues.
En la plus haute Renart monte,
O lui Coart cui il fet honte.
Coart pendant vet contreval
Par devers les pies au cheval.
Renart qui molt est deputere,
En quide bien livroisson fere
A ses enfanz sanz demorance.
Or penst dex de la delivrance!
Renart regarde en la gaudine
Et voit le roi et la roïne.
Tant voit barons et tantes bestes, 12
Li bois fermist conme tempestes.
Entr'ous parloent de Renart.
Mes mot ne sevent de Coart,
Conme il l'enmeine en sa prison
Tot autresi con un laron.
Renart a pris as meins la crois,
Si lor escrie a haute vois
'Danz rois, tenes vostre drapel!
Que dex confonde le musel
Qui m'enconbra de ceste frepe
Et del bordon et de l'escrepe!'

1483 vers] par 1496 que il 1504 roüne 1509 sa *manque*
1516 lescrepe

Son cul en tert voiant les bestes,
Puis si lor jete sor les testes.
En haut parole et dit au roi:
'Sire' fet il, 'entendes moi!
Saluz te mande Coradins
Par moi qui sui bons pelerins.
Si te crement li paien tuit,
A pou que chacuns ne s'en fuit.'
Tant lor a dit gas et lanciez
Que dant Coarz s'est delaciez.
Si sist sor un cheval corant:
Si fist un saut molt avenant.
Ainz que Renart se regardast
Et que il garde s'en donast,
Fu Coars molt pres de la cort
Sor son cheval qui molt tost cort.
Les costez a tos pertusiez,
Qar li bordons i fu fiches,
Et la pel des piez et des meins
A ronpue, n'est mie seins.
Tant s'est penes et travelliez
Qe as pies lo roi s'est lanchez,
Et li conte la diablie.
'Sire' fet il, 'por dex aïe!'
'Dex' fet li rois, 'con sui traïs
Et afolez et malbailliz
De Renart qui si pou me crent!
Or sai bien qu'a maveis me tient.
'Segnors' fet il, 'or apres tuit,
Que ge le voi ou il s'enfuit:
Par le cuer be s'il nos estort,
Vos estez tuit pendu et mort.
Et cil de vos qui le prendra,
Toz ses lignages franc sera.'
Qui dont veïst sire Ysengrin
Et le moton sire Belin,

1521 loradins 1532 toz 1538 roi est 1549 cil qui nos le p.

Et Brun l'ors et Pele le rat,
Et mon segnor Tybert le chat,
Et Chantecler et dame Pinte
Si con el vint a cort soi quinte,
Et segnor Ferran le roncin
Et dant Roonel le mastin!
Frobert le siut li gresillons
Et Petitporchaz li fuirons.
Apres le seut sire Baucens
Li sengler as agues dens:
Bruanz li tors tot enragiez
Et Brichemers toz eslessiez.
Li limacons porte l'enseigne,
Bien les conduit par la canpaigne.
Renart regarde arere soi,
Et voit qu'il vienent sanz deloi,
Et vit Tardif qui les cadele,
O l'ensegne qui molt ventele.
Ne set conseil que fere doie.
Un saut a fet fors de la voie:
Entres s'en est en une croute,
Apres le siut tote la rote.
Li autre point ne l'asoürent,
Molt le manachent tuit et jurent
Que nel puet garir plasseïz,
Mur ne fosse ne rolleïz
Ne forteresce ne donjons,
Crues, ne tesnere, ne boisson
Que il ne soit pris et rendus
Au roi, et qu'il ne soit pendus.
Renart voit qu'il ne puet durer
Ne por foïr ne por aler.
La boche li vet escumant.
Tuit li autre le vont sivant,
Si li poillent le pelicon
Q'en haut en volent li flocon.

1553 Et *manque* liors li 1559 grisillons 1569 tardis 1570 que 1575 s'asourent 1577 pot 1580 Cres 1583 R. uit . pot 1586 suant

Si li pertuisent toz les reins,
A poi ne chet entre lor meins.
Molt le tenent en fere frape:
C'est merveille si lor escape.
Por quant tant s'est esbaneies
Q'a Malpertuis s'est adreches,
Son fort chastel et sa meson,
Sa fortercce, son donjon,
Ou il ne crent ost ne asaut.
Or qui mes velt aler, si aut:
Hui mes li est poi de manace,
Qui amer nel velt, si le hace.
Sa feme a l'encontre li vient,
Qui molt le dote et molt le crent.
Troi filz avoit la dame france:
C'est Percehaie et Malebrance,
Et li tiers si a nun Rovel:
Ce est des autres le plus bel.
Trestuit li vienent environ.
Si le prenent par le giron
Et virent les plaies qui senent.
Molt le dolosent et conpleignent:
Totes li levent de blanc vin.
Si l'aseent sor un cossin:
Li disner fu aparelliez.
Tant estoit las et travelliez
Qu'il ne manja que le braon
D'une jeline et le crepon.
La dame le fist bien baignier
Et puis ventuser et sener
Tant qu'il refu en la sante
Ou il avoit devant este.

a.

Misire Noble l'enperere
Vint au castel ou Renart ere:

1592 sil en e. 1593 Po tant . . est *(s' manque à cause d'une rasure)* 1594 s' *manque* es 1607 uient 1610 pleingnent 1617 Le

Et vit molt fort le plasseïs,
Les murs, les tors, les rolleïs,
Les fortereces, les donjons:
Si haut n'i tressist uns bozons.
Vit les trenchees et les murs
Fors et espes et hauz et durs.
Vit les quernaux desus la mote
Par la ou en entre en la crote.
Garde, si vit leve le pont
Et la chaene contremont.
Li chastax sist sor une roche.
Li rois tant con il puet l'aproce,
Devant la porte a pie descent
Et li barnages ensement.
Au chastel vienent environ.
Chascun i tent son pavellon
Et herbergent de totes parz.
Or puet avoir peor Renarz.
Mes par asaut n'iert ja conquis.
Ne par force ne sera pris.
Se traïs n'est ou afamez, 13
Ja ne sera par host grevez.
  Renart fu bien en sa vigor.
Montes s'en est en son la tor:
Si vit Hersent et Ysengrin
Qui sont logie desos un pin.
A haute vois lor escria
'Sire conpaing, antendes ca!
Que vos senble de mon castel?
Veïstes vos onques si bel?
Dame Hersent, conment qu'il prenge,
Ge vos ai fole la vendenge:
Et moi ne caut, s'iries en est
Li cox, li jalox qui vos pest.
Et vos, sire Tyberz li chaz,
Ge vos fis cheoir en mes laz.

1629 qrnaux crote 1630 uoute 1634 pot 1640 pot 1644 por
1648 desus 1656 fox

Ainz qu'ississiez de la prison,
Eüstes vos tel livroison:
Tex cent cous quit que vos oüstes
Que vin ne eve n'i boüstes.
Et vos, misire Brun li ors,
Ge vos fis ja prendre tel cors,
Quant voussistes le miel manger,
Bien vos i quidai damacher:
Vos i laissastes les oreilles
Si que tuit virent les merveilles.
Et vos, misire Chantecler,
Je vos fis ja si haut chanter:
Que par cele gorge vos ting.
Vos m'eschapastes par engin.
Et vos, danz Brichemers li cers,
Je vos ting ja dedenz les ners.
Par mon engin et par mon los
Perdistes de la pel del dos
Trois coroies que chen vos firent;
Molt a ci de cels qui le virent.
Et vos, sire Peles li ras,
Ge vos fis ja caoir es laz,
Qui bien vos estreindrent la gorge,
Quant vos alastes mengier l'orge.
Et vos, misire Tiecelin,
A vos di ge, par seint Martin,
Je vos fis ja mon ju poïr,
Se bien ne soüssiez foïr,
Vos i laississiez vostre gaje.
Quant je vos toli le formaje
Que je mangai a molt grant joie
Por ce que mester en avoie.
Et vos, Rossaus li escuireus,
Ge vos fis ja de molt granz dels,
Quant je vos dis qu'estoit juree
La pes et bien aseüree.

1659 qoississiez 1664 cel 1668 ces 1669 chant' 1670 hau 1674 deuant 1680 el laz 1681 estreindent 1685 l. le u. 1693 que estoie

Del cesne vos fis je descendre,
Ice vos quidai ge cher vendre.
Par la coue vos ting as denz,
Molt fustes tristres et dolenz.
Qu'iroie je fesant lonc conte?
N'i a celui n'aie fet honte.
Encor en quit je fere asez
Ainz que cist mois soit trespasses.
Qar j'ai l'anel en ma sesine
Que me dona ier la roïne.
Bien sachez tuit, se Renart vit,
Tel le conperra qui nel vit.'
'Renart, Renart' dit li lions,
'Molt par est fors vostre mesons:
Mes n'est si fors ne l'aie asisse,
N'en tornerai, si sera prise.
Et d'une rien vos asoür,
Qu'a mon vivant le sege jur.
Ne por pluie, ne por orage,
N'en tornerai en mon aage:
Anchois iert li castax rendus
Et vos par la gule penduz.'
'Sire, sire' ce dit Renart,
'Einsi esmaie l'en coart:
Qar j'ai caiens ases vitaille,
Ne quit devant set ans me faille.
Et anchois que il soit rendus,
Vos sera il molt chers vendus.
J'ai ases capons et jelines,
Et ases bestes armelines.
Si ai assez oes et formaches:
Grosses brebiz et grosses vaches.
En cest castel est la fontene
Qui ases est et clere et seine.
Et d'une rien me puis vanter,
Ne puet tant plovoir ne venter,

1696 cher] bien 1697 Pa tig 1699 que iroige 1704 er 1707 De.R. 1714 aeie 1724 Grosse 1730 pot

Se l'eve chaoit del ciel tote,
Que ja chaens n'en caroit gote.
Cist chastax est si bien assis,
Ja par force ne sera pris.
Or vos sees, je m'en irai,
Travelliez sui, si mangerai
Avoc ma feme la cortoise.
Se jeünez, pas ne m'en poise.'
A icest mot jus s'en avale,
Par un guicet entre en la sale.
La nuit se dorment cil de l'ost,
Et lendemein se levent tost.
Ses barons fait li rois venir.
'Or tost' fait il, 'del asaillir
Nos estovroit aparellier,
Qar cest laron veoil desrochier.
A icest mot s'eslessent tuit,
Au castel vienent de grant bruit.
Li asaus fu molt mervelleus,
Onc ne vit nus si perilleus:
Des le matin dusqu'a la nuit
Ne finerent d'asaillir tuit.
La nuit les a fait departir,
Vont s'ent, si laissent l'asaillir.
Et lendemein apres mangier
Reconmencerent le mestier.
Onc nel pourent de tant grever
Que piere en poïssent oster.
Bien i fu demi an li rois,
Renart n'i pert vaillant un pois.
Onques n'i furent un sol jor
Que n'asaillissent a la tor,
Mes ne la porent enpirier
Dunt el vausist meins un denier.
Un soir furent molt travellie
Et d'asaillir molt anuie,

1733 b. garniz 1748 brut 1750 ui 1751 la *manque* nut 1757 nes 1758 poist 1762 nasaillirent 1764 ualut

Chascuns se jut soürement
En sa loge molt longement.
Et la roïne fu iree
Et vers lo roi molt corecee,
Si va cocher a une part:
Atant es vos venir Renart
De son castel molt coiement,
Vit les dormir soürement,
Chascun gisoit dessoz un cesne,
Ou fou, ou tremble, ou charme, ou fresne.
Renart a bien chascun loie
Ou par la coue ou par le pie.
Molt par a fait grant diablie, 14
A chacun arbre le suen lie,
Nes lo roi lia par la coue,
Grant merveille est se il desnoue.
Puis si s'en vint par la roïne
La ou ele gisoit sovine:
Entre les janbes li entra.
Cele de lui ne se garda,
Bien cuida que ce fust li ber,
Q'a lui se voussist acorder.
Or poez oïr grant merveille,
Il li fist et ele s'esveille.
Quant vit que Renart l'a traïe
Si s'escria tote esbahie,
Et ja estoit l'aube crevee,
Li jorz granz et la matinee.
Por le cri sont tuit estormi
Cil qui estoient endormi:
De Renart le rox s'esbahirent
Qant avec la dame le virent,
Et por ice qu'il li fesoit
Tel jou qui pas ne lor plesoit.
Tuit escrient 'levez, levez,
Et cel prive laron pernez!'

1775 desus 1785. 1786 *intervertis* 1787 fu 1800 que

Mis sire Nobles en piez saut,
Et sache et tire: ne li vaut.
Par pou la coue n'a ronpue,
Grant demi pie l'a estendue.
Et li autre sachent et tirent,
Par pou li cul ne lor descirent.
Mes dan Tardif li limacon,
Qui solt porter le gonfanon,
Oblia Renart a loier.
Cil cort les autres desloier,
Tret l'espee, si les desnoe,
A chascun coupe ou pie ou coue:
Del desloier s'est si hastez
Qu'ases i ot des escoez.
Ainz que tuit soient desnoe
Sont li plusor tuit escoue.
Envers lo roi s'en vienent tuit
Si cum il pueent de grant bruit.
Et quant Renart les vit venir,
Si s'aparelle de foir.
En ce qu'il entre en sa tesniere
Le saisist Tardis par derrere,
Par un des piez ariers le tire,
Molt se contint bien conme sire.
Atant i vint li Rois pognant
Et tuit li autre esporonant,
Et dan Tardis qui Renart tient,
Lo roi le rent qui devant vient.
De totes pars le prenent tuit,
Tote l'ost en fremist et bruit.
Estez vos que Renart fu pris,
Molt en sont lie cil du païs.
As forces le meinent por pendre,
Li rois n'en volt raencon prendre.
'Sire' dist Ysengrin au roi,
'Por amor deu bailliez le moi:

1804 turne 1809 tardis li 1818 plusor] autre 1819 s' *manque* tienet 1824 Len s. R. p. d. 1825 lun le *manque* 1826 contient 1827 i *manque* 1830 uent 1832 fremis 1835 meine on p. p.

Et j'en prendrai si grant venchance
Qu'en le saura par tote France'.
Li rois n'en velt fere neent,
De ce sont tuit lie et joiant.
Les elz a fait Renart bender,
Li rois li prist a demander:
'Renarz, Renarz' dist li leons,
'Ci voi de tex escorpions
Qui vos vendront encui l'outrage
Que fait avez en vostre aage,
Et le deduit de la roïne
Que teniez iui sovine:
De moi honir vos vi tot prest.
Mais je sai bien conment il est.
Or parleron d'autre Bernart:
Si vos metron el col la hart.'
Danz Ysengrin en piez se drece,
S'aert Renart par la chevece,
Del poing li done tel bufet,
Del cul li fait salir un pet.
Et Brun l'aert par le chaon,
Les denz i mist dusqu' au braon:
Et Roenax parmi la gorge
Trois tors li fet fere en un orge.
Tiberz li chaz gite les denz
Et les ongles qu'il ot ponnanz,
Sesist Renart au pelicon.
Bien li valut une fricon.
Tardis qui porte la banere,
Li a done une cropere.
Tant veïssez bestes venir,
Li tierz n'i puet pas avenir.
Tant en i vient parmi la rue,
Qui n'i puet avenir s'i rue.
Dan Renarz qui le secle engigne,
Fiert meinte beste et hocepigne

1839 uechance 1846 tel 1851 te ui molt p. 1855 Quant 1857 poig 1860 met 1864 qui ot 1865 R. par le pilcon 1866 unes 1870 pot 1872 pout roue 1874 hace pigne

Ne set sos ciel que fere doie.
Molt crient que morir ne se voie:
Renart n'i avoit nul ami,
Tuit li estoient enemi.
Bien saves tuit certeinement
Ceste parole apertement,
Que puis que hon est entrepris
Et par force loiez et pris,
Bien puet l'en veoir au besoing
Qui l'eime et qui de lui a soing.
Por dan Renart que l'en devoure
Ploure Grinbert et prie et oure:
Ses parens ert et ses amis,
Loie le voit et entrepris:
Ne set conment il le reqoe,
Que la force n'est mie soe.
Pelez li raz s'est avanciez,
Encontre Renart s'est lanciez:
Entre lor piez chet en la fole.
Renart l'aert parmi la gole,
Entre ses braz forment l'estreint
Morir l'ęstot, si le destreint.
Onques nus d'ous ne s'en garda,
Ne nel vit, ne nel regarda.
  Madame Fiere l'orgillouse
Qui molt est prous et mervellouse,
S'en est fors de la cambre issue.
De dol fermist tote et tressue,
Que por Renart, que por l'anui
Que l'en li a fait si grant hui.
Del don del anel se repent,
Qu'ele set bien certeinement,
Qu'ele en aura contrere ases,
Quant cist aferes ert passes.
Mes n'en velt fere nul senblant.
Son petit pas s'en va amblant,

1875 sest 1880 pot 1886 p o. (*sanz* et) 1897 ne se tarda 1899 La dame 1901 Se est 1910 auant

Devant Grinbert s'est arestee,
A lui parla conme senee.
'Sire Grinbert' dist la roïne,
'Mar vit Renart son fol convine
Et sa folie et son otrage:
Hui en recoit molt grant damage.
Si vos aport ici un bref,
Nus n'a poür de mort si gref,
S'il l'avoit par bone creance,
Que ja de mort oüst dotance.
Se dan Renart l'avoit sor lui
Ne doteroit la mort mes hui,
Ne por droiture ne por tort
N'auroit mes hui poor de mort.
Dites de par moi le recoive
Baset que nus s'en apercoive,
Que grant pitiez me prent de lui.
Gardes nel dites a nului.
Ge nel di pas por lecerie,
Se dox me doinst bone escherie!
Por ce qu'il est bien afaitiez
Me poise qu'il est deshaitiez.'
Grinbert respont 'douce honoree,
Franche roïne coronee,
Cil qui haut siet et de loing mire,
Et de toz biens est rois et sire,
Qui t'a mis en si grant honor,
Icil te gart de deshonor!
Car s'il en puet estordre viz
Encor sera molt vostre amis.'
A icest mot le bref li tent,
Et Grinbert volentiers le prent,
Et la roine li conseille
Molt priveement en l'oreille
Que quant Renart ert escapez
De ce dont il est entrapez,

1911 areste 1919 craancę 1927 men 1928 nul hui 1935 lo'g 1936 bien 1939 pot 1946 dout

Que il ne lest en nule guise,
Por l'amor que il a premise,
Que il a li parler ne voise
Priveement et sanz grant noise.
A icest mot se departirent:
Si enemi Renart mar virent.
La hart li ont ja el col mise,
Ja fust molt pres de son joïse,
Quant Grinbert ses cosins i vient
Et voit Renart qu'Ysengrins tient.
Trere le velt as forces sus,
Li autre se sont tret en sus.
Dant Grinbert parla hautement
Et oiant toz comunaument
'Renart, sanz nule autre devise,
Hui estes venus a joïse,
Par ci vos en convient passer.
Si vos doüssiez confesser
Et fere lez a vos enfanz
Dont vos avez trois bauz et janz.'
'Vos dites bien' ce dist Renart.
'Bien est que il aient lor part.
Mon castel laiz mon filz l'ainz ne
Qui ja n'iert pris par ome ne:
Mes tors, mes autres forteresces
Lerai ma feme as cortes tresces:
A mon filz l'autre Percehaie
Lerai l'essart Tibert Fressaie
Ou il a tant soriz et raz,
Il n'en a tant jusq'a Aras:
Et a mon petit filz Rovel
Lairai l'essart Tibaut Forel
Et le cortil detrers la grance
Ou a meinte jeline blance.
Ne lor sai plus que departir,
De ce se poront bien garir.

1956 que. y. 1960 oianz 1961 hautre 1970 Que 1774 fresseie 1976 filz petit 1979 grange

Einsi lor devis ci lor lais
Que ici devant toz lor lais.'
'Pres est' dist Grinbert, 'vostre fins.
Et ge sui pres vostre cosins:
De vostre avoir aucune rien
Me relaissiez, si ferez bien
Et si feres molt grant savoir.'
Renart respont 'vos dites voir,
Et se ma feme se marie,
Foi que devez seinte Marie,
Toles li quanque je li les
Et si tenes ma terre en pes.
Qar molt m'aura tost oblie.
Puis que me saura devie.
Ainz que Tibaut soit crestiens
En aura un en ses liens.
Qar qant li om est en la biere,
Sa feme esgarde par deriere,
S'ele veit home a son plaisir,
Ne puet pas son voloir tessir,
Con plus recoie et va tremblant,
Qu'il ne li face aucun senblant.
Tot autretel fera la moie,
Jusqu'au tiers jor raura sa joie.
Se mon sennor le roi plesoit
Et une chose me fesoit
Qu'il voussist que je fusse moines,
Reclus hermites o canoines,
Et me laissast vestir la haire,
Certes ce li devroit molt plaire.
Cest mortel seicle et ceste vie
Lairoie, plus n'en ai envie.'
Dist Ysengrin 'cuiverz traïtres,
Et que est or ce que vos dites?
Tante guenche nos aves faite,
Quel treslue nos avez traite!

1993 deuise ci 1986 p'us 2002 pot 2004 Q'l 2006 Jusqua aura 2010 R. ou h o 2016 quest

En vos auroit bele persone,
S'avieez vestue la gone.
Ja dex ne doinst le roi onor,
S'il ne vos pent a desonor,
Et s'il ne vos en aseüre.
Qar la harz est vostre droiture:
Qui de mort vos respiteroit,
James mis cuers ne l'ameroit,
Cil qui laron a pendre areste,
Toz jors het mes lui et son estre.'
Ce dit Renart 'sire Ysengrin,
Or seront vostre li cemin.
Encor est dex la ou il selt,
Que tex ne peche qui s'en delt.'
Ce dist li rois 'penses del pendre:
Car ne puis mie tant atendre.'
Ja fust pendus qui que s'en pleigne,
Quant Renarz garde aval la plagne:
Si vit une grant chevaucie
Ou meinte dame avoit irie:
Et si ert la feme Renart
Qui vint pognant tot un essart.
Molt par venoit hastivement
Mervellos dol va demenant.
Si troi fil pas ne s'atardoient,
Avoc le grant dol qu'il faisoient:
Lor chevoz ronpent et detirent,
Et tote lor robe descirent;
Tel noisse font et tel criee
Qu'en les oïst d'une liuee.
Ne venoient pas belement,
Ainz chevaucent isnelement:
Un somier tot cargie d'avoir 16
Ameinent por Renart avoir.
Ancois qu'il ait oü confesse,
Ont cil deronpue la presse,

2032 sen] ne 2036 garde *manque* 2040 escart 2043 doi
2048 eist 2053 que il

Qui vienent par si grant desroi,
Que choü sont as piez lo roi.
La dame s'est tant avancie
Que avant toz s'estoit lancie:
'Sire, merci de mon segnor
Por deu le pere creator!
Ge te donrai tot cest avoir
Se de lui vels merci avoir.
Rois Nobles choisi le tresor
Devant lui et d'argent et d'or.
Del avoir fu molt covoitoz
Et dist 'dame, foi que doi vos.
Renart n'a pas vers moi bon plet:
Q'a mes omes a trop mesfet
Que nus ne vos poroit retrere.
Por ce en doit on vengance fere.
Quant de son mesfet ne s'amende.
Bien a deservi qu'en le pende.
Ce me dient tuit mi baron
Q'as forces pende le laron,
Ft por voir se je ne lor ment,
Par tens ert livres a torment'.
'Sire, por deu en cui tu croiz,
Pardone li a ceste foiz.'
Li rois respont 'en deu amor
Por vos li pardong a cest tor.
Et si vos ert par tel rendus
Q'au premer mesfait ert pendus.'
'Sire' fet ele, 'et je l'otroi,
Ja ne sera recuis par moi.'
 Atant le firent desbender.
Li Rois l'a fait atant mander
Et il i vient toz eslessiez,
Les menuz sauz joianz et liez.
'Renart' fait il, 'gardes vos mes!
De ci avez vos ore pes:

2055 uenent 2058 sesta 2062 uelt 2069 ne le u. 2072 que len le. 2085 desliez 2089 nos

Mes quant vos me forferes primes,
Vos revendres a ce meïmes.'
'Sire' fait il, 'dex m'en desfende
Que je ne face qu'en me pende.'
Grant joie fet a sa mesnie
Que devant lui voit ameisnie:
Celui bese et cestui enbrace,
Car ne voit chose, tant li place.
  Quant Ysengrin le vit delivre,
Lors voussist mels morir que vivre.
Grant poor ont trestuit de lui
Qu'il ne lor face encore ennui:
Si fera il, se dex li done
Que il voie ou vespres ou none.
Torner s'en voldrent par derere,
Quant li rois vit par la chariere
Et voit venir par une adrece
Une biere chevalerece:
Ce estoit Chauve la soriz
Et Pelez li raz sez mariz
Que dan Renart ot estrangle,
Quant desoz lui l'ot enangle.
En la compaigne dame Chauve
Estoit sa sor ma dame Fauve
Et diz que freres que sorors.
Au roi vienent a granz clamors
Que filz que filles bien quarante,
D'autres cosins plus de sesante.
De la noisse que il menoient
Trestot ensi con il venoient,
Trestos li airs retentissoit
Et toz li cielz en fermissoit.
Li Rois s'est tres un poi sor destre
Por savoir que ce pooit estre.
Entent le cri, entent la noise,
Or n'a talant que il s'en voisse.

2104 Quil 2112 lont 2113 chauuee 2114 fauuee 2115 soror 2116 grant 2121 Trestot li ars

Quant Renart ot le duel venir,
De poor conmence a fermir:
Grant poor a de cele bere.
Sa feme en envoia arere
Et sa mesnie et ses enfans,
Mes il remest li sosduians.
Molt coiement issent de l'ost.
A lor chevaus en vienent tost:
Renart remeint en aventure.
La biere vient grant aleüre:
Ma dame Chauve par la presse,
Ou voit le roi, forment s'eslesse,
'Sire merci' fet ele en haut.
A terre chet, li cuers li faut.
La biere chet de l'autre part.
Trestuit se cleiment de Renart
Et font une noise si grant
Qu'en n'i oïst pas deu tonant.
Et li rois si volt Renart prendre,
Mes il ne le volt pas atendre:
Ains s'en foï, si fist que sages,
Que pres li estoit ses damages.
N'avoit que fere de lonc conte.
Desus un grant chesne s'en monte.
Apres lui vont tuit aroute.
Soz le chesne sont areste,
Le sege metent environ,
N'en descendra se par els non.
Li rois i vient, si li conmande
Qu'il aille jus et si descende.
'Sire, ce ne fera je mie
Se tes barnages ne m'afie
Et vos ne m'en livres ostages
Que ne m'en vendra nus damages.
Car je voi molt, ce m'est avis,
Entor moi de mes enemis:

2129. 2130 *intervertis* 2130 f. a enuoie a. 2150 Desoz
2151 lui] i 2152 arestu 2160 Q' ne mendra

Se chascun me tenoit a plein,
Il me donroit tot el que pain.
Or vos tenes la jus tuit coi,
Contes d'Auchier et de Lanfroi!
Qui set noveles, si les cont:
Ge l'orai bien de ca amont.'
  Li rois oï gaber Renart,
De maltalent fermist et art:
Deus cogniez fait aporter.
Le chesne prennent a couper.
Renart a grant poor oüe
Quant iceste chosse a veüe.
Les barons voit toz arengiez:
Chascun atent qu'il soit vengiez.
Ne set conment s'en puisse aler.
Un petit prist a devaler,
En son poing tint une grant roche,
Voit Isengrin qui si l'aproche.
Oiez con par fet grant merveille!
Le roi en fiert delez l'oreille:
Por cent mars d'or ne ce tenist
Li rois q'a terre ne chaïst.
Tuit li baron i acorurent 17
Entre lor bras le socorurent.
Endementres qu'il entendoient
A lor segnor que il tenoient,
Renart saut jus, si torne en fuie.
Quant che virent, chascun le huie,
Et dient tuit si con il sont,
Que jamais jor nel chaceront.
Car ce n'est pas chose avenable,
Ainz est un raim de vif diable.
Or est remeis li chaceïz.
Fuiant va vers un plasseïz.
Lo roi enportent si baron
Droit el palais de sa meson.
Huit jors se fist li rois seigner
Et sejorner et haiesier,

2164 donront 2179 poig moche 2180 que 2199 Un ior

Tant qu'il revint en la sante
Ou il avoit devant este.
Et Renart einsi s'en eschape.
Des or gart bien chascun sa cape!

Ib

Li rois a fait son ban crier,
Par tot plevir et afier
Que qui porra Renart tenir,
Que ja nel fache a cort venir,
Ne roi ne conte n'i atende,
Mes meintenant l'oci ou pende.
De tot cou fu molt pou Renart.
Fuiant s'en va vers un essart.
Son petit pas s'en va tendant.
Environ lui va regardant:
N'est merveille s'il se regarde,
Qui de totes bestes a garde.
En son un grant tertre s'areste,
Vers Orient torne sa teste.
Lors dist Renart une proiere
Qui molt fut pressiouse et chiere.
'He dex, qui meins en trinite,
Qui de tans perilz m'as jete
Et m'as soufert tans malz a fere
Que je ne doüsse pas fere,
Garde mon cors d'ore en avant
Par le tien seint commandement!
Et si m'atorne en itel guisse,
En tel maniere me devïse
Qu'il ne soit beste qui me voie,
Qui sache a dire que je soie.'
Vers Orient sa teste cline,
Granz colz se done en la poitrine,

2207 Qui li p 2208 uen' 2217 tortre 2220 fiere 2227 meint 2223 souffrez 2226 sein 2229 Qui ne s.

Drece sa poe, si se seigne.
Va s'ent le plein et la montegne.
Mes de fein sofre grant destrece.
Envers une vile s'adreche
En la meson d'un teinturier
Qui molt savoit de son mester.
Sa teinture avoit destempree
Au mielz qu'il pout et atrempee.
Faite l'avoit por teindre en jaune.
Alez fu querre une droite aune
Dont il voloit son drap auner
Qu'en la cuve voloit jeter.
Laissiee l'avoit descoverte.
Et la fenestre estoit overte,
Dont il veoit a sa teinture,
Quant la fesoit et nete et pure.
Renart dedenz la cort s'en entre
Por proie querre a ues son ventre:
Le cortil a trestot chercie
Et tot environ reverchie,
Ni puet trover rien qu'il manjuce.
Parmi la fenestre se muce.
Renart n'i voit ame dedenz,
Il joint les piez, si sailli enz.
Esbahiz fu quant vint en l'ombre,
Oiez con li maufez l'enconbre.
Malbailliz fu et decoüz:
Car dedenz la cuve est coüz.
Au fonz va, mes pas n'i demoure:
Isnelement resailli soure.
La cuve out auques de parfont,
Par desus noe qu'il n'afont.
Atant estes vos le vilein
Qui l'aune tenoit en sa mein.
Son drap a auner reconmence.
Quant il oï Renart qui tence

2245 Lassie lauoit a d. 2249 le 2250 a aues 2253 pot
2257 Esbahi 2261 mes *manque* 2265 es uos 2267 a aner

Por ce que oissir s'en voloit,
Tant a noe. tot se doloit.
Li vileins a drece l'oreille,
Oï Renart, molt se merveille.
A terre jeta toz ses draz,
A lui en vient plus que le pas.
Renart choisist en la teinture,
Par lui en vint grant aleüre.
Ferir le volt parmi la teste,
Qant il conut que ce fu beste.
Mes Renart forment li escrie
'Baus sire, ne me ferez mie!
Je sui beste de ton mester,
Si te puis bien avoir mester.
Sovent en ai este lassez.
Si en sai plus que toi asez.
Encor t'en cuit ases aprendre
De mesler teinture avoc cendre,
Qar ne sez conment en le fet.'
Dist li vilein 'ci a bon plet.
Par ont venistes ca dedenz?
Por qoi entrastes vos caienz?'
Ce dist Renart 'por atenprer
Ceste teinture et atorner:
C'est la costume de Paris
Et de par tot nostre païs.
Ore est ele molt bien a droit
Atornee tot a son droit.
Aidiez moi tant que je fors soie,
Puis vos dirai que je feroie.'
Quant li vileins Renart entent
Et voit que la poe li tent,
Par tel aïr le sache fors
Par pou ne li a tret del cors.
Quant Renart vit qu'il fu au plein,
Trois paroles dist au vilein.

2270 noe que tot se d. 2289 uenist·s] entrastes 2290 Par
2293 costome 2297 iei 2301 lessache

'Prodom, entent a ton afere,
Que je n'en sai a nul chef trere.
Mes en ta cuve iere sailliz,
A poi ne fui molt malbailliz.
Car si m'aït seinz esperiz,
Noiez i dui estre et periz:
Grant peor aï oü del cors,
Dex m'a eidie quant j'en sui fors.
Ta teinture est molt bien pernanz,
Jaunez en sui et reluisanz.
Ja ne serai mes coneüz
En leu ou j'ai este veüz.
Molt par en sui liez, dex le set,
Que trestoz li siecles me het.
Or remanez, car je m'en voiz
Querre aventure par ce bois.'
A icest mot de lui se part 18
Fuiant s'en vait vers un essart:
Molt se regarde, molt se mire,
De joie conmenca a rire.
Fors del chemin les une haie
Voit Ysengrin, molt s'en esmaie,
Ou il atendoit aventure,
Qar fein avoit a desmesure.
Mes molt par estoit granz et forz.
'Las!' dist Renart 'or sui ge morz.
Qar Ysengrin est fors et cras
Et je de fein megres et las.
Molt en ai sosfert grant angoisse.
Ne quit pas qu'il me reconoisse:
Fors q'au parler (ce sa je bien)
Me conostra sor tote rien.
G'irai a lui, a que qu'il tort,
S'orrai noveles de la cort.'
Lors se porpense en son corage
Que il changera son langaje.

2307 couue 2312 ie s. 2320 ces 2321 sespart 2333 anguisse 2334 que il

Ysengrin garde cele part
Et voit venir vers lui Renart.
Drece la poe, si se seigne
Ancois que il a lui parveigne,
Plus de cent fois, si con je cuit:
Tel poor a, por poi ne fuit.
Qant ce out fet, puis si s'areste
Et dit que mes ne vit tel beste,
D'estranges terres est venue.
Ez vos Renart qui le salue:
'Godehelpe' fait il, 'bel sire!
Non saver point ton reson dire.'
'Et dex saut vos, bau dous amis!
Dont estes vos? de quel païs?
Vos n'estes mie nes de France
Ne de la nostre connoissance.'
'Nai, mi seignor, mais de Bretaing.
Moi fot perdez tot mon gaaing
Et fot cerchier por ma conpaing,
Non fot mes trover qui m'enseing.
Trestot France et tot Engleter
L'ai cerchiez por mon compaing qer.
Demorez moi tant cest païs
Que j'avoir trestot France pris.
Or moi volez torner arier,
Non saver mes ou moi le quier.
Mes torner moi Paris ancois
Que j'aver tot apris francois.'
'Et savez vos neisun mestier?'
'Ya, ge fot molt bon jogler.
Mes je fot ier rober, batuz
Et mon viel fot moi toluz.
Se moi fot aver un viel,
Fot moi diser bon rotruel,
Et un bel lai et un bel son
Por toi qui fu sembles prodom.
Ne fot mangie deus jors enters,
Or si mangera volenters.'

2362 conpaig 2370 molt *manque* 2371 robert 2377 jors *manque*

'Conment as non?' dist Ysengrin.
'Moi fot aver non Galopin.
Et vos, conment, sir bel prodom?'
'Frere, Ysengrin m'apele l'on.'
'Et fot vos nez en cest contre?'
'Oïl, g'i ai meint jor este.'
'Et saver tu del roi novel?'
'Por qoi?' 'Tu n'as point de viel?
Je fot servir molt volenter
Tote la gent de ma mester.
Ge fot savoir bon lai Breton
Et de Merlin et de Noton,
Del roi Artu et de Tristran,
Del chevrefoil, de saint Brandan.'
'Et ses tu le lai dam Iset?'
'Ya, ya: goditoët,
Ge fot saver' fet il 'trestoz.'
Dist Ysengrin 'tu es molt prous
Et si ses molt, si con je croi.
Mes foi que doiz Artu lo roi,
Se tu veïs, se dex te gart,
Un ros garcon de pute part,
Un losenger, un traïtor
Qui envers nullui n'ot amor,
Qui tot decoit et tot engigne?
Damledex doinst q'as poinz le tiegne!
Avanter escapa lo roi
Par son engin, par son bofoi,
Qui pris l'avoit por la roïne
Que devant lui tenoit sovine,
Et por autres forfez asez
Dont onc ne pot estre lassez.
Tant m'a forfet que je voldroie
Que il tornast a male voie.
Se gel pooie as poinz tenir,
Molt tost le convendroit morir:

2379 a non 2380 fait 2381 sire 2387 mot volenters 2389 bretor 2391 Et del 2392 brandam 2394 y. a. y. a godrooet 2399 uoiz 2402 nul hui 2404 poing 2407 Que pris auoit 2410 on 2413 painz

Li rois m'en a done congie,
Bien conmande et otroie.'
    Renart tenoit le chef enclin.
'Par foi' fet il, 'dant Ysengrin,
Malves lecher, fot il devez?
Conment fot il a non pelez?
Dites nos conment il a non,
Fot il donques pelez Asnon?'
Ysengrin rist, quant il ce ot,
Et por le non d'Asnon s'esjot,
Molt l'amast mels que nul avoir.
'Volez' fait il 'son non savoir?'
'Oïl: conment fut il pelez?'
'Renart a non li desfaez.
Toz nos decoit, toz nos engigne,
Dex doinst que ge as poinz le tiegne!
De lui seroit la terre quite.
Sa part en seroit molt petite.'
'Toz fot il malement tornez,
Se tu le foz aver trovez.
Foi que devez le seint martir
Et seint Tomas de Cantorbir,
Ne por tot l'or que dex aver
Ne fot voloir moi lui sambler.'
'Vos aves droit' dist Ysengrin.
'Ne vos gariroit Apollin,
Ne tot li ors qui soit en terre,
Que james nos moüssies gerre.
Mes or me di, baus doz amis,
Del mestier dont t'es entremis,
Ses en tu tant servir a cort,
Que nul jogleres ne t'en tort,
Et que n'en soies entrepris
Par nul qui soit en cest païs?'
'Par mon segnor seint Jursalen,
Ne fot itel troves oan.'
'Donques t'en ven avoques moi
Et je t'acointerai au roi

2430 ge *manque* painz 2436 chantarbir 2447 Et *manque*

Et a ma dame la roïne
Qui tant par est gente meschine,
Et je te voi et bel et gent,
Si t'acointerai a la gent.
Et se tu vels a cort venir, 19
Ge te ferai bien retenir.'
'Fotre merci' dist Galopins.
'Je fot saver molt bons chopins,
Si fot saver bon lecheri
Dont je fot molt a cort cheri.
Se pot aver moi un viel,
Fot moi diser bon rotruel,
Et fot un vers dit de chancon
Por toi qui fot sembler prodom.'
Dist Ysengrin 'sez que tu fai?
Vien t'ent, une viele sai
Ches un vilein, que tote nuit
I asenblent si voisin tuit.
A ses enfanz en fet grant joie,
N'est gueres nuiz que je ne l'oie.
Par la foi que je doi seint Pere,
La viele est et bone et chere.
Se tu vienz avoc moi a cort,
Tu l'auras a qoi que il tort.'
Atant se metent a la voie.
Andui s'en vont et font grant joie.
Dant Ysengrin ases li conte
Conment Renart li a fet honte.
Asez li conte en son francois:
Renart li respont en englois.
Tant sont ale qu'il sont venu
Tries la meson a un rendu,
Droit la u Ysengrin savoit
Celui qui la viele avoit.
Dedenz le cortil au vilein
S'en entrerent andui a plein.

2454 tantṣị ‸par 2459 Votre 2460 molt] et 2462 fot] sui 2465 semble 2469 qui 2478 s' *manque* 2482 engles 2486 que

Le vilein ont molt redote,
Lez le paroi sont acoute.
Il vont escoutant tote nuit
Con li vileins fet son deduit.
Quant li dormirs le va matant,
Chocier s'en va de meintenant.
Ysengrin a drece l'oreille,
Puis si regarde et oreille:
Q'en la paroi un trou avoit,
Plus a d'un an qu'il l'i savoit,
Et par une ais qui ert fendue
Vit la viele au clou pendue.
Souflent et ronflent molt forment
Tant que il se vont endormant.
Un grant mastins gist lez le feu,
Delez la couce ot fet son leu,
Par un petit au fou ne touce.
Mes li essombres de la couce
Nel laissa veoir Ysengrin.
'Frere' fet il a Galopin,
'Atent moi ci, g'irai veoir
Conment je la porrai avoir.'
'Tot fot moi sol' ce dit Renart.
'Conment, es tu donc si coart?'
'Coarz? nai voir, mes g'ai poor
Par ci ne soit par cest contor.
Se moi fot sol, ja fot portez,
Por ce fot moi desconfortez.'
Ysengrin l'ot et si s'en rist,
Ses cuers forment li atendrist,
Et si li dist 'en deu amor
Qnc ne vi hardi jugleor,
Hardi prestre, ne sage fame.
Qant ele plus a, plus forsane:
Et quant ele a ce qu'ele velt,
Lors quiert ce dont ele se delt.'

2499 un fenduee 2507 Ne 2510 le 2512 est tu 2515 foz potez 2521 fenne 2522 forsene 2523 que ele

Ce dist Renart qui ainc n'ot loi,
'Dant Ysengrin, en moie foi,
Se fot ici celui Renart,
Ja fot il toz pendus a hart.'
'Leissiez ester' dist Ysengrin,
Que je sai bien toz les chemins.
Mes or te sie ici a terre
Et g'irai la viele querre.'
Lors s'en vient droit a la fenestre
Conme cil qui savoit bien l'estre.
Apoie fu d'une courre,
La nuit fu obliee a clore.
Ysengrin fu montez en haut,
Par la fenestre laiens saut.
La droit ou la viele pent
S'en va tot droit, si la despent,
Si l'a son conpaignon tendue,
Et cil l'a a son col pendue.
Renart se pense qu'il fera,
Conment il le conchiera.
'Ja bien' fet Renart 'ne m'aviengne,
Se nel conchi, conment qu'il prengne.'
A la fenestre droit en vient
Au bastonnet qui la sostient.
Le baston cline et ele clot,
Et Ysengrin laiens enclot.
Quida, close fust par lui sole.
Lors a grant poür de sa gole.
Au saut q'a la fenestre fist,
Et a la noise s'esbahist
Li vileins qui ert endormiz.
Sailli en piez toz estordiz,
Sa feme escrie et ses enfanz:
'Or sus! il a larons caienz.'
Li vileins saut, c'est sa costume,
Au feu en vient et si l'alume.

2527 rallart 2528 a art 2539 La d. la u 2545 Ga 2548 .1. b. 2559. 2560 *manquent*

Quant Ysengrin le voit lever,
Voit qu'il velt le feu alumer,
Un petitet se tret arere,
Par les naches le prent deriere.
Li vileins a jete un cri.
Li mastins l'a sempres oï:
Ysengrin prent parmi la coille,
Enpoint et tire et sache et roille,
Trestot esrache quenqu'il prent.
Et Ysengrin molt bien se prent
Deriere as naches au vilein.
Mes de ce avoit le cuer vein,
Et sa dolor li engregnoit,
Qar li chens ses coilles tenoit.
Tant se sont laiens travellie
Que Ysengrin ont escoille.
Li vileins crie ses voisins
Et ses parens ot ces cosins:
'Aidiez, por deu l'esperitable!
Caienz conversent li deable.'
Quant Ysengrin vit l'uis overt,
Et li vilein felun cuvert
A cuinnies et a macues
Vienent corant parmi les rues,
Entre la porte et le vilein
Fet Ysengrin nn saut a plein.
Si fort le horte qu'il l'abat
En une fange trestot plat.
Des quatre pies fiert a la terre,
Ne set son conpaignon ou querre.
Por les vileins s'en vet fuiant,
Et cil le vont apres huiant.
Le vilein trovent en la boe
Grant et parfonde qu'il i noe.
Fors l'en ont tret a molt grant peine,
D'un mois ne fu sa plaie seine.
Ysengrin pas ne s'asoüre,

2577 v. escrie 2582 Ez 2583 As . . as 2594 et *manque*

Fuiant s'en vet grant aleüre.
N'avoit cure de sojorner,
Ancois conmence a galoper.
El bois se met par une sente.
Molt est dolenz, molt se demente
Por che qu'il a perdu la chose,
Mes a nului parler n'en ose.
Car se sa feme le savoit,
James de lui cure n'auroit.
Et neporqant va s'ent grant oire,
Or ne se set mes en cui croire.
Tant va et vient danz Ysengrins
Sentiers et voies et chemins:
Ulle et garmente en son langage,
Par un petit que il n'enrage.
Tant fet qu'il vient en sa lovere.
Par l'uis s'en entre par deriere,
Sa mainie trove laienz.
'Dex soit' fait il 'o vos caienz!'
Ne parla gueres hautement,
Mes soavet. Dame Hersent
Qui durement estoit aese,
Au col li saut, sovent le bese.
Et si fil saillent, si l'acolent,
Juent et gabent et parolent.
Mes s'il seüssent tot l'afere,
Autre joie doüsent fere.
  Quant ont mangie a grant loisir,
Si parolent d'aler jesir:
Et lors i ot molt, ce sachez,
Parle ainz que il fust coche.
Molt grant piece s'i arestut.
Mes neporoc cocher l'estut:
Hersent l'achole, si l'enbrache,
Et lez lui se jut fache a face.

2603 perdue 2603 nulhui hose 2607 Et *manque* 2610 chomins 2611 garment 2618 soruet d. ṣẹı h. 2620 le 2623 sel seust 2627 m. parle ce 2628 quil 2629 pie si 2630 Ne mes poroc

Et cil conmence a reüser
Et durement a reculer.
Mes ne li vault, si con je quit.
Encore ora tel chose anuit
Dont il n'oüst ja nule envie,
Qu'il n'avoit cure de sa vie.
Hersent l'achole et cil se tret
En sus, n'a soing de son atret.
'Et qu'est or ce' fet ele, 'sire?
Avez me vos coilli ·en ire?'
'Dame' fet il, 'et que volez?'
'Si faites ce que vos solez.'
'Ge n'en sui mie ore aiesiez,
Mes desormes vos en tesiez.'
Fet Hersent 'je ne m'en puis tere,
Ainz vos covient la cose fere.'
'Que ferai, va?' 'Que te covient,
Ce qu'a totes femes avient.'
'Taisiez' fait il: 'n'en ferai mie.
Or doüssiez estre endormie
Et avoir dit vo patrenostre,
Que vigile est d'un seint apostre.'
'Sire' fet ele, 'par seint Gile,
Ja n'i aura mester vigile.
Se vos volez m'amor avoir,
Fetes en tost vostre pooir.'
Dame Hersent forment le haste,
Il se trestorne, ele li taste
Iloc ou la coille soloit
Estre par raison et par droit.
N'i trova mie de l'andoille.
'Chetis' fet ele, 'ou est ta coille,
Qui ci endroit te soloit pendre?
Tote la vos covient a rendre.'
'Dame' fait il, 'je l'ai prestee.'
'A qui? 'Une nonein velee,

Entre les vers 2634 *et* 2635 *le msc. intercale encore ce vers:* Et durement a reuser 2641 ques ore ce 2646 en *manque* 2651 nen ne f. 2659 Dane 2660 t. et ele 2665 Que

Qui en son cortil me fist prendre.
Mes bien la m'afia a rendre.'
Hersent respont de meintenant
'Sire, ce n'est pas avenant.
S'il i avoit trente fiances,
Dones pleges et aliances,
Si lairoit les pleges encorre.
Alez tost, ne finez de corre,
Et si dites a la nonein
Qui fille est au conte Gilein,
Que plus n'i demort n'i atende,
Mes tost vostre coille vos rende.
Qar s'une fois l'avoit sentie,
Tost en auroit sa foi mentie
Ainz que james la vos rendist.
Si seroit drois qu'en vos pendist,
Quant baillie la li avez.
Bien voi que gueres ne savez.
Molt m'avez morte et malbaillie,
Quant une autre l'a en baillie.
Mise m'avez en grant effroi,
Demein m'en clamerai au roi.'
'Pute vielle' dist Ysengrin,
'Demein vos viengne mal matin!
Car vos taisiez, si vos dormez,
Et mal jor vos soit ajornez!
Gardes bien que n'en parles plus.'
Atant Hersent del lit saut jus:
'Filz a putein, meveis traïtres,
Einsi n'en ires vos pas quites.
Se ne m'estoit por un petit,
Ge vos trairoie fors del lit,
Se dex me doinst demein veoir.'
Atant s'en vait a l'uis seoir,
Molt fort conmence a sopirer
Et ses cevols a detirer.

2670 les 2673 fiancez 2675 lairies encore 2676 core 2678 que 2682 a. ꝑ sa 2702 seir

Ses dras deront, ses poinz detort,
Plus de cent fois s'ore la mort.
'Que ferai mes, lasse chative!
Molt me poise que je sui vive,
Q'or ai perdu tote ma joie
Et la rien que je plus amoie.
Onques n'oi mes si grant anui:
Q'a je mes afere de lui? 21
Fole est qui delez lui se couche,
Qu'il ne valt mes ne q'une souche.
Je ne quier mes o lui cocher,
Qu'en ne doit mes a lui toucher.
Puis qu'il ne puet la chose fere,
Q'ai ge donques de lui a fere?
Mais aille ermites devenir
Et en un bois por deu servir:
Qar bien sai qu'il est conchiez,
Quant de la coille est derochez.'
A icest dol qu'ele demeine
De jor vit tote la cort pleine.
En la meson en est entree,
Au lit en vient tote devee.
'Or sus' fait ele, 'danz vileins,
Ales vos ent a vos puteins!
Ne sai se fustes entrepris,
Mais bien en ont le gage pris.
Einssi doit l'en mener celui
Qui sa feme a et tient l'autrui.'
Ne set li lox un mot respondre,
Ne contre lui n'en ose groindre.
Dame Hersent est noble et fiere,
Et toz jorz a este legere,
Cointe et pleine de grant orgoil.
Des quatre piez feri el soil

2709 perdue 2713 Fox 2714 cuche 2716 a] o 2717 pot *au dessous de* 2517 *on lit* Quil ne pot mes la cose fere 2721 es 2732 l' *manque* 2737 horgoil 2738 elsel

Et a torne le cul au vant.
'A deu' fet ele 'vos conmant.'
Drece sa poe, si se seigne,
Vet s'ent, comment que li plez pregne.
Or vos dirai de l'autre part
De la mesnie dan Renart,
Con il s'en va par le boscage.
Ysengrin a lessie en gage.
Por la viele qu'il enporte
Molt s'esbaudist, molt se conforte.
Va s'ent a tote sa viele,
D'Ysengrin n'oï puis novele.
Tant fist Renart qu'en quinze dis
Fu si de la viele apris:
Sages en fu et escoles.
Onc ne fu tex baraz trovez.
Einsi s'en va par la contree
Tant qu'il ot sa feme trovee,
Qui o lui meine un jovencel
Que prendre voloit de novel:
Cosin Grinbert le tesson fu.
Quant il le vit, s'est arestu:
Sachez bien les a conneüs,
Tantost con il les a veüs.
Ja oüst Poncet espuse,
S'il oüst jogleür trove.
Mes ele pas tort n'en avoit:
Tuit disoient que mors estoit.
Tybert lor dist, se dex le saut,
Que Renart vit lever en haut
As forches, et si le vit pendre,
(Ce lor a fet Tybert entendre)
A unes forches granz et hautes,
Trers le dos liees les pates.

2739 a *manque* 2743 diron 2751 quen] denz 2753 et] i 2761 bien les] que il es 2763 espusee 2764 Sel trouee 2769 forchez 2771 grant 2772 lie

'Il resenblot trop bien Renart.
Ge le vi pendre à une hart.'
La dame lor respont brement
'Je ne vos en mescroi noient.
Qar je sai qu'il avoit tant fet
Vers son seignor de maveis plet
S'un des barons le poïst prendre,
Que meintenant le feïst pendre.'
N'i ot plus tenu parlement,
Beisier se vont estroitement.

Renart ne se pot plus tenir,
Ainz a fet un molt grant sopir.
A Poncet dist entre ses denz
'Tu en seras encor dolenz.'
Grant tens avoit que cil l'amoit,
Mais dant Renart ne le savoit.
Ainme s'estoient molt lonc tens,
Renart le saura tot a tens.
Autretel font, ce m'est avis,
Tex dames a en cest païs.
La dame son novel segnor
Bese et acole par amor.
Renart voient vers els venir
Et la viele au col tenir:
Molt furent lie, pas nel connurent,
Salue l'ont si con il durent.
'Qui estes vos' font il, 'bel frere?'
'Sire, ge fot un bon juglere,
Et saver moi molt bon chancon
Que je fot pris à Besencon.
Encor molt de bons lais saurai,
Nul plus cortois jogler n'aurai.
Ge fot molt bon jogler à toz,
Bien sai dir et chanter bons moz.
Par foi mon segnor seint Colas,
Bien fot sembler que tu l'amas,

2776 en *manque* 2779 Se un 2784 grant *manque* 2785 dit 2786 seraz 271 autreteil 2794 et] i amaz 2804 nrai

Et li senbler bien toi amer.
Et ou voler tu si aler?'
Lors dist Poncet 'au deu plesir
Nos alomes la messe oïr.
Tuit alomes vers le moster,
Ceste dame voil nocoier.
Ses sire est mors novelement:
Mes li rois le haoit forment.
Meinte foiz l'a pris a forfet,
Or a de lui son plesir fet.
Renart ot non li engigneres.
Fel fu traïtres et boisieres,
Meinte traïson avoit fete:
En haut en a sa goule trete.
Trois fil en sont remes molt bel
Qui sont molt cointe damoisel:
Lor pere quident bien venger
Ainz que l'en doive vendenger. 22
Moü sont ja por querre aïe
A ma dame Once la haïe.
Tot li secles est en sa mein,
Et tuit li mont et bois et plein.
Il n'en a beste jusq'as porz,
Tant soit hardie ne si forz.
Ors, chien ne lou ne autre beste,
Qui vers lui ost torner la teste.
Por soudees i vont li frere.
Quanque il ont, lessent lor mere,
Qui molt par est cortoise dame.
Ge la prendrai par tens a feme.
Einsi est la chose atornee,
Q'ainz demein nuit l'aurai juree.'
Renart respont entre ses denz
'Tu en seras encor dolenz,
Encor en charras en tel briche,
Nel voudroies por une fliche.'

2809 bien *manque* 2811 dit 2812 alons 2815 sires 2820 et traitres b. 2833 Hors 2842 seraz

'Certes, sire' ce dist Poincax,
Qui molt estoit cortois et baux,
'Se vos voles as noces estre,
Dont ne nos faut mes que le prestre.
Ge vos donrai del nostre asez,
Quant cist aferes iert pasez.'
'Fotre merci' dist il, 'bel sir,
Moi saura fer tot ton plesir.
Moi saver bon chancon d'Ogier,
Et d'Olivant et de Rollier
Et de Charlon le char chanu'.
'Dont vos est il bien avenu'.
Entre ses denz dist li maufez
'Et vos estes mal asenez.'
Atant se metent a la voie,
Renart viele et fet grant joie,
Tant qu'il vindrent a la tesnere
Qui molt estoit large et plenere.
Quant Renart vit adesertir
Son castel gaste et enhermir,
Il n'en velt fere autre senblant.
Ja soit ce qu'il se voist joant,
En son cuer pense, se il vit,
Tex en plorra qui or en rit.
Par le païs et par la terre
Envoia cil ses amis querre:
Tant veïssiez bestes venir
Nus n'en poïst conte tenir.
De molt long s'i asenblent tuit,
Par la vile meinent grant bruit.
Dame Hersent i est venue.
Ysengrin est remeis en mue:
Novelement laissie l'avoit
Por ce que maengniez estoit,
Et jure seinte Pentecoste
Ga ne girra mes a sa coste.

2872 nel p. contre t. 2852 tot *manque* 2866 sen voit 2868 *le second* en *manque*

Q'a on a fere d'ome en chanbres
Puis que il n'a trestoz ses menbres?
Mes voist aillors, si se porcast.
Drois est que tos li mons le chast.
Por ce s'en est de lui tornee.
As noces vint bien atornee,
Et des autres i ot grant flote,
Et Renart lor chante une note.
A grant joie les noces firent,
Tybers li chaz et Brun servirent.
Totes sont pleines les cuisines
Et de capons et de jelines:
D'autres vitailles i avoit
Selonc ce que chascun voloit.
Et li jugleres lor chantoit,
A chascun d'els forment plesoit.
Onc n'oï on si grant janglois
Con il demeine en son englois.
Apres mangier savez que firent?
Hastivement se departirent,
Qu'il n'i remeist ne bons ne max
Fors ouls, ne chevelox ne caux:
Chascun s'en va a son repere.
Renart remest son mester fere.
Dame Hersens s'en est entree
Dedenz la chambre a l'esposee,
Et à Poncet a fet son lit
Ou quide fere son delit.
A une liue d'iloc ot,
Si quo Renart molt bien le sot,
Une tombe d'une martire
Dont vos avez bien oï dire:
De Coupee qui la gisoit.
Trestoz li mondes le disoit
Qu'ele fesoit apertement
Vertus a toz cumunalment.

2894 ce *manque* valoit 2896 chascuns 2904 remiest 2913 que 2914 treztoz

Nus homs n'i vient, tant soit enfers,
Ou soit moignes, ou lais ou clers,
De tot le mal que il oüst
Que meintenant gariz ne fust.
Renars i fu, si ot veüz
Le jor devant deus laz tenduz
Et un braion en terre enclox.
Bien le ferma a quatre clox
Q'a un vilein avoit emble.
Iloc l'ot repost et ente,
Bien sot qu'il en auroit a fere,
Qar il savoit de meint afere.
Quant Poncet dut aler gesir,
Si l'a fet devant lui venir,
Et si li dist en son langage
'Sire Boucez, fez tu que sage:
Se tu creez que je dira, 23
Merveille fu qui te vendra,
Et bien saver que je voil dir.
Lasus giser un seint martir,
Por lui faser dex tant vertuz:
Se tu voler aler piez nuz
Et port un candoil en ton mein,
Et tu veillier anuit a mein,
Et tu vus ton candoil lumer,
Tu fus demein un fil gendrer.'
Ce dist Poncez 'molt volonters'.
Atant se metent es senters:
En sa mein porte une candoille
Qui si art cler con une estoille.
Desoz un pin en un moncel
Iloc troverent le tombel.
Renart s'estut, cil passe avant:
'Basse, Bosez, dex t'en avant!'
Cil vait avant, si se redote,
Renart le vit, avant le bote.

2724 a *manque* 2726 entre 2728 de mein a. 2741. 2742 *intervertis, mais l'ordre est indiqué par les lettres* b a 2746 clere 2749 passa

Tant fort l'enpeint qu'il ciet es laz
Parmi le col et l'un des braz.
Il est choüs ens el braion
Qui cevelliez fu el raion.
Il tire fort et li braz froisse.
Li laz li refet grant angoisse:
Forment s'esforche, forment tire,
Recleime deu et la martire
Qu'ele li soit verais garanz.
Il n'i a nul de ses parenz.
Tire et retire, ne li vaut,
Et Renars le ranpronne en haut.
'Bosez, vos fot ascz ore,
Et tu seraz ci trop more.
Molt ama vos icil martir
Que ne laisse toi li partir.
Tu voler devener, ce quit,
Moine ou canon en cest abit.
Ou tu venir, ou moi ira.
Ou fot me bien, je li dira
Que vos velt ermit devenir,
Et la martir fot vos tenir.
Ce fot forment a merveiller
Que tu voler tot nuit veller,
Et vos fustes novel bosez,
Et ta moiller fot vos tendez
Et fot ja mienuit oscure.'
Atant es vos grant aleüre
Quatre gaignons et un vilein,
Uns enemis frere Brian.
Le boscage avoit bien apris.
Poincet ont trove entrepris.
Tant l'ont tire et desache
Que tot l'ont mort et esqachie.
Renars le vit, molt s'en ésmaie,
Fuiant s'en va par une haie.

2961 urais 2965 more 2970 Moin 2977 futez 2979 ocure 2981 garcons 2983 Le] Et 2984 ot

Les granz galoz s'en va arere.
Fuiant sen vet a sa tesnere.
Sa feme trove asovinee
Qui atendoit sa destinee:
Molt li pesoit de la demoure,
Que ja ne quidoit veoir l'oure.
Quant voit venir le jugleor
Tot sol, lors si ot grant peor.
   Quant Renart l'a soule trovee,
'Or sus' fet il, 'pute provee!
Or sus, si tenes vostre voie,
Gardes que james ne vos voie!
Molt est mavese vostre sorz.
Ge ne sui mie encore morz,
Ains sui Renars, ce m'est avis,
Seins et haities et trestoz vis.
Molt avez tost le dol boü
Que vos avés de moi eü.
Or sus' fet il, 'levez de ci,
Alez veoir vostre mari!
S'orrez conment il se contient,
Car la martire le retient.'
   Quant la dame ot ceste parole,
A pou que de dol ne s'afole.
'Lasse!' fet ele belement,
'Ce est mesires vraiement.'
Et danz Renars prist un baston,
Si li paia sa livreisson,
Et fiert et hurte et rolle et bat
Tant que crie 'merci, Renart!
Sire, por deu merci te quier,
Laisse moi vive repairier!'
'Or sus' fet il, 'car par mes denz
Mar enterres james caenz.
Ja ne ȝerrez mes a ma coste,
Quant receü avez tel oste.

2999 uoiee   2304 est ses sires   3013 quele   3021 par *manque*

Ainz vos trencerai ceu baulievre,
Et cel grant nes sor cele levre,
Et vos enfonderai ceu ventre,
Et la boele qu'est soentre
Vos saudra fors par le poitron
Malgre vostre novel baron.
Et vos' fet il, 'dame Hersent,
Asez fet mal qui le consent.
Hai!' fet il 'quex dous barnesses!
C'estoient ore beles messes
Que feissiez por moi chanter,
De vos poistrons fere roillier.
Co sache dex et seint Martins,
Qu'ore est venue vostre fins.'
Quant les deus dames ce oïrent,
Sachez que pas ne s'esjoïrent.
Bien sorent qu'engignies furent
Quant au parler le reconnurent:
Molt grant merveille lor est prise,
En grant poor chascun est mise.
Bien quident estre enchantees,
Forment en sont espoentees.
De peor l'une et l'autre trenble,
Molt s'esmaient andui ensenble.
Renars ambedous les a prises,
Fors de la meson les a mises.
Onc ne lor lut parole dire,
Ne l'une ne l'autre escondire.
Et l'une et l'autre s'espoente,
Chascune forment se demente,
Dame Hersens por son segnor
Qui a perdue la color,
Et la barbe li est coüe
Por la coille qu'il a perdue.
Dame Hermeline li raconte
Q'avenue li est grant honte

3033 quel 3040 sen ioirent 3041 q̄ngigniez 3042 le *est corrigé; le scribe avait mis* re 3045 enchantes 3046 espoentes 3047 t^eble 3048 ensenb..

De Poncet a la crine bloie 24
Dont a oü si corte joie.
'Qui caut?' ce dist dame Hersens.
'Molt par ert povres nostre sens,
Se nos ne retrovons maris.
Dont sera tot li mons faillis
Et d'unz et d'autres granz et baus.
Si troveron deus jovenceax
Qui bien feront nos volentez.
De folie vos dementez.'
'Vos dites voir' ce dist dame Emme.
'Mes molt est let de vielle feme
Qui ne crent honte et deshonor,
De honir soi et son segnor.
Ensorquetot l'en me disoit
Que mes mariz penduz estoit.
Se j'avoie autre mari pris,
Avoie je de rienz mespris?
J'ai bien ceste chosse essaiee,
Feme mesprent a la foiee.'
'Vos dites voir' ce dit Hersenz.
'Cist mesprendres n'est mie genz.
Mespris avez en tel manere
Qu'en vos en tient a camberere
Qui conmunax est a garcons:
Trestuit li entrent es arcons.
Mes je ne fis einc lecherie,
Ce set en bien, ne puterie
Fors une fois par mesprison
Vers dant Renart vostre baron.
Quant mes loveax ot conpissiez,
Mesaasmez et ledengiez,
Gel fis chaoir en sa tesnere:
Il fist son tor par de deriere.'
Dame Hermeline ot la parole.
Respondi li con fame fole:

3061 crinne 3067 dautres de g. 3074 et soi et 3080 foie
3087 legerie 3096 conme fole

Jalouse fu et enflamee
Quant ses sires l'avoit amee,
Et dist 'ne fu ce puterie?
Vos feïstes grant lecherie,
Grant deshonor et grant hontage
Feïstes vos et grant putage,
Quant vos soffristes mon baron
Qu'il vos bati cel ort crepon.
Pute vielle, pute remese!
En vos doüst ardoir en brese,
Si que la poudre en fust ventee,
Quant a moi vos estes vantee
De mon segnor qu'il vos a fet.
Haï! con aves bien forfet
Qu'en vos tolist le pelicon
Et feïst l'en de vos carbon,
Quant aviez vostre baron
Et feïstes tel desreson,
Et il sa feme d'autre part.
Or sont tuit vostre enfant bastart.
Tost vos en fu li dels passez,
Qant vos les avez avoutres.
Et Ysengrin vostre segnor
Aves fete tel deshonor
Que james ne sera amez,
Mes toz jors mes ert cox clamez.'
Molt li dit et molt se coroce,
Saches que forment se degroce.
Hersent respondi en riant
'Molt a en vos pute friant,
Quant vostre segnor aveez
Et autre mari perniez.
Molt par est maveis et escars,
Quant il ne vos a le cul ars.
Molt par estes de maveis estre,
De poior ne poiez vos estre.

3097 Galouse 3100 lech'erie 311 Qui u. 3117 T. uos uos 3121 clame 3124 sen groce 3127 auoez?

Qar plus estes pute que moche
Qui en este la gent entoche.
Qui que viegne ne qui que aut,
Vostre taverne ne li faut:
Meint en tornez a vostre part.
Se por ce sont mi fil bastart,
Por ce nes gitera ge mie.
Foi que je doi seinte Marie,
Qui les voudroit trestoz jeter
Les bastars et desheriter,
Asez auroit plus de puissance
Que n'out onques li rois de France.
Mes vos qui estes bordelere
Les avoutres en tel manere,
Les vos enfanz, ce set l'en bien:
Onc nel veastes a nul chen.'
'Vos i mentes, pute sorcere.
Tesiez vos que je ne vos fiere!'
'Vos me ferez, pute merdouse,
Pute yielle, pute teignouse?
Se l'aviez pense a certes,
Ja i auroit paumes overtes
Et peax trenciees et ronpues,
Se ne me faillent denz agues.'
Hermeline plus n'i demoure,
Isnelement li corut soure,
Et Hersens par molt grant aïr
Revet Hermeline sesir.
A terre se voltrent et hercent,
Et neporquant les peax i percent,
As denz agues les detrencent,
Lor maltalant forment i venchent,
Rompent et sachent et descirent,
As denz durement ce martirent.
Lors veïssiez en molt poi d'oure
L'une desos, l'autre desoure.

3139 neis 3146 teil 3153 a ertes 3154 iai 3156 me *manque* failloient 3157 Emeline 3161 Et t. 3163 le 3165—7 *manquent*

Dame Hersent fu granz et fors,
Soz lui la tient par grant esforz.
Encontre un fust l'a enanglee,
Ja l'oüst morte et estranglee.
Atant es vos un pelerin
Qui vint clocant tot le chemin,
Trova les dames conbatant.
Une en a prise meintenant,
Par la mein l'a levee sus,
'Or sus' fet il, 'n'en fetes plus!'
Et quant departies les a,
Molt doucement les castia.
Demanda lor dont eles sont,
Dont eles vienent et ou vont.
Celes li ont conte lor estre,
Car il estoit seins hom et prestre,
Et il lor done bon conseil
Que chascune aut a son pareil:
Merci li crit et li requiere
Qu'il l'aint et qu'il la tiegne chiere.
Dame Hersent a fait aler
A Ysengrin por acorder.
Dame Hermeline ameine ariere
A dan Renart en sa tesniere.
Tant est seins et religious
Q'acordees les a andous,
Et tant i a s'entente mise
Que par tot a la pes asise.
Puis fu Renars en sa meson
O sa moillier molt grant seson.
Trestot li dist et tot li conte:
Conment il dut recevoir honte,
Qant en la cuve fu sailliz:
Con il dut estre malbailliz,
Et escharni le teinturier,
Dist qu'il estoit de son mestier:

3179 departie 3188 qui la 3191 remeine 3201 couue

Conment il fist la coille perdre
A Ysengrin qui ne puet serdre.
Trestot li conte et tot li dit:
Cele ne fet mes que s'en rit.
Molt lonc tens fu Renart en mue:
Ne va ne vient ne se remue.
  Ci faut Renart li teinturier
Qui tant sot de maveis mestier.

3206 pot   3211 fut . Renart . le

II

Seigneurs, oï avez maint conte D 21b
Que maint conterre vous raconte,
Conment Paris ravi Elaine,
Le mal qu'il en ot et la paine:
De Tristan qui la chievre fist,
Qui assez bellement en dist
Et fabliaus et chancon de geste.
Romanz de lui et de sa geste
Maint autre conte par la terre.
Mais onques n'oïstes la guerre,
Qui tant fu dure de grant fin,
Entre Renart et Ysengrin,
Qui moult dura et moult fu dure.
Des deus barons ce est la pure
Que ainc ne s'entramerent jour.
Mainte mellee et maint estour
Ot entr'eulz deus, ce est la voire.
Des or commencerai l'estoire.
Or oez le conmencement
Et de la noise et du content,
Par quoi et por quel mesestance
Fu entr'eus deus la desfiance. —
Il avint chose que Renars,
Qui tant par fu de males ars

Les vers 1—131 *manquent dans le msc. A; il sont donnés d'après D.* 2 inglierre 3 Conme 8 la beste 9 autre] en ont 11 Que 17 cest 19 orres 22 desseurance 23 Renart 24 par *manque* f. plain de male part

Et qui tant sot toz jors de guile,
S'en vint traiant a une vile.
La vile seoit en un bos.
Molt i ot gelines et cos,
Anes et malarz, jars et oes.
Et li sires Constans des Noes,
Un vilain qui moult ert garnis,
Manoit moult pres du plesseïs.
Plenteïve estoit sa maisons.
De gelines et de chapons
Bien avoit garni son hostel.
Assez i ot et un et el:
Char salee, bacons et fliches.
De ble estoit li vilains riches.
Molt par estoit bien herbergiez,
Que moult iert riches ses vergiers.
Assez i ot bonnes cerises
Et pluseurs fruis de maintes guises.
Pommes i ot et autre fruit.
La vait Renart pour son deduit.
Li courtilz estoit bien enclos
De piex de chesne agus et gros.
Hourdes estoit d'aubes espines.
Laiens avoit mis ses gelines
Dant Constant pour la forteresce.
Et Renart celle part s'adresce,
Tout coiement le col bessie
S'en vint tout droit vers le plessie.
Moult fu Renart de grant pourchaz.
Mais la force des espinars
Li destourne si son affaire
Que il n'en puet a bon chief traire,
Ne pour mucier ne pour saillir:
N'aus gelines ne veult faillir.
Acroupiz s'est enmi la voie.
Moult se defripe, moult coloie.

25 qui fu plains de male g. 26 a] uers 29 asnes de mares 36 dun et del 37 Chars 40 uergiez 41 cornilles 42 Et dautres f. de pluseurs g. 43 autres 46 chesnes grans 59 enmi] delez

Il se pourpense que s'il saut,
Pour quoi il chiece auques de haut,
Il iert veüz et les gelines
Se ficheront souz les espines.
Si pourroit tost estre seurpris
Ainz qu'il eüst gaires acquis.
Moult par estoit en grant esfroi.
Les gelines veult traire a soi
Que devant lui voit pasturant.
Et Renart vait cheant levant.
Ou retour de la soif choisist
Un pel froissie: dedenz se mist.
La ou li paliz iert desclos,
Avoit li vilains plante chos:
Renart y vint, oultre s'em passe,
Cheoir se laist en une masse
Pour ce que la gent ne le voient.
Mais les gelines en coloient,
Qui l'ont choisi a sa cheoite.
Chascune de fuïr s'esploite.
Mesire Chantecler li cos
En une sente les le bos
Entre deus piex souz la raiere
S'estoit traiz en une poudriere.
Moult fierement leur vient devant
La plume ou pie, le col tendant.
Si demande par quel raison
Elles s'en fuient vers maison.
Pinte parla qui plus savoit,
Celle qui les gros hues ponnoit,
Qui pres du coc jucoit a destre:
Si li a raconte son estre
Et dit 'paour avons eüe.'
'Pourquoi? quel chose avez veüe?'
'Je ne sai quel beste sauvage
Qui tost nous puet faire damage,

65 tost] bien 72 froe 80 fouir 81 chantelins 82 Par une sentele du b. 83 bruiere 84 s' *manque* 86 tordant 91 gesoit 92 reconte 93 auez

Se nous ne vuidons ce pourpris.'
'C'est tout noient, ce vous plevis'
Ce dit li cos: 'n'aies peür,
Mais estes ci tout asseür.'
Dist Pinte 'par ma foi jel vi:
Et loiaument le vous affi: D22
Que je le vi tout a estrouz.'
'Et comment le veïstes vous?'
'Comment? je vi la soif branler
Et la fuelle du chou trembler
Ou cilz se gist qui est repus.'
'Pinte' fait il, 'or n'i a plus.
Trives avez, jel vous ottroi:
Que par la foi que je vous doi,
Je ne sai putoiz ne gourpil
Que osast entrer ou courtil.
Ce est gas: retournez arriere.'
Cilz se radresce en sa poudriere,
[Qu'il na paour de nulle riens
Que li face gourpilz ne chiens
De nulle riens n'avoit peür,
Que moult cuidoit estre aseür.]
Moult se contint seürement.
Ne set gaires q'a l'eil li pent.
Rien ne douta: si fist que fox.
L'un oeil ouvert et l'autre clos,
L'un pie crampi et l'autre droit
S'est apuiez delez un toit.
  La ou li cos est apoiez
Conme cilz qui iert anuiez
Et de chanter et de veiller,
Si conmenca a someillier.
Ou someillier que il faisoit
Et ou dormir qui li plaisoit
Conmenca li cos a songier.
Ne m'en tenes a menconger. A 25a

100 ici tout *manque* 105 croller 111 ostast 117 peeur 118 ainz c. 125 *manque* *Après le v.* 124 *on lit* Fox ne croit deuant quil recoit 132 *Ici reprend le msc. A* menegnier

Car il sonja (ce est la voire,
Trover le poez en l'estoire)
Que il avoit ne sai quel cose
Dedens la cort, que bien ert close,
Qui li venoit enmi le vis,
Ensi con il li ert avis,
(Si en avoit molt grant fricon)
Et tenoit un ros pelicon
Dont les goles estoient d'os.
Si li metoit par force el dos.
Molt ert Chantecler en grant peine
Del songe qui si le demeine,
Endementiers que il somelle.
Et del pelicon se mervelle,
Que la chevece ert en travers:
Et si l'avoit vestu envers.
Estrois estoit en la chevece
Si qu'il en a si grant destrece
Qu'a peines s'en est esveilliez.
Mes de ce s'est plus merveilliez
Que blans estoit desos le ventre
Et que par la chevece i entre,
Si que la teste est en la faille
Et la coue en la chevecaille.
Por le songe s'est tressailliz,
Que bien cuide estre malbailliz
Por la vision que a veüe,
Dont il a grant peor oüe.
Esveillies s'est et esperiz
Li cos et dist 'seint esperiz,
Garis hui mon cors de prison
Et met a sauve garison!'
Lors s'en torne grant aleüre
Con cil qui point ne s'aseüre
Et vint traiant vers les gelines,
Qui estoient soz les espines.

---

140 Et] si 148 u. a e. 154 Q[1] desus 155 que *manque* 155 que *manque* 159 lauison 163 cor 168 tralant

Tres q'a eles ne se recroit.
Pinte apela ou molt se croit,
A une part l'a asenee.
'Pinte, n'i a mester celee.
Molt sui dolanz et esbahiz.
Grant poor ai destre traïz
D'oisel ou de beste sauvage.
Qui tost nos puet fere damage.'
'Avoi!' fait Pinte 'baus dos sire,
Ice ne deves vos pas dire.
Mau fetes qui nos esmaies.
Si vos dirai, ca vos traies!
Par trestoz les seinz que l'en prie,
Vos resembles le chen qui crie
Ains que la pierre soit coüe.
Por qu'aves tel poor oüe?
Car me dites que vos aves.'
'Qoi?' dist li cos 'vos ne saves
Que j'ai songie un songe estrange.
Deles cel trou les cele granche,
Et une avision molt male,
Por qoi vos me vees si pale.
Tot le songe vos conterai,
Ja riens ne vos en celerai.
Saurees m'en vos conseillier?
Avis me fu el somellier
Que ne sai quel beste veneit
Qui un ros pelicon vestoit,
Bien fet sanz cisel et sanz force:
Sil me fesoit vestir a force.
D'os estoit fete l'orleüre,
Tote blance, mes molt ert dure:
La chavesce de travers fete,
Estroite, qui molt me dehaite.
Le poil avoit dehors torne.
Le pelicon si atorne

170 apele 176 dame age 177 auoiz; 180 Sel 184 tel] uos 189. 190 *intervertis* 189 vos *manque* men 198 a] par

Par le chevece le vestoie.
Mais molt petit i arestoie.
Le pelicon vesti ensi:
Mes a reculons m'en issi.
Lors m'en merveillai a cele ore
Por la coue qui ert desoure.
Ca sui venus desconseilliez.
Pinte, ne vos en merveilliez,
Se li cuers me fremist et tramble.
Mes dites moi que vos en semble.
Molt sui por le songe grevez.
Par cele foi que me devez,
Savez vos que ce senefie?'
Pinte respont, ou molt se fie,
'Dit m'avez' fait ele 'le songe.
Mes se dex plest, ce est mencoigne.
Ne porquant si vos voil espondre:
Car bien nos en saurai respondre.
  Icele chose que veïstes
El someller que vos feïstes,
Qui le ros pelicon vestoit
Et issi vos desconfortoit
C'est li gorpils, jel sai de voir.
Bien le poes apercevoir
Au pelicon qui ros estoit
Et qui par force vos vestoit.
Les goles d'os ce sont les denz
A qoi il vos metra dedenz.
La chevece qui n'iert pas droite,
Qui si vos iert male et estroite,
Ce est la boce de la beste,
Dont il vos estreindra la teste.
Par iloques i enterois,
Sanz faille vos le vestirois.
Ce que la coue est contremont,
Par les seinz de trestot le mont,

205 cheuce 208 reculans 212 u. esmerueilliez 222 saura
228 pos 229 que 234 ieret

C'est li gorpils qui vos prendra
Parmi le col, quant il vendra.
Dont sera la coue desore.
Einsi ert, se dex me secore.
Ne vos gara argent ne ors.
Li peus qui ert torne defors
C'est voirs, que tot jors porte enverse
Sa pel, quant il mels plot et verse.
Or avez oï sanz faillance
De vostre songe la senblance.
Tot soürement le vos di:
Ainz que voiez passe midi,
Vos avandra, ce est la voire.
Mes se vos me volieez croire,
Vos retorneriez ariere:
Car il est repos ci derere
En cest boisson, jel sai de voir
Por vos traïr et decevoir.'
  Quant cil ot oï le respons
Del songe, que cele ot espons,
'Pinte' fait il, 'molt par es fole.
Molt as dit vileine parole,
Qui diz que je serai sorpris,
Et que la beste est el porpris
Qui par force me conquerra.
Dahez ait qui ja le crera!
Ne m'as dit rien ou ge me tiegne.
Ja nel crerai, se biens m'aviegne, 26
Que j'aie mal por icest songe.'
'Sire' fait ele, 'dex le donge!
Mais s'il n'est si con vos ai dit,
Je vos otroi senz contredit,
Je ne soie mes vostre amie.'
'Pinte' fait il, 'ce n'i a mie.'
A fable est li songes tornez.
A itant s'en est retornez

---

247 enuᵇese 253 asaudra 255 areire 269 ceste 272 Je uios o. seinz 275 li ç songes

En la poudrere a solaller.
Si reconmance a someller.
Et quant il fu aseürez,
(Molt fu Renars amesurez
Et voisiez a grant merveille)
Quant il voit que celui somelle,
Vers lui aprime sanz demore
Renars, qui tot le mont acore
Et qui tant set de maveis tors.
Pas avant autre tot sanz cors
S'en vet Renars le col baissant.
Se Chantecler le par atent
Que cil le puisse as denz tenir.
Il li fera son jou poïr.
  Quant Renars choisi Chantecler,
Senpres le volst as denz haper.
Renars failli, qui fu engres,
Et Chantecler saut en travers.
Renart choisi, bien le conut,
Desor le fumier s'arestut.
Quant Renars voit qu'il a failli,
Forment se tint a malbailli.
Or se conmence a porpenser,
Conment il porroit Chantecler
Engignier: car s'il nel manjue,
Dont a il sa voie perdue.
'Chantecler' ce li dist Renart,
'Ne fuïr pas, n'aies regart!
Molt par sui liez, quant tu es seinz:
Car tu es mes cosins germeins.'
Chantecler lors s'asoüra.
Por la joie un sonet chanta.
Ce dist Renars a son cosin
'Membre te mes de Chanteclin,
Ton bon pere qui t'engendra?
Onques nus cos si ne chanta.

---

286 Pasa auant a trestot son c. 292 a d. hapez 311 Den b.

D'une grant liue l'ooit on.
Molt bien chantoit en haut un son
Et molt par avoit longe aleine
Les deus els clos, la vois ot seine.
D'une leüe ne veoit,
Quant il chantoit et refregnoit.
Dist Chantecler 'Renart cosin,
Voles me vos trere a engin?'
'Certes' ce dist Renars 'non voil.
Mes or chantez, si clinnies l'oeil!
D'une char somes et d'un sanc.
Meus voudroie estre d'un pie manc
Que tu eüses maremenz:
Car tu es trop pres mi parenz.'
Dist Chantecler 'pas ne t'en croi.
Un poi te trai ensus de moi
Et je dirai une chancon.
N'aura voisin ci environ
Qui bien n'entende mon fauset.'
Lores s'en sozrist Renardet:
'Or dont en haut: chantez, cosin!
Je saurai bien, se Chanteclin,
Mis oncles, vos fu onc neant.'
Lors comenca cil hautement:
Puis jeta Chantecler un bret.
L'un oil ot clos et l'autre overt:
Car molt forment dotoit Renart.
Sovent regarde cele part.
Ce dist Renars 'n'as fet neent.
Chanteclins chantoit autrement
A uns lons trez les eilz cligniez:
L'en l'ooit bien par vint plaissiez.'
Chantecler quide que voir die.
Lors let aler sa meloudie
Les oilz cligniez par grant aïr.
Lors ne volt plus Renars soffrir.

---

315 avoi 320 enclin 322 Desor cumnies 324 uoudrei mant 341 dit 342 disoit hautement 348 Lor ne uost

Par de desoz un roge chol
Le prent Renars parmi le col,
Fuiant s'ent va et fait grant joie
De ce qu'il a encontre proie.
Pinte voit que Renars l'enporte,
Dolente est, molt se deconforte.
Si se conmence a dementer,
Quant Chantecler vit enporter,
Et dit 'sire, bien le vos dis
Et vos me gabiez todis
Et si me tenieez por fole.
Mes ore est voire la parole,
Dont je vos avoie garni.
Vostre senz vos a escharni.
Fole fui, quant jel vos apris,
Et fox ne crient tant qu'il est pris.
Renars vos tient qui vos enporte.
Lasse dolente, con sui morte!
Car se je ci pert mon seignor,
A toz jors ai perdu m'onor.'
La bone feme del mainil
A overt l'uis de son cortil.
Car vespres ert, por ce voloit
Ses jelines remetre en toit.
Pinte apela, Bise et Rosete.
L'une ne l'autre ne recete.
Quant voit que venues ne sont,
Molt se merveille qu'elles font.
Son coc rehuce a grant aleine.
Renart regarde qui l'enmeine.
Lors passe avant por le rescore
Et li gorpils conmence a core.
Quant voit que prendre nel porra,
Porpense soi qu'el criera.
'Harou!' escrie a pleine gole.
Li vilein qui sont a la coule,

---

351 Fuit sent et f. mlt g. i. 354 est *manque* 372 toit] mont 373 bis

Quant il oent que cele bret,
Trestuit se sont cele part tret.
Si li demandent, que ele a.
En sospirant lor reconta
'Lasse, con m'est mal avenu!'
'Coment?' font il. 'Car j'ai perdu
Mon coc que li gorpil enporte.'
Ce dist Costans 'pute vielle orde,
Qu'aves dont fet que nel preïstes?'
'Sire' fait ele, 'mar le dites.
Par les seinz deu, je nel poi prendre.'
'Por quoi?' 'Il ne me volt atendre.'
'Sel ferissiez?' 'Je n'oi de quoi.'
'De cest baston.' 'Par deu ne poi:
Car il s'en vet si grant troton,
Nel prendroient deus chen breton.'
'Par ou s'en vet?' 'Par ci tot droit.'
Li vilein corent a esploit. 27
Tuit s'escrient 'or ca, or ca!'
Renars l'oï qui devant va.
Au pertuis vint, si sailli jus
Qu'a la terre feri li cus.
Le saut qu'il fist ont cil oï.
Tuit sescrient 'or ca, or ci!'
Costans lor dist 'or tost apres!'
Li vilein corent a esles.
Costans apele son mastin,
Que tuit apelent Mauvoisin,
['Bardol, Travers, Humbaut, Rebors,
Cores apres Renart le ros!']
Au corre qu'il font l'ont veü
Et Renart ont aperceü.
Tuit s'escrient 'vez le gorpil!'
Or est Chanteclers en peril,
S'il ne reseit engin et art.
'Conment' fait il, 'sire Renart,

387 a a *ou* ci a? 389 conme mest 403 T. si se. 405 salli us 407 il 417 ueez 419 regeit?

Dont n'oez quel honte vos dient,
Cil vilein qui si vos escrient?
Costans vos seut plus que le pas.
Car li lanciez un de vos gas
A l'issue de cele porte.
Quant il dira "Renars l'enporte",
"Maugrez vostre" ce poes dire.
Ja nel porres mels desconfire.'
N'i a si sage ne foloit.
Renars qui tot le mont decoit,
Fu decoüs a cele foiz.
Il s'escria a haute vois.
'Maugre vostre' ce dist Renart
'De cestui enpor je ma part.
Quant cil senti lache la boce,
Bati les eles, si s'en toche.
Si vint volant sor un pomer.
Renars fu bas sor un fomier,
Greinz et maris et trespenses
Del coc qui li est escapez.
Chantecler li jeta un ris.
'Renart' fait il, 'que vos est vis
De cest siegle? que vos en semble?'
Li lecheres fremist et tramle.
Si li a dit par felonie:
'La boce' fait il 'soit honie,
Qui s'entremet de noise fere
A l'ore qu'ele se doit tere.'
'Si soit' fet li cos, 'con je voil.
La male gote li cret l'oil
Qui s'entremet de someller
A l'ore que il doit veillier.
Cosins Renart' dist Chantecler,
'Nus ne se puet en vos fier.
Dahez ait vostre cosinage!
Il me dut torner a damage.

---

422 estorient 425 ceste 441 li a iete 442 faint 445 *manque* 448 que il se dut 450 crert a l. 454 pot

Renart parjure, ales vos ent!
Se vos estes ci longement,
Vos i lairois vostre gonele.'
Renars n'a soing de sa favele.
Ne volt plus dire, atant s'en torne.
Ne repose ne ne sejorne,
Besongnieus est, le cuer a vein.
Par une broce lez un plein
S'en vait fuiant tot une sente.
Molt est dolans, molt se demente
Del coc, qui li est escapes,
Quant il n'en est bien saoles. —
Que qu'il se pleint de sa losenge,
Atant es vos une mesange
Sor la brance d'un cainne crues,
Ou ele avoit repost ses ues.
Renars la vit, si la salue.
'Comere, bien soiez venue!
Car descendes, si me besiez!'
'Renart' fet elle, 'or vos tesiez!
Voirement estes mes comperes,
Se vos ne par fussiez si leres.
Mes vos aves fait tante guiche
A tant oisel, a tante biche,
Qu'en ne s'en set a qoi tenir.
Et que quidiez vos devenir?
Maufes vos ont si deserte
Qu'en ne vos puet prendre a verte.'
'Dame' ce respont li gorpilz,
'Si voirement con vostre filz
Est mes fillous en droit bapteme,
Onques ne fis semblant ne emme
De rien qui vos doüst desplaire.
Savez, por quoi je nel vol fere?
Droiz est que nos le vos dions.
Mesire Nobles li lions

457 p..ures 459 gone gonele 460 soig 462 Ne ne pose 463 Besongniez 471 cainne dun brace gros 472 os 474 s. uos u. 479 guenche 480 besche 484 Que ne u. pot 487 d^{o}t 490 uos

A or par tot la pes juree,
Se dex plaist, qui aura duree.
Par sa terre l'a fait jurer
Et a ses homes afier
Que soit gardee et meintenue.
Molt lie en est la gent menue.
Cor or carront par plusors terres
Plez et noises et mortex guerres,
Et les bestes grans et petites
La merci deu seront bien quites.'
La messange respont atant
'Renart, or m'ales vos flatant.
Mes se vos plest, queres autrui:
Car moi ne beseres vos hui,
Ne ja por rien que vos diez,
Icist besers n'iert otroiez.'
  Quant Renars voit que sa conmere
Ne velt pas croire son compere,
'Dame' fait il, 'or m'escotez!
Por ce que vos me redotez,
Les ielz cloingniez vos beserai.'
'Par foi' fait ele, 'et jel ferai.
Or cligniez donc!' cil a clignie
Et la mesengne a enpoignie
Plein son poing de mousse et de foille.
N'a talant que besier le voille,
Les gernons li conmence a terdre:
Et quant Renars la cuide aerdre,
N'i trove se la foille non,
Qui li fu remese au grenon.
La mesenge li escria
'Haï Renart, quel pez ci a!
Tost oüssiez la trive enfrete,
Se ne me fusse arere trete.

---

494 d°ee 497 Quel meintenuee 498 menuee 499 ore terrez 500 g uerrez 508 niertroiez 510 p. conoistre s. 517 poig *Le vers 519 se trouve après le vers* 533, *mais avec un* a, *qui se rapporte à un* b, *dont le vers* 520 *est précédé* 519 Ses 525 effrete 526 retrete

Vos disiez que afiee
La pes et qu'ele estoit juree.
Mal l'a juree vostre sire.'
Renars li conmenca a rire,
Si li a jete un abai.
'Certes' fait il, 'je m'en gabai.
Ce fis je por vos poor fere.
Mes qui caut? or soit a refere.
Je reclingnerai autrefois.'
'Or dont' fet ele 'estez toz cois!'
Cil cligne qui molt sot de bole.
Cele li vint pres de la gole 28
Raiant, mes n'entra pas dedenz.
Et Renars ra jete les denz.
Prendre la quide, mes il faut.
'Renart' fait ele,' ce que vaut?
Ce n'iert ja que croire vos doie.
Par quel manere vos creroie?
Se ja vos croi, li maufes m'arde!'
Ce dist Renars 'trop es coarde.
Ce fis je por vos esmaier
Et por vos auques essaier.
Car certes je n'i enten mie
Ne traïson ne felonie.
Mes or revenes autrefoiz!
Tierce foïe, ce est droiz.
Par non de seinte carite,
Par bien et par establete,
Bele conmere, sus leves!
Par cele foi que me deves
Et que vos deves mon fillol,
Qui la chante sor ce tilloil,
Si faisomes ceste racorde.
De peceor misericorde.'
Mes ele fet oreille sorde:
Qu'ele n'est pas fole ne lorde,

527 di siec q^{b}r afiee 530 dire 534 quin 536 *manque* 537 cil li c. 538 Cele luint 539 .R. mes 546 dit 548 ensaier 549 nenten 552 ce on d. 556 fois 559 acorde 561 el li f. a o. 562 Quel

Ainz siet sor la branche d'un chesne.
Que que Renars si se deresne
Atant este vos veneor
Et braconier et corneor
Qui sor le col li sont coü.
Et quant Renars a ce veü,
Forment s'en est esmervelliez.
De fuïr s'est aparelliez.
Si drece la coue en arcon.
Forment s'escrient li garcon,
Sonent grailes et moieneax.
Et Renars trosse ses panaux,
Qui molt petit en els se fie.
Et la mesenge li escrie
'Renart, cist bans est tost brisiez,
Et la pez que vos disiez.
Ou fuiez vos? ca revenez!'
Renars fu cointes et senez,
Si li ra trait une mencoigne.
Que qu'il parole, si s'esloigne.
'Dame, les trives sont jurees
Et plevies et afiees,
La pes ausi de tot en tot.
Mes nel sevent mie par tot.
Ce sont cael qui ci nos vienent,
Qui la pes que lor pere tiennent,
N'ont encor pas aseüree,
Si con lor pere l'ont juree.
N'erent pas encore si saive
Au jor, que lor pere et lor aive
Jurerent la pes a tenir,
Que l'en les i feïst venir.'
'Certes ore estes vos maves.
Cuidiez qu'il enfrengnent la pes?
Ca revenez, si me baisiez!'
'Jei n'en sui pas or aisiez.'

---

564 deregne 570 Del f. 575 Qui] Car 581 ra tort 591 pas *ne se trouve qu'après* encore; *mais la faute est indiquée par des signes* 598 ne

'Ja jura la pes vostre sire.'
Renars s'en fuit, ne vout plus dire,
Come cil qui sot le travers.
Atant estes vos un convers
Que dous veautres enchaenez
Avoit lez la voie amenez.
Li gars qui sent Renart premiers,
Quant il choisi les leemiers,
Voit le convers, si li escrie
'Deslie va, les chiens deslie!
Vois le gorpil! mar en ira.'
Renars l'oï, si sospira.
Bien set que il ert malvenuz,
Se il puet estre retenuz.
Car itel gent entor lui voit,
N'i a celui, s'il le tenoit,
Que bien ne li ostast la pel
A la pointe de son cotel.
Poor a de perdre sa corce,
Se plus n'i vaut engin que force.
Molt dote perdre sa gonele,
S'auques ne li vaut sa favele.
Li convers qui autre part muse,
Et Renars, qui pas ne rehuse,
Ne puet mucier ne puet guenchir
Ne nule part ne puet foïr
Ne trestorner en nule guise.
Es vos le convers qui l'avise,
Devant lui vient toz aïrez:
'Ha ha, cuivrez, vos n'en irez.'
'Sire' fait il, 'por deu ne dites!
Car seins hom estes et ermites.
Si ne devez en nul endroit
A nul home tolir son droit.
S'or estoie ci arestes
Ne par voz chenz point destorbes,

607 chiens *manque* 611 quil 612 Sil i pot 614 sis le 623 pot . . pot foir 624 pot gandir 628 u. ni riez 634 por

Sor vos en seroit li pecies:
Et j'en seroie corociez,
Car miens en seroit li damages.
Nos corrien ici a gages
Entre moi et ceste cenaille:
Molt a grant cose en la fermaille.'
  Cil se porpense qu'il dist bien.
A deu et a seint Julien
Le conmande, si s'en retorne.
Et Renars qui pas ne sojorne,
Molt esperone son cheval.
Par une sente les un val
S'en vet fuiant tot une plegne.
Li cris qui apres lui engregne
Le fet aler plus que le pas.
A une voie, a un trespas
A un grant fosse tressailli.
Iloques l'ont li chen gerpi:
N'en sevent mes ne vent ne voie.
Et Renars qui bien se devoie,
N'i atent per ne conpaignon:
Car molt dote mors de gaignon.
N'est merveille s'il est lassez.
Car le jor out foï asez.
Si a trove mauves eür.
Mais que chaut? ore est asoür.
Ases a grant travail eü
Por ce qu'il li est mescoü.
Par ce que il s'en va fuitis,
Manace molt ses enemis.
  Que qu'il se pleint de s'aventure,
Garde et voit en une rue
Tiebert le chat, qui se deduit
Sanz conpaignie et sens conduit.
De sa coe se vet joant
Et entor lui granz saus faisant.

638 a] en 639 fernaille 642 gelien 643 si] cil 648 engreindre 651 une 652 le 655 part 663 va] est 665 lauenture 668 conpaignon et seins

A un saut qu'il fist se regarde,
Si choisi Renart qui l'esgarde. 29
Il le conut bien au poil ros.
'Sire' fait il, 'bien vegnes vos!'
Renars li dist par felonie
'Tibert, je ne vos salu mie.
Ja mar vendrez la ou je soie.
Car par mon chef, je vos feroie
Volentiers, se j'en avoie aise.'
Tibert besoigne qu'il se taise:
Qar Renars est molt coreciez.
Et Tibers s'est vers lui dreciez
Tot simplement et sanz grant noise.
'Certes' fait il, 'sire, moi poisse
Que vos estes vers moi iriez.'
Renars fu auques enpiriez
De jeüner et de mal traire.
N'a ores soing de noisse fere,
Car molt ot joüne le jor.
Et Tieberz fu pleins de sojor,
S'ot les gernons vels et cenuz
Et los denz trencans et menus,
Si ot bons ongles por grater.
Se Renars le voloit mater,
Je cuit qu'il se vouldroit desfendre.
Mais Renars nel velt mie enprendre
[Envers Tibert nule meslee
Qu'en maint leu ot la pel aree].
Ses moz retorne en autre guise.
'Tibert' fait il, 'je ai enprise
Guerre molt dure et molt amere
Vers Ysengrin un mien compere.
S'ai retenu meint soudoier
Et vos en voil je molt proier
Qu'a moi remanes en soudees.
Car ains que soient acordees

---

671 que il 678 chez 679 aiese 680 que te toise 681 R. sest 683 grant *manque* 687 Del . . del 688 soig 704 proer

Les trives entre moi et lui
Li cuit je fere grant ennui.'
Tieberz li chaz fet molt grant joie
De ce dont dan Renars le proie.
Si li a retorne le vis.
'Tenes' fait il, 'je vos plevis
Que ja nul jor ne vos faudre
Et que volontiers asaudre
Dant Ysengrin: qu'il a mesfet
Vers moi et en dit et en fet.'
Or l'a Renars tant acorde
Qu'entr'aus dous se sont acorde.
Andui s'en vont par foi plevie.
Renars qui est de male vie,
Nel laissa onques a haïr,
Ainz se peine de lui traïr.
En ce a mis tote s'entente.
Il garde en une estroite sente,
Si a choisi pres de l'orniere
Entre le bois et la carere
Un broion de chesne fendu,
C'uns vileins i avoit tendu.
Il fu recuiz: si s'en eschive.
Mes danz Tibers n'a nule trive,
S'il le puet au braion atrere
Qu'il ne li face un mal jor traire.
Renars li a jete un ris
'Tibert' fait il, 'de ce vos pris
Que molt estes et prous et baus
Et tis chevaus est molt isnaus.
Mostrez moi, conment il set core.
Par ceste voie, ou a grant poure,
Corez tote ceste sentele!
La voie en est igax et bele.'
Tibers li caz fu eschaufez
Et Renars fu un vis maufez,

---

710 len 714 asaudra 715 qu' *manque* ma 718 se *manque*
726 care 730 n. caue 731 pot 735 Que tu es m. et

Qui le vost en folie enjoindre.
Tibers s'apareille de poindre,
Cort et racort les sauz menuz
Tant qu'il est au braion venuz.
Quant il i vint, s'apercut bien
Que Renars i entent engien.
Mes il n'en fet semblent ne chere,
En eschivant se tret arere
Ensus du braion demi pie.
Et Renars l'a bien espie.
Si li a dit 'vos ales mal,
Qui en travers corez cheval.'
Cil s'est un petit esloigniez.
'A refere est, or repoigniez!
Menes l'un poi plus droitement!'
'Volentiers: dites moi, conment?'
'Conment? si droit qu'il ne guenchisse
Ne hors de la voie n'en isse.'
  Cil lait core a col estendu
Tant qu'il voit le braion tendu.
Ne guenchit onques, einz tresaut.
Renars qui a veü le saut,
Sot bien qu'il s'est aperceüz
Et que par lui n'iert deceüz.
Porpense soi que il dira
Et conment il le decevra.
Devant lui vint, si li a dit
Par mautalant et par afit
'Tibert' fait il, 'bien vos os dire,
Vostre cheval est ases pire
Et por vendre en est meins vaillanz,
Por ce q'est eschis et saillanz.'
Tieberz li chaz forment s'escuse
De ce dont danz Renars l'acuse.
Forment a son cors engregnie
Et meinte fois recomencie.

---

746 braiom 749 ch' 754 core 755 s'*manque* poi 757 le un p. p. dorement 765 Poupense 771. 772 *intervertis; mais l'ordre juste est indiqué par les lettres* b a 773 en *manque*

Que quil s'esforce, es vos atant
Deus mastinz qui vienent batant.
Renart voient, s'ont abaie.
Andui s'en sont molt esmaie:
Par la sente s'en vont fuiant
(Li uns aloit l'autre botant)
Tant qu'il vindrent au liu tot droit
Ou li braions tendus estoit.
Renars le vit, guencir cuida.
Mais Tibers, qui trop l'anguissa,
L'a si feru del bras senestre
Que Renars ciet enz del pie destre,
Si que la cles en est saillie.
Et li engins ne refaut mie,
Si serrent li huisset andui
Que Renart firent grant anui:
Le pie li ont tres bien sere.
Molt l'a Tibers bien honore,
Quant el braion l'a enbatu
Ou il aura le col batu.
Ci a meveise conpaignie,
Car vers lui a sa foi mentie.
Renars remeint. Tibers s'en toce.
Si li escrie a pleine boche
'Renart, Renart, vos remaindrez,
Mes jei m'en vois toz esfreez.
Sire Renart, vielz est li chaz:
Petit vos vaut vostre porchaz.
Ci vos herbergeroiz, ce cuit.
Encontre vezie recuit.'
Or est Renars en male trape,
Car li chen le tienent en frape.
Et li vileinz qui vint apres,
Leva sa hace, s'ala pres.
A poi Renars n'est estestez.
Mais li cous est jus avalez

---

780 uieueinent 783 fuieant 785 a lui 787 le suit 789—794 *manquent* 798 aura | ot bien 813 Que R. nen fu entestez 813 Mains

Sor le braion qu'il a fendu.
Et cil a son pie estendu:
A soi le tret, molt fu blechiez.
Fuiant s'en vet dolans et liez:
Dolenz de ce qu'il fu quassiez,
Liez qu'il n'i a le pie laissie.
Quant il senti qu'il fu delivres,
Ne fu pas estordi ne ivres,
Aincois s'est tost mis a la fuie.
Et li vileins l'escrie et huie,
Qui molt se tient a engignie.
Li chien ont lor cours engregnie,
Si reconmencent a glatir.
Onc Renars ne s'osa quatir
Tresqu'il ot tot le bois passe.
Iloc furent li chen lasse,
Recraant s'en tornent arere.
Renars tote une grant charrere
S'en vait fuiant, car molt s'esmaie.
Forment li cuit et dout la plaie.
Ne set li laz que fere puisse:
A pou qu'il n'a perdu la cuisse
Qui en la piege fu cougniee.
Si rot poor de la cogniee
Dont li vileins le vout ocirre.
Que d'un que de l'autre martire
S'en est tornes a molt grant peine
Si conme aventure le meine. —
  Entre deus monz en une pleigne
Tot droit au pie d'une monteigne
Desus une riviere a destre
La vit Renart un molt bel estre
Que la gent n'ont geres hante.
La vit Renart un fou plante.
[L'eve passe outre et vint la droit
La ou li fouz plantez estoit.]

---

823 Ainz cois sestot 827 reglatir 836 Por pou 837 Que 840 matire

Entor le fust a fet sa tresche,
Puis s'est cochez sor l'erbe fresce.
Voutres s'i est et estenduz:
A bon ostel est descenduz.
Ne li estuet ostel changier
Por qu'oüst auques a mangier.
Li sojorners li est or baus.
Mes dan Tiecelins li corbeas
Qui molt ot jeüne le jor
N'ot ore cure de sejor.
Par besoing a le bois laissie
Et vint fendant a un plaissie
Priveement et en destor
Toz abreviez de fere estor.
De formages vit un millier
Qu'en avoit mis a sollellier.
Cele qui garder les devoit
En sa meson entree estoit.
Entree estoit en sa maison.
Tiecelins voit qu'or est seson
De gaengnier, si laisse corre.
Un en a pris: por le rescorre
Sailli la vielle en mi la rue.
Tiecelin voit, apres li rue
Challox et pieres, si l'escrie
'Vassal, vos n'en porterois mie.'
Tiecelin la voit auques fole.
'Vielle' fet il, 's'en en parole,
Ce porroiz dire, jei l'en port,
Ou soit a droit ou soit a tort.
De lui prendre ai eü bon leu.
La male garde pest le leu.
[Le remanant gardes plus pres.
Cestui ne raurez vos hui mes,
Ains en ferai mes barbes rere
Molt leement a bele chere.

---

853 Volentiers et *manque* 854 ces denduz 862 tendant 872 prise rescore 873 mi *manque* 882 lou 884 naueres vos *manque*

En aventure de lui prendre
Me mis por ce que gel vi tendre,
Jaunet et de bone savor.
Tant ai del vostre par amor.
Sel puis porter jusqu'a mon ni,
De cuit en eve et de rosti
En mangerai tot a mon cois.
Ralez vos en: car je m'en vois.']
Atant s'en torne et vient tot droit
Au leu ou danz Renarz estoit.
Ajorne furent a cel ore
Renarz desos et cil desoure.
Mes tant i out de dessevraille
Que cil manjue et cil baelle.
Li formaches est auques mous,
Et Tiecelins i fiert granz cous
Au chef du bec tant qu'il l'entame.
Mangie en a maugre la dame
Et del plus jaune et del plus tendre,
Qui tel anui li fist au prendre.
Grans cols i fert a une hie.
Onc n'en sot mot, quant une mie
Li est a la terre choüe
Devant Renart qui l'a veüe.
Il conoist bien si fete beste,
Puis si en a crolle la teste.
Il leve sus por mels veoir:
Tiecelin voit lasus seoir,
Qui ses comperes ert de viez,
Le bon formache entre ses piez.
Priveement l'en apela
'Por los seins deu, que voi ge la?
Estes vos ce, sire conpere?
Bien ait hui l'ame vostre pere
Dant Rohart qui si sot chanter!
Meinte fois l'en oï vanter

889 Gaunet 896 lou 898 desus 902 f. .II. cloz 911 si se fet b. 915 vielz 921 que

Qu'il en avoit le pris en France.
Vos meïsme en vostre enfance
Vos en solieez molt pener. 31
Saves vos mes point orguener?
Chantes moi une rotruenge!'
Tiecelin entent la losenge,
Euvre le bec, si jete un bret.
Et dist Renars 'ce fu bien fet.
Mielz chantez que ne solieez.
Encore se vos voliees,
Irieez plus haut une jointe.'
Cil qui se fet de chanter cointe,
Comence de rechef a brere.
'Dex' dist Renars, 'con ore esclaire,
Con ore espurge vostre vois!
Se vos vos gardees de nois,
Au miels du secle chantisois.
Cantes encor la tierce fois!'
Cil crie a hautime aleine.
Onc ne sot mot, que qu'il se peine,
Que li pies destres li desserre
Et li formages ciet a terre
Tot droit devant les piez Renart.
Li lecheres, qui trestoz art
Et se defrit de lecerie,
N'en atoca onc une mie.
Car encor, s'il puet avenir,
Voldra il Tiecelin tenir.
Li formaches li gist devant.
Il leve sus cheant levant:
Le pie trait avant, dont il cloce,
Et la pel, qui encor li loce,
[Et la gambe et le pie mamis
Qui el braion fu entrepris.]
Bien vout que Tiecelins le voie.
'Ha dex!' fait il 'con poi de joie

---

926 nes 928 loeine 930 dit 933 gointe 937 sespurge 939 chantisos 940 encore 943 desere 946 toz tres 949 c. encore sil pot uenir 954 *manque*

M'a dex done en ceste vie!
Que fera ge, seinte Marie!
Cist formages me put si fort
Et flere qu'il ja m'aura mort.
Tel chose i a qui molt m'esmaie,
Que formages n'est prous a plaie.
[Ne de lui talent ne me prent,
Car fisicle le me defent.]
Ha Tiecelin, car descendes!
De cest mal si me defendes!
Certes ja ne vos en priasse:
Mes j'oi l'autrer la jambe qasse
En un braion par mesceance.
La m'avint ceste mesestance:
[Onques ne m'en poi destorner.
Or me covient a sejorner,
Enplastre metre et enloer
Tant que je puisse renoer.]
Tiecelins cuide que voir die
Por ce que en plorant li prie.
Il descent jus, que ert en haut:
Mes mar i acointa le saut,
Se danz Renars le puet tenir.
Tiecelin n'ose pres venir.
Renars le vit acoarder,
Sel conmenca aseürer.
'Por deu' fait il, 'ca vos traies!
Quel mal vos puet fere un plaies?'
Renars devers lui se torna.
Li fous qui trop s'abandona,
Ne sot ains mot, quant il sailli.
Prendre le cuida, si failli.
Et neporquant qatre des penes
Li remeintrent entre les canes.
[Tiecelin saut tos esmaies,
Qui dut estre molt mal paies.

---

962 maura ia 964 Car 967 descent 968 me de defendes 969 pirasse 970 Car ioi lautre la cuisse q. 973 me p. 981 pot 986 pot 987 R. qui uers 988 se demena

Detrers et devant se regarde.
'He dex' dist il, 'si male garde
Ai hui prise de moi meïsme.
Ja ne cuide que feïst esme
Cil fel, cist ros et cist contres,
Qui qatre des tuiax m'a trez
De la destre ele et de la qeue.
Li siens cors aille a male veue!
Faus et traïtres est por voir
Or m'en puis bien apercevoir.']
Or est Tiecelins molt pleins d'ire.
Et Renars s'en volt escondire
Mais dan Tiecelins l'entrelet,
N'est ore pas haities de plet.
Si dist 'li formages soit vostre!
Plus n'aurois vos hui mais del nostre.
Je fis que fous que vos creoie
Puis que escacier vos veoie.'
Tiecelins parla et grondi:
Renars un mot ne respondi.
Soef en a le dol vengie.
Car le formache a tot mangie,
N'en pleint que la male foison:
Car tant li vaut une poison.
Quant il s'en fu desjeünez,
Si dist, des l'oure qu'il fu nez
Ne manja il de tel formache
En nule terre que il sache.
Onques sa plaie n'en fu pire.
Atant s'en vet, ne volt plus dire. —
Cilz plaiz fu ainsi affinez D30d
Et Renars s'est acheminez.
Renars vint par un bois fendant
Par une broche en un pendant.
Onc ne fina, que qu'il s'esgaie,
Tant que il vint en une haie

---

998 eme 1002 ait noue 1005 tot p. 1008 or p. haies 1010 vos *manque* 1013. 1014 *manquent* 1018 len v. un proison 1025 *Le reste manque dans A; il est suppléé d'après D.* 1027 vint *manque* 1030 en] a

Par dessus une fosse obscure.
La li avint une aventure,
De quoi li anuia et poise.
Car par ce commenca la noise D31
Par mal pechie et par dyable
Vers Ysengrin le connestable.
Quant il vit la chevee roche,
Ne sot que faire: avant s'aproche
Pour enquerre et pour savoir,
C'on n'i eüst repost avoir.
Onc n'en sot mot, quant il avale,
Qu'il se trouva enmi la sale
Dant Ysengrin son anemi.
Quatre louviaus gisent enmi
Et madame Hersent la louve
Qui ses louviax norrist et couve:
A chascun donnoit sa bouchie.
Nouvelement ert acouchie.
Mais n'avoit pas son chief couvert:
Garda, si vit l'uis entrouvert.
Pour la clarte qui trop la grieve
Pour esgarder sa teste lieve,
Savoir qui leens fu venuz.
Renars fu grelles et menuz
Et fu repost derrier la porte.
Et Hersent qui se reconforte,
Le connut bien a la pel rousse.
Ne puet muer que ne s'escousse.
Si li a dit tout en riant
'Renart, qu'alez vous espiant?'
Adonques fu touz desconfis,
De honte avoir fu il bien fis.
N'ose mot dire, tant se doute:
Car Ysengrin ne l'aime goute.
Hersent saut sus, lieve le chef,
Si te rappelle de rechief

1037 cheue la 1038 saproiche 1045 ma *manque* 1048 De nouuel estoit a. 1049 M. el na p. ch. c. 1050 entreouuert 1053 Pour s. 1057 pelouse 1058 quil

Et asenne a son grelle doit.
'Renart, Renart, li poilz le doit
Que soiez felz et deputaire.
Ainc ne me vousistes bien· faire
Ne ne venistes la ou j'ere.
Je ne sai rien de tel compere
Qui sa conmere ne revide.'
Cilz a tel paour et tel hide,
Ne puet muer qu'il ne responde.
'Dame' fait il, 'dex me confonde,
S'onques pour mal ne pour haïne
Ai eschive ceste gesine:
Ainz i venisse volentiers.
Mais quant je vois par ces sentiers,
Si m'espie dant Ysengrins
Et en voies et en chemins.
Ne je ne sai que je i face,
Tant con vostre sire me hace.
Moult fait grant pechie qu'il me het.
Mais li mien cors ait cent deshet,
Se onc li fis chose nezune,
Dont me deüst porter rancune.
Je vous ains, ce dist, par amors.
Il en a fait maintes clamours
Par ceste terre a ses amis,
Et si leur a avoir promis
Pour moi faire laidure et honte.
Mais dites moi de ce que monte
De vous requerre de folie?
Certes je nel feroie mie,
Ne tel parole n'est pas belle.'
Quant Hersent entent la nouvelle,
De maltalant tressue et art.
'Conment?' fet ele 'dant Renart,
En est donc parole tenue?
Certes mar en fui mescreüe.

1068 le poil 1078 esloignie ûre g. 1083 que que ien f. 1087 nezune 1088 De quoi me 1101 dont 1103 cude *(cette forme se retrouve partout dans le msc. D.)*

Tel cuide sa honte venger,
Qui pourchace son encombrier.
Me m'est or pas honte nel die:
Onc mais n'i pensai vilanie,
Mais pour ce qu'il s'en est clamez,
Veil je des or que vous m'amez.
Si revenez souvent a mi
Et je vous tenrai pour ami.
Acolez moi, si me baisiez!
Or en estes bien aiesiez:
Ci n'a qui encuser nous doie.'
Renars en demaine grant joie
Et vient avant, si l'a baisiee.
Hersens a la cuisse hauciee,
Qui moult plaisoit itel atour.
Puis s'est Renars mis ou retour
Qui crient que Ysengrins ne viengne,
Que moult doubte qu'il ne seurviengne.
Et ne pourquant ainz qu'il s'en isse,
Vient aus louviaus, si les conpisse,
Si conme il erent arrengie.
Si a tout pris et tout mengie
Et hors gete ce qu'il y trueve,
Toute la viez char et la nueve.
Ses a de leur liz abatuz
Et laidengiez et bien batuz
Autressi con s'il fust leur mestres.
Ses a clamez avoutres questres
Priveement conme celui
Qui ne se doute de nului
Fors de dame Hersent s'amie,
Qui ne l'en descoverra mie.
Les louviaus a laissie plorant.
Ez vos Hersent qui vint avant,
Si les a blandiz et proiez.
'Enfans' fait elle, 'ne soiez

1110 retiens 1120 Que *manque* m se d. 1132 se *manque*. *Après* 1132 *on lit* Ne de nulz hons qui soit en uie 1134 *manque* 1136 Et h. y u. a itant

En vostre foi felon ne sot
Que vo pere n'en sache mot,
Ne ja ne li soit congneü
Qu'aiez ceenz Renart veü.'
'Quoi, diables? nous noierons
Renart le rous que tant heons
De mort, qu'avez ci receü
Et nostre pere deceü,
Qui en vous avoit sa fiance?
Ja se diex plaist, tele viltance,
Que nous sonmes si laidengiez,
Ne remaindra, ne soit vengiez.'
Renart les a oï groignier
Et vers leur mere couroucier.
Moult tost se rest mis a la voie
Le col baissie que nulz nel voie.
Si repourchace son affere.
Atant estez vous que repaire
Dant Ysengrin a sa maisniee
Qui souz la roche est entesniee.
Tant a couru, tant a tracie
Et tant pourquis et pourchacie
Que touz est charchie de vitaille.
D'autrui damage ne li chaille.
Conme il a trouve sa mesniee,
Que Renars a si atiriee,
Si fil se sont a lui clame
Que batu sont et afame
Et conpissie et chaalle
Et laidengie et puis clame
Fil a putein, batart avoutre.
'Encore desist il tot outre,
Que il dist que vous estes cous'.
Lors s'est Ysengrins d'ire escous,
Quant de sa fame oï le blasme.

1142 Que R. aiez ceenz ueuz 1151 a *manque* 1154 q. nul ueoie 1161 charchie] pourquis 1164 Que cilz a si mal atiriee 1166 afame] mesasme 1168 laidengez clamez 1169 auoudre 1170 redist oultre

A bien petit qu'il ne se pasme.
Il urle et brait conme maufe
'Hersent, or sui je malmene,
Pute orde vilz, pute mauvese.
Je vous ai nourrie a grant aise
Et bien gardee et bien peüe
Et uns autres vous a foutue.
Moult est tes corages muanz,
Quant Renars, cilz rous, cilz puanz,
Cilz vilz lechieres, cilz garcons
Vous monta onques es arcons.
Par le cuer be, mar i fu cous.
Honni m'avez tout a estrous.
Jamais ne gerrez a ma coste,
Quant receü avez tel oste,
Se ne faites tout mon voloir.'
Ja se peüst Hersent doloir,
S'ele n'eüst acreante
Tout son bon et sa volente.
'Sire' fait elle, 'vous diroiz:
Courouciez estez, n'est pas droiz D32
Que vous moustrez ici vostre ire.
Que se me lessiez escondire
Par serement ne par joïse,
Jel feroie par tel devise,
C'on me feïst ardoir ou pendre,
Se ne m'en pooie desfendre.
Si vous affi enseurquetout
Que mon pooir ferai de tout
De ce que voudrez conmander.'
Cilz ne set plus que demander.
Il ot que elle dit assez.
Ses mautalens fu trespassez,
Mais que il li a fait jurer
Que jamais ne laira durer
Renart, s'elle em puet aise avoir.

1174 A. p. .1. pou 1175 usle 1178 aiese 1181 manues 1182 punaiz 1197 Je le ferai en tele guise 1199 peust 1200 me p 1202 bout 1206 Son mautalent 1207 M. tant quil

Or s'en gart, si fera savoir.
Ysengrins iert baus et haitiez
Et dist que Renars ert gaitiez
Souvent ainz que la guerre esparde:
Que fous fera, s'il ne se garde.
De lui gaitier sont ore en paine.
Mais ainz que passast la semaine,
Li avint aventure estrange.
Ainsi conme la voie change
Lez un vergier d'un essart clos,
La dut estre Renars enclos.
L'en avoit ja les poiz soiez
Et li pesaz estoit loiez
Et amassez et trait en voie.
La savoit bien Renars la voie.
Venus i estoit por forgier
Et pour enquerre et porcachier,
Dont il peüst avoir viande.
Ysengrins qui el ne demande
Mais que il tenir le peüst,
Baisse la teste, sel connust:
Geta un brait, si s'escria.
Renars qui point ne s'i fia
L'a bien oï et entendu:
Si s'en fuit a col estendu
Apres se mettent ou chemin
Entre Hersent et Ysengrin.
Il se painent de lui chacier.
Mais ne le puent devancier.
Renars courut la voie estroite
Et Ysengrins court la plus droite.
Hersent a enforcie son poindre,
Qui a Renart se voudra joindre.
Vit Ysengrin qui l'a failli,
Que Renars d'autre part sailli.
Apres Renart s'est adrecie.

1213 esparte 1215 garder soit 1220 du R. estre e. 1223 en] hors 1226 et cerchier 1230 connut 1243 Dist y. quilla 1245 cest

Renars la vit si couroucie
Ne s'ose a lui abandonner.
Onc ne fina d'esperonner
Jusques au recept de Valcrues.
Quant il i vint, si entra lues,
Quant vit dame Hersent s'amie
Qui vers lui vint si esgramie:
Et de lui n'a il huimais garde.
La fist Hersent trop que musarde.
Apres Renart en la fosse entre
De plein ellais de ci au ventre.
Li chastiaus estoit granz et fors:
Et Hersent par si grant esfors
Se feri dedenz la tesniere
Que ne se pot retraire arriere.
Quant Renars vit qu'elle fu prise,
Ne voult lessier en nule guise
Que il ne aille a lui gesir
Et faire de lui son plaisir.
Par un pou que Hersent ne crieve.
Car la fosse et Renars la grieve:
La fosse qui dedenz l'estraint
Et Renars qui dessus l'enpaint.
Il n'est ileuc qui la resqueue
Fors que seulement de sa queue,
Qu'ele estraint si vers les rains
Que des deus pertuis deerains
Ne pert un dehors ne dedens.
Et Renars prist la queue aus dens
Et li reverse sor la croupe
Et les deus pertuis li destoupe:
Pui li saut sus liez et joianz.
Si li a fait ses iex voianz,
Ou bien li poist ou mal li plaise,

1252 le esgarmie 1253 Et *manque* 1256 de ci] iusques 1260 traire 1263 Quil ne ueille 1267 l'*manque* 1268 l'*manque* 1269 ileuc] nullui 1270 que | tant 1271 Quelle 1272 des rains 1275 Si r. toute la 1276 estoupe 1277 P. si s. s. et l. 1278 Si la fouti s. i. uoiant 1279 li plut ou

Tout a loisir et a grant aise.
Elle dist, que qu'il li fesoit,
'Renart, c'est force et force soit.'
Sire Renars tel li redonne
Que toute la fosse en ressonne.
Ainz que la chose fust fenie,
Li dist Renars par felonnie
'Dame Hersent, vous disiez
Que ja ne me proieries
Et que james ne le feroie
Por seul itant que m'en vantoie.
Ja voir ne m'en escondirai:
Se gel fiz, encor le ferai.
Fis et ferai, dis et redis,
Plus de set foiz, voire de dis.'
Et l'afaire ont recommencie
Ainz qu'il eüssent partencie.
Ez vous poignant par mi les broces
Ysengrin qui s'embat es noces.
Ne se puet mie tant tenir
Que il peüst a eus venir:
Ainz s'escrie moult hautement
'Haï, Renart, or bellement!
Par les sainz dieu mar m'i honnistes.'
Renars fu remuanz et vistes.
Si li a dit tot en alant
'Sire Ysengrin, cest mautalent
Ai je conquis par bel servise.
Veez con Hersent est ci prise!
Se je l'aïde a delivrer
De cest pertuis et a oster,
Pour ce si estes effreez.
Pour dieu, biau sire, ne creez
Que nulle rien i aie faite,
Ne draps levez ne braie traite.

1281 d. tant quil la croissoit 1286 A dit R. 1290 P. tant sans plus que 1291 Jamais ne 1292 Se *manque* Je le 1296 eussent tout fait le gieu 1302 Hahi 1303 me 1305 d. cest mautalent 1306 Que nous me portez folement 1309 deslier

Onc par cest corps ne par ceste ame
Ne mesfis rien a vostre fame.
Et pour moi et pour lui desfendre
Partot la ou le voudrez prendre
Un serement vous aramis
Au los de vos meillors amis.'
'Serement? traïtres prouvez,
Voir pour noient i conterez.
N'i controverez ja menconge
Ne vaine parole ne songe.
N'i convient nulle couverture:
Toute est aperte l'aventure.'
'Avoi' ce dist Renars, 'biau sire,
Vous pourriez assez miex dire.
Ice maintenir ne devez.'
'Conment, ai je les iex crevez?
Cudez vous que ne voie goute?
En quel terre empaint on et boute
Chose que on doit a soi traire,
Con je vous vi a Hersent faire?'
'Par dieu, sire' ce dist Renart,
'Vous savez bien, enging et art
Si vaut a chose mainbournir
C'on ne puet par force fournir.
Madame ert prise en ceste fosse,
Et elle est moult espesse et grosse.
En nul sens traire ne l'en puis
A reculons par ce pertuis.
Elle i est jusqu'au ventre entree.
Et la fosse a estroite entree:
Mais elle est de lonc auques graindre.
Pour ce la vouloie enz enpaindre.
Pour noient a moi la sachasse
Que j'oi l'autrier la jambe quasse.

1315 Onques ne *manque* 1316 mespris 1318 Tout par 1320 Par le conseil de voz amis 1322 Vous p. conquerez 1323. 1324 *manquent* 1326 Tretoute apperte est la laidure 1341 A 1342 parmi cest huis 1347 sachace 1348 Et ioi

Or en avez oï la voire:
Si m'en devez bien atant croire,
Se vous controuver ne voulez
Achoison, si con vous soulez.
Et quant la dame iert de ci traite,
Ja ne cuit clamour en soit faite
Ne ja, s'elle n'en veult mentir,
Ne l'en orrez un mot tentir.' D 33
A icest mot s'èst entesniez,
Quant se fu assez desresniez.
Ysengrins est de l'autre part
Et voit Renart qui prent et part,
Qui l'a honni ses iex voiant,
Puis si le gabe et vait moquant.
Mais n'a ore soing de plaidier,
Ainz se redresce pour aidier
Sa fame qui va male veue.
Il l'a saisie par la queue:
De tel aïr a soi la tire
Que Hersens est en tel martire
Que il li convint par angoisse
Que li pertuis derrier s'esloisse.
Ysengrins voit qu'elle se vuide:
Or l'aura il si conme il cuide.
Un petitet s'est trait arriere.
Or voit bien que se la charriere
N'estoit un petit alachie,
Hersens n'en puet estre sachie.
S'il ne l'en trait, il est dolens.
Il n'est pas pereceus ne lens.
Aus ongles s'est pris et si grate,
Trait la terre fors a la pate:
Garde de ca et puis de la.
Deables la tient, s'il ne l'a.
Con il en a assez oste
Et sus et jus et en coste,

1357 Ne cuit ia 1362 mocant 1364 dresce 1366 saisi parmi la 1371 uoide 1373 p. la traite a. 1374 v. il b. que la 1375 asachie 1379 si est p. si 1380 Et t. la t. hors et sache 1381—1385 *manquent*

Vint a Hersent, si la souffache.
Si l'a un poi trouvee lasche.
Empaint et sache et tire et boute:
A poi la queue ne ront toute.
Mais moult estoit bien atachie.
Tant l'a empainte et souffachie
Que traite l'en a a grant paine:
Mais a poi ne li faut l'alaine.
Ysengrins voit, Renars n'a doute,
Que il s'est mis dedens sa croute.
Arriere vient a sa maisniee
Qui souz la roche iert entesniee.

1387 boute et tire 1388 la pel ne li descire 1390 empaint
1395 Aurre

III

Seigneurs, ce fu en cel termine D 33a
Que li douz temps d'este decline
Et yver revient en saison,
Et Renars fu en sa maison.
Mais sa garison a perdue:
Ce fu mortel desconvenue.
N'a que donner ne qu'achater,
Ne s'a de quoi reconforter.
Par besoing s'est mis a la voie. A 31
Tot coiement que l'en nel voie
S'en vet parmi une jonchere
Entre le bois et la rivere.
Si a tant fait et tant erre
Qu'il vint en un cemin ferre.
El cemin se cropi Renarz.
Molt coloie de totes parz.
Ne set sa garison ou querre:
Car la fein li fait molt grant guerre.
Ne set que fere: si s'esmaie.
Lors s'est couchiez lez une haie:
Iloc atendra aventure.
Atant ez vos grant aleüre
Marcheant qui poisson menoient
Et qui devers la mer venoient.

De cette branche le msc. A n'a conservé que les vers 9—44. 454—510; *le reste est tiré du msc. D.* 1 ce 3. 4 *intervertis* 3 uient en sa s. 5 garnison ot p. 9 Ancois se rest m. 10 belement 14 fere 15 sacropi 19. 20 *manquent* 21 sauenture 22 A. uenent par auenture 23 Mar'chant q p. menerent.

Herens fres orent a plente:
Car bise avoit auques vente
Trestote la semeine entere.
Et bons poissons d'autre manere
Orent ases granz et petiz,
Dont lor paniers sont bien enpliz.
Que de lamproies que d'anguilles,
Qu'il orent acate as viles,
Fu bien chargie la charete.
Et Renars qui tot siecle abeite
Fu bien loins d'aus une arcie.
Quant vit la carete cargie
Des anguiles et des lanproies,
Mucant fuiant parmi ces voies
Court au devant por aus decoivre,
Qu'il ne s'en puisent apercoivre.
Lors s'est coches enmi la voie.
Or oiez con il les desvoie!
En un gason s'est voutrilliez
Et come mors aparelliez.
Renars qui tant d'onmes engingne D 33b
Les iex cligne, les dens rechigne,
Et tenoit s'alaine en prison.
Oïstes mais tel traïson?
Ilecques est remes gisans.
Atant es vous les marcheans:
De ce ne se prenoient garde.
Li premiers le vit, si l'esgarde,
Si apela son compaignon
'Vez la ou gourpil ou gaignon!'
Quant cilz le voit, si li cria
'C'est li gorpilz: va sel pren, va!
Filz a putain, gart ne t'eschat!
Or saura il trop de barat,

---

28 rons 32 acatees 37. 38 *intervertis* 42 les] se 44 *se trouve comme réclame au dessous de la f. 31 d du msc. A.* 47 tint 48 mesprison 49 remaint 50 estez v. l. marchans 51 donnoient 52 Le premier 54 Veez la g. 55 si le 56 gar neschat 58 sara

Renars, s'il ne nous let l'escorce.'
Li marcheans d'aler s'esforce
Et ses compains venoit apres
Tant qu'il furent de Renart pres.
Le gourpil trovent enverse.
De toutes pars l'ont renverse,
N'ont ore garde qu'il les morde.
Prisent le dos et puis la gorge.
Li uns a dit que troi sols vaut,
Li autres dist 'se diex me saut,
Ainz vaut bien quatre a bon marchie.
Ne sommes mie trop chargie:
Getons le sus nostre charrete.
Vez con la gorge est blanche et nete!'
  A icest mot sont avancie
Si l'ont ou charretil lancie
Et puis se sont mis a la voie.
Li uns a l'autre fait grant joie
Et dient 'n'en ferons ore el,
Mais anquenuit en nostre hostel
Li reverserons la gonnele.'
Or leur plaist auques la favele.
Mais Renars ne s'en fait fors rire,
Que moult a entre faire et dire.
Sur les paniers se jut adens,
Si en a un ouvert aus dens
Et si en a (bien le sachiez)
Plus de trente harans sachiez.
Auques fu vuidiez li paniers.
Moult par en menja volentiers,
Onques n'i quist ne sel ne sauge.
Encore aincois que il s'en auge
Getera il son amecon,
Je n'en sui mie en souspecon.

---

59 Renars *manque* Se il ne n. lesse sescorse 63 uoient 64 'enuerse 66 gorde 67 uault 68 messaut 72 Vois 76 Et luns 77 ne f. 80 flauele 84 un] .11. ouuerz 85 le] ce 86 h. mengiez

L'autre panier a assailli.
Son groing i mist, n'a pas failli,
Qu'il n'en traïst trois res d'anguilles.
Renars qui sot de maintes guiles,
Son col et sa teste passe oultre
Les hardillons, puis les acoutre
Dessus son dos que tout s'en cueuvre.
Des or pourra bien laissier oeuvre.
Or li estuet enging pourquerre,
Conment il s'en vendra a terre.
Ne trueve planche ne degre.
Agenoille s'est tout de gre
Por veoir et por esgarder,
Con son saut pourra miex garder.
Puis s'est un petit avanciez:
Des piez devant s'est tost lanciez
De la charrete enmi la voie.
Entour son col porte sa proie. D34
Et puis quant il a fait son saut,
Aus marcheans dist 'diex vous saut!
Cilz tantes d'anguiles est nostres
Et li remanans si soit vostres!'
Li marcheans quant il l'oïrent,
A merveilles s'en esbahirent.
Si s'escrient 'voiz le gourpil!'
Si saillirent ou charretil,
Ou il cuderent Renart prendre.
Mais il nes voult pas tant atendre.
Li uns des marcheans esgarde,
A l'autre dist 'mauvaise garde
En avons prise, ce me semble.'
Tuit fierent lor paumes ensemble.
'Las' dist li uns, 'con grant damage
Avons eü par nostre outrage.
Moult estion fol et musart
Andui qui creïon Renart.

---

94 D trois mais ni a 95 Que il a trait 102 C. pourra saillir a 105 esprouuer 116 Mlt' durement 120 uouloit p. a. 122 Li autres d. 127 nusart

Les paniers a bien alachez
Et ses a auques souffachiez.
Car deus rez d'anguiles enporte.
La male passion le torde!'
'Ha' font li marcheant 'Renart,
Tant par estes de male part.
Mal bien vous puissent elles faire!'
'Seigneur, n'ai soing de noise faire.
Or direz ce que vous plaira:
Je sui Renart qui se taira.'
Li marcheant vont apres lui.
Mais il nel bailleront mais hui:
Car il a tant isnel cheval.
Onc ne fina parmi un val
Dusques il vint a son plessie.
Lors l'ont li marcheant lessie
Qui pour mauves musart se tiennent.
Recreant sont, arriere viennent.
Et cilz s'en vait plus que le pas
Qui ot passe maint mauvais pas.
Si vint a son chastel tout droit
Ou sa maisnie l'atendoit
Qui assez avoit grant mesese.
Renars i entre par la hese.
Encontre lui sailli s'espouse,
Hermeline la jone touse,
Qui moult estoit courtoise et franche.
Et Percehaie et Malebranche
Qui estoient ambedui frere,
Cil saillirent contre leur pere
Qui s'en venoit les menus saus
Gros et saoulz, joieus et baus,
Les anguilles entour son col.
Mais qui que le tiegne pour fol,

129 a auques laschiez 130 Et si le a bien s. 131 .111. 132 torte 134 T. es or de 140 M. ne le b. 142 Que ne 143 Des que il 145 claiment 150 le a. 158 mere 160 G. et sains et i. 162 Qui que ment. p. l. fol

Apres lui a close sa porte
Pour les anguilles qu'il aporte.
Or est Renart dedenz sa tour.
Si fil li font moult bel atour.
Bien li ont ses jambes torchiees
Et les anguilles escorchees.
Puis les couperent par troncons
Et les espois font de plancons
De codre et ens les ont boutez.
Et li feus fu tost alumez
Que buche i ot a grant plente.
Lors ont de toutes pars vente.
Si les ont mises sus la brese
Qui des tisons i fu remeze.
Endementres que il cuisoient
Les anguiles et rostissoient,
Ez vous monseigneur Ysengrin
Qui ot erre des le matin
Jusqu'a celle heure en mainte terre,
Mais onques riens n'y pot conquerre.
De jeüner estoit estans,
Que molt avoit eü mal tens.
Lors s'en tourna en un essart
Tout droit vers le chastel Renart
Et vit la cuisine fumer
Ou il ot fait feu alumer
Et les anguiles rotissoient
Que si fil es espois tournoient.
Ysengrin en sent la fumee
Qu'il n'avoit mie acoustumee.
Du nez commenca a fronchier
Et ses guernons a delechier.
Volentiers les alast servir,
S'il li vousissent l'uis ouvrir.

163 sa porte close 164 emporte 167 torchies 168 Ses a escorchies 170 l. broches f. des 171 De codre *manque* Enz es espois les 173 i *manque* ont 178 rotissoien 184 Car temps 186 la maison R. 191 en *manque* senti 194 s. barbes a

Il se traist vers une fenestre
Pour esgarder que ce puet estre.
Il conmence a pourpenser,
Comment il pourra ens entrer
Ou par priere ou par amour.
Mais il n'i puet avoir honour:
Que Renart est de tel maniere
Qu'il ne fera rien pour priere.
Acroupiz s'est sus une souche.
De baailler li deult la bouche.
Court et recourt, garde et regarde.
Mais tant ne se sot donner garde
Que dedenz puisse le pie mettre
Ne pour donner ne pour promettre.
Mais a la fin se pourpensa
Que son compere priera
Que pour dieu li doint, s'il conmande,
Ou poi ou grant de sa viande.
Lors l'apela par un pertuis
'Sire compere, ouvrez moi l'uis!
Je vous aport belles nouvelles:
Pour bones les tendrez et belles.'
Renart l'oï, sil congnut bien:
Mais de tout ce ne li fist rien,
Aincoiz li a fait sourde oreille.
Et Ysengrin molt s'en merveille,
Qui dehors fu moult souffroiteus
Et des anguiles envieus.
Si li a dit 'ouvrez, biau sire!'
Et Renars conmenca a rire,
Si demanda 'qui estes vous?'
Et il respont 'ce somes nous.'
'Qui vous?' 'Ce est vostre comperes.'
'Nous cuidions que fussiez leres.'
'Non sui' dist Ysengrins, 'ouvrez!'
Renars respont 'or vous souffrez

201 *le second* par *manque* 203 de te malniere 204 feroit 205 couche 216 oeuure 219 sel 220 t. ne fera r. 221 li] en

Tant que li moine aient mengie
Qui au mengier sont arrengie.'
'Comment dont?' fait il 'sont ce moine?'
'Nanil' dist il: 'ainz sont chanoine.
Si sont de l'ordre de Tiron:
(Ja se diex plaist, n'en mentiron)
Et je me sui rendu a eus.'
'Nomini dame' dist li leus,
'Avez me vous dit verite?'
'Ouïl par sainte charite.'
'Donques me faites herbregier!'
'Ja n'auriez vous que mengier.'
'Dites moi dont, n'avez vous quoi?'
Renart respont 'oïl por foi.
Or me lessiez donc demander,
Venistes vous pour truander?'
'Nanil, ainz woeil veïr vostre estre.'
Renart respont 'ce ne puet estre.'
'Et pourquoi donc?' ce dit li leus.
Ce dist Renart 'il n'est pas leus.'
'Or me dites, mangiez vous char?'
Et dist Renart 'ce est eschar.'
'Que menjuent donc vostre moine?'
'Jel vous dirai sanz nule essoine.
Il menjuent fourmages mous
Et poissons qui ont les gros cous.
Saint Beneoit le nous commande
Que ja n'aions peior viande.'
Dist Ysengrin 'ne m'en gardoie
Ne de tout ce rien ne savoie.
Mais car me faites osteler!
Mais hui ne sauroie ou aler.'
'Osteler?' dit Renart 'nel dites!
Nulz s'il n'est moines ou hermites
Ne puet ceens avoir hostel.
Mes alez outre: il n'i a el.'

---

237 chinon 239 euls 250 respont *manque* 254 est ce 256 Je le nule *manque* 260 pire 261 gardoient 265 Ostez ce d. R. ne 268 querez autre

Ysengrin ot et entent bien
Qu'en la meson Renart pour rien
Qu'il puisse faire n'enterra. D 35
Que voulez vous? si soufferra.
Et nepourquant si li demande
'Poisson, est ce bonne viande?
Car m'en donnez viaus un troncon!
Nel fais se pour essaier non.
Mais buer fussent elles peschiees
Les anguiles et escorchiees,
Se vous en deingnies mengier.'
Renart qui bien sot losengier
Prist des anguiles troi troncons
Qui rotissent sus le charbons.
Tant furent cuit, toute s'esmie
Et dessoivre toute la mie.
Un en menja, l'autre en aporte
Celui qui atant a la porte.
Lors dist 'compere, ca venez
Un poi avant et si tenez
Par charite de la pitance
A ceuls qui sont bien a fiance
Que vous serez moines encore.'
Dist Ysengrin 'je ne sai ore,
Quiex je serai: bien pourra estre.
Mais la pitance, biaus douz mestre,
Car me bailliez isnelement!'
Cilz li bailla et il la prent
Qui molt tost s'en fu delivrez.
Encore en mengast il assez.
Ce dist Renart 'que vous en semble?'
Li lechierres fremist et tremble,
De lecherie esprent et art.
'Certes' fait il, 'sire Renart,
Il vous iert bien guerredonnez.
Encore un seul car me donnez,

---

277 bons 285 l' *manque* 186 A cil q. 287 Si d. 290 affiance 301. 302 *intervertis*

Biaus douz comperes, pour amordre,
Tant que je fusse de vostre ordre.'
'Par vos botes' ce dist Renart
Qui molt estoit de male part,
'Se vous moines vouliez estre,
Je feroie de vous mon mestre.
Que je sai bien que li seigneur
Vous elliroient a prieur
Ainz penthecouste ou a abe.'
'Avez me vous ore gabe?'
Ce dist Renart 'nanil, biau sire.
Par mon chief bien le vous os dire,
Foi que doi le corps saint Felise,
N'auroit si bel moine en l'eglise.'
'Auroie je poisson assez
Tant que je fusse respassez
De ce mal qui m'a confondu?'
Et Renart li a respondu
'Mais tant con vous pourrez mengier.
Ha car vous fetes rooignier
Et vostre barbe rere et tondre.'
Ysengrin commenca a grondre,
Quant il oï parler de rere.
'N'i aura plus' fait il, 'compere:
Mais reez moi hastivement!'
Renart respont 'isnelement
Aurez couronne et grant et lee,
Ne mais que l'eve soit chaufee.'
Oïr poez ici biau jeu.
Renart mist l'eve sus le feu
Et la fist trestoute boillant.
Puis li est revenus devant
Et sa teste encoste de l'uis
Li fist metre par un pertuis:

307 vos] mes 308 m. par fu de 311 Que] Et 316 ch. puis le v. b. d. 317 q. ie d. le c. s. gile 318 si *manque* tel m. en nostre e. 325 et] ou 329 isnelement 330 hastiuement 331 C. a. 332 hastee 333 pourrez 335 tretoute 336 Renart li est uenus

Et Ysengrin estent le col.
Renart qui bien le tint pour fol
L'eve boillant li a getee
Et sus le hasterel versee:
Molt par a fait que pute beste.
Et Ysengrin escout la teste,
Rechigne et fait moult laide chiere.
A reculons se trait arriere.
Si s'escria 'Renart, mors sui.
Male aventure aiez vous hui!
Trop grant coronne m'avez faite.'
Et Renars a la langue traite
Grant demi pie hors de la gueule.
'Sire, ne l'avez mie seule
Qu'autresi grant l'a li couvens.'
Fait Ysengrin 'je cuit, tu mens.'
'Non fas, sire: ne vous anuit.
Iceste premeraine nuit
Vous convient estre en espreuve:
Que li sains ordres le nous rueve.'
Dist Ysengrins 'molt bonnement
Ferai tout quantqu'a l'ordre apent.
Ja mar en serez en doutance.'
Et Renart em prist la fiance
Que par lui mal ne li vendra
Et a son los se contendra.
Or a tant fait et tant ovre
Renart que bien la assote.
Puis s'en issi par une fraite
Qu'il ot derrier la porte faite
Et vint a Ysengrin tout droit
Qui durement se complaignoit
De ce qu'il estoit si pres rez.
Ne cuir ne poil n'i est remez.
N'i ot plus dit ne sejourne:
Andui se sont d'ilec tourne,

346 Et. y. se 350 Et cilz li a 353 Quautressi 356 Au premerain ainsi uous cuit 357 Or v. 365 erre 374 se *manque* dilecques

Renart devant et cil apres
Tant qu'il vindrent d'un vivier pres.
   Ce fu un pou devant noel
Que l'en mettoit bacons en sel.
Li ciex fu clers et estelez
Et li viviers fu si gelez
Ou Ysengrin devoit peschier,
Qu'en poïst par desus treschier:
Fors tant c'un pertuis i avoit
Qui de vilains fait i estoit
Ou il menoient leur atoivre
Chascune nuit joer et boivre.
Un seel y orent laissie.
La vint Renart tout eslessie
Et son compere regarda.
'Sire' fait il, 'traiez vous ca!
Ca est la plente des poissons
Et li engin dont nous peschons
Les anguiles et les barbiaus
Et autres poissons bons et biaus.'
Dist Ysengrin 'frere Renart,
Or le prenez de l'une part,
Si me laciez bien a la queue!'
Renart le prent et si li nueue
Entour la queue au miex qu'il puet.
'Frere' fait il, 'or vous esteut
Moult sagement a contenir
Pour les poissons faire venir.'
Lors s'est lez un buisson fichiez,
Si mist son groing entre ses piez
Tant que il voie que il face.
Et Ysengrin est sus la glace.
Li seaus est en la fontaine
Plain de glacons a bonne estraine.
L'eve conmence a englacer
Et li seaus a enlacier

---

381 peschier deuoit 382 *manque* 383 quns 385 mettoient l estoivre 392 lenging d. n. les prenons 394 bons] gros 396 les lautre 397 Lenging me liez a 399 la glace au 409 engeler 410 enlãcier

Qui a la queue fu noez.
De la glace fu seurondez.
La queue est en l'eve gelee
Et a la glace seellee.
Cilz se cuida bien souffachier
Et le seel a soi sachier.
En mainte guise s'i essaie,
Ne set que faire: si s'esmaie.
Renart conmence a appeler
Conme il plus ne se puet celer:
Que ja estoit l'aube crevee.
Renart a la teste levee:
Il se regarde, les iex oeuvre.
'Frere' fait il, 'car lessiez oeuvre!
Alons nous en, biaus dous amis!
Assez avons de poissons pris.'
Et Ysengrin li escria
'Renart' fait il, 'trop en i a.
Tant en ai pris, ne sai que dire.'
Et Renart commenca a rire.
Si li a dit tout en appert
'Cil qui tot convoite, tot pert.'

La nuit trespasse, l'aube crieve:
Li solaus par matin se lieve.
De noif furent les voies blanches.
Et missire Constant des Granches,
Un vavassour bien aaisiez,
Qui sus l'estanc fu herbergiez,
Levez estoit et sa mesnie
Qui moult estoit joieuse et lie.
Un cor a pris, ses chiens appelle,
Si conmande a mettre sa selle,
Et sa mesniee crie et huie.
Et Renart l'ot, si tourne en fuie
Tant qu'en sa taisniere se fiche.
Et Ysengrin remest en briche

---

413 chaienne 414 la qeue s. 432 Tel cuide gaaignier qui pert 435 *noiz* 441 a *manque* 442 Puis c. 446 Et *manque* remaint en la b.

Qui moult s'esforce et sache et tire:
A poi sa pel ne li descire.
Se d'ilec se veult departir,
La queue li convient guerpir.
Conme Ysengrin se va frotant,
Estes vous un garcon trotant:
Deus levriers tint en une lesse.
Ysengrin vit (vers lui s'eslesse) A 32
Sus la glace tot engele
A tot son haterel pele.
Cil l'esgarde, puis li escrie
'Ha ha, le leu! aïe aïe!'
Li veneor quant il l'oïrent,
Lors de la meson fors saillirent
A tos les chens par une hese.
Or est Ysengrins en maleso.
Que dant Constanz venoit apres
Sor un cheval a grant esles
Qui molt s'escrie a l'avaller
'Lai va, lai va lez chens aler!'
Li braconer les chenz decouplent
Et li bracet au lou s'acꝗplent
Et Ysengrins molt se herice.
Li veneors les chens entice
Et amoneste durement.
Et Ysengrins bien se desfent,
Aus denz les mort: qu'en pot il mez?
Il amast mels ases la pez.
Dant Constans a l'espee traite
Por bien ferir a lui s'atrete.
A pie descent enmi la place
Et vint au lou devers la glace.
Par deriere l'a asailli:
Ferir le volt, mes il failli.

---

453 h. conme u. *Dans le msc. A les vers* 454—460 *sont mutilés au commencement par une déchirure* 454 Ysengrin vit *manque* 455 Sus *manque* 456 A tot *manque* 457 Cil *manque* 458 Ha *manque* aiaie 459 i 460 L *manque* 461 tot l. ch. ą p. 463 d. fob't u. 466 chñ 467 L b^a^on' 468 pracet 472 bien] fort 473 Au 475 D. frob't a 479 P. dẹ deriers

Li colp li cola en travers,
Et dant Constans chaï envers
Si que li hatereax li seinne.
Il se leva a molt grant peine.
Par grant aïr le va requerre:
Or poez oïr fiere guerre.
Ferir le cuida en la teste:
Mes d'autre part li cous s'areste.
Vers la coe descent l'espee,
Tot res a res li a coupee
Pres de l'anel: n'a pas failli.
Et Ysengrins qui l'a senti
Saut en travers, puis si s'en torne
Les chens mordant trestot a orne
Qui molt sovent li vont as naces.
Mes la coe remest en gages:
Et molt li poise et molt li greve,
A poi son cuer de dol ne creve.
N'en pot plus fere, torne en fuie
Tant que a un tertre s'apuie.
Li chen le vont sovent mordant
Et il s'en va bien defendant.
Con il furent el tertre amont,
Li chen sont las, recreü sont.
Et Ysengrins point ne se tarde,
Fuiant.s'en va, si se regarde,
Droit vers le bois grant aleüre.
Iloc rala et dit et jure
Que de Renart se vengera
Ne james jor ne l'amera.

481 li | en 482 frob't 485 reg're 489 Deuers 490 Tote 504 retorne

IV (Méon 6455—6478)

IV

Or me convient tel chose dire A 32b
Dont je vos puisse fere rire.
Qar je sai bien, ce est la pure,
Que de sarmon n'aves vos cure
Ne de cors seint oïr la vie.
De ce ne vos prent nule envie,
Mes de tel chose qui vos plese.
Or gart chascun que il se tese:
Que de bien dire sui en voie
Et bien garniz, se dex me voie.
Se vos me volieez entendre,
Tel chosse porrieez aprendre
Que bien feroit a retenir.
Si me selt em por fol tenir.
Mes j'ai oï dire en escole:
De fol ome sage parole.
Lonc prologue n'est preuz a fere.
Or dirai, ne me voil plus tere,
Une branche et un sol gabet
De celui qui tant set d'abet:
C'est de Renart, bien le savez,
Et bien oï dire l'avez.
De Renart ne va nus a destre.
Renars fet tot le monde pestre:

---

3 bien *manque* 5 cor s. de oir 7 que 8 tesse 9 suz *10* uaie 12 enprendre 19 sol ba gabet 23 a] en

Renars atret, Renars acole,
Renars est molt de male escole.
De lui ne va coroies ointes,
Ja tant ne sera ses acointes.
Molt par est sajes et voisous
Renars, et si n'est pas noisous.
Mes en cest monde n'a si sage,
Au chef de foiz n'aut a folage.
   Or vos dirai quel mesestance
Avint Renart et quel pesance.
L'autrer estoit alez porquerre
Sa garison en autre terre.
Conme cil qui avoit souffrete
Et grant fein qui molt le dehete,
S'en est tornez vers une pree.
Si con il vint en une aree,
S'en va Renars par une broce
Molt dolanz, et molt se coroce
Que il ne puet chose trover
Qu'il puist manger a son soper.
Mes n'i voit rien de sa pasture.
Lors se remet en l'anbleüre
Fors del bois, et vint en l'oreille.
Arestez est, de fain baaille,
Grelles megres e esbahis.
Molt a grant fein en son païs.
D'oures en autres s'estendeille.
Et ses ventres si se merveille
Et si boel qui sont dedenz
Que font ses poes et ses denz.
D'angoisse gient et de destrece
Et de la fein qui molt le blece.
Lors dist qu'il fait maveis atendre
En leu on l'en ne puet rien prendre.
   A icest mot par un sentier
S'en corut un arpent entier.

27 l. ne ua c.   28 acontes   35. 36 *intervertis*   88 que   41 uint   43 pot   51 autre   53 ses boiaux   55 gIt   56 que   58 pot

Onques ne volt entrer el pas
Tant que il vint a un trespas.
Si con il ot le col baissie,
Si a choisi en un plessie
Par encoste d'unes avoines
Une abeïe de blans moines
Et une grange par dejoste,
Ou Renars velt fere une joste.
La granche fu molt bien asise.
Li mur furent de roce bise
Molt fort, ne vos en mentiron,
Et furent clos tot environ
D'un fosse dont haute est la rive,
Si que ne lor puet riens qui vive
Tolir par force nule chose,
Puis que la granche est ferme et close.
Plentive est de norreture,
Qu'il erent en bone pasture.
Moult par estoit bonne la grange. D 47a
Mais a pluseurs estoit estrange.
Assez i a de tel viande
Con Renars li gourpils demande:
Gelines, chapons surannez.
Renars est celle part tournez,
Parmi la voie a fait un saut
Touz abrivez de faire assaut.
Onques ne fu ses frains tenus
Tant qu'il est aus chapons venus.
Sur le fosse s'est arrestez
De gaaignier touz aprestez
Et des gelines assaillir.
Mais il n'i pooit avenir.
Court et racourt entor la granche,
Mais n'i treuve ne pont ne planche

66 blanc moinnes 74 pot r. q'ure 79 *Le reste de la branche manque dans le msc. A; il est suppléé par le msc. D.* 82 gourpil 84 c. p. est 91 Et *manque* 92 poet mie a 93 entor] parmi 94 ny puet point trouuer de pl.

Ne pertuis: moult se desconforte.
Lors s'acroupi devant la porte
Et vit le guichet entrouvert
Et le pertuis tout descouvert:
Celle part vint, outre se lance.
Or est Renars en grant balance:
Que s'il puent appercevoir
Que il les veille decevoir,
Li moine retendront son gage
O lui meismes en ostage:
Car felon sont a desmesure.
Qui chaut? tout est en avanture.
   Or va Renart par le pourpris,
Grant paour a d'estre surpris.
Vint as gelines, si escoute:
C'est verite que moult se doute,
Que bien set qu'il fait musardie.
Retournez est par couardie,
Grant paour a c'on ne le voie.
Ist de la court, entre en la voie
Et se conmence a pourpenser.
Mais besoing fait vielle troter,
Et la fain tant le par tourmente,
Ou bel li soit ou se repente,
Le refait arriere fichier
Por les gelines aсrochier.
Or est Renars venuz arriere,
En la granche entre par deriere
Si coiement que ne se murent
Les gelines, ne n'aparcurent.
Sus un tref en ot troi juchiees
Qui estoient a mort jugiees.
Et cilz qui ert alez en fuerre,
S'en monta sus un tas de fuerre
Pour les gelines acrochier.
Les gelines sentent hochier

95 Ne trou dont m. 111 que f. 112 couardise 122 Entre en la g. p. 125 ionchiees

Le fuerre, si en tresaillirent
Et en un angle se tapirent.
Et Renars celle part s'en tourne,
Si les a prises tout a ourne
La ou il les vit enanglees:
Si les a toutes estranglees.
Des deus en fait ses grenons bruire,
La tierce en voudra porter cuire.
Quant ot mengie, si fu aaise.
De la granche ist par une hese
Et la tierce geline emporte.
Mais si conme il vint a la porte,
Si ot moult grant talent de boivre
Cilz qui bien sot la gent decoivre.
Un puis avoit enmi la cort:
Renars le vit, celle part court
Pour sa soif que il volt estaindre,
Mais il ne pot a l'eve ataindre.
  Or a Renart le puis trouve:
Moult par le vit parfont et le.
Seigneurs, or escoutez merveilles!
En ce puis si avoit deus seilles:
Quant l'une vient, et l'autre vait.
Et Renars qui tant a mal fait,
Dessur le puis s'est acoutez
Grainz et marris et trespensez.
Dedens commence a regarder
Et son ombre a aboeter:
Cuida que ce fust Hermeline
Sa famme qu'aime d'amor fine,
Qui herbergie fust leens.
Renars fu pensis et dolens:
Il li demande par vertu
'Di moi, la dedens que fais tu?'

---

131 si contresaillirent 132 satapirent 142 a] uers 144 les gens 145 a ueu e. 146 Quant il le u. si y acourt 147 quil uouloit e. 148 puet 151 Or escoutez s. 152 En celui p. a. 154 t. maux ot f. 156 Griez 158 abooeter 160 quamoit

La vois du puis vint contremont:
Renars l'oï, drece le front.
Il la rapelle une autre fois:
Contremont resorti la vois.
Renars l'oï, moult se merveille:
Si met ses piez en une seille,
Onc n'en sot mot, quant il avale.
Ja i aura encontre male.
Quant il fu en l'eve cheüs,
Si sot bien qu'il fu deceüs.
Or est Renart en male frape,
Maufez l'ont mis en celle trape.
Acoutez s'est a une pierre,
Bien vousist estre mors en biere.
Li chaitis sueffre grant hachiee:
Moult a souvent la pel moilliee.
Or est a aise de peschier.
Nulz nel pourroit esleeschier:
Ne prise deus boutons son sens.
Seigneurs, il avint en cel tens,
En celle nuit et en celle heure,
Que Ysengrins tout sanz demeure
S'en est issus d'une grant lande:
Que querre li couvint viande,
Que la fain le grieve forment.
Tournez s'en est ireement
Devant la meson aus rendus,
Les granz galos i est venuz.
Le païs trouva moult gaste.
'Ci conversent' dit il 'malfe,
Qant l'en n'i puet trouver viande
Ne rien de ce que on demande.'
Tournez s'en est tout le passet.
Courant s'en vint vers le guichet:
Par devant la rendation
S'en est venuz le grant troton.

---

167 Il rapela 172 i *manque* e. mlt m. 173 conme 178 mort 181 peeschier 184 temps 185 A . . . a 189 greuoit 195 Que

Le puis trouva enmi sa voie
Ou Renars le rous s'esbanoie.
Dessur le puis s'est aclinez
Grainz et marriz et trespensez.
Dedens conmence a regarder
Et son umbre a aboeter.
Con plus i vit, plus esgarda,
Tout ensi con Renars ouvra:
Cuida que fust dame Hersens
Qui herbergiee fust leens
Et que Renars fust avec li.
Sachiez pas ne li embeli,
Et dist 'moult par sui maubailliz,
De ma fame vilz et honniz
Que Renars li rous m'a fortraite
Et ceens avec soi a traite.
Moult est ore traïtre lere,
Quant il decoit si sa conmere.
Si ne me puis de lui garder.
Mes se jel pooie atraper,
Si faitement m'en vengeroie
Que james crieme n'en auroie.'
Puis a usle par grant vertu:
A son umbre dist 'qui es tu?
Pute orde vilz, pute prouvee,
Qant o Renart t'ai ci trovee!' D48
Si a ulle une autre foiz,
Contremont resorti la voiz.
  Que qu'Isengrins se dementoit
Et Renars trestoz coiz estoit,
Et le laissa assez usler,
Puis si le prist a apeler.
'Qui est ce, diex, qui m'aparole?
Ja tiens ge ca dedenz m'escole.'

---

201 Cel 202 s'*manque* 204 Griez 205 a abooter 206 a regarder 207 p. y garda 209 hersent 211 lui 212 point 213 mabailliz 216 caiens auecques s. t. 217 liere 218 De ce quil d. sa 222 Q. ie ia c. ni 226 Qui s. 227 Et si auoie ie a. f. 229 Comme y. 230 tout coi se tenoit 233 moi parole 234 ci

'Qui es tu, va?' dist Ysengrin.
'Ja sui je vostre bon voisin
Qui fui jadiz vostre compere,
Plus m'amiez que vostre frere.
Mais l'en m'apelle feu Renart
Qui tant savoit d'engin et d'art.'
Dist Ysengrins 'c'est mes confors:
Des quant es tu, Renart, donc mors?'
Et il li respont 'des l'autrier.
Nulz hons ne s'en doit merveiller,
Se je sui mors: aussi mourront
Tretuit cil qui en vie sont.
Parmi la mort les convendra
Passer au jor que diex plaira.
Or atent m'ame nostre sire
Qui m'a gete de cest martire.
Je vos pri, biau compere dous,
Que me pardonnez les courrous
Que l'autrier eüstes vers moi.'
Dist Ysengrins 'et je l'otroi.
Or vous soient tout pardone,
Compere, ci et devant de.
Mes de vostre mort sui dolens.'
Dist Renars 'et j'en sui joians.'
'Joians en es?' 'Voire, par foi.'
'Biau compere, di moi pourquoi.'
'Que li miens corps gist en la biere
Chiez Hermeline en la tesniere,
Et m'ame est en paradis mise,
Devant les piez Jhesu assise:
Comperes, j'ai quanque je veil.
Je n'oi onques cure d'orgueil.
Se tu es ou regne terrestre,
Je sui en paradis celestre.
Ceens sont les gaaigneries,
Les bois, les plains, les praieries:

---

240 s. engin et art 242 donc R. 248 P. en .1. temps qui uendra 250 ce 253 enuers 254 Dit 256 Et par ici 259 en es *manque* v. sire p. 262 ma 268 Et ie sui ou regne c.

Ceens a riche pecunaille,
Ceens puez veoir mainte aumaille
Et mainte oeille et mainte chievre,
Ceens puez tu veoir maint lievre
Et bues et vaches et moutons,
Espreviers, ostors et faucons.'
Ysengrins jure saint Sevestre
Que il voudroit la dedens estre.
Dist Renars 'lessiez ce ester,
Ceens ne poez vous entrer:
Paradis est celestiaus,
Mais n'est mie a touz conmunaus.
Moult as este touz jors trichierres,
Fel et traïtres et boisierres.
De ta famme m'as mescreü:
Par dieu et par sa grant vertu,
Onc ne li fis desconvenue,
N'onques par moi ne fu foutue.
Tu dis que tes filz avoutrai,
Onques certes nel me pensai.
Par cel seigneur qui me fist ne,
Or t'en ai dit la verite.'
  Dist Ysengrins 'je vous en croi,
Jel vos pardoing en bonne foi.
Mais faites moi leens entrer.'
Ce dist Renars 'lessiez ester.
N'avons cure ceens de noise.
La poez veoir celle poise.'
Seigneur, or escoutez merveille!
A son doi li moustre la seille.
Renars set bien son sens espandre:
Que pour voir li a fet entendre,
Poises sont de bien et de mal.
'Par dieu le pere esperital,

---

272 puet on u. grant a. 273 m. anguile et 274 puet on 276 ostoiers 279 ce l. 281 religiaus 283 as] ai pechierres 284 F t. et engignierres 288 croissue 291 ce 294 Je le 299 merueilles 300 les seilles 301 Si scet R. son 302 Que *manque* auoit

Diex si par est ainsi poissanz,
Que quant li biens est si pesanz,
Si s'en devale ca de jus,
Et touz li maus remaint lassus.
Mais hons, s'il n'a confesse prise,
Ne pourroit ja en nule guise
Ci avaler, je le te di.
As tu tes peschiez regehi?'
'Oïl' fait il, 'a un viel levre
Et a dame H .... la chievre
Moult bien et moult tres saintement.
Compere, plus hastivement
Me faites la dedens entrer!'
Renars conmence a regarder
'Or vous estuet dont dieu proier
Et moult saintement gracier
Que il vous face vrai pardon
De voz pechiez remission:
Ainsi i pourries entrer.'
Ysengrins n'i volt plus ester:
Son cul tourna vers orient
Et sa teste vers occident,
Et conmenca a orguener
Et tres durement a usler.
Renars qui fait mainte merveille,
Estoit aval en l'autre seille
Qui ou puis estoit avalee.
Ce fu par pute destinee
Que Renars s'est dedens couchiez.
Par temps iert Ysengrins iriez.
Dist Ysengrins 'j'ai dieu proie.'
'Et je' dist Renars 'gracie.
Ysengrin, vois tu ces merveilles,
Que devant moi ardent chandeilles?
Jhesu te fera vrai pardon
Et moult gente remission.'

---

306 Que *manque* li vns est bien repentanz 312 ton pechie 314 hersent: *faut il lire* Haouïs? 320 molt *manque* regracier

Ysengrins l'ot: adont estrive
Au seel abatre de rive,
Il joint les piez, si sailli ens.
Ysengrins fu li plus pesans,
Si s'en avale contreval.
Or escoutez le bautestal!
Ou puis se sont entre encontre,
Ysengrins l'a araisonne
'Compere, pourquoi t'en viens tu?'
Et Renars li a respondu
'N'en faites ja chiere ne frume,
Bien vous en dirai la coustume:
Quant li uns va, li autres vient,
C'est la coustume qui avient.
Je vois en paradis la sus,
Et tu vas en enfer la jus.
Du diable sui eschapez
Et tu t'en revas as maufez.
Moult es en granz viltes cheois
Et j'en sui hors, bien le sachois.
Par dieu le pere esperitable,
La jus conversent li diable.'
Des que Renars vint a la terre,
Moult s'esbaudi de faire guerre.
Ysengrins est en male trape:
Se il fust pris devant Halape,
Ne fust il pas si adoulez,
Que quant ou puis fu avalez.
  Seigneurs, or oiez des renduz
Conme il perdirent leur vertuz.
Leur feves furent trop salees
Que il orent mengie gravees.
Li sergent furent pareceus,
Que d'eve furent souffreteus.
Mais il avint del cuisinier,
Celui qui gardoit le mengier,
Qu'il ot sa force recouvree.
Au puis s'en vint la matinee,

---

368 Que] con 376 del] au 378 s' *manque*

Si menoit un asne Espanois
Et compaignons de ci a trois:
Au puis en viennent le troton
Trestuit li qatre compaingnon.
L'arne acouplent a la poulie
Qui de traire pas ne s'oublie:
Li rendu le vont menacant D49
Et l'arnes va forment traiant.
Li leus a sa grant mesestance
Estoit la aval en balance:
Dedenz le seel s'est coulez.
Et l'arne fu si adolez
Que il ne pot n'avant n'arriere,
Ne por force que l'en le fiere:
Quant uns renduz s'est apoiez,
Qui est desus le puis couchiez:
Si prent dedenz a regarder
Et Ysengrin a aviser.
Dist aus autres 'que faites vous?
Par dieu le pere glorious,
Ce est un leu que vous traiez.'
Estes les vous touz esmaiez,
Si s'en courent tuit vers maison
Grant aleüre le troton.
Mais la poulie ont atachie.
Ysengrins sueffre grant haschie.
Li frere apellent les serjanz,
Par temps iert Ysengrins dolenz.
Li abbes prent une macue
Qui moult estoit grant et cornue,

Dans le msc. D les vv. 379—382 *se trouvent écrits de cette manière*: trestuit li .1111. compaignon (= 382) Tindrent de la corde .1. troncon Et orent .1. mul espaignois Et compaignons jusques a .111. (= 380) 388 la *suit* en 389 s'*manque* 391 puet 392 par 393 Q. .y. sest 394 Q. forment estoit courouciez Et lors s. rendu la ueu Qui sus le puis couchie se fu 395 Si le prist mlt' a 396 rauiser 399 treez 400 effreez 403 estachie 404 haschee 405 li sergent 406 dolent

Et li priours un chandelier.
Il n'i remest moine ou moustier
Qui ne portast baston ou pel:
Tuit sont issu de leur hostel.
Au puis en prennent a venir
Et s'aprestent de bien ferir.
L'arne font traire qui la fu,
Si li aïdent par vertu
Tant que li seaus vint a rive.
Ysengrins n'atent mie trive,
Un saut a fet moult avenant.
Et li gaignon le vont sivant,
Qui descirent son pelicon:
Amont en volent li flocon.
Et li rendu l'ont atrape
Qui moult durement l'ont frape.
Li uns le fiert parmi les rains,
Ysengrins est en males mains.
Illec s'est qatre foiz pasmez,
Moult par est grainz et adolez,
Tant qu'il s'est couchiez sur le bort:
Illecques fait semblant de mort.
 Atant estes vous le priour
Cui diex otroit grant deshonnour.
Il mist la main a son coutel,
Si en vouloit prendre la pel.
Toz estoit prez de l'acourer,
Quant l'abe dist 'lessiez ester!
Assez a sa pel despecie
Et sofferte mortel hachie:
Il ne fera mais point de guerre,
Apesiee en est la terre.
Tornons nos en, lessiez ester!'
Ysengrins n'a talent d'aler.
Chascuns rendu a pris son pel,
Si retournerent a ostel.

---

409 chandeler] grant leuier 410 ne remaint 411 porte macue 417 li loux u. a la r. 421 detirent 428 griez 429 quil la couchent 430 font 435 Tout este p. 437—441 *manquent*

Ysengrins voit n'i a nullui,
Qui a souffert si grant anui.
Fuiant s'en va a grant hachie
Que il a la croupe brisie.
A un grant buisson est venus.
Mais tant est ses crepons batus
Qu'il ne se puet resvertuer.
Devant lui vit son filz aler
Qui li demanda entresait
'Biau pere, qui vous a ce fait?'
'Biaus filz, Renars qui m'a traï.
Par dieu le voir qui ne menti,
En un puis me fist trebuschier,
Jamais ne me pourrai aidier.'
Quant cilz l'oï, moult s'en aïre,
Dieu jure qui souffri martire,
Se il as mains le puet tenir,
Il li fera ses jeus puïr.
'Sel puis tenir, jel vos plevis,
Il ne m'estordra mie vis:
Que devant moi fouti ma mere,
Si compissa moi et mon frere.
Si l'en rendrai le guerredon,
Ja n'en aura se la mort non.'
  Atant s'en va en sa taisniere
Et fait mires mander et querre
Qui de lui sont tant entremis
Et tant li ont vitaille quis
Que pourchacie ont et trouvee
Qu'il a sa force recouvree.
Ysengrins est garis et forz:
Se dant Renars passe les porz,
S'Ysengrins le truisse en sa marche,
Sachiez. il li fera damage.

---

447 hachiee 426 urai 462 son gieu 463 ie u. 464 si] et 465 croissi 468 Ja] Il 471 Qui sen sont bien e. 477 s'] Et

V

Un jour issi hors de la lande D 49
Ysengrins pour querre viande
Et dant Renars tout ensement.
Par temps feront acointement.
Renars prent dieu a reclamer
Que cel jour le puisse garder
Des mains son compere Ysengrin.
'J'ai' fait il 'tant mauvais voisin,
Que ne me sai en qui fier.'
A un grant tertre devaler
Li vint Ysengrins devant lui
Qui par temps li fera anui.
Renars voit bien, ne puet guenchir,
Ne nulle part ne puet fuïr.
Si li a dit tout a estrous
'Biaus comperes, bien veigniez vous,
Et damediex vous envoit joie!'
Et cilz li dist 'se diex me voie,
Joie aurai je, quant je vous voi.
Par dieu le pere en qui je croi,
Quant je te voi, ne quier autrui.
Du corps te ferai grant anui.
En mon ventre prendras hostel,
Tu ne t'en puez partir par el.

Le msc A ne commence qu'au v. 145. 4 acordement 8 Cest f. 14 fouir 17 u. amaint i. 18 d. quil a grant ioie 19 je *manque* 21 Car ie te di encore encui 22 Te f. du corps

Moult auroies isnel cheval,
Se ne te fais livrer estal.
De vous me leveront li flanc,
Aguiser weil de vous mon sanc:
Par sanc aquerrai hardement,
Plus en serai doubte de gent.
Que faites vous? viaz entrez
En ma geule! que demourez?'
Ysengrins aguise sa dent,
A Renart donne assaillement.
Onques nulz hons, si fust chetis
N'en terre de Sarrazins pris,
Ne fu si bien houcepigniez
Con Renars fu et desachiez.
   Or est Renars en mal troton.
De son dos volent li flocon
Aussi con de coute de plume.
Tel doulour a que tous escume.
Ysengrins ot fait son revel,
Renars a pelee la pel.
Si fu pelez, pas ne se faint:
Ne se remue ne se plaint.
Ysengrins est sus acropiz
Et dist 'ahi, je sui traïz.
Mes mautalens m'a sourporte,
Trop ai vilainement ouvre.
Je n'ai mes cure de deport,
Quant je mon conseiller ai mort.'
Renars l'oï, un poi s'estent.
Dist Ysengrins 'qu'est ce que sent?
Encor li bat ci une veine.
Mais je n'i sent feu ne aleine.'
Renars se dresce sus ses piez
Et dist 'sire, ce est pechiez.
Vostre niez sui, ce est la somme,
Ja mar tendrez vil petit homme.'

---

27 leuera le 28 Asigner 35 nulz *manque* h. ne fu si c. 38 Conme fu *manque* 42 tout 44 ot 46 r. aincois se faint 49 Mon maltalent 56 sen fu

Renars regarde par un plain:
Delez le bois vit un vilain.
En sa main portoit un bacon:
Venus estoit de sa maison.
Renars le vit, si s'est sourris:
'Oncles, moult estes mes amis:'
(Il garra ja par sa favele)
'Oncles, oiez bone nouvelle!
Un bacon porte cilz vilains:
Car le metons entre noz mains. D 50
Si devenommes marcheant.
Qu'alons nous ici demourant?
Courons li sus! or n'i ait plus.
Bien sai vendre char sanz refus.
Or faisommes ci vostre esgart:
Je en aurai la tierce part
Et vous les deus, qui estes grans.
C'est coustume de marcheans
Que se deduient liement.'
Ysengrins li moustra la dent,
Si li respondi 'par saint Cler,
Vers vilain n'ai cure d'aler.
Je passai ier par une rue.
Un m'en feri d'une macue
Que il m'abati tretout plat.
Grant honte me fait qui me bat.'
Dist Renars 'lessiez ce ester!
Or m'estuet mon sens esprouver.
Se le bacon ne vous puis rendre,
A une hart me faites pendre.
Oncle' fait il, 'or demourez!
J' irai avant: ci vous estez!'
'Je l'ottroi' ce dist Ysengrin.
Et Renars aqueult son chemin.

---

67 gaagna p. 72 nous *est intercalé par une main moderne* 74 se uendra 76 aurei (i *en rasure sur* z) 77 grant 78 Cest la c. d marcheant 79 Il se deduisent 81 li *manque* eler 86 mabat 88 Or weil ie m. 91 Ore f. 92 Je irai ci] et 93 dit

Par devant le vilain se trait
Autresi con s'il fust contrait.
Si vint parmi une charriere.
Li vilains fist moult lie chiere,
Quant il apercut le gourpil.
Or est li bacons en peril.
Renars vint traïnant ses rains
Et cilz le cuda prendre as mains.
Renars li fist un petit saut.
Dist li vilains 'rien ne vous vaut.
Ta gorge iert mise en mon mantel.'
Renars l'oï, moult li fu bel:
Que moult a entre dire et faire.
S'il puet, il li fera contraire.
Tot temps enforce s'ambleüre
Et cilz engraigne s'aleüre.
Li vilains sueffre moult grant paine:
Ne puet aler, faut li l'aleine.
Si a gete le bacon jus.
Dist Ysengrins 'or n'i a plus!'
Renars s'en va touz les galos
Et Ysengrins suit les esclos.
Ysengrins n'ot cure d'enchaus,
Au bacon est venuz les saus.
Sel gete sus son chaaignon,
Fuit s'en o tout en un buisson.
La le menga sanz demoree,
A Renart a la hart gardee.
Li vilains retourna arriere
Qui moult faisoit dolante chiere,
Quant il ot perdu son bacon:
Onc mais tel duel ne fist nulz hon.
Renars n'ot cure du vilain,
Lessa le courre par le plain.
Si s'en est venus au buisson,
Ou cuida partir son bacon.

---

96 Tout aussi 97 delez u. 107 Car 109 touz iours 124 f. mlt laide ch. 126 O. t. d. ne mena n. h. 128 Ainz le lait c. 130 oude

Mes Ysengrins qui prent et part
En a moustre Renart la hart.
Renars ne voult bataille faire,
Ancois li conmance a retraire
'La hart ait qui l'a desservie,
Que je ne la deservi mie.
Mauvaise est vostre conpaignie,
Par Jhesu Crist le filz Marie.
Ne puis ci longuement durer,
Vostre congie weil demander.
Onques ne finai do pechier:
Biaus oncles douz, je vous requier
Congie de saint Jaque requerre,
Pelerin serai par la terre.'
Dist Ysengrins 'et ge l'otroi.' A33
Renars fu molt en grant efroi,
Quinze jors va a grant baudor.
Onques Renars ne fist sejor.
Va s'ent Renars tot son chemin.
Or velt engignier Ysengrin:
Bien li cuide le bacon vendre
Dont il ne li volt sa part rendre.
Bien a la costume au gorpil.
Devant lui garda un mesnil:
La s'en torna, ce est la voire,
Et vint au cortil le provoire:
Raz i trova a grant plente.
'Dex!' dist Renars 'bien ai erre.'
Mes d'aus engigner molt se peine.
Arestez s'est a molt grant peine,
Si apercut un gresillon.
Renars en fu en grant fricon.
Escote a le chanteor
Qui illoc chantoit pres del for.
Le gresellons le cunut bien,
Tot coi se tint ne ne dit rien.

---

131 Mas 134 Ainz li conmanca 141 Onc ne fina de preeschier *Au v* 145 *le msc. A recommence.* 152 uelt 153 le 154 lui *manque* 157 Rarz 159 M. dahe engiger 164 Qui loc

Renars en tint le chef enclin:
'Clerc sevent bien chanter latin.
Je te donroie bon loier,
Dan clers, dites vostre sauter!'
Li gresillons dist grant orgoil:
'Par saint Denis, enquerre voil
De quel pie' fet il 'vos clochez.'
Envers Renart s'est aprochiez.
De son brac une manche tret.
Li gresillons jeta un bret.
Renars jeta la manche jus,
Si li a dit 'or n'i a plus.'
Bee la goule, muet lez denz,
Qu'il le cuida enclore enz.
Li grisellons li dist 'Renart,
Tant par estes de male part.
Or a diable un pelerin
Qui la gent mordra en la fin.
Molt fui ore pres de morir,
Dex me gari par son plaisir.'
Renars respont 'vos estes ivres.
Je cuidoie ce fust tes livres.
Certes se je manje l'oüsse,
Trestotes tes chancons soüsse.
Molt sui sopris de grant malage,
Que j'ai fet meint pelerinnage.
Or voi bien ne puis plus durer:
Un malx fait moult mon cors grever.
Certes je sui uns chatis hon.
Mes fai moi or confession,
Car il n'a ci entor nul prestre:
Ja savez vos tres bien cest estre.'
Li gresillon connut Renart,
Si li a dit 'se dex me gart,
Ja en auroiz a grant plente.'
Sept gaignon vienent descople:

---

175 brac] rae 178 dist 180 len 185 sui 186 garra 192 ie ai 194 fait] a greue 196 Ca] Mes 197 encor 202 £ VII uenoit

En apres vienent chasceors,
Arbalestiers et veneors.
Li veneors hue et crie:
Renars entent la taborie,
Ne set qu'il puisse devenir,
Si s'apareille de foïr.
Et li veneors vint apres,
Si descouple les ciens engres.
'Or Tribole! or Clarenbaut!
Par ci fuit li gorpil, Rigaut.
Or ci Plesence, apres d'aler!'
Ses levrers va toz descopler.
Renars s'en va grant aleüre,
Li levrer vienent a droiture.
Renars ne mist mie a sejor,
Einz saut sor la creste del for.
La se quati, li chen l'outrerent:
Renart perdirent, sil paserent.
Tant ont coru tot le chemin
Qu'il encontrerent Ysengrin.
Onques nel voudrent defier,
Sa pel conmencent a peler.
Et il durement se desfent:
Qui il consiut, as denz le fent.
De bataille est en grant fricon,
D'Ysengrin volent li flocon.
Renars fu sor le for muchez,
Qui en fu molt joianz et liez.
La bataille prent a garder,
Et Ysengrin a ranpronner
'Or en avez le guerredon:
Mar i manjastes le bacon.'
Ysengrins est en mal deport.
Iloc avoit un gaignon fort:
Ysengrin asailli au braz.
Or est il choüz en mal laz,

211 ore rigaut 213 or i plesece dalers 214 leurens a t. descoples 218 Einz est saliz sor le f. 219 laoutrerent 221 tot *manque* 226 Que prent 227 De] La 228 Di. y. 231 A la 233 a. uos le

Que cil li presente les denz
Et li bote en la pel dedenz:
Et il le blece malement.
Maint en ocist d'eforcement.
Li chen nel pourent endurer,
Ysengrin lasserent aler:
Tornez s'en est grant aleüre
Et vet aillors querre pasture.

Va

Adont se pensa d'une chose
Dont il sa feme en son cuer chose,
De ce que il ferue l'a,
Renars, molt par s'en abaissa.
Tele ire a au cuer eü
De ce qu'il a a lui jeü.
Si se remet molt tost arere
Et vint molt tost a la qarrere
O sa feme trova seant.
Maintenant la va ledenjant:
Del pie la fiert con s'il fust ivre.
'Haï' fait il, 'pute chaitive,
Pute vix orde et chaude d'ovre,
Bien ai veüe tote l'ovre,
Bien me set Renars acopir.
Jei le vis sor voz braz cropir:
Ne vos en poez escondire.'
A poi Hersent n'enrage d'ire
Por Ysengrin qui si la chose.
Mes neporqant tote la chose
De chef en chef tote li conte.
'Sire, voirs est, il m'a fet honte.
Mes n'i ai mie tant mesfet
Endroit ce que force m'a fet.
Laissiez ester tot cest contrere:
Ce qui est fet n'est mie a fere.
A autre cose entendes:

242 Molt en 243 ne 249 l'*manque* 250 mon p. sens abaissa 253 fot 257 Et d. 259 o. es caudoure 265 que 269 a 270 E. tot ce

Ja cist meffez n'iert amendez
Por cose que nos en dion.
En la cort Noble le lion
Tient on les plez et lez oiances
Des mortex gueres et des tences:
La nos alons de lui clamer. 34
Bien le porra tost amender,
Se ce puet estre champete.'
Cist mos a tot reconforte
Dant Ysengrin le corocie.
'Ahi' fet il, 'trop ai groce.
Trop fu fox et petit savoie.
Mes cist consels m'a mis en voie.
Mar vit Renars son grant desroi,
Sel puis tenir a cort de roi.'
A ces paroles cheminerent.
Onques ne cessent ne finerent
Tant que il vindrent a la cort.
Or cuit, Ysengrins tendra cort
Renart le ros, se tant puet fere
Qu'a la cort le puisse atrere:
Que molt ert voiziez et sages,
Et si savoit plussors languages,
Et li rois l'a fait conestable
De sa meson et de sa table.
Parvenu furent el palez
La ou li rois tenoit ses plez.
La cors estoit granz et plenere.
Bestes i ot de grant manere,
Feibles et fors, de totes guises,
Qui totes sont au roi susmises.
Li rois sist sor un faudestuet
Si riche conme a roi estuet.
Tot entor lui siet a corone
Sa mesnie qui l'avirone:
N'i a un sol qui noise face.
Atant es vos venu en place

277 on *manque* 278 De 281 De 282 Maus 286 en] a 287 R. uit mar 289 parolez 291 uitdrent 293 pot 301 plene'ne

Dant Ysengrin, il et s'amie
Qui la parole ont aramie.
Trestuit li autre font silence.
Et mesire Ysengrin conmence
Devant le roi en sozpirant
'Rois, justise va enpirant:
Verites est tornee a fable,
Nule parole n'est estable.
Vos feïstes le ban roial
Que ja mariage par mal
N'osast en freindre ne brisier:
Renars ne vos velt tant prisier
N'onques ne tint por contredit
Ne vostre ban ne vostre dit.
Renars est cil qui toz mals seme,
Que il m'a honi de ma feme.
Renars ne dote mariage
Ne parente ne cosinnage:
Il est pire que ne puis dire.
Ne cuidiez mie, baux doz sire,
Que jel die por li reter
Ne por blame sor li jeter!
Rien que je die n'est mencoigne:
Veis ci Hersent qui tot temoigne.'
'Oïl, sire, il dit voir' fet ele.
'Puis cele ore que fui pucele
M'ama Renars et porsivi:
Et je li ai toz jors foï,
Onques ne me veil apaier
A rien qu'il me vousist proier.
Et puis que j'oi pris mon segnor,
Me refist il enchauz gregnor.
Mes je nel voil onques atendre.
Ne ainz mes ne me pot sorprendre

Et mesire *manque* .y. h'. 317 tornez 319 ben 320 mariages re 324 bien 330 mie ḍ baux 332 noter 335 i dit 336 38 iel ai a t. 339 Onc 340 prier 342 enchauz] honte 344 ins ne me pooit prendre

Des q'a l'autrer en une fosse:
Que j'estoie et crasse et grosse.
Tant qu'il me vit en cel pertuis,
Il sailli fors tres parmi l'uis,
Et vint derers, si me honi
Tant que li jeus li enbeli.
Ce vit Ysengrins mes maris
Qui dolanz en iert et maris,
Et je sui ci qui oi la honte.'
Et con ele out feni son conte,
Et Ysengrins si a repris
'Voire voir, sirè, je le pris,
Seignor Renart, de cest mesfet.
Que vos en senble? a il forfet
Bien ne raison en cest endroit?
A vos m'en clein, fetes m'en droit
Par devant trestoz vos barons
De ce dont nos rete l'avons!
Por ce m'en cleim au conmenchier
Que dant Renars ala tencher
A mes loveax en la tesniere,
Et si pissa sor ma loviere,
Si les bati et chevela,
Et avoutres les apela,
Et dist que cox estoit lor pere,
Qu'il avoit foutue lor mere.
Tot ce dist il, mes il menti.
Onques por ce ne s'alenti
De ma grant honte porchacher.
L'autrer estoie alez chacer,
Hersens estoit o moi venue.
La fu ceste descovenue
Que je vos ai ci acontee.
Je les sorpris a la montee,
Et le blamai de cest afere,
Et il m'en ofri droit a fere

348 fors] enz t. enmi 349 derere 356 ·iel p 357 forfet 358 il ore fet 361 P. de d. uostre b 365 a ma louiere 369 cox] tot dit 371 dit 376 Ja 377. 378 *manquent*

Un serement por lui desfendre
Tot la o jel voudroie prendre.
Sor ce me fetes jugement
Et amender delivrement
Cest mesfet et ceste descorde,
Q'autre musart ne s'i amorde.'
Ysengrins a son cleim fine,
Li rois en a son chef leve,
Si conmence un poi a sozrire.
'Avez vos' fet il 'plus que dire?'
'Sire, naie: de tant me poise
C'onques en fu meüe noise,
Et que j'en sui si vergondez.'
'Hersent' dist li rois, 'respondez
Qui vos estes ici clamee
Que dant Renars vos a amee:
Et vos, amastes le vos onques?'
'Je non, sire.' 'Or me dites donques
Por qei estiez vos si fole
Qu'en sa meson aleez sole
Puis que vos n'estiez s'amie?'
'Merci, sire! ce n'i est mie.
S'il vos plest, mielz dire poez
Selonc le cleim que vos oez:
Que je vos di, li connestable
Mes sires qui bien est estables,
Que il ensamble o moi la vint
Ou ceste vergoigne m'avint.'
'Ere il o vos?' 'Oïl sanz faille.'
'Qui cuidast ce, que diex i vaille,
Que il esforcer vos doüst
La ou vostre mari soüst?'
Lores s'est Ysengrins levez.
'Sire' dist il, 'vos ne devez,
Se vos plest, moi ne lui desfendre.
Ainz devez pleinement entendre

381 le d. 382 Tot *manque* 385 ce ma fet 386 aorde 389 conmence un poi s. 398 ore; dites 400 Que a m. 403 p. sire m. 408 La ou c. v. fist 415 lui ne moi 416 plenerement

A la clamor, que que nus die,
Que il la meut o l'escondie.
Que je vos di bien a fiance
Con cil qui vos a fet liance
Que se Renars ert ci presenz,
Ge mosteroie qu'a Hersenz
Jut il a force, que jel vi,
Par la foi que je vos plevi.'
Et li rois par sa grant franchise
Ne velt sofrir en nule guise,
Hon fust en sa cort mal mene
Qui d'amors fust achoisonne:
Et si quida que non feïst.
Sachez, volentiers le guerpist
Envers Renart de sa querele
Dont mesire Ysengrins l'apele.
  Et con il vit qu'il volt tencher,
Si conmenca a agencier.
Si li respondi mot a mot:
'Ce' fait il 'que Renars l'amot,
Le quitte auques de son pechie.
Se par amor vos a trechie,
Certes prouz est et afaitiez.
Et neporquant il ert traitiez
Selonc l'esgart de ma meson.
Par jugement et par reson
Bien en faites prendre conroi.'
Li camels sist joste le roi,
Molt fu en la cort cher tenuz.
De Lombardie estoit venuz
Por aporter mon segnor Noble
Treü devers Costentinoble.
La pape li avoit tramis,
Ses legas ert et ses amis:
Molt fu sages et bon legistres.
'Mestre' fet li rois, 's'onc oïstes

---

420 laiance 422 que h. 423 a lui que ie bien ui 428 Que damor 430 S. que v. 434 a *manque* 437 quit ie 440 il est teciez 443 con roi prendre roi 447 aparter neble

En nule terre tel conpleinte
Con a ma cort a l'en fet meinte,
Or volons nos de vos aprendre
Quel jugement en en doit rendre.'
'Quare, mesire, me audite!
Nos trobat en decrez escrite
En la rebrice publicate
De matrimoine violate:
Primes le doiz examinar
Et s'il ne se puet espurgar,
Grevar le puez si con te place,
Que il a grant cose mesface.
Hec est en la mie sentence:
S'estar ne velt en amendance,
Dissique par mane conmune
Uneverse soe pecune:
O lapidar lo cors o ardre
De l'aversier de la Renarde!
Et vos si mostre si bon rege:
Se est qui destruie la lege
Et qui la voil vituperar,
Il le doive fort conperar.
Messire, par la corpe seinte,
Se la jugement si aseinte,
Et tu nos sies bon seignor,
Fai droit jugar par toe anor,
Par la seinte croise de de!
Que tu ne soies bonne re,
Se reison ne droit ne vos far
Ausi con fist Julius Cesar
Et en cause voille droit dir.
Se tu veoil estre bonne sir,
Vide ti bonne favelar!
Par la foi toe tiegn le car!

---

455 Ore 457 *manque* 458 E nos trouon 459 represse 461 les
e *manque* poent 463 les poz 465 sēt°sce 468 loe 472 desc'ue
uil la uoil 474 for 475 co'pı 476 iugment 477 non 481 fare
uliers cesare 486 le *manque*

Se ne tiens car ta baronnie
Rendar por amendar lor vie,
N'aies cure de reiautat!
Se tu ne juches par bontat,
Et se tu ne facės droitor,
Tu non sies bonne segnor.
Favalar ce que bon te fache!
Plus ne t'en di ne plus ne sache.'
Quant li baron l'ourent oï,
Tex i a se sont esjohi,
Et tex i a molt corocie.
Li lions a le chef drecie.
'Ales' fait il, 'vos qui ci estes
Li plus vaillant, les granor beates!
Si jugiez de ceste clamor,
Se cil qui est sopris d'amor
Doit estre de ce encopez
Dont ses conpainz est escopez.'
A ces paroles lievent sus,
Del tref roial en vont en sus
A une part por droit jugier.
Plus en i ala d'un millier.
Dant Bricemers li cers i va
Qui de mautalent s'aïra
Por Ysengrin qui est triciez,
Et Brun li ors s'est aficiez,
Dist qu'il voudra Renart grever.
Avec aus deus ont fet lever
Baucen le sengler qui de droit
En nul sen guencir ne voudroit.
Asemble sont au parlement.
Li cers parla premerement
Qui sor Baucent fu acoutez.
'Seignor' dist il, 'ore escotez!
Vos avez oï d'Ysengrin,
Nostre ami et nostre cosin,

---

487 tieg 488 lo uie 489 reiautar 491 droit tor 495 l'*manque*
499 que 501 ugiez 507 a 512 lors si est 520 estcotez 521 isen ·J·

Con il a Renart encuse.
Mes nos avons en cort huse,
Quant en se pleint de forfeture
Et l'en velt en avoir droiture,
Mostrer l'estuet par tierce mein:
Que tel porroit d'ui a demein
Fere clamor a son voloir
Dont autre se porroit doloir.
De sa feme vos di reson:
Celui a il en sa prison,
Quanqu'il velt dire ou tesir,
Tot li puet fere a son plesir
Et bien mentir a escient.
Ne sont mie soficient
Itex teimoins a recevoir:
Autres lor convendra avoir.'
'Par deu, segnor' ce a dit Bruns,
'Des jugeors sui je li uns.
Puisque nos somes ci ensenble,
Si en dirai ce que me senble.
Dant Ysengrin est connestables
Et de la cort bien est creables.
Mes se il fust uns bareteres
O faus o traïtres o leres,
Sa feme ne li poïst mie
Porter teimoing ne garantie.
Mes Ysengrins est de tel non
Que s'il n'i oüst se li non,
Si l'en poïst l'en tres bien croire.'
'Par foi' fait Baucen, 'sire, voire.
Mes une cose i a encore:
En vostre foi car dites ore, 36
Qui est li pires ne li meudre?
Chascun se velt au suen aqeudre.

---

525 plein de forche fere 526 len demande droture a fere 527 lestot p. terre 528 p. oui 530 sen 534 pot son *manque* 542 moi 543 es 544 est *manque* 546 fox 548 teimoig ne ne 550 ne o. 551 t° b. 554 f. que d.

Se vos dites que Isengrins
Est li meudres de ses voisins,
Renars le voudra contredire
Que n'est ne meins loiaus ne pire.
Chascun si se tient por prodome.
Por ce vos di a la parsome:
Ce ne puet estre que vos dites.
Donc n'i a plus coses eslites.
Chascun porroit tel clamor fere
Por sa feme a teimong traire,
Et dire "cent sols me devez,"
Dont meint home seroit grevez.
Ce n'iert ja fet la u je soie.
Oissuz estes hors de la voie.
A vos me tieng, dan Bricemer:
Il n'a home jusq'a la mer
Qui en deïst plus sagement
Ne loiaute ne jugement.'
'Seignor' ce dist Plateax li deins,
'D'autre cose est orc li cleins:
Que messire Ysengrins demande
Restorement de sa viande
Que Renars prist en sa meson
A force par male reson,
Et qu'il pissa par mal respit
Sor ses enfanz en son despit,
Si les bati et chevela
Et avoltres les apela.
Et a ce afiert grant amende.
Se dant Renars ne li amende
Et s'il s'en puet einsi estordre,
Encor s'i voldra il amordre.'
Et dist dan Brun 'c'est verite.
Honi soit et deshonore
Qui ja Renart consentira
Que un prodome honira,

560 loiau 563 pot 566 tiegmon 567 ce .x. me 571 tieg 574 laiaute 578 Estroitement 581 mas r. 582 en son] et en 587 Et] Car 587 pot 588 mordre 591 Que

Et si li toudra son avoir,
Si n'en porra nul droit avoir:
Donc auroit il borse trovee.
Ce seroit folie provee,
Se li rois son baron ne venge
Que Renars honist et ledenge.
Mes a tel morsel itel tece,
Chaz set bien qui barbes il leche.
Et ne quit pas, sauve sa grace,
Que noz sire s'ennor i face,
Qui s'en aloit ore riant
Et Ysengrin contraliant
Por un garcon, un losenger.
Dex me laist de son cors venger!
Por deu vos pri, ne vos soit gref
Se je vos fas un conte bref
Del traïtor felon encrime,
Con il concia moi meïme.
Renars qui molt par est haïz,
Avoit dejoste un plasseïz
Une riche vile espiee
Novelement edifiee.
Les le bois avoit un manoir
O un vilein soloit manoir
Qui molt avoit cos et jelines.
Renars en fist grant dechiplines
Que bien en manja plus de trente.
Tote i a tornee s'entente.
Li vileins fet Renart guetier,
Ses chens avoit fet afetier:
El bois n'ot ne sente ne triege
Ou il n'oüst cepel o piege
O trebucet u laz tendu
O rois ou roisel estendu.
Renart greva, qant il le sot,
Quant a la vile aler ne pot.

---

4 Sire porroit don a. 599 lece 600 Chat barbe 601 sa] uoz
ez 614 et defee 622 aficher 623 Nel 624 ou pel 625 tende
l tendu

Dont porpensa li vis diables
Que j'ere grans et bien voiables,
Et il ert petis et menuz:
Si seroie einz retenuz,
O fust a bois o fust a plein,
Plus tost meïst on a moi mein,
O que nos fussion ambedui:
Ainz tendist en a moi qu'a lui,
Et je meulz i fusse atrapez
Et il plus tost fust escapez.
Il savoit que j'amoie miel
Plus que chose qui soit sos ciel.
A moi vint en este oen
Devant la feste seint Johen:
"Ahi" fist il, "messire Brun,
Quel vassel de miel je sai un!"
"Et o est?" "Ches Costant des Noes."
"Porroie i ge metre les poes?"
"Oïl, je l'ai tot espie."
Li ble estoient espie,
Le ble trovames tot covert,
S'entrames par un uis overt.
Les une granche en un verger,
La nos doümes herbergier
Et jesir trestot a repos
De si au vespre entre les chox.
Cele nuit al eserisier
Deveion le vesel brisier,
Le miel manger et retenir.
Mes li glos ne se pot tenir:
Vit les jelines el pailler,
Si conmenca a baellier.
A l'une saut, celes crierent.
Li vilein qui de laienz erent,
Lievent la noise par la vile,
Tost en i out plus de deus mile:

---

629 pensa 635 fossion ambedqui 637 je] le 640 que 645 costans 661 A une celes] autres

Vers le cortil vindrent corant
Et Renart durement huiant,
Plus de quarante en une rote.
Ne fu merveille s'en ou dote,
Les granz galoz m'en sui tornez.
Renars s'en fu tost detornez
Qui sot les pas et les destorz,
Sor moi verssa tot li estorz.
Quant jel vi trere a une part,
"Conment" dis je, "sire Renart,
Voles me vos laissier en place?"
"Qui mielz porra fere, si face,
Bau sire Brun: or del troter;
Que besoing fet vielle troter.
Fetes del meulz que vos porrez,
Se trenchanz esperons avez
O bon cheval por tost aler.
Cil vilein vos voudront saler.
Or oiez con il font grant noise.
Se vos pelicon trop vos poise,
Ja n'en soiez desconfortez:
Il vos sera par tans portez.
G'irai avant a la cuisine,
S'i porterai ceste jeline.
Si la vos aparellerai:
Dites quel savor i ferai."
Li traïtres atant s'eslese,
Si me laissa en cele presse.
La noisse ala si engrennant.
Li chen me vindrent au devant: 37
A moi se lient pelle melle,
Et pilet volent conme grelle,
Si cornent li vilein et huient
Que li champ environ en bruient.
Quant oï les vileins corner,
Qui lors me veïst trestorner

672 les estorz 678 besoig 683 Or *manque* 686 tant 695 seslient 697 corent

Vers les mastins tot abandon,
Fouler et mordre environ,
Hurter et batre et desconfire,
Bien poïst por verite dire
Que onc ne fu veüe beste
Qui de chens feïst tel tempeste.
Molt me pensoie d'els desfendre,
Quant je vi les piles descendre
Et les sajetes barbelees
Chaoir entor moi granz et lees,
Et vileins venir: si m'en part,
Les chens guerpi de l'autre part,
Vers les vileins ving eslessiez.
Atant me fu li chans lessiez.
N'i ot si hardi ne si cointe,
Tres que je vers eus fis ma pointe,
Qui lors ne s'en tornast fuiant.
Et je ving un d'aux consuiant,
A terre a mes piez le cravant.
Un autre s'en fuï avant
Qui portoit une grant macue:
Cil que je ting si crie et hue,
Et il retorne, si me greve.
A deus poinz la macue leve,
Tel cop me dona les l'oreille,
Que je chaï, voille o ne voille.
Quant je me senti si qasse,
Son conpaignon li ai lessie.
Je sailli sus et il s'escrient,
Et li chen a moi se ralient,
Si me sacent et me decirent.
Quant li vilein entre elz le virent,
Estes les vos toz apoignant.
De lor glaives me vont poignant,
Pierres jetent, sajetes traient.
Li mastin crient et abaient.

706 f. elp tẽpeste 707 p. daller d. 711 vileins] ie ui si men] dautre 713 le uilein 715 conte 716 q. vers mi feist ma peinte 719 lenpeint 721 Que 722 tig 729 sescrie 733—736 *manquent*

La ou j'en pooie un ateindre,
Si le faisoie a force geindre.
Mes durement m'i ont plaie,
Et li vilein m'ont esmaie.
Vers le bois conmencai a tendre
La ou je vi la presse mendre.
Si m'en estors le melz que poi.
Retenuz i fui a bien poi.
Mes que fuiant que desfendant
Par une broce en un pendant
Maugre trestoz mes enemis
Fis je tant que el bois me mis.
Renars li ros m'a si bailli
Por la jeline q'asailli.
Ge nel di pas por clamor fere,
Mes por essample de lui trere:
Que s'est clame sire Ysengrins,
L'autrier se˙ repleint Tiecelins
Qu'il le pluma en traïson.
Or voloit il metre en prison
Tybert le chat a un copel,
Ou il redut laissier la pel:
Et puis refist il bien que lere
De la mesenge sa conmere,
Quant il au baissier l'asailli
Conme Judas qui deu traï.
Or en doit conseil estre pris,
Con il est si sovent repris.
Nos i avon molt grant pecie,
Quant tant li avon aluchie.'
  Li ors a parle longement.
Li senglers li a dit brement
'Mesire Brun' fet il, 'cist ples
N'iert pas fines as premiers trez.
Encore n'est aconseüe
La clamor qui ci est venue.

---

737 ie p. 738 ioindre 742 meindre 747 Maugres 754 Lautre ior tiecelin 756 Or le uolent m. 757 li chas 761 il *manque* au manger 762 que dex 767 ors] rois 770 au premier 771 E. ore nest conseue 772 que

Molt seroit sages qui sauroit
Juger d'un conte, et il n'auroit
L'autre partie encore ateinte.
Nos avon oï la conpleinte:
Renart devon le conpleint tendre,
Et l'un droit apres l'autre rendre
Tant que l'en viengne a la parsomme.
En un jor ne fist l'en pas Romme.
Nel di pas por Renart tenser,
Mes nus ne doit a ce penser
Que nos les melomes en cort:
Que pechiez seroit et grant tort.
Je ne sai que dire en doions
Tant que ensenble les oions.
Quant Renars ert a cort venus,
Icist cleinz sera retenus
Que Ysengrins a ci mene.
Lors a primes ert ordene
Conment sera de l'amendise:
Par jugement i aura mise.'
Ce dist li singes Cointereax
'Mal dahez ait cis hatereax
Se vos ne dites que i a.'
Et li ors respundu li a
'N'estes mie trop forsenez
Quant devers Renart vos tenez.
Entre vos deus savez asez:
Meins maveis ples a il pasez,
Si fera il molt bien cestui,
Si l'en velt croire vos et lui.'
Le singes dist qui s'en coroce,
(Petit li est de ce qu'il groce,
Moe li fet por plus irestre)
'Et dex vos saut' fet il, 'bau mestre!
Or me dites a vostre endroit,
Que en dirieez vos par droit?'

---

774 del c. 781 Ne 786 aions 792 iugement laura 793 sages 795 ne *manque* 798 Que 800 Meint m. plet 804 est sil sen coroce

'Sos ciel n'a cort, par seint Richier,
Que je n'ossasse aficher,
Se j'en devoie estre creüs,
Que trestot cist max est moüs
Par dant Renart et par sa cope,
Et Ysengrins a droit l'encope.
Et qu'alon nos plus atendant
Quant la cose est venue avant
Que il est pris a avoutere
Nomeement a sa conmere?
Et ice derennent vers lui
Ysengrins et Hersens andui:
Por droit fust il ore avenant
Que Renars fust pris meintenant,
Si li liast en meins et piez,
Et fust jetez einsi liez
En la cartre tot sanz prologue.
Ja n'i oüst autre parole
Que de fuster et d'escoillier.
Puis qu'il enforce autrui moillier,
Ne feme cumune ne el,
Neïs se c'estoit un jael:
L'en en doit ja justice prendre
Que autre fois n'i ost mein tendre.
Et qu'est donc d'une feme espose
Qui dolente en est et hontose
De ce que ses maris le sot?
Et qui cuide Ysengrin si sot
Qu'il oüst plet de ce meü
S'il ne l'oüst as elz veü?
De tant est il plus vergondez,
Se cist mesfet n'est amendez,
Des que Hersens garant li porte.
Dont sai je bien, justice est morte.' 38
Dist li senglers 'ci a descorde:
De pecheor misericorde!

---

6 ert 821 ore en auant 823 en] et 824 Et le ietast 825
827 delcoillier 830 Nes 831 ne d. 733 Nequedẹn 836 que
840 mest' 841 De ce h. 844 pecheors

D'un prodome por tel forfet.
Por deu, se Renars a mesfet,
Si en fetes aucune acorde!
De grant guerre vient grant acorde.
Li lous est mendres c'on ne crie,
Par petit vent ciet il grant pluie.
Renars n'est conveincuz encore,
Ancois vendra une autre ore.
Dit en avez vostre plaisir,
S'avez perdu un bon taisir.'
 Dant Brichemer fu molt voiseus,
Ne fu jangleres ne noiseus
Conme li autre conpaignon.
'Segnors' fet il, 'ore pernon
Un jor de cest acordement.
Renars face le serement
Et l'amende par tel devise,
Con il a Ysengrin promise.
Car si conme li singes dit,
Ne por mesfet ne por mesdit
Qui n'est aperz ne coneüz
Ne droit ja estre plet tenuz
D'ome afiner ne de desfere:
Ainz i afiert la pes a fere.
Et primes gardons par mesure
Qu'il n'i ait point de mespresure.
Une cose a qui molt me serre,
Se li rois n'est en ceste terre,
Devant qui cist ples soit tretiez?
Mes se Roïnaux fust haitiez,
Li chens Frobert de la Fonteine,
Cil nos en metroit hors de peine.
En li a bon home et vrai,
Ne ja home ne troverai

---

846 Par 848 g. est iacorde 855 uoisels 856 noisels *Après* 863 *le msc. ajoute* Et dient icest bon a fere Bon seroit entraus .ij. pes fere 863 Ausi senglers 867 ne] et 869 pernon garde 870 poit de mespernure 871 c. i a que m. mensere 872 Se lun ne nest 873 Tant que c. p. s. ent' eciez 875 chens terri 877 et *manque*

Qui ne die "tu as bien fet."
Devant li soit ice retret.'
A ce se sont tuit asenti,
Nesun d'ax ne s'en repenti.
Cil consalz ne fu plus tenuz.
Estes les vos avant venuz
A grant joie et a grant baudor
Devant le roi el consitor.
Tuit li autre vont arestant
Et Bricemer fu en estant.
Sa parole a conmenciee:
Bien l'a dite et agenciee
Si conme bons rectoriens.
'Sire' fet il, 'nos estiens
Ale le jugement enquerre
Selonc la guise de la terre.
Trove l'avon: s'il n'est quil die,
Jel' dirai, puis que l'on m'en prie,
Volentiers, sauve vostre grace.'
Li lions li torne la face,
Del otroier li a fet signe,
Et dant Brichemer li encline.
'Segnors' fet il, 'or m'entendez:
Se je i fail, si m'amendez.
Ce m'est avis que nos veïmes
D'Ysengrin qui se clama primes,
Que tote sa droiture auroit
De ce que demander sauroit:
Mes il li covendroit mostrer,
Se la cose voloit prover,
Soi tierz por desriennier son droit
A jor nome o orendroit.
Puis feïmes por droit ester
Qu'il ne pooit riens conquester,
Ne tort ne droit dont riens preïst,
De ce que sa feme deïst.

879 Que 882 Neis .1. se r. 884 arere 889 conmence 892 il a stre seins 893 Deuon le 894 Au iugement de uostre t. 899 sune l Segnor 904 De y. claime 907 couendroi 910 o] e

Brun et Baucent en desputerent,
Mes cil qui avoc els alerent,
Se tindrent plus a ma partie.
Or est la cose si partie
Que chascun aura sa droiture.
Puis gardames en quel mesure
Et quant en sera la loi dite
Que Ysengrin cleint Renart quite.
Ch'ert diemenche par matin
Devant Roenel le mastin.
La manderon Renart qu'il veingne
Et en tel guise se contiegne
Que sa pes face de par de
Si con nos l'avons esgarde.'
  Li lions respont en riant
'Ja par les seinz de Bauliant,
Ne fusse si liez por mil livres
Con de ce que j'en sui delivres.
Or ne m'en veoil plus entremetre,
Ainz lor donrai jor de pes metre
Devant Roenel le gaignon,
En qui il a bon conpaignon,
Le chen Frobert de la Fonteinne
Apres la messe diemeine.
Renart covient donc qu'il responde,
Mes avant le covient semondre.
Grinbers li tessons i ira
Qui de nostre part li dira
Que apres la prosession
Li face satifacion,
Et gart que riens ne contredie
De ce que Roenel en die.'
  A cest mot se sont tuit teü,
Et li plus joune et li chenu.
A son repere va chascuns,
Brichemer et Baucens et Bruns,

915 en] i 920 gardomes 923 Chet 929 respondi riant 931 .m. 933 Ore 934 metrai i. de p. fere 942 Que uostre 946 Ce ce 950 baucent

Et des autres une partie.
Et quant la cort fu departie,
Grimbers va son message fere.
Droit a Malpertuis son repere
Trova Renart, et puis li conte
Conment li baron et li conte
L'ont atorne por la pes fere:
Del plet sera Roonel mere,
Gart qu'il i soit, li rois li mande.
Renars dist que plus ne demande:
A tans i ert et bien fera
Ce que la cors esgardera.
  Grimbers s'en va, Renars remeint.
Or li convient qu'il se demeint
Plus sagement que il ne seult.
Mes ne lessa qu'il ne s'orguelt:
Ne li chaut gueres qui le hace,
Ne se porquiert ne se porchace,
Conment pregne li siens aferes.
Mes Ysengrins ses averseres
N'a mie sa boche en despit.
A un jor devant le respit
Vint droit a Roenel errant
Qui se deduit en esbatant,
Et gist es pailles a grant aise
Devant l'ostel delez la haise.
Ysengrin vit, si s'en eschive:
Mes il le rapela par trive.
Ysengrins li dist doucement
'Roonel' fait il, 'or m'entent!
Conseil sui venus a vos querre.
Entre moi et Renart a guerre,
Que il a molt vers moi mespris.
Clames m'en sui, jor en ai pris
Apres la messe diemenche,
De celui qui tant set de guenche.

---

sasegement 968 por quier 972 iors 976 deuant la 977 y.
encline 978 p. ire 980 dist 984 Clamer men uois

Renars i ert par tel devise,
Et vos seres del plet justise.
Et l'en m'a dit del jugement
Que Renars par un serement
Se doit devers moi escondire
De ce que je li saurai dire.
Or si vos pri con mon ami
Que vos soies del plet a mi
Tant que il l'ait reconeü.
Tot est clame et respondu.
N'i a mes autre chose a fere
Fors porcascier le seintuere:
Mes de ce sui je esgarez.' 39
Dist Roenel 'ases aurez
En ceste vile seinz et seintes,
Ja mar en ferois tex conpleintes.
Tres bien en seres conseilliez:
Que je serai aparelliez
Fors de la vile en un fosse.
Si me tendrez por enosse,
Dites que je sui meenniez:
Je me jerrai denz recigniez,
Le col ploie, la langue traite.
La soit vostre asenblee fete,
Renars i ert et vos li dites
Qu'il sera bien envers vos quites,
S'il puet jurer desor ma dent
Qu'il n'ait mespris envers Hersent.
Se tant s'aproche de mon groing
Que le puisse tenir au poing,
Bien porra dire ainz qu'il m'estorde,
Ains mes ne vit seint qui si morde.
Et se de ce se velt retrere
Que il ne vegne au seintuere,
N'en porra torner, bien s'i gart:
Que je aure mis en esgart

---

991 Sen 994 del plet] de moi 997 dire 999 sui *manque* ie molt e. 1003 conseilliiez 1013 pot 1017 mesdorde 1018 Que a. seint *manque* que 1020 u. a sa matere

De tos mes meillors conpaignons
Bien plus de quarante gaignons
Des plus viaus et des plus felons.
Donques sera Renars trop bons,
Se par reliques o par chiens
Ne puet chaoir en mes liens.
Dex vos saut, pensez de bien fere!'

Ez vos Ysengrins qui repere
Vers la forest de Joenemande.
Molt se porquiert et molt demande
La ou a nul de ses amis.
N'i a nul messagier tramis,
Mes il meïsmes les va querre
Et en bois et en pleine terre:
N'i remeist cevelus ne cax.
Dant Brichemer li senescax
I est venuz la teste droite,
Et dan Bruns l'ors molt tost s'esploite:
Baucent le senglers vint a cort,
Musarz li camels i acort.

Li lions mande le lipart
Qu'il viegne de la soue part.
Li tigres vint et la pantere,
Et Cointeraus li enchantere,
Un singe qui fu nez d'Espaigne,
Cil refu avoc la conpaigne.
Tant fet li leus qu'il les asenble.
Quant il furent venu ensenble,
Molt les a semons et proiez.
'Bauz seignor' dist il, 'ore oiez!
A mon plet vos ai amenez:
Or vos pri que le meintenez,
Puis que ci estes aüne.'
Et li estrange et li prive

tot 1028 pot 1031 ouers 1033 ou il a 1039 la] molt
1041 b. le camels ua 1042 li senglers 1045 tingres u. a la
46 cointerau 1049 T. firent que les len asenble 1051 prieez
le 1055 aunez

Et tuit cil de son parenté
Li ont plevi et craante
Que ja ne seront recraant
Des que il ait tot son creant.
Ice jurent a tot le meins.
Bien les a tos entre ses meins.
Einsi a sa gent atiree
Et trestoz cels de sa mesnee.
Quanqu'en pot avoir par priere
Sont aüne a sa banerè.
Cel jor porta son gonfanon
Li putois qui Foinez ot non,
Et Tybers li chaz vint avoc
Qui Renart het: et ne por oc
Molt en i ot de par Renart
Qui tuit se tienent de sa part.
Mesire Grinberz en fu uns,
C'onques ne pot amer dan Bruns:
Cosins estoit Renart germeins.
Cil ne li pot faillir au meins.
Ne Rosselez li escuirous
Qui n'estoit mie perecous,
Ne va pas corant, eins i trote:
Et dame More la marmote,
Corte la taupe et dan Pelez
Li raz qui fu bien apelez.
Dant Galopin i vint li levres,
La loirre, la martre et li bievres,
Li hiricons et la mostele,
Et li fures pas ne s'i ceille
Que il n'i viegne fierement,
Quar il voudra hardiement
Renart aidier a son besoing:
A lui vint il et sanz resoing.
A l'asenbler ot molt grant presse.
Renars ne fine ne ne cesse,

1065 Quanquen en pot par prierere 1068 qui fu maveis hom 1070 Que 1072 Que 1074 nen brons 1078 poourous 1080 linotte 1084 m. η bieu°s 1086 formis 1087 uiegnent 1090 reison

Ne cil qui avec lui alerent.
Desq'a la vile s'avalerent
O li plez doit estre tenuz.
Ysengrins i est ja venuz.
Il et Renars ont departies
Lor compaignes en troi parties.
Sire Ysengrins fu en la pleigne
Et Renars devers la monteigne:
Et Roenel qui Renart guete
Le col ploie, la langue trete,
Contrefet si la morte beste
Que il ne muet ne pie ne teste.
Sor le fosse s'est arestez.
Toz li aguais fu porpensez
En un verger delez la soi
De cels qu'il ot mande o soi,
Bien qu'entre lisses et gaignons
Plus de cent de ses conpaignons,
Proisiez et esleüs par non,
Qui ne heent se Renart non.
Brichemers fu ches de la rote:
A lui s'acline la cort tote,
Que par conmun asentement
Fu enparles au parlement.
Tot premer s'en estoit levez.
'Renart' fait il, 'vos qui devez
A Ysengrin fere escondit
Einsi con li baron l'ont dit,
Aprochez vos au serement,
Si le fetes delivrement.
Nos savon bien, se li ploüst,
Ases croire vos en doüst
Sanz le jurer: et nequedent
Vos jurerez desor la dent
Seint Roenau le rechingnie
Qu' Ysengrin n'avez engignie

1096 ert 1098 Les c. 1104 mot 1106 propensez 1108 as oi 1109 qu' *manque* 1111 P. et il elleus 1112 Que il ne 1120 lon 1123 sil li 1126 iurrez 1127 reclingnie

N'en tel manere decoü:
A tort en estes mescreü.'
A cest mot salt Renars en place.
Si se recorce et se rebrace,
Molt s'apareille vistement
Come de fere serement.
Toz jors sot molt Renart de guiche,
Onc n'en sout tant ne cherf ne biche.
Bien apercut qu'il iert guetiez
Et que Roenel est haitiez,
Au flanc qu'il debat et demeine
Et au reprendre de s'aleine.
Arrier se tret, si le resoingne.
Qant Brichemer vit qu'il s'esloingne,
'Renart' fait il, 'ce que puet estre?
Metre vos covient la mein destre
Sor la dent Roenel tot droit'.
'Sire' fait il 'o tort o droit
Me covient sivre veirement
Et tenir vostre atirement
Conme cil qui muer ne l'ose.
Mes je voi ci une autre cose
Espoir que vos n'i veez mie.
Talant ai que je le vos die:
Mes ne puet estre, or le lerons.'
Dant Grinberz ses nies li tessons
Apercut bien la traïson,
Si li a tret autre acoison.
'Sire, car entendez a moi!
Je cuit que je bien vos dirai
Raison et droit au mien espoir.
Dant Renars ne doit mie avoir
Presse de tote cele gent.
Ne seroit mie bel ne gent
A tel baron n'a si vaillant
Qu'en li voist sor le col saillant.

1132 Si sesforce si se 1135 molt *manque* 1141 Etriere 1143 pot 1153 pot 1157. 1158 *manquent*

Faites vos barons esloingner
Tant que il se puist aprocher
Au meins devers le seintuere,
Tant que il puist l'escondit fere.'
Dist Brichemer 'ne m'en gardoie.
Or li ferai vidier la voie
Tant qu'il puist venir et aler.'
Ses homes a fait avaler
Et trere arere plus qu'eincois.
Renars a fet le tor gueincois
Qui n'a cure de sejorner.
Qant au reliques dut torner,
D'autre part a torne sa chere:
Foï s'en est li mau trechere.
Renars s'en fuit teste levee
Par une viels voie chevee.
Si enemi li escrierent:
Et li chien qui en aguet erent,
Il saillent apres et corurent.
Ja m'orrez dire qui il furent.
Primes i cort ainz que li autre,
Lance levee sor le fautre,
Roonel le chien dant Frobert
Et Espillars le chien Robert,
Le riche vilein del plessie:
Icil l'ont premer encauchie.
Apres revint a grant esles
Harpin et Moranz et Bruies,
Espinars et Hurtevilein,
Et Rechignie le chien Gilein,
La feme Erart le drapier.
Apres se metent el frapier
Afaitie. Gorfaut et Tirant,
Foillet, Lovel et Amirant

1166 quils p. 1173 a. et p. qua eincois 1183 corirent 1184 Et
rrois comment il firent 1186 foutre 1187 fobert 1188 espillar
obert 1189 Li 1190 Cil les ont p. 1192 bruiers 1193 espinar
5 erac 1196 el sentier

Clermont i fu et Oliviers,
Le chien Macare Deriviers.
Apres i corf Cornebrias
Et Herbouz, Ferin et Frias,
Brisebois, Fricans et Voisiez,
Liepart, Tisons et Escoilliez.
Cortin i cort apres Rigaut,
Et Passeleve et Gringaut,
Loiher, Passe-outre et Fillart,
Et Estormi et Vaculart,
Li chiens sire Tibert del Fresne:
C'est celui qui miels se desresne,
Qui plus tost va et miels le chace.
Apres se metent en la trace
Pilez, Chapez et Rechigniez,
Pastor, Estor et Engigniez,
Escorchelande li barbez
Et Violez li malflorez,
Et Oiselez et Gresillons,
Eclariax et Esmerillons,
Chanus et Morganz et Vergers,
Et Passe-avant, Outrelevriers.
Apres i est corus Bolez,
Porchaz et Poignant et Malez,
Et le chien Rainbaut le bocher:
Se cil puet Renart aprocher
Que il le puisse as denz aerdre,
Toz soit soürs de la pel perdre.
Apres i sont poignant venu
Hopitax et Trotemenu,
Et Folejus et Passemer
Qui vint devers Pont Audemer.
Tuit icil furent conpaignon.
Bien s'aroterent li gaignon:
N'i a un sol qui ne s'en isse,

1202 h' b'cuez 1204 L. et t. et coilliez 1210 desriegne 1211 trace 1216 li] et 1218 et *manque* 1220 passa auant autreleibers 2223 icanbaut 1224 pot

Et apres els ne remeint lisse
Qui ne crit et ne face noise.
Si i acort Baude et Foloise,
Coqillie, Briart et Sebille,
Et la lisse desoz la vile.
Apres i cort Fauve et Bloete,
Cloete, Brechine, Morete,
Et Malignouse et Malparliere,
Qui fu Robert de la Marlere
Et Genterose et Primevoire
La lisse qui fu au provoire,
Pinconete qui si se peine
De Renart tenir en demeine.
Renart ne lesse retorner,
Qui meint tor li a fet torner
Ainz que poüst au crues venir:
Molt se peine del retenir.
Ysengrin va les chiens huiant:
Et se Renars s'en va fuiant,
Ja n'i doit l'en nul mal noter,
Que besoing fet vielle troter.
A l'oralle du bois menu
Li en sont qatre avant venu,
Trenchant, Bruamont et Faïz:
Renars qui molt estoit haïz
Ot ici grant peor de mort,
N'avoit en soi nul reconfort.
Toz jors est bien Renart choü,
Mes or li est si mescoü:
Ne li ourent mestier ses bordes,
Que n'en volassent les palordes.
Tant ont li chien Renart pele
Et desachie et detire,
Que en bien plus de treize leus

---

35 f. grant n. 1237 cogille 1239 floete 1240 Boete 1251 ant 1253 nul *manque* 1255 dun 1256 *Faut il lire* troi? 1258 *ue* 1266 Pele et d. et tire

Li est aparissanz li jeus.
A la parfin l'ont tant mene,
Tant travellie et tant pene:
Tant l'ont fole et debatu,
Qu'en Malpertuis l'ont enbatu.

1268 aparissaz

VI

Mesire Nobles le leons 41
O soi avoit toz sez baronz:
Trois jors ot ja sa cort tenue,
Bien l'ont li baron meintenue.
Venu i sont de meinte terre
Senz ce qu'il les envoiast querre:
Venu i erent tuit ensemble
Fors sire Renart, che me semble.
Cil n'i voloit mie venir
Ne la cort lo roi meintenir.
Si avoit auques de raison,
S'il le lessoit por l'acheson
Et por la peine et por la dote
De ce qu'il ne l'amoient gote.
La gent lo roi n'iert mie coie,
Einz meinent grant bruit et grant joie.
Grant joie font par le pales
Et chantoient et sons et lais,
Et sonent tinbres et tabors.
Tuit i sont fors Renart le ros,
Dont meinte chamor est meüe.
Li rois quant sa gent fu venue,
Conmande que joie aient tuit.
Con cil qui est de grant deduit
A haute voiz, a longe aleine
De bien chanter chascun se peine:

---

neintenuee 14 que il 21 uenue 23 que il oient 25 O — o

L'uns a l'autre son chant avale.
Atant es vus devant la sale
Danz Grimberz qui Renart ameine:
Atret l'i a a molt grant peine.
Par tens, si conme nos cuidonz,
Li ert rendus ses guerredonz.
S'or ne set molt Renars de frape,
Il est chaoit en male trape:
Car meinte fois a fet la muse
Ysengrin qui au roi l'encuse.
Renars a l'entrer de la porte
Vet reculant: molt le conforte
Grinbers et dit ‘n'aiez poor.
Mes de dous maus pren le meillor!
Se tu te tornoies de ci,
Ce pues tu bien savoir de fi:
Veilles ou non retorneras,
Vers le roi gandir ne poras.
Renart, ne t'esmaier tu mie!
Nus ne set con longue est sa vie.
Renart, soies de bel senblant:
Car un jor vault mielz que uns anz.
Coart dote tos jors la mort.
Renart, soiez de bon confort!
Fortune secort les hardiz,
Si conme conte li escriz.
Renars ot que cil li sarmone,
Et que molt bon conseil li done:
El paleis s'en entrent ades,
Grinbers avant, Renars apres.
Renars ne senbla pas vilein.
Son cosin tenoit par la mein:
La presse deront et depart,
N'i a celui qui ne l'esgart.
Devant lo roi, conme einz le vit,
S'ajenolla, puis si a dit
‘Rois, dex le filz seinte Marie

37 lentree 41 cin 42 fin 49 totens sa 55 entre 61 eint

Vos gart et vostre conpaignie!'
Forment sa parole en argue,
Et ne porquant si le salue.
Meuz vousist estre aillors toz nuz
Qu'au roi rendist ices saluz.
Li baron sont tuit en repos,
Par la sale n'i a tant os
Qui i face ne bruit ne noise.
Li rois parla, Renars s'aqoise.
Si li a dit par felonie
'Ces saluz ne vos ren je mie,
Rous ennuios de pute foi:
Einz remandroiz anuit o moi.
Einz que issiez de cest ostage,
Nus lairois vos ce quit bon gaje,
Au mains cele rose pelice.
Quant estoies dedens ta lice,
Ne quidoies mes repairer.
Tot le mont quidiez engignier:
Tant conme torna ta roele,
Nos as servi de la favele.
Mes meinte fois ei oï dire
Qu'apres grant joie vient grant ire
Et apres mol vent vente bise.
Tant va pot a l'eve qu'il brise:
Or quit je bien, sire Renart,
Qu'il est brisiez de vostre part.'
Li rois parla (Renars escote)
Et a dit que sa gent l'ot tote:
'Renart' fait il, 'a ton viaire
Senbles bien home debonaire.
Bien pert as tez quex est li poz,
Que tu es plus enfles que boz.
Unques nul jor ne feïs bien.
Renart, molt a en toi enging.

---

le premier ne *manque* 73 Puis li 76 anuit] anchois 77 isoiez
i eins 81 m. a r. 84 a 86 Quen a. 87 a. noel vente 88
89 bien] molt 94 hom 95 a cez 96 Que tu es] R. est

Por ce que m'as tant engingnie,
Et Ysengrin tant corocie
Et por ce que Tyberz li chaz
Par ton engin fu pris au laz,
Et Bruns li ors par mi le groing
El cesne dont ostas le cuing:
Tel guerredon t'en ferai rendre
Que as forches te ferai pendre.'
  Renars sot molt d'afetement,
Si respondi molt gentement:
'Bau sire, sauve vostre grace,
Unques ne fui de cele estrace
Qu'a mon segnor face contrere
Ne chose que ne doie fere.
Je sui vostre hom et vos mi sire:
De moi ne deves cose dire
Qui estre me puise a nuisance.
Mes bien estes de tel puissance,
Jeter me poes de la terre:
Ne puis pas soffrir vostre guerre.
Molt par redot mes enemis.
Molt me poise, se g'ai mespris
De rien qui a vos apartiegne.
Mes non ei pas, dont me soviegne.
Tel vos ont fet le mal entendre
Et conte por moi entreprendre,
Qui ne l'oseroient prover.
Mencoingne poent il trover:
Mes au voir dire sai je bien
Que je n'ei entrepris de rien.
James prodome n'iert amez,
Li plus loiax est plus blamez:
Fous est qui mes dit verite.
Plusors en sont deserite
Et de terre jete a tort.
Li menteor sont li plus fort.

---

100 Est 101 p. ec est t. 106 ten f. 108 r. si g. 116 M. beaus e. 117 Quoster 131 ueritez 132 deseritez 134 sort

Nus ne vos devroit tant descoivre
Que ne doüssiez apercoivre,
Qui menconge vous fait acroire D 37b
Et qui vous conte chose voire.
Vint ans a que me conneüstes,
Mais onques mais home n'eüstes
Qui pour vous ait tant paine eüe.
Encor en ai la char rompue
Des granz travax, ce est la somme,
Quant je pour vous alai a Romme,
A Salerne et a Monpellier
Pour la mecine apareillier
Qui bone estoit au mal saner
Qui vous faisoit forment pener.
Sire, mestier vous ai eü.'
Ce dist Grimbers 'c'est deceü,
Qui dist que vers vous ait mesfet.
Pour rien nel voudroit avoir fet,
Molt est vilains qui ce retrait.'
Nobles son corage a refait.
'Grinbert' fait il, 'moult bien as dit.
Bien otroie qui ne desdit.
C'est vertez que mandai Renart:
Tybert i fu de moie part
Qui bien li dist qu'a court venist,
Ne pas en desdaing nel tenist.
Renars qui scet de fauve anesse
Et de mainte fausse promesse,
Respondi que bien le feroit
Et qu'o lui a la court iroit.
Renars fist del aler semblant:
Tybers vint son chemin enblant.
Quant il furent a une ville,
Renars qui sot de mainte guile,

---

35 Nos *Les vers* 137—270 *manquent dans A: ils sont suppléés par D.* 138 Ou q. 139 a. que uous me connistes 140 ne uistes 141
143 Du grant trauail 144 P. u. q. ie aloie 145 a casu 147 sener
n corage a noble retrait 155 R. 157 verite 160 a 161
164 qu'o] pour 166 errant 167 en

Sot l'ostel qu'a un prestre estoit
Qui pour lui forment se guaitoit.
En sa meson n'ot nule entree
Fors un bouet, quant fu fremee:
La ot tendus las pour lui prendre.
Renars fist a Tybert entendre
Par iluec i soloit venir
Et aus gelines avenir,
Et tant i a souriz et ras,
Bien en puet on pestre cent chas.
Tybert cuida que voir deïst.
De grant folie s'entremist:
Car au partir se tint pour fol.
Li las li descent sor le col.
Il ne sot tant bouter ne traire
Que d'ilec se poïst retraire.
Cil qui s'estoient entremis
Des laz faire ou il l'orent pris,
Quant oient qu'il i ot prison,
L'un porte un pel, l'autre un baston.
Et Renars se met a la voie
Qu'il n'a talent que l'en le voie.
Tybert batent et donnent cous,
Li laz ront ou tenoit li cous.
Des que Tybers se sent a terre,
Les grenons dresce et les dens serre.
Si li avint belle aventure
(N'avint si belle a criature)
Que li prestres y est venuz
Deschaus, sanz braies et touz nus:
Vint a Tybert, sel vot ferir.
Cilz guenchist qui se voult garir,
Le provoire a la coulle prent
Si que de rien n'i entreprent:

---

169 qu' *manque* estoit] droit 171 nule] que une 175 ilecques s. 177 Aus g. et a. 179 cuda *Après* 179 Et que nul mal ne li queist Tout estendu dedens se mist 181 Que 182 Le l. le tint parmi le 185 Que dilec sestoit e. 188 *les deux* un *manquent* 190 len] nulz 200 sen 201 aus coulles

Bien sache, et ce est la voire,
Le plus de la coille au prôvoire
Menja ainz qu'issist de l'ostel.
N'eschapa mais Tybers d'autel.
La prestresse est toute esbahie
De la coille qui est perie.
"Lasse" fait ele, "malvenue!
Ne serai mes chiere tenue.
Missire a perdue ma joie
Pour quoi chiere tenue estoie.
Or n'aura il mais de moi cure
Que il a perdu l'ambleüre.
Or sai bien qu'il me guerpira,
Quant il aider ne se pourra.
Si sui je plus tristre et dolente.
A joie ai tenu ma jovente:
Il me donnoit les bons mengiers
Et les biaus draps molt volentiers.
Or sai bien, faillir m'i estuet:
Grant chose a en faire l'estuet.
Messire a perdu hardement:
Li chas l'a servi malement."
En ce qu'entre euls mainent leur duel,
Tybert s'en ist par un bouel.
Renars s'en fu pieca partiz:
Si fu li gieus mal departiz.
De ceste chose a fait sa plainte
Tybers: des autres i a mainte.
Bruns se replaint qu'il le fist batre
Ou chesne ou il le fist embatre,
Que charpentiers orent ouvert
Et laissie tout a descouvert:
Dist li que miel avoit dedens.
Il i cuida mettre les dens,
Son groing i mist et enbati
Tant que les coins en abati.

---

3 sai est bien la 205 q̄ issist 206 .R. 219 biaus 225 deul
boieul 228 g. moult m. partiz 231 qui le 235 li] il miex
oit

Onques des coins n'i lessa un:
Par mi le groing retint dant Brun.
Or fu li laz en grant doulour,
Toute ot perdue sa coulour.
Renars ne fist fors que sorrire,
Quant il le vit en tel martire,
Et dist a Brun "mengez assez
Tant que soiez bien saoulez:
Li miex est vostre, jel vos laiz
Et je m'en vois a grant ellaiz.
Moult fet o vous mauvais aler,
Ja ne m'en orrez mais parler.
J'ai non Renars, biax sire Bruns.
Ci n'est pas li gaains conmuns:
Vous voulez tot avoir sanz faille.
Ja n'en ferai vers vous bataille,
Ainz le vous clamerai tout quite:
Je n'ai mester de faire luite."
  Quant ramposnes ot assez faites,
Louffes et moes pluseurs traites,
Tournez s'en est, ne vot plus dire.
Mais Bruns n'en ot talent de rire:
Le groing estraint et sache et tire,
Nel puet avoir s'il nel descire.
N'estoit pas du tot a son chois.
Li forestier viennent au bois,
Vint et deux furent en la route.
Quant voient l'ours, l'uns l'autre boute:
"Je voi un ours" dist li premiers.
"Or i parra, frans forestiers:
Que bien sai, aidier ne se puet.
Or le prenons, faire l'estuet."
Quant Bruns li ors les ot venir, A 42
Dunc ne se pot plus atenir:

---

245 d. que il meniast a. 246 T. q. il fust 253 Vous le uolez a .1. faille 256 lite 260 mais *manque* b. en ot pas 261 gros 262 Mais il nen puet partir sanz ire 263 choiz 264 forestiers 266 lun 269 Qui set b. faire aidier se 127 *le msc. A recommence.*

Einz sache a soi par tel aïr
Que tot le cuir fet departir
D'entor son groing et de ses poes.
N'en remeist point entre ses joes.
Mes eins que il s'en fust ostes,
Li ont molt batus les costes
De macues et de bastons.
Issus s'en est a reculuns.
Renart l'a tenu por vilein:
Hasard jeta arere mein.
Fuiant s'en vet a longe aleine,
Mes molt ot ancois sofert peine.
Einsi servi Renars mon home,
Par les seins que l'en quert en Rome.
Apres se mist Renars en ese.
Ne laissa pas por sa mesese:
Quant vint au trespas d'une rue,
Une grant ransprone li rue.
"Baus sire Bruns, e car me dites,
Se iestes moines ou ermites
Et se messe chanter savez,
Quant vos si grant corone avez.
Molt par aves vermeil le chef."
Renars li fist itel meschef.
De ce a fet dans Brun son pleint,
Et la messenge se compleint:
Qar qant ele le volt besier
Et a lui se volt apaier,
Les denz jeta por lui conbrer:
Ensi la voloit enconbrer.
La li orent ses eles oes:
Arere sailli en son crues.
Molt par fesoit grant deverie,
Quant vers lui pensoit tricherie.
Meinte traïson li a fete,
Prendre le cuida en sozhaite:

---

5 ioes 277 fust] soit 278 M. li ont 280 Ensus 301 courer
s 307 a il

Ele estoit en foi sa conmere
Et si le tenoit por conpere.
Por ce di qu'il n'est pas leaus.
La se contint con desloiaus.
Qui si poil voit, nel doit pas croire:
Par nature fet a mescroire.
Dame Pinte se rest clamee,
Qui est de meinte gent amee,
De sa seror dame Copee
Que Renart li a escropee,
Et cinc mortes de ses sorors,
Dont sis cors est en grant dolors.
Grant mal a fet a meinte gent:
Ja ne por or ne por argent
Nel doit l'en laissier a jugier
Pur ses felonies vengier.
Li corbaus rest a cort venuz
Et dist que droit li soit tenuz
De Renart qui prist son formage
Et apres fist si grant utrage
Que o les denz le volt sesir.
Mes n'en fist pas tot son plesir:
C'il s'apercust qu'il le volt prendre,
Si s'en torna, nel volt atendre.
Renars qui set de tantes frumes,
Li esracha quatre des plumes.
Bien le cuida avoir sopris
Par son enging et entrepris:
Il disoit ce qu'il avoit plaie,
Mes de lui ot male manaie.
Ne vos porroie pas retrere
Les mals, le honte, le contrere
Que dan Renars a fet aillors
A Ysengrin et a plusors.
Ysengrins s'est a moi clames
De Renart qui tant est blamez,
Que sa feme li a maumise

---

310 si] el 311 beaus 318 lauoit descropee 340 mal 345 Qui

Et sor lui a sa forche mise
Si vilment et en tel manere
Com sor une autre chamberere:
Toz ses pensez i sont fornis.
Se droit n'en ai, toz sui honis.
Si ne veil que ma gent me hace,
Droit me convient que je li face.
  Danz Roonaus li viels mastins,
Qui reset de plussors latins
Et qui molt a fier le corage,
Se rest clames, quant el messaje
L'avoie tramis de ma part
Qu'il me feïst venir Renart,
Donc li fist Renars si grant honte.
Que je n'en sai tenir le conte.
Mes bien ai oï la querele
De qoi danz Roonaus l'apele.
Ce dit que par sa traïson
Le fist retenir en prison.
Amuser le sot par parole.
Ce li dist de la cooignole
Que uns vileins avoit tendue
Lez une voie deffendue,
Que la gisoit un seintuaire
Qui ert apele seint Ylaire,
Et bien entendre li a fet
Qu'iloc redrecent li contret.
Cil ne sout pas l'autorite,
Pensa qu'il deïst verite.
Ne se sout pas contregarder.
Renars que l'en devroit larder
Tant li fist par engin acroire
Que cil tint sa parole a voire,
Qui tant sages estre soloit:
Nus n'est si sages ne foloit.
A l'abessier vit le formaje

---

3 noonaus 367 lauoit 368 Liez u. u. a estendue 369 la] iloc
e 379 Que

Qui li fist rendre le paage.
Ne velt laissier que il n'i morde.
Au resacher estreint la corde
Qui desor le col li devale
Ausi destroit con nef qui hale.
Cil monte amont et se detorne.
Mes Renars qui point ne sorjorne
Et qui l'a mene conme fol,
Le laissa pendre par le col.
Renars li ros (que malfu l'arde!)
Li dist que des vignes fust garde.
Bien fu li mastins descoüs.
Des gardes fu aperceüs:
O macues et o barreaus
Li ont bien aune ses buraus.
Iloc ont tant le las batu
Que a terre l'ont abatu:
Ne bret, ne crie, ne ne muet,
Sinplement contenir l'estuet.
A grant peine en escapa vis,
Si con il dit, jel vos plevis.
Molt devroit l'en Renart destruire,
Toz li mondes le devroit nuire
Qui si baillist la bone gent.
Ja n'en prendroie or ne argent
Que nel destruie o nel pende,
Se il n'est tex qu'il se defende:
Honte m'a fet et vileinie,
Trop ai sofert sa felonie.
  Renart, tot ce aves vos feit,
Cui baux en est, mal dehet ait!
Toz jorz nos aves fet moleste,
De vos se pleint chascune beste.
Mes par ma barbe, se je puis
Et je en mon conseil le truis,
Quant vos de ci escaperois,

---

384 gorge 385 desoz 387 C. somont et 388 ni 393 fu *manque* 408 que il

James beste n'atraperois.
Renart' fait il. 'molt es haïs.'
Cil qui n'estoit pas esbaïs
Ne trop hastis en sa parole,
(Molt a este a bone escole)
Vers terre tint enclin son chef,
Et fet senblant que li soit gref.
Bien se sot tere et bien parler,
Bien respondre et bien aparler,
Quant il en voit et leu et ese.
Or li covient que il se tese,
Car il voit lo roi corocie.
Son chef a un poi redrecie.
Il n'ot en lui rien que aprendre,
Bien se sot garder et desfendre.
Itant a dit qu'il li otroit
Qu'il puisse respondre et a droit,
Et que au droit dire s'acort:
'Tant en ferai, n'en aurai tort.'
  'Renart' fet Nobles, 'bien as dit.
Ja en ce n'en aura desdit.
Or diras, nos escoteron:
Se tu dis bien, nos nos teron.'
Renars respont 'sire. bien dites.
Vus aves dit, ne sui pas quites
Des semonses que m'aves fetes,
Que vos aves desor moi tretes.
De Tybert et de la mesenge
M'escondi bien conment qu'il prengne,
Et del corbel et de Copee,
Que par moi ne fu escropee.
Ne a Tybert ne fis otrage,
Ne au corbel de son formaje.
Bruns li ors qui se rest clames,
Certes a tort en sui blames:
Onc ne perdi par moi sa pel.
Ne ne fis mal a Roïnel

---

419 est 420 Et il 436 *manque*

Ne a mon conpere Ysengrin:
A tort m'acoillent mi voisin.
Las! mal serviche ai toz jors fet,
Por bien fere a l'en le col fret.
Chascun le set, n'i a si sort,
Que tex ne peche qui encort.
Male grace m'a dex donee.
Mes itex est ma destinee
Que ja cel bien ne saurai fere
Qu'en ne me tiegne a contrere.
Certes molt ai a cous bien fet
Qui or m'ont porchacie cest plet:
Vos m'en aves hui fet semondre
Et je sui toz prest de respondre
Au jogement de vostre cort.'
A cest mot Ysengrins acort
Devant le roi entre les autres,
Et Roonels li felz li veltres,
La mesenge et Tybers li chaz.
Et Bruns qui est de grant porcas,
Dame Rosete la jeline
Et dame Pinte sa voisine.
Tuit font devant lo roi lor pleinte,
N'i a mester parole feinte.
Renart se seigne a mein esclenche.
Bien voit que n'i a mestier genche:
Que li covient que raison rende.
Grant poür a que l'en nel pende.
S'or n'est Renars en mal liens,
Molt sera bons rectoriens.
Se il sens perte s'en eschape,
Senz caperon set taillier cape.
De toutes pars s'ot acuser
Q'a peine s'en set escuser.
Ce dit Nobles 'que vos est vis?'
Renars respont 'jel vos plevis

---

455 Ysengrins 456 mes uoisins 462 M. tex en est 467 fet hui 472 filz 474 pocas 478 Et ni 480 ci na m. gengle 488 acuser

Que de mesfet ne me recort
Dont envers els oüsse tort.
Il diront ce que il voudront:
Ja por ce rien ne me toudront,
Se vos plest qui mis sires estes.
Molt sui sordiz de plusors bestes:
A tel ai porte grant onor
Qui puis m'a fet grant desonor.
Je sai que li tors n'est pas miens:
Totes voies veincra li biens.
Onques de riens ne m'entremis
Por qoi doüsse estre enemis
Dant Ysengrin mon cher compere.
Ne onques par l'ame mon pere
A sa feme ne quis folie:
Si l'a molt por moi asaillie.
Tot en sui je pres de desfendre,
Se nus m'en voloit entreprendre
(Jel vos di bien senz autre faille)
O par juïse o par bataille.'
Ysengrins est saillis en place,
Prie le roi ne li desplace,
Se sa droiture velt prover
Tot sens mencoigne controver.
Nobles conmande que il die,
N'i a celi quel contredie.
'Renart' dist Ysengrins, 'entent!
Je sui cil qui son droit atent
Des granz anuis que tu m'as fez
Que nos avons caiens retrais.
Ne me sont encor amende,
Si l'avoit li rois conmande.
Molt as einz fet bestes pener
Q'a cort te poüst amener,
Et de jounes et de canus
En as asez por fol tenus.
Por ceuls qui de toi clamor font

499 cors 500 ueintra b. 508 u. rien e. 517 dit

Et qui ci enpres toi estont
Por moi qui par toi sui honis
Voil que cest plet soit hui feniz.
Par la verite m'en irai:
Ja, se je puis, n'en mentirai
Que je n'en die tot le voir
Se je le puis apercevoir.
Je n'ai mester de trere alonge
Ne de controver ci mencoigne.
Si que garant en troverai,
De traïson te proverai
Et mosterai tot par raison
Et felonie et traïson.
Bien en saurai l'acaison dire,
Se t'en voloies escondire.' 44
Renars respont 'bien dit avez.
Or dites conment le saves.'
   Fet Ysengrins 'jel vos dirai,
Ja mot ne vos en celerai.
Mes conperes estes en loi:
Si m'aves mene a besloy
Plus de cent fois que je n'en mente.
Meinte beste aves fet dolente.
Bien ont plussors aperceü
Que mainte fois m'as decoü.
Or sai bien, se cort ne me faut,
Que tu en es venu au saut.
Molt ai por toi mauls endurez,
Meinte foiz t'en es parjurez:
De ma feme m'as malbailli.'
Ce dist Renars 'tu as failli.
Onques a ta feme nel fis,
Ne a toi de rien ne mesfis.'
   Dist Ysengrins 'certes, Renart,
Jel mosterrai de moie part
Que vos a force l'asaillistes.
Au croz trover pas ne faillistes:

541 uoudrai 562 mosteroie

Voiant moi, ou vousisse o non,
Li batistes bien le crepon.
Molt vos vi boter et enpoindre
Et durement la coe estreindre.
Iloc la tenistes por sote,
Ne semblot pas jeu de pelote.
Ce ne porriez pas desfendre,
Ne vos en veïsse descendre
Et vos braies sus enmonter.
Ne m'est honte del reconter:
Mes se je celer le poüsse,
A nulhui dire nel doüsse.'
Ce dist Renars 'ja dex ne place
Le creator que tant me hace
Que la chose soit si corue
Que ma conmere aie ferue
Plus bas de l'ueil si con vos dites.
Dont seroie je plus qu'erites.
Or puis je bien de fi savoir
Que vos ne saves honte avoir,
Que ce aves amenteü
Dont li autre se sont toü.
Ja n'en doüssiez fere conte
Qui a Hersent tornast a honte.
Mes bien aves tel chose aprise:-
Molt aves honte arere mise.
Bien aves vergoigne adossee
Qui honissiez vostre esposee
Le monter et le sofacher
Fis je tot por lui fors sacher.
Enpoindre et traire me veïtes,
Bien sai que mal i entendistes:
Mes je nel fis se por bien non,
Or m'en rendes mal gerredon.
Jel fis por bien et por francisse.
Mes or ai perdu mon service.
Que fous fis que m'en entremis,

583 fin 586 Donc 587 a lui tornassent 601 fis] fou

Or en estes mes enemis.'
'Renart, de tant te pues vanter.
Bien ses a fol messe chanter.
Ce est bien chose conneüe,
Meinte honte ai par toi eüe.
Tu es de tel autorite
Qu'en toi n'a point de verite.
Tant me conseillas en l'oreille
Qu'entrer me feïs en la selle
Et avaler el puis dedenz.
La male gote aies es denz!
A tantes riens as tu fet honte
N'est nus qui en sache le conte.
Tu deïs qu'o toi porroie estre
Laiens en paraïs terrestre
O il avoit gaaigneries
Et plein et bois et praeries:
N'estovoit cele rien rover
Qu'en ne poüst iloc trover:
Et qui voloit manger poissons,
Ou lus ou troites ou saumons,
Tant en avoit con li plaisoit,
A son talant les eslisoit.
De toz biens ert li lius garnis.
Einsi fui par toi escarnis.
Je cuidai que deïsses voir,
Mes je ne fis mie savoir:
Molt m'engignas a icele ore.
Et seel entrai sans demore:
Et la corde si destorteille,
Tu eres ja en l'autre seille.
Traïtres es et losengers.
Je fui pesans et tu ligiers,
Je avalai et tu montas.
Quant enmi le puis m'encontras
Donc fu mes cuers iries et teins.

---

603 pos 606 ai aperceue 613 rien 614 que 615 que r
617 gaigneries 627 quidoie 635 mouras

Molt es de felonie pleins.
Je demandai que tu queroies:
Tu me deïs qu'en mont iroies.
"C'est custume que chascuns tient,
Quant li uns vet, li autres vient."
D'enfer esties eschapes,
O je reseroie atrapes.
Iluec remeis, tu t'en issis.
Tel traïson de moi feïs.
En l'eve soffri grant moleste,
Trois foiz me reclost sor la teste.
Molt i endurai grant mesese,
De boivre estoie ases aese.
Li blanc moine me traitrent fors,
Mes tant me batirent le cors
Ô potences et o bastons
Qu'il me mistrent a ventrellons.
De pex me firent tel aport
Qu'iloc me lasserent por mort
En un fosse qui fu pulens.
Par la coe me traitrent ens
Et apres s'en sont retorne.
En ort leu m'orent ostele,
De puor dui estre crevez.
Molt ai este par toi grevez.
D'iloc me parti a grant peine,
Ge ne pooie avoir m'aleine:
Encor m'en dolent tuit mi menbre.
Molt sui dolans, quant moi en menbre.
Tu me feïs aler peschier
Et en l'eve tant acrocier,
Tote la coe oi engelee
Et en la glace seelee:
Sens la coe perdre au partir
Ne m'en pooie departir.'
'Ysengrin, dis le tu a certes

) demandoi 643 estiees 644 Or reseroie ia a. 645 tot tens
4 uertrellons 657 puslent 661 poor 666 quan 667 *manque*
672 p. ie partir 673 di

Que tu oüs par moi ces pertes?
Par foi tu paroles a force,
Ta lecherie te fist force.
Otre mesure fus costos
Et de poissons trop covoitos:
Ja n'en cuidoies prou avoir.
Voir dit li livres de savoir,
Qui tot covoite trestot pert.
Ce os je bien dire en apert,
Tex quide avoir tot a sa part
Qui del tot s'en desoivre et part.
Molt est honis qui tant covoite
Que son gaaing pert et s'aoite.
Des que tu les poissons sentis,
Di moi por qoi tu t'alentis?
O dous ou trois en revensises.
Mes por escarni te tenisses,
Se tu n'en fusses toz cargies.
Por fol i fus tant atargies.
Qant del venir t'alai somondre,
Lors comencas un poi a grondre.
Quant je fui anuiez d'atendre,
Si te laissai as poissons prendre.
Se mal t'en vint, por qoi m'en blames?
Unques des poissons n'en menjames.'
'Renart, bien te ses escuser
Et gent par parole amuser.
Ne porroie hui avoir retrez
Les maus que tu m'as diz et fez.
Toz tens m'as tenu por bricon.
Un jor que mangai d'un bacon,
Grant talant avoie de boivre:
La me soüs molt bien decoivre.
Tu me deïs que d'un celer
T'en avoit on fet celerer,
En ta garde estoient li vin

676 legerie 680 leures 682 cet o ie 686 gaig p. et le iete 694 groindre 695 anuious 696 laissoi 700 esmuser

Toz tens au soir et au matin.
La me menas bien a envers.
Tu m'as chante de meint fax vers.'
Ce dit Renars 'or as tu tort.
De ce sui bien en mon recort
Que tant boüs que tos fus ivres.
Si te vantas que tot sans livres
Chanteroies bien un conduit.
Puis conmencas a si grant bruit
Que tuit cil de la vile vindrent,
Qui a grant merveille le tindrent.
Quant j'oï la noise venir,
Nus nel me doit a mal tenir,
Se me mis a l'eslideor:
Car de morir oi grant poor.
Retenuz i fui par un poi,
Mes je m'en vinc au melz que poi.
Avoir me durent entrepris,
Car molt nos avoient sospris.
Si fus batus, a moi qu'en tient?
Qui mal chace, mal li avient.'
'Renart' fet il, 'molt sez de bole,
Tu t'ies jetez de meinte fole.
Renart, molt es de male part.
La me tenis tu por musart,
Ou tu me feïs la corone
D'eve caude conme a persone
Si grant et si ample et si lee
Que tote oi la teste pelee:
Ne me remeist poil sus les joes.
Tu t'en alas fesant tes moes.
De moi devoies moine fere.
Certes molt es de mal afere,
Par toi est ma char afeblie.
Aillors te crui, si fis folie.
Un troncon me donas d'anguille
Qu'eüs conquise par ta guille,

714 sai 715 fu 727 enpris 728 uos 733 est 739 pois

Por moi esprendre et alecher.
En meint leu m'as fet trebucher.
Je demandai ou la trovas.
Por moi decoivre controvas
Que chareter tant en portoient,
A bien petit qu'il nes gitoient:
Por fol avoie tant targie,
Qu'outre mesure erent chargie.
Sovent s'aloient arestant.
Des anguilles i avoit tant.
Je demandai par quel senblance
En poüsse renplir ma pance.
Tu me deïs qu'il te jeterent
El charetil, quant te troverent.
Tant m'en alas amonestant
Que je lor ving tot au devant,
Si fis senblance d'estre mort.
Lors refui je batus si fort
Et de leviers et de bastons
Qu'encor m'en delt tot li crepons.
N'est merveille se j'ai ennui,
Quant de toi vengies ne me sui.
En un des plus lons jors d'este
N'auroie je pas reconte
Les mals, les anuis que m'as fes.
Mes ore est tant mene li ples
Que a cort en somes venu.
Se par droit en somes tenu,
De toi aurai encor venjance,
Bien en ai en deu ma fiance.
Je t'ei menee loiaute
Et tu a moi deloielte:
Quant m'estordras, que que nus die,
Petit valdra ta renardie.'
Renars respont par bon confort
'Sire Ysengrin, vos avez tort,

---

754 Quautre 764 refui i ie 766 li crepons *manque* 767 ioi 768 uengeries 771 fet 772 plet 775 encore

Vos me blames ne sai de qoi.
Cil autre baron sont tuit qoi,
Qui vos oent, ne dient mot:
Tels i a vos tienent por sot.
Vostre raison est descoverte
Qu'avez dite mencongе aperte:
Car qui trop ment, s'arme en pert.'
Ahi Renart, trop ai sofert
Ton grant ennui, ton grant desroi.
Mes se j'en ai congie del roi,
Ja auras la bataille a l'oil.'
Renars respont 'rien tant ne voil.'
De bataille son gage tent
Ysengrins et li rois le prent,
Renars apres le suen tendi
Si que li rois bien l'entendi.
Bien sevent li baron sanz dote
Que la bataille i afiert tote.
S'or ne set Renars escremir,
Mar vit la bataille arammir.
Li rois demanda ses ostages,
Qui molt estoit cortois et sages:
A nul d'els nes a pardones.
Ysengrins a les suens livres.
Por lui a fet Brun l'ors entrer,
Tybert le chat et Chantecler
Et le levre sire Coart:
Cels met Ysengrins de sa part.
Renars en rot des mels banez
Que il ot a sa part tornez:
Grinbert et Baucent le sengler 46
Qu'il ot fet o soi asenbler,
Et Espinart le hericon,
Et segnor Belin le moton.
Cil firent a Renart secors,
Molt en pesa dan Brun li ors.

785 drient 792 oi 796 les 800 fier 809 Coart le l. et espinart
3 grinberz

La bataille ont aterminee
A quinze jors sans demoree.
Grinbert li acreante bien.
Ne li faudra por nule rien
Que Renart ne face conbatre
Por l'orgoil Ysengrin abatre.
Li rois a dit 'tenez vos pes!
A vos ostels alez huimes!'
   Li baron sont tuit departi.
Malement ont le chanp parti
D'entre Renart et Ysengrin
Qui molt estoient mal voisin.
Renars n'iert pas de tel puissance
Conme Ysengrins, mes sa fiance
Avoit Renars en escrimie,
Por c'out la bataille aramie.
Engigneuz est, et s'il n'est forz,
Sun senz valoit un grant esforz.
De l'entredous se set covrir
Et bien taper por descovrir
Son conpaignon, quant il voit ese
De fere chose qui li plese.
Tant s'est entremis del aprendre,
Ne l'en porroit nus entreprendre.
Tant sot Renars d'engins plussors,
De luite, de janbet, de tors:
Ains qu'Ysengrins baillier le puisse,
Li bruisera ou bras u cuisse.
Ysengrins entent molt a el,
En pez se gist a son ostel.
Car el droit qu'il a tant se fie
Que Renart en son cuer desfie.
Se il le puet as poinz baillier,
Forment le cuide travellier.
Molt desire que li jorz viegne
Que en sa bataille le tiengne.

---

821 li a acrante 826 a. imes 825 son 830 *manque* 835 cil ert 845 que y. 846 hu 851 pot

Molt li desplest en son corage
Que la bataille tant li targe:
Ja ne quide mes veoir l'ore
Que ele soit, trop li demore.
  Renars refu en molt grant peine
D'armes conquerre la semeine,
Et Ysengrins tot ensement
Reporchasce armes belement.
En grant porchaz est del haster
Et en poine del aprester.
Son escu e s'autre armeüre,
Cote a quise et afoutreüre,
Chausces gamboisees bien fetes
Que il a en sez janbes traites.
Son escu est vermeuls trestoz,
Et la cote roge desoz:
Baston de neflier ot bien fet,
Bien fu armes au jor de plet.
Renars qui meint a escarnis
Ne restoit mie piz garniz:
Ases avoit de buens-amis
Qui de lui se sont entremis.
Escu roont a sa manere
A conmande que l'en li quere:
Un l'en ont quis qui fu tot gaunes.
En sa cote n'ot pas deus aunes,
Molt fu bien fete et aiesée.
N'out chauce ne fust ganboisee.
Un baston ot d'une aubespine
Qui molt estoit bons en plevine.
En lui fu molt bien enploiez.
De coroiez fu bien liez
De chef en chef jusqu'el forfet.
Einsi armes a la cort vet.
Ysengrins s'en iert ja tornes
Qui molt estoit bien atornes.

3 de lui h. 866 Tote 867 Ch. ianbels ot b. f. 869 es 871 et b. 878 A] Et 879 ganes 881 aiese 882 ch. nout gan- 3 dun 887 en autre i.

En la cort est venu Renart,
Et Ysengrins de l'autre part:
Et li baron furent ensenble,
Chascuns a dit ce que li senble.
Renars ne fu pas esperdus:
Haut fu rooingnies et tondus,
Et col et barbe se fist rere
Por le despit de son conpere.
Ysengrins l'ot en grant despit,
Et sa forche proisoit petit:
Onc n'i deigna oster cevoil.
Ja fussent ensenble son voil:
Molt desire q'as meins le teigne,
Ja ne cuide q'a tans i viengne.
Mes einz que il le tiegne as meins
Sera plus malades que seins.
Hermeline fu en peor
Por dan Renart et en freor,
Et Perchehaie et Malebrance.
Molt par estoit la dame france.
En crois s'estent en sa tesnere,
Por Renart fet digne proiere.
A damlede prie et aore
Que Renart garisse et secore
Et de mal engin l'escremisse
Qu'en la bataille ne perisse.
Si doi fil plorent en meson,
Chascun d'ouz fesoit s'orison
Por lor pere qui tant les eime:
Quant il les voit, baus filz les cleime.
Hersent prie por son segnor
Que dex li face tel onor
Que ja de la bataille n'ise
Et que Renart veincre le puisse,
Qui molt soef li fist la chose
En la ternere, ou ert enclose.

---

896 roingnies et bien t. 902 si u. 905 il *manque* 907 feror 914 garde 915 lecremisse 916 Que la 919 ꝗ 922 len 923 la *manque* 924 ueintre

Ja par lui ne s'en fu conpleinte.
Mes Ysengrin qui a fet meinte,
L'en fist conpleindre, ce li poise.
Molt a en lui franche borgoise.
Tuit sont a cort et povre et riche.
Ysengrins metra en la briche
Renart, s'il puet. par sa bataille:
N'i valdra sis engins maaille.
  Quant Nobles vit sa gent venue
Par qui la bataille ert tenue,
Brichemer fet avant venir
Por recorder et retenir
Le jugement de la bataille,
Et prie que par le droit aille.
Brichemer est venus avant
Et dit qu'il fera son conmant.
A sei a tret trois des barons
Qui molt estoient de grans nons.
Li liparz estoit li premiers
Qui molt estoit estoz et fiers,
Et Baucent qui a gent le cors
Et mesire Bruianz li tors.
Çil quatre sont avant venu.
Por les plus sages sont tenu 47
Qni cel jor fussent en la place.
N'i a celui qu'ases ne sache
Por un grant jugement tenir
Et por un grant fes sostenir.
  Cil quatre vont a un conseil:
Dist Brichemers 'je me merveil
Que Renars ossast ce penser
Dont nos l'oïmes encuser
A Roonel et a Tiebert
Et a Brun l'ors qui molt nos sert.
Des autres clamors i a tantes
Que je ne soi a dire quantes.
Pinte se pleint et Tiecelins.

---

933 pot 945 Li parz 946 Que 952 cels dous qui ases 958 Donc

Tot ce prist sor soi Ysengrins,
Por toz couls a done son gaje
Et si en a livre ostage
Que il conoistre un jor li face,
Se il le nie, en nule place.
Segnors, qui poüst apesier,
Le mal oster et abessier,
Ce fust grant sens, ce m'est avis.
Ei je bien dit? Que vos est vis?'
Baucent respont 'bien aves dit.'
Tuit l'otroient sanz contredit.
Tuit quatre sont venu au roi,
Si li dient tot en reqoi
'Sire, vostre baron loassent
Que cil dui baron s'acordassent.
Sauve t'anor et ta querele,
Molt tenisson la pes a bele.'
Molt plest au roi ce qu'il ont dit,
Ja par lui ne seront desdit.
'Seignor' fet il, 'or en parlez!
Ysengrin premier apelez:
De tot la querele en lui tient.
A moi de rien n'en apartient
Fors solement de droit tenir.
Del sorplus vos les convenir.
Moi ne poise se il s'acordent,
Ne voil que par moi se decordent.
Mels einz la pes d'oulz que la guerre,
Se la poes entre els conquerre.'
Quant Brichemer l'a entendu,
Tornez s'en est col estendu.
A Ysengrin dist en l'oreille
Que li rois forment se merveille
Qu'en ne puet pez entre els douz metre
Ne por doner ne por premetre.
Face le bien, pregne droiture

---

965 tot couls 966 a done 986 de *manque* 988 u. en l. 991 q're
997 Que ne pot entre elz pez douz pez m.

De Renart por la forfeture,
Et por ce que sore lui mist
Que a sa feme force fist.
Dist Ysengrins 'n'en parles pas!
Je voil qu'en m'arde en est le pas
Que je a lui prendre acorde.
Ne voil q'autre fois s'i amorde
A fere honte a son conpere
Ne a pelgesir sa conmere.
Je verrai bien qui me fet droit.'
Brichemers dist que il voudroit
Que la chose fust si menee,
Si deduite et si atornee
Que entr'els douz fusent amis
(Let est qu'il soient enemis)
Si que chascun son droit oüst,
Que a mal torne ne li fust.
Dist Ysengrin 'ja deu ne place
Que je pes ne acorde face
De ci qu'en voie le plus fort
Et sache liqueus en a tort:
Bien me porra tenir por ivre
Se je l'en les partir delivre.
Dites lo roi et son barnage,
Que ce sache et fol et saje,
Que por noient la pes requiert.
Ja de si el champ fete n'iert:
Chascuns dira ce qu'il voudra,
El champ verons qui meus vaudra.
Dites au roi que droit me tiegne!
La bataille aim conment qu'il vegne.'
   Quant Brichemer ot en la fin,
N'en aura pes vers Isengrin,
Au roi a dite cel novele
Par qoi s'ire li renovele.
'Sire' fait il, 'a moi entent!

1014 enennis 1019 si 1023 Distes 1024 saches 1026 miert
8 uoudra 1031 Q. brun 1033 merueille

Ysengrins sa bataille atent
Qui n'a talant de fere pes.
Honis soit qui en fera mes
Nule acorde se le champ non.
L'en en tendra l'un a bricon.'
Or est li plet molt enpiries.
Car Brichemers est molt iries
De l'orgoil qu'Isengrin li dist,
Quant de pes fere l'escondist.
Dist Brichemer 'se vos voles
Droit fere si con vos soles,
Se vos tenes la droite voie,
Ce est le meuz que je i voie,
Q'amedous les metons la fors,
Penst chascun de garder son cors.
Quant il seront enmi la place,
Qui meuz porra fere, si face.'
Ce dist li rois 'par seint Richer,
Por verte vos os aficher,
N'en prendroie pas tot l'avoir
Que li plus richez puist avoir
Que je la bataille n'en aie.
James n'aurai en els manaie.
Ne sai q'ales plus atendant:
El champ les metes, jel conmant.'
Quant la parole out recitee
De la bataille et recontee,
Puis les ont mis el champ ensamble.
Li plus hardis de peor trenble.
L'un tenoit l'autre par la mein.
Nobles apele un capelein,
Mon seignor Belin le moton.
Molt est sages, pas n'en doton.
Cil aporta le seintuaire
Sor qoi font les seremenz fere.
Li rois a fet crier son ban

1043 q̄ isengrin 1047 De 1052 fere porra 1055 prendroi 105 manoie

Qu'il n'i ait nul de tel boban
Qui face noise: en pes se tiengne,
Conme prodome se contiengne.
Molt est li rois de grant justice.
Del serement fet la devise
Danz Brichemers et Brun li ors
Que l'en tenoit as deus meillors.
'Seignor' fet il, 'or m'entendez,
Si je di mal, si m'amendez!
Renars jurra premerement
Et fera tot le serement
Qu'a Ysengrin n'en a tort fet
Ne a Tybert le chat forfet,
N'a Tiecelin n'a la mesenge,
N'a Roonel coment qu'il prengne. 48
Alez, fetes le serement
A Ysengrin enterement!'
Renars s'ajenoille en la place,
Moult s'apareille et se rebrache.
Desor les seinz estent sa mein.
Il a jure par seint Jermein
Et par les seinz que iloc voit
Que de cest plet nul tort n'avoit.
Les seinz bese, puis si s'en lieve.
A Ysengrin durement greve
Ce qu'il fet acroire por voir
La mencoigne par son savoir.
A jenuz s'est a terre mis.
Dist Brichemer 'oies, amis!
Ce jurerez: Renars est faus
Del serement, et tu loiaus.'
Dist Ysengrin 'je l'acreant.'
Les seinz besa. Tot meintenant
S'est redreches, puis si s'en vet
Enmi le camp, s'oreison fet
Et prie deu qui tot sormonte,

1072 Qu'il] Ne 1083 Que .y. nen na 1091 seinz estent 1092 seintz 1100. b. ores 1101 iurrez 1104 .s. *Après* 1106 *le msc. A. donne encore les deux vers:* Longemt fist ses oreisons Et fu en grant aflicions 1107 que

Que il li doinst venger sa honte
Si qu'au partir l'onor en ait
De Renart qui li a fet let.
Baisa la terre, puis se dreche,
Son baston afete et adrece,
En plusors sens le retornoie,
En sa mein lace la coroie.
Son escu prent et puis se mole,
En plusors sens le baston crole.
Tot entor encline a la gent,
Molt se deduit et bel et gent.
A Renart dist que il se gart,
Qu'il ne mete le jor a gast.
  Quant Renars l'ot, del cuer sospire:
Tot s'est teüs, ne velt mot dire.
Renars sot letres de s'enfance,
Molt ot oï de nigromance:
Tant ot entendu puis aillors
Qu'ot oblie les moz mellors.
Son baston prent con afaitiez:
Bien senble home qui soit haitiez,
Gentement le sot a soi trere.
Bien fu apris de tel afere.
En plusors sens l'a essaie,
N'a pas senblant d'ome esmaie.
En ses doiz la coroie lace,
Apres se drece de la place.
Quant il le tint, si fu soürs
Conme castel enclos de murs.
Li escrimir li est joiaus,
Car il en set toz les enviaus.
Sun escu sor sa teste tient:
Se Ysengrins pres de lui vient,
Tel escremie li donra
Qui a grant honte li vendra.
Ysengrins est de grant aïr,

1108 son 1113 la detornoie 1115 moille 1120 ior en esgast
1128 q 1138 sot 1141 dora

Molt tost l'est alez envaïr.
'Renart' fait il, 'mal es bailliz.
Toz jorz mes soie je failliz,
Se ne me venz de ma veutance,
Que me feïs par sorcuidance,
Quant tu a ma feme joüs
Et a force le porjoüs.'
Renars respont 'sire, mal dites.
Otroies que je soie quites!
Fere vos ferai grant homage
A chevalier de haut parage:
Puis irai por vos otre mer,
Si me voles quite clamer.'
'Renart' fait il, 'ne te travailles!
Je ne croi que tu noient vailles.
Qant tu de mes meins torneras,
Ja puis ne me ranproneras.'
Renars respont 'c'est devinaille.
Bien verron a la definaille
Lequel que soit plus decoü.'
Dist Ysengrins 'trop ai vescu,
Se de vos ne me puis venger.'
Ce dit Renart 'or oi danger,
Qu'alez tote jor manecant:
Mes asailliez de meintenant!'
A cest mot Ysengrins acort,
Renars n'a talant qu'il s'en tort,
Son escu tint devant son front,
Met pie avant, sovent s'esgront.
Molt le vet Ysengrin hastant,
Renart se vet bien defendant,
Jete retreite et entredeus:
Au quel que soit, en iert li dels.
Ainz qu'il se partent de l'asaut,
Renars le fiert que pas ne faut:
Tel coup les l'oreille li done,

1146 je *manque* 1153 feroie 1156 me fetes 1166 uoi 1172 Quant autre couert son gront 1175 et *manque* entredels 1177 sen p.

Tote la teste li estone.
A cel asaut mal li eschet:
Tot chancele, a poi ne chet.
Quant sa teste a voü seignier,
De sa mein se prist a segnier.
Deu prie qui ne faut ne ment
Que il le gart d'afolement:
Par sa feme est, ce dit, traïs.
Longement fu si esbahis
Que il ne sot quel ore estoit,
S'ert nuis ou jorz, quel tens estoit,
Por le cop qu'il a recoü.
Renart l'a bien aperceü,
N'en fist senblant qu'il lo soüst
Ne que aperceü l'eüst,
Mes d'autre part torna sa chere.
Encor se gart qu'il ne le fere.
S'il en puet leu ne ese avoir,
Encor li fera mels savoir:
Car n'a talant de lùi atraire.
En sus le fera de lui trere:
Ne li laira pas aprocher,
Au baston se set esmocher.
  Dant Ysengrins de loin esgarde.
Renars li dit por qoi il tarde
Q'a la bataille ne revient:
Bien set qu'a fere li convient.
Ysengrins se fu apensez,
Que molt a este esmaiez.
Porpense s'est que trop demore.
Isnelement li recort sore,
Met pie avant, jete retrete.
Mes Renars durement se guete.
Ysengrins jete, pas n'areste,
De son baston vole la teste,
Met pie ariere, si s'en trait.

1187 est *manque* 1194 aperce 1197 pot 1203 de lainz 1212 dorement 1215 auant trat

Renars qui set asez de fait,
Li dist itant 'dant Ysengrin,
Dex qui sor toz est voirs devin,
Set bien quel droit vers moi aves.
Baston vos faut, dont nel savez? D 44a
Car faisons pais a mon seignor
Ainz que vous aiez deshonnor!'
Dist Ysengrins 'faites moi tondre,
S'assez n'en ai pour vous confondre.'
  Quant assez ramposnez se furent
Li dui baron qui ou champ furent,
De rechief andui s'en reviennent,
Moult cointement leurs escus tiennent.
Ysengrins gete et fait son esme.
Que geter weille par meesme.
De lui prendre moult s'entremet,
Entre l'escu son baston met:
Enmi le champ son escu lesse.
Renars de son baston reslesse:
Tel coup li donne ainz qu'il le tiengne,
Jamais n'iert jor ne l'en souviengne.
Le bras senestre li a frait.
Or a Ysengrins mult mestrait.
Andui ont leurs escus gerpiz,
Si s'aerdent parmi les piz:
En pluseurs sens se vont tastant.
Longuement furent en estant,
Ne veïstes gens tant combatre.
Li uns ne pooit l'autre abatre,
Ja ne doit on de ce plaidier.
Ysengrins ne se puet aidier
Fors seulement de son bras destre,
Que perdu avoit le senestre.

---

frat *Les vv.* 1220—1356 *manquent dans le msc. A parce qu'une été arrachée; ils sont suppléés par D.* 1226 li champion q. e lescu 1233 escu] baston 1235 qui le 1239 repris 1240 fierent et es p. 1241 lieus traitant 1244 Lun deulz ne 48 Car

L'un d'euls tourne, l'autre retorne:
Nulz des vassaus pas ne sejorne.
Mult tournent ainz que nul en chiee.
Ysengrins sueffre grant hachiee:
Mais dens a un pou plus agues
Que Renars et plus esmoulues.
Contre Renart molt se herice,
Bien li descire sa pelice.
Renars li fait un tour Francois,
Ysengrin nel doutoit ancois.
Renars l'estraint, pas ne se faint:
Jambet li fait, de lui l'enpaint,
A la terre le gete envers.
Renars li vint sus en travers.
Les dens li brise en la bouche,
En la chiere li crache et mouche,
Es iex li boute le baston.
Souvent li poile son grenon:
Traire li fait moult male fin.
Puis li a dit 'sire Ysengrin,
Encui verrons qui droit aura
Et qui miex fere le saura.
De vostre famme m'accusez:
Certes moult estes amusez,
Quant vous ci pour vostre moillier
Moi et vos faites traveillier.'
Ysengrins voit qu'il le laidenge,
Moult est dolens, qu'il ne se venge:
Ce poise li, n'en puet plus faire.
Renars li fait honte et contraire.
Entre ses dens moult se demente
Et dit 'fox est qui met s'entente
En famme pour riens qu'ele die:
Poi sont de fames sanz boidie.
Ja la moie ne crerai mais.
Par famme est plus guerre que pais,

1252 hachie 1254 miex 1258 Mais .y. nel donte .1. pois 1263 debrise 1264 uouche 1265 le] son 1269 tort 1272 C. trop es desmesurez 1281 p. chose quil oie 1282 Que mal sa paine y emploie

Par famme sont honis maint homme,
De touz les maus est fame somme,
Fox est qui trop i met s'entente.'
Ysengrins ainsi se demente,
Ainssi se complaint bellement.
Renars le fiert menuement
Et sur le nez et sur la face.
Ysengrins ne scet que il face:
Que bien voit que il est en trape.
A ce mot li bastons eschape
Que Renars tenoit en sa main.
Cilz qui n'ot pas le cuer trop vain
Se voult lever, mais ne puet estre,
Qu'il n'a vertu fors de sa destre.
Renars li fet de grans anuis:
De la poudre li gete ou vis.
Ysengrin tient pour non sachant,
Aus mains li vait les iex cerchant.
Mais par sa grant mesaventure
Li avint si fort aventure:
Son doi en la bouche dedens
Li chiet, et cilz le prent aus dens.
La char trenche jusques a l'os,
Ses mains lace derrier son dos.
De l'estraindre pas ne se faint:
Car en tel guise le destraint,
Ou weille ou non l'estuet descendre
Et desoz lui le fet estendre.
Or est Renars en mal trepeil:
S'il a paour, ne m'en merveil.
Ysengrins des genous le serre.
Renars ne vit ne ciel ne terre.
Jure avoit faus serement:
Il li parra prochainement
Con fausse loi il a menee.
Hui est venu a sa journee,

93 quil 1294 le baston 1301 p. mlt' poissant 1304 *manque*
tost de dessus lui descendre

Merci quiert pour les sains de Romme.
Mais ne li vaut pas une pomme:
Car Ysengrins le fiert et maille,
Tant que Renars gient et baaille.
Ysengrins le fiert en la chiere.
Ne tient pas sur lui sa main chiere.
Renars n'a pooir de deffendre,
Tout li couvient souffrir et prendre.
Il vosist miex estre aillors:
Son cuer en est en grant doulours.
Devenus est plus frois que glace:
Ainz velt morir, ce dist, en place
Que pour lui recreant se claint.
A ce mot a gete un plaint,
Semblant fet d'omme qui soit mort
Que en lui n'a mais point d'effort.
Ysengrins un petit le lache,
Moult le mort et moult le dessache.
Renars ne muet ne pie ne main,
Bien fait semblant qu'il n'est pas sain.
Ysengrin l'a batu si fort,
Enz ou champ l'a laissie pour mort:
Li baron sont de lui parti.
  Atant la court se departi.
Onc Troïen n'orent tel joie,
Quant recurent Elaine a Troie,
Con Brun li ours et Ysengrins,
Et Chantecler et Tiesselins
Et dame Pinte et Roeniaus
Pour Renart, qui ert desloiaux. D 45
Li parent Renart ont grant honte:
Nobles n'en veult oïr nul conte,
Ainz conmande que on le pende.
Tyberz li chaz les iex li bende,
Et Roeniaux les mains li lie,
Bien ont Renart mis a la lie.

1323 le] si maaille 1329 Or en est .y. lonnour 1330 R. en 1332 Encoiz morra ce 1341 la debatu f. 1342 Enz *manque* l. tout p. 1350 R. font le d. 1352 ueul 1354 Ty. le chat 1356 R. o. b

De pamoison fut revenuz. A 49
Bien fu le jor por fol tenuz:
Se de lor meins pooit partir,
James n'iroit home aatir.
Tote la cort oïssiez bruire,
Molt se hastent por lui destruire.
 Renars por sa vie tenser
Prie qu'en le laist confesser,
Qar a rejehir li covient
Toz les peches dont li sovient.
Il li ont fet venir Belin.
O lui ameine Chanteclin.
Renars se fet a lui confes,
Et cil li encarja son fes
Solonc les pechez qu'il a fet
De qoi il a vers deu mesfot.
 Si con il confesoit Renart,
Atant es vos frere Bernart
Qui de Grant Mont ert repairez.
Trova Grimbert qui fu iriez.
Enquis li a et demande,
Conment li rois a conmande
Que Renars fust molt tost penduz,
Par nullui ne fust desfenduz.
Quant li freres ot la parole,
Molt li poisse, se l'en l'afole.
Il ert de grant franchise pleins,
Molt ert cortois, n'iert pas vileins.
En son cuer l'a aperceü
Par le grant duel qu'il a oü,
Que meine Grinberz li teisons
Et Espinarz li hericons.
 La u vit Noble bonement,
Le salua molt doucement.
Li rois se drece en son estant,
Ne set frere que il eint tant.

---

57 *le msc. A recommence* 1362 dest°e 1366 d. il se orient 1378 Conme 1379 tot 1383 g. seintee p. 1385 l' *manque*

Joste lui le fet asegier.
Li freres l'aquelt a proier,
Por deu li otroit, se li plest,
Que Renart sain et sauf li lest.
Einsi le racata li frere.
'Segnor, por deu le devez fere.
Ne puet aler o deu le grant
Qui ne pardoinst son mautalant.
Itel conseil te voil doner
Que tu lesses Renart aler.'
Molt deproia l'enpereor
Que Renart li doinst par amor:
'Por ce' fet il, 'sui je venuz.
Proier vos voil, ne soit penduz,
Ancois laissies Renart aler:
Dex le vos puist guerredoner!
Donez le nos a deu servir
Qui se laissa por nos morir!
Por amor deu le nos dones!
Renart, de quoi s'est affiches,
Jel quit fere moine ordener:
En tot le mont n'aura son per.'
Le frere dist l'enpereor
'Dex ne velt mort de peceor,
Mes soit confes et se gart bien:
Dont sera sauf le crestien.
S'il est retez de guerpilage,
Il est au meins el repentage.'
  Nobles entent que bien a dit.
Nel voudroit avoir escondit
De rien que il li demandast
Ne que fere li conmandast.
Renart li rendi bonement
Sens nul autre contenement.
Renart a gite de prison,
Frere en a fet en sa meson.

1393 aseoir 1394 lequelt 1395 Que p. 1396 Q. uif et s. R 1399 pot 1403 lenperere 1406 Proie 1408 Que d. uos 1411 donas 1412 sert africhas 1415 d. a le. 1424 que a f. 1426 seins 1427 a *manque* 1428 Fre

Poissons li donent por amordre,
Bien le dotrinent de lor ordre,
De dras a moine l'ont vestu
Le fil a putein, le testu.
Einz la quinzeine fu garis:
Cil qui tant a este maris
Toz fu gariz et repasses.
Par meint maveis pas est pasez.
Bien retient ce que en l'enseigne,
N'a pas senblant que il se feinne.
Les signes fet del moiniage.
Molt le tienent li moine a sage,
Cher est tenuz et molt amez.
Or est frere Renart clames.
Molt est Renart de bel service,
Volenters vet a seinte iglise.
Sovent li menbre des jelines
Dont il selt rongier les eschines.
A peine tient estacions,
Car sovent a tentacions.
Bien li seent si vestement,
Molt se deduit onestement,
Si met s'entente a l'ordre prendre
Que il n'i a que entreprendre.
  Un jor fu la messe cantee,
Renart de cuer l'ot escotee.
Tot dereniers ist du moster,
En sa mein tenoit un sauter.
Quatre capons bien sejornez
Lor avoit un borjois donez
Qui avoit non Tiebaut le riches:
N'iert pas vers els avers ne chices.
Renars les a aperceüs:
Or sera il bien decoüz,
Se il n'en fet ses gernons bruire:
Belement s'en quide deduire.
'Par deu' fait il, 'ne m'apartient

---

31 a frere 1437 ce q̃ l̥en lenseigne 1441 ert

Cil qui de char manger se tient.
N'ai pas fet veu de manger char.
Molt le tendroie a grant eschar:
Qui cest veu fere me feroit,
Dex le set, molt me mesferoit.
De char ne me puis atenir.
Se je en puis en leu venir,
Je mosterai que je soi fere.
Qui qu'en doive parler ne tere.'
  Le jor trespasse et la nuit vient.
Renart qui des chapons sovent
Ne les pot metre en obliance.
Tote trespasse obedience,
Vient as chapons, si les desjoche,
L'un en manja, au cuer li toce:
Les autres trois a mis en terre,
Que lendemein les vendra querre.
Covert les a bien de terrier,
Arere s'est venuz chocier.
Ne sot nus mot de son aguet
Ne del larecin qu'il ot fet.
Si li chaï par aventure,
Molt retret bien a sa nature.
Lendemein apres les matines
Renart qui tant eime jolines,
D'un des capons se rest dines,
Puis est el cloistre retornes.
Li tiers manja que nus nel sot
Au qart manger iluoc passot
Uns freres qui bien l'apercoit
Que Renars li ros les decoit.
Quant reconte fu au covent,
Renart en out blame sovent.
Renars lor en velt droit ofrir:
Frere Bernart nel pot soffrir:

1468 a] en 1469 froit 1470 selt 1473 mosteroie 1479 desnoche 1480 maia 1485 nus] un 1493 nul 1494 marger 1496 les | se 1499 uait 1500 .B'.

Ja ravoit mangie un corbel
Qu'il avoient en lor prael.
Tant larecins lor avoit fet
Que bien voit que il s'est mesfet.
A Renart ont toluz les dras,
Congie li donent. tot fu gras:
Ne demandoit autres loreins
Ne mes qu'il fust hors de lor meins.
A merveilles lie s'en fesoit,
Car li ordres li desplaisoit.
Tornez s'en est tot le chemin.
Encor nuira a Ysengrin.
Li moigne l'ont mis a la voie,
Toz solz s'en vet, nus nel convoie.
Molt manache ses enemis,
Par qui il fu en peine mis.
Sa teste jure coronee
Que ja s'ire n'iert pardonee
A Ysengrin ne a Tybert
Par qui il a tant maus sofert.
Roeniaus ert en une haie,
De loin le voit, forment l'esmaie:
Si s'escrie 'vois le rendu
Que devien avoir pendu.'
Cil n'a talant de ranproner,
Forment s'aqelt a trestorner
Tant que il vint en sa tesnere
Ou a trove sa feme chere.
Quant le vit, grant joie en a,
En son cuer s'en esleeca.
Car molt avoit grant dol oü
D'Ysengrin qui l'avoit veincu.
Si dui fil font joie molt grant
Quant lor pere voient vivant:
Quant sein le voient repairier,
Or nes porroit nus corocher.

9 merueille 1514 nul 1519 Ysengrinz 1521 Roiaus 1522 loinz
n 1528 trouee 1528 Q. ele le

Molt fu bien acesmes li eṣtre.
Renart qui fu res conme prestre,
Ot molt grant talant de manger.
L'eve commanda a hucher
Et l'en li a tost aportee.
Ses filz ont la table posee. — —

1540 commenche

(Méon 27783—27808)

VII

Fous est qui croit sa fole pense: (50)
Molt remeint de ce que fous pense.
Fous est qui croit fole esperance,
Que toz li monz est en balance.
Fortune se joe del mont:
Li un vienent, li autre vont.
L'un met en bien, l'autre en la briche,
Si fet l'un povre et l'autre riche.
Tex est la costume Fortune
Que l'un eime, l'autre rancune.
Ele n'est mie amie a toz,
L'un met desus, l'autre desoz:
Et celui qu'ele met plus haut
Et qui meus fet et qui meus vaut,
Fait ele un maveis saut saillir
Ou a l'entrer ou a l'issir.
Segnor, cist mondes est prestez,
Li uns a poi, li autre asez:
Et qui plus a, tant doit il plus,
De tant sont li povre au desus.
Et qui poi enprunte, poi rent:
En le lest vivre bonement.
Tex a ores grant poeste,
Qu'ancois que un an soit pase

4 Fortune a le mont en 5 *manque* 11. 12 *manquent* 14 fet | sert 18 et lautre

Sera de molt povre pooir,
Ice saches vus tot de voir.
Par mon chef, ce n'est mie gas,
L'en vient molt bien de haut en bas,
Par foi, et de molt grant bassece
Revient en bien en grant hautece.
  Par ce est droiz que je me tese.
D'autrui avoir a l'en grant ese:
Ge quit que grant biens en vendroit,
Qui reison i esgarderoit.
Qar qui ovre solonc reson,
Ne l'en puet venir se bien non.
Molt est fox qui meine ponee
De chose qui li est prestee:
Costume est d'autrui garnement,
Qui froit lo vest et caut le rent.
Foz est qui por son grant oür
Est en cest siecle asoür:
Car je vos di bien seinz feintise,
Tant vait li poz al puis qu'il brise.
Ou tost ou tart, ou pres ou loin
A li fors del feble besoin.
  Cest essample vos ai mostrez
Por Renart qui tant est devez
Et qui ovre contre nature.
Ja nus n'aura de lui droiture,
Il prent a tort, il prent a droit,
C'est merveille qu'il ne recroit.
Mes certes ja ne recreira
Devant ce qu'il l'en mescarra:
Car son deable le demeine,
Et si est toz en son demeine
Qui de lui ne se velt partir
Jusq'a tant qu'il l'ait fait honir.
Une piece puet il rener,

29 bassepce 30 en molt bien 31 est bien d. toise 33 l. len 36 po
37 Meint 38 que 39 garnemens 40 que f. loust 41 par 42 s. plus
45 tart apres ou 48 Par

Mes apres le fet trebucher:
Pendre le fet ou afoler,
Ardoir en fu et enbraser
Ou a si grant honte baillir
Qu'a noient le fet devenir.
Certes qui sert itel baron,
Ne l'en puet venir se mal non.
Je ne di pas par tot folie,
N'il n'est pas droit que ja la die.
   Se vos le voles consentir,
Je vos dirai ja sans mentir
De Renart le gopil la vie,
Qui a fet tante trecherie
Et qui tant home a decoü
Que par engin que par vertu.
Il n'est nus hom que il n'engigne.
Il avint l'autrer a Conpigne
Que Renars fu del bois issus.
Si s'en ala les saus menus
Droit a une grant abeïe.
La avoit une conpaignie
De capons cras et sojornez.
Cele part est Renart alez.
Unc ne fina, si vint tot droit
La u li jeliniers estoit.
Et quant il vint au jelinier,
Si conmenca a oreillier,
Se les gelines somelloient.
Et quant il vit qu'eles dormoient, 51
A soi sacha le paleszon
Qui est liez d'un hardellon.
Tot coiement et aseri
Un capon prent, n'a pas failli,
Qui bien valoit cinc et maaille.
Onc n'i quist nape ne toaille:
Premerement li ront la teste.
Renart mangue et fet grant feste.

63 baillier 86 roollier 87 Se *manque* g. qui s. 93. 94 *manquent*

Ne fet pas senblant au manger
Que li chapon li fussent cher.
Molt par se contient ferement.
Au chapon vent son mautalant
Qui n'i avoit nient mesfet:
Mes bien saves que ausic vet,
Qu'il avient bien souent a cort
Que tex ne peche qui encort.
Molt a Renars de ses aveax,
Car il mangue bons morseax,
Qui grant bien li font a son cuer.
La plume et les os jete puer.
Molt fet Renart riche relief,
Et si jure sovent son chef
Que malgre tos les mainiax
En mangera il des plus baus.
Molt afiche son serement,
Mes il ne set q'a l'ueil li pent.
Or lairons de Renart a tant
Et si diromes d'un serjant
Qui releva la nuit pissier,
Si a oï Renart rongier.
Molt durement s'esmerveilla
Et en apres se porpensa
Que c'estoit gorpils ou tessons
Qui estoit venus as capons.
Au gelinier en vint corant,
L'uis deferma de meintenant,
Reclos l'a molt bien et serez:
Or est Renars bien atrapez.
Atant s'en vet en la meson,
Puis s'escria a molt haut ton
'Levez tost sus et si m'eidies!
Or est li gorpil enginnies.
Or saura il asez de frape,
Se il de ma prison eschape.

---

102 ausit 104 ni p. q. nacort 105 aueux 111 m. as m. 114 luis 115 Or le l 131—133 *manquent*

Or tost sus! si l'alon tuer!'
Qui lors veïst moignes lever,
Qui ainz ainz core au jelinier
Por lor gelines aïdier,
Bien li menbrast de gent iree.
Mal vit Renars ceste asamblee,
El li sera molt cher vendue.
N'i a cel qui ne port macue
Dunt il manacent a ferir
Renart, s'il le poent tenir.
A l'uis vienent, si le deferment,
Trestuit de bien ferir s'aesment:
Enz entrerent trestuit ensenble.
Renars fremist, li cuers li tremble,
Molt se dehaite et molt s'esmaie,
Bien set que sanz cop ne sanz plaie
Ne puet issir del jelinier.
'Ha' fet il, 'moignes sont si fier
Et gens de molt male manere,
Rien ne feroient por proiere.
Ha, que ferai? se prestre oüsse,
Corpus domini recoüsse,
Et a lui confes me feïsse.
Car se mes peches rejeïsse,
Ne m'en poïst venir nus maus.
Se morusse, si fusse sax.
Il n'est mie tot or qui luist,
Et tex ne puet aidier qui nuist.
Por ce qu'il vestent capes noires,
Si les apele l'en provoires:
Mes il sont tuit con forsenez.
Meuls les puis apeler maufez:
Maufe sont noir et cist ausi.

---

134 Qui la 139 Ele s. 142 se il 143 uindrent sil defermerent 144 f. iurerent 146 la char li 152 ferunt par 154 domine 157 nus maus uenir *Après* 157 *le msc A intercale ces deux vers* Et ce sai ie bien sanz mentir Car mlt' sont fier cist moniaux 158 Se ie muir ci si sera s. 159 luit 160 pot nuit 161 sil u. capaus 163 con] por 165 *manque*

Bien les puis apeler einsi.
Ce me convient ore esprover,
Bien les puis einsi apeler.'
A cest mot saut Renars en placc,
Molt se recorce et se rebrace,
Molt sapareille de foïr.
Vers lui vit un moigne venir
Qui si le fiert parmi les reins
D'une grant macue a dous meins,
Que a terre l'abat tot plat.
Ez voz Renart hontex et mat.
Si se redresce conme cil
Qui est estors de meint peril.
Quant il vit que chascuns l'asaut,
Parmi euls toz a fait un saut
Qui qatre des moignes trespasse.
Mes ce que vaut? Li uns l'esquasse,
Li uns le fiert, l'autre le bote.
Or est entres en tele rote
Dunt ses hauberz et ses escus
Sera desmailliez et ronpuz.
A la parfin l'ont tant mene,
Tant travellie et tant pene
Que em plus de quatorze leus
Li a mestier ogulle et fius.
Tant home ont de Renart fable,
Mes j'en dirai la verite
En ceste brance sanz èsloigne:
Or nel tenes pas a mencoigne!
Quant Renars se fu delivrez
Et des moignes fu escapez,
Saches que molt li en fu bel.
Fuiant s'en vet tot un vaucel.
Apres s'en vet par un grant bos,
Molt li sue la pel du dos.

---

166 insi 170 sesforce et mlt' sesbrace 172 luis 173 Que 174 grant *manque* 175 Qat labat hontex et mat 176 *manque* 182 M. de ce 184 entreus 195 m. len fu a b. 199 bois

Fuiant s'en vet grant aleüre
Con cil qui pas ne s'asoüre:
Qu'il ne dit mie 'cus, siu moi',
Mes 'se tu pues, pense de toi!'
Malveisement eidast autrui
Cil qui son cul lait apres lui:
Se je fusse en sa conpaignie,
Petit me fiasse en s'aïe.
Unc ne fina de cure a toise:
S'ȩst venuz sor la rive d'Oise.
Et qant il vint sor la rivere,
Garda avant, garda ariere,
Si a choisi enmi un pre
Un mulon de fein ahune
Que iloques estoit laissiez
Por ce qu'il n'est pas essuiez.
Iloc fist li gorpil son nit.
En sus se drece un sol petit,
Car il se voloit eslascher
Eincois que il s'alast cocher.
Il a mis la coe en arcon
Si fist set pes en un randon.
'Icist premiers soit por mon pere
Et l'autre por l'arme ma mere,
Et li tiers por mes bienfetors
Et por toz apresleceors,
Et li quars soit por les jelinez
Dont j'oi rongies les escines, 52
Et li quins soit por le vilein
Qui ici aüna cest fein.
Li sistes soit par druerie
Dame Hersenz ma douce amie,
Et li semes soit Ysengrin
Qui dex doinst demein mal matin
Et male encontre a son lever.
Male mort le puisse acorer!

---

204 pos 206 li 214 mule 221 en le crepon 222 Se sist .VII. pies 234 male fin 235 m. honte a

Car je he molt le cors de lui.
Ja ne voie il tel jor conme hui!
A male hart puisse il pendre
Que nus ne l'en puisse desfendre!
Se je soi onques de .barat,
Pendus iert il a male hart.'
Atant se rest ales jesir,
Car talant avoit de dormir.
Si se conmande as douze apostres.
Puis a dit douze patrenostres
Que dex garisse toz larons,
Toz traïtors et toz felons,
Toz felons et toz traïtors,
Et toz aprimes lecheors
Qui meus eiment les cras morsaux
Qu'il ne font cotes ne mantax,
Et toz cous qui de barat vivent
Et qui prenent quanqu'il consivent.
'Mes as moignes et as abez
Et as provoires coronez,
Et as hermites des boscagez,
Dunt il ne seroit nuz damagez,
Pri deu qu'il doigne grant torment
Si qu'en le voie apertement.'
Ce dist Renart li forsenez
Qui meinz homes a baretez
'Car qui bien fet, ne doit pas vivre.
Mes cil qui tot ades s'enivre,
Et cil qui emble, et cil qui toust
Et qui enprunte et rien ne sost,
Ja cist secles ne doit faillir.
Et dex, vos m'en puissies oïr,
Que ja icist siecles ne muire:
Que pechez seroit del' destruire.'
Ce fu la proiere Renart
Le traïtor de male part.

---

237 hee 239 prendre 241 ie onques soi riens 246 dit .IIII. p. 254 prene conseuet 262 home 266 na sost

Atant se test li renoiez,
Si mist la teste entre ses piez.
Or sachez bien soürement
Que il savoit bien vraiement
Que se dex aïdast as maux,
Adonques seroit il bien saux:
Que plus lere de lui ne fu
Des icel ore que dex fu.
Li gorpil fu tost endormiz,
Car molt estoit soef ses liz.
  Au matin quant il s'esveilla,
Un mot dit que fere quida:
'Leverai moi, s'irai en proie.
Dan Gonberz a une crasse oie
Que il a fet en franc norrir.
Bien se cuide fere servir,
Au noël la cuïde mangier.
Mes se je puis tant esploitier,
Ja ne la verra neïs cuire.
Je en ferai mes gernons bruire,
Hui en cest jor sanz demorance
Saura je qu'ele a en la pance.
Honte ait fors deu qui destina
C'onques vilein d'oie manga!
Vilein doit vivre de cardons,
Mes moi et ces autres barons
Lait l'en les bons morsaus mangier:
Car nus les manjon sanz dangier.'
  Les crestines crourent la nuit:
Encor nos en sentons nus tuit,
Car li ble en furent plus cher
Troi sols ou quatre le sestier.
Qant il vit l'eve blanchoier
Et le mulon dedenz plungier,
Si se conmence a dementer
Con d'iloc porra escaper.

287 Il f. bien en sein n. 300 les deuons bien mangier 301 qourent 301 .III. f. ou .IIII. 305 leue ablanchoer 306 muir

Que que il se vait dementant,
Es vos un escofle volant
Qui iloc s'aloit reposer
Por ce q'il est las de voler:
Vers le mullon s'est adreciez.
Renart le voit, si s'est dreciez.
'Sire' fait il, 'bien veignez vos!
Sees vos ci dejoste nos,
Lez ceste lasse creature
Qui est ici en aventure
Et en dotance de morir.
Sire, bien puissiez vos venir:
Vos soiez hui li bien venuz.
Or m'a dex fait molt grant vertuz
Q'il vos a ici envoie:
Or serai confes, ce croi gie.'
Li escofles le vit plorer,
Lez lui s'est alez demorer,
Et si li conmence un sarmon
Por reconforter le gloton.
'Renart' ce dist sire Huberz,
'Par le temple ou dex fu oferz,
Clerc et provoire sont tuit fol.
Ja dex ne place que je vol
De sus cest fein a terre seche,
Se ome vaut rien qui ne peche,
Ne hons qui n'a fet asez mal.
Li pautonnier, li desloial,
Li traïtor, li foimentie,
Cil sont des peines d'enfer quite.'
Atant a son sarmon feni.
'Bau frere' fait il, 'or me di!
Or pues tes peches rejeïr,
Et je sui toz pres del oïr.'
'Sire' dist Renars, 'volentiers.
J'ai este set mois toz entiers

---

312 ce q il 324 Ore ce *manque* 334 Some 335. 336 *manquent*
338 sont ḍẹṇf̣ẹṛ des peines denfer

Parjure et escuminiez.
Mes ce n'est mie grant peciez:
Ja por escuminacion
N'aura m'arme damnaciom.
Sire, g'ai este sodomites,
Encore sui je fins herites.
Si ai este popelicans
Et renaie les cristiens.
Je hax hom frans et debonaire.
Volentiers preïsse la haire
Et devenisse moignes blans:
Mes j'ai un mal parmi les flans
Qui chascun jor par droite rente
Me reprent bien vint fois ou trente.
Et je sai bien que moignes noir
Trestos sont faillis et por voir
N'ont cure d'ome s'il n'est seins
Ou s'il n'est clers ou chapeleins.
Sire, je ai molt grant essoigne
Que je ne puis devenir moigne:
Car je ne sai parler latin. 53
Si manguz volentiers matin.
Sire, je ne puis jeüner
Ne fiens espandre n'aouner
Ne fere les ovres qu'il font,
Qui me dorroit trestot le mont.
Si ai la crope trop liegere
Et fol samblant et fole chere,
Qui trop sovent me feroit batre.
Por ce si ne m'i os enbatre.
Par le cuer be, la ou l'en bat,
Dunt n'est il fox qui s'i enbat?
Moigne noir sont trop a mal ese,
Ja n'auront cose qui lor plese,
Trop sont tenu en grant destrece.
Neïs l'abe qui les adrece
Batent il bien le dos deriere,

345 Pariures 346 nestoit m. 347 Gai p. 349 sodomiees 350 hermites 363 deboname 364 puisse 373 ni mi 380 li abe

Quant il fet une male chere.
De ce esploistent il molt mal
Q'entr'eus ne font un jeneral
De foutre une fois la semeine,
S'en seroit l'ordre molt plus seine.
Et quant il oüssent fotu
Et ele eüst le cul batu,
Si la meïssent hors de cloistre
Tant que il fust saisons de croistre.
Car se remanoit au covent,
Il la foutroient trop sovent.
Si n'en porroit soffrir la peine,
Car trop sont lecheor li moine.
Il la conbriseroient tote
Si que ja mes ne tendroit gote.
Et il porroit bien avenir
Que grant mal en porroit venir,
Que il entr'eus se conbatroient
Si que il s'escerveleroient.
Car chascun volroit fotre avant,
Ausi li viel con li enfant,
Et li serjant conme li mestre.
Et ice ne porroit pas estre,
Ce ne seroit mie raisons:
Que blame en auroit la mesons,
Si en seroit pire lor ordre.
Por ce ne lor veut l'en amordre.
Li blans ordres par est si fors,
Nus n'i entre qui n'i soit mors
De jeüner et de veiller,
De chanter et de versellier
Et d'ovrer et de laborer.
Si n'i fait pas bon demorer,
Ce dient cil qu'i ont este.
Car je n'en sai la verite:

---

383 cil 385 f. en la 390 quil oussent talant de 391 sele r auoc c *Les vers 392—396 ont été endommagés.* 393 El nen 396 si *manque* uerroit *Les vers 397—400 sont coupés du feuillet du msc.* 416 s. pas la

Mes j'en oï Ysengrin pleindre,
Qui est ases plus fors et greindre
Que je ne sui bien les deus parz.
Il me dist q'uns molt mavais garz
L'out sic el capistre batu,
Tot en a le cors confundu.
Qui le feroit seignor del mont
Et de trestoz couls qui i sont,
N'entreroit il en l'abeïe,
Si par a il l'ordre enhaïe.
Et je conment i entreroie
Qui nul mal soffrir ne porroie,
Ne qui consirrer ne me puis
De Hersent ne de son pertuis?
Partuis! je ment, ains est grant chose:
Molt est hardiz qui nomer l'ose.
Car por seul itant qu'il m'en membre
M'en remuent trestuit li membre
Et heriche tote la charz
Par mon chef, ce n'est mie gaz.
Car ce est li plus nobles nons
Qui soit en cest siecle que cons.
C'est merveille, quant om le nome,
Que c'est ce que plus honist l'ome
Et ce que plus le torne a mal
Et plus le fait torner el val.
Et des que il li veut aidier,
De ce ne fait pas a plaidier,
Il li done plus en un jor
De joie et de bien et d'onor
Que boce d'ome ne puet dire.
Cons est li plus sovereins mire
Que puisse envers amors trover.
Ce n'est or mie a esprover.
Car maint home en sont gari
Qui autrement fussent peri.

---

423 froit s. de *A partir de* est grant chose *du v* 431 *jusqu'à la fin du r.* 434 *le texte a é.é coupé dans le msc.* 444 Et de 443 quil pas *manque* 448 soureins 450 ore 451. 452 *manquent*

Et encore en garront il meint,
S'en lor maveiste ne remeint.
Et qui par maveiste perdra,
Dahez ait qui l'en aidera.
Ne quidies pas que ce soit fables,
Je ne voudroie mie estre abes,
Se Hersent n'estoit abeesse
Ou celerere ou prioresse,
Ou qu'ele fust en teil leu mise
Qu'ele fust hors de lor devise.
Que j'en poüsse avoir mes bons
Et ele ausi de moi les sons.
Car molt est l'ordre bone et bele
Qui est de male et de femele.'
Li escoufles prist a parler
Qui n'i voloit plus demorer.
Renart conmence a chastier
Et durement a laidengier.
'Fel nein, fel rous, fel descreüz,
Tant par es ores descoüs
Que Hersent as t'amor donee,
A une vielle espoistronee
Qui ne puet mes ses pies tenir.
L'en la puet bien trop meintenir.
Renart, molt par est ses cons baux!
Hersent ja es ce uns corbaux.
C'est une estrie barbelee
Qui a porte verge pelee
Espoir bien a passe cent anz,
Ou plus ou meins, je ne sai qanz.
Mes itant te di je de voir,
Et tu le doüsses savoir,
Qu'il n'a jusqu'a la mer betee
Garcon qui ne l'ait garconee.
Haï haï! quel druerie!
Trop est vielle sa puterie.

---

454 Si en 462 Q'ele 464 souens 466 qui *manque Les vv.* 467—470 *manquent dans le msc. par ce que le feuillet yest coupé.* 472 est 477 par *manque* cest 479 estrie | uielle 485 Qui iusqua la

Ele a entor le cul plus fronces
Qu'en un arpen de bois n'ait ronces.
Dont par devroies ores fondre.
Ja te porroies tu repondre
En la pel qui au cul li pent.
Fe te confes, si te repent
Et de ces peches et des autres
Que tu ne voises ǫ les autres
Qui en enfer voisent tot quite!
Va t'en en Inde ou en Egipte
Ou en une lointaine terre,
Ele ne t'iroit avant querre,
Ainz t'auroit tost mis en oubli.
Se tu estoies a Chambli
Et ele estoit a Ronqueroles, 54
Por que les terres fussent moles,
Ne t'iroit ele auan veoir,
Toz jors i porroies seoir.
Eincois requerroit un tafur
Qui auroit le vit gros et dur,
Dunt el feroit tenter sa plaie
En leu d'estopes et de naie.
Il na el sieqle si grant tente,
S'ele estoit enz, que ja la sente,
Ne plus que se ce fust neanz.
Car la plaie qui est dedens
Li fu trop ferue en parfont.
Cest plaie que cist archer font
Ele a a tot le meins deus fonz:
Mes icele plaie est parfons,
Si n'est plaie el monde si gries.
Que cele garist de legiers,
Que l'en puet tenter et chercier:
Mes ci ne puet mires tocher,

491 deueroies 492 respondre 499 loigne *Après le v.* 500 *le msc. donne le v.* 507 *au dessous du quel trois lignes ont été coupées.* 501. 502 *manquent* 504 Par 505 auant uoir 509 ele f. enter 510 *manque* 512 *manque* 513 q. ceste f. 514 Car] En 515 Li] Ele f enferue p. 520 Mes icele

Par oignement ne par poison
N'i puet nus metre garison.
Si metroit l'en por neent peine
Qu'el n'ert james de cel mal seine.
La mer seroit avant tarie
Qu'ele fust de cel mal garie.
L'en ne porroit sa rage esteindre,
Nus ne porroit au fons ateindre.
Et se en la plaie n'a tente,
Por nient i met l'en s'entente.
Ice vos di je sanz reles
Qu'ele n'en garira james,
Ainz ardra pardurablement:
Car c'est plaie sanz finement.
Et une itele vielle sece
Art plus de fotre q'une mece.
Ele a toz jors le con bae,
En meins de leu a l'en gae
Un palefroi a qatre piez.
De qatre soudees d'oint viez
Ne seroient les fronces pleines
Que la vielle a entre les eines.
De bele feme est baux pieches:
Mes de vielle est le cuir sechiez.
Qui plus la moilleroit ouan,
Tant seroit plus seche encoan.
Hersent n'a mes dent en la gole,
Si a plus mal fet tote sole
Que totes les puteins del mont.
Hersent poile et Hersent tont,
Hersent escorce, Hersent plume.
Maldite soit tote s'enclume,
Qu'ele a plus cops de coille oüs
Qu'il n'a foilles en cent soüs
En este quant les foilles sont.
Ha, quex delices dun toz ont!

524 Nit pot 525 Sil m. 529 esteigdre 531 en *manque* nest ateinte 532 metroit len ente 534 garra 538 que une 546 est orz conches 551 de m. 552 H. plume et poile tant 555 cols 557 sont *manque*

Onques Richel n'en sot neant,
Ne nul barat envers Hersent.
Qui sauroit donc se Hersent non
Des le tens le roi Salomon
A ele itel mester mene?
Ce sachoiz tot de verite,
En tote Franche n'a mortier
Qui tant soit bons forz ne entier:
Tant fust de liois ou de coivre,
Por qoi qu'il fust autretant coivre,
Ne eüst le fons abatu,
S'en i oüst autant batu,
Ou qu'il ne fust brisies encoste.
L'en met el suen sovent et oste.
Li siens n'iert ja que puisse oiseus.
Des Morenci jusqu'a Pòisous
N'a nul n'i ait sovent bote,
Meint i ont tret et meint boute.
L'en n'i set tant boter ne trere
Que ja a lendemein i peire.
Il est perdu qanqu'en i met,
Car trop set la veille d'abet.
Par le cuer bieu, quant tu aresces,
Fes tu eschaces jamberesces?
Par le cuer be, c'est la fontene
Qui toz jors sort, et ja n'ert pleine.
A droit a non Hersent la love,
Car c'est cele qui toz mauz cove.
Auques set ele de barat
Quant ele au cul a pris Renart,
Celui qui tot le mont decoit,
Que tot siecles le seit et voit.
Mieuz conchie ne sai je nul
Que celui qui est pris au cul.
Qui cul prent, il est conchiez,
Et s'il le rent, il est chiez.

566 ne ent 568 Par 574 iuqa 576 *manque* *Les vv.* 581. 582 *seraient mieux placés au dessus du v.* 621 *comme dans les msc.* *BK.* 582 iamberes 585 loe 586 coe 588 auneul 592 prist

Et s'il l'estreint et il le tient,
Ne dirai pas que il devient:
Car trop i auroit vilein mot,
Si m'en tendroit le siecle a sot.
Renart, faites une autre amie
Qui plus sache de cortoisie
Et qui un poi soit plus jounete,
Et qui se sache tenir nete
En sisamus, en sebelin.
En Moce la feme Belin
A asez bele et jone et tendre.
La se fet il molt meus entendre.
Ele n'est pas mal enseignee
Ainz est petite et aisee.
La doit l'en aler et venir
Ou l'en puet a aise venir.
Mes a Hersent la trecheresse,
Cele qui toz mastins aresce,
Une vielle au cul puceus!
Il n'a mastin juqua Poissous
Ne nul veautre que trover puise
Qui ne li ait leve la cuisse,
Et vos l'ames ausi de cuer
Conme s'ele fust vostre suer.
D'itant est li jeus mal partis:
Car ele est granz et tu petis.
Il ti estuet fere degre
S'ele ne se coce de gre.
Par le cuer be, qant tu i viens,
C'est merveille que tu deviens
Au jou ou toz li mons se soille.
Se tu eres toz vis ou coille,
Et teste et col et ventre et piez,
Ne seroit mie pleins li bies.
Ce est li gorz de Satenie:

---

595. 596 *intervertis, mais la faute est corrigée par les signes* b a 599 aute 601 Molt a bele feme ionete 607 enseigne 608 aise 610 pot 615 nul] un 618 Con 622 de son g. 625 soilles 626 coilles

Que quant que il àteint s'i nie.
Je ne t'en dirai ore plus,
Car il n'avient pas a reclus,
Ne a moigne ne a provoire
Qu'il die chose se n'est voire.'
Renars ot s'amie blamer,
Et ledengier et mesamer:
Grant dol en a en son corage.
Ne tient mie l'escofle a sage
Qui si vilainement parole:
Einz li est vis que il afole,
Et dist soef entre ses denz
'Mar fu ledengie Hersenz.
Je en prendrai molt grant venchance
Si ne la pert par mescheance.
Filz a puein, maueis bocuz,
Ore a en vos maveis reclus.
Mesdit aves de la plus france
Qui einz portast guimple ne mance,
Ne laz de soie ne ceinture.
Ja senble ele une pointure
Qui soit fete por esgarder.
Je me lairoie ancois larder
Que j'en deïsse une folie,
Car sa doucor m'estreint et lie:
Vos par en aves dit trop mal.
Se trestuit li rendu d'un val
Estoient orez toz des voz,
Si en sereez vos provoz.
Je vos ferai damage avoir
De vostre cors, non d'autre avoir.
Dahez ait qui el en fera
Ne qui autre avoir en prendra
Se le cors non de meintenant
Qui a parle si folement.
Je vos ferai en mon deu croire.

639 insit uelment 640 quel en afole 641 Einz d. 643 Il en prendra 644 Sil 648 donast

S'onques nus manja son provoire,
Je vos manjerai en cest jor,
Ja n'en aures autre retor.
Je m'en terei ore a itant,
Car je dot molt chose volant.
S'il savoit ore que je pense,
Ja por proiere ne desfensse
Ne lairoit que ne s'en volast,
Ne l'en chaudroit qui en pesast.'
  Renart se test et cil parole
Qui ert venus a male escole,
Et qui son diable dechasce
Et qui son grant ennui porchace.
'Di, di avant, se tu sez rien,
Et si te confesse molt bien!'
'Sire, j'ai este molt pervers,
Meinte chose ai fete a envers,
Que je ne doüsse pas fere.
Molt ai este de mal afere
Et si fel et si desrubez,
Quant mon cervel est detenpres:
Neïs li abes de Corbie
Dunt l'ordre en est tote enorbie:
Hunant li roux ne Tabarie
Qui tuit vivent de roberie,
Ne Qoquins ne Hernauz li roux
Qui vet contant des roges trouz,
Ne Herberz cil de males bordez
Qui est fet au coing as coordez
Ne missire Hernauz Bruiere
Qui fet nape de sa suiere:
Ne Mauduis li clers d'Auteinvile
Qui tant cuide savoir de gile:
Ne Godemaus ne Marcheterres,
Qui se fet or molt bon borderez:
Ne Pieres li roux ne Fetas

670 mlt' *répété* 672 pooir ne par d. 674 qui quen pasast 677 diablie chasce 678 Et *manque* san 682 a *manque* 689 tubarie 690 rolerie 694 ausit conme coordez 695 bruiȩre 696 *manque* 700 ore

Qui sevent remuer lor dras:
Ne Richarz li cras ne Tanpeste:
Ne tuit cil qui sont de la jeste
N'ont pas tuit entr'ous alochie
Que je ai fet le mien pechie.
J'ai fotu la fille et la mere
Et toz les enfanz et le pere,.
Et apres tote la mesnie,
Si dex me doinst boivre de lie
Ne de moure ne de vin cuit.
Il m'est avenu meinte nuit
Que je fotoie quinze fois.
Mes j'estoie toz jorz aroiz.
Je sui de molt chaude nature.
Quant je truis con a ma mesure,
Je fot bien dis foiz pres a pres,
Et noef foïes tot ades.
Ja n'iert si hideuse la beste,
Nes s'ele n'avoit oil en teste,
N'est nus qui men puisse tenser.
J'ai fait que nus n'ose penser,
Car je manjai un mien filloil.
Qar fusse je ore a Maroil
Penduz par ma pute de gorge!'
Li huart crent qu'il ne le morde,
Ariere se tret, si l'esgarde.
'Renart' fait il, 'li max fous t'arde,
Se trestoz li cors ne me tramble
Plus que la foille qu'est el tranble,
Et si ne sai que ce puet estre.'
'Par foi' fet Renart, 'bau doz mestre,
De ce vos dirai bien la some.
Il est costome de seint ome,
Quant il ot parler lecheor,
Pecheresse ne pecheor,
De ce a poür, si s'esmoie

702 remuert 705 salochie 707 fotou 713 foisz 714 arez 720 Neis en la t. 721 que me p. tenir 722 nus ne sauroit p. 724 au tilloil 730 qui est el tranle 731 pot 733 d. ie b. 735 p. se dex me uoie

Qu'il ne le traie a male voie
Qui en maveisse vie meint.'
Oez del lere con l'ateint
Et con il l'atrait de parole:
Maldite soit tote s'escole!
Car onques ne se prist a beste
A cui il ne feïst moleste.
Si fera il cestui molt grant,
Car il le het molt dorement.
As denz se prent parmi la coe,
Si puet il fere, qu'ele est soe.
Tot en aroche et poil et cuir:
'Ha laz' fet il 'dolent, je muir.'
Il s'est coches en pameisons.
'Dex' fet Huberz, 'c'est deveisons
Qui tient ceste caitive beste.
Molt li pent ores cele teste.
Je li alasse redrecier
Mes je me crembroie blecier.
Par noz ordres, je ne puis croire
C'onques Renart a son provoire
Osast fere nul maveis plet,
Car trop a il aillors meffet.
Ore a tant fet qu'il est au chef.
Je l'irai redrecher le chef:
Ja ne sera ores si chens.
Totes voies veintra li biens.'
Li huans en ot molt grant pec:
Par l'oreille le prist au bec,
Si li leva amont la teste.
Donques vint Renart pute beste,
Et jete les denz, si le hape:
Et Hubers tire, si eschape.
Seigne soi plus de qatre foiz
Dou pie o tot les qatre dois.

Après le v. 738 *le msc. porte* De ce a poor et si sesmaie Quaucuns peceors ne latraie 749 et *manque* *Après le v.* 749 *on lit* as denz se fet trestot u'meil 750 fet il *manque* ie me m. *Après le v.* 750 *on lit* Trestot descirrerai ma cuir 757 core 760 t. en a a. fet 763 serai 769 hape] sache 771 .XIIII.

'Seigniez soie' fait li huas,
'De fiat voluntas tuas,
Et debitoribus nostres,
De credo et patrenostres!
En qui se fiera l'en mes,
Quant cil qui se fesoit confes
Voloit son provoire manger?
Einz par l'anesse Berenger
Ne vi mes si tres grant merveille.
Car fust il or en une seille
De puis boli et de plonc chaut!
Mal dahez ait or qui en caut
Ques chemins ne quel voie tiegne!
La male honte li aviegne!
Tel poor m'a il ores fete,
Ceste longaine, ceste setė.
Une longaine, une priveise, 56
Fous est qui de lui s'apriveise.
Un traïtor qui por un oef
Traïroit uit homes hu noef!
C'est uns leres, uns losengiers
Qui por moi ores engignier
Se fist ainsi con beste morte.
La male passions le torte!
Di di avant, mal es baillis,
Ja n'ieres mes espeneïs.'
'Volentiers, sire' dist Renart.
'J'estoie ouan en un essart,
Si trovai qatre huaniax
Bien enpenez et grant et beax,
Qui erent fil Hubert l'escofle.
A un religious ermofle
Qui par cest païs quiert les pes,
Et si se font a lui confes
Li malade et li peceor
Qui de lor peche ont poor.

---

773 soiez 776 En credos et en patrenstres 779. 780 *intervertis* 781 tresf 784 ore 789 priuesse 790 sapriuesse 792 nef 794 Q. en la bene au chareters 795 ainsi] ieter

Sire, si les mangai tos quatre,
Des lores me doüst l'en batre.
Mes certes ores m'en repent,
Si en vien a amendement.'
Li huans leve les sorcis,
Quant il ot parler des ses fis.
'Seigniez soie' dist li huans,
'Et de corbeilles et de vanz
Et de paniers et de banastres!
Licherres, por qoi les mangastes?
Il erent mis li huanel.
Grant dol m'aves mis el cervel.
Jes avoie bien un mois quis
Par la terre et par le païs,
Et vos les m'avees mangies,
Cuiverz, traïtres, renoies!
Il erent tuit quatre mi fil.
Ja n'issies vos de cest peril,
Tant que vos i soies noies!
Car forment en sui corocies.
Certes se la force estoit moie,
Orendroit vos i neeroie.'
'Sire' ce respont li golpis,
'Se je vos ai mangies vos fils,
Je en vien a grant repentance.
Mes or fetes une acordance!
Por vos enfans que mangies ai
Vostre home lije devendrai,
Si nos entrebesons en foi.'
'Volentiers' fet Hubert, 'par foi.'
Li huans tent a lui recoivre,
Et Renart bet a lui decoivre:
Si l'ot encois tot devore
Que en oüst son pie torne.
Ha las! ci a mal pecheor
Qui a mangie son confessor.

---

810 loies 813 sorois 815 soies 817 panieres 831 l g. 833 ore 839 tint 843 a *manque* 844 as *Après* 844 Explisit

VIII

Jadis estoit Renart en pes 56 b
A Malpertus en son pales.
Lessie avoit le guerroier:
Ne voloit mes de tel mestier
Vivre con il avoit vescu.
Tant avoit de l'autrui eü
A male reson et a tort
Que bien le haoient de mort
Plus homes qu'il n'a en l'an festes
Et autretant, ce quit, de bestes.
Or avint il jadis issi,
Par un matin d'un vendredi
Issi Renart de sa tesnere.
Si s'eslaissa par la bruiere.
Ne coroit pas si tost d'asez
Con il soloit, molt fu lassez.
'He las!' dist il, 'n'ai mes mester
De mal fere ne de pechier.
Par la fiance de mes piez
Ai jei fait de molt granz pechiez.
Jei soloie core si tost
Que trestuit li cheval d'un host
Ne m'ateinsissent en un jor
Por qoi voussisse fere un tor.

---

4 volot 9 nait 12 uendre 24 fere u. fere

En ceste terre n'a mastin
Qui me rescossist un pocin
Por qoi jei l'oüsse engole.
He dex, tant bon en ai enble,
Tant capon et tante jeline:
Onc n'i oi savor de cuisine
Ne vert sause ne ail ne poivre
Ne cervoise ne vin por boivre.
Toz jors ai este pautoniers
Et aloie molt volontiers
La ou je savoie hantins
De jelines et de pocins.
Il me venoient poilliier
Et entre les janbes bechier.
Quant j'en pooie une tenir,
O moi l'en estovoit venir.
Ne li avoit crier mestier,
A la mort l'estovoit luitier.
Meinte en ocis en tel manere.
Une en fis je porter en biere
Devant dan Noble le lion,
Que je ocis en traïson.
Mes icele me fu tolue:
S'en dut ma gole estre pendue.
Le vaillant l'ele d'un pincon
N'oi jei onc se de l'autrui non.
Ce poisse moi, or m'en repent.
Bau sire dex omnipotent,
Aiez merci de cest chaitif!
Ce poisse moi que je tant vif.'
Si con Renart se dementoit,
Ez vos un vilein qui venoit
Par mi la lande tot a pie
En son caperon enbronchie.
Renart le voit tot sol venir.
Encontre vet, ne volt foïr.

---

30 On ni ot s. ne c. 35 soloie hantis 36 et] ne 39 poie 43 Meint 49 De

Renart li dit 'vilein, ca vien!
Meines tu avec toi nul chien?'
'Nenil, ne t'estuet a doter.
Renart, que as tu a plorer?'
'Que j'ai?' dist Renart 'ne ses tu.
Ja n'a il jone ne chenu
En ceste terre qui ne sache,
C'onques ne fui en cele place
Ou je poüsse nul mal fere
C'onques m'en voussisse retrere.
Mes or le veil enfin leissier:
Que j'oï dire en reprovier
Que par vraie confession,
Qui merci crie, aura pardon.'
'Renart, vous te tu confesser?'
'Oïl, se poüsse trover
Qui la pènitance me doigne.'
Dist li vilein 'Renart, ne hoigne!
Tu sez tant de guile et de fart:
Bien sai, tu me tiens por musart.'
'Ne fas' dist Renart. 'tien ma foi
Que je n'ai mal penser vers toi.
Mes je te pri por deu et quier
Que me meines a un mostier
Ou je puisse prestre trover.
Car enfin me voil confesser.'
Dist li vileins 'ca en cest bois
En a un: vien i, car g'i vois.'
Et li vileins molt bien savoit
C'un bon crestien i avoit.
 Tant ont erre par le boscage
Qu'il sont venu a l'ermitage.
Le maillet troverent pendant
A la porte par de devant.
Li vileins hurte durement
Et l'ermite vint erraument.

---

66 il ne ueil ne 67 que len s. 75 uout te tu 76 p. prestre t. 80 tu] que 93 m. i troue p. 94 de *manque*

Le fermal oste de la roille.
Quant vit Renart, molt se merveille.
'Nomine dame' dist li prestre,
'Renart, que quier tu en cest estre?
Dex le set, onc puis n'i fus tu,
A cest porpris de mieuz n'en fu.'
'Ha sire' dist Renart, 'merci!
Que que j'aie fet, or sui ci.
De quanque j'ai vers vos mespris
Et vers mes autres anemis
Vos cri je merci et pardon.'
Au pie li chet a oreison.
Et l'ermites l'a redreche,
Puis li dit 'Renart, or te sie
Ci devant moi, si me descovre
Tot de chef en chef la mal ovre.'
'Sire' dist Renart, 'volontiers. 57
Qant j'ere bachelers legiers,
Volentiers jelines manjoie
En ces haies ou jes trovoie.
Jes tuoie par traïson,
Ses mangoie conme gloton.
A Ysengrin pris conpaignie:
Qant je li oi ma foi plevie
De leaument vers lui errer,
Par amor li fis esposer
Hersent la bele ma seror.
Mes ancois que passast tiers jor
Li rendi je maveis loier.
Car jel fis moigne en un moster
Et si le fis devenir prestre.
Mais au partir n'i vousist estre
Por une teste de sengler.
Car je li fis les seins soner.
Si vint li prestres de la vile
Et des vileins plus de deus mile
Qui le batirent et fusterent:

102 n' *manque* 107 pri 117 touoie 124 p. le t. 133 fautrerent

A bien petit ne le tuerent.
Puis li fis je en un vivier
Tote une nuit poissons pechier
Dusq'au matin que uns vileins
I vint sa macue en ses meins.
Cil li fist maveis pelicon:
Qar avoc lui ot un gaignon
Qui li peleĭca la pel.
Saches que il m'en fu molt bel.
Et puis le refis prendre au piege
Ou il garda huit jorz le siege.
Au partir i laissa le pie.
Dex moie cope del pechie!
Puis lacai ma dame Hersent
A la coue d'une gument.
Si la mors et fis repesner
Tant qu'a honte la fis livrer.
Molt ai fait autres tricheries
De larecins, de felonies.
Bien sai qu'escomeniez sui.
Certes je ne vos auroie hui
Dit la moitie de mes pechiez.
Che que voudrois, si m'en chargiez:
Car je vos ai dite la some.'
'Renart, aler t'estuet a Rome:
Si parleras a l'apostoile
Et li conteras ceste estoire
Et te feras a lui confes.'
'Par foi' dist Renart 'c'est grant fes.'
Dist l'ermites 'mal estuet trere
A qui penitance veut fere.'
    Or voit Renart, fere l'estuet.
Escrepe et bordon prent, si muet.
Si est entres en son chemin.
Molt resemble bien pelerin
Et bien li sist l'escrepe au col.

---

136 Tot harens 139 Icil 140 garcon 141 pelica 149 repeller 151 que escomeniez 159 parleras a lapostoire 161 uos feroiz 162 dit 164 veut] estuet 166 met

Mes de ce se tint il por fol
Qu'il est meüz sans conpaignie.
Le grant chemin n'ira il mie,
Ancois l'avoit laissie a destre.
Une sente torne a senestre.
Garda aval une chanpaigne:
Si a veü en une pleigne
Berbiz qui paissoient gaïn:
Et entr'eles fu dan Belin
Le moton qui se reposoit.
Tant avoit luit que las estoit.
'Belin' dist Renart, 'que fes tu?'
'Ci me repos toz recreü.'
'Par foi, cist repos est maveis.'
Et dist Belins 'jei n'en puis mes.
Jei serf a un vilein felon
Qui onc ne me fist se mal non.
Einz puis que soi beler ne muire,
Ne finai de ses berbis luire.
Ces bestes ai jei enjendrees
Que tu vois ici asenblees.
Mal ai mon serviche enploie.
Car li vileins m'a otroie
A ses seeors a lor prise.
Et si a il ma pel promise
A housiaux fere a un prodome
Qui les en doit porter a Rome.'
'A Rome? par deu' dist Renart,
'Ja en la voie n'auras part.
Mieuz la t'i vaudroit il porter
Ta pel que toi fere tuer.
Et se iceste morz t'alasche,
Si revendra apres la pasque
Le joësdi de rovoisons
Que jent manguent les motons.
Or es a la mort, bien le voi,

---

178 entre le fou d. 182 irascu 185 repost 187 luire 195 usiaux 199 te 203 iosdi 205 ez

Se tu n'en prens hastif conroi,
Si tu n'en tornes d'autre part.'
'Por amor deu, sire Renart,
(Pelerins estes, bien le voi)
Conseillies moi en bone foi!'
'Pelerins sui je voirement.
Mes tu n'en crois ores neant
Por le mal cri que j'ai oü.
Mes je m'en sui or repentu.
J'ai este a un deu feeil
Qui m'a done molt bon conseil,
Par cui serai saus, se dex plaist.
Dex a conmande que l'en lest
Pere et mere, frere et seror
Et terre et herbe por s'amor.
Cist siecles n'est que un trespas.
Molt est or cil chaitis et las
Qui aucune foiz ne meüre.
Ja trovons nos en escriture
Que dex est plus liez d'un felun,
Quant il vient a repentison,
Que de justes nonante noef.
Cist siecles ne vaut pas un oef.
A l'apostoile voil aler
Por conseil querre et demander,
Conment je me doi meintenir.
S'avoc moi voloies venir,
L'en ne feroit ouan housel
Ne chaucemente de ta pel.'
'L'en ne desdit pas pelerin.
Jei vois o toi' ce dit Belin.
En lor chemin en sont entre.
Mes il n'orent gueres erre,
Qant trovent Bernart l'archeprestre
En un fosse les cardons pestre.
'Bernart' dit Renart, 'dex te saut!'

212 ne 215 feil 218 a *manque* 219 suer 221 que] fors .224 en l'e. 227 .L. noef 233 usel 235 descoit

Et cil leve la teste en haut.
'Dex te beneïe!' dist il.
'Ies tu ce, Renart le gorpil?'
'Oil, ce sui ge voirement.'
'Por le cuer be, quex mautalant
T'a fet devenir pelerin
Entre toi et mestre Belin?'
'Ce ne fu maltalant ne ire:
Encois volons soffrir martire
Et travail por nos amender
Et por damledeu rachater.
Mes de ce n'as tu or corache
Ne d'aler en pelerinache:
Eincois vous porter ouan mes
De la busce grandime fes
Et grant sachees de carbon.
Et si auras de l'ogullon
Tot le crepon desus pele:
Et quant revendra en este
Que de moches sera grant nonbre,
Lors n'i garras neïs en l'onbre.
Fe le bien, si vien avoc nos.
Tu ne seras ja sofretos
De rien dont te puissons aidier.
Tu auras ases a mangier.'
Dist l'anes 'volentiers iroie,
Se ases a mangier avoie.'
'Si auras, ce t'afi par foi.'
Or en vont ensemble tuit troi.
En un grant bois en sont entre
Ou il trovent a grant plente
De cers, de bisses et de deins.
Mes de ceus pristrent il le meins.
Tote jor ajornee errerent
Par la forest: onc n'i troverent
Vile ne recet ne meson.
'Seignor' dist Belin, 'que feron

---

243 benei 251 amerder 252 Et *manque* 255 Einz

De herbergier? car il est tart.'
'Voirs est' ce dist sire Bernart.
Renart respont 'bau conpaignon,
Et nos queil ostel querrion
Fors la bele erbe soz cest arbre?
Meus l'eim que un paleis de marbre.'
'Par foi' dist Belins li motons,
'J'aim molt a jesir en meson.
Tost se vendroient ci enbatre
Ci entre nos trois lou ou qatre,
Dont il a ases en cest bois.'
Dist l'archeprestres 'ce est voirs.'
Renart lor respont sens orgoil
'Seignor, ce que voles, je voil.
Ci deles est l'ostel Primaut 58
Mon conpere qui ne nos faut:
Alons i! nos i serons ja.
Bien sai qu'il nos herbergera.'
Tant ont fet que la sont venu.
Mais il seront molt irascu
Ainz qu'il s'en partent, se Renart
Ne les en jet par son barat.
Li louz ert ales en la lande
Et Hersent por querre viande.
Li pelerin pristrent l'ostel.
Ases i trovent pain et el,
Char salee, formache et oes,
Et quanque pelerin est oes:
Si i trovent bone cervoise.
Tant boit Belins que il s'envoise:
Si a conmencie a chanter
Et l'archeprestre a orguaner,
Et dan Renart chante en fauset.
Ja fussent bien fet lor foret,
Se il fussent laissie en pes.
Mes li lous vient o tot son fes

---

280 Vour ce *manque* 282 querricon 283 desus 296 Tuit .111. cele part en uont la

Qu'il aportoit dedenz sa gole:
Et Herseut ne fu pas saole,
Dunt ele estoit tote desvee.
Quant il oïrent la criee
Dedenz l'ostel, si s'aresterent
Un petitet, si escoterent.
Et dist li lous 'j'oi laenz gent.'
'Par foi, g'i irai' dist Hersent.
Quant ele avoit mis son fes jus,
Lors esgarda par le pertuis,
Si vit les pelerins au feu.
Et puis s'en revint a son leu.
'Sire Ysengrin, dont ne ses tu
Con il nos est bien avenu?
Ce est Renart Belins et l'asne:
Cez avons nos en nostre lasne.'
Par grant aïr a l'uis hurte.
Mes il le trovent bien ferme.
'Ovrez' dist il, 'ovrez, ovrez!'
'Teisiez' dist Renart, 'ne ganlez!'
'Renart, n'i a mestier teisir.
Il vos estuet cest huis ovrir.
Fel traïtres, fel reneie,
Par vos ai ge perdu le pie.
Vos estes tuit livre a mort.
Mar arivastes a cest port,
Et vos et l'ane et le moton.'
'Ha las' dist Belin 'que feron?
Tuit somes pris sans nul retor.'
Et dist Renart 'n'aies poor!
Car bien istrois de cest tovel,
Se volez croire mon conseil.'
'Si ferons nos' dist l'archeprestre.
'Renart, ja es tu nostre mestre
Qui en cest leu nos amenas.'
'Or dan Bernart, qui fors reins as,
Va, si t'acule a cel huiset

---

322 f. girai 323. 324 *intervertis* 326 lou 329 lanne 345 roel

Et si l'entrovre un petitet,
Tant que li lous i puisse entrer.
Si li lai la teste boter,
Puis reclo l'uis par grant vertu.
A lui jostera cest cornu.'
L'asne s'est a l'uis acule,
Un petitet l'a esbae.
Li lous bota la teste avant,
Et cil clot l'uis de meintenant:
Asez fu meuz que en prison.
Qui donques veïst le moton,
Con il ruoit les cous d'aïr
Et reculoit por meuz ferir!
Renart le semont et apele
'Belin, espan li la cervele!
Garde que vis ne s'en estorde!'
Onques oncore a nule porte
Ne veïstes si fier asaut
Conme Belin fet a Primaut.
Tant a feru et tant hurte
Que le lou a escervele.
Hersent qui par dehors estoit,
Qui aïdier ne li pooit,
Parmi le bois s'en vet hulant
Et les autres lous amassant.
En poi d'ore en i asambla
Plus de cent que o lui mena
A l'ostel por le lou vencher.
Mes cil se sont mis au frapier.
Et les lous les sevent par trache
(Hersent devant molt les manace)
Et jurent qu'il les mangeront.
Ja en cest leu nes troveront.
Renart qui ot les lous oller,
Ses conpaignons prist a haster.
'Segnors' dist il, 'venez grant oire!'
L'archeprestres conmenche a poire,

---

363 meint 379 uenuencher

Qui n'avoit pas apris a corre.
Renart voit qu'il nes puet secorre,
Ne garder se par engin non.
'Segnor' dist Renart, 'que feron?
Tuit somes mort et confondu.
Montons en cest arbre ramu!
S'auront nostre trace perdue.
Hersent est forment irascue
Por son seignor que mort avon.'
'Par foi' dist Belin le moton,
'Je n'apris onques a ramper.'
Dist Bernarz 'je ne sai monter.'
'Seignor, besoing fait molt aprendre
Et tel chose sovent enprendre
Dunt l'en ja ne s'entremetroit
Si li besoing si grant n'estoit.
Fetes, seignor, montes, montes!
Se vos volez, de vos penses!'
Renart monta en l'arbre sus.
Quant il virent qu'il n'i a plus,
A queilque peines sus monterent,
Desus dous branches s'encroerent.
   Es vos poignant des esperons
Hersent o toz ses conpaignons.
Quant il sont venu en la place,
Si en orent perdu la trache.
Nes sevent mes ou aler querre
Et dient qu'entre sont en terre.
Lasse furent et travellie,
Desoz l'arbre se sont cochie.
Belins qui les lous esgarda,
N'est merveille, s'il s'esmaia.
'Ha las' fet il, 'tant sui chaitis!
Or voussisse estre o mes berbis!'
'Par foi' dist Bernarz, 'je me doil.
Tel ostel pas avoir ne soil.

---

390 pot 395 perdu 403 iai 404 nestoit si grant 412 tot 415 Ne 418 Desor 421 fet il] dolant

Je me voil d'autre part torner.'
Renart le conmence a blamer.
'Vos porres encui tel tor fere,
Qui vos tornera a contrere.'
Dist Bernarz 'je me tornerai.'
Dist Belins 'et je si ferai.'
'Or tornes donc: car je vos les.'
Cil se tornent tot a un fes,
Qu'il ne se sourent sostenir:
A terre les convint venir.
Bernarz esquacha qatre lous,
Et Belins en retua dous.
Et les autres lous molt s'esmaient
Por lor conpaignons que morz voient:
Fuit s'ent l'un cha et l'autre la.
Et Renart qui les esgarda,
Si s'escria 'la hart, la hart!
Tien le, Belin! pren le, Bernart!
Tien les. Bernart l'archeprovoire!'
Lors s'en tornent les lous grant oire,
Que por cinqante mars d'argent
Ne retornast mie Hersent.

Renart qui fu en l'arbre sus,
A ses conpaignons descent jus.
'Seignor' dist il, 'que faites vos?
Ai vos bien de la mort rescos?
En a il nul de vos blecies?'
Dist Bernarz 'je sui maennies.
Jei ne puis mes avant aler,
Ariere m'estuet retorner.'
Dist Belins 'et je si ferai.
James pelerins ne serai.'
'Segnor' dist Renart, 'par mon chef,
Cist eires est pesanz et gref.
Il a el siecle meint prodome
Qu'onques encor ne fu a Rome.

427 encor hui 428 a grant c. 432 sen 434 les estuet 435 B. en eschaca. 111. 438 mort 443 *manque* 451 A en 455 ie ausi 457 dit 460 Que o.

Tiex est revenuz de sept seins
Qui est pires qu'il ne fu eins.
Je me voil metre en mon retor:
Et si vivrai de mon labor
Et gaaignerai leelment.
Si ferai bien a povre gent.'
Lors ont crie 'outree, outree!'
Si ont fete la retornee.

---

461 des 465 gaignerai *Au dessous du v.* 468 *on lit* Explicit le pelirinage Renart

IX (Méon 15309—15332)

IX

Un prestre de la Croiz en Brie, (69)
Qui damledex doint bone vie
Et ce que plus li atalente,
A mis sun estuide et s'entente
A fere une novele branche
De Renart qui tant sout de ganche.
L'estoire temoinne a vraie
Uns bons conteres. c'est la vraie,
(Celui oï conter le conte)
Qui tos les conteors sormonte
Qui soient de ci jusqu'en Puille:
Si set molt de force de guille.
Cil temoingne l'estoire a voire,
Et por ce la devoms meus croire.
Il avint ancienement,
Se l'aventure ne nos ment 70
Qui aferme le conte a voir,
C'uns vileins qui molt ot d'avoir,
Tenanz, esparnables et chiches
Plus que Constanz des Noes riches
Que l'en tient a ferm et a plein,
En son novel essart bien mein
Pres d'un grant bois ses bos lia.
Por le grant gaagn qu'il i a,

---

8 c'est *manque* 9.10 *intervertis* 9 A c. 10 Que conteres 17 cont 18 C'*manque* d'*manque* 19 richez 20 richez 21 Que] R. *le second* a *manque*

Li est avis qu'il est trop tart
Venu atant a son essart.
Si ert encore bel le jor.
Mais repos, eise ne sejor
Ne duist a vilein ne ne plest.
N'a talent qu'en son lit arest,
Puis qu'un poi voit le jor paroir:
Que vileins ne deit ese avoir,
Ainz ireit en autre ovre fere,
Car molt par puet vilein mal trere.
Cil vilein dont je vos conmanz
A conter merveillos romans,
Huit bos a sa carue avoit.
En la contree en ne savoit
Meillors bues qu'estoient li suen.
Mais sor toz en i ot un buen
Qui estoit apeles Rogeus.
Mais tant l'avoit par les fors leus
A son fiens trere demene
Et totes les saisons pene,
Que lentement aloit le pas,
Por ce que feibles ert et las
De grant travail, et auques megres.
Li vilein qui fu fel et egres,
Por ce que trop le sent a lent
Le point et dit par mautalent
'Rogel, trop estes alentis.
Por vos ai sovent desmentiz
Toz les vileins qui me disoient
Por mes buez que il mesprisoient,
Que je n'auroie pas de vos,
Tant fusse d'argent sofreitoz,
Vint et deus sols de dant Durant.
Et je lor disoie en jurant,
Por verite que ge ne mente,
Que je n'en prendroie pas trente,

---

25 trot 28 repose ne s. 29 *Un* ne *manque* 31 que pooit 34 pot fere 38 c. len 40 bon 42 l'*manque* 43 filz 52 u. sui durement tormentiz 54 m. laies quil 55 pas de] rien por

Non pas trente et deus au marche.
Or avez plus le col chargie
Del lien que n'a nus des set.
Si n'aves encor gaires trait,
Trop matin estes ja lasses.
Ainz que cist jors seit trespasses,
Vos puissent mal ors devorer:
Que trop me faites demorer
A arer un sellon de terre.
En liu de vos me covient querre
Un bof a la feire de mai.
Se dex me desfende d'esmai,
Je voudroie que lous ou ors
Vos oüst oste a rebors
Ce pelicon sans demorance,
Que poi pris mais vostre puissance.
Trop portes basse cele chere.
Mal ors hui cest jor vos requere!'
  Ce que dist li vileins engres
Brun li ors qui el bois fu pres,
A tot oï et escote.
En un bosson avoit bote
Le col et les pates devant.
N'avoit mie poor de vent,
Que nul chen nel pot iloc prendre.
Por meus escoter et entendre
S'estoit pres el bosson repox:
Ne voussist pas por quinze sous
Que n'oüst le vilein oï.
Molt l'a la premesse esgoï.
A soi meismes dit tot coiz
'Bien m'est avenuz ceste foiz.
Or aurai ge, deu merci, proie
Sanz nule faille ceste voie.
Ne m'irai or pas delaiant
En aventure por neent.

62 parlus le col pele 64 encore 72 desfen desmai 73 uoudroi ￼ ors a lous 78 M. hor hui 79 dit 80 du b. 87 del 93 Or ra ge 95 ore

Or sa je bien ou chargerai
La proie que g'enporterai.
Un buef aurai sol a ma part,
Rogel qui fu seignor Leotart.
Mes ancois qu'il fust primes sien
Sovent m'a fait sevre a son chen
Et fait descirer sor mon pois
Mon pelicon deus fois ou trois.
Encui li vaudrai molt cher vendre.
De la char Rogel crasse et tendre
Ferài encui mes gernons bruire,
Qui qu'il doive plere ne nuire.
Ce puet bien li vilein savoir
Que je voudrai mon bof avoir:
Car je tieng promesse a chatal.
N'en ferai mes autre jornal,
G'ain meus sa char que il ne pense.
Et s'il i veut metre desfense
Ne arest, savoir puet sans faille,
Enpris aura aspre bataille.
James n'aura envers moi pes
Ne trives li vileins punes,
Ainz le gerroierai tot tans,
Se consivre le puis as chans
Ou en bois par son mal oüir,
O je serai plus asoüir
A ce que dessirrer ai grant.
Se Rogel le buef me desfent,
Tel cop li donrai de ma pate
Que j'ai fort et charnue et plate,
En col ou en pis ou en face,
Que je l'abatrai en la place.
Mais c'est folie que je di,
Car je sai bien trestot de fi
Que il n'i metre ja arest
Que Rogel mon buef ne me lest

99 suel 101 prmes suen 102 a *manque* 106 .rogel' 109 pot 113 Gain 115 pot 116 aurai 119 gerrai 120 as cros 124 .ro. 132 .ro. mon bief

Si con il le m'a en covent.
Je l'ai oï loer sovent
Et afermer por veritable,
Bien ferai sa parole estable.
Nului tolir ne le me puet,
Grant chosse a en fere l'estuet.
Voille o ne voille je l'aurai,
Ja espoir gre ne l'en saurai.'

Ensi parole a soi tot sous
Brun li ors qui ert anguissous
De fein, dont molt est amortez:
Mais auques est reconfortez
Por ce qu'il ert en esperance
De Rogel avoir sans dotance.
Lors est del boisson sailli fors,
Molt ferement aquet son cors
Et jeta un haut brait de goie.
N'a mie poor que l'en l'oie,
Que n'avoit pres de nule part
Nului fors solement Leotart 71
Et un gars qui avoc lui fu
Qui les bues chace de vertu,
Qu'il ot alue la seson.
Atant del garcon nos taison,
Et si parleron de Brun l'ors
Qui vers le vilein vint le corz.
Il sout bien sa proie espier,
Ja voudra Rogel deslier.
Quant il fu pres de la charue,
A haute vois Lietart salue
'Et dex te saut, Lietart amis!
Ta premesse en cest mein m'a mis
En grant esperance de bien.
Ge tieng Rogel ton bof a mien
Et bien le doi a mien tenir:
Que ca m'a fait si mein venir

137 Nule nel me 138 estot 142 estoit 147 lors 153 que 154 Que 159 espirer 161 charere 162 l. escrie 163 Et *manque* 164 p. est ce mes auis 165 E g. 166 mein 168 Qui ca mas

La premesse que me feïs
Que tu par maltalent deïs
Que max ors le poüst manger.
Ne pues ta parole changer.
Tu es trop tart au repentir,
Je li ferai les dens sentir.
Deslies le moi sans dangier,
Il n'est or pas tens de songier.
Deslies le moi sanz demeure,
Qu'il n'est or pas ne tens ne eure
Que prodon face chere morne:
Ainz doit sitost con il ajorne,
Si con tu fez, conmencer ovre,
Par ta richesce et lors te covre.
Faz me tu chere felenesse?
Paie, que je voil ma premesse.
Ne fai ja por ce laide chere!
Je voudroie meus estre en bere
Que ma premesse n'enportasse.
Rogeus est une beste lasse,
Caitive et feble et mal traians:
De son trere est il mais noiens.
Ja nel ferai lier ne traire
Ne nul autre besoingne fere,
Einz en enplirai ja ma pance.
N'en fai ja laide contenance.
Que tu n'i pues rien conquester.
Se tu le me vous arester
Et delier le buef sans noise,
J'ai en pense que je te voise
Doner de ma pate tel flat
Qu'a terre t'abatrai tot plat,
Et lors serunt, si con moi sanble,
A mon voloir li buef ensanble.
Por ce le te di que meus t'ert
Que Rogol que viellece aquiert,

170 m. le deis 171 hors 172 pos 173 a 176. 177 *manquent* 178 t. neure 179 q. pardon f. 180 sitot 182 *Faut il lire* Par la richesce et los recovre? 186 Jen 193 ja *manque* 195 pos 203 le *manque*

Soit mien seus que ensenble tuit:
N'i aureis joie ne deduit
Se toz le avoiez perduz.'
Lors est vileins esperdus
De ce que Brun l'ors oï dire.
De mautalant tressue et d'ire,
Molt dolanz est et esbahi,
Car par sa premesse est traï.
Si li poisse de la parole
Qu'il dist, et si la tint a fole.
En meinte guisse se porpense,
Bien set n'i a mester desfense
Vers Brun qui est et grans et fors.
N'i a mester nul reconforz,
Qu'en poi d'ore estrangle aura
Les buez que ja nus nel saura,
Et lui mort ainz que l'en le sache.
Meus li vient soufrir le damage
D'un sol buef que de toz a tire,
Que bien set, se a lui s'aïre,
Lui meismes estranglera:
Ne ja mes n'en eschapera.
Bien set n'i a tencier mestier,
Meuz puet par proiere esploitier
Que par tencon ne par melee.
Ses bues aresta en l'aree,
Vers Brun l'ors forment s'umelie,
En plorant li dist, s'il deslie
Rogel si mein, que sa jornee
Iert tote a noient atornee,
Que nul esploit ne porra fere,
Que li set buef ne poent traire,
Que trop est fors la terre et dure:
Et sovent li aferme et jure
Que granz merciz li devra rendre,
Se de Rogol li veut atendre

205 seus *manque* 211 est *manque* 214 dit 219 estrane 220 Li 221 li 222 damae 223—228 *manquent* 230 Son buef 231 somelie 238 et *manque* 239 merci

Jusq'a lendemein solement.
'Molt volenters et bonement
Le vos rendrai le matinet,
Foi que doi mon fil Martinet
Et ma bele fille Costance,
N'en soiez vos ja en dotance!
Vostre merci prestes le moi
Jusqu'a le matin par ma foi,
Que dex bone joie vos doint!'
'Letart' fait il, 'n'en auras point.
Ne le me tornez ja a truit,
Qui aise atent, eise li fuit.
De Renart qui guillier ne fine
Tien ge cest sen, molt vaut saisine.
Se je rent ce dont sui saisis,
Molt sereie malvaiz failliz.
Certes molt en seroie fol,
Se ce que je tieng a mon col
Rendoie por bele parole
Trop est cil fox que fol afole.
Je metroie tot a demein
Ce que je tieng ore en ma mein.
Donc m'auroies tu bien trove
Apertement a fol prove,
S'en aventure me metoie
De la chose qui ore est moie.
Bien seroie fol atrapez,
Se de mes meins ere eschapez.
Je cuit et croi par seint Johan,
Ne te verroie mes ouan.
A ton pooir te garderoies
De toi metre mes en mes voies.
Einsi m'auroies tu tost fait,
Que l'en dit, de bienfet col fret,
Mal por bien a l'en por service.
Se ta foi en avoie prisse,

---

247 prestres 250 ne a. 251 au t. 256 s. ore a malueisi *Les vv.* 257.258 *manquent* 259 Rendroie 261 metroi 266 que

Tost en mentiroies ta foi,
Se dex me saut, et bien le croi
Por un vilein dont me sovient,
(L'en dit, escaude eve crent)
Qui ouan sa foi me menti,
Ne onques ne s'en repenti,
Ne respit ne m'en demanda,
Ne vers moi ne s'en amenda.
Ce fu auan devant vendenges
Que il jura dex et seṣ angles
Et se dex li donast sante,
Il me donroit a grant plente
De ses rees et de son miel
Que je ain plus que rien sos ciel,
Se ses deus chaiaus li rendoie
Qu'au soir a manger atendoie.
J'en pris sa foi, ne fui pas sages,
Car c'est ore li pires gages
Quĩ soit en l'ostel au vilain.
Je ne sui mie cil qui l'ein
Ne n'amerai jor de ma vie,
Que de foi n'a ge nule envie, 72
Ne prodom ne le doit prisier.
Qu'en ne puet mie justiscier
Vilein, ne avoir en destroit.
Bien li semble qu'eschape soit,
Con en le vout par sa foi croire.
Ja puis ne venra un sol oirre
Por querre de sa foi respit:
Trop a vilein foi en despit,
Ne l'aime ne crient ne ne prise.
Fox est qui par foi le justise,
S'il le puet en autre manere
Justicher que il ait plus chere.
Ne lo a nul seingnor de terre,

---

281 que o. sa sa f. m. 282 o. sen uont repentir 283 ni sen 285 uendengez 290 siel 292 au m. 203 fu 294 cerrt 295 el ostel 296 ce que 297 namera 300 Can ne pot 304 plus une sole ore 305 de *manque* 307 croit ne iustise 308 que 309 Sil ne le pot ne 311 Ne la

Se sun vilein pren et ensere
Por son forfait ne por sa taille,
Que li vileins quite s'en aille
Por sa fiance solement:
Poi i a d'asoürement.
Ce dirai que j'ai essaie:
Ne sont pas vilein esmaie
Puis que vient a foi afier.
Nus prodom ne s'i doit fier.
Je ne sai conment tant te croie
Que Rogel ton buef te recroie,
Car je dot molt, se gel te croi,
La tricherie et la non foi
Que g'ai en meint autre trovee.'
'Sire Brun, vertes est provee,'
Ce dit Lietars et molt fort plore.
'Bien le sai, se dex me sequere,
De meinte guise a jent el monde.
Que li un sunt de peche monde,
E molt en i a d'entechez
De toz les criminax pechez:
Et desloiaus en i a meins,
A grennor plente que de seins,
Qui ne se vont pas esmaiant
De mentir lor foi por noiant.
Et de plussors n'est mie fable,
Qui sont prodome et veritable
Et ont a damledeu bon cuer,
Qui ne voudroient a nul fuer
Por nule rien lor foi mentir.
Ja dex ne me lait consentir
Que ma foi mente a ome ne!
Trop m'auroit peche sormene
Et dex mis en grant obliance,
Se je mentoie ma fiance.
Por deu Rogel me recrees!

320 ni si 321 croi 322 le b. 326 es 327 letars 329 guile 332 tot pichez 335 Quil ne sen u. 336 fois de noent

Ja demein ne vos ert vees.
Par la foi que doi Brunmatin
Ma moller, demein au matin
Ci meïsmes le ramenrai,
Que ja vers vos n'en mentirai.'
  Brun li ors respont 'or l'enmeine,
Si li done fein et aveine!
Je voudroie que plus fust cras,
Mes ce ne puet ore estre pas,
Que sojor i covenroit grant.
De lui me cuidai meintenant
Orandroit ma fein estancher,
Et ge le raurai autant cher
Demein con orendroit auroie.
Je rirai tandis querre proie.'
  Atant prent la foi du vilein,
Si se mist meintenant du plein
El bois: en une espesse lande
Entra por querre sa viande.
Entre ces choses le vilein
Qui d'angoisse et d'ire ert plein,
Deslia les set bues por pestre.
Ne pot a ese son cuer estre.
Por ce les deslia sitost,
Que l'ire et l'angoisse li tost
De gaanner tot le talant.
A Rogel se prist en alant
A haute voiz a dementer,
N'a or pas talant de chanter.
'Haï, Rogel, bau bof et grant,
Por vos doi molt estre dolant.
Si sui je si con estre doi,
Quant je vos ai tolu a moi.
Ma parole fole et mavaisse
Vos metra demein a malaise.
[Tot c'a ge fet, amis Rogel,

350 moll'. 352 ne m. 356 pot 358 cuide 359 mon 363 le 364 du] el 365 En b. 367 ces sosee 372 tot 379 su ie 381 e

Certes si en ai molt grant duel.]
En males meins vos ai jete,
A Brun l'ors qui est sans pite:
Demein de vos se dinera,
Ce disner molt me costera.
Voirement dist voir qui ce dist,
Tant grate chevre que mal gist.
J'estoie trop aise hui mein,
Quant je metoie en autrui mein
Par promesse la moie chosse.
S'or me blame forment et chose
De ma folie et de ma perte
Brunmatin la bele, l'aperte,
Ne m'en doi mie mervellier.
Je qui soloio conseillier
Mes voisins trestos les plus sages,
Ai quis mon dol et mon damage.
Las! or m'a deu trop enhaï,
Quant je meïsmes me trahi.
Dahait ait hui la moie geule!
Qui avient une, n'avient seule:
C'est ce que plus cren et redot,
Que je ne perde le mien tot,
Que si sovent ne me meschee
Que mes avoirs a noient chee:
Que donee m'est male estreine
Au premier jor de la semeine.
Or ne serai mes marcheant.
J'estoie de si grant noiant
Venu en auques en dis ans
Que deners avoie gisans
Bien entor cent livres ou plus
Sans autre chose le sorplus.
Terres et vignes, bues et vaches,
Forment et vin, lait et formaches

384 doil 385 E 389 dit u. 391 haise 402 me sui t. 403 m. langueille 404 seulle 406 men 407 meschet 409 tornee mest a. m. estrine 410 pior 412 uuiant 417 Pres. uignes. 418 *le prémier* et *manque*

Avoie plus, la deu merci,
Que vilein qui fust prest de ci.
Or dot que tot a nient aille,
Et cuit et croi, sans nule faille
Entres sui de perdre en la voie.
Hui matin m'ert avis c'avoie
Trop de huit boș en ma carue.
Tel porte burel et macue
Grant et pesant desor son col
Qu'en devroit tenir a meins fol
En tos endrois que je ne sui.
Il est bien raison que l'anui
Que je ai porchace recoive.
Drois est que ma folie boive. 73
Certes jamais om qui riens sache
Ne me pleindra de mon damage
Que ge ai quis et porchace.
Si l'ai conme je l'ai trache,
Il est bien raison que je l'aie.'
Issi se demente et esmaie
A soi meïsme dan Lietarz.
Entre ces cosses dant Renarz
Proie porchace cel matin
En un bois apres del chemin,
Quant il oï l'abai des chens
Qui molt li estoient procheins
Et molt pres l'aloient sivant,
Et un vilein apres huiant
Apres les chens par la forest.
N'a ore talent qu'il s'arest,
Ainz cort a garison molt tost.
El crues d'un chainne se repost
Tant que li chen soient passe
Qui molt l'avoient ja lasse.
N'a talant d'issir del crues mes

422 E 423 en] a 426 borel 428 Qui 431 iai 433 que 435 gai 436 laie c. lai 439 letart 441 porchacel m. 442 chmin 445 suant 446 huant 447 par] en foret 448 que il 450 del c. 453 crus

19ᵇ

Tant con les chens sache si pres,
Einz se repose et estendelle
El crues et un petit somelle.
Tandis que se repose el crues,
Le vilein qui fu a ses bues,
Qui ploure et se demente en haut,
Entroï et hors del crues saut.
Vis li est, aler s'en puet bien,
Quant il n'i ot abai de chen.
Del bois ist, a l'essart va droit
La ou le vilein ester voit
Qui se dementoit en plorant.
Vers le vilein en vint corant
Et pres de lui vint le grant saut.
Si li dit 'vilein, dex te saut!
Que as tu? por quoi fez tel doil?'
'Sire, nel saurois ja mon voil:
Que se gel vos avoie dit,
S'i conquerroie molt petit.
Se mon grant dol vos descovroie,
Ja par vostre conseil n'auroie
Ne nul confort ne nule aïe.'
'Foux vileins, que dex te maudie!
Tant par es fous, je le sai bien,
Que tu ne me conois de rien.
Certes se tu me coneüsses,
Ja si desconseillies ne fusses
Ne de nule riem esmaies,
Que tost ne fusses apaies,
Por quoi ge te voussise aider.
Je sui bon mestre de plaider,
Foi que doi seint Panpalion:
En la cort Noble le lion
Ai ge meü meint aspre plet
Et meintes fois de droit tort fet,

455 repose repose et esteindeile 458 Li uileins 460 Et .R. hors 461 pot 462 voit 464 li uileins 466 u. tot droit 469 meines t. dol 472 con ie croi 475 conseil nul 488 tort droit

Et molt sovent de tort le droit:
Ensi covient sovent que soit.
Meint plaideor tient l'en a saje
Qui sovent rendent le musage.
A meint ai fait brisier la teste,
(De moi ne se puet garder beste)
L'autre le col, l'autre la cuisse.
Tu ne seis pas que fere puisse
Tant mal tant bien, con fere puis.
Je fis ja avaler el puis
Dan Ysengrin mon cher compere.
Si feïsse je lors mon pere.
Nel doit om tenir a merveille,
Jel fis entrer en une selle
El puis ou avoit seals deus,
(Ce fu bone gile et bon jeus)
En une abaie a blanc moines.
D'iloc escapai a grant poines.
Ou mors o retenus i fusse,
Se Isengrin trove n'oüsse
Qui ert apoies a l'encastre
Del puis qui ert voute de plastre.
De pite li fis le cuer tendre,
Que je li fis croire et entendre
Que g'ere en paradis terrestre,
Et il dist qu'il i voudroit estre,
Et ses voloirs li fist doloir,
En l'eve l'apris a chaoir.
Lui meïmes devant noel,
Conme l'en met bacons en sel,
Fis ge pescher en un estan
Par mon barat et par mon sen:
Car encois i fu saelee
La coe en la glace et gelee
Que il s'apercut de ma guille.
Maint bon pesson et meinte anguille

490 que souent 491 t. an 494 pot 500 je *manque* 503 seuls 505 abie 506 peine 507 i *manque* 510 de *manque* paistre 513 g' *manque* 518 bacon

Oi jo, qui molt en fui joiant,
En la carete au marcheant,
Que mort me fis enmi la voie
Por ce que trop grant fain avoie.
En la charete fui jetez,
Des pessons fui bien saoles.
D'anguilles fresces et salees
Enporta ge deus hardelees,
Dont je fis puis molt delecher
Ysengrin mon conpere chier.
Apres moi vint a mon manoir,
Si senti les poissons oloir,
Simplement a vois coie et basse
Me pria que jel herbergasse.
Et je li dis 'ce ert noiens',
Que entrer ne pooit caiens
Nus hom qui ne soit de nostre ordre.
Por alecher et por amordre
Li donai d'anguille un troncon
Dont il delecha son gernon,
Dist qu'il voloit corone avoir
Et ge li fis large por voir.
Onques n'i ot rasoir ne force:
Les pous li esrachai par force:
A pleine ole d'eve boillie.
La corone fu si faitie
Que cuir et poil en devala
Par iloc ou l'eve avala,
Et teste et vis ot escorche,
Que il sambla chat escorcie.
A Ysengrin mui ceste sause:
Ce ne fu pas parole fause,
Ainz est de meint home soü.
Meint prodome a ge deceü
Et meint sage abricone,
Si ai meint bon conseil done:

525 Oi] Et 527—529 *manquent* 531 et desalez 533 molt *manque* delech'r 536 poisson 540 poot 545 Dit 547 rasor 549 plein 550 si afaitie 559 abrcone

Par mon droit non ai non Renart.'
'Par les sains deu' ce dit Lietart,
'Estes vos ce Renart, bau sire?
J'ai sovent de vos oï dire
Et bien et mal a meint prodome.
Il n'a, ce cuit, de ci a Rome
Plus requit de vos ne plus sage: 74
Que vos eüstes le fromage
Par vostre sen de Tiecelin
Le corbeil, le filz Chanteclin.
Bien le soüstes enchanter,
Car tant le feïstes chanter
Que le formache li chaï.
Meint prodome aves esbaï,
Molt par aves de sens le los.
Je cuit qu'il n'a ome si os
Qui de cuer conseil vos rovast
Qui senpres en vos nel trovast.
Sire, por deu moi conseilliez,
Vos qui a meins desconseillies
Aves meint bon conseil done.
Le chef ai vuit et estone
De dol et d'ire et del pens
Dont tot est desvoiez mon sens.'
'Or di, vilein! conseil auras
De ce que dire me sauras.
Tost t'en porras apercevoir:
Mais que tel tot me dies voir.'
'Certes, sire, si fera ge.
Bien m'avoit hui mein aseje
Maufes, et mis en ses liens,
Quant ge qui bien sui anciens,
Si fole parole disoie:
Mais sages hom sovent foloie.
Por ma terre qui trop est dure,
Hui matin par mesaventure,

562 Por le seint deu. letart 568 eslistes le formeje 570 corbeil 571 les s. 572 *manque* 580 meint 584 desuoez li s. 588 que *manque* 594 h. si f. 594 h. si f. 595 que 597 Dis a *manque*

Dis a Rogel, com hom iries,
Qui trop fu de traire enpiries,
Que maus ors manger le poüst
O los, qui sore lui corust.
Brun li ors en obli nel mist,
Avoir le vout sans contredit:
Car il fu voir qu'avoir le dut.
Jusqu'a demein le me recrut.
Le matin quant se levera,
A perdre le me convendra.
Meis co por coi je sui dolans,
Que li damages en est grans:
Jamais nul si bon buef n'aurai,
N'en nul liu ne le troverai.'
Renart en riant li a dit
Por ce que il destroit le vit,
'Vilein' fait il, 'or ne te chaut!
Un jor de respit cent sols vaut,
Gar que plus dementer ne t'oie,
Apres le doil vient la grant joie.
Par ma guile et par mon savoir
Te ferai tost grant joie avoir.
J'ai en talant que je te die
Une merveillose voidie,
Que Rogel quiter te ferai
Et l'ors meïsme te rendrai.
Lores seroies tu bien quites.
Mes j'auroie povres merites
De toi si con je croi et pens.
Vilein ment volenters tot tens
Et trop est de mal apensez.'
'Sire' fait il, 'ja n'i penses!
Ja li haus rois si ne me hee
Que ja cose vos soit veee.
Se Roguel me poïez rendre,
Ce que ge ai porriez prendre

597 Dis a *manque* R. por ce querre empiries 599 hors 606 me uendra 607 M. de je *manque* 610 Ne nul 612 il] en 617 mon gile 623 Lors 624 *manque* 625 je *manque* 627 es 680 uoee 632 gai

Con la vostre cose demeine.'
'Dont en entrerai je en peine
Et tost en serai en la voie,
Se ton blanc coc Blancart avoie
Que je vi er en ton plaissier.'
'Sire, jel vos irai bailler
Le coc demein bien matinet
Et o tot dix cras pocinet
Seront tuit en vostre plaisir.
Demain vos en ferai saisir,
N'en soies ja en nule dote.'
Renart le vilein bien escote.
Au vilain dist 'entent a moi!
Je te conseillerai en foi,
Que tu Rogel ton buef rauras
Por Blancart que tu pramis m'as.
Un bon conseil te dire ja
Meillor que je ne fis piece a.
Brun li ors vendra ci demein,
Rogel vodra avoir en plain:
Le matinet devant la messe
Avoir cuidera sa premesse.
Demein matin quant tu vendras,
Sos ta cape en ta mein tendraz
Tot coiement une cunnie
Qui soit trenchant et agusie
Tot de novel en un fort mance,
Et un cotel qui bien fort trenche
Con ce fust cotel a bocher.
Et ge qui sai ben cor tocher,
L'espierai sans atendue,
Et quant je saurai sa venue,
Ferai ci pres tel cornerie
Et tel cri et tel huerie

633 conme 634 je *manque* 636 blancet (*de même* 648. *voyez au v.* 1118) 640 tot .x. bons craz pocinez 641 u. baillie 642 *manque* 643 Ne s. 644 Et R. li a dit sans dote 645 Por amor de entendes ca 646—650 *manquent* 651 u. d. ca 652 *manque* 655 matin *manque* tul 661 a porcel 665 del 666 t. en t. huerai

Que tot entor moi sans mentir
Ferai plein et bois retenir.
Brun li ors te demandera,
Por ce qu'il se mervellera,
Que ce est qui tel noise fet.
Et tu li dies entresait
(N'aies mie de mentir honte)
Que c'est la maisnie le conte
Qui cel bois est et cele terre,
Que venus sont venoison querre,
Meint a cheval et meint a pie:
N'i a nul qui ne tienge espie
O bon levier o arc o hache:
Encui vouront fere damage
Tuit a meinte savage beste,
Que li quens vout contre la feste
De pantecoste sa maison
Molt bien garnir de venison.
Quant cest barat dit li auras
Molt bien au meus que tu sauras,
Ce saches qu'il aura molt cher
Que tu l'aïdes a cocher
Et a covrir dedenz ta reie,
Et tu le fas, s'il le te proie.
Si fera il, ce sa ge bien.
Ta connie pres te toi tien:
Quant bien le verras estendu
Et un poi auras atendu,
Ne sembler mie coart ome,
De la coignie tost l'asome!
Fier et refier, done et redone
Tant qu'il ait vermeile corone,
Et le cotel de bone fourje
Li bote par desos la gorge!
Lors le fai durement seigner,
Meus vaudra la char a manger.

---

667 ment' 668 e 671 cest 676 ueneors q. 677 e 679 leurer 680 Encuit 693 lauras e.

De nuit l'en menras au repost,
Que damage i auroies tost
Se li cuens le pooit savoir.
Il te toudroit tot ton avoir,
Il te feroit espoir desfaire.
Bones pieches en porras fere,
En ton lardier le saleras
Et de la pel fere porras
Molt bones capes a flaax.
Mes garde que soies loiaux
De rendre moi mon gerredon!
Qar tu auras molt greignor don
De moi que de toi ne prendrai.
Car Rogel quite te rendrai,
Et par moi auras l'ors en sel
Tot coiement en ton ostel.
Lors auras tu bien esploite.'
Bien a fait le vilein haitie
La gile que Renart a dite.
Au reconter molt se delite,
Onques si bone n'out oïe:
Plus de cinc cent fois l'en mercie.
'Sire Renart, a grant plente
Auroiz a vostre volente
Chapons et gelines et cos.
A deu vos conmant, je m'en vois.'
A deu le conmande et il lui,
Issi departent ambedui.
  Li vileins a l'ostel s'en vet,
Et Renars vers le bois se tret
Que il amoit plus que le plein.
Molt a esbaudi le vilein
La gile que Renart a fete.
De noient mes ne se dehete,
Ainz est molt lies et molt joianz.
Si s'en vait a l'ostel chantant,

---

703 nuis 704 damages 705 poit 706 conuenroit 707 ferunt 710 *manque* 711 flaaix 714 Mais tu a. trop greindre 720 li 721 diste 722 remonter delice 724 fais 727 *le premier* et *manque*

Que il cuide bien sanz tarder
Avoir char d'ors en son larder.
Tantost conme l'aube creva
Li vileins molt lies se leva,
Un bon cotel mist soz sa cape.
Se Brun li ors vis en escape,
Il ne s'eime rien ne ne prise.
Une trancant coingnie a prise
Qu'il mist sos sa cape a cele.
Un garconnet a apele.
Avis li est que trop demore,
Il ne cuide ja veoir l'ore
Qu'il ait a son trenchant cotel
A Brun l'ors reverse la pel.
Ses bues chace plus que il pot,
En son essart s'en vient le trot,
Et le cotel et la coingnie
Ot de soz sa chape muchie.
   Tandis qu'il antent a arer,
Brun l'ors ne se pot esgarer
Qui del bois sout tos les trespas,
Vint a l'essart plus que le pas
Des pates derer regibant.
Mais il ne set c'a l'oil li pent.
Bien cuide que Rogel suen soit.
Vers la carue vient tot droit,
A haute vois Letart escrie
'Deslie, va, le buef deslie!
Por quoi l'as tu soz le jou mis?
Tu nel m'avoies pas premis,
Desloiau vilein deputaire,
Que tu feïsses les bos traire.
Tu as or fait ce que te plot.'
Letart qui molt bien fere sot
D'ome coart chere et samblant,
Li respont basset en tranblant

741 se c. 747 celee 756 moche 757 aler 758 lors que nel p- esgarder 761 derere 762 cua lors li 765 sescrie 772 bien] gren

'Sire, or ne soies pas iriez!
Rogel n'est gerres enpiries:
C'orendroit le vos ramenroie,
Se g'estoie au chef de la roie.
Ma roie me laissiez parfere!'
Renart qui tot ot cel afere
Veü de pres et espie,
Un lonc cor qu'il avoit lie
A son col, a mis a sa boce:
Si fort et si tres bien le toce
Et conmenche a corner si haut,
Que retentir en fait le gaut.
Et quant li corners li anuie,
Si escrie forment et hue
Ausi con veneres qui chace,
Qui ses chens envoie a la trace.
Molt fu granz la noise et li bruiz,
Que molt en fu Renart bien duiz
Et del corner et del huer.
Et Brun l'ors conmence a muer.
Le bruit et la noisse qu'il ot
De rien ne li sit ne li plot:
Ne la voussist or pas oïr,
Qu'il en cuidast molt mal joïr.
Molt s'esmaie et molt se merveille,
Ases escote et oreille:
Conme plus oreille et escote
De tant se crent il plus et dote.
Molt crent que levrer ne l'asaille
Et que venere aus mainz nel baille.
De poor tremble, a Letart vient.
De Rogel mes ne li sovient,
N'a or talant qu'il le deslit.
Simplement et bas li a dit
'Or me di, Letart, ne t'anuit,
Qui a ceste noisse et cest bruit

775 iriez] pines 778 uoie 783 m. et a. 787 A tot li 789 conme ueneor 791 en fu 799 sesmai 800 lescoute 802 il *manque* 806 souent 807 que

Conmencie en ceste forest?
Por deu di le moi, s'il te plest.
Par teil convent que meuz t'en seit.'
Letart qui taindis s'apensoit
De respondre Brun par savoir
Teil cose qui resanblast voir,
Li dit a loi d'ome recuit
'Je t'en dirai ce que j'en cuit.
J'ai oï dire a un ribaut,
C'est la gent au conte Tebaut
Par qui la terre est meintenue.
En ceste fores est venue
Qui est au conte tote quite
Et a tote gent contredite
Fors sol au conte et a sa gent.
S'en i trovoit autre chacant,
Li cuens le fereit errant pendre
Que ja ne l'en porroit defendre
Force d'amis ne gentillece,
Avoir, proiere ne proece.
C'est, ce cuit, sa mesnie tote
Qu'il amena une grant rote.
Venu sunt si matin chacer.
Li un portent espie d'acher,
Li autre arc et sajetes tienent.
Par les bestes traiant s'en vienent
Et lor donent meins mortels cox.
Li autre ont cors a lor cox
Qu'il cornent et li autre huent.
Les bestes par le bois s'en fuient.
E ceus qui tenent les levrers,
Molt meillors que chens a chevres,
Corent par le bois a esles,
Et li cuens meïsmes apres
Sor un chaceor qui tost cort,
Que de venoison vout sa cort

812 dil moi plet 814 qui] i sapereoit 822 Est en c. fores u. 825 for 826 si ni 829 gentillice 836 sen *manque* 837 meint 839 cornenent e 842 Molt | Et 843 cornenent 844 meis a esles

Garnir a ceste pantecoste 76
Qui chascun an cent mars li coste
Et ouan plus li costera:
Que je cuit que li cuens fera
Novaus chevaliers dusq'a vint,
Qui pieca si grant cort ne tint
Con il voudra auan tenir,
Que a sa cort fera venir
Le meuz de la chevalerie
Qui soit desus sa seignorie:
Por c'est si mein la chose enprise.'
Si grant poor est a Brun prisse
Qu'il ne se pot sor pies tenir,
A tere le convint venir.
'Letart' fait il, 'par ta merite,
Que je te clein Rogol tot quite
E que tes verais amis soie,
Laisse me chocer en ta roie
Et de la terre bien me covre:
Por deu te pri, ne me decuvre
A ces veneors, ne enseinne,
Que s'il avient que l'en me preine,
Escorcher me fera li cuens.'
'Dan Brun' dit Letart, 'toz vo buens
Sui toz aparelliez a fere.
Mais jo vos loeroie a tere
C'aucuns veneres ne vos oie:
Que li cuens en auroit grant joie,
S'avoir vos poüst a sa feste.
Enmi une raie s'areste
Brun li ors qui se dote tant.
Iloc se coce et estent.
Si li semble qu'escapes ert
Des veneors, mais sa mort quiert:
Et quide estre de la mort loing,
Mais ele li est pres du groing.

848 a 849 huan 851 cheual' duqua 853 uaudra 854 cor 857 ce est 863 uraie 864 roe 872 fere 873 ueneors 874 Que *manque*

Et tiel quide alonner sa mort
Qui l'aproche et aprisme fort:
Escape quide estre por voir,
Et il s'aïde a descevoir.
Lietart qui la noisse bien plest
Que Renart fet par la forest,
De ses deus meins sa face tient,
Et de rire a peine se tient,
Que molt tres grant joie a oü
De Rogel qu'il li a rendu.
Si l'acoilli lors a covrir
De la terre par grant aïr.
Que qu'il le covre de la terre,
Sa coingnie pres de lui sere
Et son cotel pres de lui met,
De lui covrir bien s'entremet.
Con il fu auques bien coverz,
Les euz que il tenoit overs
Li conmande que il les cloe.
Cil fait issi con cil li loe,
Que de nul agait ne se garde.
Letard de rien plus ne se tarde,
A dous meins hauce la coignie,
De soi l'a forment esloingnie,
Bien la hauce por meuz ferir.
Au premer le voudra merir
Le grant orgoil et le danger
Qu'il li mena de son buef ier.
Quant longement out avise
Son coup a loi d'ome sene
Que de faillir se dote trop,
Sor la teste jete le coup.
Fiert et refiert de tel aïr
Que jus en fet le sanc venir.
Tel coup li done de rechef
Que tot li a brisie le chef.

---

884 Que 886 s'] l' 887 Retart 888 le f. 890 rier 893 lacueille 896 coingni 898 bien] puis 900 Le e. quil t. aouerz 910 Quil lmena 911 qan

Ne le crient mes ne ne le dote,
Par desuz la gorge li bote
Le bon cotel qui souef trenche.
Meintenant del orgoil se venge
Qu'il li fist, ne l'espairgne point.
Del cotel jusqu'al cuer li point
Si que le sanc en cort et raie
De tot le cors parmi la plaie.
Bien et forment seigner le fet.
Un poi en suz del sanc le trait
A peine, que molt ert pesant.
N'an fera gaire de present,
Par lui nel saura nus qui soit,
Que por nule rien ne vodroit
Que nus de ses voisins soüst
Qu'en son larder car d'ors oüst.
As meins le covre au meus qu'il puet,
Ses bues sache a l'ostel et muet.
Il fu liez et fet bele chere.
Sa mollier que il ot molt chere
Apele sol sans conpaingnie'
Si li a dit 'ma douce amie
Qui apres deu me faites vivre,
Voirement dit voir a delivre
Li vileins qui par tot bien dit,
Qu'il n'est si grans max qui n'aït,
Ne bien qui ne nuisse par eures.
Se dex me doinst plente de meures
En mon plaissie por more fere
Tel qui puisse a riche ome plere,
Je puis bien afermer de voir
Que je l'essaiai bien ersoir,
Par la grant foi que je vos doi,
Et si vos dirai bien por quoi.
Bien cuidai avoir mon mal quis,
Quant er matin a Rogel dis,

---

919 *un des deux* ne *manque* 921 souef] bien 926 *manque* 932 ne vodroit] qui soit 933 nus *manque* 935 pot 941 Que 942 Vorement a] ci 944 quil nait 946 doist moure 953 cuidoi

Por ce qu'il traioit lentement,
Que maus ors sanz prolaingnement
Le mangast et le me tousist.
Trestot meintenant Brun s'asist
Joste moi et si le vint querre.
Sa felonie et sa guerre
De moi et del mien comperasse,
Se a lui ne m'umeliasse.
Il m'avoit pris a manecher.
Et je le soi bien enlacher
De blanches paroles et pestre:
Que j'en ai este a bon mestre.
De bien lober buen mestre sui.
Respit me dona jusqu'a hui.
Mes a quoi feroie lonc conte?
Renart qui de bien faire a honte,
Tel gile et tel barat m'aprist
Par quoi dan Brun orendroit gist
Mort et covert dedenz la roie.
Mes or me conseille et avoie
Conment il ne fust ja soü.
Que s'il estoit aperceü
O del conte o de sa gent,
Ne nos garroit or ni argent
Que nos ne fusson afole.'
Molt doucement l'a acole 77
Cele qui tant savoit de lobe:
Meulz valoit que tote la robe
Au vilein solement sa guimple.
Que trove l'avoit fol et simple:
Ne li osot dire ne fere
Chosse qui li doüst desplere,
Et desus le vilein est dame,
Por ce qu'ele ert gentil feme.
Respondu li a en riant

---

957 me *manque* 958 meitenant saisit 961 de m. 962 me umiliasse 963 monecher 965 parales 967 laber *Après le v.* 968 *on lit* Uore se dex me gart de honte 970 *manque* 971 barast 974 ore 978 gariroit 981 que 982 sa

'Certes tot a mon escient
Vos donrai je conseil, baus sire,
De ce que vos ai oï dire.
Anquenuit devant l'ajornee
Soit une charete atornee:
Et entre moi et Costancete
Si le metron en la carete:
Et nostre garcon Tribulez
Sera o nos, se vos volez.
Issi porron nos esploiter,
Nus ne vos venra agaiter.'
Con ele a ce dit, si le bese.
Or esteit li vileins aesse
De ce que sa feme dit ot,
Et du conseil de li s'esgot.
N'a talant qu'autre conseil pregne.
Si li a dit 'bele conpaigne,
Nos le feron a vostre los.
Tribulez n'est mie si os
Que de ce conseil nos decovre.
Ja ne li celerun cele ovre,
Bien aurom mestier de s'ahie
Se deu plaist et seinte Marie.
Entre nos quatre leverons
Brun, que ja greve n'en serons.'
La parole laissent atant.
Jusqu'a la minuit atant
Sa charete a apareller.
N'avoit cure de someller.
Il ne dort mie ne someille.
A mienuit sa feme esveille
Et Costancete et son garcon.
S'a pris en sa mein un arcon
Et deus fleces a sa ceinture,
Que bien sout trere par nature.

---

991 conseil *manque* b. dou s. 995 Contancete 998 uos 1000 gaiter 1005 qu' *manque* 1007 lox 1008 mi si 1009 des ce 1014 serans 1017 charate 1019 dormoit ne s. 1021 contancete 1022 S'*manque*

Letart apres point ne sejorne,
La carete afete et atorne
Sans noisse fere a plus que pot.
Li chevaus ne va pas le trot:
Aler le feit le petit pas.
Et la charete ne bret pas,
Que de seu l'avoit il bien ointe.
Sa moillier et sa fille acointe
Que eles ne dient un mot,
Et lor defent plus que il pot,
Que de l'agait grant poor ont.
Quant de la vile eslonnie sont
Entor cinc archies ou sis,
Li vileins qui estoit asis
En la sele sor le cheval,
Le fet troter contre un val.
Tant est ale les troz menuz,
En sun essart en est venuz
Ou il avoit covert Brun l'ors.
De la terre l'avoient sors,
El caretil l'ont mis a paine.
Litart a son ostel l'enmeine
A son cotel bien le depiece.
En son ostel chascune piece
Fesoit lever en l'eve clere
Entre Costancete et sa mere.
Le tenoil ou les piecez sont
En une huce le repont.
Litart qui plus celer ne velt,
Ne s'atarde que il n'apelt
Le garcon, que il dote et crient
Por ce que ne li apartient:
Et belement a bele chere
Si li prie con il a chere
L'amor et la vie de lui,
Que ne le die a nullui.

1025 point *manque* 1026 afe et 1038 que 1045 lont il a pue 1050 contancete 1052 les r. 1053 uout 1054 naplet 1055 cren 1058 il la 1059 Lamort

Li garcon li jure et afie.
'Sire' fait il, 'n'en dotes mie:
Que ja par moi n'iert decoverte
Chose dont il vos veigne perte.'
Sitost con li jors escleira
Renart qui ja bien ne fera,
De Malpertus son fort plaissie
S'en est issu le col baissie.
A itant del aler estuide:
Que il bien de verite cuide
Avoir les jelines Litart
Et avoques le coc Blanchart.
Il ne sera, ce dit, plus vis.
Il quide et si li est avis
Que de trestot sire estre doie
Et de Litart et de la proie
Por Rogel que sauve lui a.
De loing le vilein espia
Qui delez son plessie estoit:
Une viez soif i redrecoit.
Vers la haie Renart s'eslesse
Conme celui que fein apresse:
Bien cuide avoir sanz contredit
Ce que li vilains li ot dit.
Mes autrement est que ne pense.
Litart l'a veü, si s'apense
De la premesse que li fist.
Sa sarpe et sa coingnie prist
Dont aguisie avoit ses peus:
Pres de la haie ert li osteux
Qui de la haie estoit aceins.
Damnedeu jura et ses seins
Entre ses denz, ainz que s'en tort,
Que Renart ert a povre cort,
S'il atent a li aconter.
'Renart me quide plus coster

1066 que 1068 le] son 1071 la ieline 1074 quida 1079. 1080 *manquent* 983. 1084 *manquent* 1091 Qui *manque* 1095 conter

Que ne me costera des mois.
Il quide ore avoir demanois
Ce que je li ai en convent.
Mes issi con il a sovent
Convent fause et tant de fois,
Si est il et raison et drois
Del engingneür qu'en l'engint.'
Issi parlant a l'ostel vint,
Ou trova filant Brunmatin.
'Trop laissies ovre par matin,
Sire malves vilein' fait ele.
Et il li a dit 'demoiselle,
Por deu, or ne vos corocies
Ne a moi ne vos aïres!
Que ne sui pas encor si fous
Que le matin mete a repos:
Einz venoie ici savoir,
Conment poïsse decevoir
Renart qui ci iloques vient.
Les jelines a soes tient 78
Et les pocins, si quide et croit,
Et que Blancars li cos sien soit.
Por ce i vient il abreve.
Et a ahan iert arive,
Se bon conseil i puez trover.
Or i pues ton sen esprover,
Se tu ses barat ni engin.
Que por autre rien ca ne vin,
Et je ne sai, se dex me saut,
Ame fors toi qui me consalt,
Ne qui si conseiller me doie,
Que je sui tiens et tu es moie.
Et devez dire nostre bon,
Que li consaus est ausi tuen

1101 tante f. 1103 engingnur que len lengint 1104 parlot 1105 Et t. sa feme filant 1106 Qui li auoit dit en riant 1107 Matin laissies oure f. e. 1114 puisse 1116 suens 1118 *le msc. A offre la forme* blancet: *de même dans les v.* 1181. 1186. 1299 1120 a ha 1121 puet 1022 s. prouer 1123 Se b. ses ni

Con il est mien en un endroit.
Pens i de bon cuer orendroit,
Conment nos puisson estranger
Renart qui bien quide mangier
Nos jelines et nos capons.
Certes se de lui escapons
Par toi sans cost et sans despens,
Bons est tis baras et tis sens,
Et si t'aura dex apensee.'
Cele qui estoit apensee,
Li a respundu sans demore
'Trove ai, se dex me socore,
Un bon barat qui molt vaudra,
Par quoi Renart atant faudra
A ce que premis li aves,
Se por ce fere le savez
Qoiement sanz aparcevance.
Trois mastins des mellors de France,
(Li pires des trois ne le dote
Qui sont laienz en cele crote)
Amenez conme veiziez.
En vostre granche les liez,
Et gardes que bons lienz aient.
Del pain lor dones qu'il n'abaient:
Que tost porroent esmaier
Dan Renart par lor abaier,
Si s'en fuiroit a sun recet.
Issi n'aureon nos rien fait
Et seroit a reconmencher.
Or le laissiez bien avancher
Et tot asoür ca venir,
Les mastins faites detenir
A vostre garconet tot trois
A l'uis de la grange detrois.
Quant Renart sera aprocies,
Les chiens maintenant li huies,

1133 estrangler 1135 nos] les 1137 Par toi] De li 1138 tist bares 1142 uoudra 1143 que 1150 est liez 1152 garche et l. 1153 il] bons 1158 nos] nule 1159 reconmecher 1166 Lest aler les ch. et h.

Et cil les laist aler apres:
S'il le poent tenir de pres,
Il li depeceront la pel
Et li ferunt roge capel.
Molt vos vaudra, si con je cuit,
Bien sa gorge set sols ou huit,
A ce que ele est de seison.
Issi con le di, le faison,
Que ja ne porreem meulz fere.
Et vos por plus Renart atrere
Qui ja est si pres avales,
A nostre haie vos alez
Et vostre ovre reconmenciez,
A Renart de rien ne tenciez:
Se il dist Blanchart li donez,
Et vos par bel li respones
A po de parole brefment
"Renart, saches veraement,
Ja ne devrees avoir cure
De Blancart, qui a la car dure
Et ne manjue que ren vaille
Fors ice que prent en la paille,
Et que il ne seroit pas cuit
En un jor et en une nuit,
Qui le metreit quire orendroit.
Tendre chose vos convendroit
A vostre manger: jelinetes,
Chapons et oisons et poletes.
Et se vos nel voles laissier,
Je le vos ferai engracier
Quinze jors, si ert vostre prou
Que il n'est ore a manger prou."
Issi le porron losenger
Le traïtor, le losenger.
Itex paroles, itex dit
Si vaudrunt bien un escondit.
Quant ces paroles li diroiz,

1179 reconmemenciez 1180 tenceiz 1186 que 1195 nel] le 1203 diroz

Ases plus bel l'escondiroiz
Que se ves tenceez a lui.
De lui nos vengeront encui
Claviax et Corbel et Tison,
Qui l'en amenront a meson.
Cil troi sel poent acoper,
Jamais n'iert a nos a soper
Et ja ne querra rien du nostre.'
'Foi que doi saint Pierre l'apostre,
Bele suer, bons est li consauz,
Ja si n'en ira or les sauz
Renart que nos ne le preignons
A l'aïde des troi gaignons
Qui li ferunt une envaïe.
Si en aura mester d'aïe,
Se il le pooient abatre.
Je m'en vois a la soif esbatre,
Que il ne face aucune ganche.
Li garcons tienne en la granche
Les chiens si con vos l'aves dit:
Quant je hucrai, sis deslit.'
   Atant va arere a la haie.
Renart que fein grieve et esmaie,
S'en va a la haie le trot
La ou li vileins sa soif clot
Et aguise les pex et fice.
Entre ses denz jure et afice
Que cher li vendra cele voie.
Por ce que Renart ne le voie,
Enbronce sa chere et abaisse.
Renart vers le vilein s'eslaisse,
Et li dit 'dex te saut, Litart!
Va moi querre le coc Blancart!
Je le doi avoir par raison.
N'oüsses pas en ta meson

1206 uengeron 1209 se p. acaper 1212—1214 *manquent* 1216 *manque* 1218 si naura 1220 Je en uoil abatre 1226 gre 1230 senz denz 1235 li *manque*

Brun l'ors, se ne t'oüsse apris
L'engin par quoi l'as mort et pris.
Je en doi estre bien a cort.'
Litart a fait semblant de sort
Ausi conme s'il n'oïst gote.
Renart en la haie se bote
En la manere de fureit,
Et s'apense qu'il li direit,
Et li a huce de rechef.
Li vileins a hauche son chef
Et l'a en travers regarde:
'Sire' fet il. 'de la part de, 79
Estes vos por le coc venuz?
Il est et megres et menuz
Qu'il ne manjue nule riens
Fors ce que il trove el fiens.
Trop est chaitis, n'a que les os,
Et la plume le fait si gros.
Se la demore ne vos tarde,
Encore n'aura li cos garde:
Huit jors ou quinze le laissies
Tant que soit un po engrasies
Et si vaudra il ases meuls.
Ensorquetot il est trop vels.
Bien a passez trois anz ou quatre.
N'i porriez la dent embatre
Et vos briserees les denz,
Se Jhesu Criz me soit garanz.
Et je seroie fort iries,
Se vos estees enpiriez
Par chosse qui de moi moüst.
Mes qui jounes pocins oüst,
O un oisonet gros et tendre,
Bien vos i porreez entendre.
Je n'ai capon, oison ne polle,
Molt l'amasse a vostre gole,

1241 Jen 1243 con 1245 feieret 1246 que il 1253 Qui 1255 chen 1257 torde 1259 iors *manque* 1262 Ensorquetant tro 1264 denz esbatre 1266 garant 1270 que

Se l'oüsse de quoi soigner.
Que ja hom ne doit esloigner
Son ami qui se met en soi.
Certes que volenters vos voi
Conme bon ami, et lie fusse
S'aucune bone rien oüsse
Dont je vos poüsse somondre.
Ne soüsse a vos respondre
Nule riem qui vos doüst plere.'
Or ne se pot Renart plus tere,
Avis li est que trop se test:
Que il li anuie et desplest
La mencoigne que il entent.
'Fol vilein, trop as dit atant,
Or me represte le frestel!
Tu me quides et bien et bel
Avoir escondit de Blancart.
Et je sai tant engin et art
Ases et plus que tu ne fes.
Je t'ai d'un molt anoiax fes
Et delivre et descarge,
Que je t'ai Rogel atarge
Et t'ai Brun par mon sen done.
Tu m'avoies abandone
Blancart le coc par ta parole:
Or as este a autre escole.
Desloiax vileins, faus et sers,
De beles paroles me sers.
Je sai bien conoistre tes bordes
Et tes lobes et tes falordes:
Et tu m'as premis sans doner.
Mes par celui qui fet toner,
Damage auras ainz quinseine,
En ta premesse qui est veine.
Tu entens ore a flater,
Mes de dol te ferai grater.

1277 que 1279 le f. 1285 se *manque* 1286 desplet 1294 dont m. 1295 et „calenge“, des 1300 Or] Tu autre] tele 1301 faus *manque* 1303 tes *manque* 1306 que 1308 que

Par bordes quides escaper?
Je te ferai encor fraper,
Desloiaus esconmuniez.
Or ai bien este merciez
Par toi qui bel m'as aceilli,
Et bele chere m'as fait hui.
Puant vilein, con estes leres,
Esteez devenu guileres?
Je vos vendrai chier vostre guile.
Hui est li jors que trop avile
Lecherie et bole empire,
Quant tu me cuides desconfire.
Damage i auras, je t'afi.
Des ore en avant te defi,
Des ore te serai nuisant.'
  Litart qui fu a mal pensant
Et qui es trois mastins se fie,
A respundu par felonnie
'Renart, pou voi nuli qui face
Grant hardement qi si manace.
Ton pooir fe sanz manacer:
Ja ne ti verras enbracer,
Ne prier por pes ne por trives.
Ne pris pas deus foilles de cives
Ton manecer ne ton vanter.
Sui je chaz a espoenter?
Je ai meinte manace oïe:
Ja por ce n'ert moins esjoïe
Ma mesnie por ceste cose,
Ne nostre porte plus tost close.
Je sui cil qui poi cren et dote
Ton pooir et ta force tote.
N'ai poor ne garde te toi.
Po de tex maneceors voi
Qui parolent si egrement,
Qui aient geres hardement,

1311 b. me q. 1315 que 1317 este l. 1319 *manque* 1321 role 1325 serai a n. 1332 ni ti nenras 1333 pries 1334 *manque* 1335 ton auant 1340 tos

Quant vienent a un po d'efors.
Tu es ases sages et fors:
En toz mes nuisemenz te met
Et de moi nuire t'entremet
Et en apert et a cele!
Tu m'as ici serf apele
Et traïtor et desloial:
Mes je te puis plus fere mal
Que tu ne porroies moi fere.
Je ne te qier mais a retraire
De moi fere mal et anui.
Je te connencerai ancui
A nuire et a contralier.
Robelet, va tost deslier
Les trois mastins et si les hue!'
Li gars sa chape a terre rue,
Les chens hua et apres cort.
Li mastin saillent de la cort:
Apres lui corent abaiant.
Del atendre est il noient,
Ne li feront pas ses aviax.
Pres de lui s'areste Claviax,
Et l'aert as dens par l'oreille
Qui en pou d'ore fu vermeille.
Ne li est mie li jox baus,
Qu'apres celui veneit Corbax.
Les denz en la coe li bote
Que il li a ronpue tote,
Et par dejoste le crepon
N'i remeist que le boteron.
Par ces ne fust pas retenus,
S'apres ne fust Tison venus 80
Qui l'a mors et li depelice
Par desus le dos la pelice
Que il avoit et grande et lee.

1347 Con uient 1348 et gros 1349 nuisement 1350 Et *manque* n. et tant i m̄t 1351. 1352 *intervertis* 1356 retrare 1359 contre alier 1366 ateindre 1368 chauiax 1370 merueille 1379 lauoit m. et d. 1380 dos de la 1381 *le premier* et *manque*

Iloc li a tote pelee,
Jusqu'en la vive car l'a mors.
A peines est de la estors
Renart qi estoit deplaies
Et de seinier afebloies,
Sivre le poüssies par trace.
Si est pensis, ne set que face.
Bien set, n'i a mester peresce,
Se en son cuer n'atret proece:
Que vers les chens n'a nule force.
De son cors aieser s'eforce.
A Malpertuis en vint les sauz
Ou gaires ne crent lor asaus.
Con il entra en Malpertuis,
Si ferma sa porte et son huis.
Il se pleint molt et se dehaite.
Ses plaies li lie et afaite
Hermeline qui est sa feme.
Renart li a dit 'douce dame,
Ou monde a une merveille,
Que cil qui a mal fere veille,
Cil qui mordrist et cil qui emble
Et qui autrui avoir asemble
O par faus plet o par usure
Et qui de loiaute n'a cure:
A celi ja mal ne carra
Ne ja ne li mesavendra.
Plus meschet il et mesavient
A celui qui a bien se tient.
Je di ce que je sai de voir:
Je qui soloie decevoir,
N'avoie de cose disete
Qui por aisse d'ome fust faite.
Et por ce que je voil bien fere,
Qui onques mes ne me pot plere
Et que je ai pou meintenu,

1389 proece 1390 leece 1394 na c. 1398 e 1399 que 1401 O 1403 mordrst 1405 faus *manque* ousure 1409 il *manque* 1412 que 1414 por ḍ aisse 1417 iai p.

Por ce m'est il mesavenu.
James nul jor bien ne ferai
Ne ja verite ne dirai,
Reson ne loiaute ne drois.
Por ce que oan une fois
Avoie a bien fere entendu,
M'ierent li diable rendu.
Certes jamais bien ne ferai.
Ne jamais ne le meintenrai.
Plus ai oü et honte et let
Por un sol bien que je ai fet,
Que por mal que je feïsse onques.'
'Sire' fet ele, 'dites donques
Qui ce vos a fet et conment?'
Fet ele 'je le vos conmant.
Molt par estes depelisces,
La verite en delices,
Con vos estes si descires.'
Renart qui estoit fort ires,
A respundu en sospirant
'Or me va force enpirant,
Hermeline, ma douce amie.
Et por ce ne lera ge mie
Por dolor ne per feblete
Que vos n'oes la verite
Conment ai este asalis
Et conment ai este bailliz,
Conment ai mal por bien trove.
Je qui sovent ai esprove
Mon sen, ma proece en tos lex,
M'en aloie toz famellex.
    Un poi devant none l'autrier
En aloie par un sentier
Qui bien estoit pres del essart
A un vilein punes Litart
Qui m'a ceste sausse meüe.

1418 mal auenu 1419 fera 1427 hou *le premier* et *manque* 1436 „ires" fort 1438 enprant 1442 lauenture 1445 bien por mal 1446 que 1449 lautre

Molt grant poor avoie oüe
De deus mastins qui me sivoient
Et bien pres de moi abitoient.
Un pou genci hors de la voie
Por ce que sans dote savoie,
Se il retenir me poüssent,
Qu'en petit d'ore mort m'oüssent,
Et si fusse trop mal mene,
Quant trovai un chesne cheve,
Que molt estoie ja lasse.
En pou d'ore fui repasse,
En nul liu n'avoie este mors.
Puis que des mastins fui estors
Sanz plaie avoir par ma proesce,
Petit prisai cele lasece.
Tantdis que je me reposoie
Ou cros qui ert delez la voie
Qui ert del essart Litart pres,
Si oï le vilein engres
Qui a son buef se dementoit,
Et ne hoiloit ne ne chantoit.
Il ploroit: si n'avoit pas tort,
Que par ire et par desconfort
A dan Brun l'ors premis l'avoit,
Ne de lui conseil ne savoit.
Con il me conta son afere,
Lors conmenca je bien a fere,
Je qui onques mes bien ne fiz:
La quit je que je me mesfiz
Quant je fis bien a mal oür.
Le vilein fis lie et seür:
Por le vilein devin venerres.
Tant fis que li vilein mentierres
Brun l'ors ocist, si l'en mena.
Tel gerredon rendu m'en a:

1455 suoient 1460 Que en mort *manque* 1461 Iloques molt mal demene 1465 nai este 1467. 1468 *manquent* 1474 h. ne ch. 1475 pas *manque* 1476 Q. 1478 Ne] Qui 1481. 1482 *manquent* 1483 fas 1485 deuint nat'res 1486 uāt'eres

Apres moi a ses chens hues.
Bien ai este despelicez
Si con il est aparissant.
Ausi m'est avis que je sant
Lor denz ez oreillez, ez naches.
Ma coe ont retenue en gages
Lez troi mastins a lor sacher.
Mes Litart le conperra cher,
Se do tot mon sen ne decline.'
'Lessiez ester' dist Hermeline,
'Ne soiez pas si ezmaiez!
Ja n'estes vos gaires plaez:
Or vos doüssies deporter
De cest mal et reconforter,
Que vos estes en esperance
De prendre hastive venjance,
S'un po vos voleez pener.
La charrue en poroiz mener,
Depecher et el bois repondre.
Le vilein porrois si confondre
Petit et petit totes voiez.
O vos li enblez ses coroiez: 81
Issi le porriez grever
Que de dol le ferez crever,
Le vilein felon deputere.
Ja ne doüssiez tel dol fere.
Ce vos doüst tot dedoloir
Que vos solonc vostre voloir
En esclaireres vostre cuer.'
'Bele conpaigne, doce sor'
Dit il, 'bien ert faite la chose.'
Huit jors tos pleners se repose
Que il en avoit grant mester.
Ses plaies a fait afaiter
A Hermeline bien sovent,
Et ele de cuer i entent.

1493 Lez d. lez o. les nages 1494 La 1496 conpera 1498 dit 1506 porrees 1511 porreez 1521 Quil 1523 sauent

Renars de sa plaie se delt.
Por ce que il recovrer velt
Sa force que avoit perdue,
Rien ne fet ne ne se remue
De Malpertus sa maison fort.
Ce li done grant reconfort
Que il set que bien grevera
Litart, con il s'en penera.
Huit jors tos pleners i sojorne.
A mienuit un main s'atorne,
Por le vilein contralier
Qui ses bues a pris a lier.
Et tandis con il les asamble,
Renars ses coroies li emble,
Que bons mestres estoit d'enbler.
Or puet li vilein asambler
Ses bues et amener en toit.
Il crioit en haut et chantoit
Con hom qui d'agait ne se garde.
Et plus n'i demore n'atarde.
Vers le boisson en ala droit,
Et les coroies pas ne voit.
Quiert les et requiert par la terre,
Et encor les poïst il querre,
C'on dit, qui ne trove, ne prent.
Et li vileins tot d'ire esprent,
Jure et rejure, si s'espert
Por ce que sa jornee pert.
Il est dolanz et trespensez,
Et de Renart s'est apenses
Que par ire le defia.
'Alas!' fait il, 'il m'espia,
Renart li leres, li traïtres,
Car le tenist la mort sobitez!
Le gerredon m'a pris a rendre
Por ce que je ne li voil rendre

1526 uolt 1528 f. ne se r. 1532 se p. 1533 pleinz i sororna 1534 matin satorna 1536 sex a chacer 1540 pot 1547 requier 1548 encore 1550 u. de tot 1551 et *manque* 1554 s'*manque* 1559 m'*manque*

Blanchart que devoit estre suens.
Li gerredons n'en est pas boens.
Je ne puis a lui forcoier,
Il me porroit ja pecoier
La teste que ja nel verroie.
Volenters m'en repentiroie,
Se rien i valoit repentance.
Mal i fis onques desfiance
A Renart qui si me puet nuire,
Et a s'entente a moi destruire,
Que ce emble don ai besoing.
Il seit que li marchez est loing,
J'auroie aincois maint pas marchie
Que fusse venu au marche.
Si en sereit li aler gres
Que la voie n'est mie bries,
A ce que tort sui de deus hances.
Or puis oan mes en 'amanches
Les bues par ces chans envoier.
Bien me fet Renart desvoier
De mon besoing et destorber.
Mal gre mien m'estuet sejorner.
N'oüsse mester de sojor
Ne de repos ne nuit ne jor.
Toz jorz me croist ovre et entente.'
Tandis que Litart se demente,
Timer li asnes Espanois
Qui ne crent jelee ne nois,
Oï dementer son seignor.
A li est venu sans demor.
Or saura il qu'il a, s'il puet.
'Sire' fet il, 'il vos estuet
Bon conseil prendre et demander,
Qu'en ne poroit pas amender
Einsi vostre avoir ne acrestre.
Le vaillant d'un povre cevestre

1561 blanchars que sens 1562 miens 1565 nen 1569 pot 1570 sentance 1571 Que don 1573 uaint 1579 b. oan mes e. 1581 besoig 1582 estot 1583 Ne o. 1585 houre 1588 noif 1592 S. afit il 1596 pore

Renart, s'il puet, ne vos laira,
Que envers vos felon cuer a.
S'entente est a vos essiller.
Et bien vos saurai conseiller,
Conment Renart iert abetez.
Se loiaument me prometez
A doner une mine d'orge.'
'Timer' dit Litart, 'par seint Jorge,
Se par vos estoit enginniez
Li reproves, li rechigniez,
Je vos donrai tant cherdon tendre!
Et qui est qui le porroit prendre?
Jenz engigne, oisiax et bestes,
Qui sovent fet croisir les testes.
Je ne sai ore ome si sage,
Ne oisel ne beste sauvage
Qui Renart poïst decevoir,
Por qoi jel poïsse savoir,
Que je ne l'alasse requerre
La outre la mer d'Engleterre.
Que trop set Renart renardie,
Nule beste n'est si hardie.'
Timer respont 'en dit, ce quit,
Encontre veizie requit.
Quidiez, Renart ait tel eür
Que il soit ades aseür?
Renart le larron o sa feme
Vos rendrai par col o par jame
Forment lie a vos coroiez.'
'Et conment fere le porroiez?'
'G'i ai bon barat porveü
Par quoi il seront deceü,
Dont il ert mort et ele morte.
Mort me ferai devant la porte
A Malpertuiz le suen repere.
Bien saurai sanblant de mort fere.

1604 s. iorge 1606 Li eprouex et li 1609 beste 1610 la teste 1611 si ge 1615 ne nen a. 1617 R. de r. 1618 h'die 1620 u. cequit 1621 Q. que R. t. cuer 1624 o] a 1628 seron

Sitost con il me troveront,
A mes membres se lieront
De vos coroiez conme fol.
Et je sosleverai le col,
Fuiant les en amenerai.' D 85c
'Timer, loiaute vos tenrai.
De mon orge aurez vostre part.'
Atant d'ilecques se depart,
Et s'en ala grant aleüre,
Et le grant trot et l'embleüre
Tant que il vint a Malpertuis.
Tout estendu se couche a l'uis,
De terre a le musel couvert.
Hermeline a son huis ouvert,
La famme Renart, si le voit.
'Sire Renart, se diex m'avoit,
A plante de la char avons.
Ja tant despendre n'en saurons
Deus mois de l'an, conme est ici
Devant cest huis, la dieu merci.
Je voi ester ici selonc
Un asne qui est gros et lonc.
Il est mors ore devant nonne.
Les couroies Lietart me donne,
Que je les voudrai atachier
A lui et a moi pour sachier
Et pour atraire le ceens.'
'Fole' dist Renart, 'c'est neens.
Se tu veuls, si i tire et sache,
Je n'i trairai hui que je sache.
Ja diex ne m'aït ne li saint,
Se je ne cuit que il se faint.
Pour fol me velt espoir tenir.
Tost t'en pourra mesavenir,
Se tu aus courroies t'ataches.

Les vers 1637—1767 *manquent dans le msc. A. à cause de la perte d'une feuille; ils sont suppléés par le msc. D.* 1644 Et e. 1645 ot 1648 Renart] fait elle 1655 m̃. dessor d. 1661 sel t. t. 1662 Huy ny tirerai q. 1665 ueuls

Mors le dont tout avant es naches,
El pis, en la teste et es flans
Si forment qu'en saille li sans:
Et se par ce ne se remue,
Si l'en pourras mener en mue,
Puis que pour voir le sauras mort.'
Atant court celle, si le mort,
Par devers la nache l'assaut
Durement que li sans en saut
Ou pis, es flans et en la teste.
Mais Timer, qui ert dure beste
Et qui trop mal endurer puet,
Ne se remue ne ne muet.
'Renart' fait elle, 'or es mauvais
Qant pour les courroies ne vais:
Il est mors, jel te di sanz faille.
As tu paour qu'il ne t'assaille?
Tu crienz pour fin noient et doutes,
Aporte les courroies toutes
Que tu getas derrier la porte!'
Renars les courroies aporte
Qui doute encor qu'il ne se faigne.
Mais elle li monstre et enseigne
Conment il feront, et li neue
La plus fort courroie a la queue.
'Renart' fait elle, 'ci treras,
Et de tirer chargie seras.
Il poise pour ce qu'il est mors:
Et tu qui es assez plus fors
Que je de totes ovres faire,
Dois devers le plus pesant traire,
Et je trairai selonc ma force.
Mais que tu de traire t'efforce!'
Plus ne demourent ne ne dient,
Aus courroies forment se lient.
Comme il se furent atachie,

1669 En p. ou es 1675 hanche 1677 et as costes 1678 durbotez 1682 pour *manque* c. aporter ne 1691 nouez 1696 assez] encor 1697 Qui de tout lan enure ne f.

Tant ont et tire et sachie
Que traïne l'ont sor le sueil.
Tymers li asnes ouvri l'ueil
Et a leve la teste en haut.
En talent a que il s'en aut
Mes que bien les voie liez.
Et Renars conme veziez
Li vit la teste remuer.
Bien set que il les veult grever,
Et si est en peril de mort,
Se par guile ne li estort.
Il se doute, sa famme apelle
'Hermeline m'amie belle, D 86
Acour ca tost, si me deslie!
La parole m'empire et lie
De la puor de l'ort pertuis
Qui me vient au nes, plus ne puis
Puor souffrir ne endurer
Ne puis ci longuement ester.
Acourez ca, se diex vous saut,
A pou que li cuers ne me faut.
Ceste puour orde et punaise
Plus que n'est pertuis de privaise,
M'a ja le corps affebloie
Et de traire tout desvoie.
Se m'en plaing, ne m'en dois blamer,
A pou que ne me fait pasmer
Celle puour qui ou corps m'entre.
Doloir me fait le cuer du ventre
Li ors vens du pertuis punais.
Miex vousisse estre sur une ais
De privee ou me geüsse
Que pres du pertuis du cul fusse
Qui ici me fait mal au cuer,
Certes ja morrai, belle suer,
Il me sert de trop aigre vent.

1705 Atraine lont dessus leur 1711 Le 1715 Il | Et 1717 tost ca 1722 ci | or 1726 priuoise 1735 me] ie 1736 feusse 1737 si m. auenant 1738 m. bien le sent

S'or estoie liez devant,
Je sai bien que sanz nul secours
Le trairoie je le grant cours:
Ja ne t'i convendra a traire.
Ne me puez ore secours faire
Ici endroit qui si me plaise,
Se tu m'ostes de tel messaise.
Tout sui ja couvert de suor
De l'angoisse et de la puor
Qui si me fet le cuer doloir.
Si t'aïst diex, ca vien oloir!
La puour dont je suis destroiz
Puez sentir, se tu ne me croiz.
Et vien ca, deslie moi tost!
Cele puour le cuer me tost.
A pou que ne m'a mort gete.'
Hermeline en a grant pitie.
Si cuida que voir li deïst,
Et doutoit, s'elle nel feïst
Sanz delai son conmandement,
Il i morroit soudainement.
Plus tost que pot le deslia.
Renars tantost li escria,
Qant il se senti deslie,
'A poi ne somes conchie
Par ton conseil, folle chetive!
Ne fusses pas enquenuit vive
Se tost ne fusse desliez.
Bien nos a Timer espiez A 82
Qui mener nos voloit en vile
Par tel barat et par tel gile,
Qui mort se fet et il est vis.
Onques ne me pot estre avis
Qu'il fust mors si con tu disoies.

1741 Je le s. que *manque* 1751 p. qui me fait d. 1754 tout 1755 quil ne 1756 .h'. 1760 Q'le neust son paiement 1766 fusse 1767 *manque Au v.* 1768 *le msc. A reprend.* 1769 Que m. u. u. liez *Après* 1770 *le msc. ajoute* Par foi trop set ore de gile 1773 m. et tu le quidoiez

Ies tu fole que le quidoies?
Quidier! Mes il est fox qui quide.
Chascun met tote son estuide
En barat qu'en ne set qui croire.
Ja nos en menast a grant eire
Timer ches le vilein Litart
Se je parlasse un po a tart.
Mes li vileins le conperra.'
'Renart' fet ele, 'or i paira
Con tu li feras conparer:
Tu en sez plus que bues d'arer.
Mais onques danz Coars li levres,
Qui de poor prennent les fevres,
Ne fu si de poor destroiz
Con tu ies ore a ceste foiz
Qui dotes une morte beste.'
'Je li vi or lever la teste,
Pute fole, et ovrir les euz.
Quides tu que je croie meuz
Tun dit que ce que je verrai?'
'Ja' fet ele 'ne te crerai:
Que par poor l'as controve.
Or ai ton corage esprove
Au besoing et ta mavaiste,
Qui si t'a semons et haste
De laissier ce dont tu dois vivre.
Bien puis dire tot a delivre
Que de grant mavaiste t'avient.
Se ca par aventure vient
Ysengrins et Hersens la love,
Povre en iert ma part et la toe,
Que bruire en feront lor grenons.
Quant a nostre oes char ne pernons,
A peine le iras loin querre.
Covre ton chief et bien le serre,
S'esparne ton cors et repose:

1774 tu si fox que tu le q'douz 1777 set que fere 1779 T. cis 1781 Et li 1785 li *manque* 1789 .1 mort 1794 cerrai 1799 doiss 1807 le liras 1808 *manque*

Que tu n'as mester d'autre chosse.
Trop par es ore acoardis.'
'Dame' fet il, 'ainz sui hardiz,
Qant je voi m'anor et mon prou.
Mes ne m'i troveres hui prou
Por vos metre en peril de mort.'
'Renart' fet ele, 'tu as tort
Qui si me mens apertement.
Or saches bien veraiement,
Se as coroies ne te lies,
Certes ja por riens que tu dies
Ne m'i porras tant esmaer
Que je ne m'i voisse essaier
Orendroit si c'on le verra.'
'Et je sui cil qui soffera
Ceste aventure a qui qu'il tort.
Voirs est, qui ne peche, s'encort.
Ne m'en blamer, se maus t'en vient!'
Cele qui ne prisse ne crient
La parole de son sengnor
La fort coroie, la grennor
Qu'ele avoit loie a la coe,
A la quisse deriers la noue.
Forment la lie et atache,
Por meuz tenir la tire et sache.
Son col i lie et puis sa quisse
Por ce que meus tenir i puisse.
Tandis que tirot et sachot,
Timers li annes qui bien sot
Que Renart ne pot enginner,
Forment se prist a aïrer.
Durement recinne et se leve.
Molt annuie Renart et greve,
Quant mener en voit Hermeline.
'Trop par as este feme fine'
Fet il: 'mais tu as este fole,

1814 M. uos mi t°res 1818 ȗemt 1819 Se tu as c. te 1822 ne *manque* 1826 ne p. sentort 1828 nel 1833 et tache 1834 t'en 1833 que 1843 .h'. line

Quant mon conseil et ma parole
As du tot mis a nonchaloir.
Ne te puis ore rien valoir.
Mes grant mester t'oüst oü
Mon los, se l'oüsses creü.
De toi aider n'ai nul pooir.
Ton grant orgoil et ton voloir
Conparras oncor hui trop cher.
Timers me quida acrocher
Por metre es meins o tu carras.
Une autre fois si me creras,
Se vive t'en puez revenir.
Mes ce ne puet mes avenir,
Perdue es: a deu te conmant.
Commant' fet Renars: 'et comment
Irai ge au vilein plaider
Savoir se te porroie aider?
Ge ne quit que jamais me voies.'
Timers s'en coroit totevoies,
Onques de corre ne se tint
Tant qu'a la porte Letart vint.
A grant merveille s'esjoï
Lietart, quant son asne ot oï,
Et puis qu'Hermeline a veüe
Qui molt estoit et mate et mue,
Traïnant la cuisse a la terre.
S'espee ala meintenant querre
Qui ert enruillie et frete.
A peine l'a del fore trete
Que il quide que Renars soit.
S'espee traite va la droit,
Bien se cuide de li vencher.
A un coup li quida trencher
La teste, mais il a failli.
Hermeline si haut sailli,
Qui n'iert mie trop entestee,

1848 nient 1849 te oust 1853 Comparas tro 1855 açḥǫcrocher 1857 pos 1858 pot 1859 Perdu conmanz 1860 Conment f. conmanz 1869 puisque H. ueu 1875 *le deuxième* que *manque* 1878 la q. 1881 mi

Que le coup ne l'a adesee.
Hermeline a peor eüe:
Mes l'acolee a receüe
Timer que la quisse a trenchie.
Lietart meïmes l'a venchie
Tost de son enemi mortel.
Traïnant en porte a l'ostel
La quisse a grant joie fesant.
Renart trova mu e taisant.
Quant il l'a veüe venir,
De rire ne se pot tenir,
Quant la quisse vit traïnant.
'Renart, dont ne su je vaillant?
Or se puet Timers esventer
(De ce me puis je bien vanter)
Que la quisse en avom de ca.
James Timers fens ne menra. 83
Bien me quida Litart tuer,
Mes ge me soi bien remuer
Et gandiller et tressaillir
Tant que gel fis a moi faillir,
Ne m'a blecie ne tenue.'
'Tel aventure est avenue'
Fet Renart, 'que nus ne quidoit.
Ne oisel ne beste ne deit
Conme tu fez tel guerredon
Damledeu ne si large don,
De ce qu'il t'a si garandie.
Lietart li pognes foi mentie
Quide estre de moi quite a tant.
Mes bien atent qui par atant.
Ge atendrai molt bien lonc tens:
Que jel ferai, si com je pens,
Plus corocie qu'il ne fu onques.'
'Maveiz coart, qu'aten tu donques?
Ge dot molt que cuer ne te faille.'

1886 uenche 1895 pot 1897 Qui 1901 gandriller 1903 tue 1907 Con f. ne tel 1908 ne] de 1913 molt *manque* 1915 que il 1917 cur

'Quides tu, fole, que jel aille
Dedenz sa meson asaillir?
Tost porroie a mon cors faillir
S'il me huoit ses trois gainnons:
J'auroie en els maus conpaignons.
Mes encore un pou soferai
Tant qu'el bois suel le troverai
Ou n'aura ja de chen aïe.
Lors li ferai tel envaïe
Par paroles et par manace
Que jamais n'iert teuls qu'il me face
Chose qui anuier me doie.'
'Renart' fet ele, 'jel voldroie.
Mes ja en vilein ne te fie,
Por ce s'il te jure et afie:
Ne por nul aseürement
Par sa foi, par son serement,
Prent en vilein de male escole.'
Atant laisserent la parole.
Mes Renart pas ne s'oblia.
Lendemein Lietart espia
Qui dedenz la forest entroit.
Bien set que o lui n'amenoit
Nul de ses chens en conpaignie.
Hardiement Renart l'escrie:
'Cuvers' fait il, 'par queil raison
As tu en sel la veneison
Qui fu prisse el defoiz le conte?
Ge te ferai morir a honte,
Nus hon ne t'en porroit deffendre.
Certes je te ferai ja pendre
Au plus haut cesne de cest bois.
Tot orendroit conter le vois
Au conte ou a ses forestiers.
Se tu avoies cinc sesters
D'esterlins, et fussent besans,

1918 Que des 1921 se t. 1922 Ja auroi 1924 que el 1925 haie 1928 me mesface 1938 Lendemen 1939 Que 1940 namenroit 1947 ten *manque*

Et tu l'en faisoies presans,
Ne te vaudroit il une amende
Que l'en meintenant ne te pende.
Puis que je li ferai savoir,
Ne porras raencon avoir.
De toi nule pite n'aura,
Sitost con le voir en saura,
Li quens: que volentiers destruit
Celui qui chasce sanz conduit
El bois, et sa venoison emble.'
Lietart, qui tot de poor tremble,
Li dit 'amis, or m'entendes
Un petit, se vos conmandes.
Par raison doit merci trover
Qui de bon cuer la vout rover.
J'ai mespris vers vos laidement,
Merci vos en cri et demant.
Por deu, de moi pite vos prengne!
Par le conseil de ma conpaigne
Ai vers vos mespris conme fox.
Molt me poisse que fui si ox.
Des que si ert a avenir,
Des or mes me poes tenir
A vostre serf et a vostre home.
Foi que doi seint Pere de Rome,
James vers vos, ne mesprendrai.
Mes tot qanque ge ai tendrai
De vos conme de mon seignor.
Autresi grant doil ou grennor
Ai conme vos, ce saches bien.
S'envers vos ai mespris de rien,
Tos sui pres de vostre service.'
'Volenters par itel devisse
Prendrai' fet Renart 'ton homage
Que tu ne honte ne damage
A ton pooir ne me porchaces

1955 uoudroit 1963 uenois 1965 que 1967 rouer 1968 trouer 1972 da ma 1973 A 1974 fu 1977 a *manque* 1980 gai de uos t. 1981 de *manque* 1984 vos *manque*

Et les trois mastins tuer faches.
Ajenollons droit me feras
Et les dis pocins me rendras
Et Blancart que me premeïs
Quant mon conseil me requeïs.'
'Sire' fet Lietart, 'je l'otroi.
Ja seront li mastin tuit troi
Tue devant vos orendroit.
Bien sai que vos aves grant droit
Que lor vie aves enhaïe:
Il vos firent grant envaïe.
Droit vos en ferai volenters.
Vostre amis verais et enters
Voil estre des ore en avant.
Dex me hee, se je ja vent
Nului point de ma norreture.
De vos prendrai mes si grant cure
Que tot ert en vostre sesine:
Ane, chapon, oue, geline.
Chascun jor aures a plente
Tot selonc vostre volente
Tel char con vos deviseroiz.
Des dis pocins sesiz seroiz
Et de Blancart ja sanz demore.
Mes gardez, se dex vos secore,
Que par vos nul mal ne me viegne.
Ge sui pres que je me contiengne
Vers vos tot a vostre plaisir.
Vos vendrez mes tot a loisir
En nostre meson sejorner.
Ja ne vos en qerrai torner
Tant con demorer i voudroiz.
Un bon recet en tos endroiz
Avez conquis et recovre.
Por ce se j'ai vers vos ovre
Folement par mavais conseil

1991 men f. 1994 requis 2002 ueras 2004 ment 2009 ior en a. 2014 garde

Ne soiez vos ja en esveil!
Que se dex me gart de pesance,
Ne par trestos les seins de France.
James nul jor ne voudrai fere
Chose qui vos doive deplere. 84
N'i porriez noiant conquerre,
S'essilliez ere de la terre,
Et ma feme et mi enfant.
Ou se ge ere mis au vent.
Molt par deves ma vie amer,
Que por vostre porrez clamer.
Toz jors mes qanque ge aure
Ert tot a vostre volente.'
Renart dist 'par tens veil savoir,
Se tu me dis mencoigne o voir.
Et se tu ne fas mon plesir,
Par tens t'en ferai repentir,
Se tant fas que li quens le sace.
Mes jamais anui ne damache,
Se tu es prouz, ne te querrai.
Mes en ta meson n'enterrai
Tant que les chens aies tues'
'Bauz sire, or ne vos remuez'
Fet Lietart: 'ges irai tuer.'
'Ja ne me quer a remuer
Tant qu'il soient tue tuit troi.
Ales' fet Renart, 'jel otroi,
Vos dites et bien et raison.'
Atant s'en cort en sa meson
Lietart qui molt fu adolez.
A sa feme dit 'se volez
Et vos quidiez que ce soit biens,
A tuer convient nos trois chens,
S'avoir volon pais a Renart.
Et si li rendrai le Blancart,
Et les pocins avoc tot dis
Li rendrai qu'orendroit li dis,

2045 ten cerrai 2048 ore 2055 molt *manque* 2058 conuint 2062 que orendrois

En la forest ou il m'atant.
Il ne nos costera ja tant
Qu'il ne nos poïst plus coster,
S'il au conte l'aloit conter
Qu'el bois ai sa venoison prise.
Tantost feroit de moi justice:
Tantost seroie ars ou pendu,
N'en porroie estre desfendu
Por avoir ne por rienz qui soit.
Noz enfanz essiller fereit,
Mort serien et confondu.'
Brunmatin li a respundu,
Que contredire ne li ose,
'En fere l'estuet a grant chose.
Del tot fetes sa volente,
Se vos ames vostre sante
Et vostre bien et vostre vie.
Avoir deves grennor envie
De vostre vie que d'avoir.'
'Bele suer, vos dites savoir.
Blanchart et les pocins prenez,
Et les trois mastins li menez!'
Lietart enz el retor s'est miz:
Les chens, le coc et les pocins,
Li garcon enmeine liez.
Et Renart conme voiziez
Vers l'ostel au vilein se tret:
Que molt redote son agait,
Que asaillir a chens nel fache.
Entre ses denz molt le manache,
Que se jamais vers lui mesprent,
Molt sera iries s'il nel prent.
Lietart et les chens voit venir
Q'il faisoit au garcon tenir.
Renars li conmence a hucher
'Ne fai pas vers moi aprocer

2069 *manque* 2074 Brumatin 2076 lestot 2086 g. les c. 2089 le u. trest 2093 mesp't 2094 si ne p.

Les chens, mais orendroit les tue!'
Litart une pesant macue
Tenoit qu'il ot el bois coillie.
Les mastins a un chesne lie,
De la macue les asome.
Or le tent Renart a prodome
Puis que les trois mastins voit mors.
'Lietart' fait il, 'molt estes fors
Qui si saves bon coup ferir.
Gel vos voldrai molt bien merir.
Ce que m'aues fet vos pardon
Et m'amor tot vos abandon:
Que molt par a bel present ci.'
'Renart' fait il, 'vostre merci,
Que vostre amor m'aves donee.
Tote vos ert abandonee
Ma norreture et quanque j'ai.
Plus sereie jalos que gai,
Se jamais vers vos mespernoie.'
Atant prent Renart, si manoie
Blancart et les dis pocinez
Que li aporte Martinez.
De Blanchart fist ses gernons bruire.
Onques nel fist plumer ne cuire,
Molt le trova crasset et gros.
Les dis pocins trose a son dos
Et a deu le vilein conmande.
S'en porte a l'ostel sa viande
Ou il a trove sa maisnie
Qui de fein ert mesaaisie.
De fein estoit et floibe et veine.
De joie fu sa feme pleine,
Quant ele vit Renart venir
Les pocins a son col tenir:
Por conble se tient et por riche.
'Renart, or n'est pas Letart cice.'

2101 Tenet coilli 2104 a *manque* 2108 uoldra 2119 Blancarz 2121 brure 2127 trouee 2128 misaiee 2129 estoit missaie 2131 Renart | son seinor

'Non' fet Renart, 'mes bien heite.
Bien ai ceste foiz esploitie
Que si m'en sui venus trosez:
Se je n'eüsse esse luez
Par Lietart tot a ma devise,
Gel feïsse metre a la bise,
Au conte a sa gent le deïsse.
Pendre en la fores le feïsse
Que sa veneison li embla.
Il tressalli molt et trembla,
A jenellon me fist omage.
Jamais ne me fera damage
Ne nule rien qui me desplese.'
'Renart, trop estes ore a aise'
Dist Hermeline, 'que ge cuit
Que tu n'as pas le ventre vuit.
Tu es plus a aise que gie,
Que tu as hui Blancart mangie
Qui molt ert et cras et rognez.
Se Lietart est bien ranponez
Par toi que me puet ce valoir?
Ne m'en puet pas grantment chaloir,
Se tu as ton ese et tes buens.
Moi et mes enfanz et les tuens
Lez de fein morir a mesese.
Mes je sereie molt maveise,
Se de fain morir me laissoie
Tant con pres de ces pocins soie.
A ces pocins fet bon entendre.'
Atant cort, si prist le plus tendre,
Si le manga a un sol mors.
Un des autres a le col tors:
A sa maisnie le depart,
A chascun a done sa part.
  Renart quide bien son prou fere.
De Malpertuis son fort repere

2138 Se ie nestoi l. 2141 le *manque* 2142 Prendre 2149 Dit 2151 aise gei 2155 pot 2156 pot 2165 Se 2167 la d.

Il vint lendemein par matin,
Veoir Letart son bon voisin
Qui le recut a molt grant joie.
Disnez le fait d'une crasse oie
Que il li avoit estoïe,
Et bien li avoit encrassie
Brunmatin qui tot en tremblant
Li mostre d'amor bel semblant:
Molt l'aplanie et si le loe.
Renart li fet sovent la moe
En repost qu'ele nel voit mie.
Et ele le sert sanz boisdie,
Ne li ose rien refuser:
Que molt redote l'encuser.
A sa volente le pessoit.
Et Renart qui bien s'encrasseit
Qui de la car ert envieus:
Et Lietart fu molt covoiteus,
De lui servir prent molt grant cure.
Bien aproca sa noreture.
Renart qui sovent en pernoit
Totes les ores qu'il voloit,
Sovent i demore et sejorne,
Si que quant a l'ostel retorne,
Ne pot au vilein remanoir
Oe, capon, coc blanc ne noir,
Ne pocinet ne cras oison,
(Tot porte Renart en meson)
Jeline ne megre ne crasse.
De Renart encor vos contasse
En bon endroit, mes moi ne loist:
Qar autre besoingne me croist.
A autre romanz voil entendre
Ou l'en porra greingnor sens prendre,
Se dex plaist et se dex m'amende.
Ja de clerc qui reson entende

2174 lont f. du cras 2181 que ele 2282 le *manque* 21[illegible] pensoit 2205 manende

N'en serai blame ne repris,
Se g'ai en aucun liu mespris
En tote ma premere ovragne:
Que pou avient qu'en ne mespregne,
Ou au chef ou a la parclose,
S'il n'est aüsez de la cose.

2207 sera ne *manque*

X (Méon 17871–17896)

X

Se or vos voliez taisir, 111 d
Seignor, ja poriez oïr,
S'estiez de bone memoire,
Une partie de l'estoire
Si con Renart et Ysengrin
Guerroierent jusqu'en la fin.
Se vos me prestes vos oreilles,
Ja vos voldrai dire merveilles
De Renart qui est vis maufes:
Toz sui espris et escaufes
De Renart dire en tel endroit
Sanz delaiement orendroit,
Q'einc n'oïstes en si bon leu
De lui e d'Ysengrin le leu.
La ou Nobles tenoit sa feste,
Ou asenblee ot meinte beste,
Que tos li païs en fu pleins,
La n'ossast pas estre vileins:
Qar ledement i fust botez.
N'en i ot nul, ne fust dotez
Et de haut pris et de haut non.
Onc n'i ot se frans homes non
Qui por onorer lor seignor
Fesoient feste la grennor

---

4 lestore 8 uaudra 16 asenblot m. 20 nus 23 Que 24 li

Que nus hom deviser soüst.
Onc n'i out celui qui n'oüst
Robe au meins de vair o de gris.
Mes li chasteleins de Valgris,
(Cest Renart de qui tos maus sort),
N'iert pas adonc venu a cort.
Neporec si fu il mande, 112
Voire par de et demande
Plus de dis fois, voire de vint.
Mes onc por co plus tost n'i vint.
Ne ja mais s'il puet, n'i vendra.
Mes li rois, ce quit, li vendra,
S'il le puet tenir, sans respit
Ce qu'il a sa cort en despit
Et dit 'seignor, a vos me cleim
De Renart dont g'ai tant recleim,
Cel traïtor, cel deputere.
Nel deves pas celer ne tere.
Nel voil laissier en nul endroit:
De si grant honte selonc droit
Jugiez le moi solonc raison!
Et puis vos dirai l'aceson,
Bel seignor, se vos conmandez,
Por qoi vos ai ici mandez.'
  Quant il ot sa raison finee,
Chascun a la teste enclinee.
Molt sont forment pensif et morne
Del jugement trestuit a orne.
Onques n'i osa un sol grondre,
Li uns let a l'autre respondre.
Chascun se test, chascun escote,
Chascun se crent, chascun se dote,
S'il fet sor Renart jugement
Si qu'il li tort a nuisement,
Autretel honte li fera,
(Ja si bien ne s'en gardera)
S'il en puet liu ne aise avoir:

---

27 m. ou de 29 qoi tost 35 pot 37 pot 40 dant 61 pot

Ice seit bien chascuns de voir.
S'en est chascun en grant destrece,
Quant li lox Ysengrins se drece
Qui Renars ot fait meinte guenche:
Or est honiz s'il ne s'en venche,
Que james n'en aura tel ese.
Dist Ysengrins 'rois, or vos plese
A escoter que je voil dire.
Je sui vostre hom lige, baux sire,
Por ce si vos doi conseiller,
Ne s'en doivent pas merveiller
Cil qui devers Renart se pendent.
Mes or oes et si entendent,
Quant autre ne s'en vout movoir,
Ge m'en irai parmi le voir.
Rois, or oies, se tu conmandes
Del jugement que tu demandes,
Ge vos di bien a mon esgart
Que mesfait vos a molt Renart,
Quant il vostre conmandement
A trespasse si faitemant,
Ne deinna devant vos venir:
Bien l'en devroit mesavenir.
Rois, molt vos a grant honte fete
Cil gars, cil leres, cele sete,
Que bien saves que un mois a,
Que onques tant ne vos proisa
Qu'il vos deingnast contremander,
Ne jor ne respit demander.
Rois, or en pernes la venjance
Por le despit, por la veltance,
Por la honte que vos a fet.
De c'est par droit sanz autre plet
Que sa terre faces sesir.
Si en fetes vostre plesir,
E lui faites metre en prison.
Ja n'en doit avoir garison,

65 mente 78 iugment 85 mlt' uos„" a honte fete" grant 88 prosa 93 Por] De

Que li autre ne s'i amordent.'
Li rois e tex i a s'acordent
Au jugement e a l'esgart
Qu'Ysengrins a fet sor Renart.
Et tex i a qui molt en poise,
Mes n'en oserent fere noise,
Que trop estoit Renart haïs.
Le jor en fust morz e traïz
Que ja n'en fust resucites,
(Ce est la fine verites)
Se ne fust dant Tybers li chaz
Quil delivra par son porchaz,
Qu'il se porpensse del outrage
Qu'il li ot fet et del hontage,
Quant il el piege le fist prendre.
Mes encore li quide il vendre,
Se il en puet venir en leu.
Malgre dant Ysengrin le leu.
Or si li vout Tybert aidier.
Huimes l'orres por lui plaider,
Qar volenters le secorroit,
Savoir s'acorder se porroit
A Renart qui est corociez.
Si s'est molt tost en piez dreciez,
Et sor son dos gete sa coue
Et sa langue aguise et desnoue
Por bien parler, et si herice
Trestoz les pouz de sa pelice.
  Tuit se taisent parmi la sale,
Et Tybert desferme sa male
E dit au roi 'sire, or escote,
Lai le coissin, si pren la cote!
De tote rien est il droiture
Que l'en esgart sens et mesure.
Rois, or escote ma parole!
N'a pas este a bone escole

---

102 Que y 107 Et au tierz ior r. 111 houtrage 113 pndre 114 le 115 pot 121 Trop est uers R. c. 126 Treztoz

Ysengrins, por jugement fere:
Dont il li venist meus a tere
Que fere esgart ne jugement
Dont en deïst apres qu'il ment.
N'est pas li jugement loiax
Que il a fet, ancois est fax.
Ne rien nule ne fet a croire
Chose qu'il die, c'est la voire:
Que ce poes vos bien savoir
C'onques ne porent pes avoir
Li vassal nul jor de lor vie,
Ainz sont par mal et par envie.
Et par cele mortel haïne
Qui longement lor est voisine,
A fait Ysengrins sor Renart
Fol jugement et fol esgart.
Trop est d'aus deus la gerre amere.
Tort a li leus qui son conpere
Velt forjuger en tel manere
Et de la cort jeter arere.
Sire, maveis conseil vos done
Cil qui de ce vos araisone
Que Renars soit deseritez
Et fors de vostre cort jetez.
Ne l'en crees james, bau sire! 113
Saves que de Renart puis dire?
N'aves vairez en vostre terre
Baron, meus sache fere gerre
Ne contrester ses enemis,
Ne qui meuz s'en soit entremis.
Sire, porce devant l'esgart
Doüssies somondre Renart
Par un de vos pers et mander.
Ne doüssiez pas conmander,
Fere somondre par garcon
Tel chevalier ne tel baron.

135 iugment 137 De 140 max 142 ce est 145 u. a nul 147 m. enuie 148 Que 156 ce conseil uos done 162 B. que m. 163 contre ester

Par deu, sire, molt me mervel
Que d'Ysengrin crees conseil:
Ne por son dit, ce est la some,
Ne devez honir un franc home.
Par deu, sire, ce est la pure,
Trop seroit lede chose et dure
S'il n'i avoit autre achoison.
Rois, regardes a la raison:
Qui qui raison ne set et tient,
Sa vitaille vet tost et vient.
Et ne por ce solonc mon senz
Vos en dirai ce que je pens:
De pecheor misericorde,
D'omes ocis prent en acorde.
Bons rois, or le faites semondre
Qu'il viegne a cort et por respondre
De quanque demander sauras.
Se ce fes, bon conseil auras.
Et lores s'il ne vient a cort,
N'est merveille, se mal l'en sort:
Qar ce cest plait vout refuser,
Ne l'en doit mes nus escuser.
Car il resembleroit enfance,
Ancois en pren lors ta vengance.'
Atant se test, ne vout plus dire.
Et li rois conmenca a rire,
E li baron dient ensenble
'Bien a parle, si con nos senble.'
Lors ot Ysengrins molt grant honte,
Quant Tybert ot defet son conte.
Trestuit le prennent a huier,
Sachez molt li puet anuier.
Mesire Nobles si se leve.
'Segnor' fet il, 'molt par me grieve
De cest cri et de ceste noise.
Mes de Renart qui si me boise

---

179 s. noient 180 bataille u. tot auent 186 cor 191 uous 192 acuser 194 ta *manque* 202 S. q' m. li pot

M'ensegniez que je porrai fere
Et a qeil chef g'en porrai trere.
Volentiers i envoieroie
Un prodome, se jel savoie.'
'Sire' dist Belin li motons,
'Nos entendons et escotons.
Se vos i voles envoier,
Ne vos en estuet nul proier:
Mes conmandes qui vos plera
Le message e il le fera.'
'Belin' ce dist Nobles li rois,
'Molt par estes prous et cortois.
Ja maveis conseil ne donroiz.
Saves ore que vos ferez?
Dites Roenel le mastin
Qu'il soit trestos prest le matin
Et apreste de la besoinne
Et qu'il i voist sans nul esoingne.
Ne puis avoir mellor messaje,
Ne plus delivre ne plus sage.'
Roenel l'ot, en pies se drece
E parmi les autres s'adrece
Devant le roi, si li a dit
'Ge fornirai sanz contredit
Le messaje, s'en m'i envoie.
En son païs sai bien la voie.'
'Va donc' dit li rois, 'si li di
Que devant moi soit mercredi
Prez et garniz de soi deffendre:
Ou se ce non, gel ferai pendre
De la somonse del despit
Dont il prist par soi le respit.
Portez mes letres seelees,
Gardez ne li soient celees!
Et se cest mandement refuse
Et mon conmandement escuse,

---

208 tre 210 se ge 214 estot nus 215 que 223 apoeste 233 li *manque* 235 g. por moi d. 236 ce ce 240 Gai dez

De la moie part le desfie,
Si l'apele de felonie.'
Roenel li respont 'bau sire,
Tot ce li saura ge bien dire
Si que rien nule n'i faudra,
Ou tel cose qui meuz vaudra.'
Lors prent congie et si s'en torne.
A son tref vient et si s'atorne
Al einz qu'il puet e s'apareille.
Sa meinie molt se merveille,
En queil leu il voloit aler,
Si le prennent a apeler.
Sa feme l'a a raison mis,
'Or me dites' fet ele, 'amis,
Por queil afaire, por queil oevre
Faites vos ce? 'Cil li descuevre
Qu'el mesage le roi ira,
Que li rois molt proie l'en a
Por Renart a cort amener.
'Et ge me voil' fait il 'pener
De tot son voloir aconplir.
Por ce fas mes males enplir
Et bien atorner mon afere,
Que ne voudroie envers lui fere
Chose dont se doüst irer.
Le matinet a l'esclairer
M'estuet movoir, dex m'en avoit!'
'Sire' fet ele, 'dex l'otroit!'
Atant laisserent le plaider,
Li lit sont fet, si vont chocer
Jusqu'au matin a l'ajornee.
Ancois que l'aube fust crevee
S'est levez, si a pris congie
Que il n'i a plus delaie.
Montez est, si s'en est tornez,
Que il n'i est plus sejornez:

---

251 pot 252 La 254 prennet 266 uers l. mesfere 269 mestot monter 277 M. sest *Après* 278 *on lit* Au matin quant se fu escox Misire roenax li rox. *Les vers*

Le grant troton s'en vait a force
La matinee tote a orce,
Toz jorz vait la voie plus droite. D 122d
Voulez oïr conme il esploite?
Tant chevauche bois et garanne
Qu'en la cit vint de Theroane.
Renars, qui se doutoit de guerre,
Avoit fait pourchacier et querre
Charpentiers de pluseurs manieres
Qui li faisoient ses perieres,
Qui ou chastel erent assises,
Et mangonneax de pluseurs guises,
Et bonnes portes coleïces
Li fesoient devant les lices.
Ses fossez faisoit redrecier
Et ses passages afaitier
Que l'en nes poïst damager.
Atant ez vous le messagier
Roenel qui les lettres porte.
Renart trouva devant sa porte
Qui de ce ne se donne garde.
A celle fois il se regarde.
Quant il a choisi Roenel,
Sachiez ne li fu mie bel,
Que vers lui n'a mestier treslue.
'Renart, mes sires vous salue'
Fait Roenel, 'li mieuldres rois
Qui soit jusqu'el regne as Irois,
Li mieuldres que onques veïsse.'
Ce dist Renars 'diex le garisse:'
'Or vous conterai mon message'
Fait Roenel 'sanz nul oultrage.
  Renart' fait il, 'li rois vous mande
Et tout a estroux vous conmande,
(Vez ces lettres a testimonie)
Qu'a lui veigniez senz nulle essoine

282—416 *manquent à causa de la perte d'une feuille; ils sont suppléés par le msc. D.* 283 cheuaucha 285 q. bien sauoit la 294 paueillons 300 le 306 iusques el 307 m. rois conques 313 Ueez

Dedenz sa cort fere droiture
Del despit et de la laidure.
Devant lui soiez mercredi,
De la seue part le vos di.
Molt as mespris vers ton seignor,
Onques mais hom tel deshonor
Ne fist a son seigneur en terre.
Que l'autrier vos envoia querre
Et vos n'i daignastes venir:
Bien vous en doit mesavenir.
Par moi vous en semont encore
Et par ces lettres: ne sai ore
Se tu i daingneras venir.
Se tu li veus de ce faillir,
Li rois meïsmes te desfie.'
Ce dist Renart 'ce n'i a mie.
Fox est qui vers seigneur estrive.
James a nul jour que je vive
Ne ferai rien qui li desplaise,
Ainz soufferroie grant mesaise.
Ja mar en serez en dotance:
A lui irai sanz demorance.
Or m'ont a li melle si homme.
Mais par les sains c'on prie a Rome,
Onques son message ne vi,
La moie foi vous en plevi.
Mais tiex ne peche qui encourt.
Or irai avec vous a court
Oïr qu'il me demandera.
Et ce qu'il me conmandera
Ferai sanz contredit de rien.'
Dist Roenel 'vous dites bien,
Or aves parle conme sage.
Et j'ai bien fourni mon message.
Or n'i a mais que del errer.
Faites bien vos chastiax fermer:

328 Mais se tu ny daignes u. 334 soufferaie 335 soiez 342 ira 343 Sauoir

Car il nos covient, ce vos di,
Qu'a la cort soions mercredi.
Et si vous en dirai le voir,
Je ne veil pas sanz vous mouvoir,
Ainz en irons andui ensemble.
Renars respont 'ce bien me semble.'
A ces paroles s'en tornerent
Cil qui onques ne s'entramerent,
Et se mettent as desarez.
Or est Renart molt esgarez
Et va molt ses temples gratant
Et Roenel s'en va devant
Et l'amonneste de troter,
Quant le voit ses temples grater.
Mais Renars va touz jours derriere,
Et se pourpense en quel maniere
De Roenel se partira
Et comment il l'engignera.
Tant chevaucherent li vasal
Que il vindrent el fons d'un val
Devant une vile champestre.
Par delez la ville a main destre
Avoit vingnes, molt bien m'en membre,
Et fu al entrer de septembre.
Vers les vingnes s'est adreciez
Renart qui molt fu courouciez
De Roenel qui si l'esmaie.
Il garde et voit dessous la haie
Une cooignole tendue
Que uns vilains y ot pendue,
Qui des vignes se faisoit garde.
Bien la congnut, si se regarde
Et vit le morsel en la corde,
Mais n'a talent que il i morde.
Mais s'il puet, il i fera prendre
Son conpaignon et entreprendre.

---

351 C. aler nous c. ce di 356 ce *manque* ressemble 361 mlt ua 362 batant 366 qui se 371 Delez 375 la uigne 377 lesmoie 378 dessus 385 Mais] Et

Se il molt bien ne s'echargaite.
Mainte traïson aura faite.
Savez conment l'a deceü?
Quant l'enging a apperceü,
Devant le laz qui iert tendus
S'est mis Renart et estenduz
A genoillons et merci crie
Au creatour et si li prie
Qu'il le gart des mains au gaignon
Dant Roenel son conpaignon.
Lors s'est Roonel regardez.
'Renart' fait il, 'pour quoi tardez?
Quant vous devez venir avant,
Pour quoi alez vous demorant?
Renart' fait il, 'et car venez,
Vous n'estes mie bien senez.
Rendre vous convendra raison,
Pour quoi querez-vous achoison?
Pour quoi vous alez delaiant
Et de la court si retraiant?'
'En mal eür' ce dist Renart.
'Touz jours estes vous fox musart.
Je fais ci ilec mes prieres
A ces reliques qui sont chieres
Et de grans vertus esprouvees.
En cest païs sont honorees.
Mais vous estes tant fols et grains
Que vous n'avez cure de sainz.'
'Conment' ce respont Roeniax,
'Est cist saintuaires nouviax?'
'Oïl' fet soi Renart, 'bau sire. A 114
Et savez que je vos puis dire
Ge ne quit pas qu'en tote France
Ait reliques de tel puissance
Ne ou aviegne tel miracle,

---

388 *vers corrompu* 395 Qui le 396 De 397 Quant R. sest r. 400 reculant 409 alec 413 gains 417 *le msc. A reprend* 419 qu' *manque*

Neïs as poisons seint Romacle.
Si vos di bien de verite
Que nus n'a cele enfermete,
Se il aproime au seintuaire,
James ait jor mal ne contraire:
Ne cele beste, si l'atouche
Une fois u dous a sa boce,
Qui james soit envenimee
Des qu'ele en sera aproimee.'
  Bien seit Renars gent amuser
Et soi par parole escuser.
Et Roonel, que il afole,
Se tret pres de la cooingnole,
Et tient bien la parole a voire
Que Renart li a fet acroire.
Et li morsaus de cel engin,
Fu de formage de gaïn,
Et li laz estoit estenduz
Par dessus deus pessons fenduz,
Et la corde par desus mise
En tel manere et en tel guise
Que se Roonel vient avant
Ou par derere ou par devant,
Et voille prendre le formage,
Bien i porra avoir damache.
  Roenel a passe la voie.
Il voit l'engin, si s'en esmoie.
Retorner vout, car il se dote
Que il ne tiegne male rote.
Reculant sailli de la vigne.
Mes cil qui tot le mont enginne,
Le reconforte e met en voie
Et au seintuaire l'envoie,
Et dit 'sire, ne cremes pas:
Mes alez belement lę pas!
Beissiez les seinz, si nel leissiez!'

---

422 p. de s. 427 sil la touche 428 hu 429 enuenime 430 sara aproime 432 escuiser 440 desoz 450 ni 457 si·uos pleissiez

A cest mot s'est cil abeissiez,
A jenoillon se mist a terre
Por le sentueire requerre.
Au bessier si vit le formaje,
•Dont il ot puis honte et damaje.
Entalentes est molt del prendre
Por ce qu'il le vit gaune et teudre:
Gite lez denz, pas ne se tarde,
Porter l'en vout: mais tel le garde.
Qar au sacher li laz destent
Et desus le col li descent,
La ceoignole si l'enporte
Amont que molt le deconforte,
Et en tel manere l'atret,
A pou le col ne li a fret.
Roenel conmenca a brere.
'Renart' fait il, 'que porrai fere?
A mal ostel sui descendus,
Que par le col i sui penduz.
Toz m'en est enfles li viaires.
Maldeheit ait tel seintuaires
Qui en teil guise fet baler,
Cels qui le volent aorer!
Ge me quidoie, c'est la pure,
De vos garder en tel mesure
Et de vos torz et de vos giles,
Que vanter m'en poïsse as viles:
Mes or m'en sui si mal gardez
Qu'a honte en serai regardez.
Por ce dit en en reprovier
Que tex quide son dol vencher
Molt bien, qui son ennui porchace
Et son damage quiert et brace.'
Renars respont 'par grant peche,
Dont vos estes molt enteche,
Vos est venus icist contraires.

---

461 uint le fromeie 466 le u. 468 destent 469 Et la uignle 477 uiairez 478 seintuairez 489 engin p. 493 Uoz

Corociez est li seintuaires
Por ce quel voliez enbler.
Bien i parut al asambler:
Oreinz quant serastes les denz,
Le volieez metre dedenz.
Por ce vos a il retenu,
A bon droit vos est avenu.
Ja de laron bien ne vendra,
Ne ja nus bon chef n'en prendra.
Or me puis bien aperchevoir
Que me voliez decevoir,
Quant entendre me feseez
Et que por voir me disieez
Por mener fors de ceste terre
Que dant Nobles m'enveoit querre,
Oreins quant nos en alions.
Onques dan Nobles li lions
Ne fist de laron son messaje
En leu de prodome et de sage.
Or m'en ont venche li cors seint
Et la vertu qui vos destreint.
Droiz est qui mal velt fere autrui,
Que le max s'en viegne par lui.
Ge m'en irai, vos remandroiz,
Gardez lez vignes, ce est droiz.'
  A ces paroles s'achemine
Renars, cil remeist en la vigne.
Molt par s'en est bien delivres.
Renars s'est au foïr tornez
Et son cheval point tant et broche
Que de son castel vit la roche:
Venus est, si descent au pont.
Ses ovrers qui ses ovres font
Amoneste de tost ovrer
Et de ses portes delivrer,
Et de reparer ses fosses,

---

499 ont il decou 502 ne p. 507. 508 *manquent* 512 Quen 514 vos] me 515 est *manque* 519 ceste parole sacline 522 liures 523 son castel 529 reparrer

Que bien set qu'il est confessez,
Se li rois vient sor lui a ost.
Il n'a pas poor qu'il l'en ost:
Ancois en seront molt penez.
Molt s'esforce li forsenes
De fere fossez et trenchecs.
Tot environ a cinc archeies
Fet un fosse d'eve parfont,
Nus n'i puet entrer qui n'afont.
Desus fu li ponz torneïz
Molt bien torne, toz volteïz.
Desus la tor sont les perreres
Qui lancheront pieres pleneres:
N'est nus hom qui en soit feruz,
Qui ne soit a sa fin venuz.
Les archeres sont as querneax
Par ou il treront les quereax
A damager la gent le roi.
Molt est Renart de grant desroi
Qui si contre le roi s'afete.
Sor chascune tor une gaite
Fist metre por eschaugueter,
Et il en avoit grant mester.
Einsi s'est Renart atornes.
Molt fu bien d'eve avirone,
Hordeïz ot et bon et bel. 115
Par dedenz lez murs du castel
Ses barbacanes fist drecier
Por meuz son castel enforcier.
Soudoiers mande par la terre
Qu'il viegnent a lui por conquerre,
Serjanz a pie et a cheval:
Tant en i vint que tot un val
En fu covert. Grant joie en fist
Renart, et meintenant les mist
Es barbacanes por deffense.

---

533 en *manque* 538 pot 545 quermeax 547 lo g. 555 Et h.
560 uiegnet quenquerre

Nus ne puet savoir ce qu'il pense.
Molt s'est Renart bien entremis
D'aïde querre a ses amis,
Que bien quide sanz nul retor
Qu'il soit asis dedenz sa tor.
Grant doute et grant poor en a.
Mes sachez qu'il se defendra,
S'il i vient ame qui l'asaille.
Ja n'en partira sanz bataille.
  De lui me tairai ore ici,
Mes a Roonel qui pendi
En la haie retornere,
Qui malement fu atrape.
Durement gient et si baaille.
Ne chanjast pas une maaille
Qui li donast un esterlin.
Molt ot en celui mal voisin
Qui iloques le mist branler.
Molt se debat por escaper,
Mes ce ne li vaut un bouton:
Que molt le tint bien le lacon
Qu'il a entor le col lacie,
Dont il estoit molt corocie.
Iloc se debat et abaie.
Et li vignerons sanz delaie
Vient qui des vignes estoit garde.
Vit celui pendu, si l'esgarde.
Entre lui e son conpaignon
Corant en vienent au gainnon
Bien entalente de mal fere.
Lors ne sot Roonel que fere,
Quant il les vit vers lui venir.
Toz li sanz li prist a fremir,
Que bien cuide estre malbaillis.
Ja ert de dous pars asaillis.
Li vilein saillent meintenant,

566 pot 568 faire 571 G. honte 579 giet 585 ce *manque* un 'amecon 592 cellu 598 frimir 601 s. de m.

L'un derere, l'autre devant:
Li uns le fiert, l'autre le maille.
Li mastins durement baaille,
Molt se crient morir ne l'estuisse,
Ou qu'il n'i laist ou bras ou cuisse.
Durement en est en malaise.
Ge ne quit mie qu'il li plese,
Que tel deduit n'amoit il pas.
Et cil vienent plus que le pas
Qui tant ne quant ne l'orent cier.
Maintenant por lui damacher
Sallirent avant amedeus,
Ja li ferunt de molt puz jeus.
Li uns let core une macue,
Et li autres dist 'cuivert, tue!
S'il t'eschape, tu es honis.'
Et cil ne fu pas esbahiz,
Ainz l'a feru parmi les reins
D'une grant macue a deus meins,
A max parens est Roenaux,
Que cil li aunent ses bureax,
Dont il n'avoit nul covoite.
Tant l'ont entr'aus deus desache,
Et tant li ont le dos batu
Que il li ont le laz ronpu
A qoi il pendi par le col.
Tant l'ont batu que tot fu mol.
Maintenant chaï a la terre,
Les piez estreint et les denz sere:
Lez un fosse se pleint et plore.
Et cil li corent andoi sore
La ou il se fu acostez.
Tant li ont batus les costez
D'une grant macue pesant,
Que por mort le lessent gisant.
Atant s'en sont d'iloc torne,
Quant il l'orent si atorne.

---

605 c. que m. 608 que il 610 c. li u. 616 dit 630 Lez

Et Roonel iloc remeint
Qui des cox ot recoü meint,
Ne quit qu'il ait talent de rire.
Molt li estuet avoir bon mire
Et bon porchaz, s'il en escape.
Ileques sout il poi de frape,
Quant il insi fu pris au laz
Par tel engin, par tel baraz.
Molt se tient por vil si a droit
De Renart que si le decoit
Et qui en tel prison l'enpeint,
Ou cil l'ont bote et enpaint,
Dont games ne sera loiax.
Einsi se conpleint Rooneax,
Toz souls a lui meïme tence.
Sovent a blamer se conmence,
Quant il fu pris en tel mesure.
Que vos diroie? C'est la pure,
Malement est la cose ovree.
Ja es ce verite provee,
Hasart jeta arere mein.
Iloc just dusq'a lendemein.
Lors s'est leves, tant se demeine,
Les euz ovri a quelque peine,
Et conmencha a chanceler.
Et quant il vit l'aube crever,
Con il ainz pot d'iloc s'en torne,
Vers la cort vait, plus ne sejorne.
De la vigne ist, si s'en esloigne.
Mes n'a pas bien fet sa besoigne
Ne le messaje le roi fet,
Que trop savoit Renart de plet.
Que voles vos? Insi est ore,
Vencher se quide bien encore.
Ireement a soi parole
Et regarde la ceoingnole:

---

644 Ilec s. il asez d. 649 quil en 665 se t. 667 se retorne 674 Et si r. la uignole

'Renart' fait il, 'dex te destrue!
Fait m'aves chose qui m'ennuie.
Par traïson m'as or fet prendre
Et laidement le col estendre.
Mes encore le te quit vendre,
Ja si ne te sauras desfendre
De gerre vers toi porchacier.'
Atant laisse le manecer,
Envers la cort torne sa resne.
A soi meïme se deresne
Et dit que james n'iert haitiez
Jusqu'a l'ore qu'il soit venchez.
  Ensi se conpleint le gainnon
De Renart son bon conpaignon
Qui tant li a fet trere mal.
Tot belement le fonz d'un val
S'en vait traïnant a grant peine. 116
D'aler a cort forment se peine,
Mes sovent l'estut reposer.
Malement se puet aloser
Qu'il soit bon messager ne proz.
Il en sera gabez de toz
A la cort, quant il i vendra:
Dahez ait qui nel asaudra
Se il puet, et si feront il.
Ge ne quit pas qu'il i ait cil
Qui aint Renart de nule rien,
Qui ne li die ou mal ou bien.
  Tant ala Roenel le jor
Qu'il vint a la cort son segnor
Ancois que midis fust passez.
Mes molt fu durement lasez
Que de cox, que del brandeler
Qu'il ot pris as vignes garder,
Qu'il n'i remeist os a brisier.
A grant poine se puet aider

---

677 ore 679 encor 683 regne 694 pot 700 que il 707 blandeler

Ne sustenir: tant fu destroiz
Qu'il chaï bien quatorze foiz
En la voie que il a fete,
Dont molt durement se dehaite.
Totevoies conment qu'il tort,
Est Roonel venus a cort.
  Li rois s'estoit ale esbatre
De ses barons avoc lui quatre,
Brichemer li cers, Ysengrin,
Grinbert le tesson et Belin.
Cil quatre furent bien du roi.
En els n'avoit point de desroi,
Ainz furent prodome ancien:
Molt estoient bon cristien
Tuit quatre et de molt grant renon.
Aveques Noble le lion
Furent ale esbanoier,
N'avoient cure d'esmaier
Entr'eus ne de rien fors de joie,
Et qui le velt oïr, si l'oie.
Ensenble s'en vont li baron
Parmi la forest de randon,
Els cinc sanz plus, qu'il n'i out autre.
Chascun tenoit lance sor fautre
Que il ne fussent envaïz
Que li rois estoit molt haïz:
Por ce aloient si serre.
Et li rois a premer parle
'Segnor' fet il, 'vos qui ci estez,
Vos estes prodom et honestes,
Et molt vos aim en bone foi.
Segnor, por ce dire vos doi
Por quoi ai ma gent asemblee.
Nus n'en set verite provee,
Ne vos ne autres fors que moi.
Et vos saves bien de la loi

714 dorement 716 uenue 734 feutre 739 estez 740 oneste 743 asemble 744 proue

Ensi conme je croi et pens.
Por ce vos dirai mon asens,
Que je voil aler par esgart
Trestot droit au castel Renart:
Por lui prendre et por amener
Ai fet ceste gent asembler,
Qar messajes ai ja tramis
A lui, ne sai ou cinc ou sis.
Par meinte foiz l'ai fait mander.
Mes rien que sache conmander
Ne velt fere: por ce me cleim
A vos quatre que ge molt eim.'
'Sire, sire' dist Ysengrin,
'Roonel vendra le matin
Qui i ala par vostre gre.
Et se il ne l'a amene
Et il ne vient avoques soi,
Par cele foi que ge vos doi,
Se mis conseuls en est creüz,
Ses castax sera abatuz
Et si seroit mis en prison.'
'Sire Ysengrin' dist le tesson,
'Prenez vos sor vos ceste mise?
Li rois qui l'enpire justisse
N'en fera pas a vostre esgart.
Quidiez vos dont, se dex vos gart,
Se Renars ot le mandement,
Qu'il ne viegne delivrement
A cort por oïr la demande
Que mis sires li rois demande?
Se Roonel revient sanz li,
Il n'a pas le messaje oï.
Que je sai bien que se il l'ot,
Il i vendra au premer mot.
Ja n'i aura respit requis,
Tant ai ge de l'afere apris.'

---

753 premis 754 *le premier* ou *manque* 765 en *manque* 766 abauz 770 que 775 la] uo 777 lui

Atant laissent le sarmoner:
Si se prenent a retorner
Trestot soavet le cemin,
Li rois, Grinbert et Ysengrin,
Et Belin le moton ensemble.
Onc ne finerent, ce me semble,
Si sont a la cort revenu.
Et Roonel ert descendu
Tantost el mileu de la cort.
A l'encontre chascun li cort
Et demandent, se Renars vient
Et quelle essoinne le detient.
Roonel ne lor vout mot dire,
Ancois ploure molt et sospire.
Molt li dout li dos et l'escine,
Parmi la cort ses reins traîne,
Bleciez fu en la destre poue.
Et chascun li a fet la moue,
Et s'escrient trestuit ensemble
'Misire Roonex resemble
Qu'il ait chacie ou leu ou ors.
Bien l'a moquie Renars li rox
Qui le fait venir de travers.
Il l'a bien tenu en travers
Et del lonc et de totes pars.
La bone aventure ait Renars!'
Font tuit cil qui voient le chen.
'Vees con il resemble bien
Home qui leve de dormir!
Bien savez message fornir.'
Que qu'il gaboient le gainnon,
Li rois vint et si conpaignon
Devant la sale descendu,
Et cil li est au pie coü.
'Sire' fait il, 'por deu vos pri,
Que vos aiez de moi merci.

---

792 li] i 803 *le premier* ou *manque* lou ou hors 806 en] de
811 que 815 descendie 816 cou au pie

Ge fis ce que me conmandastes
Et le message ou m'envoiastes:
Ge portai vos letres Renart
Et si li dis de vostre part
Que devant vos fust hui cest jor,
Qu'il n'i avoit plus de sejor.
Il me respondi loiaument
Et si me dist joieusement
Que il i vendroit sanz deloie. 117
Puis nos meïmes a la voie
Lie et joiant sanz demorer.
Et ge le somons de troter
Por plus tost aler un petit:
Et li traîtres si me dist
Qu'il ne pooit plus tost aler.
Por ce qu'il me voloit lober,
Me respondi que belement,
Alissons et cortoisement
Tot soavet et tot le pas
Que nos ne fussions trop las.
Ge li otroiai son plaissir,
Si conmencames a venir.
   Endementres que ge venoie,
Li traïstres que g'amenoie
M'abricona par sa parole
Qu'il me fist d'une ceoignole
Acroire que c'ert seintueire
Et que la giseit seint Yleire,
Et si me dist que gel bessasse
Ancois que je outre passasse.
Ge quidai que voir me deïst
Et que nul mal ne me feïst:
Cele part ving sanz demorer
Por le seintueire aorer.
Au deerein me ting por fol,
Que g'i fu pendus par le col,

826 dit 827 Quil 838 fussons 844 Que il me dist du. uignole
845 ce ert 846 la | iloc

Si que par poi li eil del front
Ne me volerent contremont.
Ce me fist en sa conpagnie
Li traïtres, li foi mentie,
Li parjures et li tricheres,
Li fax, li desloiaus lecheres,
Qui tot le mont a bout enginne.
Pendant me lessa en la vigne,
Et dist que les vignes gardasse:
Ja mar d'iloc me remuasse.
Quant ce ot dit, si s'en retorne,
Et je remeiz pensif et morne.
Atant me vindrent doi vilein
Chascuns un baston en sa mein,
Qui tant me donerent de cox
Que toz les costez en ai mox.
Que vos iroie je disant
Ne mon damaje devisant?
Chascun me bafi sa foïe
Tant que l'escine ai pecoïe.
Rois, s'il n'est si con vos ai dit,
Ge vos otroi sanz contredit
Que me facoiz pendre ou noier.
Et se Renars le velt noier,
Pres sui que vers lui me combate
Et que en ceste cort le mate.
Rois, ore en pren bien ta venchance,
Que molt est gref la mesestance:
Venchez vostre honte et la moie
Que Renars m'a fet en la voie.'
Atant sa parole a fenie
Et li rois l'a molt bien oïe:
Si en fu maris et iriez.
'Bel segnor, car me conseilliez!
A vos toz conseil en requier.
Que ferai de cel avresier,

---

862 *manque* 863 dit 865 ce ot ce d. se r. 868 men 869 des
883 U. la u.

Cest diable, cest mecreü
Qui tante fois m'a decoü
Par son engin et fait marir?
Conseil de lui fere honir
Prendroie molt tres volonters.'
Ysengrin, qui fus ses guerrers
Et qui le haoit mortelment,
Li respondi ireement:
'Segnor' fet il, 'or vos taisiez,
Et sor cest afeire juchiez!
Cil qui bon conseil set doner
Ne se doit pas arier torner,
Ancoiz conseilliez mon segnor!
Qar onques mais honte gregnor
Ne fist nus a prince de terre.
Si est droiz qu'il en sorde gerre,
Ne nus n'en doit avoir pitie.
Del terme qu'il a respitie
Par lui sol sanz contremander,
Onques ne deigna demander
Un sol jor terme ne respit.
Par mon chef ci a grant despit:
Et se ge en fusse jugeres,
Ge jusgasse que li lecheres,
Li ribauz, li ataïnez
Fust ou pendus ou traïnez,
Que Roonel le messager
A fet si forment damager
Par son engin, par son desroi
Qui ert el message lo roi.
L'en l'en doit molt bien fere honte.'
Belin, qui ot oï le conte
D'une part et d'autre, saut sus.
'Ysengrin, or n'en dites plus!'
Fet Belin: 'trop en aves dit,
Nos savom bien sanz contredit
Que vos haez Renart si fort

896 gierres 902 ariere 905 p'ce 910 nel d. 913 gen f.

Que vos vouldriez qu'il fust mort.
Or vos pri que n'en parles mes,
Qu'en vos en tendroit a mevais
De tel dit et de tel conmande,
Se mis sires li rois conmande
Et il en son conseil le truisse,
Il ert penduz por qu'en le truisse.
Mes, se deu plaist en cui je croi,
Nus nel conseillera lo roi
Que ja li face se bien non.
Se dant Roonel le gainnon
N'a fet ce qu'en li conmanda.
Un autre qui meus parlera
I envoit li rois par mon loz.
Que jamais n'i ait nul si os
Qui juge sanz conmandement:
Blamez en seroit durement.
Un messager qui meus parlast
Loeroie qui i alast
Sanz plus atarger le matin,
Qui parlast romans et latin.'
Li rois respont sanz atarger
'Belin, molt fetes a prisier,
Bien sai que vos estes saje home.
Foi que doi seint Pere de Rome
Vos vos en alez par le droit.
Mes or nos dites orendroit
Qui porra fere cest mesache?
Que molt m'est tart que je le sache,
Onc mais n'oi tel talent de rien.'
'Sire, Brichemer ira bien,
Et si est cortoiz et vaillanz,
Et si sai bien que meus parlanz
N'en a pas un caiens, ce croi.
Se il en a de vos l'otroi,
Meintenant le verres movoir.'

---

931 De tel dit et] Et a maues 935 e cui 939 Ne f. que len li
955 Que

'Belin, car i ales savoir 118
Et li dites que ge li mant
Que a moi viegne meintenant.'
Brichemer, qui tot entendi,
En piez se drece et respondi
'Sire rois, je sui en present
Prest de fere vostre talant.
Se vos m'i voles envoier,
Tantost irai sanz delaier:
Et se gel truis, a que qu'il tort,
Sachez, jel amenrai a cort.'
'Brichemer' ce a dit li rois,
'Molt par estes prouz et cortois,
Et si savez de meins langages
Dont vos estes ases plus sages.
Vos irez de la moie part
Trestot droit au castel Renart,
Et li dites sanz delaier
Qu'il viegne aprendre a cortoier
Sanz achaison querre ne guile.
Que par la foi que doi seint Gile,
Se il m'i fet envoier plus,
Ses castax sera abatus
Et il meïmes ert honiz.
Mes mes letres et mes escriz
Porteres que meus vos en croie.'
Cil prent les letres, si s'avoie.
Congie prent, si s'en est partis,
Et li rois remeint tos maris.
Brichemer s'en vait conme saje,
Bien quide fornir son messaje
Meuz qu'il ne fera. Tant cemine
Par bois, par pres et par gaudine,
Et tant ala esporonant,
Qu'il vint einz miedi sonant
Trestot droit au castel Renart

964 cauoir 967 que 974 S. que iel 976 estez 981 san d. 982 u. a cort a. c.

Qui de nul home n'a regart.
Qar tant ert bien de mur fermez
Qu'il n'iert pris, s'il n'est afamez:
Par home qil sache assaillir
Ne li puet nul mal avenir.
Brichemer s'est aresteü:
Quant il a le castel veü
Si horde, si aparellie,
Durement s'en est merveillie.
Avant en vet desus le pont.
Li sergant qui furent amont
Descochent quarrax enpenez.
Ja fust dant Brichemer finez,
Ne fust le hauberc qu'ot vestu:
Plus de dis en out en l'escu,
Dunt il s'esmaie durement,
Et il traient menuement.
Brichemer ne les pout soffrir:
Ariere l'estuet resortir,
Ou il vousist, ou bel li fust,
Ariere par le pont de fust.
Renars s'estoit ale esbatre
En sus d'iloc trois piez ou quatre.
Quant il revenoit de juer,
Les le pont trove Brichemer.
Tantost con le vit et connut,
Brichemer vers li acurut
Et dist 'sire, cil dex vos gart
Qui toz les biens torne a sa part,
De par Noble que sui message,
Le meillor roi et le plus saje
Qui soit en la crestiente.'
'Cil dex qui meint en trinite'
Fet Renart 'si vos doinst henor!
Conment le fait il, monsegnor?
Et li baron sont il heitie?'

1004 pot 1006 caste 1009 desoz 1013 que il ot 1027 dit 1029 nobles 1030 meudre 1032 Cist

'Il sont trestuit joiant et lie'
Fet Brichemer, 'en moie foi.
Mes ca m'a envoie lo roi,
Qu'a la cort venir ne deigniez.
Dites moi por qoi desdegniez
Lui ne sa cort, ce est folie.
Il m'a rove que je vos die
Que demein sanz alongez trere
Li venez a la cort droit fere
De ce que l'aves en despit
Et que par vos pernes respit:
Saches, ce n'est mie savoir.
Li rois vos fet par moi savoir
Que demein a ore de plet
Soiez devant lui entreset.
Ice vos ai dit de par li.
Se n'i estes, je vos deffi
De par lui conme messager.'
Renars le prent a losenger:
'Amis' dist Renars, 'entendez!
A la cort, se vos conmandez,
Irons moi et vos orendroit:
Ja respit ne terme n'i ait.
Ja n'i aura plus atendu.'
Brichemer li a respondu
'Renart' fet il, 'montes dont tost!
Que durement redot vostre ost:
A pou que il ne m'ont malmis.'
Atant se sont au chemin mis.
   Or s'en vont li baron ensemble.
Renars molt tres durement tremble,
Qui a grant poor del lion.
S'il trovast qui confession
Li donast, molt tres volenters
La preïst. Tant vont les senters,
Li cers avant, Renars apres,
Qu'il vindrent d'une vile pres

1047 S. que ce 1051 lui 1025 este 1057 J. a la cort o. 1058
1071 R. pres

Chanpestre. Renars s'adreca
Envers la vile et dist 'par ca
Nos en iron, se dex me voie,
Que ce est la plus corte voie.'
Brichemer n'i entent nul mal.
Vers la vile par mi un val
S'en vont le droit chemin tot plein.
Atant estes vos un vilein
Qui avoit avoc lui trois chens.
'Ici ne voi ge nus des miens'
Fet Renars, 'cist nos ont veü.'
Li vileins ques ot perceü,
Lor hue ses chens meintenant.
Tuit troi s'en vont en un tenant
Vers Brichemer et si l'ont pris,
Et Renart s'est au foïr mis.
Vers son castel en vet le trot
Au plus durement que il pot:
Dedens se mist et ses pons drece.
Et Brichemer fu en destresce:
Car li chen, si con nos lison,
Li depecent son ganboisson.
Molt l'atornent vileinement,
Et li vileins vint erraument
A tot un baston, si le frape.
Brichemer est en male trape,
Sa desfense n'i a mester.
Li chen le prennent a sacher 119
Molt durement, pas ne se fennent,
Par un petit qu'il ne l'estrennent.
Un d'els si veument le conroie
Que del dos li trait tel coroie
Dont en poïst fere un braier.
En Brichemer n'ot qu'esmaier:
A molt grant peine lor estort,
Ja n'en quida partir sanz mort.

1074 dit 1076 Qui 1078 Uerrs 1088 pris 1090 quil 1094 depecerent 1095 latornerent 1099 dezfense 1101 dorement 1102 Por 1103 Li chen si 1104 Que *manque* treent 1105 que esmaier

Fuiant s'en vet a grant aleine,
N'ira mes o els de semeine.
Fuiant s'en vait et molt s'esmaie,
Que molt li dolt et quit sa plaie.
Or s'en vait Brichemer a cort.
Sor un cheval qui molt tost cort
S'en vet fuiant par un essart,
Durement se pleint de Renart.
Ne fine de core a esles
Tant qu'il est venus au pales
Ou li rois Nobles sa cort tint.
Onc ne fina jusqu'il i vint:
Meintenant descent en la place.
Quant li baron virent la trace
Qui el dos Brichemer estoit,
Demandent conment li estoit.
Mes onques un mot ne respont
Tant qu'il fu en la sale amont
Ou asemble fu li barne.
Devant le roi chaï pame.
'Sire' fait il, 'merci vos quier,
Bien sai que n'aurai mes mester.
Vostre messaje ai bien forni,
Mes einsi m'a Renars bailli.
Bien quit qu'il m'a mis a la mort,
N'en puis avoir autre confort.
Sire' dist Brichemer au roi,
'Por amor deu entendes moi!
Vos m'envoiastes conme saje
A Renart fornir le message.
S'en ai male merite eüe,
Que tant i ai la pel batue
Que je n'en escaperai ja.'
Li rois Brichemer regarda:
Si le voit sanglant et navre,
Et voit meint quarrel enpene

1111 semaie 1112 l dolt 1114 que 1118 que il pelez 1120 ni usque il 1123 Que 1124 con il i esteit 1141 escapera

Dedens l'escu que il aporte.
Dont durement se desconforte.
'Brichemer' dist li rois, 'amis,
En grant dolor a mon cuer mis
Celui qui si t'a damache.
Mes tu en seras bien venche,
Ge le vos acraant ensi.'
Dist Brichemer 'vostre merci.'
  Puis furent einsi longement
Que il n'en fu au roi nient
De Renart fere a cort venir.
Bien le quidoit aillors tenir.
Por ce si l'ont einsi laissie.
Mes molt fu vers Renart irie
Li rois tant qu'il avint un jor
Qu'il se seoit dedenz sa tor,
Si li prist une maladie,
Dont il quida perdre la vie
(Et fu a une seint Johan)
Qui li tint pres de demi an.
Partot a fet mires mander
(N'en remest nus jusqu'a la mer)
Por alegier le de son mal.
Tant en vint d'amont et d'aval
Que je n'en sai dire le conte.
Il i vint meint roi et meint conte
De tex que je ne sai nomer
Por son malage regarder.
Trestuit i vindrent sans desroi
Par le conmandement lo roi.
Onques n'en i sot nus venir
Qui del mal le poïst garir.
Grinbert li tesson qui la fu,
S'est de Renart aperceü
Son cosin qui molt saje estoit,
S'au roi acorder se pooit

1145 quil 1147 dit 1148 cors 1152 Dit 1154 nieent 1157 si *manque* 1168 ẹn ị ụ. 1175 nus] .I. 1177 que

Il en auroit au cuer grant joie.
Meintenant se mist a la voie,
Por lui querre ne finera
Jusqu'a tant que trove l'aura.
Tant vait Grimbert la matinee
Qu'ancois que none fust sonee,
S'en est venus par une adrece
Trestot droit a la forterece.
Renart son bon cosin germein
Se fu le jor leve bien mein
Et se fu as murs apoies,
Vit Grinbert, si en fu molt lies.
Tantost sans autre cose fere
Conmanda la bare en sus trere
Por son cosin fere venir.
Meintenant ont fet son plesir
Cels a qui il l'ot conmande.
Es vos Grinbert en la ferte
Tot belement pas avant autre.
Son cosin salue et meint autre
Qui estoient avocques li.
Renart forment le conjoï
Et molt li a fete grant joie.
Dit Grinbert 'grant talent avoie
De parler a vos une fois.
Li rois Nobles est si destrois
D'un mal qui par le cors le tient,
Dont chascun jor sospire et gient.
Morir en quide, ce saches,
Et il est molt vers vos iries.
Se le poioiez repasser,
S'amor auries sanz fauser.
Et ge ving ca tot coiement,
Qu'onques ne fu veü de gent,
Ne onques nus hom n'en sot mot.'
Et Renart respont a cest mot

1184 laure 1187 une drece 1188 fortrece 1198 frete 1201 lui
4 t. en a. 1208 sozpire 1210 vos] lui 1212 sanz *manque* faxer
4 Quenques 1215 hom *manque*

'Beax doz cosins, se dex vos gart,
Or me dites' ce dit Renart,
'Por qu'est li rois vers moi irie.
Ont m'i li baron enpirie?
Dites qui m'a mesle vers li.'
'Vostre conpere, ce vos di'
Fet Grinbert, 'vos i a mesle.
Si vos a Roonel blame
Et Brichemer qui el messaje
Furent envoie conme saje.
Et vos en ovrastes molt mal,
Quant Roonel dedenz le val
Feïstes en la vigne prendre
(Molt par en faites a reprendre)
Et Brichemer feïs abatre,
Ne sai a trois chens ou a quatre
Qui li ont escorcie le dos,
Si forment qu'en perent li os.'
Renart ot parler son cosin.
'Dites vos' fait il, 'Ysengrin 120
M'a melle a la cort lo roi
Par son engin, par son desroi?
Mar le pensa li renoiez.
Alez vos ent, trop delaiez!
Et g'irai a cort le matin,
Si m'escuserai d'Ysengrin.
Devant lo roi irai demein,
Foi que doi deu et seint Germein.'
Grinbert s'en vait, ne vout plus dire.
Renart remest qui fu sanz ire
De ceuls qui si sont bien paies
Del messaje ou envoiez
Les ot li rois o toz ses briez.
Mes qui soit bel ne qui soit griez,
Il s'en escondira s'il puet.
Tantost apres Grinbert s'esmuet

1221 lui 1227 ourastę 1234 que en 1242 mescusera .y. 1246 que 1251 pot 1252 sesmot

Fors de la cort. Mes ancois mande
Sa mainie, si lor conmande
Qu'il gardent son castel tres bien,
Que ja home por nule rien
Ne laissent ens metre le pie,
Que il ne soient espie
D'auqun home, ce seroit max.
'Sire' ce dist li seneschax,
'De ce ne vos estuet doter,
Que ja home ne feme entrer
N'i laisseron por nule cose.'
Meintenant ont la porte close,
Et s'en monterent en la tor,
Et Renart s'en vet sanz demor
Parmi la lande esporonant.
Durement vet deu reclamant
Que tel cose par sa pitie
Li doint dont li rois ait sante.
Einsi vet Renart son cemin,
Molt prie deu et seint Martin
Que il tel cose li envoit
Dont li rois Nobles garis soit,
Que molt en a grant desirrer.
Tote jor prent a chevaucier,
Q'unques ne pot cose trover
En qoi il se poïst fier.
Tant a erre qu'en un pre entre.
Molt durement li deut le ventre,
Dont Renars forment se dehete
Por la jornee qu'il ot fete.
La nuit jut en la praerie
Tant que l'aube fu esclaircie.
Quant le jor parut, si se leve,
Et bien sachoiz que molt li grieve
Ice que il ne puet trover
Chose qu'o lui poüst porter

1253 ainco m. 1254 li demande 1259 homo 1260 dit 1267 esanant 1273 enuoist 1276 ior *manque* 1280 dorement 1282 le i. 6 griue 1287 pot

Por doner au roi garison:
Le jor en fist meinte oreison.
Tant erra Renart cel matin
Que il a trove un gardin
Ou il ot erbes de maneres
Qui sont pressioses et cheres
Et bones sont por mal saner.
Cele part vout Renars torner,
La resne abandone au cheval.
Parmi la costere d'un val
Est entres dedenz le vergier.
Son cheval corut atacher
A un arbre parmi le frein,
Ilec pest de l'erbe et del fein,
Et Renart conmenca a querre
Par le verger, et tret de terre
Herbes de maneres asez:
Que il les cunut meus ases
Que je dire ne vos sauroie.
Plus en queut de pleine galoie.
Quant asez en ot arachees,
Si les a un petit mollieez
En une fonteine qui cort
Par le verger et par la cort.
Iloques les a fet molt netes.
Si les bat entre deus tulletes,
Puis en enpli un barillet
Qui asez estoit petitet.
A son cheval est repairie,
Si l'a a son aroon lie
Molt tres bien et molt fermement.
Puis monte que plus n'i atent.
Del verger issi, si s'en vet,
Molt envoissie grant joie fet.
  Renars s'en vait a esperon,
(Molt a en lui noble baron)

1290 meint horeison 1304 a *manque* 1309 araclez 1310 les molliez 1314 lez rat tilletes

Entres s'en est en une lande.
Voie ne senter ne demande:
Car il les savoit molt tres bien,
Ne l'en estuet aprendre rien.
De la lande en une forest
Entra qui asez meus li plest.
En la forest desoz un pin
Trova dormant un pelerin.
Cil pelerins qui la dormoit,
Une riche aumonere avoit
Qui ert laciee a sa corroie.
Renars descent enmi la voie
Molt tost de la mule afeutree,
Si li a l'aumonere ostee
Si c'unques ne s'en apercut.
Renart qui le sieqle descut,
L'ovri, si a trove dedenz
Une herbe qui ert bone as dens.
Et herbes i trova ases
Dont li rois sera repassez.
Aliboron i a trove
Que plusors genz ont esprove,
Qui est bone por escaufer
Et por fevres de cors oster.
Et puis a garde d'autre part:
Une esclavine vit Renart
Que cil avoit desoz son chef.
Il la prent, qui qu'il en soit grief,
Si l'afubla sanz arester
Et vet sor son cheval monter
Et se remet a l'anbleüre
Par la forest grant aleüre.
Tant a a l'aler entendu
Qu'il est au perron descendu.
 Quant Renart fu venu a cort,
Tot li monde antor lui acort.

1329 la *manque* 1330 que 1331 desus 1334 aumone 1339 ne
percut 1345 Alibarons iloc t. 1346 plushors 1347 por rescaufer
2 que 1354 uot 1360 l. cort

Ainz n'i ot beste si reposte
Qui ne venist jusqu'a la porte,
Trestuit por dan Renart gaber.
N'i a nul qui ne l'aut lober,
Tex i a qui li getent boe.
Et Renart lor a fet la moe,
Et puis en monta en la sale.
Li rois out le vis teint et pale.
Quant il l'ot, si torne le chef.
Mais molt li torna a meschef
Ce que laienz le vit entrer.
Et Renart qui bien sout parler 129
Le salue cortoissement
'Celui damledieu, qui ne ment,
Qui fist trestot canque mer sere,
Si gart le mellor roi de terre!
Ce est missire li lions,
A tesmoign de toz ses barons,
Cil qui sunt tenu a prodome.
Sire, je sui venu de Rome
Et de Salerne et d'otre mer
Por vostre garisson trover.'
   Li rois respont sanz atendue
'Renart, molt savez de trealue.
Or ca que mal soiez venuz,
Fil a putain, nain descreüz!
Par mon chief or estes vos pris.
Ou avez tel hardement pris
Que devant moi venir osez?
Ja ne soie mes alosez,
Quant je vos tieng dedanz ma lice,
Se je ne faz de vos justice
Tel con ma cort esgardera.'
'Avoi, sire: ce que sera?'
Fait Renart 'gardez que vos dites.
Seront ce donques les merites

1365 gaoent 1369 l'*manque* 1379 qui fu 1383 R. nos s. molt de bole 1385—1406 *manquent*

Que je aurai de mon servise
Que je vos ai la poison quise
Qui bone est contre vostre mal?
Par deu le pere esperital,
Ele m'a fait molt de mal traire,
Et or me volez ja deffaire.
Si ne savez encor por coi.
Por dieu, sire, entendez moi,
Refreniez un petit vostre ire:
Si orrez ce que je voil dire.
Sire' dist Renart, 'ce sachez
Que molt sui por vos damachez.
Tant ai ale par la contree
Qui asez est et grant et lee.
Car je ai este en Ardane,
En Lonbardie et en Toscane.
Puis que soi vostre enfermete
Ne jui en castel n'en cite
Plus d'une nuit, ce sachoiz bien.
N'a dela mer fusicien,
Ne en Salerne ne aillors
Ou n'aie este molt trauellos.
En Salerne en trovai un saje
A qui je dis vostre message:
Cil vos envoie garison.'
'Di me tu voir' dist li lion,
'Que de cest mal me gariras?
Ne sai se fere le porras.'
'Oïl, sire, foi que vos doi,
Ja mar en serois en esfroi,
Que je vos quit tot respasser.'
Lors se conmence a desfubler.
S'a s'esclavine mise jus
Et son barillet mis desus.
Atant estez vos Roonel:
Quant il le voit, molt li fu bel,
Qui par la gole fu lacie

1416 fucisien 1417 Ni 1418 nai trauellies 1428 trespasser
1433 Que

La ou Renars l'ot engignie
Et il fu pendu par le col:
Encor l'en tient Renart por fol.
'Danz rois' ce a dit li gainnon,
Or entendes a ma raison:
Creez vos donc cest pautoner?
Il dist qu'il fu a Monpeller
Et en Salerne, si s'en vante:
Il ne passa onques Maante.
Or dist qu'est mires devenuz:
Pieca qu'il dut estre penduz.
Faites me droit del grant otrage
Qu'il me fist en vostre messaje.
En une vigne me fist pendre:
Bien en devez venjance prendre.
Molt me fist mal sa conpaignie,
Il a vers vos sa foi mentie.
Ge l'en apel de traïson.
Ves en ci mon gage a bandon.'
'Sire rois' dist Renart, 'oez!
Cist mastins est du senz deuez,
Il redote ou a trop boü,
Ou il est hors del sen issu.
Trois mois a bien, ce vos plevis,
Que je ne fui en cest païs.
Se Roonax fu en meson,
Ce veil lecheres de gaingnon:
Ma feme est molt bele mescine
Et si a non dame Ermeline:
Se il li quist honte et folie
Et ele sout tant de voisdie
Qu'el se venja del pautoner,
Ce ne fet pas a merveller.'
Lors se leva Tybers li chaz
Que Renart fist ja prendre au laz.
'Va ta voie' ce dist Tibert:

1437 dist 1441 se u. 1443 que m. est d. 1450 uer uos 1455 ou il a 1459 en] u 1462 dame 1465 sen u.

'Dahez ait home qui desert!
Trop par as dit grant estotie,
Quant apelaz de foi mentie
Si haut baron con est Renart.
Je te tieng a trop fol musart.
C'au jor que tu fus atrapez
De ce dont tu t'es ci clamez,
Paissai ge devant le plascie
Dont dant Renart s'ert herbergie:
Iloc trovai dame Hermeline
Qui molt par est de franche orine,
Je demandai, ou ert Renart,
Et el me dit tot par esgart
Qu'il estoit en Salerne alez
O tot cent libres moneez
Por acater de la poison
De coi dan Nobles le lion
Poüst encor avoir sante.
Por vos a molt son cors pene.'
'Sire' dist Renars, 'il dit voir.
Or poes bien de fi savoir,
Je he Tybert le chat de mort:
S'il i soüst auques de tort,
Certes il ne le celast mie,
Einz me menast tost a la lie.
Mais prodom est et veritable,
Et sa parole est bien creable.'
'Ce est' ce dit Nobles 'bien fet.
Tybert, leissiez ester lo plait!
E vos, Renart, pensez de moi,
Si en pernes hastif conroi!
Je ai un mal dont ne voi gote,
Ne ne quit veoir pantecoste.
Je ne vos puis la moitie dire
De la dolor qui me fet frire.'
Ce dit Renart 'garis seres

1474 tro f. 1478 Don 1484 .c. lib' moaez 1490 fin 1494 tot 1497 noblez 1498 feissiez 1502 uoir le

Ainz que troi jors soient passes.
Aportes moi un orinal
Et si verrai dedenz le mal.'
  Li orinax fu aportez.
Nobles s'est jus du lit versez,
Si l'a pissie plus que demi.
Ce dist Renart 'bien est issi.'
Adonques l'a leve en haut.
Ce dit Renars, 'se dex me saut,
Encor i est la fevre ague:
J'ai la poisson qui bien la tue.
Sire Nobles' ce dist Renart,
'Or i estuet molt grant esgart,
Voles vos de cest mal garir.'
Ce dit Nobles 'molt le desir.'
'Or me fetes ces huis fermer
Et si me faites aporter
Tot ce que vos demanderai.
Cest mal del cors vos osterai,
S'en saudra la fevre cartene
Qui si vos fait puïr l'aleine.'
Ce dist Nobles 'molt volenters.
Tu auras quanque t'est mesters.'
'Sire' fait il, 'pernes en cure:
La pel del lou a tot la hure 122
M'estuet avoir premerement.
Ja verront tuit vostre parent
Conbien je sai d'astronomie.
Ja vos ert sauvee la vie.'
  Dont ot Ysengrin grant poor.
Il a a deu crie amor:
Que il n'i a plus lous que lui.
Renart s'en venchera ancui.
Nobles sousleve les gernons,
Si regarde toz ses barons.
Le leu regarde toz pensis,

1507 horinal 1510 ses ius fois u. 1516 que 1518 regart 1524 ostera 1526 puire 1528 q̃n q̄ȩ test 1530 a] o 1533 destronomie 1536 *un des deux a manque* 1537 q. len 1538 anoui] de lui 1540 Si a garde 1541 pensif

Si li a dit 'bau dous amis,
Vos me poes avoir mester
De cest grant mal asoagier.'
Ce dist Renart 'vos dites voir,
Il vos puet bien mester avoir.
Il vos puet bien prester sa pel:
Car ore entre le tens novel
Que sa pel ert tost revenue,
N'aura pas froit a la car nue.'
Dist Ysengrins 'sire, ne faites!
Voles vos donc honir vos bestes?
Cest plet ne m'est mie leger
De ma pelice despoiller.'
'Par les euz be' ce dist li rois,
'Ore est Ysengrin trop cortois,
Qui ma parole a contredite.
Il en aura ja sa merite.
Pernez le tost mes euz voiant,
Si li despoillies meintenant!'
Dont le pristrent de totes pars
Et par les pies et par les bras,
La pel li traient hors del dos.
Or est li laz a mal repos,
De la sale s'en ist le trot,
Il a bien paie son escot.
Dist Renart 'sire, s'il te plet,
Molt tost soit ton jugement fet.
Il t'estuet de la corne au cerf
Del lonc prendre le mestre nerf
Qui soit un pou retrait arere.
(En l'orine vi la manere
La medecine dont garras:
Porchace toi, mester en as)
Et une coroie del dos.
Se tu l'as ceinte, en grant repos
En seras mis, n'en aies dote.

1544 asaagier 1546 pot 1547 pot 1550 Mlt' sot R. de la treslue 1552 h. uoletes 1556 tro c. 1557 p. ma 1561 pristren de tote p. 1567 Dit 1569 testot 1570 De l.

Soz ciel n'a ne fevre ne gote
Qui james vos feïst nul mal,
Je l'ai veü en l'orinnal.'
'Ce puet bien estre' dit li rois.
Brichemer vit seoir au dois,
Nobles l'achena a sa poe,
Que il ne pot movoir la joe.
Par le conmandement lo roi
Fu li cers mis en grant desroi.
Il l'abatirent tot envers,
La coroie ont pris de travers,
Si l'ont trencie a un cotel,
Bien fu escrisie la pel.
Et les deus cornes li briserent,
Hors de la sale le chascerent.
Cist ont bien lor escot paie,
James en foire n'en marcie
Tolliu paiage ne dorront,
Par trestot quitement iront.
'Tybert' ce dit Renart, 'ca vien!
Tu me lairas auques du tien:
De ta pel seras despoilliez
Ou mes sires metra ses piez.'
Et Tybert conmenca a groindre,
Mais n'ert mie tens de respondre
Ne de tencier voiant la gent,
Car il n'i avoit nul parent.
Il sailli sus, si s'afaita,
Sanz congie de la cort torna.
L'uis ert ferme, mais il s'en saut
Par un pertuis qui ert en haut
S'en vait Tybert toz eslaissiez,
Si se feri en un plessiez.
Ce dit Renart 'cestui s'en va.
Maldchez ait qui m'engendra,
Se je le puis as meins tenir

1578 *le premier* ne *manque* 1581 pot 1586 desroi? 1588 de rauers 1592 len ch. 1594 ni en 1597 .Y. ce 1600 sez 1602 ner m. cens 1605 safoita 1607 sen *manque*

Se ne li fas mon ju puïr.'
Renart regarde entor lui,
Vit les barons qui grant anui
Avoient de ce qu'il faisoit,
Chascun de soi poor avoit.
Renars apele Roonel,
'Fil a putein' fait il, 'mesel,
Faites me ci molt tost un fou,
Si me pernez la pel du lou,
Si la laves, si l'essuies
Et devant moi l'aparelliez!'
'Volentiers, sire, s'il vos plaist.
Canque vos voudroiz sera fet.'
'Et vos, dan Grimbert le tessons,
Venes tost ci agenellons!
Et vos, Belin, venes a moi!'
Cil acorent par grant desroi.
'Alez en tost por mon segnor,
(Dex vos otroit grant desonor)
Fetes molt tost sans demorer,
Ales mon segnor aporter.'
Cil li aportent vistement.
Renars a pris un oignement.
'Sire' dist il, 'je vos garrai
Et ceste fevre vos toudrai:
Or vos covient un pou soufrir.'
Ce dist Nobles 'molt le desir
Que fusse de cest mal haitiez,
Car molt en sui afebloies.'
Renars le fist cocher adenz,
Puis li a mis el nes dedenz
Aliboron que il avoit,
Qui si fort oignement estoit.
Si le prist si a escaufer
Et il conmenca a enfler.
A demener se conmenca

1616 que 1623 la suies 1625 si uos 1628 ci tost 1638 toudroi 1639 *manque* 1643 as denz 1645 Alibaron 1646 oigment 1648 conmence 1649 le

Del cul un gros pet li vola,
Il esternue et se demeine.
Molt estoit li rois en grant peine,
Enfles fu, mes il esternue,
Et la pel du dos li tressue.
Ce dit Nobles 'molt sui enfles.'
Et Renart dist 'ne vos tames!
Garris estes, n'i aves garde.'
Et cil de poire ne se tarde,
Car la poison le detreinnoit
Et les boiax li escaufoit.
Renart l'estendi les le feu,
Puis si a pris la pel du leu,
Dedenz a chocie le lion,
Puis si a prise une poisson
Qu'il avoit enblee au paumer,
A son segnor en fist manger.
Tantost con il en out goste, 123
Ne senti mal n'enfermete.
Ce dit Nobles 'je sui garis,
Je vos en rent cinc cent mercis
E si vos saisi de ma terre:
Qui vos uoudroiz si aura guerre,
Car en aïde vos serai,
E deus bons castax vos donrai.
Toz sui garis, nul mal ne sent,
Vos en aurois riche present.'
'Dex' dist Renart, 'en ait les gres
Quant par moi estez repassez!
Sire rois, or m'en voil aler
Por Ermeline conforter:
Je ne la vi deus mois a ja.
S'ele me voit, grant joie aura.
Je li dirai de vos noveles
Qui li seront bones et beles.
Sire, Brichemer si me het,

1651 esternie 1653 sesternie 1656 dit 1659 le p. 1672 Quant u. 1674 donra 1677 dit 1680 emeline 1681 ia a

Si ne li ai nient mesfet,
Et Ysengrin vostre provost.
Saches qu'il ont vers moi grant tort.
Se il me pooient tenir,
A duel me feroient fenir.
Sire, bon conduit me bailliez
Que je n'i soie damaches.'
Ce dist Nobles, 'molt volentiers.'
Donc fist monter cent chevaliers,
Tant chevaucent a grant vertu
C'a Terouane sont venu
Grant piece avant midi pase.
Mais lor chevaus sont molt lase.
  Li cent sont retorne arere.
Et Renars entre en sa tesnere
Venches s'est de ses enemis.
Lors sojorna, ce m'est avis,
En son castel une grant pose,
Que asoür issir n'en ose.

1686 n. forfet 1688 que il 1694 Adonc monter *manque* c. ch'es 1696 tereuane 1700 tarere

XI

Ce fu en la douce saison 123 b
Que cler chantent li osellon
Por le tans qui ert nes et purs,
Que Renart ert dedens les murs
De Malpertuis son fort manoir.
Mais molt out son cuer tristre et noir
Por sa viande qui li lasche.
Durement s'estent et sosface,
De fein li dolent li boiel.
Devant li est venu Rovel
Son fil qui de fain vait plorant,
Et Hermeline meintenant
Qui molt estoit et simple et coie,
Et Malebrance et Perchehaie
Qui molt par font cere dolente.
N'i a celui ne se demente.
De lor mere sont molt dolent
Qui ploure de fein tendrement
Et molt par fist dolente chere.
Renart li dist 'amie chere,
Por qoi vos voi je si ateinte?'
'Sire' fait el, 'ge sui enceinte,
D'enfant ai tot le ventre plein.
Mes certes je ai si grant fein

---

4 ses 6 son „"t'stre„,' cuer et 7 que 10 lui 14 A m 16 a| out c. qųę ne

Que j'en quit perdre mon enfant.'
Renart l'oï, molt fu dolant
Et molt en devint esperdu.
A Hermeline a respundu
'Douce amie, sachez de voir
Que je voil orendroit movoir
Et aler la ou dex m'envoit
Qui par tens viande m'envoit
Trestot ausi con je le voil.'
Atant feri le pie au soil,
Si s'en issi tot meintenant.
Durement va deu reclamant
Que il viande li envoit,
Que molt grant mester en avoit.

  Atant s'en entre en un plassie.
Tot belement le col bessie
Vet por savoir et por prover
Se viande porroit trover.
Belement s'en vait et le pas,
Sovent coloie haut et bas.
Et quant il out coloie tant,
Si se regarde et voit venant
Mesire Ysengrin son conpere.
Mes onques foi que doi seint Pere,
Ne vint beste de tel aïr.
'Sire, bien puissiez vos venir!'
Fait il. Ysengrins l'esgarda,
'Renart' fait il, 'ce que sera?
Venes vos en molt tost de ci:
C'apres moi vienent, je vos di,
Trestoz les vileins d'une vile.
Se il vos pernent, par seint Gille,
Il vos liverront a essil.'
'Sire' ce respont le gorpil,
'Alonz en donques sanz targer.'
Atant se metent au frapier
Entre Renart et Ysengrin,

---

40 chef 44 c. et h. 59 liuront

Ne tindrent voie ne cemin.
Chascun molt durement se dote.
Mais li vileins en ont la rote
Perdue: retorne s'en sont.
Et cil molt durement s'en vont,
Car il n'ont talant d'arester.
Lors se pristrent a regarder,
Mais les vileins ne virent pas.
Dit Ysengrins 'je sui molt las,
Que bien sachez par seint Omer
Que je ne puis avant aler.
Un petit reposer m'estuet.'
'Einsi le fet qui meuz ne puet'
Fait Renars, 'et je m'en irai:
Que hui en cest jor ne mangai,
Si irai querre ma viande.'
Ysengrins a deu le conmande
Qui molt fu laz et travellie.
Lors s'est soz un arbre cochie,
Et Renars s'en vet meintenant.
Mais il n'out gaire ale avant,
Ainz jure foi qu'il doit seint Pere
Qu'il engingnera son conpere.
Savoir vout con se contendra:
Desoz un arbre se muca,
Et Ysengrins si s'endormi.
Renars nel mist pas en obli,
Eins se porpense qu'il fera
Et conment il l'engignera,
Que meinte foiz li a mal fet.
Tantost vers Ysengrin se tret,
Et voit qu'il dormoit durement:
Une hart a fete erraument
D'un plancon de cesne menu,
A Ysengrin en est venu 124
Qui desoz l'arbre se gisoit

63. 66 dorement 65 Perdu 66 sont 73 mestot 74 que pot 75 et *manque* 83 que doi 86 Desoz larbre si 87 Et Is. si 89 que il 91 meintenant sa mal f. 95 dun c.

Con cil qui nul mal n'i pensoit,
Einz se gisoit trestot en pes.
Renars qui fu fel et engres
Et qui fu plein de grant voisdie,
Ysengrin par les deus piez lie
De la hart au caisne si fort
Que se l'en le chascast a mort,
Ne se poïst il remuer.
Renart le voit, ne puet muer
Qu'il n'en rie, puis si s'en torne.
Un poi hors de la voie torne
Por savoir conment avendroit
A Ysengrin qui se gisoit.
Tantost s'est soz l'arbre asis.
Mais n'i a mie grantment sis,
Quant iloques vint un vilein
Qui tint un baston en sa mein
Qui ert grant et gros et de hos.
Quant l'apercut Renars li ros,
Si en out en son cuer grant joie.
Et li vilein ne se desvoie,
Einz s'en vet trestot le cemin.
Quant le vilein vit Ysengrin
Qui fu liez devers les piez,
Tantost s'est vers lui eslaissiez:
Le baston hauce par aïr,
Si corut Ysengrin ferir
Parmi le chaannon del col.
Or se puet bien tenir por fol
Ysengrins, quant il s'endormi:
Tot meintenant les eus ovri,
Si a le vilein regarde
Qui avoit son baston leve
E le vout ferir sanz targer.
Ysengrins se cuide drecier,
Au vilein voloit corre sus,

---

104 chastast 105 sen p. 106 pot 107 si *manque* 111 ses soz 118 delaie 119 uet tot droit le 126 pot 133 uout

Mais meintenant recaï jus
Que il ne pout sor piez ester.
Et li vileins le vet fraper
Do baston menu et sovent.
A Ysengrin vet malement,
Mais nequedont tant agaita
Que le vilein soz soi saca:
Tot estendu le fist chaïr.
Ysengrins le curut saisir,
As dens le hoce. pinne et mort
Or a molt grant poor de mort
Li vileinz, si a grant reson.
Forment prie deu et son non
Par son plaissir et par sa grace
Que Ysengrins mal ne li face.
  Isengrin si fu molt iriez,
Le vilein a soz li sachie,
Durement le mort et estreint,
Par poi li cuers ne li esteint.
Si oüst il, bien le saches,
Mes li vileins s'est efforciez,
Si a repris cuer et aleine,
D'Ysengrin s'estort a grant peine.
Molt fu malement atorne,
Tantost est en fuie torne.
Mais sachoiz. por un marc d'or fin
Ne retornast vers Ysengrin.
Fuiant s'en vet tot corocie,
Car durement estoit blecie.
Et quant Renars voit qu'il s'en vet,
Un petitet en sus se tret
Qu'il ne vout qu'Ysengrins le voie.
Tantost se rest mis a la voie
Qui molt estoit et bele et grant.
Misire Renars vet chantant
Une cancon tote novele

---

136 ferir 137 banston 140 sor lui sacai 143 hoce & pinne 150 *manque* 151 Duremt 152 le cuer estreint 165 que y. 167 gent

D'amoretes qui molt est bele
Et bien fete, par seint Fermin.
Chantant s'en vet tot le chemin.
  Quant Ysengrins le voit venant.
Si li escrie meintenant
'Renart, Renart, bauz doz amis,
A poi que n'ai este maumis.
Je me sui ci trove liez
D'une hart tres parmi les pies
A cest chasne qui est brancu,
Et un vilein qui m'a batu:
D'un baston m'a tant donne cous
Que trestoz les os en ai mous.
A pou que il ne m'a tue.
Mais je le rai molt bien plume,
Bien li ai les chevous sachez,
(Tot de verite le sachez)
Par qoi je me confort plus bel.'
'Par foi' dit Renart, 'ce m'est bel,
Mais de vos sui forment iriez.
Mes vos seres ja desliez,
Que ge vos di, foi que doi vos
Qui estes mes conpere doz,
Que meus amasse estre batu
Que vos fussiez si enbatu.'
Dist Ysengrins 'bien vos en croi.
Mes par amors deslies moi,
Que je vos en saurai bon gre.'
Dist Renart 'ce me vient a gre.'
Lors le cort deslier Renart,
Des piez li a oste la hart
Que il n'i a demore plus.
Et Ysengrins est sailliz sus
Qui molt en out graut desirrer.
Si est ale Renart besier
Et dit 'Renart, par seinte Foi,

---

172 chenin 181 b. mlt granz cous et lors 182 trestot 188 fai 194 si 195. 198 Dit 200 hoste 202 est sailliz] si sailli 203 Que

Je vos aim molt en bone foi.
Se je vos aim, je n'ai pas tort,
Que vos m'avez gari de mort.
Que mort fusse, bien le sachez,
Se ca ne fussiez repairiez.
Dex le fist por amor de moi.
Mais par la foi que je vos doi,
Orendroites sans delaier
Vendroiz avoques moi manger
Une cuisse d'aignel novel
Que je laissai a mon ostel.
Or en venez sans atarger!'
Atant se metent el senter
Entre Renart et Ysengrin,
Onques ne gerpirent cemin.
Si sont venu a la meson
Mesire Ysengrin le baron
Qui bien estoit de mur fermee.
Dame Hersent i ont trovee
Qui molt grant joie lor a fete.
Tantost a manger lor afete
Tel viande con ele pot:
Aignaux rostis, capons en pot
Lor aparella a foisson,
Si en mangerent li baron
Tant con il lor vint a talant.
Mesire Renars ne fu lent,
Ainz dit qu'il s'en voloit aler: 125
A dame Hersent vait parler
Por congie demander et querre,
Car aler s'en vout en sa terre
Son prou porcascer et trover.
Dist Ysengrins 'laissies ester,
Par la foi que doi seint Germein,
Ne vos movrois hui ne demein.'
'Ha! sire' dit Renart, 'merci!
Je ne puis plus demorer ci,

---

213 deloier 229 en rost 237 et querre 238 Dit

Car j'ai afere en autre leu.'
'N'en iroiz pas' ce dit li leu
'Hui ne demein, foi que vos doi.'
'Sire' dit Renart, 'par ma foi,
Je ne demorroie por rien.
Mes de verite sachois bien
Que au plus tost que je porrai
Ci alues a vos revendrai.'
Dist Ysengrins 'dont en iroiz,
Mes vostre foi fiancerois
Que revendroiz dusqu'a quart jor
Ci alec por fere sejor,
Que je vos aim en bone foi.'
Ce dit Renart 'ensi l'otroi.'
Renars prent congie, si s'en part,
Et chemine tot un essart
Sanz conpaignie que il ait.
Molt prie deu que il l'envoit
En tel leu ou viande truisse
Que a sa feme porter puisse
Que il laissa enceinte et grosse.
Lors voit devant li une fosse
Qui molt estoit parfonde et grant,
Einz ne fina, si vint devant.
Desus la fosse s'aresta,
Longement i fist son esta
Por esgarder que dedenz ot.
Et quant ases regarde ot,
Si vit qu'el fu de ronces pleine
Si durement que a grant peine
I paroit il se ronces non.
Tant a regarde environ,
Si vit que moures i ot tant
Que onques mes en son vivant
N'en avoit tant veü ensenble.
'Par foi' fet Renart 'ce me semble,

259 que il i ait 260 que il li enuoit 264 lui 266 Ei ne 271 que el 273 Quil ni parut se

Ici se feroit bon logier,
Qui de meures voudroit manger,
Molt s'i feïst bon osteler.'
Adonc comenca a aler
Entor la fosse por savoir
Se des meures porroit avoir.
Mais il ne voit mie par ont
Il en puisse avoir, si en gront
Por ce qu'il n'i pot avenir.
La langue li prent a fermir
De lecerie et de coros.
En la fosse sailli deboz
Por co qu'il an voloit avoir.
Sachez qu'il ne fist pas savoir:
Car il ne s'en pout detenir,
Tot aval le covint venir.
O li pesast o bel li fu,
Onc ne fina dusqu'as fonz fu,
De rooler tot contreval
Bien sachez qu'il out ases mal.
Ancois qu'il s'en poïst issir
I a fait li las meint sopir,
Car le fosse estoit trop haut.
Mais comment qu'il viegne ne aut,
A grant peine s'en est estors,
Mais molt fu ainz dolent del cors.
  Totevoie en est escape.
Lors est sor le fosse monte
Con cil qui ait de lecherie.
'Bax sire dex' fait il, 'aïe !
Conment, n'aura ge nule meure?
Oïl certes, que qu'il demeure,
G'en aurai a qui qu'il anuit,
Ainz i serai jusqu'a la nuit
Que je n'en aie': lors s'asiet.
Mais sachoiz que pas ne li siet

---

285 nauoit 297 rooiller 299 Ainz 302 que il 303 s'*manque* 307 Come cil qui lecherie art 308 dex ce dit .R. 310 demoure 313 ai

Que as meures ne pot ateindre.
Ne el fosse ne s'osse enpeindre,
Que molt i out grant peine oüe.
Lors se leve sanz atendue,
Queut de pieres plein son geron,
Si en aroche le boisson
Qu'il voloit les meures abatre.
Si en i gete trente et quatre,
Mes celes qu'il a abatues
Sunt dedenz le fosse coües
Si li anuie molt forment.
Lors dit Renart ireement
'Je sui fox que je ci demeure
Ne je ne menju nule meure.
N'en mangai long tans a passe
Que par mon chef je l'ai voue
Que je n'en mangerai james.'
Atant s'en vet tot a esles
Molt corocie et molt dolant.
Mais il n'ala vaires avant
Plus de deus arpens ou de trois
Qu'il a trove enmi le bois
Gisant mon segnor Roonel.
Desoz un arbre grant et bel
Si vit Roonel estendu,
Car un vilein l'avoit batu
Tant de son baston et frape,
Qu'a poi qu'il ne l'avoit tue,
Ne pout movoir ne pie ne mein.
Renars s'en vait a li de plein
Canque il pot tot eslaissie.
Molt fu dolant et corocie
Por les meures ou ot failli.
Tantost vers Roonel sailli,
Si le cuida trover dormant.
Mes Roonel de meintenant

---

317 ou 318 atendu 321 Qui u. 322 .XXXIII. 323 Mes] Totes 327 demoure 328 *manque* 331 Que] Ne 344 lui 345 Canquil

Li dist 'sire, bien vegniez vos!
Ne me puis lever contre vos,
Car n'en ai ese ne pooir.'
'Il ne vos estuet ja movoir'
Fet soi Renars, 'par seint Denis.
Mes dites moi, bau dos amis,
Qui vos a si vilment feru.'
'Sire, un vilein qui m'a batu.
Bien sai, n'en porrai escaper.'
Renart entent bien au parler
Qu'il est molt durement blecie:
Forment s'en est esleece,
Que meinte fois li ot fet mal.
Lors regarde tot contreval
Le bois por savoir s'alme oroit:
Et quant il nul alme ne voit,
Si jure cil qui l'engendra
Que Roonel iloc pendra,
Que ja n'en aura raencon.
Lors regarde vers un boisson, 126
Si a une corde trovee,
C'un vilein i avoit botee.
Meintenant a prise la corde
Renart, qui n'ait misericorde,
(Non aura il au chef del tor)
De la corde un bon laz corsor
A fet, ne fu mie tro fol,
A Roonel le mist el col.
Mes tant mesprist, bien le saches,
Qu'il mist avoc deus de ses piez.
Quant li ot mis el col le laz
Renart qui tos sout les baraz
Plus que beste noire ne blanche,
La corde desus une brance
A gitee, puis sache a li,
Roonel a l'arbre pendi.

---

351 dit uienes 355 lui 361 dorement 362 sen | li 365 por *manque* 372 u. li 385 lui 385 gite puis si s. a lui

Au meus qu'il pout l'i atacha.
Le pie le laz li eslacha,
Que meintenant fust estranglez,
S'il n'i oüst les piez gitez.
Quant Renars l'a veü en haut,
Si li dit 'sire, dex vos saut!
Parlez a moi, se vos volez!
Molt vos estes haut encrouez:
Conment diable, estes vos tex,
Cuidiez vos monter as seinz ciex
Avec damledeu la amont?
Vos estes le plus fol del mont.
Bien vos devroit honte venir,
Quant vos voles seinz devenir.
Dites moi' fait il, 'en queu leu
Vos aves si fort servi deu
Que vos voles aler a li.'
Roonel mot ne respondi,
Car il ne puet, que trop l'estreint
Le laz, et dant Renars l'enpeint
Par les piez et le fet branler.
A li se prent a porpenser,
Por ce qu'estrangler le voloit.
Atant regarde, et si voit
Venir la mesnie le roi:
Adonques fu en grant esmoi,
Car de sa vie ot grant poor,
Fuiant s'en vait sanz plus demor
Canque il pot de grant randon,
Et cil vienent a esperon
Au plus tost qu'il pourent venir,
Ainz ne se voudrent retenir.
Devant vienent li escuier
Et li rois si venoit derer
Chevaucant avoc ses barons.
Atant estes vos le garcons

---

388 laz li li e. 389 estrangl 390 gite 396 seint 397 Avocques 399 venir] fere 403 lui 408 lui 417 toost 418 tenir 420 E

Qui sont desoz l'arbre venu.
Roonel troverent pendu:
Tuit s'arestent, ne vont avant.
Estes vos le roi a itant
Et ses barons avocques li:
Roonel voient qui pendi,
Si en fu le roi molt dolant.
Despendre le fist erraument
Que molt en fu maltentis:
Meintenant l'ont a terre mis
Trestot belement et soe.
Les eux ovri, si a parle
Et dist 'ha sire dex, merci!
A poi que n'ai este peri.'
Quant li lions l'oï parler,
Descendus est sans demorer.
Deles li s'asist meintenant,
Son chef li mist en son devant.
Conme debonere et cortois
Conmenca a plorer li rois,
Por la pitie qu'il a de li.
Et quant Roonel le oï,
Si se merveille que ce est,
Et li rois dist 'conment vos est,
Bau doz ami? dites le moi.'
'Sire' dist Roonel, 'par foi
Molt ai este en grant torment.
Mais or ne me celes noient
Qui vos estes tot demanois:
Car certes je ne vos conois,
Se ne me dites vostre non.'
'Amis' ce respont le lion,
'Je sui rois de ceste contree.'
Roonel l'ot, molt li agree
Et molt en a oü grant joie.
La teste leve sans deloie,

---

423 Or sunt desus 427 auocques lui 433 e 435 dit ha de s m. 439 lui sasist de m. 443 lui 448 dit

Si a son seignor regarde:
'Sire' fait il, 'molt grant bonte
M'aves faite vostre merci.
Sire, quant venistes vos ci?'
'Orendroit voir, bau doz amis.
Mais qui vos a issi maumis?'
'Sire' fait il, 'foi que doi vos,
Tot ce m'a fet Renart li ros.
Ne je n'en cuit jaines garir.'
Adonques a fet un sospir
Et apres a jete un pleint:
Tot le viaire li est teint
De la peine qu'il ot soferte.
'Segnors' dit li rois, 'ves quel perte
C'ainsi ai perdu mon baron!
Se je puis prendre le laron,
Il sera meintenant pendu.'
Et li baron ont respondu
'Bau sire, laissiez cest afere,
Mes faites une bere fere
A porter Roenel en l'ost.'
Il n'i a nul qui le deslost
Ne le contredient de rien.
Une biere font de merrien
Li baron, onques n'i out autre.
Si ont dedenz cocie le veautre,
Mes eins ont mis herbe desoz.
Li rois li a dit oiant toz
'Roonel, molt estes blecie:
Mes se dex ait de moi pitie,
Il m'en poise molt durement.'
Meintenant conmande a sa gent
Que il gardent qu'il soit aese.
Et cil qui en sont a malese
De ce que il malade fu,
S'en entremetent et fait fu

463 voir *manque* 466 le 467 ne c. 469 E 484 neautre 485 desus 489 me p. 491 Quil conmande quil 494 Tantost sanz atarger de fu

Ce que li rois ot conmande.
Onques plus n'i ot demore,
La bere trossent es chevax,
Puis chevaucent le funs d'un vauz
Tot belement et a loisir,
Tot soavet a l'aserir.
Molt ot Roenel son voloir,
Car li rois ou n'ot que doloir
Por li qui malades estoit,
Le meine issi con il voloit.
Ne onques son conmandement
Ne fu devoe de noient, 127
Ainz s'en vont belement le pas,
Et saches qu'il ne nuisoit pas
A Roonel, ancois li plest.
Tant ont erre par la forest
Qu'il ont esloigne grant partie.
Onques n'i out gent departie,
Si sont venu a la meson
Mon segnor Noble le lion.
Descendu sunt devant la porte.
Brichemer et Brun l'ors enporte
Roonel amont en la sale,
Qui out le vis et teint et pale
Por les cous qu'il out recoüs:
Et por ce que il fu pendus
Estoit pale e descolores.
Li rois a ses mires mandes,
Et lor prie qu'il s'entremetent
De li et grant peine i metent,
Ausi grant conme a li meïsmes.
Li mire qui vindrent de Nimes
Et de Montpellers par dela
Por le roi qui les en proia,
I ont mis tote lor entente.
En totes ses plaies ot tente,
Que einz que li mois fust passez

---

503 lui· 522 mires] barons 524 lui 525 lui 526 nines 530 ente

Fu il garis et repassez.
S'en fu molt bel a tex i ot
E au roi qui forment l'amot.
De ce qu'il fu delivre et sein
Sont li baron de joie plein
Et tuit en demeinent grant joie:
Et li rois qui vout que l'en l'oie,
Et qu'en sache qu'il en ait feste,
En croulle de joie la teste.
Li rois fet joie por le chen
Qui est garis et bel et bien,
Si font tuit li autre baron.
Ici de la cort vos lairon,
Et quant lius en sera et tens,
Si vos en dirons tot a tens.

Des or vos dirai de Renart
Qui chevauce tot un essart
Tot plein de joie et de leece.
Devers un grant cesne s'adrece
Qui molt estoit haut et brancu.
Amont regarde, s'a veü
Un ni d'escofle qui ert baux,
Dedenz avoit quatre escofleax
Ausi dru conme pere et mere.
Renart jure l'ame son pere
Qu'il est venus a droite voie:
Se l'escofle ne le desvoie,
Il les voudra trestoz manger.
Amont l'arbre prent a poier.
Au meus qu'il pout monta en haut,
Au ni en vient que pas ne faut.
Come devez et enragiez,
Trestoz quatre les a mangiez,
Qu'il avoit a son cuer grant fein.
Or en a il le ventre plein,
Mes einz que il fust descendus

539 quen] quil 545 en *manque* 548 escart 552 si a 553 enragie 564 mangie 566 il *manque* 567 quil

Sont les deus escofles venus.
Quant n'ont lor oiselles trovez,
Sus li corent conme desvez
Bien entalente de mal fere.
Cil ne se pot arere traire,
Que trop estoit pleine sa pance.
Li un des escofles s'avanche,
Si a Renart done tel flat
Que jus a la terre l'abat,
A poi qu'il ne l'a maagne.
Isnelement s'est redrecie,
Qu'il s'en voloit foïr atant.
Li autres li vint au devant
Tot autresi con un dragon,
Renart saisi au pelicon,
Jus a terre l'a abatu:
Molt par ont bien Renart batu.
  Ambedui li corurent sus,
Renart traïnent sus et jus,
Batent des eles et des pies,
Des bes ferent con enragies,
Ne Renars ne se pout deffendre.
Il le corent as ongles prendre,
En la car li metent dedenz.
Et Renart a jete les denz
A tant de force con il a,
L'une des escofles prise a:
As denz la prent, si l'estrent si
Que le cuer en deus li fendi
E puis la depecie tote.
L'autre escoflo por ce nel dote
Ne plus a envis nel requiert,
Vers li en vet et puis le fiert
Granz coz et menu et sovent.
Molt esta Renart malement,
Car cil qui estoit sanz poor,

569. 570 *manquent* 572 se *manque* a. retraire 579 se u. 582 sasi 583 a la t. labati 592 a ieta l. d. 594 Lun pris 599 ne le 600 lui 603 est

Li est sus coru par irur.
Si li fist tot le pis qu'il pout.
Onc Renars tant crier ne pot,
Merci ne crier ne rover,
N'onques merci n'i pout trover:
Car il estoit trop anguissous.
Ja li oüst creve les eux
Andous: ja n'en oüst garant:
Et Renars l'aert meintenant,
Par le col le tint si as denz
Que totes li enbat dedenz,
Con cil qui fu prous et delivres.
Mais qui li donast cinc cent livres,
Ne marchast il un pas avant.
Iloc se choce. E vos atant
Un chevalier qui trespassoit
Par iloques, et si menoit
Un escuier et un garcon.
Issi chevaucent a bandon
Par entre le bois et l'essart.
Si ont iloc trove Renart
Enmi le chemin tot envers.
Tot out le vis et pale et pers
Si con il out este blecie,
Tot le cuir avoit detrencie.
Li chevalers l'a regarde,
Son escuier a apele,
Si li a dit 'se dex t'aït,
Es ce gorpil qui ici gist?'
'Oïl, sire, foi que vos doi.
Mes il est mors en moie foi.'
Fait li chevaliers 'ce m'est vis
Que cil escofle l'ont ocis
Et il les a mort ambedous.'
'Sire' fait il, 'ne n'est pas jeus,
Gorpil set trop de mal por voir.

---

607 M. crier ne trouer 616 lib'. 618 choca 623 rois 627 lecie q. gist icit 634 en] a 635 mes

De cestui voil le cuir avoir,
Bien nos porra avoir mester.'
'Tu dis voir' fait le chevalier,
'Fai le donc porter en meson,
La pel est bone et de saison.' 128
Li escuier descent atant,
Renart par les deus gambes prent
Et meintenant a tret s'espee,
Par les gares li a botee.
Et un baston a tost cope,
Si li a meintenant bote.
Le garcon apele et il vient,
Le gorpil li baille qu'il tient,
Et cil le prent molt volentiers.
'Tien, va' fait soi li escuiers,
'Pran, porte en meson ceste beste,
Et garde en nul leu ne t'areste.
Et quant tu en meson vendras,
La pel tantost en osteras.'
'Volenters' fait il, 'par seint Pol.'
Le gorpil a mis sor son col,
Lors s'en est torne demanois,
Et laisse son segnor el bois,
Qui se remetoit au chemin.
Or est Renart en mal traïn,
Se par engin ne s'en estort:
Il ne puet escaper de mort,
Car il est meuz pris qu'au braion.
Et li garz s'est mis el troton
Tant que le bois a trespasse:
En la praerie est entre
Qui estoit grande et longue et lee.
Renart porte qui pas n'agree
Ce qu'il le tient si malement
Et par les pies contreval pent,
Durement en fu esbahi.

---

643 en] a 648 bote 653—655 *manquent* 657 en] a 665 e. ne nen e. 666 pot 667 qu' *manque* brice 668 *manque* 671 lonc et 675 R. en p. que

Lors regarde tot entor li,
Si ne voit nul home vivant.
Lors se tient molt a recraant,
Quant einsi se laisse porter.
Lors se conmence a porpenser
Conment il porra esploitier
Por escaper au pautoner.
Quant Renart porpense se fu
Et il out entor li veü
Et il ne coisi home nul,
Celui par les naces del cul
A pris as denz sanz delaier,
Et li garz conmence a crier
Quanque il pot, pas ne se feint,
Et Renart les naces estrent
Et au plus qu'il pot les denz sere
Tant que li gars caï a terre,
O bau li fust ou mal li sache.
Et dan Renart tot ades sache,
Ne onques ne le vout laissier,
Tant que li gars curut sacher
Le baston qu'as jarez avoit,
Por ce que ferir le voloit.
[Car durement fu esperdu,
Et cil sache de grant vertu.]
Quant Renart se vit delivre
Et il vit celui aterre
Et li vit prendre le baston,
Meintenant se part du garcon,
Qu'il ot poor qu'il nel ferist:
Atant a la fuie se mist
Au plus durement que il pot.
Or se pot bien tenir por sot
Li garz, quant il l'en vit aler,
De dol comenca a plorer.
Dolent en est, si s'en retorne.

---

676 tot tot e. lui 684 lui 688 li garz] celui 690 Renart] celui
que as 700 gran uertu 704 par 707 quil 711 s'en *manque*

Jusc'a son segnor ne sojorne,
Si li conte conment Renart
S'en vait fuiant parmi l'essart,
Et conment il le prist as denz,
Et conment il li mist dedenz
Les naches par out il le prist,
Et conment le baston hors mist
Por ce qu'il le voloit ferir:
Mes tantost se prist a foïr,
Si s'en torna parmi les pleins.
'Je remes qui fu d'ire pleins
Por ce que je aler l'en vi.'
Quant li chevaliers l'entendi,
Ses paumes en bati de joie.
'Par foi' fait il, 'ne cuit que j'oie
James issi bele aventure.'
Atant s'en vet grant aleüre,
Si lesserent ester atant.
  Et Renars s'en vet randonant
Parmi les pres a grant esploit.
Conme cil qui asez savoit
Plus que nul autre de barat
S'en vait fuiant pensif et mat,
Molt dolant et molt corocie
Parmi le pre tot eslessiez:
Molt se demente et molt s'esmaie,
Car molt li dout et cuit sa plaie.
[Mes il fu sajes et recuit,
Tot belement trotant s'en fuit.]
Car a grant peine peut aler
Et dit que se il puet trover
Une erbe qu'il bien conissoit,
Tantost sa plaie gariroit.
Molt recleime deu doucement
Qu'il li envoit proceinement
Si con il en a grant mester.

---

713 Il li c. conme 717 naches *manque* 726 fai il 736 t. corocie 737 M. corocie et 742 pot 743 que il

Atant trespassa un senter
Qui en la praerie estoit.
Sor un fosse qui grant estoit
A trovee l'erbe qu'il quiert:
Meintenant ses pates i fiert
Si l'en a tantost esrachie,
Ne l'a triblee n'escachie,
Encois la menja sanz tribler.
Del remanant ala froter
Trestotes les plaies qu'il ot,
Et trestot meintenant reclot,
Et fu garis et trestot seins.
Vers le ciel en tendi ses meins.
De la joie qu'il ot tressaut,
Outre le fosse fist un saut.
Molt se senti fort et liger,
Meintenant s'est mis au fraper
Tant qu'en la forest est venu.
Ne fait pas chere d'esperdu,
Lieement s'en vet et joiant
Tant qu'il trova en un pendant
Un cirisier trop bien cargie.
Et Renars s'est tant aprocie
Qu'il est desus l'arbre venu.
Mes onques tel joie ne fu
Con Renars fet, li desloial.
Et puis bee amont et aval
Tant qu'il coisi sor l'arbre en haut
Le moinnel qui saut et tressaut
De branche en brance molt soe.
Sire Renart l'a apele:
'Droïn, molt as de tes aveaus,
Plus en as que nul autre oiseax,
Qu'en ces cerices te delites.'
'Renart, ges vos clein totes quites'
Fet Droïn, 'qu'anoies en sui.'

---

750 que 751 A ueu le. queroit 753 esrache 754 nescache 755
z 762 *manque* 769 tro 779 aueus 783 Quites

'Quites?' fet Renart 'c'est anui
Que je n'en puis nules avoir.
Or m'en dones deus por savoir 129
S'eles sont bones a manger.'
'Ainc ne manjas de tel manger'
Fait Droïn 'en tote ta vie:
Ne sai se tu en as envie,
Mais je t'en donrai volenters.'
'Vostre merci, baus amis ciers'
Fait Renart: 'quant je les tendrai,
Grant gerredon vos en rendrai.'
Atant se taist, qu'il ne dist plus,
Et Droïn li a jete jus
Trois cerises en un tenant,
Et cil les manga meintenant
Molt volentiers et de bons grez.
'Ha, Droïn, dones m'en asez'
Fet soi Renart, 'que bones sont.'
'Par l'ame de toi, c ne sont'
Fait Droïn. 'Oïl par mon chef.'
'Tu en auras, qui qu'il soit grief,
A grant plente et a foison.'
Lors l'en gita plein son geron,
Si en manga Renart ases
Tant que il en fu tot lasses.
Tant en manga qu'il n'en vout mes.
Et Droïn dit 'vous en tu mes?'
'Nenil' dist il, 'vostre merci.
N'en puis plus manger, ce vos di.'
'Renart' dit Droïn, 'or entent!
Ge t'ai or fait tot ton talant
Et tot ce que tu m'as recuis,
Et tu as meint afere enquis
En plussurs lius ou as este.
En cest iver et cest este
As este en meinte contree,

---

784 Quides 785 nule 788 nen m. 800 d. moi a 804 que 809 *manque* 812 dis 814 ore

Meinte aventure as encontree
De tex ou tu as molt apris
Dont tu porras monter en pris,
Se tu les as bien retenues.
Mes ne sai se as gens menues
Voudroies point de ton savoir
Ensegner: fai le moi savoir!
Et por ce que j'en ai mester,
Conseil te demant et requier.'
Dist Renart 'par seint Nicolas,
Ne te mesconseillerai pas
Que bien m'as ma volente fete:
Or pos dire ce qu'il te hete.
Que je t'escoterai molt bien,
Ne t'en estuet doter de rien,
Car par la foi que je doi vos
Qui estes li mien amis doz,
Ja riens ne saures conmander
Que ne face sans demorer.
Se tu dis cose que ne sache,
Porce que n'i aie damache,
Tot meintenant sanz decevoir
Vos en voudrai dire le voir.
Mais dites moi ce qu'il vos siet.'
Droïn qui desos l'arbre siet,
Li respont 'Renart, or entent
Ce que je te dirai brement.
J'ai ci ilueques deles moi
Noef moinaus, foi que je te doi,
Qui chascun jor cheent de gote.'
'Or n'en soies ja mes en dote'
Fait Renart, 'que bien les garrai,
Or n'en soies ja en esmai.
Tu ses bien qu'il n'a pas passe
Plus de deus ans que j'ai este
En Calabre et en Romanie,

820 Meint 827 ie ai 832 ta hete 844 set 846 q. ie d. belement chent

En Toscane et en Herminie:
G'ai quatre fois passe la mer
Por mecine querre et trover
Mon segnor l'enpereor Noble.
Por li fui en Costentinoble,
S'ai este en meinte autre terre:
Je passai la mer d'Engleterre
Por le roi deus fois, voire trois.
Je fui en la terre as Yrois.
Tant alai eerchant la contree
Que j'oi la mecine trovee
Dont li rois est garis et seins.
Je sui du païs casteleins.'
'Renart' fait il, 'or m'ensegniez
Conment mes enfans garisiez.'
'Droïn' fait il. 'par seint Omer,
Tu les feras crestiener.
Sitost con bautissiez seront,
James de cest mal ne carront.'
Et dist Droïn 'ce puet bien estre,
Mes ou troveroie ge prestre?'
'Prestre?' dist Renart: 'par ta foi
Ne sui ge prestre, di le moi?'
Dist Droïn 'par l'ame mon pere
Il ne m'en sovennoit, bau frere.
Mes or vos pri ge et requier
Que vos les viegnes bautiszier.'
'Molt volenters' ce dist Renart.
'L'ains ne aura non Lionart,
Et des autres penseron bien.'
Dist Droïn 'vos dites molt bien.'
Atant s'en est el ni entre,
Et si a pris son fil l'einz ne,
Si li a gite sanz tencon.
Et Renart tendi son geron,
Si le recut, et sanz dangier

---

856 cocaigne 858 medecine (*de même* 866) 859 lenperon 860 lui costentinnole 861 meint 875 Et *manque* dit pot 876 au t. ge le p. 877 it (*de même* 879. 883. 886) 884 aura a n. 890 gernon 891 les

Le fet en son cors prinsegner.
Un et un les i a gitez,
Renart les a crestienez.
Dist Droïn 'bautissiez les bien.'
'Ne vos estuet doter de rien,
Qu'il ne carront mais de cest mal.'
Droïn regarde contreval,
N'a ses fiuz veüz ne choisiz:
Bien s'aparcoit qu'il est traïz.
'Renart' fait il, 'ou sont mi fil?
Je cuit fet m'en avez essil.'
'Non n'ai, jes baptis ca aval.'
'Hay, traïtres desloial!'
Fait Droïn 'tu les as mangies.'
'Non ai' dit Renart, 'ce saches.'
'Si aves' ce dit Droïn: 'certes
Mal m'avez rendu les desertes
De ce que ge servi vos c.'
'Tu es fox, il s'en sont vole.'
'Vole! nu sont.' 'Si sont, par foi.'
'Mentiroies en tu ta foi?'
'Par foi, oïl bien, se je voil.'
'La male gote te criet l'oil'
Fait Droïn. 'Mais a toi si face!'
'Je te donroie les la face,
Se je te pooie tenir.'
'Tu me ferras? vien moi ferir.'
'Non ferai.' 'Por qoi?' 'Je ne puis.'
'Tu ne pos?' 'Non, ne je ne ruis.
Mes or me di, traïtres fax,
Que as tu fet de mes oisax?'
'Que j'en ai fait?' 'Voire, di moi!'
'Jes ai mangies en moie foi.'
'Mangiez, las!' 'Voire, par mon chef,
Tu n'en vendras jamais a chef,
Et par trestoz les seins del mont

---

892 Les a f. 895 Dit 898—903 *manquent* 908 Malueis r. 910 sont 916 ta 921 dites

James d'icel mal ne carront,
Et qu'il en deüst avenir
Je te voudroie ausi tenir.'
A icest mot s'en est tornes
Renart, n'i est plus demores.
Et Droïn son dol reconmence,
Tot soul a soi meïsme tence
E dit 'las dolent, mi enfant,
Je vos ai mort, au mien parant.
Receü aves mort par moi,
Nus hom n'i a mesfet fors moi.
Tot certenement vos ai mort,
Par moi aves receü mort
Ne je ne quier ja vivre plus.'
Atant se laisse caoir jus
A la terre trestot paume.
Durement s'est mesaame,
Si se cleime chaitis et foux.
De son bec se done grant cox,
Si durement se fiert et plume
Poi a sus lui laissiee plume
Que il ne l'ait tote esrachee.
Molt a soferte grant hachiee.
Quant il se fu tant conbatuz
Et a soi mal fere esbatuz,
A ledenger et a malmetre,
En quel sen il poïst fin metre
A laissier le dol qu'il demeine,
Car molt i a soffert grant peine:
Tantost a porpenser se prist
De Renart qui vers lui mesprist,
Conment il s'en porra venger,
Car la vengance auroit molt cher.
Lors se porpense qu'il ira
Et tot le païs cerchera
S'il troveroit de nule part

929 dust 930 uoudroe 935 dolent] de 941 ja *manque* 944 a m. 961 que il

Quil poïst venger de Renart.
Atant s'estoit mis a la voie.
Molt prie a deu que il l'avoie
En itel leu et en tel cors
Que trover puisse auqun secors.
Et si sachois par seint Martin,
Ne laissa lisse ne mastin
En tot le païs qu'il ne prit
Que l'en envers Renart l'aquit.
De ce que il li a promis
Durement s'en est entremis.
Mais celui a qui il parloit,
Molt gentement li responoit
Qu'il ne s'en volent entremetre.
'Grant entente i covendroit metre'
Font cil, 'ne nos entremetrons
Que durement Renart dotons,
Ne ja sor li en nule guise
Ne movroms por fere justice.
Alez vos aillors porchacier.'
En Droïn n'out que corocier,
Quant le respons out entendu.
Unques n'i ot plus atendu,
Einz se depart d'ous, si s'en vet
Molt dolant et molt grant dol fet.
Quant Droïn fu d'ous departi,
Vet s'en corocous et mari
Et demenant sa grant dolor
Con cil qui out ases tristor.
Que qu'il vint a son reperer,
Si trova desor un fumier
Un mastin et megre et menu
Qui tot estoit de fein velu.
Ne pot movoir ne pie ne mein,
Molt out en son païs grant fein.
Quant Droïn l'a trove gisant,
Devant li vient de meintenant.

966 il li enuoie 981 lui 993 reuint 996 Que 1000 lui

'Morout' fait il, 'conment t'esta?'
'Sire' fait il, 'molt mal me va'
Fait Morout, 'ne me puis aidier,
Car ne puis trover que manger:
J'ai servi un meveis vilein
Qui crient ouan morir de fein.'
'Par mon chef' fait Droïn, 'Morout,
Il quide avoir trove Herbout
Por le tens qu'il voit un poi chier.
Mais ore entent ca, amis cher!
Se tu me vous fere un servise,
Je te di bien et sans feintice
Que puis l'ore que tu nasquis
Nul si prodome ne servis:
Car je te di sanz losenger,
Tu auras ases a manger.'
'Sire' fait Morout, 'entendez!
Se vos a manger me donez
Tant que je sente un poi mon cuer,
Je vos di bien que a nul fuer
Ne saurois chose conmander
Que ne face sanz demorer.
Et bien sachois sanz nule dote,
Quant j'avoie ma force tote,
Ne m'escapast a bois n'a plein
Bisse ne cerf ne porc ne dein,
Ne beste nule, tant fust sage.
Trop avoie grant vasselage,
Car molt avoie grant esfors.
Mes dont que viegne li confors,
A manger me conforteroie:
Que bien sai, se mangie avoie,
Onc ne fui si fort a nul tens
Conme je seroie par tens.'
Morout parole, cil se test.
'Beax sire' fait il, 'se vos plest

1002 malement 1009 *manque* 1010 enten 1011 seruiche 1012 et *manque* 1022 demorrer 1030 M. tout que

Q'a manger aie a mon voloir,
Ne saures rien amentevoir
Ne connander que je ne face.
S'a manger ai par vostre grace,
En ma force me raures mis
Et ge serai molt vostre amis.'
Dit Droïns 'asez en aurois,
Que ja tant manger ne saurois
Qu'il ne vos en remeigne asez.'
Morhout respont 'or en pensez:
Que je sui tos pres a devise
Que je face vostre service.
Mes qui est cil que vos haez?
Gardez qu'il ne me soit celez.'
Dist Droins 'foi que je doi vos,
Ce est Renars li maves ros
Qui toz mes enfans a mangiez,
Forment sui par li damachez.
Grant damage m'a fet et let.
S'estoie vengiez, dex le set,
Riens el monde ne me faudroit.'
'Droïn' dit Morhout, 'tu as droit,
Mes tu en seras bien venchez.
Molt est Renars outrequidiez,
Quant ce t'a fait: mes par ma foi,
N'en soies ja mes en esfroi.'
Fet Morhout 'ne n'en dote ja!
Que par celi qui me forma,
Se vos mes convens me tenes, 131
Renart si ert mal atornes,
Se gel puis tenir entre piez.'
'Leves sus et si vos dreciez'
Fet Droïn, 'et avoques moi
Vos en venes sans nul deloi.'
A cest mot s'est Morhout levez,
Mes si forment estoit lassez
Qu'a peines se pooit aidier.

1045 remeige 1051 Dit 1054 F. en sui p. lui 1061 p ta f.
3 Morhaut

Tot soavet et sanz dangier
S'en vet Morhout apres Droïn
Trestot belement le cemin,
Car de manger out covoitie.
En une haie s'est mucie
Pres del chemin iloc delez.
Et dist Droïn 'or m'atendez
Ci ileques tot belement!
Car a manger aures brefment,
Quar je voi la venir un char
Ou il a asez pain et char:
G'irai le charetier lober,
Et tu penses de tost aler.
Quant tu verras qu'il entendra
A moi, a la charete va,
Meintenant et sans contencon
Atraïne ca un bacon
Si con tu sez qu'il est mesters.'
'Par foi' fait Morhout, 'volenters.'
Atant s'en vait Droïn corant:
E vos le chareter errant
Qui molt grant oire cheminoit.
Droïn qui cele part coroit
Molt bone oire sans atarger,
S'en vet devant le chareter
Tot ausi con s'il fust ferus.
Li chareters est descendus
Ausitost con il l'apercut.
Meintenant cele part corut,
Molt bien le quida detenir.
Mes quant Droïn le vit venir,
Salletant s'en vet ca et la,
Et li chareters apres va
Corant un levier a son col.
Mes Droïn ne fu mie fol,
Que pas atendre ne le vout.

1080 *manque* 1087 uendras 1088 c. en ua 1096 par c. 1102 par 1103 Mes b.

Li chareters quanqu'il pot court
Apres, que prendre le voloit.
Droïn toz jorz devant coroit
Quanque il pooit voletant,
Et Morhout ne vet demorant,
Qui se gisoit les le boisson.
A la charete de randon
S'en est venus si con il puet.
Mes ce qu'en haut monter l'estuet
Li ennuia molt, ce sachez,
Que molt estoit mesaiesez.
Totevoies est montes sus,
Si a un bacon jete jus,
Puis descendi de meintenant.
Son bacon en vet traïnant,
A poine et a dolor l'en porte.
Et Droïnet qui se deporte
Au chareter qu'il fet muser,
S'envole sanz plus demorer,
Si a laissie le charetier.
Et cil se met el repairier,
A sa charete vint corant,
Tote out la pel dou dos suant.
Durement se ledenge et blame,
Il meïsme se mesaame
De ce qu'il a Droïn chacie,
Forment s'en tient a engingnie.
Molt corociez et molt mariz
Est desus son cheval sailliz
Et s'en vet a tot sa viande,
Droïn au dieble conmande.
Et cil qui aillors fu pensis,
Desus le boisson s'est asis,
S'a trove Morhut qui manjut.
'Morhut' fet il, 'dex ti ajut!'
'Sire' fet il, 'bien viegnez vos!

1110 quan queil 1112 D. do ioz 1113 pot 1123. 1124 *intervertis*
sen m. 1136 Durement sen est corocie 1141 pensif 1145 uiegne uos

Ge me levasse contre vos,
Mes ge n'en sui pas aesiez.'
'Sees vos et si vos taisiez'
Fet Droïn, 'et si te repose:
Que tu n'as mester d'autre chose.'
'Sire, c'est voirs, se dex me saut.
Mes par foi a boivre me faut,
Qar a manger ai a foison.'
'Tu en auras, se nos poon'
Fet Droïn, 'a qui qu'il anuit,
A grant plente encor anuit.
Car je voi la, si con devin,
Une charetee de vin
Dont tu auras a grant plente,
Que je sui bien entalente
De toi servir a ton voloir.'
'Vos faites' fait il, 'grant savoir.'
A cest mot s'est Droïn levez
Con cil qui le fet de bon grez
Et qui ases savoit d'engin,
S'est venus enmi le cemin.
Ilec s'areste: e vos atant
Un chareter qui vint corant
Et ne vint pas a reculuns.
Droïn au cheval des limons
Saut sus la teste meintenant,
Et de son bec le vait becant
En l'oil, a pou que ne li creve.
Au chareter durement greve
Et li ennuie molt forment.
Son tinel a pris erraument,
Sil voloit ferir, mes il faut,
Et Droïn de l'autre part saut
Qui ne vout pas estre feru.
Cil a le cheval conseü
Parmi la teste si tres fort
Que iloques l'abati mort.

1155 a *manque* que quil a. 1164 Conme 1167 itsant 11

Si est tot meintenent versez
Enmi la voie, que quassez
Li est li cous et les deus piez.
Li chareters nu fu pas lies,
Qar il meïsmes trebucha.
Le fes del vin l'esuel brisa,
S'est li fons voles du tonel.
D'autre part sen va le moinnel
A Morhout qui fu en la haie.
'Morhout' fet Droïn, 'ne t'esmaie,
Qar tu auras a boivre asez.'
'Sire, dex vos en sache gres!'
Fet Morhout 'et ge si sai voir.'
El caretier n'out quė doloir:
Son cheval vit mort estendu,
Et si vit son vin espandu.
Grant dol en ot, son cotel tret
Tot belement et tot a tret,
Si a son cheval escorche
Molt dolant et molt corocie. 132
Mes a Morhot en fu molt poi,
Et Droïn li dist 'par ma foi
Or s'en vet nostre charetier,
Et tu as ases a mangier,
Deus mes de char freche et salee.
Or vien boivre, se il t'agree,
Que tu en auras a plente.'
Li et Droïn en sont ale,
S'en but ases tant con il vout.
'Es tu bien aese, Morhout?'
'Oïl' fait il, 'vostre merci.'
Une piece furent issi,
Et manja et but a grant tas
Tant que il fu et fort et gras,
Et delivres et bien isnel.
Adonques a dit au moinnel

1183 lassez 1184 que est q. 1190 sen va] uole 1198 uin tot e. dit 1208 Ore 1210 Lui

'Sire' fait il, 'vostre merci!
Molt m'avez bien et bel servi
Tant que je sui fort et legier.
Venes, si vos irai vengier
De Renart dont te pleins einsi.
Il conperra par tens l'anui
Que il vos a fet, ce saciez.'
Et Droïns est leves en piez
Sitost con il l'a entendu,
Et a Morhout a respondu
'Baux dous amis, vos dites bien.
Ne me faudroit el monde rien,
Se g'estoie vengies de li.
Ge m'en vois, vos remandroiz ci.
S'irai savoir et esprover
Se porroie Renart trover.
Et gardes que ne vos movez
Jusqu'a tant que vos me raurez.
Ge m'en irai a son recet
Trestot belement et sans plet.
Sil vos amenrai, se gel truis.'
Dist Morhout 'se tenir le puis,
Ge ne demant nule autre chose.'
Droïn sen vet (cil se reposse)
Voletant parmi un essart
Droitement au recet Renart,
Qar il le savoit molt tres bien.
Droïn qui nel dote de rien,
Si tost con il vint au pertuis,
Si a regarde parmi l'uis
Et voit Renart qui se gisoit.
Droïn qui asez mal savoit,
S'escrie quanqu'il puet crier
'Renart, car me venes mangier!
Vien tost a moi et si m'estrangle!
Ge ne me movrai de cest angle,

1227 lout e. 1229 dite 1231 lui 1232 remandroit ci 1236 rauez
1239 ge puis 1240 dit 1247 il la entendus 1248 lus 1251 pot

Ne me voil de ci desrenger:
Tel dol ai, je cuit enragier.
Vien, s'en delivre le païs,
Quant tu as mes enfans ocis:
Car certes ne quier vivre mes.'
Renars se gisoit tot en pes,
Molt a ese se r̃eposoit.
Quant oï Droïn qui crioit
Que il l'alast manger la fors,
Trestot meintenant sailli fors.
Ou qu'il voit Droïn, si li cort.
Mes il n'ot cure de tel cort,
Qu'il ne vout pas encor morir.
Un petit a pris a foïr
Avant, et puis s'i rest asis.
'Fi' dit Renart, 'dolenz chaitis,
Tu fuis, si ne m'oses atendre.
Quides tu que te voille prendre?
Par la foi que doi seint Simon,
Ge ne me fas se joer non,
Et si ne be a toi tocher:
Ne plus que voudroie sacher
Mon oil de ma teste et crever,
Ne te voudroie je grever.
Si ne te voil certes nul mal.
Sie toi ci ilec en cest val,
Si te reposse deles moi:
Ge ne te voil nul mal par foi.
Certes je ne te prendrai pas
Ne ja par moi nul mal n'auras.'
'Si feras par l'ame de toi'
Fet soi Droïn: 'vien pres de moi
Que je ne me movrai de ci.
Ce poise moi que je foï.
Pren moi: ge n'irai en avant.'
Renart qui molt fu desirrant

1255 dici 1277 creguer 1280 ici 1284 naural 1286 Droïn] R.
9 nira en 1299 disirrant

Et covoiteus de li avoir,
Quide molt bien qu'il die voir.
Si li curut et si li saut,
Et Droïnet un poi tressaut
Tot coiement et sanz tencon,
Tant qu'il vint devant le buisson.
Adont s'asist et dist 'par foi,
De ci ne me movrai por toi,
Ci iloques voil je morir.'
Renart fu en molt grant desir
De li prendre et entalente,
Molt en avoit grant volente,
Si li est sus corut tantost.
Mes Morhout qui s'estoit repost,
Si est meintenant sus sailliz.
Par li fu Renars asailliz,
Si li curt sus plus que le trot.
Quant Renars l'a veü, por sot
Se tint, si torne le talon.
Et cil l'aert par le crepon,
As denz le pigne et house et hape.
Renart s'estort, si li escape,
En fuie torne: cil le prent
Par la cuisse, pas ne mesprent,
Et tantost a terre le lance,
Puis si li monte sor la pance.
As denz le huce, pingne et sache:
Tel coroie del dos li sache
Qui plus de troi doie ot de le.
Ez vos Renart molt adolo
Et corocie, si n'en pot mes,
Que Morout le tint si de pres
C'onques les denz de son dos n'oste.
Renars n'oüst soing de tel hoste,
Mes il ne s'en pot escondire.
Durement sa pel li descire.

1291 lui 1297 dit 1298 m. par foi 1301 lui 1305 sus s
1306 lui 1319 Que 1324 not 1325 se p.

Tant le desache et tire et mort
Que Renart a lessie por mort.
Par anui l'a Morhout laissie.
Es vos Droïn tot eslessie,
Si est devant Morhout venu.
'Conment' fait il 't'est avenu?'
'Bien' dist Morhoz, 'n'en dotez ja.
Ge cuit james ne mangera:
Ge l'ai tant tire et sache
Que bien sai qu'il est meengne.
S'il escape, n'en dotes mie 133
Le deable aura en aïe:
Que il n'en escapera pas:
Car il est tant batus li las,
Que james ioiax ne sera,
Ne james sor pies n'esterra,
Trop a en males meins este.'
Dist Droïn 'ce me vient a gre,
Bien m'as rendu ce que t'ai fet.'
A icest mot Morhout s'en vet,
S'a li uns l'autre conmande
Molt debonerement a de.
Morhout s'en vet, plus ne demande,
Droïn a damledeu conmande.
A icest mot s'en est tornez.
Et Droïn qui molt fu irez,
Remeist, s'est venu a Renart
Corant, que molt li estoit tart
Qu'il li oüst dit son plaisir
Que molt en avoit grant desir.
Tot meintenant a li en vient,
Demande li con se contient.
'Conment vos est, sire Renart?
Ci endroit vaut petit vostre art,
Molt estes malement baillis.
Vostre pelicon est faillis:

1336 Qui 1338 Le d. en a. en 1341 loiax 1344 Dit a *manque* Sa luns 1348 M. tres bonement 1352 fu senez 1357. 1359 lui

Baienes i faut et cluteax.
Molt sont descirees vos peax.
Se li tens un petit se tient,
Autre pelicon vos convient,
Ou vos morres de froit sanz dote,
Se dame Hersens ne vos bote
Entre sa cemise et sa char.
Or nel tenes mie a eschar,
Se gel vos ai amenteü.'
Renars n'a nul mot respondu:
Si l'ot il bien, mes n'a pooir
De nul de ses menbres movoir.
Quant Droïn l'ot ases gabe
Tant con li plot et vint a gre,
De li s'en part et si s'en vet
Molt joiant et grant joie fet
De Renart dont il ert venchez.
Renars remest toz detrencies
La pel du dos en tel manere
Que il n'alast n'avant n'arere,
Qui li doüst couper les piez.
Iloc remeist greins et iriez
Con cil qui ne se pout movoir
D'iloques por nul estovoir,
Que tant ne quant son cuer ne sent.
Atant es vos dame Hersent
Sa conmere qui tant l'amoit,
Qui son dous ami le clamoit,
Et Ysengrin avoques li.
Et quant il ont Renart choisi
Et le virent si atorne,
Meintenant sont vers li torne
Molt corocie et molt dolent.
'Lasse chaitive!' fet Hersent
'Nostre conpere si est mort!
Dolente, ou prendra ge cónfort?

1363 Baiens 1365 desciree 1377 et *manque* lui 1378 et n
1381 de d. 1387 Qui 1389 que 1391 lui 1394 lui 1396 .h.h

Ha chaitive maloüree,
Con je fui de male oure nee!'
Dit Ysengrins 'dolent chaitif!
Molt he l'oure que je tant vif,
Quant mon conpere ai ci perdu
Qui si m'avoit bien socoru:
Au grant besoing me fu ami,
Or le voi mort, ce poisse mi.
Las chaitif! qui li a ce fet?
Durement est vers moi mesfet.
Si m'aït dex, se gel savoie,
Molt hautement le vencheroie:
Se gel pooie as meins tenir,
Molt tost le convendroit fenir,
Et si me face dex pardon,
Il n'en auroit ja raencon.
Mes ce que vaut? Ce est del meins.
Molt a este en males meins
Mes conperes, dont sui iriez.
Ha las, dont est il repairies?
Par qoi et par queil acoison
Se departi de sa meson?
Ahi, li las maloüre
En male prison a este.
Sa maloürte i gisoit
Et avant aler ne pooit.'
Renars entendi sa conmere
Et oï crier son conpere
Qui por li molt grant dolor ot.
Si respondi au meus qu'il pot
'Baux conpere, ne plores pas!
Se dex plaist, je ne morrai pas,
Ancois en escaperai bien,
(Ne vos estuet doter de rien)
Se dex plaist e sa douce mere.'
Quant Ysengrins ot son conpere

1400 mal 1403 si 1407 q̆ 1417 conperres 1418 repairries
4 li las li 1427 dol 1429 B. doz c.

Qui parole, s'en fu molt liez.
'Vos estes molt mesaeisez'
Fet Ysengrins, 'bau doz amis.
En grant dolor mon cuer a mis
(Ja mes n'en aurai mon cuer lie)
Qui einsi vos a damagie
Cel crepon et cele pel frete.
Male jornee aves hui fete.'
'Voire' dist Renart, 'deu merci,
Malement m'a mon cuer noirci
Et desache et detire.
Ge sui malement atire.
Ge ne sai se porrai garir.'
Dist Ysengrin 'molt le desir
Que a garisson soiez mis.'
'Oïl voir, beau tres doz amis'
Fet Renars, 'je garroie bien,
Se g'avoie un fisicien.
Dist Hersent 'baux tres doz amis,
Dites qui vos a si malmis.'
'Dame' dit Renars, 'sachez bien
Einsi m'a atorne un chen.
Ne puis traire a moi meins ne pies.'
'Se vos garir en poïes,
Ne me chaudroit' dit Ysengrin,
'Le mire auroit un marc d'or fin,
S'il vos puet trere a garison'
'Sire' dit Renars, 'si feron.
Se dex plest, j'en escapere.'
Adont a Renart acole
Et baissie trois fois en la face.
Dit Renars 'se dex bien me face,
Ne me puis d'ici remuer,
Se vos ne m'en fetes porter:
Ge ne verrai ja l'aserir.'
Atant le corurent sesir

1436 meseisez 1443 dit 1448 Dit disir 1451 garrei 1452 fed
1454 ǫ̆ 1457 moi„ "pies' „meis 1461 pot 1469 uenrai

Hersens et Ysengrins viaz,
Si le porterent entre braz
A lor ostel a molt grant peine. 134
De li servir chascun se peine,
Molt par i metent grant entente.
En totes ses plaies ot tente,
Poison li font boivre et mecine:
D'erbe a mangie meinte racine
Si con li mires lor enseigne.
Ne cuit mie que il se feigne
De li garir et repasser,
Q'ainz qu'en veïst lè mois passer
Fu il garis et respasses.
Li mires qui s'en fu lasses
A li garir et alegier
Estoit venus de Monpeller:
Ysengrins l'ot envoie querre.
N'ot meillor mire en Engleterre
Ne nul si bon, si con je cuit:
Car il fu sages et recuit
De plaies garir et saner.
Tant se vout de Renart pener
Que il l'a a garisson mis.
Un marc d'or li avoit promis
Ysengrins, si li a baillie,
Et il s'en fu si travellè
Que il fu tos garis et sein.
Congie prent, si s'en va a plein.
Li mires s'en va: cil remeint,
Renars la ou quide qu'en l'eint,
Et si faisoit en sanz gabois.
Ilec sojorna pres d'un mois
Avoc Hersent et Ysengrin
Tant que un vendredi matin
Se leva, si a congie pris.
Come cortois et bien apris

1474 lui 1476 plaes tentes 1479 li engegne 1481 lui 1485 lui
1 "„saner et' „garir

Li done Ysengrins doucement.
Mes molt en pesa a Hersent,
Et jure le cors seint Johan
Que son veil n'en partist oan.
'Dame' fait il, 'bien vos en croi,
Mes par celui en qui je croi,
Vos m'aves bien servi a gre.'
Atant avale le degre
Et s'en issi de meintenant.
Dame Hersens remeist plorant.
Mes Ysengrins si le convoie
Tant que il l'ot mis en la voie.
Retornez s'en est tot pensis,
Et Renars s'est au corre pris,
Parmi la forest de randon
S'en vet fuiant a esperon.

Renart s'en vet a grant alene,
Molt grant joie en son cuer demeine
De ce qu'il est fors et delivres.
Mes qui li donast cinc cent livres,
Ne voudroit il estre en tel point
Con il a este. Adont point
Son cheval molt tres durement
Qui de corre ne fu pas lent.
Delez un boisson bel et grant
Trova un escuier pissant:
Son cheval fu enmi la voie.
Renart le voit, vers li s'avoie
Et voit qu'en la sele au roncin
Si avoit pendu un bacin
Dont en fet as anes peor:
Molt par estoit baus li tabor.
Deles le tabor a l'arcon
Avoit atache un faucon.
Renars qui bien l'a regarde,
Est tantost cele part ale

1508 mlt mlt en 1518 quil lot 1520 priss 1526 .lib. 15[illegible]
bosson 1534 lui 1542 par

Et choisi celi qui pissoit.
Vers le roncin vint qu'il prisoit:
Que il n'i ot demore plus,
Tot meintenant est sailli sus
Et le fiert grans cous des talons,
Et il s'en vet de grans randons.
Ausi s'en va con a besoing,
Le faucon a mis sor son poing
Dont il ot a son cuer grant joie,
Esporonant s'en vet sa voie.
Li escuiers oï la freinte,
L'espee treit qu'il avoit ceinte,
Si li cort sus de meintenant,
Et cil s'en vet esporonant,
Qui n'avoit soing de son acost.
Li escuiers l'ot perdu tost
Qui ne pot pas sitost aler,
Et cil pense d'esperoner
Grant aleüre par le bois
Tant qu'il a trove un marois
A l'oissue du bois rame.
D'anes i avoit a plente
En un estanc qui i estoit.
Renars s'en vet cele part droit:
Quant Renars a l'estanc veü,
Onques mes si joiant ne fu.
Son tabor sone et eles saillent.
Je ne cuit pas que si s'en allent:
Se Renars puet, il en aura.
Tantost l'esprever delaca,
Les gez lascha a la volee.
Et il s'en ist a la volee
Et molt durement s'esvertue.
Atant a une ane abatue,
Soz li la tint entre ses piez.
Renart i vint toz eslessies,

1549 besoig 1564 a grant p. 1569 e. uolent 1577 lui entre]
is

Le faucon reprent, si le jete,
Et il tot meintenant s'adrece,
Et en a une autre sesie
Et a la terre l'a jalie,
Et Renart si l'a tantost prise.
Molt en fet grant joie et molt prise
Le faucon et molt le tient cher:
Tantost le ra mis au frapier.
Qu'iroie lonc conte contant?
Trois anes prist en un tenant.
Renars molt tres grant joie en fet,
Triers li les trosse, si s'en vet:
De son gaaing bien se deporte,
Le faucon desus son poing porte
Et est en la forest entre.
Mes il n'ot pas grantment este
Qu'il vit le limacon venir
La lance el poing, l'escu tenir
Sor un cheval tot afiche,
Bien arme, le haume lacie:
Pongnant s'en vet par un essart.
Sitost con a veü Renart,
Grant joie en oùt en son coraje,
Qu'il li ot fet meint grant damaje
Et grant rancune et grant anui.
Vencher s'en quide encore enqui:
Trestot l'anui que fet li a
Orendroit, ce dit, li rendra.
Quant Renars a Tardif coisi,
Lors voussist estre a Choisi 135
Tot sans cheval et sans faucon.
Atant e vos le limacon
Qui s'eslesse sans atargier.
En Renart n'ot que corocier:
Son faucon atace vias
Desus son arcon o les laz.
Et Tardif a pris son espie,

Après le v. 1579 *on lit le v.* 1586 1581 un 1590 lui 1592
1602 fet fet gran

Au premier coup l'a mis a pie
Tot estendu et trestot plat.
Il resaut sus pensif et mat,
Et le tabor par les las tint.
Meintenant vers Tardif en vint
Et de molt bien ferir s'afete.
Ja ot Tardif l'espee traite
Et s'est de ferir aprestez:
Mes Renart s'est un poi hastes
Et le fiert tel coup del tabor
Qu'il l'abat jus del misoudor.
De si haut conme Tardif fu
Chaï envers sor son escu,
Toz s'est trebuches et coü.
Et Renars si cort a l'escu,
Del tabor le fiert lez l'oreille
Que la teste li fait vermeille.
Tot lo vis li a escorcie.
Et Renars sailli a l'espie
Qui estoit granz et fort et gros,
Si li lance parmi le cors.
Mort l'a: puis monte, si s'en vet.
L'espee ceint, grant joie fet.
L'espie en porte tot vermeil
Qui reluist contre le soleil.

Renart s'en vet joiant et lie,
En son poing porte son espie
Fort et ligier et bien plane.
Le cheval a esporone
Qui li vet molt grant alenee.
Sa voleille avoit trossee
Sor le cheval au limacon
Qui molt ert de bele facon,
Par la resne le meine en destre
Devant li regarde a senestre
Et voit un messager venant.
Sor un cheval esporonant

1621 f. lafete 1629 cous 1632 merueille 1642 poig 1650 lui

Venoit hastivement et tost.
Bien semble home qui vegne d'ost,
Qar de tost venir s'esvertue.
Ou voit Renart, si le salue.
'Sire' fait il, 'cil dex vos meint
Qui la amont es seins ciex meint!
Et Renart tantost respondi
'Amis, dex beneïe ti!
Dont viens et ou vas et que quiers?'
'Sire' ce dist li messagers,
'Drois est que le voir vos dions.
Misire Nobles li lions
M'a ci iloc a vos tramis
Con a un des mellors amis
Que il ait et qu'il aime plus.
Ge ne quit que el mont n'est nus
Que il aint autant conme vos.
Cest bref vos envoie par nos,
Tenes le et si le lisiez!'
Renart le prent, s'en fu molt liez.
Renart a brisie les soiax
Et puis lut les letres roiax.
Bien sot a dire qu'il i a.
Le messager araisonna
Et dist 'amis, foi que vos doi,
Ge m'en vois orendroit au roi.
De ce qu'il requiert sache bien
Que je ne li faudrai por rien.'
Cil li respont 'vostre merci.'
Congie prent, si s'en est parti.
Et Renars s'en vet autresint,
Son faucon desor son poing tint:
Molt resemble bien home apert.
Devant li encontre Grinbert
Son cosin qui l'a salue.

1656 Ou *manque* R. le uoit 1658 el seint ciel 1661 Dout lion 1667 Quil 1668 nen a nus 1669 autretant 1671 brisiez 167 a le senx brisiez 1673 le 1678 orendroites au 1679 quil me re 1680 ren 1686 lui

'Bon jor vos soit hui ajorne!'
Fet Grinbert 'et dont venes vos?'
'Cosin, dex beneïe vos!'
Fet Renars quant il l'ot parler,
Venes sor cest cheval monter,
Si iron moi e vos a cort.'
Lors ne fu mie Grinbert sort.
Quant Grinbert ot conmandement,
Si est montes isnelement
Que il ne volt plus delaier:
Or a Renart bon escuier.
Tot meintenant que montes fu,
A a son col pendu l'escu
Et l'espie li baille en son poing,
De tel conpaignie avoit soing.
Desor son poing son faucon porte,
En aler forment se deporte,
Et vont andui parlant ensenble.
Mes poi ont ale, ce me senble,
Qu'il ont Percchaie encontre,
Ce est des filz Renart l'einz ne.
Molt venoit grant duel demenant
Sor un cheval esporonant.
Son pere a tantost salue.
Et Renars si l'a acole
Et dit 'con vos est convenant?'
'Sire' fait il, 'maveisement
Nos est avenu, bau doz pere.'
'Conment?' 'Par foi, morte est ma mere.'
'Morte?' fet Renart. 'Voire, sire.'
Molt en out a son cuer grant ire
Renart, quant la novele entent:
A poi que li cuers ne li fent.
  Molt ot grant dolor en son cuer
'Ha, Hermeline, bele suer,
Quant morte estes, que porrai fere?'
Percehaie li dist 'bau pere,

1693 Siron 1695 out 1699 mointenant 1702 tol 1709 M. par u.
10 esporant 1714 mauoiement 1724 dit

Cestui duel convient a laissier,
Desconforter n'i a mestier.'
'Las' dist Renart, 'maloüre!
Et conment m'en confortere?
Pas conforter ne me porroie,
Beax filz: mes alez totevoie
Arieres, si ne demores,
Et voz deus freres m'amenes
A la cort Noble le lion.
Toz trois chevalier vos feron
Mes que veingne la pentecoste,
Qui que soit bel ne que qu'il coste,
Qar au roi molt grant guerre sort.
Ales, ses m'amenes a cort
Molt tost et molt delivrement!'
'Sire, vostre conmandement
Ferai, et volenters l'otroi.'
A itant departent tuit troi:
Si s'en retorne Percehaie,
Et Renart se mist a la voie 136
Et Grinberz fu les li en coste
Qui au meus qu'il pot le conforte.
  Tant ont a aler entendu
Que il sont a la cort venu.
Entre Renart et le tesson
Andui descendent au perron.
Et dan Tecelin li corbeax
Recut anbedoi les chevaus
Et l'escu et la lance apres.
Atant monterent el pales
Ou l'enpereor ont trove.
Molt gentement l'ont salue,
Et Renars con bien ensegniez
S'est devant lui ajenolliez.
Li rois conmande qu'il se liet.
Meintenant deles li l'asiet
Et dist 'Renart, mande vos ai

1727 dit 1738 ses] si 1745 lui 1758 S' *manque* 1760 lui 1761

Que molt tres grant mester en ai
Por paiens qui me font grant gerre.
Il sont ja entre en ma terre,
Et si les conduit li camous.
Ja a de mes castax pris dous
Des mellors, des plus fors donjons.
Tant i a des escorpions,
Oliphanz, tigres et yvoires
(Trestoz ont perduz lor memoires)
Bugles. dromaderes legers,
Qui molt sont orgellos et fiers:
Guivres, sarpens, ne sai le conte.
Molt dot qu'il ne me facent honte.
Lesardes i a et culovres.'
Dit Renart 'ci a males ovres.
Mandes vos gens sans plus atendre:
S'iron vostre terre deffendre.'
'Renart, Renart' dit l'enperere,
'Vos dites molt bien, par seint Pere.
Einsi ert con vos conmandes,
Toz mes barons seront mandez
Par non, ja n'en i faudra un,
Tuit seront mande de conmun.'
Atant fet escrire ses bres.
Qui que soit bel ne qui soit gres:
Ses envoie par ses barons.
N'i remeist grues ne hairons
A semondre, n'ors ne lipars,
Neïs mon seignor Espinars
Le hirecon, ne lou ne chen,
De ce se puet il vanter bien.
Et Bernart l'archeprestre i vint
Et Baucent que par la mein tint.
Et si i vint de meintenant
Brun l'ors et mon segnor Ferrant
Le roncin et Tiebert le cat,

1765 camoul 1766 p. ia .11. 1770 les m. 1771 dronaderes logers 72 Que 1779 deffondre 1792 pot 1796 lor et 1797 et monsegnor t.

Et si i fu Pele le rat.
Si i est venus Ysengrin.
Roussel l'escuirol et Belin
I vindrent tantost et a plein
Entre li Timer, mein a mein.
Si i est venus Chantecler
Li cos qui molt fist a loer.
Li singes i vint et Coart,
Hardis li conins et Rohart
Le corbel frere Tecelin.
Tant en venoit par le cemin
Que ce n'est se merveille non.
Frobert i vint le gresillon
A grant desroi et a estrif.
Trestuit i vienent fors Tardif.
  Li rois s'est apoies as estres:
Si regarde par les fenestres,
Vit venir penons et ensengnes.
'Renart, esgardes, ques conpaignes'
Fet li rois 'de barons de pris!
Cist m'aquiteront mon païs
Vers tos homes par lor puissance.
Vois tante enseigne, tante lance,
Tant blanc haubert et tant escu!
Cil de la seront tuit veincu.
Molt avom gent, la deu merci:
Onc mes tant ensenble ne vi,
Nou fist nus hom au mien quidier.'
Et cil se prennent a loger,
Es pres qui sont et grant et lons
Tendent tentes et pavellons.
  Quant tuit se furent atrave,
Brun l'urs est el paleis monte
Et li haut baron avoc li.
Li rois molt bel les recueilli
Et lor fet grant joie et grant feste,

1799 i *manque* 1802 lui 1803 i *manque* 1804 L cos 1807 uint et t. 1812 i *manque* 1815 et] i 1822 C. diront t. s. u. 1825 *ou* nien 1831 lui

Et puis lor a conte son estre.
'Segnor, a vos me plein trestos
De ces felons paiens estos
Qui en ma terre sont entrez.
Mes casteax et mes fermetes
Prenent par force de lor gent.
Sachez ne m'est ne bel ne gent
Que vos tant les aves soffert.
Li camaus malement me sert
Qui nus ameine ses paiens.
Mes nos avoms molt cristiens'
Fet il. 'ja ne nos atendront:
Ge croi meus que il s'en fuiront.'
'Sire' dist Belins li motons,
'Molt aves ci riches barons
Et haus homes de grant lignage.
Si i a meint prodom et saje
Qui bon conseil sauront doner
Conment vos en porres ovrer.'
Renars qui sist joste le roi,
Li respont en haut 'par ma foi,
Sire Belin, vos dites bien,
Vos n'i aves mespris de rien.
Mes ja conseil de cest afere
N'i aura pris: or del bien fere!
Ancois movrom demein matin.'
'Sire Renart' ce dit Belin,
'Vos dites bien, se dex me saut.
Mes mon segnor Tardis nos faut:
Il n'est pas a la cort venuz,
Ne sai por quoi s'en est tenus.
Rosauls l'escuireil saut avant,
Si li respondi meintenant
'Sire Belin, n'atendes pas
Tardif, car il ne vendra pas,
Que il est mors, n'en dotes mie.'

1845 ateindront 1847 belim 1851 cohseil sauront conseil d.
m. le demein

Li rois a la parole oïe,
S'en fu molt dolans et si dit
'Roxel, di moi, se dex t'aït,
En queil leu fu mort et conment.'
'Sire, se damledex m'ament,
Ge sai bien que il fu ocis,
Et si le vi, jel vos plevis,
Tot mort, et si vi bien la plaie.'
Li rois l'oï, molt s'en esmaie,
Qui molt l'amoit et tenoit cher.
'Segnors, ci a grant enconbrer' 137
Fet li rois, 'car me conseilliez!'
Ysengrins s'est leves en piez
Et dit au roi 'laissies ester.
Que mort ne puet nus recovrer.
Puis que sire Tardis est mort,
Queres qui le gonfanon port,
Et qui que le doiez baillier,
Vos covient il gonfanoner.'
'Voirs est' dit li rois, 'par mon chef.
Mes por deu, or ne vos soit gref,
Mes gardes, por deu vos prion,
De qui gonfanonner feron:
Por deu vos en requier et pri.'
'Sire, nos l'otrions ensi'
Fet chascun de la soe part.
Atant es vos les filz Renart.
Tuit troi el paleis sont entre,
Molt bel ont le roi salue.
Que molt sont de bele parole.
Li rois les conjot et acole.
Conme debonere et cortois
Les asiet deles li li rois
Et dit que molt sont bel et gent.
Maintenant conmande a sa gent
Que entr'ous gonfanoner facent

1877 uit 1882 ses l. 1884 pot 1894 uos 1895 la uostre lui 1903 sont *manque*

Si bon que de rien ne mesfacent.
'Sire' dit Ysengrins au roi,
'Tot le mellor que ge i voi
Et que sache eslire entre nos,
Ce est Renars, foi que doi vos.
Hardis est et de fier corage,
Et molt a en li vasselage,
Et si est bien enparentes.'
Li rois respont 'c'est verites.
Puis que vos l'aves esgarde,
Gonfanonner soit de par de
Puis que il vos vient a talent.'
Renars ne fu mie dolent.
Ainz en fu molt lies, ce saches.
Tantost li est coüs as pies:
Con cil qui est bien afaities,
Li a andeus les pies besies
De la grant joie que il a,
Et puis lo roi en apela
Et dit 'baux sire, mi enfant
Sont (dex les sauve) bel et grant:
Si vos pri por deu et requier
Que demein soient chevalier.'
Li rois li respont meintenant,
'Renart, je l'otroi voirement.
Le matin chevalier seront,
A cest besoing nos aideront.'
Atant lesserent le plaidier.
La nuit vellerent au mostier:
Et quant ce vint a lendemein,
Li rois meïmes de sa mein
A a chascun ceinte l'espee
Et si lor done l'acolee.
Quant il furent fet chevalier,
Li rois n'i vout plus delaier,
Renart apele, si li dit

1908 gi i 1909 s. sire e. 1912 lui 1928. 1931. 1939 ch'r 1932 ron 1933 plaidie

'Renart' fait il, 'se dex m'aït,
Movoir nos covient le matin.
Mes je vos pri por seint Martin
Que vos ci iloc remanes,
Ma terre et mon païs gardes,
Rovel o vos et Malebrance:
Le penon et l'ensegne blance
Qui est tote pure de seie
Portera en l'ost Percehaie.
Celui veil ge mener o moi,
Et ci loc remandroiz vos troi
Et autres barons a plente
Qui vos jureront feelte.
Tybers li chaz, n'en dotes mie,
Sera o vos par conpaignie
Et Ysengrin et sa mennie
Qui molt est droit et alignie.
Feelte vos jureront tuit
Voiant moi a qui qu'il anuit.
Et la roine, ce vos di,
Gardes bien, que je vos en pri.
Ne puis plus demorer o vos,
Ge la les a deu et a vos.'
'Sire' fait il, 'vostre plesir
Ferai que qu'en doive avenir.
Mes la feelte des barons
Voudrai avoir, que c'est resons.
Li rois respont 'vos l'aures ja.'
Atant Ysengrin apela
Et Tybert tot ses eulz voiant.
'Segnor' fet il, 'venez avant,
S'amenez tote vostre gent!
Si jurreront le serement
Que avocques Renart tot dis
Demorerez en cest païs.
Bel seignor, a Renart vos les
Por garder mon païs en pes.

1925 remandront vos *manque* 1954. 1959 iuront 1656 con
1962 ien uos 1676 Demorrez

Mes un serement li feres
Que partot li aïderes
Loiaument a vostre pooir,
Se nus li velt gerre movoir.'
Atant ont le serement fet
Devant le roi sanz plus de plet.
Adont s'en velt li rois partir,
Mes einz fist ses males enp'ir.
Li rois fist cargier ses deniers
Sor charetes et sor somiers:
Pavellons et tentes trosserent.
Congie pristrent, si s'en tornerent
A un marsdi a l'esclerer,
Et furent plus de cent millier.
Chevaucant vont par la campaigne.
Percehaie porte l'ensegne
Qui baloie contre le vent,
Mes le cuer ot tristre et dolent
Por Renart dont il fu sevres.
Renart qui molt fu mal senes,
Fu remes avoc la roïne
Qu'il aime d'amor enterrine
Et longement l'avoit amee.
Or est avoc li demoree
Lie et joiant et envoisiee.
Molt soventes fois l'a bessiee
Renart qui en ese en estoit,
N'ele pas nel contredisoit,
Ancois li plest molt et agree.
Renars a grant joie menee
De sa dame qu'il ot o li.
Molt a bien le castel garni
Au meus que il pout de vitaille,
Qu'il se dote qu'en ne l'asaille.
Einsi remoinent a grant joie.
Et li rois s'en vet totevoie

1979 seerment 1982 So nus i 1987 .d'. 1989 trasserent 1990 t tormerent 1992 .c. mill' 1994 por le. 1997 il ert s 2009)11 que il 2012 quen le la.

Avoc sa gent au meuz qu'il puet.
Ne vente ne joille ne pluet: 138
De ce lor est bien avenu.
Tant ont ale qu'il sont venu
Chevauchant durement et tost
A meins de trois liues del ost
A un castel qu'il ot asis.
Li rois fu durement pensis,
Si a ses homes apelez
'Segnor' fet il, 'or m'entendez!
Je vos pri por deu et requier,
Fetes mes batailles renger.'
'Sire' font il, 'vostre plesir.
Dont covient nos armes sesir.'
Lor batailles ont conmenciees
A renger. Si les ont rengiees,
Dis escheles font de lor gent.
Molt chevaucent et bel et gent.
Percehaie porte l'ensegne
Molt les conduit bel et enseigne.
Les escheles font departir.
Coars li levres sans mentir
Conduit la premere et chadele
O l'ensegne qui molt ventele.
La seconde meine Belins,
La tierce conduit Tecelins,
La quarte quadele Brun l'ors
Qui molt estoit et prous et fors.
La quinte conduit Chantecler,
Molt ot en li bel baceler.
La siste, si con nos lisons,
Moine Espinarz li hirecons.
La setime conduit Baucenz
Li sengler as agues denz.
L'uitime conduit Roenel,
Et avoc li estoit Rossel.

2015 pot 2016 plot 2020 Au de *manque* 2030 arengie[illegible] Les cheles 2037 et uenchadele 2042 fors et prous 2044 lui a. lui e. rouel

La nofime tot en apert
Caele mon segnor Frobert.
La disime conduit li rois
Et Percehaie li cortois
Qui estoit de tote l'ost mestre.
Mon segnor Bernart l'archeprestre
Qui molt fu prodom et de pes,
Si les a fet trestos confes,
Et dit 'segnor, ne dotes ja
Cele parjure gent de la!
Ja n'auront force ne pooir,
Ice saches vos bien de voir.
Mes or chevauciez sajement:
Q'ainz que soient arme lor gent
Les aurom detrenches et mort.'
Dit li rois 'ci a bon confort.
Molt a en vos bone persone,
Bien ait qui tel conseil me done!
Par la foi que doi seint Selvestre,
Molt a en vos bon archeprestre.
Ge vos voudrai molt honorer,
Se dex me done retorner:
Que par la foi que je vos doi,
Evesques seres de la loi:
Le don vos en otroi ici.'
'Sire' fet il, 'vostre merci.'
Atant prenent a chevaucer.
N'en sorent mot li aversier,
Si est Coars sor euls venus.
Molt en ont pris et retenus,
Car il furent tuit desarme.
Parmi l'ost est li cri leve,
As armes corent meintenant.
Ja fust Coars mal covenant,
Quant Tiecelins i est venu
Qui hautement l'a socoru.
La ot molt estote mellee.

2053 .x. ime 2059 nel d. 2062 s. nos nos de 2069 le 2074 ques 2087 melle

Tiecelin tint el poing l'espee
Dont li brans fu cler et molu.
S'a un escorpion feru:
La teste li coupe et les piez.
Li chamous en fu molt iriez,
A Tiecelin est corus sus,
Et jure deu qui est lasus
Que mal s'est sor li enbatu.
Lors l'a si durement feru
De sa pate que il l'abat
Tot envers a la terre plat.
Ja fust retenus en la fin
Quant entr'eus se feri Belin,
Si con il venoit escorse:
Si a deus Sarasins hurte
Que il lor fist voler les euz.
Li chameus nel tint pas a jeus,
Ainz li anuie, che saches.
Et Belin se rest eslessies
Tot autresi conme desve,
Un autre ra escervele.
Trois en a en pou d'ore mors.
Mes neporoc n'en fust estors
Que morz ne fust sanz raencon,
Quant Brun l'ors vint a esperon
Et avoc li tex cent barons
Qui heent les escorpions
Si conme des testes tolir.
En la presse se vont ferir
De bien ferir entalente,
Molt en ont mort e cravente.
Qu'iroie lonc conte fesant?
Mate fussent e recraant
Cil de la, n'en escapast pie,
Quant d'un val se sont desbussie
Plus de dis mile escorpions.
Chantecler o tot ses barons

2088 poig 2096 dorement 2108 a. rera 2112 lors i u. 2119
2121 dela ia nen

I rest de l'autre part venu.
La ot et grant cri et grant hu
Des abatus et des plaies.
Molt en i ot de maegnies
Et de plaies et de navres.
Chantecler qui fu desrees
I mostre molt bien sa proece:
Conme cil qui est sans parece
S'i est ferment esprovez,
Qar ne pooit estre provez
Par home de l'ost son pareil,
Et molt durement me mervel
Par queil achaison ne conment
Il puet avoir tel hardement
Home de si petit eage
Con il est et de tel corsaje,
Qui ausi est vistes et prous,
Qui son cors abandone a toz.
En l'estor se fiert par aïr.
Meintenant corut envaïr
Le bugle, qui molt se desroie:
Des nos a mors (et que diroie?)
Plus de set par li solement.
Chantecler en pesa forment
Quant si le vit sa gent malmetre,
Encontre li se voudra metre.
Meintenant broche le destrier,
Bien fu aficie en l'estrier 139
Et mist sa lance sor le fautre.
Lors point li un encontre l'autre.
  Li bugles vint premerement,
Chantecler fiert molt durement
De sa lance de tel vertu
Qu'il li a pecoie l'escu.
Mes li haubers fu si tenant
Que il ne pot aler avant,

2128 magnies 2141 2142. Que 2147. 2150 lui 2153 foutre 2156 ...eclers 2159 haubrs

La lance vole en deus moitiez.
Chantecler qui fu afaitiez
De ferir, l'a feru forment.
De la grant lance roidement
Le feri si parmi le cors
Que le troncon en parut fors.
Mort le trebuche del cheval,
Onques ne li fist autre mal.
Puis a meintenant tret l'espee,
Si se refiert en la meslee
Li et ses homes molt iries.
La ot de mors et de plaies
Tant que n'en sai dire le conte.
La ot et meint roi et meint conte:
Quant iloc lor segnor mort voient,
Grant dol en ont et molt s'esmoient.
Vers Chantecler en sont venu
Tuit plein de corus esmeü,
Plus de cinc cent tos a un fes
Qui de mal fere sont engres.
Sor Chantecler et sor sa gent
Ferirent molt ireement:
Molt en i ot morz et navrez.
La fu Chantecler mors ruez
Et de ses homes bien cinc cent,
Dont li baron furent dolent.
Desconfit fussent a cel point,
Quant misire Espinart i point,
O li Baucent et Roonel,
Molt venoient tost et isnel.
En l'estor se ferent manois,
Molt i ot de lances granz frois.
   Missire Espinart si s'eslesse
La ou il vit la grennor presse:
Le dromadaire a encontre
Qui des autres estoit sevre.

2162 .Ch. fu mlt' a. 2163 f. la furu f. 2171 Lui 2176 et m
2179. 2185 .v.^c 2181. 2184 chant' 2189 o lui 2191 f. demanois

Tel cop le feri de l'espee.
Qu'il li a la teste coupee:
Mort le trebuche enmi la place.
Tot meintenant l'escu enbrace
Espinarz conme home hardi,
Ne fet pas senblant d'estordi,
Mes de teus encontra ases
Qu'il a mors et acraventes.
Et si home conmunaument
Li aïdent hardiement.
Molt en muert d'une part et d'autre,
Mort i ot meint cien et meint veautre.
Mes sor ous en torna li pis.
Car Espinart i fu ocis,
Dont li rois Nobles fu irie
Et tuit li autre corocie.
Desconfit fussent a cel saut.
Quant Froberz li grisillon saut,
O li de sa gent atrope:
Molt par ont ceus mal atrape,
Plus de vint mile ocis en ont,
Ja mes en lor terre n'iront.
Serpant s'en vont molt esmaiant,
Grisillons les vont enpressant.
Molt les meinent a grant desroi.
Estes vos l'escele le roi
Que Percehaie conduisoit.
Si tost con li chameus la voit,
Ses gens apele et dit 'segnor,
Ne poon plus garir as lor:
Or tost, ne vos puis meintenir,
Penses de vos vies garir!'
Adont s'en tornent de randon.
Frobert les suit le grisillon
E tuit li autre a grant esploit.
Et quant li rois foïr les voit,

2198 Qui li 2204 Qui a 2206 aïderent 2207 m. et dune 2208 n u 2215 lui 2219 Senpres se 2226 a lor

Si s'escria 'or tost apres!'
Sire Frobert les suit de pres,
Et sa mesnie et tuit li autre.
Li rois les suit lance sor fautre.
Par force les ont porsoüs
Tant qu'en mer les ont enbatus.
Trestos ensenble estre lor voil
Entrerent ens, fors le cameil.
Cil n'i entra pas, ains fuï
Par terre: si le consivi
Mesire Frobert, si le prent,
Et par le frein au roi le rent
Et dit 'sire, la deu merci,
Tuit sont vencu vostre enemi,
Le segnor vos rent demanois.'
'Vostre merci' ce dit li rois.
  Molt firent grant joie par l'ost,
Le chammeil desarmerent tost:
Sitost con fu deshauberges,
Si a les pies le roi besies
Et dist 'sire, merci te quier,
Ge me renc a toi prisonnier:
Vostre plessir de moi feroiz.
Pardones moi iceste foiz
Ice que je vos ai mesfet.'
Li rois dist 'ja mon cors bien n'ait.
Se merci aves ja nul jor.
Ainz seres conme traïtor
Destrus et ars et tormente.'
Lors a meintenant apele
Brun l'ors, Baucent et Tiecelin,
Roonel, Roussel et Belin,
Percehaie, sire Frobert.
Li rois lor a dit en apert
'Segnor' fet il, 'consellies moi
De cest laron de pute foi,

2234 frob'rt 2236 feutre 2253 dit 2255 feres 2256 foit je *manque* 2262 apele

Quel justice de li ferai,
Et conment je m'en vencherai.'
Froberz respont 'par seint Richer
Ge lo quel faches escorcier,
Se vos vees que ce bien soit.'
Li rois dit 'a vo plaisir soit.'
Tot meintenant sans plus atendre
Font le chamoil a terre estendre,
Escorcher le fet errament.
Baucent i enbati la dent,
Et Roonel i mist la soue:
S'ont conmencie devers la coe.
Molt lor aïde bien Brun l'ors,
Le cuir li ont trait a rebors.
Escorche est, bien sont venche:
Durement en est li rois lie
De ce qu'il a si bien ovre
De ses enemis qu'a mate.
   Li rois ot grant joie a son cuer.
Mes bien saches que a nul fuer
Ne voussist de sa gent la mort,
Il en est en grant desconfort.
Trestos les a fet enterrer
Fors Espinart et Chantecler,
Cels ne volt il iloc lessier.
Tantost fist li rois conmencer
Deus bieres, ens les fist chocier.
Puis se metent el repairer
Con cil qui desirant en erent.
Vors lor terre s'aceminerent
A grant joie tot sans desroi.
   Ci ilec vos lairon du roi,
Si vos rediron de Renart
Qui molt estoit de male part
Et molt fu plein de faussete.
Un petitet s'est porpense
A soi meïsmes et a dit

2269 lui 2278 i abati son d. 2291 enterre 2298 lors 2299 tot
que

Que se damledex li aït,
Enpereres sera et rois,
Se il puet, ains que past li mois.
Il fera entendre as barons
Que mors est Nobles li lions.
Unes letres a fet errant,
Puis a apele un serjant.
'Amis' dit il, 'entent a moi!
Tu me fianceras ta foi
Que de rien que ge te conmant
Ne parleras d'or en avant.'
'Sire' fait il, 'saches sans faille,
N'en parlerai conment qu'il aille,
Foi que doi vos, n'en dotes mie.'
Atant li a sa foi plevie.
Quant il ot fet ce qu'il li quist,
Tot meintenant Renart li dist
'Amis, tant feras, je te proi,
Que tu en iras de par moi
As barons demein a la cort,
Et si diras, conment qu'il tort,
Que li rois a este ocis.
Ice lor diras, baus amis,
Et ces letres de meintenant
Me bailleras lor ouls voiant.'
'Sire' fet il, 'vostre plesir
Ferai, que qu'en doie avenir.'
A cest mot les letres li tent,
Et li valles tantost les prent
Et a pris congie, si s'en part.
Et Renars remeist qui est tart
Qu'il oüst fet ce qu'il pensoit.
Li vallez s'en vet a esploit
Si que ame ne s'en percut.
Au matin quant li jor parut
S'en est issus fors de la vile

2308 Sil pot 2312 a] si 2317 fait il *manque* s. nule f. q̆t 2332 dit 2334 le p. 2338 li vallez] Remeist icil

Con cil qui ases sot de gile.
  Dedens la praerie entra,
Son destrer i esporona
Tant que il le fist tot sullent,
Puis retorna isnelement.
Tel cop li done des talons
Es costes que li esporons
Li sont dedens la char entre.
Tant s'est li messagiers haste
Que par la porte entre en la cort.
Descendus est et puis s'en cort
El paleis trestot meintenant.
Renart salue tot avant,
Et puis salue la roïne
Conme cortoisse et enterrine,
Et dit 'dame, salus vos mande
Li rois et as barons conmande
Que il facent lire cest bref,
Et si vos di bien par mon chef
Que il est en bataille ocis.'
'Ocis?' dit Renars 'las caitis!
Est donques mors li rois missire?'
A cest mot li saut sans plus dire,
Sil fiert d'un baston si forment
Que la cervele li espant,
Que mort l'abati en la place.
'Tais toi' dit Renart, 'dex ne place
Q'einsi aion le roi perdu.'
Saves por quoi il l'ot feru?
Por ce, saches de verite,
Que par li ne fust encuse:
Molt fu voisies. En apert
Le bref prent, sil bailla Tybert
Le chat, voiant tos les barons.
Et Tybers leve les gernons,
Puis lut le bref de chef en chef,
Et puis dit 'Renart, par mon chef,

2352 D. sest 2355 roiine 2358 conmanande 2366 Qui 2372 lui

Li rois est mors veraiement,
Et si mande a tote sa gent
Que dame Fiere la roïne
Prengne Renart par amor fine,
Delivrement et sans desfois
Soit de tote la terre rois.'
Quant la roïne a entendu,
Tot simplement a respondu
'Bel seignor, puis que il le mande.
Fere m'estuet ce qu'il conmande.
Quant je voi qu'autre estre ne puet
Et li roiaumes de moi muet:
Miens est et bien le doi avoir.
Mes or voudroie je savoir
Se Renars le voult otroier.'
'Dame, gel voil: sanz delaier,
Fere quanque conmanderes.'
'Par foi, sire, bien dit aves.'
Li baron sont dolant et lie:
Por lo roi qui n'est repairrie
Sont dolant, et lie d'autre part,
Quant il ont a segnor Renart.
Tantost sans plus de demorance
Fu d'ous deus prise la fiance.
Grant joie font par le palais.
Chanconetes sonent et lais
Cil jogleor o lor vieles.
Qerolent dames et puceles.
Grant joie font totes et tuit,
Molt dormirent poi cele nuit.
E lendemein sans demoree
A Renart la dame esposee:
Meintenant li font feelte
Trestuit li baron del regne
Et jure et plevi li ont
Que par tot li aïderont,

2379 uraiement 2381 Q. ma d. once la roiine 2389 uoi autr
2391 Mens 2394 uoil bien otroier 2401 de *manque* 2404 Et uiel
2408 dorement por c. 2409 El demein s. demorance 2413 pliui

Se il avoit d'els nul besoing.
Renart n'a de refusser soing.
Grant joie demeinent entr'eus,
Molt i ot grant dances et jeus:
De joie ne sont pas aver.
Tantost a done a laver
Cil qui en sert: li connestables
Ysengrins fet metre les tables:
Si se sont asis au manger.
Grinbert li tesson tot premer 141
Qui cosins fu Renart germeins,
Lor aporta entre ses meins
Tex mes con a tel gent convint:
Ge cuit plus en orent de vint,
Des mes, mes je nes contai pas.
Quant mangie ont, plus que le pas
Se levent tuit: premerement
Tybert et Grinbert solement,
Qui molt furent bon conpaignon.
Cil dui font la beneïcon
Desus les liz as deus amanz:
Puis s'en partent liez et joianz,
Et cil remeistrent totevoie.
Lor deduit firent a grant joie
Jusqu'au matin qu'il ajorna.
Misire Renart se leva
A grant joie et a grant baudor
Tot meintenant et sanz demor
A fet le tressor esfondrer
Qu'il n'i voudrent plus demorer.
Les deniers et l'or et l'argent
En a fet doner a sa gent,
Par convent qu'il n'i entra puis.
Porter en fist a Malpertuis:

2415 besoig 2416 de reposer saig 2418 sances 2420 T. don
t 2421 seit 2425 Q' cosin fu "„germein' „ R 2427 gens conuient
3 cuit quil en orent plus de 2442 meinteınant 2445 d'. 2448
n.

Quar il se dote (si a droit)
Del roi, que se il revenoit,
Contre li se voudra tenir.
Por ce fet son castel garnir.
Bien le fet garnir de vitaille,
Ne cuit devant set ans li faille.
Li castax est si bien asis,
Ja ne sera par force pris.
Se par autre n'est afames,
Ja par li ne sera greves.
Renart fait garnir son castel,
Ases i a de son avel,
Et molt a de ses volentes,
Quant enpereres est clames.
Grant joie en ot et grant leece,
Bien fet garnir sa forterece:
La roïne l'aime et tient cher
Conme son segnor droiturier,
Que meus l'amoit, si con dison,
Que ne fist Nobles le lion.
Grant joie demeinent entr'eus,
Mes par tans i aura grans deus
Car li rois chevauche a esploit
Qui Chantecler en aportoit
Et le horicon en literes
Ausi fetes conme deus beres.
Molt ot de ses barons grant dol.
Devant envoie l'escuirol
Por les noveles aporter.
Mes el castel ne pot entrer,
Qar li pont estoient leve.
Renart fu as murs acote,
Si l'apele et li dist 'amis,
Dont estes vos? de quel païs?'
'Sire' fait il, 'par seint Simon,
Ge sui hom Noble le lion.

2449 Qa 2451 lui 2458 lui ne s. afames 2464 chames, m[…] *le deuxième trait de l' h est ajouté postérieurement avec une encre p[…] claire* 2471 Car] mes 2481 dit

De l'ost repere ou a este.
Molt l'a bien fet, la merci de:
Tos ses enemis a vencus.
Mes il est forment irascus
Por Chantecler que il aporte
Mort (dont il molt se deconforte)
En litiere et sire Espinart.'
'Si m'aït dex' ce dit Renart,
'Bien puet venir, quant il vodra:
Mes caens le pie ne metra.
Ales, si li dites itant
Que rois sui des or en avant,
N'i a mes a reconmander.'
En l'esquirol n'ot qu'aïrer,
Si li respondi erraument
'Qu'est ce, sire Renart, conment?
Est ce a certes ou a gas
Que li rois n'i entrera pas?'
Dist Renart 'tot de voir saches
Que james n'i metra les pies
A nul jor tant con il soit vis.
Or vos en ai dit mon avis.'
Quant li escuirous l'entendi,
Va s'ent, que plus n'i atendi.
N'a gueres longement erre
Que il a lo roi encontre.
Quant il le voit, ne se vout tere,
Ains li reconte tot l'afere
Si con Renart li avoit dit.
Li rois l'oï, si en sosrit,
D'ire et de mautalant nercie,
Si apele sa baronie.
'Segnor' fet il, 'aves oï
De Renart con il m'a servi?
Ma terre a sesi contre moi,
El païs se fet clamer roi.

2488 es 2493 pot uendra 2498 quair 2503 Dit 2510 Qui il sosrist 2515 *On pourrait lire* Mais d'ire a la chiere nercie.

Ge vos pri que me consellies
Et qu'a cest besoing me vailliez.'
'Sire' dit Brun l'ors, 'sans faillir
Le matin l'iron asaillir
A perieres, a mangoneax.
S'il tient contre vos vos castax,
Nos les asaudron le matin.
Se prendre le poon, sa fin
Est venue sans raencon.
Desus cel tertre le pendron:
Einsi le lo, einsi le veil.'
Dist li rois 'ci a bon conseil.
Atant se metent a la voie
Et cheminerent totevoie
Tant qu'il vindrent vers le castel.
Pavellons tendent, n'i ot el,
Qu'il ne pourent dedens entrer.
Li rois s'en prent molt a irer
Et jure, s'il le puet tenir,
De tel mort le fera morir
Con l'en doit laron tormenter,
Pendre ou ardoir ou traïner:
Il ne s'en puet partir par el.
Drecher a fet meint mangonel,
Meint trebucet et meint caable.
'Que est ce?' dist Renart 'diable!
Me quident il dont issi prendre?
Ge m'irai fors contre ous deffendre
Encor anuit sans demorer.'
Atant a fet sa gent armer
Et ses deus filz et son cosin:
Par tens seront au roi voisin.
Dis mile furent, voire plus.
Le pont a fait avaler jus,
Et s'en issirent de randon,
Atant poignent a esporon.

2522 est besaig 2523 baillir 2525 perieres as 2535 cast
Qui ne 2539 pot 2541 l. trainer 2542 tormenter 2543 pot 2

Percehaie les vit venant,
Del roi se parti meintenant:
Cels qu'il pot mener avoc soi
Par tens feront ennui au roi. 142
Sus li corurent demanois.
Encor n'estoit armes li rois,
Ains l'ont tot desarme sorpris.
Or fu li rois molt entrepris.
Un escu a sesi a plein
Et un espie en l'autre mein.
La ot grant cri et grant mellee,
Meint cop i ot feru d'espee.
Molt i oüst li rois perdu,
Quant Brun li ors l'a secoru.
Bruiant et Bernart et Baucent
As armes corent meintenant,
Si ont secoreü lo roi
Que Renart menoit a besloi.
Baucenz desrenge tot premiers,
Molt fu estos li pautoners.
Quant Ysengrins le vit sevrer,
Lors aquelt a esporoner,
Grans cous se vont entreferir.
Ysengrins nel pout pas soffrir
Le coup que Baucenz le feri
Si qu'a la terre l'abati.
Sor li s'areste et trait l'espee,
Ja fust de li la pes juree
Que mort l'oüst sans raencon,
Quant Grinbert i vint le tesson.
A qui qu'il en doüst peser,
A fet Ysengrin remonter,
Mes molt i soffri peine grant.
Brun l'ors i vint esporonant,
Si encontra enmi sa voie
Un des filz Renart Percehaie.

2560 ennu **2561** lui **2563** lon t. **2566** une espe **2567** cri *manque*
3 secoru **2583** lui lespe **2584** lui

Quant Percehaie l'a veü,
Envers li torne son escu.
Granz cous se ferent des espiez.
Li Brun l'ors est par mi froissiez
Et est en deus moitiez vole.
Percehaie l'a asene
Haut en l'escu con chevalier:
La hante dont trenche l'acher.
Li passa par le coste destre.
Estes vos poinnant l'archeprestre:
A la rescusse de Brun l'ors
Venoit poignant plus que le cors
Desor un grant destrer baucent.
Des Renart i corurent cent
Por aïder a Percehaie.
Ysengrins forment se deraie,
Rovel et Malebrance ensenble,
Tot le parente, ce me senble.
Ou fust ou bien ou mesprison,
Brun l'ors en meinent en prison
Maugre tos cous qui laiens sont.
L'arceprestre dolent feront
Por ce que aider li voloit.
Quant Malebrance l'aparcoit,
Vers li trestorne le cheval.
Andui poignent parmi un val,
Des lances se ferent grans cox
Desus les escus de lor cox.
Les lances volent en asteles.
Puis traient les espees beles,
Sor les haumes se vont ferir.
Cil qui bien ne se sot covrir
Fu molt malement atorne.
Bernart li a un coup done
Parmi le haume de l'espee,
Jus l'abati jambe levee

2594 lui 2597 moitie 2599 ch'r 2603 de *manque* 2606 I
curent 2610 p. en ce 2613 Maugres que 2615 le 2617 Ue's lu
poignen 2620 D. lor e. 2623 h. les uon 2626 Baucent 2628 I

A la terre tot estendu.
Ja l'oüst pris et retenu,
Quant Tybers li chaz i a point,
Por li a enforcie son point.
Malebrance fist remonter
A qui qu'il en doüst peser.
Forment est li chaple enforciez,
Et Renars vint tos eslessiez,
L'escu au col, l'espee trete,
Forment de conbatre s'afaite.
Bruiant le tor a encontre
Qui molt fu richement arme.
Si tost s'en vont entreferir
Con lor chevaus pourent venir.
  Bruiant le fiert premerement.
Renars met l'escu en present
Et l'a contre terre abatu,
Et Bruiant le ra si feru
Que la lance li brise es poinz.
Renart le fiert si que li coinz
De son helme fiert el sablon.
Puis descent du cheval gascon,
L'espee hauce por ferir.
Quant Bruiant vit le cop venir,
Peor a que il ne l'ocie,
A meins jointes merci li crie.
'Sire' fait il, 'por deu merci!
Ge me renc a toi, ne m'oci!'
Quant Renart ot parler Bruiant,
Si respondi de meintenant
'Sire' fait il, 'a ceste fois
Vos quit, mais vos fiancerois
Prison a tenir el castel.'
'Sire' dit Bruiant, 'ce m'est bel.
Einsi le ferai con vos dites.
Mes que soie de la mort quites,

2632 lui 2635 chaples 2639 encontrei 2643 le uient 2645 t.
a 2650 de son ch. 2663 distes

Einsi con il vos plaist l'otroi.'
Atant remontent sanz deloi
Con cil a qui molt estoit tart.
A cest mot li chaples depart.
Bien l'a fet Renart a cel cors,
En prison en meine Brun l'urs
Et Bruiant le tor autresi.
El castel en sont reverti
Tuit ensenble lie et joiant.
Li rois remeist tristre et dolant
Et corocie de ses barons:
Forment jure deu et ses nons
Que d'iloc ne departira
Jusqu'a tant que pris les aura.
Molt par est a Renart petit
De trestot ce que li rois dit,
N'en dorroit pas un esperon.
Descendus sont tuit li baron
Et puis sont monte el pales.
Onc si grant joie ne fu mes
Conme la roïne lor fet.
Puis lor demande 'qu'aves fet?'
'Bien' fet Renars, 'la merci de.
Brun l'ors vos avom amene
En prison et Bruiant le tor:
Ja n'en prendrai argent ne or
Ne nul denier de raencon,
Mes ci iloc les garderon.
De ce sui je certeins et fis
Que se uns des nos estoit pris,
Que par ices les raureon.'
'Sire, foi que doi seint Simon, 143
Vos en aves molt bien parle.'
A icest mot l'a acole:
Apres acole Percehaie
Et a toz les autres fet joie.

2667 a *manque* 2672 c. resont reuenti 2681 Ne espron
que aues 2692 iloques g. 2698 icel 2689 percehae 2700 a m

Grant ioie font par le pales,
Chantent et vielent ces lais.
Totes et tuit, si con moi semble,
Firent la nuit grant joie ensemble.
Harpes i sonent et vieles
Qui font les meloudies beles,
Les estives et les citoles.
Les damoiseles font caroles
Et treschent envoisiement.
Laiens ot meint son d'estrument
Par le pales et par la sale.
Einc n'i ot dit parole male
De nul, tant fust cointe ne noble,
Ne mes solement du rois Noble:
Celui manacent il trestuit.
'C'est merveille s'il ne s'enfuit'
Font il: 'molt l'avons esmaie,
Molt en avon mort et plaie.'
'Segnor' dit Renars, 'ore est bien.
Onques nes maneciez por rien:
Mes le matin quant jor vendra,
Sauron bien qui meus i vaudra
As cous ferir et enploier
Et as ensegnes desploier.
Se la vos voi bien meintenir
Envers le roi et contenir,
Qu'a la fuie le puisson metre,
Qui si s'en voudroit entremetre,
(Il m'auroit molt servi a gre)
Qu'auroit lo roi desbarete,
Molt auroie de mon deduit.'
Einsi furent jusqu'a la nuit,
Onc ne finerent de parler
De si que vint a l'avesprer.
Cil qui estoient connestables
Conmandent a metre les tables,
Et puis aseent au soper.

2705 uieeles 2711 le s. 2713 Ne nus que t. 2726 meintenir
8 Seinsi sen uolent 2732 nut 2736 conmanden

Ne voil pas tos les mes conter
Ne fere ci grant demoree.
Tant mangerent con lor agree,
Puis firent les napes oster.
Nuis fu, si se vont reposer
Jusqu'a demein a l'esclairer
Que se levent li chevaler.
Sitost con il furent leve,
Se sont de meintenant arme.
Autresi s'arme d'autre part
L'enperere sire Renart
Et ses dui filz et son cosin
Grinbert qui molt fu enterrin
De loiaute et de valor.
Congiė prent nostre enpereor
A la roïne simplement
Et dit ‘dame, mon escient
Encor anuit aures lo roi
En prison, foi que je vos doi.’
‘Sire’ fait ele, ‘dex l'otroit
Que ce que vos dites voir soit.’
  Atant la besse au departir,
Puis a fet les portes ovrir,
Et firent les pons avaler.
Hors issirent sans demorer,
Si sont feru en l'ost lo roi.
Mes chascun ot poor de soi,
Et furent arme richement.
Li rois meïmes et sa gent
Avoient lor garnemens pris,
Ne voloient estre sorpris.
Sitost con coisi cels de la,
Ses chevaliers en apela.
‘Segnor’ fait il, ‘je vos requier
Que vos m'aïdes a vencher
De cel traïtor, cel laron

2741 finent 2744 ch'r 2752 noste 2756 je *manque* 27
les garnement 2768 sozpris 2770 ch'r

Qui si a sesi ma meson
Et m'a gerroie si a tort.
Ge sui honis, se il m'estort:
Jamais nul jor joie n'auroie,
Se je de li venches n'estoie.'
'Sire' font il, 'or i parra:
Honis soit qui vos en faudra
Et qui ja s'en feindra nul jor.
De ce n'aies onques poor!'
Li rois les en a mercies
Conme cil qui molt en fu liez.
Atant asenblent les deus oz
Qui molt estoient grant et forz.
Molt fere mellee i comence.
La ot brisiee meinte lance
Et meint chevalier abatu.
Renars escrie de vertu:
'Rois Nobles, ou estes ales?
Se conbatre a moi vos voles,
Venes, que la bataille aurois
Et molt proceinement saurois
Que je ne vos ein que rien vaille.
Se me conqueres en batalle,
Le castel et tote la terre
Vos lairai en pes et sans gerre:
Et se tu es par moi conquis,
Se t'en voisses hors du païs
Et me lesses la terre en pes.'
Li rois vint vers li a esles,
Sitost con la parole oï,
Ne de rien ne s'en esbahi,
Ancois s'escrie durement
'Sire Renart, par seint Climent,
Je ne te demant autre chose:
Honis sui, s'atendre ne t'osse.'
Adont prent a esporoner
Li rois o il n'ot qu'aïrer,

2774 sise 2778 lui 2782 honques 2789 ch'r 2802 lui

Et Renars d'autre part rebroche
Le bon destrer qui pas ne cloce.
Les chevaus lesserent aler,
Grans cous se vont entredoner
De lor lances es fors escus.
Percent le vernis et les fus:
Les lances convint a quasser.
Li hauberc ne pourent fausser
Que trop sont sere et tenant.
Si s'en vindrent esporonant
Conme foudre qui doit descendre,
Que les estrers firent estendre.
Li cheval s'encontrent de front,
Ambedoi ceent en un mont.
Mes tost refurent sus sailli,
Forment li uns l'autre asailli,
Et traient nues les espees.
Si s'entredonent grant colees
Desus les haumes de lor ces.
Ja i fust trop grant li mescies
Devers dan Noble le lion,
Quant icil de sa region 144
S'esmurent por li aïdier.
Baucent i acurut premer.
Por lu roi socore s'esmut
Baucent, et bien le socorut
Et l'arceprestre et Roonel,
Et dan Tiecelin le corbel,
Si i vint mon segnor Belin.
Ja fust Renars en mal traïn,
Quant Percehaie et le tesson
Et Malebrance a esporon,
Et Tybers le chat et Rovel
D'aïder Renart sont isnel.
Le chaple ont entr'eus conmencie.
La veïst en meint pie trencie,

2811 par r. 2812 q̄ p. 2815 lances des f. 2816 les ue
2818 faifer 2822 estrer f. tendre 2833 lui 2845 Li conmencie

Tantes testes, tant haterel.
Merveilles i fesoit Rovel
Et cil qui furent de sa part.
Par force ont remonte Renart,
Mes a peine et a grant dolor
Ont remonte l'enpereor.
Ains qu'il poüst estre monte
I ot meint ruiste cop done
Et molt en i out receü.
Molt par i out le roi perdu
De ses homes des meus proissies
Dont il fu molt greins et iries.
Et Renars refu molt dolant,
Q'un home i perdi molt vaillant.
Ce fu Tyberz qui fu ocis,
Dont il furent voir molt pensis.
Molt i perdent d'anbes dous pars.
Totevoies sire Renars
Est remontes a quelque force.
La maisnie lo roi s'esforce
De li monter: monter l'ont fet,
Qui que soit bel ne qui soit let,
Le ront monte sor son cheval.
Mes li ceoirs li fist grant mal.
Estones fu, mes ce que vaut?
Sor le cheval qui molt fu haut
Fu montes et joste demande.
Atant es vos parmi la lande
Renart qui out son cuer repris
Conme cil qui fu d'ire espris:
Sus se corurènt de rechef.
Sor le roi torna le meschef
Molt grant, se ne fussent sa gent
Qui le rescoscent bel et gent,
Qui tuit se ferirent entr'eus.
Mes il nel tindrent mie a jeus

2855 ont 2857 des] le 2861 fu que t. fu 2863 dou 2867 lui 868 ne que que s. l. 2870 cehoirs 2872 q̄ 2877 cororent 2879 g. erent sa 2880 Quil rescostent et b. 2882 tindren

Ne ne lor en fu mie bel.
Atant esporone Rovel
Le destrer qui tost se remue,
En son poing tint l'espee nue.
Roonel en fiert durement,
La teste jusqu'es dens li fent,
Mort le trebuce de la sele:
Et prent le destrer de Castele.
Mener l'en quide a sauvete,
Quant Bricemer l'a encontre
Qui li crie 'n'enmenres mie
Tant con me bate el cors la vie.'
Rovel entendi Brichemer,
Tantost let le cheval aler
Que il en destre en ramenoit,
Et voit Brichemer qui venoit
L'espee traite contre li.
Rovel molt bien le recuilli,
L'espee trete le requiert.
Molt vertuousement le fiert
Parmi le haume si grant cox
Que tot li est ploie li cox.
Si forment le fert et demeine,
A poi que il ne pert l'aleine:
Ne il n'a pas tant de vertu
Qu'il git devant li son escu,
Ains est autresi conme pris.
Quant il le voit si entrepris,
Si li a si grant cop done
Que trestot l'a escervele.
Son cop estort, que del destrer
Le fet a terre trebucher.
A tere chaï tot envers
Mesire Bricemer li cers.
Li rois a veü son damache,
Por un petit que il n'enrage,

2885 que 2890 Desor le 2891 le q. 2895 entent brchemer 2899 lui 2901 requier 2907 il nen a 2908 lui 2917 danache

Tant fu pleins de coros et d'ire.
'He dex!' dist il 'que porrai dire
Des ces larons de male gent
Qui si me meinent malement?
Brichemer, por vos sui iries.
Mes vos seres par tens venches,
S'il plest a deu en qui je croi.'
  Atant esporone lo roi.
Vers Rovel broce le destrer,
Et cil con hardis chevalier
Le recut, si s'entreferirent
Tex cous que li escu croissirent.
Rovel a brisie son espie
Dont il fu auques enpirie
Et molt li desplut, ce saches.
Mes tost refu ses brans saches.
Mes li rois avant le feri
De l'espie qui estoit forbi.
L'escu li perce et le hauberc,
El coste li a fet un merc,
Trois doie en la char li enbat.
Rovel ciet a terre tot plat,
Estordiz et mal atornes.
Et li rois se rest retornes
L'espee trete, si s'areste.
Ja li oüst cope la teste
Et ocis l'oüst meintenant,
Quant Baucent vint esporonant.
'Sire' fet il, 'merci vos quer
Que vos l'envoies prisonier:
Que se vos ici l'ociez,
Saches, blame en seriez.
Mes metes le en vo prison!
C'est le filz Renart le laron,
Et por li, se vos l'enmenes,
Tos quites vos prisons raures

2928 conme h. ch'r 2929 requiert 2937 pence 2953 lui lo
…es

Que Renars a mis en sa tor.
Se vos l'ocies, sans retor
Saches que pendu en seront
Vos deus prisoners ca amont.
Mes s'il vos plest, si l'en menes.'
Li rois respont 'bien dit aves:
A vostre plesir sera fet.'
Tot meintenant mener l'en fet.
Li rois en fet mener Rovel.
A Renart ne fu mie bel,
Ains li anuie durement,
Mes il ne pot estre autrement.
Molt fu dolens, molt fu iries,
Ses barons en a aresniez
'Seigneur' fet il, 'car retournons! D 150
Rouvel mon fil perdu avons,
Li rois si l'en maine en prison.'
Atant retournent li baron,
Chascuns forment se desconforte.
Ou chastel entrent par la porte,
Les pons font apres euls lever.
Atant se courent desarmer,
Puis en monterent ou pales.
Et la roïne a grant ellais
Vint encontre, si les conjoie.
'Dame, dame, n'ai soing de joie'
Fait soi Renart, 'foi que vous doi:
Car ainsi conme je le croi,
Rouvel ai perdu, qu'en prison
L'enmaine Noble le lion.'
Quant la roïne entent Renart,
A poi que li cuers ne li part.
'Ahi lasse, que pourrai faire?
Lasse! con ci a mal repaire,
S'ainsi avons perdu Rouvel!

2955 la 2957 en *manque* 2962 le f. 2966 p. estrement *Les* 2969—3103 *manquent dans le msc. A, qui a perdu ici un feuillet;* *sont donnés d'après le msc. D.* 2975 fermer 2979 Dit 2989 Se a

Miex vousisse que cest chastel
Fust mis en charbon et en cendre.
Faites vos deus prisonniers prendre
Et puis si envoiez en l'ost,
S'il ne vos rendent Rouvel tost,
Que vous ferez pendre Brun l'ours
Et Bruiant, n'en auront secours.'
'Dame' fait il, 'bien avez dit.
Je meïsmes sanz contredit
Irai dessus le mur crier.'
Atant vait sur le mur monter,
Et s'escria que bien l'ot on
'Entent ca, Noble le lion:
Tu as en prison mon enfant,
Et je rai Brun l'ours et Bruiant.
Or fai lequel que tu voudras:
Ou tu Rouvel mon filz rendras
Ou tu verras Brun sanz demour
Pendre la amont sus la tor.
Si i sera pendu Bruiant.'
Li rois respont 'ce est noient,
Que jamais nul jour nel verras.
Or y parra que tu feras.'
Atant est Renars descendu,
A poi qu'il n'a le sens perdu.
As prisonñiers en vint errant,
Si les fist prendre maintenant.
Puis les fist en la tour mener,
Si leur a fait les iex bender
Et puis el col mettre la hart.
'Seigneur' ce leur a dit Renart,
'Hui est adjourne vostre jour.
Proiez Noble l'empereour
Qu'il me rende mon fil Rouvel,
Ou foi que je doi saint Marcel
Ja serez ambedui pendu.'

2990 M. amasse q. ce 2994 Se il ne u. rent 3000 m. ester 3009 *manque* Si i s. 3016 fait 3017 fait 3018 a] y 3019 es coulx 3 Que me filz

Quant li baron l'ont entendu,
Chascuns ot grant paour de soi.
Meintenant escrient au roi
'Sire, pour dieu et por son non,
Nous sommes mort sanz raancon,
Se vous n'aves de nous merci.'
Li rois les barons entendi
Et bien les vit les iex bendez.
Ses barons en a apelez.
'Seigneur' fait il, 'que m'en loez?
Ja seront au vent encroez,
Se nous Rouvel ne leur rendon.'
'Sire' ce dient li baron,
'Fetes li Rouvel envoier
Et si li faites fiancier
Que vos prisoniers maintenant
Vos rendra et sain et vivant
Tot einsi conme il furent pris,
Armez sus les destriers de pris.'
'Vos dites moult bien' dist li rois.
Lors le fait venir demanois
Devant li, et sanz atargier
Li fist meintenant fiancier
Que si tost con laiens sera,
Les prisonniers deliverra.
'Sire' fait il, 'ainsi l'ottroi.'
Atant a pris congie au roy.
Et li rois li baille conduit
Que de sa gent ne fust sousduit,
Sel conduisent vers le chastel.
Renart se sist lez un quernel,
Si a veü Rouvel venir.
Tantost fist les portes ouvrir,
Si le recurent a grant joie.
Le conduit arrieres envoie
Et puis sont monte ou palais.

3039 lui 3042 sainz et uiuans 3044 les *manque* 3045 dit font 3047 lui 3054 sousdi 3055 condisent 3056 s-uers un arriere 3061 montez

Onc si grant joie ne vi mais
Conme son pere li a faite.
N'i ot mie grant noise faite
Ne n'i ot parle fors de joie.
Je ne cuit que jamais tele oie,
Nou fera nul honme vivant.
Monseigneur Brun l'ours et Bruiant
En fist remener conme ber,
Tantost les a fait desbender.
A grant joie et a grant leesce
Issirent de la forteresce
Dessus les destriers Arrabis,
A leur costez les brans forbis.
En l'ost sont venuz sanz desloi
Tres devant la tente le roi
Sont andui descendu a pie.
Durement en fu li rois lie:
Il les acole et si les baise
Et dist 'moult estoie en mesaise
Pour vous deus, mais la dieu merci
Moult sui lie, quant je vous voi ci
Devant moi et sainz et haitiez.'
Durement refu Renars liez
Pour son fil: mais Rouvel s'esmaie,
Que moult li deult et cuit sa plaie.
Desarmer le font meintenant,
Si li vont sa plaie cerchant.
Bons mires ot et bien senez.
Tant sont de li garir penez
Que ainz que passast la semaine,
Fu sa plaie garie et saine,
Et bien pot ses armes porter.
Renars qui moult fist a doubter,
En a apele ses barons.
'Seigneur' fait il, 'quel la ferons?
Il nos convient aler la hors.

3072 Isserent 3076 deuan 3085 filz sesmoie 3086 d. encor sa
38 serchant 3090 lūi 3097 c. armer n. cor'

Il n'i a que d'armer noz cors
Pour noz anemis esmaier.'
Atant s'arment sans delaier.
Par dessus le pont tuit ensemble
S'en issirent, si con moi semble.
Qu'iroie lonc conte faisant?
En l'ost se ferent meintenant. A145
Mes nes trovent pas desarmes,
Mes bien garnis et aprestes
Conme de defendre lor cors.
La ot de tabors et de cors
Grant noisse fete et grant esfrois.
Devant les autres vint li rois
Trestos armes sor son cheval:
Molt ot en li noble vassal.
  Quant Renart vit lo roi venir,
Envers li broche par aïr
Quanque cheval puet randoner.
Les lances brisent au joster,
Ambedui tot conmunaument
Outrepassent isnelement,
L'un a l'autre plus ne forfist.
Ysengrins sor un ceval sist
Qui bien valoit cent besans d'or.
Il broche vers Bruiant le tor
La lance droite au fer trenchant.
Bruiant revint esporonant,
Si tost con il le vit venir.
Grans cox se vont entreferir
De lor lances de meintenant.
Ysengrins qui molt fu vaillant
Le feri de si grant vigor
Que de la lance travers d'or
Li mist el cors et le fer tout,
D'autre part en parut li bout.

3098 que daler la h. 3099 delaier 3103 Que iroie, 31
A reconmence 3112 lui (*de même* 3114) 3115 pot 3121 Que
reuient 3128 Ysengrins *illisible* 3130 travers dor *illisible* 3
corrompu. 3131 es c. 3132 but

Del destrer a tere le met.
Cil trebuche et si gete un bret
Si grant que tot l'ost en fremi.
Li rois l'oï ot entendi,
Cele part vint esporonant.
Si a trove Bruiant gisant
Tot estendu enmi la prec,
L'ame li ert del cors sevree:
Iloques se gist estendu.
'Las!' dit li rois 'qu'ai atendu
Que ne vois vencher mon baron
Que m'a mort cel quivert felon?
Qu'aten ge que nel vois vencher?
Il m'amoit tant et tenoit cher.'
Lors point le destrer de Castele,
La lance ou le penon ventele
A deploie de meintenant.
Poignant s'en vet devant sa gent
Tos hors del sens, toz enragies.
Un des autres s'est desrengies
Qui contre le roi esperone.
Mes li rois si grant cop li done
De la lance parmi le cors,
Li fers en parut par defors
Ge cuit plus de demie toise.
A ce que la lance pendoise
L'a mort trebucie enz el pre.
Malebranche en a molt pese
Qui l'ot esgarde et veü,
Tantost est cele part venu.
Malebranche fu tot desve,
Quant vit son ome mort gite:
Molt en fu dolans et iriez.
Envers le roi s'est eslessie,
Et li rois qui bien l'apercut
Meintenant cele part corut
Quanqu'il pot trere del destrer.

3134 Si t. et cil g. 3135 fermie 3136 lot 3138 par 3141 tendus 3144 quert 3156 La lance p. 3158 pendie 3159 trebuci enz es

Bien fu afiche en l'estrier.
Et Malebranche d'autre part
S'eslesse parmi un essart:
Si tost conme a veü lo roi,
L'escu enbrace par desroi
D'ire et de maltalent espris.
Li rois revint maltalentis:
Doner se vont mervellos cox
Desus les escuz de lor cox
Se ferirent sanz demorance.
Malebrance brise sa lance.
Et li rois le fiert a bandon,
Que sa lance jusqu'au penon
Li fist parmi le cors glacer.
Mort le trebuche del destrer.
A le rescore vint Renart,
Mes il i est venus trop tart.
Il et sa gent i sont venu,
Mes malement l'ont securu,
Qar iloques l'ont trove mort.
'Ci n'a' dist Renart 'nul confort,
Mes or verrai qui m'aura cher,
Que je le voil aler vencher.'
'Sire' ce dient li baron,
'Volentiers vos i aideron.'
Lors reconmence la mellee.
Meint cop i a feru d'espee,
Molt veïssies bestes morir.
Onques nus ne se pot tenir
Encontre l'espee Renart,
Quant Ferant s'en vint cele part,
Tex vint mile en sa conpaignie
Qui au roi firent grant aïe.
En l'estor se ferent errant.
Des genz Renart ont ocis tant
Que nus n'en sot le conte dire:

3170 el destre 3172 Sesse lieise 3175 de *manque* estpris 3... meru' los 3178 D. lor e. 3190 dit 3191 orp 3195 Adont conme... 3196 fure 3203 ernant 3204 gent

Lors n'ot Renart talant de rire.
Qui donques veïst Percehaie
Parmi l'ost con il se desraie!
Nus ne pot a son cop durer.
Belin prent a esperoner,
Percehaie l'a si feru
Que il li a percie l'escu,
Ou li pessast, ou bel li fust,
Que de la lance et fer et fust
Ne li passast parmi le foie.
Mort le trebuce enmi la voie.
Puis sache del fore l'espee,
A Ferrant done tel colee
Que li fist la teste voler:
D'eus deus fist la guerre finer.
Renart s'eslesse d'autre part,
Grant cop vet ferir le lepart
De son gleive parmi le cors,
Que li fers en parut defors:
Tant con la lance li dura,
A la terre le trebuca.
Molt i ot grant caple et felon.
Estes vos Noble le lion
Arme sor son cheval ferrant,
La lance en son poing paumoiant.
O li ot meint duc et meint conte,
Tant en i a, n'on sai le conte.
O li fu li conte Frobert
Et l'escoufle sire Hubert
Quï heent Renart durement:
Vers li vienent ireement.
Sire Frobert le gresillon
Plus tost que un alerion
Vint poignant encontre Renart.
Renart le voit qui molt fu tart 146
Que il se fust a lui mesle.

3218 Au 3220 De .x. a 3229 soz 3230 poig 3231 lui 3233 lui
3235 hent 3236 lui 3240 que

Del fore tret le brant letre,
Et Frobert avoit le suen tret.
Li uns pres de l'autre se tret,
Grans cos se ferent de manois.
Des brans qui sont sarasinnois
Si merveillos cox s'entredonent
Que totes les testes estonent.
Et si grant cop se sont feru
Qu'a terre se sont abatu:
Andoi cient enmi la voie.
Estes vos poignant Percehaie,
O lui meint vaillant bacheler.
A force font Renart monter,
Puis retornerent a itant
Vers le castel esporonant.
Meintenant montent el pales
Qui riches estoit et bien fez.
Molt las et molt travellie sont,
Si se desarment la amont
En la tor qui est bele e blance.
Molt font grant dol de Malebrance,
'Las!' dist Renart 'maloüre!
De mal ore fu onques ne
Quant g'ai Malebrance perdu
Par qui dui estre secoru.
Or n'aten ge mes nul socors.
Dame Fere, les voz amors
A ge conparees molt cher.
Mes foi que je doi seint Richer
A qui je n'en doi neïs point,
Li rois Nobles est en mal point.
N'en puet partir en nule guise
Que de ses seges ne se cuise.'
Dist Rovel 'or lessies ester!
Vos n'i poes rien conquester.'
'Vos dites voir, sire Rovel,

3253 uallet b. 3263 dit 3270 je *manque* doi a. s. 3271 ne d. 3272 ert 3273 pot partin 3275 Dit 3277 uor

Mes foi que je doi seint Marcel
Que je n'ains que vaille un denier,
Li rois le conpera molt cher:
Ainz que cist castax soit rendus,
Sera il as forces pendus.'
   Atant ont lessie le pledier.
Li rois Nobles se fist loger
Enmi le pre desoz la tor,
Et jure deu le creator
Que james ne s'en partira
Tant que Renars pendus sera.
Einsi se sont a grant leece
Tendu devant la forterece.
A grant joie et a grant baudor
Furent iloc trestote jor
Et grant partie de la nuit,
Et tant qu'il se dormirent tuit.
N'en i ot nul qui ne dormist.
   Renart qui onques bien ne fist,
Se mal non et desloiautez,
En a ses deus filz apeles
Et Ysengrin son conpaignon.
'Segnor' fet il, 'queil la feron?
Il se dorment trestuit en l'ost:
Fetes et si vos armes tost,
Ses irons la hors estormir.
Se poons au roi avenir,
Ja dex n'ait de m'ame merci,
Sel puis tenir, se ne l'oci.'
'Sire' font il, 'bien aves dit.'
Adont s'arment sans contredit
Tuit quatre c'onques n'i ot plus.
Le pont ont fet avaler jus.
Tot belement et tot soef
Ont entr'eus le pont avale,
S'en issent sans noisse et sanz cri,

3278 je *manque* s. fileb't 3279 nai d' 3290 le fortrece 3300 roj 3313 san cri

Durement ont l'ost estormi.
Quatre en ont mort au premer saut.
L'ost estormist et bas et haut.
Vers la tente lo roi en vont,
Les cordes coupees en ont:
La tente ciet, li rois s'esveille,
La noisse entent, molt se merveille.
As armes corent et molt tost
Se furent arme cil de l'ost.
Mes cil se sont mis el retor,
Grant caple ont fet devant la tor.
Mais la gent lo roi tant s'esforce
Que Renart i pristrent a force,
Et li autre, qui que soit bel.
Si se ferirent el castel.
Et Renars par molt grant desroi
Fu amenes devant le roi,
Tot corocie et tot plein d'ire.
Li rois li commenca a dire
'Ha punes rox de male part,
De ma gent m'as fet grant essart.
Mes molt cher te sera rendus,
Que orendroit seras pendus:
Ne t'i vaudra engin ne lobes.'
'Merci' fet il, 'gentix rois Nobles,
Pardones moi a ceste foiz,
Si abessies vostre bufoiz!
Se ceste fois me pardonez,
Adonc m'ert bien gerredones
Le service que je vos fis
Quant de la fevre vos garis,
Quant je fui por vos en Palerne,
En Romanie et en Salerne.
Outre mer en Sarazinois
Fu je por vos plus de set fois
Por querre vostre garison.

3314 Dorement 3329 desre 3332 Et li q. li a pris a 3… f. g. e. *illisible* 3336 seras pendu *illisible* 3339 ceste foiz *il…* 3340 uostre bufoiz *illisible* 3341 me par *illisible*

Or m'en rendes le guerredon:
Et damle deus et nostre dame
Guerredon vos en rende a l'ame!'
  Li rois qui fu pleins de savoir,
Ot le service amentevoir
Que Renart li ot fet jadis.
Adonc a porpenser s'est pris.
Et quant il ot pense grant pose,
Si dit 'ore oes une cosse,
Segnor baron!' dit l'enperere
'Ves ci Renart qui meint contrere
M'a fet: or me reproche ci
Ce que de mon mal me gari.
Il le me doit bien reprocher,
Orendroit li aura mester:
Que por tot l'or qui el mont soit,
Ne li mefferoie orendroit,
Ainz li pardoinz tot le mesfet
Que il m'a en cest monde fet,
Trestot li quit orendroit ci.'
Renars respont 'vostre merci'.
  A icel mot fu la pes fete.
Li rois fet corner la retrete:
Cels qui asaillent a la tor
Renart, fet metre el retor.
Et li rois sans plus arester
A fait ses pavellons oster. 147
Trestot meintenant s'en retorne,
Jusq'a son castel ne sejorne.
Tantost au perron descendi.
L'empereriz vint contre li
Qui a grant joie le recut
Si con son segnor fere dut.
Durement son segnor conjoie.
El pales monte a grant joie
Li rois que sa feme decoit

3356 se p. 3361 me porchace ci 3369 cuit 3377 se r. 3378 retorne 3380 lui 3384 montent

Si que il point ne s'apercoit
Que Renart l'oüst esposee:
N'onques n'en fu aresonee,
Ne il n'en fu parole puis.
Renars ala a Malpertuis
Ou a grant joie le recurent
Si filz si come il faire durent,
Et avec mi sire Ysengrin D 152d
Qui l'aime de cuer enterin
Et puis fu si bien du roi Noble
Que tuit cil de Constantinoble,
Par parole ne par mesdit,
Einsi con l'escripture dit,
Nel feïssent au roi meller
Por rien qu'il seüssent parler:
Mes entr'euls moult grant amor ot.
Li contes fenist a cest mot.

La fin des vv. 3388 *à* 3392 *ainsi que les vv.* 3393 *à* 34 *arrachés. Voici les lettres et les mots qui manquent:* 3388 c puis 3390 tuis 3391 le recurent 3392 il faire durent *On lit a* au *Les vers* 3393 *ss. sont tirés du msc. D.* 3399 Ne le f quil sen seust pener

Reynard (the fox)

LE ROMAN

DE

RENART

PUBLIÉ

PAR

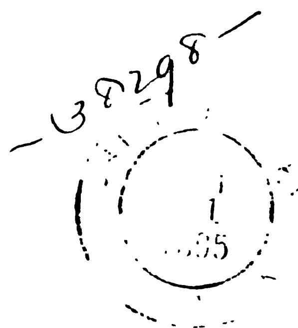
ERNEST MARTIN

DEUXIÈME VOLUME

SECONDE PARTIE DU TEXTE: LES BRANCHES ADDITIONNELLES

STRASBOURG
K. J. TRÜBNER, ÉDITEUR

PARIS
ERNEST LEROUX
1885



Imprimerie de G. Otto à Darmstadt.

XII

(Méon 20491—20517)

Oez une novele estoire A f. 59
Qui bien devroit estre en memoire.
Lontans a este adiree:
Mes or l'a un mestres trovee
Qui l'a translatee en romanz.
Oez comment ge la comanz.
Ce fu en mai au tens novel
Que Renart tint son fil Rovel
Sor ses genolz a un matin.
Li enfes ploure de grant fin
Por ce qu'il n'aveit que mangier.
Renart le prist a apaier.
Si li a dit 'filz cuer de roi,
Ge vois el bois de Veneroi
Porchacer a ton cors viande'.
Atant s'en ist parmi la lande
Et s'en entre en la voie errant
Et molt sovent vet coloiant
Savoir s'il poïst acrocher
Qui a son filz oüst mester,
Coc ou jeline ou oison.
Mester en aureit en mason
Que il n'i a point de cuisine,
Et sa feme gist de gisine,
S'est molt ses osteus desgarniz.
Atant li sont devant sailliz
Cinc que jelines, que chaponz.

1 estore 10 fein 16 sen mist 22 auret

Et Renart se mist es trotons
Tot droit vers els grant aleüre
Tant qu'il vit venir l'ambleüre
Huon l'abe et sa mesniee.
Renart maudit sa chevauchiee
Qui sor lui a hui fet teil taille.
Fuiant s'en torne, si baaille,
Qu'il n'i ose plus demorer
Por les levrers qu'il veit mener.
Vers la forest s'en va corant
Et Huon l'abe devorant.
'Ahi' fait il, 'Huon l'abe,
Mal jur vos seit hui ajorne!
Molt m'as hui fait grant desturber,
Qu'entre ma boce et ma cuillier
As hui proie sor mei sesie.
Maudite seit la toue vie!
Que trop me par as hui greve.
G'en oüsse ja un leve,
Se ne fusses sitost venu.
Et quant ne m'as aperceü,
Ge m'en irai que bien que mal.
Meuz m'en vient partir paringal
Trestot sanz perte et sanz mehaing,
Que recovrer mortel gaaing'.
  Atant s'en veit toz eslessez,
Molt est dolanz et corochez
De ce qu'il n'a rienz conqueste
Qu'a son ostel eüst porte
Por sa mesnie desjunier.
Tote jur ne fina d'errer
Jusqu'a tant que vint vers midi
Que il garda, si a coisi
Tibert le chat qui se giseit
Sor une roche et rostisseit
Sa pance au chaut del soleil.

---

28 el trotans 33 Que taillee 37 fores 41 maues fa
49 bien] mal 62 rostission

Ce dist Renart 'molt me merveil,
Se c'est Tybert qui la s'acoste'.
'Oïl voir, ce sui ge, bauz hoste'.
'Et por ce que ci estes vos,
Ge me voil desresner o vos'
Ce dist Renars 'et reposer:
Que je ne finai hui d'aler'.
'Si alez dormir en un angle!
N'ai que fere de vostre jangle
Ne de vos falordes oïr:
Fuiez, si me laissez dormir!
Ge n'ai or de noise mester.
Fuies de ci, ales biller'.
'Avoi, sire Tybert li chaz,
Por ce s'ore aves voz degraz
Et se vostre pance est or pleine,
Ne durra mie la semeine
Cist orgoulz que vos or avez.
Por ce s'or estes saolez,
Si me faites chere lovine.
Ge conterai a Hermeline
La foi et la reconnissance
Dont vos estes et la provance.
Et ge l'ai en meisson laissee:
Tot de novel est achociee
D'un molt bel filz et d'une fille'.
'Par fei, n'i donreie une bille'
Ce dit Tybert 'en els n'en toi'.
'Avoi, sire Tybert, par foi,
Ge n'en puis mes, se me dement,
Que desgarnis sui malement.
Ge ne laissai hui a l'ostel
Ne pain ne vin ne car ne sel,
Dont ele se poïst disner.
Si m'avint hui a l'encontrer
Huon l'abe, un vis diable.
Renart doit il donc dire fable,

73 no f. 79 ore 80 dura 86 la connissance

Qui jeüne et feit penitance?
'Nenil, mes estre en repentance.
Si deit aler paissiblement
Ne mie ganler a la gent
Qu'il trovera par les cemins:
Ainz se deit tenir toz enclins,
Quant il vait en pelerinage,
Ne deit mie demener rage'.
'Avoi, Tybert, or est asez.
N'estez vos mie encor lassez'
Fet sei Renart 'de mei gaber?
Ja nel vos doüssez penser.
Por ce se je sui or frarinz,
Ases set deu quex pelerins
Nus somes' Renart li a dit.
Et Tybert dist 'se dex t'aït,
Renart, di moi ou est l'iglise
Ou tu vas oïr le servise.
Ja ne ses tu pas messe entendre.
Ge t'ai veü carite prendre
Deus fois sans aler au moster.
Molt es religieus des er
En petit d'ore devenu.
Conment dont t'est ice venu?'
'Par deu, Tybert, vos aves tort.
Tex est febles qui devient fort.
Tybert' ce dit Renart, 'merci!
Au besoin voit on son ami.
Mes feites le conme corteis,
Venes o mei en cel defois
El plaissie Guillaume Bacon
Saveir se ja troverion
Aucune chose a os ma feme'.
'Nofferai' dist Tybert, 'par m'ame,
N'ai or mester de traveller'.
'Gel di por vos esbanoier

110 encore 115 dist 116 dit 126 quil d. 131 guill.'

Et por mei feire conpaingnie.
Si feres molt grant cortoisie
Se vos venes o moi esbatre'.
'Voire mes se tu me fez batre
Par ton engin et fere honte'.
'Avei, Tybert, ice que monte?
Par la fei que je dei Rovel,
Ne voudroie por le mantel
Qui orendreit au col me pent,
Qu'en vos i forfeïst neient,
Ne que eüssies se bien non
Tant con serion conpaingnon'.
Et puis dist en bas belement
'Tybert, dex t'enveit marement,
Que molt m'auras hui ramprone.
Mes il t'ert bien gerredone
Se je puis et engin i vaut'.
Et apres a parle plus haut.
'Sire Tybert' Renart a dit,
'Ge vos aim molt, se dex m'aït'.
Ce dit Tybert 'bien vos en croi'.
Atant sont essu del Moloi
Vers le Vernoi tuit esleisse,
Si se ferent enz el plaisse
Loing del castel desos la vile.
Et Renart qui molt sout de gile,
Aveit Tybert mis a raison.
'Tybert, par ta confession'
Fet soi Renart 'di moi verte,
S'or venoient ci arote
Tuit li chen Guillaume Bacon,
Se dex te face veir pardon,
Quar me di or que tu feroies,
Fuiroies tu, si me lairoies?'
'Ainz m'en monteroie lasus'
Ce dist Tybert, 'n'i auroit plus.
Si esgarderoie lor force,

148 seren 161 caste 167 guill' (*de même* 183) 169 ore 170 Fuimes 173 esgarderoi

Se je trovoie crues n'escorce
Ou ge me poüsse mocier,
Ses laireie outre chevacer:
Que trop par est ma pance plene,
Au core me faudroit l'aleine.
Et vos, Renart, que ferees?
Bien sai que vos fuïreez,
Si me laireez covenir'.
Atant voient avant venir
Guillaume Bacon o ses chenz.
'Ici ne voi ge nul des miens,
Sire Tybert' ce dist Renarz.
'Or face chascun de ses arz
Et tot au mouz que il porra,
Que Renart plus n'i demorra.
Sire Teberd, or del monter,
Ne vos tiengne pas de gaber.
N'estes or mie sor la roche
Ou ore me dist vostre boce
Les foles paroles cuisanz.
La parlerez avoc ces genz,
Il vos voudront ja detroer,
Si conmenchez a sarmoner.
Se vos lor i treez sarmon,
Vos vos i tendres a bricon:
Que ja ne monteres si haut
Que a terre de l'eschafaut
Ne vos metent de lor bastons,
De lor arz et de lor bozons.
Et se vos estes entrepris,
Ja par moi ne seres requis:
N'il n'en prendront ja reencon,
S'il n'ont vostre gris pelicon'.
  Lors se mist Renart au travers.
Et Tybert s'est au cenne aers,
Si est montes sans demorance,
Qui au core n'aveit fiance,

191 ore 197 i *manque* 200 a la t. 202 Et de 206 Sil u

Trop se senteit pesans et lenz.
Sovent disoit entre ses denz
Sa credo et sa paternostre:
'Ha dex' fait se il, 'pere nostre,
Abandone a totes genz,
Garissies mes pies et mes denz
Et ma sante et ma proece,
Que ge n'i muire par perece,
Mon chef, mes euz et ma feture,
Et si dones male aventure
Renart qui ca m'a amene!'
Atant ont Renart escrie
Li braconnier qui l'ont veü.
Et li bracet sont esmeü,
Si vienent sos le cesne dreit
Ou dan Tybert li chas esteit.
Iloc conmencent a glatir,
Ne s'en volent por rien partir
Devant que tuit li ponneor
Sont venu et li coreor.
Merveillent soi que li chen ont
Tant qu'il gardent el caine amont,
Si ont choisi Tybert le chat.
S'or ne li a mester barat
Ja i porra tost escoter,
Quar il conmencent a giter
Que pieres que bastons en haut:
Et il lor guencist et tressaut,
Si li est bien de ce venu
Que il n'i ont nul arc oü.
Mes o les bastonz en gitant
Le font sovent saillir avant.
Mes il ne l'en est a neent,
Ainz les tient a mavaise gent:
Ne prise rien tot lor ruer.
Il ne s'en faiseit que gaber,
Que ja par oulz n'oüst nul mal,

221 ame 223 que 225 drot 228 uoleient

Qnant uns prestres vint a cheval
Qui ses livres ot fet troser
Por ce que il deveit chanter
A Blaangni por le proveire
Qui esteit ales a la feire.
Ne saveit d'autres livres rien.
N'i coneüst ne mal ne bien.
Ce qu'il en set, set par anui,
Por ce les porteit avoc lui.
Le prestre del Breil aveit non.
Cele part vint a esperon
Ou vit cels qui gitent au chat.
Tot prestement sor euls s'enbat.
Cil li dient 'se dex vos voie,
Danz prestrez, ou en ert la voie?'
'A Blaanni voloie aler,
Mes o vos voudrai demorer
Tant que cis chaz seit abatuz'.
Lors est li prestres descenduz
Tot meintenant, e met le frein
Desor le col de son polein,
Sel laisse tot sanz atachier.
Bastonz aquelt fort a trenchier.
Et Tebert li chaz se regarde.
'Ha prestres, male flambe t'arde!'
Ce dist Tybert 'de ton venir 6
Me poüsse ge bien sofrir'.
  Atant vient li prestres au cene.
Et danz Tybers li chaz l'arenne
'Sire prestre, que me volez?
Sachez bien que pas ne venez
Vers moi a reison ne a droit
Si conme prestres fere doit
A doner moi confession.
Ja ne sui je mie laron

251 prouore 258 par 259 g. enhaut 263 uoloi 267 mei
269 atoch'e 272 f. darde 278 que *manque* 279 moi „ni" a d
reison

Qu'en doie asallir ne tuer.
Je me voloie confesser,
Se vos oüsses vostre estole.
Mes vostre feme n'est pas fole,
Que en a lie son veel.
Mes foi que doi seint Ysrael,
Vos faites molt grant vileinie
Qui venes par tele estotie
Vers moi qu'en vout ici destruire:
Il vos porroit encor bien nuire.
Or doüssez avoir proie
A cous qui m'ont ci asegie
Que il se tressissent arere
Tant qu'oüssiez a cest pechere
Priveement un poi parle
Et que m'oüssies confesse'.
A cest mot li prestres pris a
Un des bastons que il trencha,
Si fert Tybert desor l'eschine
Que sor une brance l'encline.
'Avoi, dan prestres' dit Tybert,
'Feru m'aves a decovert.
Vos n'estes mie loiau prestre.
Pastor d'ames doüssez estre,
Mes vos estes le plus rapax
Qui fet a tot son pooir maux.
Se fussiez pastor ovium,
Ne me feïssies se bien non.
Pou entendez de l'escriture.
Que dex li doinst malaventure,
Qui a prestre vos ordena,
Qu'en sa vie tant ne fola.
Danz prestres, fuies vos de ci!
Par vos sera dex bien servi.
Daheit ait qui poor en a!'

---

287 Que ele en   289 Qui uos   molt *manque*   291 ci   292 encore
4 asegei   296 que oussiez   309 auium   312 li] uos   313 *manque*
4 Que sa   315 vos *manque*

Atant li prestres regita,
Et Tybert molt bien li guenchist
Et puis apres itant li dist
'Por quoi me voles vos abatre?
Ja vois je jus ma corpe batre.
Il a en vos mal confessor'.
Et li prestres rejete oncor
Un des bastons qui est coüz.
Et Tybert est aval venuz
De brance en brance belement.
Apensez s'est d'un hardement:
S'il pooit sallir el cheval
Au prestre qui tant li fet mal,
Qui ses livres avoit trossez,
Lors auroit de ses bonz asez:
Aler l'en fereit a ses piez.
Tant par est Tybert abaissiez
Que tuit quident qu'a terre veisse.
Lor chens huient et font grant noise
Qu'il quident qu'il voille descendre,
Mes il voudra a el entendre.
Tant se trait envers le polein,
Qu'il ot bien veü que le frein
Ot sor le col tot a delivre.
Li prestres s'en tendra por ivre
De ce qu'il n'i ert atachez.
Et Tybert s'est tānt aprochez
Et tant trez envers le roncin,
Et li provoire Mauvoisin
Son chen apele 'or ca, or ca!
Ja a cestui n'eschapera'
Fet soi li prestres, 'gel vos di,
Puis qu'a la pel l'aura saisi.
Or l'abaton entre les chens,
Si verron que fera li miens'.

319 guenchit 322 cope 324 se iete 330 que 334
337 Que il 342 po iure 348 a *manque* 352 uenron

Lors ont tuit de rechef hue.
Et Tybert s'est tant avale,
Quant il ruerent lor bastons,
Qu'il sailli entre les arcons
Del polein qui fu esfrees.
Les granz galoz s'en est tornes
Tot le chemin de Blaaignie.
Et li braconnier tot ire
Por le chat qu'il orent perdu,
Ont le provoire bien batu,
Puis apelent lor chens batant.
Et li prestres s'en vait plorant
Apres Tybert tot le chemin,
Toz soul fors que de Mauvoisin
Son chen qui apres vait trotant.
Et Tybert veit esporonant
Et galope et retient son frein:
Molt par siet bien sor le polein.
Tybert le prestre regarda
Qu'apres lui vient, tot tressua.
'Avoi, dan prestres' dit Tybert,
'Tex cuide gaaigner qui pert,
Et autre enborse le gaain.
Mal dol li sorde et mal mahain
De son catel et de son cors
A proveire, quant il vet fors
Por le mester damledeu fere
Qui vout les bestes contrefere!
Dahez ait prestre veneor!
Il doit vivre d'autre labor,
Puis qu'il est a prestre sacrez
Et tant fet q'il est ordenez,
Del mester damledeu doit vivre.
Et vos, danz prestre, esteez ivre
Qui laisseez vostre mester
Por aler un chat dechacer.

---

357 qui 359 baaignie 361 que il 367 que 370 plein 374 que
386 prestrez

Mes c'ert por metre el pelecon
A vostre putein de meison.
Vos ne feïstes pas que sages,
Or en est vostre li damages
Et la perte et le mescehance.
Et je sui en ferme creance,
S'irai mes oan au moster:
Por vos fere or le mester.
Molt vos en est bien avenu:
Tot vostre sen aves perdu,
Vos livres avez adires.
Molt estes or maloürez,
Ne saves mes plus une letre.
D'el vos convendra entremetre
Que de cures d'ames tenir.
Bien vos devoit mesavenir
Qui derere aviez trosses
Et a vostre dos adossez
Les seinz livres nostre seignor
Dont on le sert et nuit et jor.
Mes por ice le fesiez
Qu'en autre rien ne saviez.
Vos n'estes pas de mon savoir,
Quar je cuit autretant savoir
En trestot le peior qui soit,
Conme en cous que j'ai orendroit'.
'Haï, Tybert' ce dist li prestres,
'Baux dous amis et bau dous mestres,
Rent moi mes livres: je t'afi,
Contendrai moi en ta merci.
Si me rendes mon palefroi!'
'Or n'en soiez ja en esfroi'
Ce dit Tybert, 'par seint Martin,
Anchois m'ares dit en latin

---

394 soie orance 396 or *manque* 399 Puisquaues vo
400 ore 405 d. uos a. 407 Les einz l. n. seingor
410 sauieez 413 qui i s. 416 b. do m. 421 matin

Con l'en dit fable, se voles'.
'Faba' dist li prestre, 'or l'aves'.
Ce dist Tybert 'ce ne puet estre.
Faba c'est feve sanz areste,
Et fabula ice est fable.
Alez, fou prestre, au deable
Qui vos puisse le col briser,
Si apernes autre mester:
Que la premere question
M'avez sause conme bricon.
Mes dites mei ici endroit,
Se saves par ont cevre poit'.
'Par le cul quant il est overt'.
'Mes par la corne' dit Tebert.
'Or me respondes de gramaire!
Saves nient de celi faire
Que li prestre font as clercons
Quant il lor pernent lor lecons?'
'Par fei, j'en soel savoir ases'.
'Bien vos en croi, mes trop venez
Si pres de moi que il m'ennuie.
Mes savez vos nule alleluie
Ne douz chant por moi endormir?
Vos me voureez or tenir
Parmi les rennes de cest frein.
Lessier m'estovroit le polein
Et trestote le trosseüre.
Mes dex li doinst malaventure
Qui le vos en verra mener!'
Lors aquelt a esporoner
Tant que de lui pert la veüe.
Lors a Tybert grant joie hoüe,
Et le prestre tristre et dolans
Va apres demandant as genz
Qu'il encontre parmi la voie,

---

423 se uos u. 425 pot 428 deible 432 sause 438 a faire cl'ons 444 aleiuo 445 moi *manque* 446 ore 448 me conuenroit Quil uos laira hui m. 452 aqult 455 et *manque* 457 Que il

'Dites' fait il, 'se dex vos voie,
Veïstes vos par ci mener
Un cheval et esporoner
Qui or se departi de nos?'
'Cist prestres qui ci vent si sous
Font soi cil a qui il parole,
'Bien puet estre que il afole
Ou il a espoir trop boü'.
'Seignor' dist il, 'einz m'a tolu
Mon cheval a trestot mes livres'.
'Oez' font il, 'est il dont ivres?
Dan prestre, il est la feste as fox.
Si fera len demein des chox
Et grant departie a Baieus:
Ales i, si verres les jeus'.
 Li prestre ot q'il li vont gabant,
Si s'en est retornes atant,
Il e son chen droit en mason.
Et Tybert s'en vait le troton
Et les galoz et l'anbleüre
Tant qu'il garde par aventure
Lez une haie entre deus blez.
Si veit Renart qui fu lassez,
Tant par aveit le jor coru,
Et de la fein qu'il ot oü:
Si n'aveit en li qu'aïrer.
Et Tybert prist a devaler
Le val et Renart l'aperceit.
Trois feiz se seinne, quant le voit,
Molt le regarde apertement,
N'osse pas croire fermement
Que ce fust Tybert qu'il veit la.
Et Tybert qui bien veü l'a,
Ne fet pas semblant qu'il le voie,
Ainz chevace molt bel sa voie.

---

463 cil *manque* 464 pot 469 la *manque* 470 festa droit le 481 par *manque* 486 m. q. il le 489 fu 490 que

Einsi s'en vait molt cointement,
Ses piez regarde molt sovent
Et puis son cors de chef en chef.
Un capel ot mis en son chef
Qu'ert d'eglenter et de cherfueil.
Et Renart regarde a un ueil,
Bien veit tote sa contenance.
Et dit Renart 'par la membrance,
Par les plaiez, par la mort beu,
Ne sai ou sui ne en queil leu,
Ne sai que c'est que je voi la.
Se c'est Tybert, qui l'adoba?
Il me resemble chevalier:
Vois por le cuer beu, mes cloistrer.
De livres porte a grant plente,
Il est esleüz a abe
He dex, et de queile abeïe?
De Clervauz ne sereit ce mie?
Nenil, mes il i a abe.
Molt sui honis, par le cuer be,
Que je n'en osse a lui parler.
Il me fereit tost afoler
Et leidir a son palefroi.
Il le meine par grant esfroi,
Ce soit par sa malaventure!
Si sera ce, g'i metrai cure,
S'a lui me puis acompainner.
Mes nel sai conment areisnier.
Gel corrocai jeui matin,
Por ce ne m'os en son cemin
Metre n'a lui abandoner'.
Et Tybert conmence a chanter
Une chancon tote de Rome,
Onques si bele n'oï home.
Et quant laissie ot a chanter,
Si conmenca a regreter

---

501 mor 505 chlr.' 519 acongpaiñer 522 mon 528 conmence

Renart que hui mein l'ot laisse.
'Dex!' fet il 'tant sui corocie
De Renart que ne puis trover.
Se ge le poïsse encontrer,
Molt le meïsse ore en grant pes,
Mes escuiers fust oan mes'.
Lors se raquelt a estargir,
Son cheval fet avant saillir
Et dist 'qu'est Renart devenus?
Ce poise moi qu'il est perduz'.
Et Renart qui bien l'ot oï
Est meintenant en pies salli
Et dist 'gie ne sui pas perduz,
Sire, que bien soies venuz
Et que beneoit jor aiez!'
Et Tybert s'est lors afichiez
Sor les estriers, si le regarde,
Et de parler un pou se tarde.
Et Renart est avant venuz
Et li dist 'sire, bons saluz
Et bon jor vos soit hui donez!'
'A qui es ce que vos parlez?'
Fet soi Tybert 'a vos qu'ateint?'
'Sire, je di que dex vos meint
Et doint goie et bone aventure!'
'De vostre salu n'ai ge cure'
Fet soi Tybert: 'ce que ge vueil
Ai ge trestot, et si me doil
De Renart que ne puis trover.
Ge le voloie o moi mener
A seint Martin a Blaengnie:
Que g'ai de li molt grant pite.
Et ge vois la messe chanter:
L'iglise m'estuet deporter
Jusqu'a huit jors por le provoire

537 que est 543 benoit 559 baengni 561 li m.
563 Jus a

Qui est ales a une foire
A Dol, ce dient, en Bretaingne.
Ja dex ne doint que il reviengne!
Robe va querre a sa putein.
Si m'estuet la chanter demein
Et ge n'ai clerc qui me respoingne'.
'Ge ferai bien ceste besoingne,
Le mester sai de chef en chef.
Bien vos aiderai, par mon chef'
Fet soi Renart, 'se vos volez.
Ge sui celui que vos querez,
Renart vostre bon conpaingnon'.
'Va ta voie' fet il, 'bricon!
Tu es Renart?' 'Voire par foi'.
'Mentiroies en tu ta foi?'
'Oïl voir' ce a dit Renart.
'Va ta voie' fet il, 'musart!
Renart ne s'osereit veoir
Devant moi por nul estovoir,
Quar il m'a hui molt ranprone
Et molt corocie et gabe.'
'Ja n'i ot se paroles non.'
'Si ot, il fist grant mesprison
Qui iloc me laissa par moi
Ou iere alez en bone foi
O li esbatre en conpainnie.
Il ne fist mie cortoisie.
Mes or me di, se dex te gart,
Se tu me veïs hui Renart'.
'Nenil certes jor de ma vie,
Ge ne vos en mentisse mie'
Ce li a Renart respundu.
'Mes, Tybert, vos ai ge veü'.
'Avez oï, par le cuer be,
Con m'a or cil vileins gabe!'
'Gabe? de quoi? oncor i pert,

566 reuienge 584 concie 587 lassa 588 Ouoque li alai
[illegible] oil

Dont n'estes vos mie Tybert'.
'Oïl voir'. 'Et je Renart sui,
A cez enseinnes que je hui
Vos trovai sor la roche en haut
Ou vos vos tostissiez au chaut'.
Tybert respont 'tu as voir dit.
Mes or me di, se dex t'aït,
Se ge t'enmoin avocques moi,
Seras me tu de bone foi?'
'Certes oïl' ce dit Renart.
'Mes or me dites par quel art
Vos avez tel harnois conquis.'
'Ja me cuidoient avoir pris
Li garchon Guillaume Bacon,
Quant un prestres a esporon
I vint sor son cheval amblant.
Et il descendi meintenant
Et cuilli ne sai quans bastons,
Si m'asailli conme dragons.
Et ge vi en pres le cheval
Desoz l'arbre tot a estal.
Conmencai moi a devaler,
Et il me pristrent a huer
Lor chiens qu'il me voloient prendre.
Mes je n'oi cure de descendre,
Ainz sailli entre les arcons,
Et il con uns esmerillons
S'en va a tot moi meintenant.
Quant ge m'aloie regardant,
Vi le prestre dolant et las
Qui me sivoit plus que le pas;
Toz lez os li orent quasses
Por ce que lor ere escapes.
Apres moi vint, si m'arainna
Et son polein me demanda.
Et ge si le questionai,

606 teit 609 oi 612 cuiderent 613 guill'. *619 en p*
621. 622 *manquent* 523 Et li chien me 630 suoit 631 *erent*

De gramaire li demandai,
De soffime et de question:
Ne me sot respondre un boton.
Quant ge l'oi fait de tot conclus,
Ge m'en parti, il n'i ot plus,
Et sil rovai aler aprendre
Et a autre mester entendre.'
'Sire Tybert' ce dit Renart,
'S'ore i estoient li set art
En ces livres que vos aves,
Bien nos auroit dex asenez.
Escoles porreen tenir
Et riches homes devenir.'
'Par foi' dit Tybert, 'ge ne sai:
Qu'onques es livres ne gardai.'
'Non?' dit Renart 'or i gardons,
Descendes et si destrossons.'
'Non ferai, quar il est trop tart.
Mes alez en' fet il, 'Renart,
Bone aleüre a Blaainnie.'
'Conment! iroie ge a pie?'
'Bien, si vendres encontre moi,
Si recevrez mon palefroi
Et as genz ires demander,
S'il i a cors a enterrer
Ne nul enfant a batizier,
Que tost l'aportent au moster,
Et ge i serai orendroit.'
Renart dit qu'aler ne porroit,
Que trop a les piez depeciez,
Si est lasses et travelliez,
Ne manga hui, ne puet aler
S'il nel laissoit un pou monter.
'Montez' fet Tybert, 'vistement.'
Atant vet Renart, si se prent,
Si est montez derere lui:

638 set 644 Se ore 650 Q'onques l. 652 Dezcendes 655 blennie 6 iroige 657 uenes 659 demandant 664 que aler 665 depiciez 7 pot 668 laissoi t. l. p.

Il li dira par tens anui.
  Or sont li baron a cheval,
Si chevacerent contreval.
Si s'en fuient grant aleüre
Parmi le val d'une cuture:
Tybert devant, Renart derere.
Qui se porpensse en qel manere
Il metreit Tybert a raison.
'Tybert, par ta confession,
Di que de cest cheval feras.
Donras le tu, ou le vendras?'
'Ge le vendrai' Tybert a dit.
'Et por conbien, se dex t'aït,
Le donras tu? va, di le moi.'
'Gel te dirai, et ge por coi?
Voldroies le tu acater?'
'Oïl, se tu le vous doner
A raison et a droit esgart:
Por conbien aura ge ta part?'
Fet soi Renart. 'Or di reison,
A i dont nus part se ge non?'
Ce dit Tybert 'gel gaaingnai.'
'Et ge por quoi n'i partirai,
Sire Tybert?' ce dit Renart.
'Par foi tu n'i auras ja part'
Fet soi Tybert 'male ne bone.'
'Si aurai, se raisson le done.'
Et dit Renart 'por le cuer be,
Ne sui ge autresi monte
Con vos estes, sire Tybert?
Trop est vostre barat apert
Qui me voles de conpaingnie
Giter par vostre trecerie.
Et es livres et el cheval
Partira ge tot par igal
Et mot a mot et foil a fueil.'

675 aleore 683 a *est ajouté d'une autre main* 692 par 704 „treecrie" ure. 706 parc igal

'Male gote te cret ainz l'eil,
Diable, Renart, es tu ivres?
Que feroie tu de mes livres?
Ja n'i ses tu ne q'une chevre.'
'Si te puisse tornoier fievre
Con rien n'i sai!' ce dit Renarz
'Ge sai plus de toi les trois parz.'
'Ses tu rien de dialetique?'
'Oïl, tote qiqueliquique.'
'Respondras moi se ge t'opos?'
'Oïl, par derere mon dos.'
'Or antent dont a l'argument!
Ge di, pain d'orge et de forment,
Si di, pain de forment et d'orge.'
'Male aventure ait einz ta gorge
Que pain d'orge soit de forment.'
'Tu l'as entendu malement'
Fet soi Tybert, 'ce n'i a mie:
Tu sez trop pou d'estrenomie.
Se l'argument te puis prover,
Leras m'en mon cheval mener?'
'Oïl, et se tu pues faillir,
Dont ne m'i lairaz tu partir?'
'Oïl voirs, lors i partiras.'
'Or orrai dont que tu diras.'
'Ge dirai dont, por estre quite,
Que cil n'abat pas qui ne luite.
Or entent dont a la provance,
Si apareille ta faillance.
J'opos cest point que de forment
Fet en un pain tant seulement,
N'i a orge ne autre ble.'
'Cel point m'avoes tu enble'
Ce dit Renart: 'or di avant!'
'Beax amis, et puis si di tant
Que l'en' feit d'orge unautr e pain

---

708 cote 712 cheure 714 lezVII. 716 liqueque 717 tapos 720 est 721 est 726 tro 727 Sa l. 729 Se ie puis 734 lite 735 enten 737 poin (*de même* 740)

Trestot pur et sans autre grein:
Sont ce deus pains? Que t'est avis?
Nenil certes, tu as mespris,
Il ne puet estre que un pain.
Dont n'est il q'un filz a putein'
Fet Tybert 'en trestot le monde.'
'Tu menz.' 'Mes tu, dex le confonde!
Ce dit Tybert apertement.
'Parmi la veüe qui ment
Decoüz es par ta faillance,
Tu as fet trop povre semblance.
Dont ne sera que unes meins.
Sanz dis blez ne puet on dis pains
Fere, de chascun un par soi?
Sont ce dis, par la toe foi?
Or garde con tu ses les arz.'
'Va ta voie' ce dit Renarz.
'Dont n'est blez blez, dont n'est pain
'Oïl, e vos fil a putein'
Fet Tybert. 'par ceste reson
N'i a nule desfension,
Mes entr'auz a grant diferance.'
'Avoi! vos aves mange tence'
Fet Renart, 'si voles tencer
Et mellee a moi conmencer.'
'Non faz, mais vos n'estes pas saje,
Et itel gre a qui chien nage.
Quant je vos oi par bone foi
Monte desor mon palefroi,
A chalenger le conmenchastes,
Meintenant que vos i montastes.
Vus ne feïstes pas savoir.
Si ne conquert om pas avoir'
Ce dist Tybert 'par son genler.'
'Bien le poes laisser ester'
Fet soi Renart, 'ge me jooie.'

---

744 et trestoz s. 752 ueu 756 pot 757 un *ma*
conme 774 Meitenant montasses 777 dit geler 779 ioi

Puis dist en bas 's'en ceste voie
Ne vos fas annui et pesance,
Dont sa ge poi de nigromance.
Se anchois que nos departoms
N'est remendez cist pelicons,
Ja dex ne me leist jor plus vivre.'
Tant ont chevauce a delivre
Et tant ont entr'eus despute
Qu'il sont en Blaeigni entre.
Desoz la vile enmi les pres
Si ont lor livres destrossez.
Lor cheval laisserent aler
A l'erbe pestre et saouler,
Si s'en tornent vers le moster.
Pres estoit ja de l'anuiter,
Si s'en erent alez lez gens.
Au moster vienent, s'entrent ens:
Les lampes furent alumees
Et lez genz s'en furent alees.
Ce dit Renart 'or comenchez!
Par deu, trop vos estez targiez:
Sanz vespres oïr s'en vont tuit.'
'Sire Renart, ne vos anuit,
Il lor avespirra asez.
Mes cez chandelez alumez'
Ce dit Tybert, 'que le service
Doit l'en dire a treit en l'iglise
Et fere le mester molt bel.
Ovrez les huis de cou chancel,
Nos i verron oncor molt cler.
As antienes m'estuet torner,
Et vos repernes cou sauter.
Si tornez a vostre mester,
A ces versez et a ces saumes!'
Et Renart aquelt a ses paumes
Plus menu ces fous a torner

---

787 ont *manque* 788 bl. uenu 791 lasserent 796 Si entret 800 cargiez 804 alomez 807 moster 808 ces h. 809 ueron 810 mestot

Que vos ne poïssiez conter.
Quant a lor mester sont torne,
Si se sont amedoi leve.
Tybert vesti le sorpelis,
Apres est vers l'autel saillliz.
Tybert son capelet osta,
En tel manere conmença
'Domine, labia mea' ...
'Si t'aït dex, con ce i a'
Ce li a respundu Renart.
'Ce sont matines, fol musart,
Que tu nos vous por vespres dire.'
Et Tybert conmenca a rire,
Si li a dit 'que i a dont?'
'Deus in adjutorium'
Fet Renart 'el conmencement
Doit en dire premerement.
Dant Tybert, ou vos estes ivres,
Ou rienz ne savez en cez livres.
Ahi! que ne vos ont oï
Ou l'arceprestre ou dant Davi,
Ou le prestre de la folie!
Quidiez qu'il ne risissent mie,
S'il vos oïssent autresi
Con moi e vos avom oï
En tel manere conmencer?'
'Fox, jel fis por toi essaier.
Ge ne quidoie pas por voir
Que tu fusses de tel savoir.
Mes or t'a ge bien esprove.
Se remeindre vous cest este
En ceste vile et sejorner,
Molt te ferai garbes doner.'
'Ja est ce bien' ce dit Renart.
'Mes dites vespres, qu'il est tart.'
Lors aplagne Tybert son chef,

816 ne *manque* p. torner conter 819 soplis 830
833 iure 838 que il

Si reconmence de rechef.
Deus in adjutorium dit,
Et Renart les antenes lit.
Si ont chante salmes et vers
Molt hautement a deus envers,
Les antienes mout hautement:
Le capitre dist simplement
Sire Tybert, et dan Renart
Redit le verset a sa part.
Si ont chante ensamble a ligne,
Tot mot a mot et tot a ligne.
Sire Renart les versez dist
Et dant Tybert lez responz fist.
L'antiene del Mangnificat
Cele dit dant Tybers li chaz,
Et Renart l'a bien entone
Et gloriosement chante.
Apres chantent, si con moi semble,
Lor antiene ambedui ensanble.
Tybert a dit apres le vers,
Renart li respont a envers.
Puis dit Tybert en sa reison
Moult bel Dominus vobiscum.
Renart li respont hautement,
L'oroison dist apertement
Tybert et le per omnia,
Devant l'autel s'agenoilla.
Et Renart respondi amen,
Puis li a dit 'leves vos en
Et si ales clore ces huis.
Ge dirai benedicamus.'
Atant a Renart envaï
Un benedicamus farsi
A orgue, a treble et a deschant,
Que il n'a home si vaillant
El mont, ne si mesaaise,

---

854 antener 863 le 869 chanter 876—879 *manquent* 880 le
," u⁹ en " ues 884 benedicocamus 886 Quil ni a 887 na si mesaise

De soi n'oüst gregnor pitie,
S'il oïst Renart, que de lui.
Tot le mont repeüst d'ennui
Renart de son seri chanter.
Deus liues poïssiez aler
Ainz que il l'oüst parfine.
Et Tybert si a l'uis ferme
Qui molt esteit de chanter las,
Si dist le Deo gracias.
Apres ont conplie chantee,
Et quant l'orent tote finee
Si prist l'un l'autre a aresner,
Et Renart a parle premer.
'Sire Tybert' ce dist Renart,
'Ge voudroie savoir quel part
Ge aurai de tot le gaaing,
S'en ceste vile o vos remeing.
De la disme de ces porceax,
De ces brebiz, de ces veax,
De cez pocins, de ces oisons,
Dites conment les partirons.
De l'oblacion et dez leiz,
Dites et devises en pes
Conbien j'en aurai a ma part.'
'Vos en aures trestot le quart'
Ce dit Tybert, 's'on le me loe.'
Et Renart li a fet la moe.
'Conment' fait il, 'por le cuer be
N'ai ge autresi bien chante
Anuit a vespres conme vus?
Et autant sui religious
Et nez et prodom de ma mein.
Sera ge plus filz a putein
Que vos, que n'aurai de la dime
Autretant cume vos meïme,
Et de tote l'oblacion?'

---

888 gregnoz 894 luis bien f. 896 dit 899 desrainer
905 dissime cest 911 ie aurai 919 prodome

'Renart, tu me tienz a bricon'
Fet soi Tybert, 'ge le t'afi.
Ne m'as oncor gaires servi
Et si veuls ja a moi partir.'
'Partir? nun voil, ainz voil oïr,
En quoi ge m'i porrai fier,
Se ci me siet a demorer.'
'Ja se tu es de bone foi,
Te plivis loiaument ma foi,
L'une moitie te partirai
De ce que je gaengnerai
De morz, de viz et d'aventures,
D'offrandes et de sepultures,
Et tu me soies bon ami.'
'Ge l'otroi' dist Renart 'ensi,
Mes certes ge ai molt grant fein.'
'Se tu voloies mangier pain,
Ves on la un les cel autel.'
'Ge n'en mangai onques de tel'
Fet Renart, 'a jor de ma vie,
Mes de formage auroit i mie?'
'Par foi, ne sai' Tybert a dit.
Atant garda avant, si vit
Une toueille envolepee
En une fenestre botee:
Deus en i ot entorteilliez,
Li uns fres et li autrez viez.
Tybert les trait de la toaille.
'Dex aïde! ce n'est pas faille
Que chascun aura ja le sien.'
'Par foi' dit Renart, 'ce est bien.
Meis dones moi cel blanc, cel mol.'
'Conment voles vos sambler fol'
Ce dit Tybert, 'sire Renart?
Cest dur aures a vostre part:
Que il est bon a cuer tenir,

929 gi mi 933 Le m. 934 gaengrai 936 Doffrande 939 gai 948 Ens 953 suen

Et qui le voudroit departir,
Ases durroit plus que cestui.'
'Voles le vos metre en estui?'
Fet Renart 'celui me dones.'
'Ja par mon chef n'en mangerez'
Ce dit Tybert 'grant ne petit.'
'Par le cuer be' Renart a dit,
'Dont estes vos vers moi trichere.'
'Or va ta voie, fol licherre!
Demein au soir auras cest mol.'
'Or m'aves entercie a fol'
Fet Renart, 'en la moie foi.
Et si me mentez vostre foi,
Si vos en apel a Ruen
Ou devant Huon le doien
Au convent a la confrarie'.
Que que Renart Tybert envie,
Si a Tybert tant esploitie
Qu'il a le formache mangie,
S'en a Renart oü grant doil.
Il en oüst oü son voil,
Mes ne puet ore estre autrement.
Entre ses denz dit belement
'Se hui ne sui de toi vengiez,
Molt en sera mes cuers iriez.'
Lors a son formace entame,
Que il estoit molt afame.
Si en manja tant con il pot.
Et quant asez mange en out,
L'autre lia en son giron,
Que il portera en maison.
Mes entretant con il manja,
Totes voies se porpensa
Conment Tybert conchiereit
Qui si mal parti li avoit.
Lors a Tybert a raison mis

---

968 uoi

'Sire, se g'ai vers vos mespris
De ce que ge vos ledenjai,
Onques mes de tel ne manjai.
Molt a este bon le formage,
Et vos partistes conme saje
Quant vos me donastes cestui.
Mes il me torne a grant anui
Qu'anuit nos somes oblie
Que nos n'avom mie sone
As vespres ne a la vigille.'
'Vos me dites voir, par seint Gile'
Ce dit Tybert, 'car i alons
A ces cordes et si traions!'
Atant sont as cordes venu.
Renart qui plus voiziez fu,
Dist que il sonereit avant.
As cordes s'aert meintenant,
Mes ne pot de terre soner,
Sor un banc le convint monter:
Des cordes fist un las corsor,
A son col le mist tot entor
Et ses deus pies avoc devant.
Tybert le va molt regardant.
Et il prent les cordes as denz,
Si sone tant que neiz lez genz
Qui dormoient, sont esvelle.
Mes le las ot si adrece
Qu'il ne pooit mes corre aval.
Mes trop savoit Renart de mal
Qui as denz les cordes osteit.
Tybert de ce ne s'en gardeit,
Ancois quidoit q'o les deus piez
Sonoit, qu'avoit avoc leiez.
Et quant il ot ases sone,
Si s'est molt bien del laz oste.
Et dit Tybert 'or est il droiz
Que je sone la moie foiz.'

1006 distes 1010 que 1023 core 1032 resone

Et dit Renart 'par seint Richer,
Gel veil, et que boive un sester
De vin cil qui pis sonera.'
'Dahez ait qui le voiera'
Ce dit Tybert: 'or seit einsi.'
Atant s'en est en piez sailli.
Si est desus le banc montes
Et el laz a ses piez botes
Et apres i bota son col,
Je cuit qu'il s'en tenra a fol.
Les cordes a prises as denz.
Lors primes le voient les genz
Qui vindrent au moster garder
Qui ce est qui tant puet soner.
Atant Renart Tybert aresne:
'Buer montastes' fait il, 'el chesne
Ou le provoire vos trova
Qui en cest leu vos envoia.
Ice dites, ne vos plaist il?'
Si con Tybert vout dire 'oïl,'
Et conme il la boche ovri,
Li laz par le col le sesi.
Quant les denz de la corde osta,
Li las entor le col serra
Et avoc furent li dui pie
A quoi auques est aligie,
Que meintenant fust estrangle
Se li pie estoent oste,
Quar o les piez li laz eslesse.
Et dit Renart 'estes aese?
Ne saves mie bien soner.
Estes, je vos irai oster.'
Tybert quide qu'il die voir.
Et Renart qui enviz dit voir,
Quant du laz le dut delivrer,
Si li ala le banc oster

1034 et] ainz 1036 que 1039 monte 1040 bote 1048 Ber 1059 mentenant 1061 li l.

Que il àveit desus ses piez.
Or est Tybert plus enlaciez.
Or ne s'a il sor quoi ester,
Et tot jors fait les seins soner.
Et quant il s'en quide escaper,
Renart le conmence a gaber.
Envers lui est avant passez,
'Ha ha!' fait il 'ore est ases.
Sire Tybert, ce est anui.
Conment ne finereiz vus hui?'
Et Tybert conmenca a grondre.
'Conment, ne me denniez respondre?'
Ce dit Renart 'orgoil, orgoeil.
Male aventure aient mi oil
Se ge ne vus faz sorde oreile:
Vos me faites or la dorveille
Qui ici vos vois aresnant.
Ne ne me proisiez mie tant
Que vos vueilliez a moi parler.
Conment? volez vos ja monter
Lasus amont a damledeu?
Avoi, Tybert, ce n'est pas jeu.
L'en ne monte pas si as nues:
Dont vos sont ces folors venues?
Quidiez vos ja estre si seinz
Que vos ailliez avoc lez seinz,
Et moi voles gerpir insi?
Pou aves oncor deu servi
Por aler ja lasus en gloire. 67
Vos nè feïstes pas memoire
Ersoir as vespres de la feste.
Molt vos devroit doloir la teste
Que toz jors contremont gardes.
Et a moi por quoi ne parlez?
Por quoi m'avez si enhaï?
Ja n'ai ge mie deu trahi

1084 ore 1086 Ne *manque* mi t. 1088 uoleues 1090 Auois
96 oncore

Que ne degniez parler a moi.
Vos me mentez la vostre foi.
Or le m'avez deus feiz mentie:
Une ore et autre a la partie,
Quant vos partistes le formage.
Vos ne feïstes pas que saje.
Si vos di bien par seint Sanson,
Que ge vos en tieng a bricon.
Ne me semblez pas insi mestre
Con vos doüssiez erseir estre,
Quant vos me trovastes el val
Ou chevauciez le cheval
Qui portoit les livres trosez
Que aviez au prestre emblez,
Et son polein par trahison.
Or en pendez conme laron
Et si avez or bon chapel.
Et que ert il or de l'apel
Que j'avoie envers vos fet?
Conment ert del aler a plet?
Vos n'i porrez or pas aler.
Fetes le vaux contremander
A la confrarie as noneinz
Trois semeinez ou un mois meinz.
Or me ditez, que ferôis vos?
Par deu, trop estes orgellox
Por estre mestre a povre gent.
Vos les menrieez malement,
Se sor euls aviez baillie.
Ne place deu le filz Marie
Que en vos aient lor atente:
Que il auroient male rente,
Ne voudreez a ouls parler
Ne seul de droit oeil esgarder.
Ge vois ore les huis ovrir,
Que j'ai oï lez genz venir

1118 Qui 1121 ore 1122 ore 1127 as] dez 1131 ge
manque 1137 ueuldreez

Qui voelent entrer el moster.
Or doüssiez vostre sauter
Tenir overt sus voz jenolz,
Et vos vos estes a trois nouz
Loiez as cordez par la gole.
La soüstes vos pou de bole.
Que dirunt ore li prodome?
Or ne chantez vos pas de Rome
Si con vos feïstez ersoir.
Vos doüssiez si bien savoir
Les set arz, ce deseez ier:
Or ne vos saves dezlier.
Folie vos fait tant soner,
Vos doüssiez laissier ester
Le debateïz de cez clochez.
Meuz vos venist pescher as lochez
Qu'entremetre de tel mester
Dont vos ne savez prou aider.
Ne vos en saves entremetre,
Mes en pris vos voleez metre
De tenir la marruglerie.
Vos feïstes molt grant folie.
Ge vos di bien tot a estrox,
Certes trop estes orgellox.
Ge quidoie par seint Guion
Q'a la purification
Venist ma feme a vos demein.
Mes ne porroit a vostre mein
Ateindre s'offrande a baillier
Ne vostre bele mein baissier,
Que trop vos estez haut leve.
Si vos tendreit a fol deve
Et en auroit trop grant poür.
Et quar me changies par amor
Deus maailles por un denier,
Qu'allors les voldrai envoier.

1143 sos   1151 d. er soir   1157 Que tremetre   1165 quidoi
72 tendret   1175 ·II· Ç.   1176 la

Que dites vos? aurai les mie?
Voiz por le cors seinte Marie,
S'il deingne a moi parler encor.
Malement parlerees or
A un povre home, qant a moi,
A qui vos estes par vo foi
De mener loiau conpaingnie,
Ne deingniez encor parler mie.
Mes avant volez oïr tot.
Or me respondes mot a mot
Espoir de ce que je vos di!
Mes por deu, sire, je vos pri,
Ne metez rien a vostre cuer,
Que ge nel voudroie a nul fuer
Que vos en oüssiez nul mal.
Parmi tot ce que el cheval
Ne voussistes que ge partisse,
Si volees que je preïsse
A porter Hermeline a messe.
Ne vos fu onques felonesse:
Volenters li devez prester
Et de vos chandeilles doner.
Aura le ele, baux douz sire?
Oïl, damledeux le vos mire.
C'est bon gre deu et maugre vostre,
Ele dira sa patrenostre,
Que dex vos doinst honte en cest an
Ainz que vienge la seint Johan,
Si aures vos encor anuit.
Por deu, sire, ne vos anuit,
Ge parol volenters a vos,
Et vos estez trop ennuioux,
Et a moi ne volez parler:
Voldriez vos tot jors soner?
Ge vos di bien, ce est folie,
l sanble, ce seit estoutie'.
Atant let Renart le gangler

179 a moi] bien 1204 le 213 estoit de roil

Qui a l'uis vit aboeter
Un fort vilein fel et enrievres,
Hardiz autresi con un levres.
Au coste ot s'espee ceinte
Qui tote esteit de roïl teinte,
Qu'il ne pooit issir des es,
Ne ja par lui n'en istra mes.
Et quant il vit Tybert le chat
Qui si fort les cloces debat,
Et Renart vit ester les lui,
Tel poor ot et tel ennui
Que meintenant li pristrent fevres
Et il s'en fuï con un levres.
Et Renart est avant passez,
Si li a dit 'estes, estes,
Fox vileins, par ci cierois.'
Adont fu li vileins destroiz.
Quant vit que Renart l'escria,
Einsi tres grant poor en a
Qu'il dut estre del sen issu. 68
Onc ne fina, si est venu
Lasus amont enmi la vile.
Et Renart qui molt sout de gile,
S'en est retorne au moster,
Si esrache un fuel del sauter,
Si l'a dedens son sein bote,
Et Tybert a araisone.
'Sire Tybert' Renart a dit,
'Ge vos di bien, se dex m'aït,
Que je ne demor plus o vus,
Que trop estes religious.
Trop poes por deu traveller.
Ge ne porroie tant veiller.
Ge m'en irai, vos remanez,
Et vostre offrande rechevez
Tel con ele ert, ou mole ou dure:
Que bien sachez, je n'en ai cure

1215 en rioures 1220 lui nistra 1223 les] uers 1250 s. que ie

Ne de la moitie ne du quart.'
Atant Renart de lui se part,
Si s'en vait droit a une haie.
Et Tybert de soner s'esmaie,
Qui de soner fu si ateinz,
A bien pou que il n'est esteinz,
Ne ne se pot mes preu eider.
Et li vileins qui du moster
Estoit devant Renart torne,
Si avoit tantost encontre
Plus de dis vileins toz pleinz d'ire
Qui tuit li conmencent a dire
'Et futes vos a cel moster?'
'Oïl' fet il, 'un aversier:
I ai veü, jel vos afi.
N'alez pas en avant d'ici,
Que as cordes a un diable.
Ne quidiez pas que ce seit fable!
Et uns autres s'esta les lui.
Saches que il m'ont fait anui.
Et quant je voil laiens entrer,
Si me pristrent a escrier,
Et je m'en fuï conme levres,
Si m'en sunt ja prises les fevres
Et autre mal encore asez.
Si ai este espoentez
Que grant poor ai de mon cors.
Molt a anuiz lor sui estors,
Et encore me sivent il.'
'Venez ent arere' font il.
  Atant retorne li vileins
Qui de la fevre estoit ja pleins,
S'en va avoc ous au moster
Et si lor dit 'par seint Richer,
Si m'en creez, n'i entreroiz:
Quar li deables pent tot drois

1253 s' *manque* 1256 quil 1257 p̃ eidᵉ 1261 v. t[r]
Gel ai 1267 corde 1275 encorre 1279 suent 1285 enteroiz

Et par le col et par les piez.
As cordes est bien atachez.'
'C'est neent' li uns respondi.
'Or tost' fait il, 'baron hardi!'
Atant sont au moster venu.
Li vileins qui fu esperdu
S'en vait toz jors traiant arere.
Molt fu coarz de grant manere:
Les autres let aler avant.
Dant Tybert troverent pendant
As cordes, molt l'ont conjure
Que il lor die verite,
Se il est bone chose ou non.
Il ne respont ne o ne non.
Et il l'en ont entreparle
Et autre foiz reconjure.
Il ne respont ne que devant.
'Tierce feiz' font soi li auquant,
'Le convient encor conjurer,
Et se a nos ne vout parler,
Si l'asaillon hardiement.'
Lors le conjurent erraument.
Un bachelers prou et hardi
Plein pie est devant euls salli,
Si li a dit 'tu qui la pens,
Ge te conjur de totes genz
Et de l'apostoile de Rome,
Que je ne sai nul si haut home
Fors que sous nostre sire dex,
Ge te conjur, se tu es tex
Que tu doies parler a gent,
Parole a moi isnelement!
De ta foi et de ta creance
Te conjur et del roi de France
Et de trestote la maisnie
Qu'il meine o lui en chevaucie,

1289 rien li uilein r. 1290 tot 1305 encore 1317 doie 1319 crance

Et de par le roi d'Engleterre,
De bois, de pre, de tote terre
Et de trestote creature,
De tes eus et de ta faiture,
Que me diez s'es de par de
Ou par celui qui me fist ne.
Ja te verras tot detrencher,
Ne vois tu ci mon branc d'acher?'
'C'est noent' cil ont respondu.
'Avant' font il, 'baron cremu,
Assaillon a destre, a senestre!'
Atant vint la mescine au prestre,
Si li passe conme devee:
'Avez vos' fait ele, 'rovee
Ceste iglise par pute estreine?
Ja est el mon seignor demeine.
Ja conperrez, se dex me saut,
Se ma conoille ne me faut.'
Lors li passa a sa quenoille
Et cruelment le dos li roille.
Et Tybert durement tressaut:
Et por neent, rien ne li vaut,
Que il ne lor puet escaper.
Lors saut le quointe bacheler,
Celui qui s'espee avoit traite,
Fiere envaïe li a faite.
Celui qui tant l'ot conjure
Est meintenant vers lui ale:
Entor son braz torelle a masse
Son mantel, et puis si li passe.
Segnies s'est et puis veit avant,
Un coup li done en reculant,
Que les mailles de la pelice
Li freint et delace et delice.
Si le feri de grant aïr:
A terre en fait un pan venir.
Mes ne l'a en char adese

1333 d. et a 1337 est'ne 1338 demene 1342 rooille 1350 mentenant 1353 p. si u. 1355 males

Q'el poin li est le bran torne.
En tornant descendi aval,
Ne li a fet gairez de mal.
'Ves' fait il, 'con trenche m'espee!
S'el ne me fust el poing tornee,
Ja en oüsse pris venjance.'
Lors vint un vilein o sa lanche,
Se li refet une envaïe.
A deux meins l'a forment brandie,
Parmi le cors le vout ferir. 69
Et Tybert li sout bien guenchir.
Et li vileins outre passa,
A une piere s'acopa:
Saches que la lanche a brisee
Et une coste a pechoiee.
Et le bacheler o l'espee
Qui ot s'aleine recovree
Et tot repris son hardement,
Li est passes hardiement.
Li bacheler ot non Guillame
Ferir le quida sor son haume,
Mes a cestui coup a failli,
Que Tybert li a bien guenci:
Ne l'a mie a cel coup ateint,
L'espee entre ses poins li freint.
Et il li passe o le troncon,
Si le feri el chaaingnon
Que les las ou il ert laciez
A a cel coup outre trenches.
Et Tybert qui molt esteit laz,
S'en vait fuiant plus que le pas.
Parmi l'uis s'en esteit sailliz,
Et li vileins fu esbaïz
Qui de lui ocire ert engrez,
Si lor escrie 'or tost aprez!'
Si l'enchaucent molt durement,
Et il nes dote de noient

1364 pōg 1374 pecheoie

Que la nuit qui esteit oscure
Lor a fait perdre, et l'aventure
Qui li estoit a avenir,
Qu'il ne deveit mie morir.
Li vilein s'en tornent atant.
Et Tybert s'en vait devorant
Les vileins et la pute au prestre,
Molt les maudit et tot lor estre,
Et puis Renart et s'ataïne.
Que que Tybert einsi cemine,
Li est venus Renart devant
En sa voie parfont clinant:
'Hahi' fait il, 'bons ordenez,
Por amor deu car me donez,
Que dex li pere le vos mire,
De vostre offrande, bauz doz sire!
Et si me contes de vostre estre
Que de vostre ordre voudroie estre,
Que molt vos siet bien cele estole
Qui le vostre bel col acole.
Et por deu, sire, qui l'i mist
De grant folie s'entremist,
Qu'ele resemble chaagnon
A quoi l'en ait pendu laron.'
'Hahi' ce dit Tybert li chaz,
'Male aventure ait tis baraz
Et trestote la toe foi!'
'Dites vos' fait Renart, 'a moi?'
'Oïl voir' Tybert respondi.
'De quoi vos a ge mal parti,
Sire Tybert' Renart a dit.
'Trestot avez sanz contredit,
Vostre offrande tote l'aiez!
Estes vos ore bien paiez?
Anuit aves parti et pris.
Et d'itant avez vos mespris
Que cil n'en a noient oü
Qui a la vigile o vos fu,

1421 Tybert *manque.*

Renart vostre bon conpaingnon.
Mes tenez vos, si oiez mon,
Que dedenz cest brief ici a.
Que orendroit le m'envoia
Mi sire Huon le deien,
Et si vos mande qu'a Roein
Soiez lundi devant manger
Tot prest a ore de plaider
Encontre le prestre del Brueil
Qui a escrit dedenz cest fueil
Trestot quanque il i vout metre.
Orendroit le me fist tremetre,
Et se vos bien ne m'en creez,
Venez avant, si i gardez!
Et plus i a encore el bref,
Qu'il vos contredit, par mon chef,
Le moster, et met en defois.
Vos n'i chanterez mes des mois,
Ne mes ouan de si que la
Que aures de fide lesa
Respundu devant l'archevesque;
Ou a la cort devant l'evesque
Mon seignor Gauter de Costances,
Avon nos mises noz sentances,
Li prestres et je sanz mentir.
Ensamble vos volom tenir'
Fet soi Renart, 'se vos volez.'
Lors par fu Tybert adolez,
Tristres et doleros et laz,
Que por les cox, que por le gaz.
Si s'en vait droit a sa meson.
  Si departent li conpaingnon,
Ce dit l'estoire qui ci fine.
S'en vait Renart a Hermeline.
Si encontra un cras oison
Qu'il enporta en sa maison.

1439 herbet 1440 que a roem 1443 brel 1451 m. en m. en efrois 1452 nehanterez 1456 a *manque* 1458 no s. 1459 san m. 1462 engolez 1464 le c. 1467 que 1470 sa *manque*

A sa feme atorne a manger
Qui molt en avoit grant mester,
Et si li a trestot conte
Conment Tybert l'avoit mene,
Conment le prist a achoisson.
Ce vos dit Richart de Lison
Qui conmenche a ceste fable
Por doner a son connestable:
Se il i a en rien mespris,
Il n'en doit ja estre repris,
Se il i a de son langaje:
Que fox naïs il n'iert ja sage
N'il ne vout gerpir sa nature,
Que dex nostre sire n'a cure.
Toz jorz siet la pome el pomer.
Ne vos veil avant rimoier.

1471 atorner 1475 Et c. a *manque* 1479 Et uo
mesprist 1482 il *manque*

XIII

Une estoire voil conmencier 93
Qui durement feit a proisier:
Et grant bien i porroiz aprendre,
Si il vos i plest a entendre.
Or m'escotes sans noise fere,
Que nus contes ne porroit plere
A home qui est trop noisouz:
Mes de l'oïr soit covoitous,
Celi qui oïr la voudra.
Or oez que l'en vos dira.
Il avint ja qu'uns chevalers,
Qui molt esteit prous et legers,
Fist fere un castel bel et noble:
N'ot tel jusqu'en Costentinoble.
Li castax fu molt bien seant
Desor une roche pendant,
Et si estoit bien conpassez.
Clos fu de mur et de fossez
Dont l'eve coroit tot entor,
Un pont torneïs par desor.
Trop par fu bien fait le castel,
Onques nul om ne vit si bel.
Or vos en ferai le devis.

---

1 Une nestoire comēcheir 2 dorement 4 *manque* 11 que uns ch'r 14 t. de quen 15 tastax 16 reche

Desur une eve fu asis
Qui grant ert et porte navie.
Par l'eve vint marcheandie
Tot contreval jusq'a la mer.
Molt fait cel païs a amer.
La praerie fu selonc
Qui duroit deus liues de lonc
Et quatre de le sans faillance.
Les vinnez (telez n'ot en France)
Si firent forment a cherir.
Et si vos di bien sanz mentir
Que forest i ot bele et grande:
Il n'ot tele jusqu'en Ilande,
Plus bele ne plus avenable,
Ne a franc home delitable.
Cent arpens bien en i avoit.
Mes nule beste n'i avoit
Que molt n'en i ot grant plente.
  Un jor fu li sire monte
Desur un bon corant destrer,
Et dit qu'il vout aler chacer
Por veneison en la forest.
Les chens acople sanz arest
Li escuier et li sergant,
Et li venerres vait devant
Sor un grant chasceor liart.
Atant ont leve dan Renart.
Quant li veneres veü l'a,
Les chenz apele 'or ca, or ca!'
Quant Renart vit les chenz venir,
Vers le castel prist a foïr:
Li chen le sivent a ellez,
Et tuit li veneor aprez.
Et Renart qui fu esbaïz,
Sailli sor le pont torneïz
Et s'en va parmi la porte enz.

---

26 marchãdie 36 ius en 41 n' *manque* 43 dest's 48
50 dan] .l. .R'. 52 ape or 54 pris 55 suent

Del trover est il mes noienz.
Con il fu entres en la porte,
Dit li chevalier 'il est nostre.'
Lors s'eslaissent sans atarger.
El castel est entre premer.
Puis descendi de son cheval: 94
L'estrer li tint le senescal.
Apres sont li autre venu,
Enmi la cort sont descendu.
Le gorpil vont partot querrant,
Nel troverent ne tant ne quant.
Par cuisines et par estables
Et el paleis desoz les tables
Ne laisserent que reverser:
Mes onques nel porent trover.
Par les chambres et par soliers
Le fist querre li chevaliers:
Neïs es celers le vont querre.
Onc n'i remeist piece de terre
Ne en celier ne fors celier,
Ne cognet nul a reverchier,
Ne rien nee, bien le saches,
Que li gorpilz n'i fust cochez.
Onques n'i remest banc ne huce,
Neïs desos une viez ruche
Dont l'en avoit le mel oste:
Mes il ne l'i ont pas trove.
'Dex!' font il 'qu'est il devenu,
Quant nus de nos ne l'a veü?
Par foi or nel savom ou querre,
Ne sai s'il est entres en terre.'
Li chevalier dist 'je ne sei,
Mes quant ne puet estre trove,
Si le laissons atant ester,
Que caiens le vi ge entrer.'
'Par foi, sire' ce dient tuit,

62 n'er 63 Lor salaissent 77 querrant 79 ne defors 80 Ne *manque* c. nuit a 84 desus fruche 87 que est 92 pot pas e.

'Ainz le querron jusq'a la nuit,
Que por maveis nos tendra l'on
Se nos si le gorpil perdon.'
'Or le queres donques ades'
Fet li sire, 'je le vos les:
Sachez, je nel querrai plus hui.
Atant s'en va de fin anui.
Lors reconmencent de rechef.
Et chascuns a jure son chef
Que del querre ne se feindra
Jusqu'a tant que la nuit vendra.
Trestote jor l'ont quis insi,
Onc ne finerent, gel vos di,
Soz bans, soz liz de reverser.
S'oïrent covrefeu soner:
Et con il l'orent entendu,
Onques n'i ont plus atendu
Et dient que nel querront plus.
El palais en monterent sus,
Si sont venu a lor seignor.
Trestuit li dient par iror
'Bau sire, par seint Lienart,
Bien nos a conchie Renart.'
'Qu'est ce?' fet il. 'Ne l'avom mie.
Ge ne sai que ce senefie.
C'est aucune senefiance:
Damledex nos fait demostrance,
Mien escient, d'aucune chose.
Noter vos volt une autre glose,
Et si ne sai que ce puet estre.
Neporquant Renart est si mestre,
Il n'est beste, ce sa ge bien,
Qui encontre lui soüst rien:
Meinte foiz nos a deceüs,
Toz nos capons nos a toluz.
Or le quidai bien avoir pris,

97 lor 99 querres 101 S. que ge 104 ch. en a 114 en *manque* 115 a son s. 121 cest auenture s. 123 esci pot 128 sout reien 130 nas

Mes ne sai, dex ou enemis
Le nos a tolu sans dotance.
Mes par sein Denisse de France
A qui ge me sui otroiez,
Il sera autre fois chacez.
Renart, se ge ne muir de mort,
Il est arives a mal port:
Que demein sanz nul delaier
Iron en la forest chacer.
Et se nos prendre le poon,
Sa pel ert en mon pelicon,
Que caiens en a d'autreteles.
Mes ore alumes les candelez,
Si nos aseon au manger,
Que le gorpil voil oblier,
Qui tant nos a fet demorer.
Male mort le puisse acorer
Que por lui jeüne avoms!
Or ca, de l'eve et si lavoms.'
Lors conmencerent a laver.
Atant aseent au soper
Li chevalier et sa maisniee,
Et sa feme joiant et liee
Si s'estoit delez lui asise.
Ne vos fas ci nule devise
De sa baute ne de son estre,
Mes ainz plus bele ne pot estre.
Dejoste son seignor se sist
Au manger et meintenant rist
De Renart qui les a moquiez.
Atant vindrent richez deintez.
Lardes de cerf et de sengler
Ot li chevalier au soper.
Et si burent bon vin d'Angou,
De la Rocele et de Poitou.
Ne vos ferai ci longe fable,

135 otroisez 142 p. sera en m. pilicon 143 delez 144 les] de 149 iuene 161 a demoquiez 165 dango 166 poutou

Mes quant orent mange, la table
Conmanderent que l'en ostast
Por ce que il estoit trop tart.
  Quant la table lor fu ostee,
Atant est la dame levee.
A son seignor vint, si l'acole
Et dit 'sire, par seint Nichole,
Se vos me creez, vos iroiz
Cocier, si vos reposerois.
Il en est bien tens mes anuit:
Car il est pres de mienuit,
Et vos en aves grant mester.
Hui ne finastes de chacer
Le gorpil qui vos a mal fet.'
'Dame' fait il, 'ci a mal plet.
Del gorpil ne m'est il a rien.
Alon dormir, je le voil bien,
Se il vos vient a volente.'
Adonc est li sires leve
Et est entres dedenz sa cambre
Qui tote estoit ovree a l'anbre.
N'a el monde beste n'oisel
Que n'i soit ovres a cisel
Et la procession Renart
Qui tant par sot engin et art,
Que rien a fere n'i laissa
Cil qui si bel la conpassa,
Q'en li soüt onques nomer.
Mes or le voil laissier ester,
Que le conte voil abreger.
Meintenant se fist deschaucer
Li chevalier et si se chouce.
La dame ne fu pas faroche,
Ains se rest autresi cochie.
En apres choce la mainie.
• Mes en la chambre ardant laisserent

169 len lostast 170 quil tro t. 171 lor *manque* 174 s. a par 180 finaste 188 tot 203 ardant *manque*

Deus cierges qui clarte geterent.
Ases granz erent par raison,
Bien en vit om par la meson.
Cil qui orent velle la nuit,
Furent molt tost endormi tuit.
Onques nus ne s'en esvela
Tant que li baus jors esclaira
Qui lor a rendu grant clarte.
Lors se sont meintenant leve
Li escuier et li sergant.
Et li veneres tot errant
S'en est dedenz la chambre entre.
Li sires estoit ja leve,
Et cil li a ore bon jor.
Apres s'estoit mis el retor,
Et li chevaliers erraument
Se chauce, que plus n'i atent.
Puis est en la sale venus
Ou hautement est receüs.
Tuit se sont leve contre lui.
'Baux sire, bon jor aies hui!'
Ce li ont tuit dit li valet.
'Met tost ma sele' fait il, 'met
Sor mon cheval sans atarger:
Le gorpil voil aler chacer.'
Celui cui il ot conmande,
A tost le cheval ensele,
Et puis au degre li ameine.
Et li venerez molt se peine
De ses levrers apareller.
Lors monterent sans atarger,
Si sont parmi la porte issu,
Mes il n'orent gaires curu,
(Ice vos di par verite)
Que il ont le gorpil leve
Qui se gisoit soz un pomer.

204 q. grant c. gererent 206 unt 211 charte 225 dit *est éffacé* 229 C. quil ot 238 Quil 239 Que

Tantost font les chens delier
Et li veneres si les hue.
Quant Renart entent lor venue,
Saches que forment l'en pesa.
Tantost par la forest s'en va
Que onques ne dist 'cul, suif moi'!
Et li levrer sans nul deloi
L'enchaucerent grant aleüre.
Et Renart s'en fuit l'ambleüre
Qui de lor enchaus n'est pas bel.
Parmi la porte entre el castel,
Onques n'i ot cil qui nel voie.
Et Renart tantost se desvoie,
Nul ne sot qu'il est devenu.
Et li levrer sont arestu
Qui en ont perdue la trace.
Atant est remese la chace
Que nus n'en sot ne vent ne voie.
'Par deu, seignor, bien nos desvoie
Renart' fait soi le chevalier,
'Quant nos ne le poon baillier,
Bien nos tient ore a maveiz.
Or del corre tot a eslez
Savoir se le porrien trover.'
Lors conmencent a remuer
Desoz huchez et desoz liz.
Onques a la foire a Senliz
N'ot tel huee ne tel ton,
Quant en meine pendre laron,
Con font tuit cil qui sont laienz.
Li chevalier dit 'c'est noienz.
Leses a mal oür ester!
Ne veil hui pas si jeüner
Conme ge fis er, par seint Jaque.
Mes alez, si metez la nape!
Si nos aserrons au manger.'

246 delai 250 en el 251 que 255 perdu 262 cor
la la f. de s. 269 que

Atant laisserent le cercher,
Que veer ne l'oserent pas.
El palais vont plus que le pas,
Sans atargier les tablez metent:
Cil qui sevent s'en entremetent.
Atant sont au manger asis.
Mes il n'i orent gueres sis,
Qu'il voient venir par la porte
Deus escuiers: chascons aporte
Derere lui une grant flice
Ne sai de sengler ou de biche,
Et si furent il bien monte.
Sitost con vindrent au degre,
Sont andui descendu a pie
Et puis sont el paleis puie.
Quant il sont el paleis entre,
Au chevalier ont encline
Et li dient 'Dex beneie,
Sire, la vostre conpaignie!'
Li chevalier, con bien apris,
Li respont 'Dex vos saut, amis,
Et bien soiez vos arives!
Mes or lavez et si seez
Ci avecques nos au manger!'
'Sire' dient li escuier,
'Ainz vos conteron en avant
Ice que nos alon querant:
Ja parole n'en ert teüe.
Vostre pere si vos salue
Et vos deus freres autresi
Qui le matinet seront ci,
Ensi le vos mandent par nos.'
Il dit 'bien viennant soiez vos!'
Fet li chevalier en riant.
De la table salli errant.
Il les conjoit, si les acole

289 decendu 297 soie uos 298 or seez et si lauez 299 Et uos seez au 302 querrant 306 Que 308 soie uos 311 connoist

Conme prodom de sa parole,
Que molt liez et joianz en fu.
Atant sont deus vallez venu
Molt bel enfant sans nule faille.
Li uns aporte une toaille
Et li autres prist deus bacins
Qui toz sont d'argent bons et fins.
Si en empli l'un de fonteine
Qui molt estoit et clere et seine:
De l'eve done as escuers
Et il la pristrent volentiers.
Con il orent andui lave,
Un des vallez ont apele
Et li dient tot sanz tencon
'Alez querre la veneison
Qui est as piez de ces degrez,
Et de nos deus chevauz pensez
Que il aient fein et aveine!'
Li vallez s'en torne, si meine
Avec li un autre vallet.
De la veneison s'entremet
De porter en sauf por garder.
Et li autres meine establer
Les deus chevauz sanz demoree.
Si lor a aveine donee
E del fein a molt grant plente.
Si est arere retorne
En la sale sanz atarger
Ou estoient li escuier
Qui se sont au manger asis
Delez la dame o le cler vis
Qui molt lor a grant joie fete.
Li sires durement se haite
Por la novele que il set
De son pere que pas ne het,
Et de sos deus frerez avec
Qui le matin seront ilec,

319 en *manque* 329 e a. 331 Aue li 337 molt *manque*

Si en est molt joiant et lie.
Quant il orent asez mangie,
Si conmande la table oster
Que durement se vout haster
D'aler en la forest chacer
Por venoison apareller
Contre cous qui durent venir.
Il ne se vout mie tenir.
Tantost conmande a amener
Son cheval sanz plus demorer,
E que li chen soient tuit prest.
Li veneres sans plus d'arest
A fait acopler les levrers.
Si est montes li chevalers,
E tuit li autre sont monte.
Onques n'i out plus reconte,
Einz s'en issent parmi la porte
Sor les chevaus qui tost les porte.
En la forest en sont entre,
Mes il n'orent geres erre
Qu'il ont leve un cerf brancu
De quatre branches et menbru,
Qui molt tost lor a gerpi place.
Le chen se sont mis a la trace
Qui le sivent de grant randon,
Et cous apres a esperon.
Et li cherf s'enfoï lez sauz
Qui n'est pas bel de lor encauz,
Juenes estoit il et ligier.
Atant estez vos un archer
Qui une flece a encochiee,
Envers le cerf l'a descochiee,
Que il l'avoit bien avise:
Sel fiert tres parmi le coste
Que la flece el cors li enbat.
Li cerf ciet a terre tot plat

374 apres de grant randon 377 et] est 379 Que escochiee
384 tere

Qui ot eü un cop felon.
Li levrer vienent environ
Qui l'ont saisi en eslepas.
Li veneres plus que le pas
Et tuit li autre' sont venu:
Ensi fu li cerf retenu.
  Adonc ont repris les levriers.
Au cherf laissent deus escuiers
Qui molt l'orent bien afaitie,
Si l'ont au castel envoie,
Si se remetent en la broce.
Li chevaliers tint une croce
Dont il va les boissons batant.
E li veneres va cornant
Si hautement et issi cler,
Tot le bois en fait retinter
Del cler son que li cor rendi.
Atant est un sengler sailli
Del boisson, qu'a la noisse oïe.
Meintenant est torne en fuie
Par la forest quanque il puet.
Apres lui un levrer s'esmuet
Qui molt estoit grant et corsu.
Le sengler a aconseü
Qui s'en fuioit tot enbroncie.
Loing des autres plus d'un archie
Le suit li levrers et le prent
Par l'oreille, pas ne mesprent
Que il le cuida retenir.
Li porz escout la dent d'aïr,
Si a si le levrer feru
Que le coste li a fendu.
Si li cort sus et si le prent
As denz molt aïreement,
A un cesne l'a si hurte
Que trestot l'a escervele,

---

391 leûis 399 e i. 403 le 404 es t. 405 f. ce que il
406 sesmot 414 denz

E que les boiaus li saillirent.
Atant li autre chen saillirent
Vers le sengler qu'il volent prendre:
Et il ne les volt pas atendre,
Einz s'en fuit sanz plus demorer
Quanque pies le porent porter.
Li levrer le sivent apres
Et tuit li veneür de pres
Si s'eslaisserent de randon.
Par la forest tot a bandon
Le vont chacant sans demorer.
Li pors vit qu'il nel pot durer:
Il li anuie, ce saches.
Fors del bois estoit desbuchiez
E s'en fuit vers l'eve corant.
Li chevalier esporonnant
Le suit apres ce que il puet,
Que molt anuie qu'il se muet
De la forest, et molt li poise.
E li pors vint a la faloise
A l'eve qui molt haute fu.
Dedenz est sailli par vertu:
Lors quida il estre a repos.
Un levrer li saut sor le dos,
Sel prent as dens parmi le col,
Li autre vindrent de plein vol
Apres por lor conpaing aidier
Que il en avoit grant mester.
Et einz qu'il l'oüssent ateint
L'avoit le sengler si ateint
Que desos lui l'avoit noie.
Li autre en furent esmaie:
Neporquant pas ne s'aresterent,
Tojors apres le porc noerent.
Et li chevalier et li autre
Vienent apres lance sor fautre,

424 E 425 pas] plus 427 suent 429 selaisserent 432 Le plus u. quel 434 deboissiez 437 pot 438 anuie] li poise se mot 440 falee 441 A] En 446 a. qui u. 451 desus 456 feutre

Qui molt sont de lor chens dolant
Que li porc lor va ociant.
Tant ont parmi l'eve noe
Que d'autre part sont arive,
Li pors avant e puis li chen:
Mes por noient, ne lor vaut rien.
Li pors s'en fuit a grant aleine,
Que il n'en auront point sanz peine,
Par la campaigne qui est grant.
E li chen vont apres corant,
Qui ne se feinent pas de corre.
Et li veneres por rescorre
Feri apres des esperons,
Et li pors s'en fuit les trotons
Qui durement va recreant.
Un levrer est sailli avant
Qui le porc a pris par la cuisse.
Or crient que remanoir l'estuisse,
Con il se senti entrepris.
Le levrer a as denz repris
Que longues avoit et agues,
Qu'en haut le jete jus as nues.
Au caoir li done tel flat
Que tot le cerveau lui abat.
Li autre qui le regarderent,
Onques por ce nel redoterent:
Einz s'en vont a lui sanz targer.
Et il se remist au fraper,
Que il ne lez vout mie atendre.
Li chevalier prist a esprendre
Molt durement de mautalant,
Et a jure son serement
Que de chacer ne finera
Tant conme chen vif i aura,
Se il n'est retenus avant.
E li pors s'en vait randonant

---

457 chen 462 par 467 core 471 dorement 474 criem 477 e 478 Quant h. 480 ceruaeu 481 que 484 E 487 488 E 490 i *manque*

Qui de corre fu toz sulenz:
A l'eve revint et saut ens,
E puis li levrer apres tuit
Et tuit li veneor abruit,
Que onques n'i firent regart:
Ainz sunt arive d'autre part
E furent durement haste.
Li pors est en fuie torne
Qui n'avoit cure de targer,
E tojorz apres li levrer
Qui molt estoient travelliez.
El bois s'estoit li porc fichiez
Dont il estoit parti avant,
E li veneor apoinnant
Sor les chevaus plus que le pas
Qui molt sont travellie et las.
  Li pors s'en fuit sans demorance,
Molt tost par la forest se lance,
Et li levrer vienent apres
Qui del prendre sont molt engres.
Uns des chens s'est adevancis,
Le porc aert parmi le pis
Que bien le quida arester.
Li pors le prent sans demorer
As denz parmi la peu do cou,
Si l'a si hurte a un fou
Que les deus euls li fist voler
Et tos les boiaus traïner:
Mort le laissa e torne en fuie.
Et li veneres crie et huie.
Li chevalier fu molt iriez
Quant vit ses chens si depeciez:
De quatorze n'en a que dis,
Quatre l'en a li pors ocis.
Par un senter s'en est torne,
Au devant le porc est ale

---

497 l. agart 501 Que 504 s'*manque* por 508 Que 512 de prende le sont e. 515 le *manque* 518 hurtu 528 es t.

Largement une arbalestee.
Li pors li vint gole baee.
E li chevalier tint l'espie:
A un cesne s'est afiche.
Li pors qui tant curu avoit
Que trestot aveglee estoit
De lassete et de corrot,
En l'espie se feri debot.
Et li chevaliers le tint si
Qu'en l'espaule le consuï.
Li pors li vint de tel redor,
El cors li mist conme rasor:
Toz li a les boiaus perciez.
La hante vole en deus moitiee,
Et le fers est remis el cors.
Adonques est coüs li pors
Tos mors, plus ne se desfendi.
E li chevalier decendi
De son cheval et sans demor
Lors sont venu li veneor
Qui furent las et travellie,
Doucement ont deu mercie.
Li veneres prist un cotel
A un manche d'argent molt bel,
Si en a le sengler overt
Que tot estoit de sanc covert.
Tost l'out afaitie a son droit,
As levrers a done lor droit,
Et le pomon et la coraille.
Il n'i a chen qui ne baaille
De la grant lassete qu'il ont.
Si en mangerent que fain ont.
E quant mangie orent asez,
Si est li chevalier montes,
E tuit li autre sont monte.
Sampres ont le sengler trosse

531 espee 537. 538 *manquent* 548 Et *manque* 550 D ont 555 Tant 557 le c. 558 que il ne

Sor un roncin qui molt fors est.
Si chevaucent par la forest
Li chevaliers et sa mesniee
Qui estoit lasse et travelliee.
N'ourent mie granment coru
Que il sont au castel venu.
Parmi la porte sont entre,
Si en vont descendre au degre.
  Li chevalier entre en la sale,
De laste est devenu pale.
E li veneres prent la beste
Qui estoit et grant et oneste.
Del fou conmande a aporter
Et del fore por bien bruller.
Le porc cocherent a la terre,
Desoz li font un feu de fuerre,
E quant bien l'orent conree,
Devant lor seignor l'ont porte
Qui molt fu de bele veüe.
La dame i est corant venue.
Que vos iroie racontant?
Les tables metent a itant,
Que li sire l'avoit rove.
Fait fu con il l'ot conmande.
Deus escuiers l'eve aporterent,
La dame et li sire laverent,
E tuit li autre sanz targier,
Si se sunt asis au mangier 98
E mangerent tot a loisir
De ce que lor vint a plaisir.
Quant mangie orent a plente,
De la table se sont leve.
Si se vont esbatre en la tor,
As fenestres vont tot entor.
Asis se sont por esgarder
Par les chans et por aviser

---

565 qui 566 cheuaucerent 570 Quil 571 *manque* 576 grande
77 a *manque* 580 Desus lui fun forre 597 abatre

Les vingnes et les praeries,
Et les beles gaagneries
Dont il i avoit a plente.
Lors virent venir abrevie
Liemers, levrers e brachez
Que menoient quatre vallez.
Vers le chastel vindrent le trot.
L'un d'aus a son col un cor ot
Qu'il vet menuement cornant.
Apres li vont deus chars corant
Qui tuit sont de vitaille plein.
E dui escuier et un nein
Les conduient sans plus de jent,
Asses venent et bel et gent.
Apres les chars vienent sanz dote
Plus de quatorze en une rote
Qui tuit sont cargie de richece:
Chascun vers le castel s'adrece.
Quant li sire a ce regarde,
S'a lez escuiers apele
Que li out envoie son pere.
'Or me dites' fait il, 'bau frere,
Est ce le harnois mon seignor?'
'Oïl, se dex me doinst onor'
Font cil, 'sire, n'en dotes pas'.
E cil vienent enneslepas
E sont dedens la porte entre
Li uns apres l'autre arote.
De destorsor se vont hastant
Que la nuit les vait aprocant.
E quant tot orent destrose,
En la sale s'en sont monte
Tot contremont par les degrez.
Li sires est jus devalez
E s'estoit asis sor un doiz,
Einz si baux n'out prince ne roiz.

602 ganeries 604 Lor 606 out 611 Que 615 uient 632 entre

Desor le dois fu en seant.
Li chevalier li vient clinant
E li ont dit ensemble tuit
'Sire, dex vos doinst bone nuit!'
Li sires lor salu lor rent
Molt bel et molt cortoisement
Conme cortois et bien apris.
Apres sont au manger asis
Li vallet e li escuier:
Bien furent servi sans danger.
Quant ont mangie sans demoree,
Si lor a l'en la table ostee.
E li sires s'ala cocher
En un lit qui est bel e cher.
Apres sunt li autre coche,
Qui le jor orent travelle,
E se dormirent sans fauser
Tant que li baus jors parut cler
Qui lor a rendue loor.
Adonc se leve le seignor,
Chauce soi et vest sanz targer,
Si vait messe oïr au moster,
Et avoques ala la dame:
Messe oïrent de nostre dame.
Quant le service fu fine,
Si sont arere retorne
E la dame et le chevalier.
Tantost conmande apareller
Les chevax et tost enseler,
Contre son pere vout aler:
Puis conmande que l'en atort
Bel e cortoisement la cort.
Quant il out tot ce conmande,
Si est tot meintenant monte
Et avocques li de sa gent
Tant qu'il s'en va et bel e gent.
De la porte issent sans tencon

640 nut 642 Mlt',' et mlt,' bel 659 E a. 666 sen 671 E

Et chevachent le grant troton,
Grant eire le cemin ferre.
Mes il n'orent geres erre
Que demie liue sanz dote,
Quant il ont oïe la rote
De gent molt bien enchevauche.
Devant venent vallet a pie,
Quatre qui vont hors de la presse.
Chascuns tint en sa mein sa lesse
Ou de levrer ou de bracet.
Ensi s'en vienent li vallet,
Outre s'en vont sans atarger.
Lors s'avanca li chevalier,
Si corut son pere acoler
Que durement devoit amer:
Molt l'a baissie et conjoï
E ses deus freres autresi.
Iloc se sont grant joie fete,
Meinte parole i ont retraite
E contee tot en alant.
Del castel se vont aprocant.
Et ensi con il s'en aloient,
Vers la forest gardent, si voient
Un gorpil qui s'en fuit le pas
Por aus, et si n'en dotez pas
Qu'il n'ait les chens aperceü.
Quant li chevalier la veü,
Si se rist, si a dit 'par foi
Ce gorpil que je ici voi,
Si m'a il ja gabe deus fois.
Ce est il, bien le reconnois.'
'Gabe! et coment?' font se il.
'Jel vos dirai bien' fait se il.
'Par deus fois l'a ge fait chacer,
Si ne le poi onques bailler.
E cum il vit les chens venir,

675 tere 678 oi 683 leures ou braces 684 ualles (
688 Qui 694 caste 695 Et *manque* i sen 697 se f. 69
703 il *manque* 704 recois 705 et *manque*

Vers le castel prist a foïr,
E puis que il i fu entre,
Ne pout par nul estre trove,
Si ne sai ou il se repont.'
Tantost ses peres li respont
'Par foi, amis, vos saves bien,
Enginneus est sor tote rien,
Moult par est forz a enginner.
Mes faites ces chens deslier'
Fait li sires: 'chacez sera.
Or pas ne nus escapera'.
Lors laissierent les chens aler 99
Li valet sanz plus demorer,
Puis si lez ont mis a la chace.
Meintenant ont sentu la trace.
E quant Renart les voit venir,
Si s'en foï de grant aïr
Vers le castel ce que il pot.
Tote la rote apres s'esmot,
N'i a cil qui nel voist huant.
E Renart s'en va randonant,
Quanque il onques pot s'en fuit,
E li bracet glatissent tuit
E corent tuit sanz atarger.
Mais Renart n'a nul desirrer
De lor venue, mes dolenz
Sor le pont saut voiant lez genz
Et s'est en la porte embatu.
Adonques sont tuit acuru
Li escuier e li vallet,
Chascuns de querre s'entremet.
Par trestot ont il reverse,
Mais il ne pot estre trove.
Del querre se sont entremis,
Ases i ont joe et riz
Trestuit, n'i a celi n'en rie.
Et li sires tantost s'escrie

728 a. lui sesmot 736 gent 737 esbatu 738 E donques i sont

'Seingnors' fait il, 'par seint Lambert,
Tot en tel manere me sert
Lo gorpil con vus ci vees.
Mes faites et si descendes.'
Lors descendirent il a pie,
N'i a celi ne soit haitie.
Lors s'entrepristrent par les meinz
Le pere et les freres germeins.
Les degres contremont monterent,
En la sale seant troverent
Le nein par desus une table
Qui trop bien resemble diable.
Onques ne fu si contrefez,
Il sambloit qu'il fust d'enfer trez.
Torz fu et de piez et de hances:
Et si vos di, en ses deus manches
N'avoit pas deus aunes de drap.
Ses bras sembloit boce de sap.
Une boche out contre le cuer
Molt tres hiduse de grant fuer,
Et une en out enmi le piz.
Toz est ses visagez sarciz
E boce out lede et mau fete.
E la levre out contremont trete,
Bien i entrast un pie de bof.
Ses denz resemblent moious d'of.
E si vos di par seinte Agnes,
Il n'a pas plein pouce de nes.
Lez euz out gros conme une lische,
Des oreilles resembloit bische,
Chevous out noirs conme arrement.
Molt se deduisoit cointement.
Un capel ot fait de fenoil.
Ceus qui venent regarde a l'oil.
'Nein, dex te gart!' ce dit li sire.
Onques cil ne denna mot dire

---

749 gopil 754 ses 758 Que 764 Ces 767 E *manque* 773 seint tannes 774 na mie pl. 776 resemblent 777 arremenz 779 feaol

Ne a son salu ne respont,
Einz crolle le chef, si se gront.

Li chevalier se sont asis
Dejoste le bocu naïs
Qui a si bele la veüe.
Adonc est la dame venue,
Les chevaliers a saluez
E conjoïs et onorez.
Ensi s'esbatent sanz danger
Tant qu'il fu ore de manger
E que les napes furent mises,
Et desus les tables asises
Et les salieres et li pains.
De l'eve lor done a lor meins:
Lave ont, si se sont asis.
Ne vos ferai pas lonc devis
De lor manger ne de lor boivre.
Del sengler mangerent au poivre
E del cerf firent bons lardez,
Et des capons firent pastez.
Vin burent d'Aucorre e d'Orlienz.
De totes pars lor sort li bienz.

Endementres que il mangoient,
Deus braces vinrent, si abaient.
Durement glatissent les bestes
E contremont levent les testes.
Li sire les a regarde,
Son veneor a apele
E si li a meintenant dit
'Diva' fait il, 'se dex t'aït,
Quantes paux avom de gorpil?'
'Nos en avom nuef' ce fait il.
'Nuef, dieble! J'en i voi dis:
De ces braces sui esbaïs
Que issi les vont abaiant.'
Lors saut li chevalier avant,

783 Na 786 neis 787 Que 789 ch'r 790 conioist 791 sabatent 794. 795 *manquent* 800 poure 805 quil m. 807 lez bestez 808 testez 815 ·IX· fait il d. 817 uait

Sor les paux les vit arester,
E vit le ventre sospirer
Del gopil qui pendus estoit:
A la hardere molt estroit
Se tint et as denz et as piez.
Li veneres s'est merveilliez
Qui bien l'avoit reconeü:
'Seignors' fait il, 'aves veü?
Par mon seignor seint Lienart,
Li gorpilz se pent a la hart
A cele perce avoc ces paux.
Por ce glatissent les chaiax.
Mes or estes, je l'irai prendre,
Vos le me verrois ja descendre.'

Adonc est revenu arere:
Vit Renart pendre a la hardere,
Les meins jete, prendre le veut,
Et Renart envers li s'aqueut.
Au hardel par lez-piez se pent,
Celui par le poinc as denz prent,
Si le mort et si le destreint,
L'ongle en la goule li remeint.
Quant ce out fait, si sailli jus,
Foïz s'en est, n'atendi plus,
Parmi la porte el bois entra.
Onc puis laiens ne retorna,
Or en a perdu le repere.
Fuiant s'en va, ne set que fere.
Endementers que fuit s'apense
Que el bois n'a point de desfense.
Durement dementant s'en vet,
Vers la praerie se tret.
Enmi le pre un tas avoit
De fein qu'aüne i avoit
Por esventer et por fener:
La se vait Renart reposer.
Desor le fein monta en haut,

---

821 que 824 hardrere 835 uout 838 pono 848

Riens fors a manger ne li faut.
Or fu Renart desor le fein,
Si prie deu e seint Germein
Que il li envoit a manger,
Car il en auroit grant mester.
En tant con il se dementoit,
Lieve sa teste et venir voit
Une cornaille a la volee.
Renart l'avoit bien esgardee,
Cum il la vit, et il s'apense
Que il en fera sa despense,
E si li fera grant engin.
Lors se laisse chaoir sovin
Le dos desoz, les piez desus,
La langue traite, n'i ot plus:
Iloc se gisoit estendu.
La corneille l'a perceü
Qui grant fein en son cuer avoit,
(De tot le jor mangie n'avoit)
E dit 'venue sui a port,
Quant j'ai trove ci Renart mort.
Or en mangerai a plente,
Que je ai hui trop geüne.'
Si s'asiet sor le fein en haut,
Onques ne li dit 'dex vos saut',
Einz li cort sus le bec haucie.
Ja li oüst fors l'oil sachie
E bien l'oüst tenu por fol:
Renart l'a saisi par le col.
Con il la tint, si en fu lies,
De lui a ses gernons torchez.
Si en a fait ses joes bruire,
Einz ne tant ne quant n'en mist cuire.
Quant mangie out, si fu aese.
Son lit a fait que qu'en deplese:
Si est choce desor le fein.

---

869 desoue 870 La *manque* 873 Que 876 ci *manque* 881 soz 882 sache 888 *le premier* ne *manque* quan nen prist cure 890 que que d. 891 Si ę est desoz

Tot maugre le nes au vilein,
Qui iloc l'avoit aüne,
S'est Renart iloc repose
E dormi dusqu'en lendemein.
Quant il s'evella, si vit plein
Le pre d'eve entor le muilon.
'Ha dex' fait Renart, 'que feron?
Con par est cele eve creüe!
Ainz que ele soit descreüe,
Serai ci (je cuit) morz de fein'.
Atant voit venir un vilein
Qui ameine une nef aval.
'Dex' dit Renart 'l'esperital!
Iceste nef me gitera
A cele rive par dela'.
Li vileins a Renart veü.
Sitost con l'a aperceü,
'Dex' fait il, 'quel beste est cela
Qui desor cou muilon esta?'
Con il fu un pou avale,
Si li a Renart escrie
'Vilein, vilein' ce dit Renart,
'Ameine ca, se dex te gart,
Cele nef, si me met dedenz.'
'Volenters, Renart, par mes denz'
Fait li vileins, 'je la vos meing.
Mes venes jus desus ce fein.'
Tant a le vilein governe
Que au mollon est arive.
'Or venez jus' fait il, 'Renart'.
'Sire, ne puis, se dex me gart.
Je ne porroie pas descendre,
Car je ne puis le pie estendre.
Car une gote me prist er,
Si ne me puis prou aïdier.
Il covient que vos mi aidies
Et que fors de la nef issiez.

893 Que 894 iloques 897 derbe e. 900 quele 918 ce] le 921 ues 923 p. desdescendre

E si venes par ca entor
Ou il a molt bon monteor
Par ou vos porrois bien monter
Por moi en cele nef porter.'
Cil quide que il voir li die,
Lors est issus de la navie,
Entor le muellon est ale.
E Renart est tant avale
Que il saut en la nef abrive
Si l'a escipe de la rive:
Si s'en vait aval durement.
E Renart le governail prent,
Si conmenca a governer.
E Renart prent a apeler
Le vilein qui sus le fein monte.
'Vilein' fait il, 'dex vos doinst honte!
Se vos me poüssiez tenir,
Vos geuz me feïssiez sentir.
Or vos sees desor ce fein,
Que mal jor aies vos demein!
Gardes bien que nul ne l'enport!
Je saurai governer a port.
Gardez le en bien et en pes,
Que je m'en vois et si vos lais.'
'Renart, Renart' dit li vilein,
'Vien ca, je t'afi en ta mein
Que je nul mal ne te ferai,
Mes la otre te passerai
E bien e debonairement.'
'Daheit ait' dit Renart, 'qui ment!
Puisque tu ne me feras mal,
Or descent de ce fein aval,
Vien avant, je t'atendrai ci.'
Dit li vileins 'vostre merci.'
Lors descent, plus n'i demora.
E dan Renart se porpensa
Cum il le porra cunchier.

---

937 abreue 939 dument 942 p. le gouerner 943 que 944 hote 946 gouz 949 bien *manque* ne *manque* 950 serai 956 metrai 963 p. que p.

S'il puet, il le fera pescher,
Car il fait bien molt a envis.
En une fosse s'estoit mis
Qui estoit grant et bien parfonde.
Si a dit, que dex le confonde
S'il ne fait le vilein banner.
E li vileins prist a hucher
'Renart, ca amener l'estuet'.
E Renart dit que il ne puet,
Que sor un graver est asis,
Que devant le jor del joïs
N'en seroit ostee par li.
E li vilein avant sailli
Qui de l'engin ne se garda.
A une perre s'acopa,
Si chet en la fosse tot plat.
Renart del governal le bat,
Molt grant coup fiert parmi le doz,
Que tot li a froissies les os.
Que que il en doüst peser,
Estut le vilein afondrer.
El fons de l'eve deus fois fu.
E Renart qui vengie se fu
E qui l'out atorne si mal,
S'en vait a tot la nef aval.
De si grant force governa,
Que totes les meins s'escorca
Au governail que il tenoit.
Et li vileins qui se bainnoit
En l'eve ou Renart l'out frape,
A grant peine en est escape.
Tote voies s'en issi fors,
Mes molt fort se doloit ses cors.
Renart voit que la nef anmeine,
N'ira apres mais de semeine.
A deable l'a conmande,

966 pot 967 molt bien 970 le] uos 972 pris 974 pot
des 983 fiert *manque* 984 ous 985 Qui que 992 meins eser
manque 997 uoies est escape 998 fort *manque* ses] en 1

Puis est arere retorne,
Si s'en reveit en sa meson.
E Renart s'en vait de randon
A tote la nef au vilein.
Le governail tint en sa mein
Dont il governe et aprent.
  Atant a veüe Hersent
Sa conmere et dant Ysengrin
Qui venoient tot le chemin.
E quant Renart veü les a,
De grant engin se porpensa.
Car il dit que il se teindroit,
Ja Ysengrin nel connoistroit.
Une erbe avoit en s'aumosnere
Qui molt ert pressiose et chere.
(Bien set que il le het de mort.
Lores est arives au port.)
Renart en a molt tost frotee
Tote sa chere et noirciee
E tot son cors delivrement:
Lors fu plus noir que arement.
Con il se fu si atorne,
Si est vers Ysengrin torne
Et a dit 'ca venes, prodom!
S'il vos plest, si vos paseron
Por amor deu et seint Richer,
N'en quer maaille ne denier.'
Ysengrin l'en a mercie.
Puis sont dedens la nef entre
Entre lui e dame Hersent.
Ysengrin au nager se prent:
Il nage et Renart governa.
Que qu'il governe il se pensa
D'un piege que il bien savoit
Qu'a l'entree d'une ille estoit:
Se enz le puet fere caoir,
De Hersent fera son voloir.

1009 dant *manque* 1015 annonere 1020 est 1025 E 1026 Si 1028 maille 1030 pus 1036 Ca dun ille 1037 pot

Tant ont nagie et governe
Qu'a cele ille sont arive.
Sitost cum il vindrent a terre,
E Renart le governal serre,
Si l'a bien a terre apoie.
Et Ysengrin mist hors le pie
E de son cors la nef alege.
Meintenant est caiet el piege
Qui molt durement le destreint.
E Renart en l'eve s'enpeint,
O lui Hersent que il enmeine.
Ysengrin remeist en la peine,
Dedens le piege son pie tient.
E Renart vers Hersent en vient,
Si l'acole et si l'enbrace,
La boce li baise et la face
E dit 'douce amie Hersent,
Je sui Renart veraiement.'
Cele l'entent, si ot grant joie,
Ses deus bras au col li envoie.
Molt tres grant joie s'entrefont.
E Renart lieve contremont
Dame Hersent le pelicon,
Si li bota le vit el con
E conmenca fort a croller,
Que tote la nef fait branler.
Quant il out fait sa volente,
Si est au governail torne
E conmenca a governer
Tant que la nef fist ariver
A terre molt bel et molt gent.
Si s'en issi dame Hersent,
S'a Renart a deu conmande.
N'a geres d'Isengrin parle
Qui remest en la fosse pris
Ou molt se senti entrepris.

1040 Ca un i. 1049 enmene 1051 tint 1052 R. en 1056 uraiement 1061 A d. 1062 *les derniers mots ont été éffacés* 1068 aruier 1069 mot g.

Iloc fu Ysengrin sanz faile
El piege ou durement baaille.
Si i fu tot le jor enter,
Tant que ce vint a l'anuiter
Que cil qui le piege ot tendu
Vint cele part son arc tendu.
O lui vindrent quatre vilein,
Chascun un baston en sa mein.
Ysengrin ont dedenz trove,
Si l'ont et batu et frape.
Tant l'ont bote et desache
Qu'Ysengrin i laissa le pie.
Fuiant s'en va, ne set que fere,
Or li covient eschace fere,
Autrement ne porroit aler.
E Renart prent a devaler
A tot sa nef molt durement.
De ce q'out fait ne se repent,
Aval l'eve s'en vet abrive.
Atant a garde vers la rive
E vit un vilein qui l'aceine:
Si li a dit 'amis, ca meine
Cele nef, se vendre la veus:
Je l'achaterai, par mes eus.'
'Par foi' fait Renart, 'volonters
La vos vendrai, baus amis chers.
Foi que doi seint Piere l'apostre,
Por quatre capons sera vostre,
Ja certes por meins ne l'aurois.'
Dit le vilein 'vos les aurois,
Je n'en ferai mie lonc plet.'
Tantost a sa maison s'en vet,
Trois capons a pris mentenant.
Puis revint arere corant,
Si les a a Renart bailliez,

1075 san f. 1079 auoit 1080 sans atendu 1084 et batu et] durement 1089 poroit 1091 dorement 1092 ne] re 1093 abreue 1096 Sli 1097 uous 1098 lachatrai se tu uous 1101 lapostle 1107 *Faudrait il lire* Por trois capons sera ja vostre?

Et il les a molt sufachiez,
E si estoient bon, ce cuit.
Au vilein a dit 'je vos cuit
La nef, bien l'en poes mener:
Que je m'en vois sans demorer
Mais c'aie mange cest capon.'
Li vileins s'en va de randon
O tot la nef que il enmeine.
E Renart de mangier se peine
Le chapon qui est gras et gros.
Les autres a mis sor son dos,
Si en va, que plus n'i demore.
Molt li avint bien a cel ore,
Que de tot le jor n'ot mangie
E si avoit molt travellie.
Renart s'en vet les granz trotonz.
Desor son dos deus graz caponz,
Si s'en va par la tere gaste.
Tot belement et tot sanz haste
S'en va tant qu'il fu pres de nuit,
Un capon manja tot descuit
Enmi les chans desoz un teil.
Onques la nuit ne clot son oil
Por le grant travail qu'ot oü.
Et quant le jor esclarci fu,
Si se mist tantost el troton.
Mes ancois manga son chapon
Tot belement e tot en pes,
Et puis s'en va a grant esles
Trestot contreval un prael.
Atant a trove Roenel
Le mastin qui va querant proie.
Renart le voit, molt s'en esmoie,
E neporquant molt s'aficha,
Ja Roonel nel conoistra.
Vers lui s'en va grant aleüre,

1110 E il 1119 que grous 1123 nauoit m. 1125 grant 1129 tan 1141 que

Mes de noient ne s'aseüre.
E quant Roonel l'a veü,
Ne l'a mie reconeü
Por la grant neirte qu'il avoit,
Ains quide que deables soit.
Senne soi et si torne en fuie,
E Renart apres lui s'escrie
'Venes arere por seint Leu!
Ja su ge cosse de par deu.
Ne vos en fuies pas issi!'
E quant Roenel l'entendi,
Si est arere retornes,
Mes toz estoit desconfortes.
E Renart qui plus hardi fu
Li a dit 'bien soïes venu!'
'Dex vos saut' fait soi le mastin.
'Dont estes vos, por seint Martin,
Qui si aves noir pelicon?'
E Renart dit 'par seint Simon,
Sire, je fui nes a Amiens.
Mes quanqu'il i a n'est pas miens.'
'Conment aves non?' dit le chen.
'Par foi, ce vos dira ge bien.
Quant je fu sor fon releves,
Chufles par non fui apeles.
Choflet ai non, si nomes sui.
Mes dites, se mangastes hui.'
'Naie voir' ce dit Roenel,
'De fein m'en trencent li boiel.
Je manjasse molt volentiers:
Ne mangai, deus jors a entiers.'
'Merveille est' dit Coflet, 'par de.
Je sai de reisins a plente
En une vine pres de ci:
Manjeroies en, ce me di?'
'Oïl, molt bien' dit Roenel,

1149 que il 1150 debles 1159 qui los h. 1166 q'nque il 1170 fu 1171 a non 1173 reonel 1176 ors *manque* 1181 b. ce d.

'Mes je me dot molt de la pel.'
'Tu es coart' ce dit Coflet.
'Je ne ti mesferai un pet,
Ice te di por verite.'
'Alons' dit li chens, 'de par de.'
Atant se metent el cemin
Entre Coflet et le mastin,
E sont en une vingne entre
Ou un vilein avoit plante
Un pocon conme trebucet.
Molt tres bien l'i savoit Coflet,
Et dit, si voie il noel,
Il fera prendre Roenel,
Se il onques puet esploiter.
Lors cemine par un senter
Bonne aleüre le troton
Tant qu'il sont venu au ponchon
Qui bien aparellieiz estoit.
Grant piece de car i avoit,
Li vileins ne fu mie eschar.
'Deu' fait il, 'qui or mangast car,
Molt li seroit bien avenu.
Mal soit or mercredi venu,
E li prestre si soit honi
Qui m'encharga le mercredi:
Ne mangerai devant noël
Char.' 'Dieble' dit Roenel,
'J'en mangeroie volenters.'
'Vien dont avant, baux amis chier!
Grant piece' fet Coflet 'i a.
Dahait qui car me devea,
Quant ore manger n'en oson.'
Roenel s'en vint au pocon,
Qui molt liez et joiant en fu,
E dit, bien li est avenu.

1183 corard 1189 ungne 1190 a. troue 1191 trebuc
u. il 1194 reonel 1195 pot 1197 Bon aleo uore le trocon
1202 mangant 1204 oremercrede 1205 si *manque* 1210 ch'ir
ait q. c. mangera 1213 Q'oñt ore

Chuflet li dit 'manger poez
Tant que bien soies saolez.'
Roenel a jete les denz,
La teste met au panchon enz,
Dont par tens se tendra por fol.
Le laz l'a saisi par le col
E li pancon est destenduz.
Roenel i remest penduz.
Par le col est bien au laz bris.
Quant Coflet le vit entrepris
Et en haut le vit encroe,
Meintenant li a demande
'Qu'est ce, congpainz, ou alez vos?
Ceste car lairois la me vos?
Je n'en mangu pas, ce vos di:
Car en veu l'ai au mercredi.
Venes jus e si la mangies!
Vos deïstes que fein aviez,
Et or ne volez pas descendre,
Einz vos voi a ce panchon pendre
Ausi con se fussiez laron.
Vos ne faites mie raison,
E sachez, blames en serois.
Quant a la cort le roi irois,
Vos seres bien reconeüs
Que vos avez este pendus:
Il quidera, bien le devin,
Que c'ait este por larecin
Que vos aies este penduz.
Ne vos n'en seres pas creüs,
Ainz le quideront, sanz mentir.' 103
Atant vit le vilein venir
Qui les vignes devoit garder.
Quant il vit le panchon lever
Et il i vit Roenel pendre,
Le grant val conmence a descendre

1224 E si r. r. p. 25 b. a col p. 1230. 31 *intervertis, mais* *scribe a corrigé la faute en ajoutant les lettres* b a *en marge* 31 ne m. 1235 E 1239 s. que b. 1244 par 1251 i *manque* 1252 uel

Et ot un baston en sa mein.
O lui estoient troi vilein,
Chascuns tenoit hace ou baston,
Si s'en vienent droit au ponchon.
E quant Renart les a veü,
N'i a pas granment atendu,
Ains s'en fuï sans demorer
Quanque pie l'en porent porter,
Que grant poor ot de sa pel.
Et cil vienent a Roenel.
Li premer hauche le baston,
Roenel fiert sor le crepon
Tel cop, c'a poi ne l'a tue.
Li autre a son baston leve,
Sel quide ferir, mais il faut:
Que Roenel a fait un saut,
Con il vit le baston venir.
Li cox descent de grant aïr,
Que il l'avoit de force enpeint,
S'a si son conpaignon ateint
Qui devant le cop a este:
A pou ne l'a escervele.
  Cil qui out le cop receü,
Chiet a terre tot estendu
Tot autresi con s'il fust mort.
Or est Roenel a mal port
Arives, de voir le sachez.
Un des autres s'est avanches
Qui estoit son germein cosin,
Et fiert Roenel le mastin
Si grant cop tres parmi le flanc,
Que trestot l'a covert de sanc.
Li quars i vint sans atarger.
Son conpaignon voudra venger:
Une hache hauce d'aïr,

1254 .III. 1258 groment 1259 fuia s. 1262 reonel 1[…]
Le prem' cropon 1273 Que a le cop a gite 1275 c. estendu
1278 reonel 1279 le chez 1282 rienel 1283 blanc […]

Roenel en quide ferir
Grant cop parmi le haterel.
Et il faut, si fiert le hardel
De la hace de mein esclenche
Si grant cop que le hardel trenche.
S'est li chens a terre choüs.
Fuiant s'en va tus esperdus,
Que durement fu esbaïs.
E cil ont lor conpaignon pris
Qui fu navrez molt durement,
Si l'en portent isnelement
A lor ostel, si l'ont choce.
De tot le mois ne fu haitie.
  Roenel einsi escapa.
Fuiant par les vignes s'en va
Molt durement, et si s'esmaie.
E Renart jut en une haie
Mucie ou il ot tot veü,
Con il ont Roenel batu,
Si en a eüe grant joie.
Et Roenel s'en va sa voie,
Ainz ne fina, foi que vos doi,
Tant qu'il vint a la cort le roi
Trestot issi mal atorne.
Devant le roi chaï pame
E dit 'sire, merci por deu,
Ice ne tenes mie a geu!
Je me plein a vos d'un laron
Qui m'a fait pendre a un panchon
Par traïson, par fausete,
Ou quatre vilein m'ont trove
Qui m'ont batu a reposees:
Totes les reins en ai enflees,
A pou que il ne m'ont tue.'
Li lions est en pies leve,
D'ire e de mautalent fromie,

1288 reonel 1294 sēma 1297 *manque* 1298 porterent il nelement 302 se ua 1305 il lot tost 1307 eu 1310 que il 1313 por de 315 plen 1318 mont tuo 1322 pie

A Roenel rove qu'il die
Qui ensi l'ot mal atorne.
'Sire, l'en l'apele Chufe.
Issi me dit qu'il a a non,
S'a vestu un noir pelicon.'
'Noir diable' dit li lions,
'Il n'est pas de nos regions.
  Tantost e sans plus demorer
A fet li rois son ban crier
Que qui porra Coflet tenir
Que il le face a cort venir.
  Ici de la cort vos lairons
Et a Renart retornerons
Qui est en la haie muciez.
Molt fu ses cuer joiant e liez
D'Ysengrin e de Roenel
A qui a fait batre la pel,
Qui estoient ses enemis.
Si se rest a la voie mis
Et a erre la matinee
Tant que ce vint a l'avespree
Qu'il est en la forest entres
Ou auques est asoüres.
Parmi la forest cemina
Grant pas, que il ne s'aresta,
Et chevauce grant aleüre
Tant que il vit la nuit oscure.
Il se dote de Roenel.
Lors s'asist desoz un ormel
Qui grant ombre li a rendu.
Devant lui est Rossel venu
L'escurel au pilicon rox,
Et dit 'bone nuit aies vos!'
Et Renart le regarde a l'oil,
Et dit 'Dex te gart, escuiroil!
Vien toi deles moi reposer!

1324 roonel 1325 Que 1326 chupe 1338 cuerr 1
1340 le p. 1341 Que 1346 asoure 1347 ce mira 1350 il ma
1351 reonel 1352 desus 1353 rodu

Noveles te voil demander,
Se tu les ses, si les me di.'
Li escuireil li respondi
'Si m'aït dex, se je les sei,
Mout volenters les vos dire.'
  Atant s'est deles lui asis,
E Renart l'a par la mein pris.
'Amis' dit Renart, 'di moi voir,
Ses tu ci entor nul manoir
Ou je trovasse que manger?
Je ne manjai tres avant er:
Je sui venus d'estrange terre,
Si ne sai ma viande ou querre.'
'Sire' dit Rosel l'escuiroil,
'Je vos enseignerai mon voil.
Il vos est molt bien avenu:
Que la maison a un rendu
Sai en ceste forest ci pres
Ou il a de capons grant fes:
Je cuit plus en i a de trente. 104
Je sai bien par ou l'en i entre,
Je vos i menrai sans mentir,
Se avoc moi voles venir.'
Renart l'oï, s'en a grant joie,
Un de ses bras au col li ploie
Et dit 'vos estes mes acointes.
Por moi vos ferois oncor cointez,
Que moi e vos amis seron:
Or en alon a la meson.'
  Atant s'estoit mis a la voie
Renart, et Rossel le convoie.
Onques n'i sont aresteü
Tant qu'a la maison sont venu
Qui bien estoit close de mur
Dont li quarrel estoient dur.
En la paroi un trou avoit,

1363 mai d. 1364 le uos 1366 sa 1376 Quen 1378 des c. gran ses 1379 c. que p.

Que Rossel molt bien i savoit.
Au pertuis sont venu errant,
Rossel i entre tot avant,
Et Renart est apres entre,
Mes n'a pas le trou estope.
Atant en vont au geliner.
Renart comence a orellier,
S'il oroit rien qui li desplese.
Et Rossel a overt la hese
Qui fu fermee a un baston,
Si se metent enz a bandon.
Onques n'i ot noise ne cri,
Renart a un chapon saisi,
Et Rossel conmence a monter.
Une geline oï cover
Qui desoz lui avoit douze oes.
Ceus retint Rossel a son oes
Trestos que nul n'en i laissa.
L'un apres l'autre les huma,
Et Renart manja son capon.
  Atant estes vos un garcon
Qui releve fu a pissier,
Si a oï Renart rongier.
Quant il l'oï, il escota,
Tot meintenant l'uis estopa:
Puis est arere repairies,
Ses conpaingnons a esvelliez.
'Or sus' fait il, 'seingnor baron!
Que ne sai gorpil ou tesson
Est avoc les capons enclos.
Or tost, si li batons les os.'
Adonc sont li frere leve,
Au gelinier en sont ale
Chascuns un baston en sa mein,
L'uis ont overt trestot de plein.
Li un un grant tortis tenoit.

1396 mot i] le 1403 que 1407 c'r 1408 a m
1416 Atant ozes uos 1419 l'*manque* 1422 esuielliez 1424

Il entra ens, garde, si voit
Renart qui fu plus noir que mure:
Et Renart tantost li cort sore
Ausi con s'il le voussit prendre.
Et li freres sans plus atendre
Let le tortis caoir a terre,
Tot meintenant le guicet sere,
Puis s'escria 'aïe! aïe!
Douce dame, seinte Marie,
Aidies et si me secorez!
Por pou n'ai este devorez.
Ce n'est pas gorpil, eins diable,
Seignors, nel tenes mie a fable.
Tot meintenant con il me vit,
Sus me corut que mot ne dit.
Estrangle m'oüst sans mentir,
Mes tantost con jel vi venir,
Trestot corant sui retorne,
Bien ai l'uis apres moi ferme.
Onques mais hom ne vit tel beste.
Or tost, si esveillez le prestre!'
Le prestre esveillerent errant,
Et il est leves meintenant.
N'i remeist clerc ne capelein
Qui n'ait seintuaire en sa mein:
Et li prestres l'estole prist,
Meintenant a son col la mist.
Si se sont a la voie mis.
Or est Renart molt entrepris.
Chantant s'en vont a haute vois,
L'eve beneïte et la crois
Va tot devant, n'en dotes pas.
A l'uis vienent plus que le pas:
Si entrent ens a une hie.
Meintenant est torne en fuie
Rossel, si a Renart laissie.

1436 p. datendre 1443 pal g. eins est dieble 1450 a 1451 home
52 esvuiellez 1460 mot 1465 a hune hie

Lors est le prestre avancie,
Si a veü trestot debot
Renart qui en un angle crot.
Con il vit le prestre venir,
Il ne se pot mie tenir
Que a l'encontre ne venist.
Li prestre l'estole saisist
Qui ne fu esbaïs ne fol,
Renart enlace par le col,
Si le mist hors de sa maison.
Autresi con s'il fust laron
Le vait traïnant par la cort.
Meintenant un vilein acort
Qui en sa mein tint une mace.
Ou vit Renart, molt le manace:
Ferir le quide sor le dos.
Et Renart qui dote ses os
Et qui se sentoit malbailli,
Si est de l'autre part sailli
Molt tres durement et a plein.
Li coux fiert le prestre en la mein
Que l'estole li fist laissier,
Et Renart se mist au frapier.

Par le pertuis s'en va corant,
Dehors trova Rossel plorant
Qui ilec dehors l'atendoit.
Dit avoit que ne se movroit,
Si revendroit son conpainnon
Qui leenz estoit en prison.
Einsi meine son dol Rosel,
Et Renart saut par le boel
Par la ou il entres i fu.
Iloques a Rossel veü
Qui demeneit issi fet duel.
Lors li dit Renart 'Escuiruel,
Por qu'est ce que plorer te voi?'

1470 en] seur 1475 Que 1482. 1487 mot 1484 les
1489 lestoille 1493 Quiloques 1499 i *manque*

Lors li dit l'escuireil 'por toi,
Que je vi caiens atrape.
A pou que ne vos ont tue,
Que bien quidai que morz fussiez.'
Dit Renart 'ne vos esmaiez,
Je me soi d'aus bien eschiver:
Mes or nos alons reposer,
Qu'il en est ore bien saisons.'
Atant s'en vont tot les trotons,
Onques n'i ot rien delaie,
Soz un chaine se sont coche.
Bien orent este conree.
La se sont andoi repose
Et si dormirent, jel vos di,
Tant que li baus jors esclarci
Et par la contree luist cler.
Lors se levent li bacheler.
Tost furent vestu et chauce.
Rossel a Renart areinnie,
Si li a dit 'bau conpaignon,
Encor ne sai pas vostre non:
Vos le me dires, se voles.'
  Dist Renart 'Cuflet sui clamez,
Et tu es mes cosins germeins,
Mes ore alon laver nos meins
A cele eve laïs aval.'
Chascuns monte sor son cheval
Que il ont innel et corant.
A l'eve vindrent meintenant,
Lor meins laverent et lor vis.
'Rossel' dit Renart, 'baus amis,
Il est huimes tres bien seisons
D'aler querre noz garisons
Et ce dont nos devon disner.'
Lors monterent li bacheler
Et chevauchent sanz demoree

1508 essmaiez 1511 en *manque* raisons 1514 Sor 1518 iors aclarci 1519 contre 1531 Quil 1535 hui *manque* 1537 dont] que

Tant que pres fu de l'avespree.
Tot le jor ne finent d'aler.
Onques ne porent rien trover.
En la forest entrent atant,
Partot vont vitaille querant.
Mes rien ne troverent, ce quit,
Ainz chevauchent dusqu'a la nuit:
Mes ne troverent qui lor vaille.
Dant Renart durement baaille
Qui bien quide de fein morir.
Tot sans manger se vont gesir.
  Renart et Rossel sont coche.
Mes il sont durement irie
Que si les detreinnoit la feins,
Por pou ne mangerent lor meins.
Renart a porpenser s'est pris,
E dit que il est fox naïs,
Se einsi se let aliver:
Meus li vient Rossel estrangler
Que il de fein morir se let.
Tot meintenant vers lui se tret,
Si l'a si sache par la coue,
A pou del cul ne li denoue.
Dist l'escuireil 'vos me blechez.
Bau conpaignon, mar i sachez,
Voles vos ma queue esracher?"'
Dist Renart 'ains vos voil mangier
Que je ne puis plus endurer:
En ceste nuit t'estuet finer,
Tu ne pues aler en avant.'
Dit Rossel 'a deu me conmant.'
Renart tint la ceue Rosel
As denz, ne l'en est mie bel.
De si grant redor l'a sachee
Que tote li a escorciee.
Escapes s'en est a grant peine,

1540 la uespree 1544 querrant 1547 que 1548 ba
1559 mori 1565 que e. 1569 ne pot a. 1570 .R'. 1571

Fuiant s'en va a grant aleine,
Et dit qu'il s'en ira chamer
Au roi Noble sans demorer.
Ainz ne fina d'esporoner
Tant qu'il apercut le jor cler.
Droit a la cort s'en est venu.
Sitost con a le roi veü,
Si se lesse a ses pies caïr.
'Sire' fait il, 'fai moi oïr,
Por deu entent moi a parler.'
Quant li rois voit Rossel plorer,
Molt li anuie, ce saches:
Meintenant est leves en pies
Et dit 'Rossel, dire poez,
Que vos serois bien escotez.'
'Sire' fait il, 'a vos me cleim
De Coflet mon cosin germein:
Mes cosins dit que il estoit,
Mes ersoir manger me voloit.
Einsi a ma coe atornee
Que james ne sera sanee,
Dont j'ai le cuer dolant et noir.
Vestu a un pelicon noir,
Mes il est felon e puant.'
Atant saut Roenel avant,
Si a dit au roi 'n'est pas jent
Qu' il a damage si ta jent:
Moi e Rosel a ja tenu.'
Atant est Ysengrin venu,
Que quida que celui i fust,
Si aporta un pie de fust.
Con il ot entendu Rossel
Et le mastin dant Roonel
Qui se sont clame de celi,
Tantost devant le roi sailli
Et a ses pies s'agenoilla.

1577 que il 1578 rois 1580 qu͡e il 1583 caoir 1586 ot 1587 anui 1592 coflet et m. 1595 c. tornee 1600 reonel 1603 a retenu 1604 es 1609 celui

Li rois Ysengrin regarda
Et vit qu'il ot le pie perdu,
Durement en fu esperdu.
Tot meintenant l'a arainie
'Ysengrin, ou est vostre pie?
Dites par qui l'aves perdu!
As furches en sera pendu.'
  'Sire' dit Ysengrin, 'merci!
Vos vees con sui maubailli:
Ensi m'a Coflet atorne.
James a cort n'ere onore.
Ce n'est pas cose covenable
Que laissies vivre cou diable,
Il doüst bien estre afines.'
Lors s'est li rois en pies leves
Par fin mautalant et par ire,
Si conmenca un pou a rire.
Puis a regarde entor li,
Si a Tibert le chat coisi.
'Tibert' fait il, 'avant venes,
Ceste besoigne fornires.
Aler vos covient Coflet querre.
Ja n'iert en si estrange terre
Que nel vos covienge amener:
Ou mar vos verrai retorner,
Se vos en retornes sanz li.'
Meintenant Tibert respondi
'Sire, mon pooir en ferai.
Sel puis trover, je l'amenrai,
S'il velt por moi venir a cort.'
Tantost conmande qu'en atort
Son palefroi sans demorer,
Que il ne vout plus arester.
Fait fu con il l'ot conmande.
Li singes li a amene
Qui de lui servir n'ot pas honte.

1612 Le roi 1624 dieblo 1628 rie 1629 lui 1637 v. 1639 *est ajonté au bas de la marge* 1640. 1641 *manquen* 1647 Que

Et dant Tibert meintenant monte,
Puis a pris congie, si s'en part.
Mes or li pri que il se gart,
Que se Renart le puet tenir,
Il ne s'en saura revenir.
  Tibert s'en vait a esperon,
Molt ot en lui noble baron.
Parmi la forest s'achemine.
Trestote jor d'errer ne fine
Tant qu'il est venuz a l'oissue.
Une praerie a veüe
Qui molt estoit et grant et bele:
Enmi out une fontenele
Qui molt estoit et clere et seine.
Si come aventure le mene
Est Tibert venu cele part.
A la fontaine vit Renart
Qui estoit plus noir que maufez.
Or quide bien estre asenez,
Bien set que ce est que il quert.
Le cheval des esperons fiert
Tant que il est a lui venu.
Si dist 'sire, je vos salu
De la part mon seignor le roi
Qui vos mande que avoc moi
Vegnez a cort sanz nul regart,
Entor vostre col une hart.'
'Baux sire' dist Renart, 'por quoi?
Se le saves, dites le moi'.
E dit Tibert 'bien le saurois,
Quant a la cort venus serois.
Que bien vos di par seint Mande,
Je n'en sai pas la verite:
Mes ce que encarche me fu
Vos ai ci iloc coneü.
Or me dites ce que voudrois.
Se me crees, a cort vendrois.'

1648 mente 1651 pot 1654. 1659 Mot 1659 grant] chere 1661 mot chere 1678 Con a 1679 die 1680 nes. 1681 encherce 1682 ai ci] ici

Dist Renart 'volenters ire.
Mais eins serai desjeüne:
Encor hui ne mangai ne bui.
Se il ne vos torne a ennui,
Je vos voudroie ore proier,
Avoc moi venissies manger
En ma meson qu'est pres de ci.'
Tibert respont 'vostre merci.
Alons en donques sans targer,
Que je n'ai soing de delaier.'
Renart monte sor son cheval:
Chevacant va le fons d'un val
Entre lui e Tibert le chat.
Bien le decoit par son barat.
Tant ont le droit cemin tenu
Que en la forest sont venu
Par devant l'uis au forester,
Ja esteit pres de l'anuiter.
Un pertuis dedens l'uis avoit
Qui por Renart fait i estoit,
Par ou aloit au geliner:
Mes meïsmes le forester
I ot tendu un laz de corde.
Or gart Tibert que il n'i morde:
S'il i va, ce n'est pas savoir.
Et mon seignor Renart le noir
Descent de son cheval premier,
Et sesist Tibert a l'estrier.
Si dist 'baus sire, descendes,
Et dedens ma meson entres,
Et j'atacerai nos chevaus
Ci iloc a ces arbrissaus.
Et le matin sans nul deloi
En irons a la cort le roi.'
Tibert nul mal n'i entendi.
Meintenant a pie descendi

1686 desiuene 1688 tor a 1689 or 1691 ques p.
furent 1704 Que 1708 gar 1712 Et *manque* 1716 arbrcs

Et le cheval li a lessie,
Si s'est enmi l'uis esleisse.
Tot meintenant dedens se mist:
Li las par le col le saisist.
Et Renart qui bien le vit pendre,
S'en foï, que ne volt atendre:
Malement l'a fait herbergier.
Lors est sailli le forestier
Qui a oï grocier Tibert.
Il fu sages et bien apert
Qu'en lui n'ot point de mesprison,
Et dit 'nos avon un prison.'
Vers lui s'est venus meintenant,
Si a trove Tibert pendant.
Meintenant a un baston pris.
Et Tibert qui fu entrepris,
A molt grant poor de sa pel.
Et il li aune son borel,
Sovent va le baston haucant,
Et Tibert va le laz rongant
Qui entor le col li tenoit.
Au vilein dit qui le feroit,
'Vos ne faites pas bien, ce croi,
Que je sui mesager le roi:
En son message m'envoia.
Mes celui qui ca m'avoia,
Me dit que c'estoit sa maison.
Vos ne faites mie raison,
Si me laissies ester atant.'
Et li vileins saut meintenant,
S'a amont le baston hauce.
Tibert qui ot son las rongie,
N'a mie le coup atendu,
Ainz s'en fuit a col estendu.
Parmi le pertuis s'est ficies,
Fuiant s'en va tos eslessiez,

1724 saisi 1726 ne pot 1730 bn̄ ⁊ apert 1743 pas *manque* 1746 menuoia 1748 rason 1751 amon

Mes il estoit mal atornes.
Li sans li saut parmi le nes
Et par la boce de randon.
Fuiant s'en va tot le troton,
Jusqu'a la forest n'aresta,
Soz un arbre Renart trova.
Renart qui l'a aperceü,
Li dist 'bien soies vos venu!
Venes vos les moi reposer,
Puis en iron sans demorer
Entre moi et vos a la cort.'
Mes Tibert fist senblant de sort
Qui de son solas n'avoit cure.
Fuiant s'en va grant aleüre
Tant qu'il vint la ou le roi set.
Tot meintenant as pies li cet
E dit 'Sire, or sui retorne.
Mes n'ai pas Coflet amene:
Ce m'a fait que poes veïr.'
Li rois crole le chef d'aïr,
Quant vit Tibert qui fu sanglanz.
De mautalant estreint lez denz.
'Tibert' fait il, 'tu es bleches.
Pendus iert, n'en iert respities
Cil qui t'a si mal atorne.'
Atant a li rois apele
Le moton mon segnor Belin
Qui a Renart n'est pas cosin.
'Sire Belin, avant venez,
Et tost querre Coflet alez
Et si li dites, a cort vienne,
Que nus essoignes ne le teine.'
Dit le moton 's'il vos plaisoit,
Bauz sire, uns autres i iroit.'
Dist li rois 'n'ira se vos non.'
Atant s'en torne le moton,

1771 que il 1774 c. encontre 1775 ueoir 1780
1791 nira nus se

Del aler bien s'aparella.
Quant monte fu, si s'en torna.
Con il out pris du roi congie,
Vers la forest s'est eslesse
Et s'en vait a molt grant aleine.
Mes s'or ne set garder sa leine,
Saches qu'il s'en repentira.
Parmi la forest cemina
Molt bon oire sans arester.
Renart vit soz un horme ester.
  Sitost con Belin l'a veü,
'Coflet' fait il, 'mal avenu
Vos est, ce saches sans mentir.
A la cort vos covient venir
Orendroites avoques moi,
Et si ne dites ja "porquoi",
Mes venes en delivrement.'
Renart a porpenser se prent,
Conment porra Belin servir.
'Sire' fait il, 'vostre plaisir
Ferai certes molt volenters.
Mes s'il vos plaist, baus amis chers,
Un petit avant mangeroie:
Il a jusqu'a la cort grant voie.
Et se vos moi en croïez,
Un petitet mangeriez.
Une aveine ai ici delez
Dont vos aurois, se vos voles,
Tant con voudrois con je devin.'
'Aveine? sire' dit Belin,
'Par seint Tomas le bon martir,
J'en voudroie mon ventre enplir:
S'il vos plest, enseigniez la moi.'
'Sire' dit Renart, 'par ma foi,
Molt volenters vos i menre.'
Atant se sont achemine

1795 prs 1801. 1813 Mot 1807 orendrotes auoc 1818 margeroiez 1819 ai ci 1823 s. ce d. 1825 Si uos p. ensiennies le m. 1827 menreie

Et chevaucherent le troton
Entre Renart et le moton.
Jusqu'a l'aveine sont venu
Ou li vilein mucie se fu
Qui ot avoc lui un mastin.
Sitost con a veü Belin
En l'aveine, son chen li huie,
E Renart est torne en fuie
Et laisse Belin en la frape.
Li chen li decire sa cape,
As denz le prent, que pas ne faut:
Li flocel en volent en haut.
De sa leine bien l'a plume,
Molt par a Belin malmene.
Et li vilein li escria,
'Certes mar nos escapera.
Tien le bien, gar que ne t'estorde!
Se gel puis tenir en ma corde,
Je l'enmenre en ma meson,
Si li ostere sa toison.'
Belin a le vilein oï.
'Ha las' fait il, 'je sui huni.
Chuflet' fait il, 'ce m'as tu fet.
Vers le roi te ferei tel plet,
Se dex me lesse retorner.'
Et li chens le prist a peler,
Tote la leine li esrace.
En son dos remeint meinte place,
Le poil en erreche et le cuir.
'Ha las' fait Belin, 'je me muir:
Mout par sui or mal atornez.
Sire dex, car me secores,
Car ore en ai je grant mester.'
Et li vileins prent a hucier,
'Tien le, di va! tien le, di va!'
Atant le chen se regarda,

1832 Au lū se *manque* 1835 hue 1841 la 1842 M 1844 vos 1845 garde 1859 ore

Qu'il quida que celui venist.
Et Belin a fuir se prist,
Quant il se senti delivre.
Fuiant s'en va parmi un pre.
Onques tant ne quant n'aresta
Tant qu'a la cort le roi trova.
Si li estoit as pies coüs
E dist 'Sire, mal sui venus.
Por amor de, or esgardes,
Coment je sui entrepeles.
Tot ensi m'a Coflet servi.'
Et dit li rois 'bien sui honi.
Si ne sei que je puisse fere
De ce traïtor deputere
Qui se fet apeler Coflet
Et einsi ma jent me maumet
Et si les a torne a mal.'
Lors vit parmi la sale aval
Venir dant Bernart l'archeprestre,
Et tint Brun l'ors par la mein destre,
Et avocques fu sans fauser
Misire Baucens le sengler.
Tuit troi sont ensemble venu.
Et quant li roi les a veü,
Si lor a dit 'venes avant,
Seignors, que bien soies venant.
De vos avoie je mester,
Que je vos voudrai envoier
Entre vos trois querre celi
Qui si a Belin maubailli.
Ales et si le m'amenes.
Gardes sans lui ne revenes,
Mes amenes moi le laron!'
'Sire' ce dient li baron,
Nos feron ce que vos plera:
Honis soit qui ja s'en feindra. 108

1866 fuur 1868 se ua 1876 honis 1878 traitre 1882 uint 1885 fauxser 1886 bauces 1888 ueus 1893 celui 1897 ames 1898 ce ci ont li

Plus ne nos verrois demorer,
Nos en iron sans arester.'
'Bau seignor, a deu vos conmanc.'
Et cil monterent meintenant
Et s'acheminent sanz noisier.
Tuit troi prennent a chevacer
Trestot coste a coste et a destre.
'Seignor' dist Bernart l'archeprestre,
'Sajement nos covient ovrer
Que il ne nos puisse eschaper.
Li un de nos s'en voist devant
Trestot belement chevaucant:
S'il ne voit c'un de nos ensanble,
N'aura pas poor, ce me semble.'
'Par foi' font il, 'vos dites voir.
Mes or voudrion nos savoir
Liquiex sera ce qui ira.'
'Seignors, lequex que vos plaira.
Ge irai, se vos conmandes.'
'Sire' font il, 'bien dit aves.
Et damledeu a son plaisir
Vos en laist a bon chef venir,
Qui le vos doinst par tans trover,
Que au roi le puissonz mener.'
Atant l'archeprestre s'en part
E chevauche tot un esart.
Auques loing de ses conpaignonz
S'en vait Bernart tos les trotonz
Bien entor une arbalestee.
Si est entre en une pree
Et va chevaucant sanz arest
Tant qu'il fu outre une forest
Qui mout estoit grant et foillue.
Desuz une coudre menue
A trove dant Coflet gisant.
Con il l'ot, si saut en estant,

1902 demorer 1907 c. ā c. a d. 1909 c. a o.
1913 que un 1917 qui i ira 1920 Seignor fait il 1928 le

Si li dit 'sire, bien viengniez!'
Et Bernart qui fu avanchez,
Li dit 'je ne vos salus pas.
Au roi vendrois plus que le pas.
Saches, il ne vos aime mie,
Que sa gent avez maubillie,
Et mal atornes, che saciez.
De ses barons serois jugiez:
Quant la cort jugie vos aura,
Li rois tel justice en fera
Con li baron esgarderont.'
Meintenant Renart li respont
'Sire, par seinte Charite,
Vos n'estes pas bien asenè.
E bien sachez, se dex m'aït,
Que onques li rois ne me vit
Ne moi ne demande il pas.'
'Par foi' fait dant Bernart, 'c'est gas.
Il ne demande se vos non.'
Atant vienent li conpaignon,
Mesire Brun l'ors et Baucent
Qui chevaucent isnelement.
Puis descendent andui a pie,
Si ont Choflet pris e lie
Desoz le ventre du cheval.
Si chevacent le fons d'un val.
Onques n'i sont aresteü,
Si en sont a la cort venu.
Tuit troi descendent au degre,
Si ont lor prison detrosse
Et puis sont monte el paleis.
Li rois se seoit tot en pais
Et ot avoc lui meint baron.
Atant voit venir le laron.
  Quant Ysengrin le vit venant,
Meintenant sailli en estant

1940 pa 1941 S. que il 1945 cor 1947 comanderont 1952 ni
e 1959 descent 1961 le le u. 1962 cheuacerent 1967 Si sont
969 boron 1970 baron

E dit 'Sire, vees celui
Qui si m'a del pie maubailli,
Bien saches que je ne ment pas.'
Et cil vienent plus que le pas,
Si tenent Renart trestuit troi.
'Sire, sire' font il au roi,
'Vez Coflet que vos amenom.
Ce que vos plaira en feron.'
E li rois respont tot errant
'Seignor, bien soies vos vennant
Tuit troi, mais ne le salu mie.'
Et Coflet meintenant s'escrie
'Bons rois, cis sires qui ne ment
Il gart vostre cors de torment,
Plus bel ne vos puis saluer.
Vos m'aves fait a cort mander:
Or, si vos plaist, si me dirois
Tot ce que vos conmanderois.'
Li rois dit 'mal soiez venus!
Je conmanc que soies pendus.
Mes avant te dirai por quoi.
Ysengrin si se pleint de toi
E le mastin dant Roenel,
Et l'escuirel sire Rossel,
Tybert le chat et le moton
Qui a pelee la toison.
Se de ce ne te pos deffendre,
Je te ferai ardoir ou pendre.'
'Sire' dit Renart, 'entendez!
Se il vos plaist, si escotez.
Par tos les seins qu'en prie a Liege,
Se Ysengrin caï el piege
Et il i a le pie perdu,
Doi ge por ce estre pendu?
Dex m'en defende e seint Martin!
Et se Roenel le mastin
A del penchon le lart mangie,

1980 en[h]] nos 1983 nel s. 2000 a. en cendre 200[...]
2009 magie

Je n'i ai gaires gaïuie
Ne perdre n'i redoi ge mie.
Foi que je doi seinte Marie
N'i ai gaïnnie ne perdu.
Se li vilein l'i ont batu,
Ai ge forfait que l'en me pende?
Nenil, sire, deu m'en defende!
Et se Tibert que la veom
Fu entre en autrui maison
Tos sous sans demander ostel,
Et l'en li a batu la pel,
En ice que ai ge mesfet?
Quant li fez par moi ne fu fet,
Je n'en doi avoir se bien non. 109
E se dan Belin le moton
A au vilein mangie s'aveine
Et il li a oste la leine,
Bau dous sire, qu'en puis je mes?
S'il vos plaist, si nos tenes pes.
De Rossel l'escuiroil vos di,
Onques a nul jor ne le vi,
Onques par toz les seinz de Rome
Rien ne forfis onc a nul home,
Et s'il en vout son escu prendre
Je sui tos prest de moi deffendre
Contre lequeil que voudrez d'euz.'
'Chuflet' fait li rois, 'par mes euz,
Ce que vos dites ne vaut rien.'
Atant saut Roenel le chen,
Si a dit au roi conme prouz
'Vees ci mon gage por toz,
Por Tybert et por Ysengrin
E por Rossel et por Belin
Et por moi oncor tot avant.'
Lors se vet Renart defripant,
Quant vit celui son gaige tendre.

2016 Nonil 2020 patu 2023 ne d. auor 2031 *manque* 2035 uoudroz douz 2040 Ves 2041 et *manque* 2042 roenel 2044 vet *manque* defripons 2045 vi

Bien sout qu'il le covint defendre:
Durement en est esbaïs.
Et li rois a les gages pris,
Puis a ostages demandez.
Meintenant est en pies leves
Sire Frobert le gressillon
Et dant Tardis le limacon.
Au roi dient 'ostages somes
Por Roenel contre toz omes.'
Dist li rois 'bien estes creant.'
Lors est Coflet venus avant
E dit au roi 'veis ci mon gage.
Onques nul hom en mon aage
Ne meffis ne ne meffere,
Mes cestui recreant rendrai.'
  Li rois dist 'dones est li gages.
Or n'i faut mes que les ostages,
Vos les donrois, foi que vos doi.'
Et Renart regarde entor soi
Trestot contreval la meson,
S'a choisi Grinbert le tesson.
'Grinbert' fait il, 'avant venes,
Et por moi ostages seres:
Et vos avoc, dan Brichemer!
Vos me solies tant amer
Entre vos et sire Grinbert.
Or verrai qui ami m'i ert,
Or en est venus li besoing.'
Et Grinbert dit, qu'il n'en a soing,
Que cil que il ostegera,
Mout meuz de lui le conoistra.
Et Renart est vers lui alez,
Si li dit 'sire, a moi parles!
Bien sai se me conissies
Que meintenant m'ostagissiez.'
'Amis' dit il, 'qui estes vos?'

2048 prist 2049 a les o. 2051 robert 2057 gege 2060 recrant 2061 guibert (*de même* 2067. 2071. 2074. 2086) uenrai 2080 me ostagissiez

'Sire, je sui Renart le ros.
Si vos di bien de verite
Que Roenel sera mate,
Car il a tort et je ai droit.'
Et quant dant Grinbert l'apercoit,
A son dit l'a reconeü:
Devant le roi en est venu.
Ostage por Renart livra,
Et dant Brichemer i entra.
  Quant li gage furent done,
Si sont a lor ostex ale:
Repit ont pris de la bataille
Jusqu'a huit jors sanz nule faille,
Et tandis se sont porchache,
S'ont lor harnois aparellie.
Et sire Roenel porquiert
Tel escu cum a lui afiert,
Bone cuiree et bon baston
Qui bien fu frete environ.
Et Renart s'est bien entremis,
Et bien a son harnois porquis
E porchacie son estovoir.
Un escu tot roon et noir
A aparellie, jel vos di,
Et un baston noir autresi.
Le baston estoit de pomer,
Et bien l'ot fait estroit lier.
Il fu molt bien aparellie.
A la cort vint joiant e lie
Renart le jor de la bataille.
Et Roenel i fu sans faille
Tot aparellie por conbatre
E por l'orgoil Renart abatre.
Devant le roi fu en estant.
'Sire, ma bataille demant'
Ce a dit Roenel au roi.

2085 ai le d. 2086 lapercot 2087 dit a *Les vv.* 2093. 2094 *sont intervertis dans le msc., mais les lettres* b a, *qui précèdent les deux vers, corrigent l'erreur* 2098 lui fiert 2102 „ „ qs' j^{u}. 2108 estorlier 2117 a *manque*

Et il li respont 'je l'otroi.
Et saches, se m'en creïes,
Entre vos deus pais feries:
Et saches qui sera veincus,
Tot meintenant sera penduz,
Que ja raencon n'en aura.'
Dist Roenel 'ja n'avendra
Que si s'en voist li leres quites.
Ancois li rendrai ses merites
Et de la honte et de l'ennui
Que nos a fait ici enqui.'
Lors dist Renart 'par seint Denis,
N'en prendroie de paresis
Un somier chargie, nun pas deus,
Que n'en soion andui as jeus,
Et je et vos sans arester.
Trop poent li seint demorer:
Si m'en poise, par seint martir.
Sire rois, faites lez venir!'
  Li rois fait les seinz aporter,
Quant en aus ne pot pes trover.
Ses aporta Tibert li chat.
Ce fu le chef Pele le rat
Sor quoi le serement fera.
Roenel s'i ajenoilla,
Si a dit, que l'oïrent meint,
'Issi m'aït dex et cist seint,
Que Coflet a ice mesfet
Dont il doit avoir honte e let,
Et d'Isengrin et du moton
E de moi qu'il prist au penchon,
Et de Rossel tot en apert,
Et de vos, mon seignor Tibert,
Qui cest seintuaire tenes.'
  'Par foi' fait Renart, 'vos mentes.
De trestot i aves menti.'
Lores l'a par le poing sasi

2118 E 2119 me c. 2120 „' feries ,' pais 2021 que
2137 seint 2146 hote 2148 pris 2150 siegnor .t.

Et si l'en a fait redrecier,
Mes ancois ofri un denier.
Lors s'est Renart ajenollies
Et dit 'seignors, or vos taisies!
Par les seins que je voi ici,
Roenel a del tot menti,
Que onques un mot voir n'i ot.'
Il baise les seins a ce mot
Si a un paressis ofert.
'Or le verron' ce dit Tibert,
'Come vostre droit i parra,
Quant ce au grant besoing venra.'
Quant li serement furent fet,
Si se sont a une part tret,
Et li rois tot sans plus d'espace
Les fait amener en la place.
Renart de nient ne s'esmaie,
En son doi lace la coroie.
Roenel ne redote mie,
Car ases set de l'escermie,
Car en enfance en ot apris,
N'ot si bon mestre en son païs.
A cest mot furent mis ensemble.
L'un et l'autre de poor tremble.
Roenel bien son escu sere,
Jentement va Renart requerre.
Un cop li a jete d'aïr,
Et Renart se sout bien covrir
Qui l'escu encontre gita.
Renart grandime cop frapa.
Renart ne fu pas a aprendre,
Vers le chen se voudra deffendre.
Le baston drece et tint l'escu,
Si a si Roenel feru
Del baston par deles l'oïe,
Que tote a la teste estormie.
Atant s'en sont arere trait

2156 ancois i o. 2158 siegnors 2164 uenron 2169 tot *manque* 2173 nel r. 2184 Et R. 2185 p. a prendre 2187 tin

Onques n'i ot nul semblant fet
Se de bien non, et s'entrevienent,
Les escus devant lor pis tenent,
Grans cous se vont entreferir.
Renart, qui bien sout escrimir
Et bien sout jeter entredeus,
Fiert Roenel enmi les euz,
A pou que ne l'a afronte.
Lors dist Renart 'fel parjure,
Mout par vos est mal avenu.
Se dex plaist, vos serois pendu,
Ja autre merci n'en aurois.'
Roenel l'ot, si fu destrois.
Si a son escu enbracie
E tint le baston enpoingnie.
Ferir le quide, mes il faut,
Que Renart d'autre part li saut.
Li cox descendi par vertu,
Si l'a si sor l'escu feru
Que pie et demi en abat.
De son baston vole un esclat
Et est par mi outre brisie.
Molt en fu Roenel irie.
Con il ot son baston perdu,
A deus meins a saisi l'escu,
Encontre Renart l'a jete:
Si l'a si forment escrie
Qu'il le fit voler tot envers.
Roenel saut sus en travers,
Dèl poing li done enmi lez denz
Si que Renart est tot sanglans:
De son poing li debat les joes.
N'a or talant de fere moez
Renart, ce vos di sans faillance.
Roenel li fole la pance
Et de ses dens sovent le mort,

2192 nus 2194 e. par d. 2195 entreferrir 2198 le euz 22[illegible]
2210 Si a sor 2220 sus *manque* 2223 poig 2224 ore *Les ver*[illegible]
sont intervertis; *mais l'erreur est corrigée par les signes* b[illegible]

Et Renart un petit s'estort,
Tant que il out sa destre mein.
Mout delivrement et a plein
A son baston en haut leve,
Si a si Roenel frape
Enmi le vis sans demorer,
Que li fist un des euz voler.
Si l'enpeint de si grant aïr
Que d'autre part l'a fait caïr.
Et Renart est sailli en pies,
Son baston tint, si en fu liez,
Roenel molt sovent en frape.
Meintenant li bastons escape.
Con il ot son baston perdu,
Sor Roenel ciet estendu,
Del poing le fiert menuement.
Et Roenel bien son cuer sent
Que toz est seins, mes il s'esmoie.
De son oil que si le desvoie
Durement li anuie e grieve.
Un tor a fait et puis se leve,
Renart a jete desoz lui,
Ja li fera, s'il puet, anui.
Or refu desus Roenel,
A Renart a faite sa pel,
As dens le mort et fiert del poing
Mout menuement sor le groin,
E li dit si que chaquns l'ot
'Coflet, car dites le mau mot!
Se ne le dis, je t'ocirai.'
'Ja voir' dist Renart, 'nel dirai,
Por tant puis estre mort ici.'
Et Roenel fiert, ge vos di,
Grant cop con il pout de son pie,
Que tot a le vis camoisie,

2236 par 2237 rart 2238 bastoton 2241 perde 2242 So roenel c. tot e. 2248. 2253 poig 2245 se maie 2250 pot 2251 Or fu desore 2256 Cenart *Au bout de ligne il y a un* r *isolé.* 2257 nel dites ie nos tuereie 2258 direie 2261 son *manque*

Que molt durement le destrent.
Et Renart a jete un pleint
Et estreint les meins et les pies,
Conme mors s'est aparelliez.
Roenel prent a apeler
Ceus qui durent le champ garder.
'Siegnor' fait il, 'avant venes,
Je cuit cest camp est afines:
Que je vos di par seint Germein,
Choflet ne muet ne pie ne mein.
Je cuit que li champ est veinqu.'
Atant i sont corant venu
Et ont trove Coflet gisant,
Si le prennent de meintenant.
  Qant Renart sent qu'il l'ont leve,
Meintenant a un pleint gite
Et dit 'haï! dex, je me muir,
Tot ai perdu et car et cuir.
Damledeu a son plaisir fet,
Que rien n'i avoie mesfait.'
Les gardes n'ont plus demore,
Devant le roi l'en ont mene.
Sitost con li rois l'a veü,
Si demanda 'est il vencu?'
'Sire' font les gardes, 'oïl.
Mes dites que en sera il.'
Li rois respont 'ne delaiez
Qu'il ne soit pendus ou noies.
Jamais ma gent ne honira.
Tot meintenant pendus sera:
Car insi le voil, par seint Jac,
Que il soit botes en un sac,
Sel jetes en l'eve del pont.'
Tantost en un sac bote l'ont
Si que onques confes ne fu,
Vers l'eve s'en sont acuru.
Grinbert qui estoit corocies,

2266 Con 2270 afnes 2272 mot 2282 forfait
2290 Qui ne s. 2293 .ia$\overset{e}{q}$ 2294 Quil 2298 se s.

Desos le pont estoit muces,
Que por Renart estoit ire.
E cil sont sor le pont monte,
Si n'i ont pas molt delaie,
Renart ont en l'eve lance,
Au parchaoir un escrois fist,
Et Grinbert tantost le saisist
Et si l'avoit del sac oste.
'Renart' fait il, 'mal as erre,
Or quident il que ci mors soiez.'
'Sire' fait Renart, 'totes voies
M'en aves vos ore rescos.
Quant je voudrai, je serai ros
Ausi con j'estoie devant.'
Lors dit Grimbert 'se dex m'amant,
Se tu le pues fere, si fe,
Ou autrement tu es ale,
Et je meïmes sui honi.'
'Par foi' fet Renart, 'jel vos di.
Car orendroit sans arester
Me verrez la nerte oster.'
   Lors comence ses horoisons,
Ses proieres e ses sarmons
Qu'il avoit en enfance apris.
Si fu toz ros, jel vos plevis,
Et a dit 'cosin, or vees!
Dont ne sui ge bien atornes?'
'Oïl certes' ce dist Grinbers,
Tu es plus bel et plus apers.
Mes or te sie, si ne t'anuit.
Ici serons jusqu'a la nuit,
Que se l'en nos savoit ici
Moi e toi seremes honi,
Ja n'en areen raencon.'
'Sire' fait il, 'si nos teson.'
Desoz le pont sont hostele,

2302 il 2303 nont pas ci mot d. 2305 par *manque* esfrois 2314 grinnbert mauent 2315 pos 2319 orendroites 2320 uenres 2328 blans

Et li autre sont retorne
En la sale devant le roi,
Et li dient 'sire, par foi,
De cestui estes delivres,
Par lui n'iert mes home greves.'
'Par foi' fet li rois, 'ce m'est bel.'
Lors vait chascuns a son ostel,
Bien cuident estre a sauvete.
Mes il sont en mal an entre,
Se dant Renart puet esploiter.
Lui e Grinbert sans delaier
S'en sont desoz le pont issu:
Vers le palais en sont venu,
Mes ne sont mie entre dedenz.
Departis sont lieiz et joianz
Entre Renart et le tesson.
Grinbert s'en va en sa meson,
Et mesire Renart s'en torne
Vers Maupertuis, pas ne sojorne.
Menacant s'en va Roïnel
Et l'escuirois sire Rossel,
Tibert le chat et Ysengrin,
Et le moton sire Belin,
Et dit bien que il lor nuira,
Ja en tel leu nes trovera.
Atant entra en Malpertuis
E apres lui reforma l'uis,
Et saches que ce fu savoir.
Ci vos lais de Renart le noir.
En son castel est enfermes.
Atant est li contes fines.

2336 son 2340 mes] hore 2341 *manque* 2345 pot le 2352 Ginbert 2355 Meintenant 2360 cel 2361 e 2365 ch. en est fermes

XIV

(Méon 2661—2686)

Ce fu en mai au tens novel 85b
Que li tans est seriz et bel,
Si com estoit l'Asension,
Que Renart ert en sa meson
Sanz garison et sanz vitaille.
Si grant fein a que il baaille.
De la feim li delt molt li cors.
De Malpertuis s'en issi hors
Grant oire trestot eslaissies.
Si se feri en un plaissie.
Tot coroce est enz entre:
S'a Tibert le chat encontre.
Meintenant l'a a raison mis.
'Tibert' fait il, 'bau duz amis,
Dont venes vos? dites le moi.'
'Sire' dit Tebert, 'par ma foi,
Gie avoie enprise ma voie
Chiez un vilein les cele haie
Qui est iloqes devant nos.
Li vileins a, foi que doi vos,
Une feme qu'il aime tant
Que rien qu'el voille tant ne quant
Ne li contredit, tant soit let.
Cele a mucie plein pot de let
En une huce: et la m'en vois
Tot eslessie parmi cest bois,

---

6 il *manque* 8 issoit 10 sen 19 liloqes 22 quele

Savoir se porroie avenir.
Se tu en vels o moi venir,
Ge t'en menrai vers la meson.
Mes par foi soiom conpaingnon!
Gelines et capons y a.'
Renart respont 'ya, ya:
Gie t'en asoür, volentiers.'
Atant se metent es senters
Grant aleüre et le troton
Tant qu'il vindrent a la meson,
Qui tote estoit close de piex.
'Dex' dit Renars 'bauz sire dex,
Conment porrons entrer dedenz?
Ces piex sont si entretenanz
Que n'i porrons metre lez piez.'
Dist Tebert 'ne vos esmaiez!
Molt bien, ce croi, vos i metron.'
Lors s'en vont entor la meson
Tout belement le pas soe
Tant qu'il trovent un pel froe.
Ens se metent sans atargier.
Puis s'en vont vers le jelinier,
Que molt savoient de barat.
'Renart' ce dit Tibert le chat
'Bauz doz amis, sez que feras?
En la meson o moi venras.
Que se tu t'en vas as chapons,
Tant a caenz de teus gaingnons,
Se il crient, il t'asaudront,
Tost pris et retenu t'auront:
Et g'i perdrai le mien afere.
Mes vien ens, se tu vels bien fere,
Aveuques moi tant qu'aion fet.
Et se tu veils avoir du let,
Tu en mangeras grant plente.'
Dist Renars 'ce me vient a gre.'
Atant s'en sont a l'uis venu.

28 o] a 35 trotons 46 trouerent 50 T. 54 cae
58 Meus uient et se 60 se tueils 61 plete

Tybert qui molt voiziez fu,
S'en est entres la teste avant.
Puis dist 'Renart, se dex t'avant,
Vien enz, si susleve la huce!
Del leit i a pleine une cruche.'
'Par foi' dist Renart, 'volentiers
T'eïderai, baus amis chers.'
Atant en vont la hocce ovrir.
A Renart la lait sustenir
Tibers, si est dedens sailli.
Au pot en vint, n'a pas failli.
Sa teste a bien dedens botee.
Au let boivre a mis sa pensee.
Tybert durement hume et boit.
Renart qui la huce tenoit,
Esteit durement a malese.
'Tybert' dist il, 'ies tu a ese?
Hume tantost et si t'en is!
Car foi que je doi seint Denis,
Ceste huce forment me greve:
Car par un pou que je ne creve.'
Tibert entent tant a humer,
C'onques ne li vout mot soner. 86
'Tybert' dit Renart, 'haste toi,
Ou la huce carra sor toi.'
Tibert entendi molt petit
A ce que Renart li a dit.
Au manger a s'entente mise.
Tant en manga con il devise.
Quant tant ot mange con il pot,
Tot a jus trebuce le pot
Et le let espandi trestot.
Ce dist Renart 'tu es trop glot.
Por quoi as cel pot abatu?
Meus amasse estre bien batu.
Et ne por quant fai, si sail hors.
Je sui molt travelles du cors

---

79 mal esese 95 let] pot 97 a

De ceste hoce sostenir.
Il te covient hors a venir.'
Tibert s'est acorsei, si saut:
Et Renart tint la huce haut.
Tiberz desus le bort sailli:
Et Renars la huce flati,
Qui li peseit, et si l'enpeint.
Tibert a en la coe ateint
Si grant coup, que ce n'est pas jex.
La coue li trenca en deus:
Li bouz en la huce chaï.
Et Tibert a terre est sailli:
Si a Renart areisonne
'Renart, molt m'as mal atorne
Que tu m'as la coue trenchie:
Si en ai soffert grant hachie.
'Coupee?' dist Renart 'par foi,
Ce n'a je pas fait'. 'Qui donc?' 'Toi
'Je non ai, par seint Lienart.'
'Diva, tais toi' ce dist Renart.
'Tu en ies asses plus ligier.'
'De ce n'avoie je mester.'
Dit Tebert 'ce saches por voir.
Nel vousisse por grant avoir.'
Dit Tibert 'tu es trop musart.'
'Di va or di' ce dit Renart,
'N'en estas tu legier assez?'
Ce dit Tibers 'vos i gabez.'
'Gabe?' dit Renart 'a quoi fere?
Que as tu de te coue a fere?
S'en te chacoit, se dex m'ament,
Plus corroies legerement.
Ce poise moi, par seint Amant
Que la moe coe est si grant.
Ge voudroie qu'el fust coupee.'
Dist Tibert 'bone l'as trovee.

110 couue 116 hache 118 fait foi que doi toi 123 .Teb't. 128 Tibers] Renart 135 quele

Mes or laissons atant ester.
Si en alons sans demorer.
Car foi que ge doi seint Richer,
Je voil que aies a manger.'
Atant s'en oissirent de l'uis
Tot belement par un pertus.
Si s'adrecent vers les capons.
Tot belement et toz enbrons
S'en sont au geliner venu.
Tyberz qui porpense se fu,
En a Renart a raison mis.
'Renart' fait il, 'bau doz amis,
Les capons sont ici dedenz.
Mes se tu m'en crois, par mes denz,
As jelines ne toceraz.
Eins te dirai, conment feraz.
Tu prendras le coc meintenant,
Qui est et bon et cras et grant.
Car les gelines, par mon front,
Trestotes escouees sont.
Tout ce te di ge bien de voir.'
Renart quide qu'il die voir:
Mes non fet, aincois le gaboit.
Renart s'en vait au coc tot droit
Qui deles Pinte fu a destre.
Si l'a saisi parmi la teste.
Quant il le tint, grant joie fet.
Tibert qui esteit en agait,
Li demande 'tiens le tu bien?
Garde ne t'escape por rien.
Dont nel tiens tu bien, di le moi.'
'Oïl' dist Renart, 'par ma foi.'
Si con Renàrt ovri la boce,
Et li cos meintenant en toche.
Si conmence a chanter si haut
Que li vileins sire Gonbaut,

---

137 or le l. 142 par] a 144 enibrons 146 se *manque* 159 ainz 165 tien les 172 ganbaut

Qui se dormoit, s'en esvella.
Meintenant ses chens apèla
Et il meïsme sailli sus.
El geliner entre par l'uis.
Si tost con Tibert l'a veü,
Fuit s'en (n'i a plus atendu)
Tot coiement et a cele.
Renart rest en fuie torne
Parmi els: molt tost l'apercurent
Li chen et apres lúi corurent.
Mes Renart se met a la fue.
Et li vileins ses chens li hue
Et cil se metent en la trace.
Tibert qui fu de male estrace,
Sali hors par le pel froe
Par la ou il esteit entre.
Renart apres lui de randon.
Mes li chen par le pelicon
L'aerdent, si l'ont jete jus.
Ambedui li saillirent sus.
Molt l'atornerent malement.
Mes Renart ne fu mie lenz.
Einz se redrece, si s'en fuit.
Nel bailleront hui mes, ce quit.
Fuiant s'en vait sanz demoree:
Et li chen font la retornee.
  Renart s'en fuit de grant randon
Trestot pongnant a esporon,
Tant con pies le porent porter.
Or vos doi d'un prestre conter,
Qui passoit de travers un plein.
Une boiste avoit en sa mein,
Qui tote estoit d'oulees plene.
Li prestres passa a grant peine
Une soif que a passer ot:
Et la boiste qu'onques nel sot,
Li chet qu' eins ne s'en apercut.

178 Fuiait 179 celee 183 a] en 184 li *manque* 187
209 que eins percut

Renart qui cele part curut,
Trove la boiste, si s'en fuit.
Tot coiement que mot ne dit
L'a overte, puis si manja
Les ouleez que enz trova
Totes fors deus que il en porte.
En tost aler molt se deporte.
En sa boce tint les oulees
Qui furent en deus plois doblees.
Atant monte en un tertre haut.
Iloc a encontre Primaut
Le leu qui fu frere Ysengrin, 87
Qui venoit corant le cemin
Et de tost aler s'esvertue.
Ou voit Renart, si le salue.
'Renart' fait il, 'bien vienes vos!'
'Primaut, dex beneïe vos'
Fet Renart 'et bon jor aies!
Dont venes vos si eslaissies?'
'Par ma foi' fait il, 'de cest bois.'
'Ou alez?' 'Porcacer m'en vois.
Por manger sui ci atrotes.
Mes que est ce que vos portes?'
'Par ma foi' fait Renart, 'gatax
De mostier que sont bons et bax.'
'Dones les moi, bauz amis cherz!'
'Par foi' fet Renart, 'volonters.'
  Atant li a Renart donees
De meintenant les deus oulees.
Si les a mangees Primaut.
'Renart' fait il, 'se dex te saut,
Ou les preïs? en as tu mes?'
'Nenil' fet Renart, 'mes ci pres
Les pris je dedens un moster.'
'Molt par sont bones a manger'
Fet Primaut: 'se plus en avoie,
Molt volenters les mangeroie.
Car par foi, ge ai si grant fein,

210 que par 215 porta 219 A tost 221 que 234 Do 239 manges

Ne mangai hui ne char ne pain.'
Dit Renart 'tot ce n'a mester.
Vien t'en: si irons au moster,
Ou il en a encor ases.'
'Renart' fait il, 'gari m'aves.'
Atant se metent a la voie,
Renart et Primaut a grant joie.
Bien ont lo droit cemin tenu
Tant qu'il sont au moster venu,
Dont li prestres est capeleins.
Soz le seuil as piez et as meins
Font une fosse, ens sont entre
Trestot belement de lor gre.
Si en venent detrers l'autel.
Une aumaire ovrent, n'i ot el.
A grant plente i ot oulees
Qui bien furent envolopees
En une molt bele toaille.
Primaut qui dorement baaille
De fein, s'en fu tost delivre.
'Renart' fait il, 'bien as ovre,
Que tu m'as ma volonte fete.
Mes cest manger trop me dehaite.
Car con je plus en mangeroie,
Et je voir grenuor fein auroie.
Mes je voi une huce la:
Espoir aucune chose y a,
Qui nos seroit bon a manger.
Alons la huce depecher!'
'Alon' dit Renart, 'de par de!
Ce qu'aves dit, me vient a gre.'
Lors sont a la huce venu.
Primauz qui plus voiziez fu,
Prist la huce, et a queilque peine
En a brisie la moreine.
La huce ont overte tantost.
Dedenz out li prestres repost

254 prmaut 256 sõ 259 son 262 oure ni ot tel
281 a *manque*

Pain et vin et car a foison.
'Renart' dist Primaut, 'or avom
Ases a manger, deu merci.
Mes estent la toaille ici!
Si mangeron de ceste car.
Li prestres n'estoit pas escar
Qui ici mucie l'avoit.
Or manjons que dex nos avoit
Trestot estoe cest bienfait.'
Trestot l'a de la huce trait
Et lo pain et lo vin avoc.
Ambedui s'asient iloc,
Si mangerent andui ensanble
Pain et vin et car, co me samble,
A grant plente et a foison.
Que s'il fussent a lor maison,
N'i oüst il pas grennor joie.
Renart dit soef qu'il ne l'oie,
'Primauz, molt es ore haities.
Mes se dex ait de moi pitiez,
Ge saurai molt petit d'engin,
Se ne t'en dels a la parfin.
G'i metrai engin et entente.
Primaut' fait il, 'molt m'atalente
Que si estes bien conrees.
Verses de cest vin, si beves.
Dist Primaut 'sachez sanz mentir
Que nos en bevron par leisir:
Car ases en avon, ce croi,
Se nos esteon oncor troi,
A grant foison et a plente.'
Tant burent a lor volente
Q'a Primaut le cervel bolut.
Renart qui tres bien l'apercut
Li dit un petitet en haut
'Car beves de cest vin, Primaut!'
'Si fa je' fet Primaut, 'par foi.

286 .prmaut 292 no 296 sasent 302 soif 303 prmauz 318 que 320 b. ce dit uin

Et tu Renart, verse, si boi.'
'Si fa ge' dist Renart 'ases:
Mes vos, sire Primaut, bevez':
Fet Renart 'que trop estes lent.
Beves un pou plus dorement!
De boivre vos voi recreü.'
Dit Primaus 'je boi plus que tu.'
'Non fez' ce dit Renart, 'par foi.'
J'en ai molt plus boü que toi,
Qui vaut la moitie d'un ferlinc.'
'Et tu, Renart, tien, have, drinc!'
  Primaut boit et Renart li done.
Por noient fust delez la tone:
Si bevoit Primaut dorement.
Et Renart l'en force sovent
Ausi conme s'il fust a feste.
Li vins li monta en la teste,
A Primaut, tant en a boü.
'Renart' fait il, 'aves veü,
Com dex nos a amene ci?
Molt avom bien este servi,
La merci deu, a cest soper.
Se nos fossons major ou per,
Ne poosson pas estre meus.
Et ge vos di bien par mes eulz,
Que je voil orendroit aler
A cel autel messe chanter:
Que je voi tot prest sor l'autel
Le vestement et le messel.'
  Quant Renart la parole oï,
Dedenz son cuer s'en esjoï.
'Bien porras' fet il 'tel chant fere
Qui te tornera a contraire.
Chanter ne doit nus, bien le sez,
Devant que il soi ordenes.
Nus ne doit estre chapeleins,

---

324 nos 325 Fet i R. 331 ferrile 333 et *manq*
manque 354 a *manque*

Se il n'est corones au meins.'
'Par la foi que doi seint Renaut
Vos dites voir' ce dit Primaut.
'Bien sai e voi que dites voir.
Mes or voudroie je savoir,
Qui me porra corone fere.
Car conment que or tort l'afere,
Ma parole voil bien sauver.
Vespres m'estot ici canter,
Si truis qui corone me face.'
Renart dit 'se dex bien me face,
Se ge puis un rasoir trover,
Ge vos vourai ja coroner.'
'Vos dites molt bien' dit Primaut.
Tot meintenant en estant sault.
Si com nos trovom en l'estoire,
Tantost troverent un aumoire.
S'ont dedenz un rasoir trove
Bien trencant et bien afile
Et uns cisaux et un bacin
D'un cler leiton et bon et fin.
Meintenant l'a saisi Renart.
Si se retorne d'autre part,
Si que Primaut n'i entendi.
Dedenz le bacin a pisi,
Si c'onques Primaut ne le sot.
Or esgardes, con il fu sot:
Onques garde ne s'en dona.
'Primaut' fait il, 'esgarde ca!
Tot nos est venu en sohet.'
'Dex' fet Primaut, 'grant part i eit!'
Or n'i a donques plus a fere,
Mes vien moi la corone fere.'
Adonques s'est a terre asis.
Et Renart l'a entre meins pris

358 Sil nait corone 365 bien] ore 367 truis qui] que la 368 d. que se me bien 374 aumare 375 „„ troue ./.“ rasoir 380 r. meitenant 382 puisie 383 qnqs nel solt 387 sahat 388 pteiet 390 m. tost la 391 ses

L'eve sor la teste li rue.
Primaus ne se muet ne remue:
Einz se tint tot cois et en pes.
Et missire Renart l'a res,
A qui il n'en est pas deus billes.
La corone dusqu'as orelles
Li a fete, puis li a dit:
'Primaut' fait il, 'se dex t'aït,
N'ies tu ores bien atorne?
Tu m'en dois savoir molt bon gre.'
'Si fa je, foi que gie te doi.
A ge corone?' 'Oïl, par foi.
Se ne m'en crees, tastes i!'
'Molt volenters, par seint Remi'
Fet Primaut trestot soavet,
Que meintenant sa mein i met.
La corone a bien detastee.
Adonc a grant joie menee.
Si li a dit 'Renart, bau mestre,
Par ma foi, or sui je bon prestre.
Or ne voil je plus demorer:
Einz irai orendroit chanter.
Ja n'i aura plus atendu.'
Et Renart li a respondu
'Primauz bauz amis, non feras.
Les seins tot avant soneras:
Que nus ne doit vespres chanter
Devant qu'ait fait les seins soner.
Sones les, si ne vos soit gref!'
'Vos aves bien dit, par mon chef'
Fet Primaus. 'ge les sonere
Et puis apres si cantere.'
Adonc s'en est venu as seins
Si bone oire con il pot ainz.
Les cordes cort tantost saisir.
Les seins sone de grant aïr.

394 ne mue 402 d. ore sauor b. g. 407 saouet 410 mee 415 atende 417 b. doz a. no fras 420 que ait 427 tanstot

A glas sone et a quareignon.
Et Renart a de son giron
La boche estopee du pan.
Puis si a dit 'enhan, enhan!
Sachez bien ces cordez, sachez!'
'Si fa ge' fet il, 'ce sachez.
Onques mes par prestre ordene
Ne furent seint si bien sone
Come cil seront, se je puis.'
Et Renart respont 'plus ne ruis.
Lessies ester: que trop sones.'
Dit Primaut 'quant vos le voles,
Il me vient molt bien a plaisir.'
Atant a fait le glas fenir.
Molt avoit sone longement.
Vers l'autel s'en vet erraument,
Au plus tost que il pot venir.
Del vestement se va vestir.
L'aube a vestu sans atargier,
Et Renart li curut aidier.
Molt ferement li aïda.
La caisuble tantost pris a,
Tot meintenant l'a endossee.
La corone qu'iert granz et lee
A aplanoie a sa mein.
Puis en vient a l'autel a plein.
Tot meintenant que n'i ot el,
A Primaut overt le messel.
Puis a pris les foulz a torner.
Renart se mist el retorner:
Car il ot de la gent peor.
Envers l'uis s'est mis el retor.
Par la ou il entres i fu,
S'en estoit meintenant issu.
La fosse qui ert grant et lee,
A tot meintenant estopee,

---

429 quarereignon 447 atagier 453 a as m. 454 lautes 455 mē-tenāt 457 les *manque* 459 gn̄t

Et la terre a arere mise.
Et Primaut remest a l'eglise
Devant l'autel tot esteste.
A chanter a mis son pense.
Durement brait et ulle et crie.
Li prestres a la vois hoïe
Et si avoit les scins oïs.
Tantost est de son lit sailliz.
Si a une chandoille prise.
Au fu en vient, si l'a esprise.
Puis a pris la clef do moster
Et en sa mein un grant levier.
Puis est de son ostel issu,
Droit au moster en est venu.
Par un trou prist a regarder.
Si a veü Primaut chanter:
As eulz qu'il ot clerz le conut.
Tantost par les rues corut.
Si escria 'seignors, or tost!
Li leus s'est el moster repost.'
  Qui donc veïst vileins venir
Et envers le moster saillir!
Chascun porte baston ou mace.
N'i a celi ne le manache.
A l'uis sont venu li cuivert.
Et li prestres a l'uis overt.
Si entrent ens a une hie.
Primauz qui la noisse a hoïe,
Se merveille, plus n'arestut.
Meintenant au pertuis corut
Et vit qu'il fu de terre plein.
Vers l'autel s'en revint a plein
Come cil qui fu esgarez:
Si a les vestemenz ostez.
Puis s'en vint parmi le moster.
Li prestres qui tint un levier

466 laglise 468 m. sentente 471 les s. ois 475 cl
485 uen' 489 lui 493 puis 497 esragiez

Le consuï, si le feri
Que por un pou ne l'abati.
Quant Primaut se senti feru,
Envers le prestre en est curuz
Tot hors du sens et erragiez.
S'il fust sous, ja l'oüst mangie.
Mes li vilein si li anuient
Que trestuit ensamble li huent,
Si li donent des cous asez.
A pou que n'a les os qassez.
Primaut vit que ne pot durer
Ne por fuïr ne por aler.
Molt amast ore ou bois a estre.
Lors a veü une fenestre
Bien haute dis piez et demi.
Il s'acorse, si est sailli
Molt dolent et molt corocie.
A pou que n'a le coul brisie.
Con il fu horz, grant joie ot.
Fuiant s'en va plus que il pot.
Vers le bois trestot eslaissie
S'en va fuiant le col baissie.
Ne s'est gueres arresteü
Tant qu'en la forest est venu.
Si tost con il i fu entre
S'a son conpaingnon encontre,
Renart, que molt d'engin savoit.
Si tost conme Primauz le voit,
Si li dist 'Renart, dont viens tu?
Di moi, por qoi me lassas tu
Dedenz le moster ensere?
J'ai trove le trou bien serre.
Tu l'estopas, si con je croi.'
Dit Renart 'nol fis, par ma foi.
Mes li prestres, qant il t'oï,
Si l'estopa que je le vi,
De la terre que fu en haut.'

---

501 consuit 503 furu 522 fuant 523 guere 533 le croi

'Je t'en croi bien' ce dit Primaut.
'Mes je me muir ici de fain.
Qu'est ce que tu tiens en ta mein?'
'C'est un heranc' ce dit Renart.
'Mangie en ai, se dex me gart,
A grant plente et a foison:
Que je trovai un careton
Qui en meine une caretee,
Ou j'ai bien ma pance force:
Que j'en ai mangie a plente,
Tant con moi vint en volente.'
Atant li tendi le hereng.
Primauz le prist et dist 'ahenc,
Bien puisses tu ore venir,
Que molt avoie grant desir
De manger, que je fein avoie.
Cesti mangerai tote voie.'
Quant il ot lo herenc mangie,
Si en a Renart aresnie.
  'Renart' fait il, 'enseinne moi.
Por deu et por l'ame de toi,
Me di, conment tu les eüs?
Sans engin avoir nes poüs.
Que certes s'ancore en avoie,
Que volenters en mangeroie.'
Dit Renart 'saches sans mentir,
Quant vi la carate venir
Tote soef et tote quoie,
Je me chocai enmi la voie
Et la teste tenoie entort
Ausi con se je fusse mort.
Si tost conme li caretier
Me virent jesir ou senter,
Si quiderent a escient
Que je fusse mort vraiement.
Il me pristrent que n'i ot el,

539 issi 542 grat 548 moi plut et a plente 554 mangera ge t. 557 noi 559 Meis di 561 Q. c. qu 563 san 565 soif 568 se *manque* 569 careti^{e}r

Que il dessirroient ma pel.
Et meintenant me pristrent il,
Si me jetent el caretil.
Et je conme prous et ligiers
En ving meintenant as paners.
Si en mangai tant con je poi.
Et quant ases mange en oi,
Si sailli jus a tot cesti,
Que je t'ai aporte ici.
Et se tu en vous plus avoir,
Va apres, si feras savoir,
Et si t'apareille autresi.'
Meintenant Primaut respondi
'Par ma foi, Renart, ge i vois.
Mais atendes moi en ce bois.'
'Je volenters, se dex me saut.'
Atant s'en est ale Primaut
Et corant que plus n'i delaie.
La charete vit en la voie,
Qui vint decendant d'un laris
Tote cargie de plaïs.
Con il la vit, si en fu liez.
Enmi la voie est chocez.
Tot estendu iluec se tint,
Tant que la charete i vint.
Quant cil l'a veü, si s'escrie
'Ha ha, le leu! aïe, aïe!'
Li marcheant estoient loing
Et quiderent qu'il ait besoing.
Quant il l'oïrent si crier,
Lors prennent a esporener.
Iloques vienent les granz salz.
Mes onques ne se mut Primauz.
Si se sont sor lui enbatu
La ou se gist tot estendu.
'Il est mors' fait li uns. 'Non est.'
'Par la cervele deu, si est.'

576 ieterent 587 güouois 599 sercri 604 prennet 608 ou il se

'Folz' fait li autres, 'il se feint.'
Adonc l'a du baston enpeint
Durement, et il ne se mut.
Li careters i acorut
A tot un lever en ses meins.
Si l'a feru parmi les reins
Si grant coup, a po ne l'a mort.
Primauz le sent, si a gient fort,
Mes onques ne se remua.
Uns des marcheanz l'ezgarda,
S'a veü sopirer Primaut.
Meintenant a l'espee saut:
Si l'a traite, sel vout ferir.
Conme Primauz le vit venir,
Si joint les pies et torne en fuie.
Li chareters forment le hue.
Primauz s'en fuï tot dolenz.
Bien est batu por les herens
Dont il quida avoir sa part.
Ne fina, si vint a Renart
Qui se jut sos un arbre haut.
Devant lui est venu Primalt.
'Renart' fait il, 'mal sui bailis.'
'Conment?' fet il 'as tu failli?
N'as tu pas des herens mange?'
Dist Primaut 'ains sui mahanne.
Si m'a batu le careton
Tres parmi le dos d'un baston,
A pou que il ne m'a tue,
Se ne me fusse remue.
Uns marcheant qui trait s'espee
La le m'oüst ou cors botee.
Mes si tost con traite la vi,
Je sailli sus, si m'en fuï
Au plus que je poi durement.
Il m'atornerent malement.'

611 Folz] Non est 631 sor 635 du herenc 6
643 trate 645 A

Dit Renars 'ne vos esmaies!
Quant vos en estes reperies,
Vos en deves deu aorer.
Mes or vos venes reposer
Un petitet, puis si irons
Porchascer que nos mangerons.'
Primauz respundi 'amis chers,
Ce fera ge molt volenters.'
Lors s'est asis joste Renart
Tot soef a senestre part.
'Renart' fait il, 'car me conseille!
Par quel engin, par quel merveille
Je poüsse avoir a mangier:
Que je en ai grant dessirrer.
Dist Renars 'foi que je vos doi,
Vos en aurois par tans, ce croi,
A grant plente et a foison:
Que ci pres a une meson.
Chies un vilein la de delez
A trois bacons molt bien sales,
Dont tu auras en moie foi,
Se tu voulz venir avoc moi.'
Dit Primaus 'la vostre merci.
Or vos leves donques de ci'
Fet Primauz, 'et si en alon.'
'Je volenters par seint Simon'
Fet Renars: meintenant se leve
Et saches que pas ne li greve
De Primaut que si tost decoit.
A la maison vont a esploit
Andoi ensemble les a lez.
Par un pertuis i sont entrez
Qui estoit petiz et estroit.
Et Primaus de fein se moroit.
Si i entra a grant destrece.
Tantost vers les bacons s'adrece

---

653 r. m... ch. 656 soif 666 molt *manque* 675 questot se d. 678 i *manque*

Delez Renart qui sages fu.
'Primauz, il t'est bien avenu'
Fet soi Renars: 'manger poez
Tant que bien soiez saolez.'
Primauz manjue d'une part
Et d'autre mesire Renart
Qui ases savoit plus engin
Que Primauz le frere Ysengrin.
Durement manjuent et tost:
Que il le firent en repost
Por le vilein dont orent dote.
Et Renars durement escote:
A l'escoter fu ententis
Que ne vout pas estre sorpris.
Tant manga Primaus des bacons
Qu'il fu ausi gros conme lons.
'Renart' fait il, 'qant vos voudrois,
Fors de ceens nos geterois:
Que tant ai mangie, ne poi plus.'
Meintenant en venent a l'us.
S'est Renars tantost issu hors
Et Primaus si estoit si gros
Que il ne pot onques oissir.
'Ha dex, que porrai devenir'
Fet Primaus 'et que porrai fere?'
Dist Renars 'que as tu, bau frere?'
'Que j'ai, Renart? par seint Richer,
Je ne m'en puis ici ficher.'
'Ficher? si pos, se dex me saut.'
'Par ma foi, non pois' dit Primaut.
'Je ne pois issir, je te di.'
'Or bote ta teste par ci
Por savoir et por essaier
Se tu ti porroies ficher.'
Primaus n'i entendi a mal.
Adonques s'eslaissa a val

683 que 684 tes b. 689 Que 693 don 696 sopris
699 uoudroit 701 m. que ne 704 si *après* Primaus *man*
714 ici 718 se laissa

Et el pertus sa teste mist.
Renars as orreilles le prist
A deus meins et si sache et tire,
A pou le cuir ne li descire.
Et onques ne sot tant tirer
Que d'iloc le poüst oster.
'Renart' fait Primaus, 'sache fort!
Se ne me aides, je sui mort:
Que je te di sans decevoir,
Se li vileins pooit savoir
Que je fusse si ensere,
Il m'auroit meintenant tue
Que ja raencon n'en auroie.'
Dit Renars 'or ne ti esmaie!
Que je te di, se onques puis,
Tu en istras par cest pertus.'
Atant s'en est torne Renart.
D'un plancon a fet une hart.
Si est arere repaires
Con cil qui est joians et liez.
Si l'avoit Primaut el col mise.
'Primaut' fet il, 'en nule guise,
Saches, ne vos lairoie ci.'
Primauz respont 'vostre merci!'
Renars sache ce que il pot
Et Primaus onques ne se mot.
Mes por pooir que poïst fere
Hors de laenz ne le pot trere:
Et de sacher ne se recroit.
'Dex' dit Renars 'ice que doit
Que nel puis avoir? que feron?
Leirai je ci non conpaignon?
Nenil, que je puisse par de.'
Tant a et sache et tire
Que du col dosqu'au haterel
Li a reborsee la pel.
Il l'a escorche entresait

722 ceuer 726 aide 731 r. nauroie 741 lairoi 742 respon 745 ferre

Et Primaut a gite un brait
Et a si durement crie
Que li vileins est esvelle.
Tantost est sailli de son lit.
Primaut aura ja mal delit, 9
Se li vileins le pot tenir.
Quant Primaut l'a veü venir,
Adonques ot poor de soi.
'Renart, baux amis, laisse moi!'
Fet Primaus 'ne voil ci atendre:
Vers le vilein m'estot desfendre
Ou il m'aura ja maenne.'
Renars l'oï, si l'a laissie
Conme cil qui en fu dolant.
Atant s'en va, plus n'i atent.
Primaut remest en meves leu.
Li vileins est corus au feu
Et aluma une chandeille.
Li vileins a pris une astele,
Si en est venu a Primaut.
Con Primauz l'a veü, si saut
Un petitet ensus de lui.
Et li vileins le consuï,
Desor le dos un coup l'ateint.
A itant la candeille esteint.
Con la chandeile fu esteinte,
Primaus qu'a oü peine meinte,
Est au vilein sore coru.
Li vilein est au feu coru
Por sa chandeile alumer.
Primauz ou il n'a que irer
Le vit bouteculer au feu.
Atant li corut sus li lou:
Par les naches du cul l'a pris.
Et cil a escrier s'est pris
'Aïde, aïde, bone gent!'

---

759 T. en est 763 at 772 v. alume le f. 776 Conme 787 Et uit le uilein au f. 790 se prist

Sa feme sailli erraument,
Si tint un baston en sa mein.
Et Primaut si tint le vilein.
La feme hauce le baston
Et fiert Primaut sor le cropon.
Mes por ferir ne por blecer
Ne le voloit Primaulz laissier,
Einz le teneit et bel et gent.
'Suer' fait il, 'apele la gent,
Que je plus endurer nel puis.'
Et cele corut ovrir l'uis.
Con il fu overt, si escrie
'A bone gent, aïe, aïe!'
Quant Primaus choisi l'uis overt
Et le vilein fel et cuivert
Tint si par les naches as denz
Que totes li enbati ens
(Et saches que la piece enporte):
Meintenant issi par la porte.
La feme a sor le sueil trovee,
Si l'a en la boe botee
Et est en la forest entre.
Si a tantost Renart trove
Qui en la forest l'atendoit
Et durement se dementoit
Par traïson et par envie.
Neporquant saches que sa vie
N'eime il geires ne n'a chere
Et si li fesoit bele chere,
Que ne voult que s'en apercoive:
Et je crien que il n'en receive
Males desertes en la fin.
Et Primaut onques ne prist fin
Tant qu'il est arere venu
A Renart que l'avoit veü
Pensif et si decolore:

---

809 p. porte 811 troue 812 bote 815 ladentoit 816 dement toit 819 ne a 822 il ne 823 Male desertee

Chere fesoit d'ome adole.
Primaut le curut arainier.
'Renart' fait il, 'vous tu mangier?'
'Manger?' fait il, 'par le cuer be,
Tu as bien le vilein gabe.
Or me di par l'ame de toi,
Se bleche t'a?' 'nenil par foi'
Fet Primaus, 'ce saches de voir.
Et si pos bien de fi savoir
Que je li ai fait grant damage.
J'ai une piece de sa nage
Que je t'ai ici aportee.'
Lors li a el giron getee.
'Renart' fet Primaus, 'or mangies!
Char de vilein si est deinties.
Ele vaut plus que je n'espel.'
'Primaut' dit Renars, 'par ma pel
Et foi que je doi Malebranche,
Char a vilein noire o blanche
Si n'est prous en nule seison.
J'ameroie plus un oison
Que a manger char de vilein:
Que ja ne voie je demein,
Qui la mangera que je seie.
Car il a la lez cele haie
Que vos veez, lez ce plaissiez
Un tropel d'oisons encrassies
Qui trestuit sont et grous et gras.'
'O est ce, por seint Nicholas?'
Fet Primaus, 'ensengne le moi!'
'Volenters, foi que je te doi'
Fet Renars, qui fu plein de mal.
'Delez cele haie el val
En poes trover une trope.
Il n'i a borgne ne esclope
Et sont granz et gras et pesanz:
Si les i garde uns païsanz.

829 anainier 854 trope doison 857 ensen 859 fu s

Il t'est bien avenu sanz faille.'
'Par foi, g'irai, conment qu'il aille.
Ja ne finere jusqu'a ex:
S'en aporterai un ou deus,
Qu'entre moi e toi mangeron
Et atent moi les ce boisson.'
'Molt volonters' ce dist Renart,
'Par mon seignor seint Lïenart'
Fet Renars: 'or saches de fi
Que je ne me movrai de ci
Por nule chose que je voie,
Et t'atendrai en cele voie.'
Primaut s'en va, Renars remeint.
Ne quit mie que se demeint
Con esbahi ne conme fol
Et sovent en jure son col
Que Primaus sera mal venus,
Se il i puet estre tenus.
Atant s'asist enmi la voie.
Et Primaus s'en va tote voie.
Con il fu pres, cele part saut:
Un en a pris que pas ne faut.
Il s'en voloit metre a retor:
Mes tost l'apercut le pastor
Et li a hue deus mastins.
Primaut li frere Ysengrin
Les apercut, et si s'en fuit.
Et li chen corent apres tuit 92
Tuit esleissie et si l'ateinent:
Por un petit que nel mahanent.
A molt grant peine i estort,
Fuit s'en delivrement et tost,
Tant que li chen l'orent perdu.
Droit a Renart en est venu.
'Renart' fait il, 'par le cuer be,
Tu m'as hui honi et gabe,

866 conmen 867 que a 868 Sin 870 aten 891 et *manque* 893 laeinent

Que tu m'envoias o les chens.
Il ne t'en puet venir nus biens
Et grant mal t'en pot avenir.'
Adonques le corut saisir
Et li a dit 'sire Renart,
Vos saves trop engin et art,
Se je ne vos reng entreset
Le mal que l'en m'a par vos fet.
Vos m'envoiastes as oisons:
Vos i savees les gaingnons.
Por ce n'i volees venir.'
A icest mot le va ferir
De la pate delez la face.
Dit Renars 'se dex bien me fache,
Vos n'estes mie bien senes
Qui ci ilueques me bates
Sans forfet: ce est mesprison.
Por ce se je sui petis hom,
Si me bates et ledengies.
Si m'aït dex, ce est peches.
Et par la foi que je vos doi,
Je m'en irei clamer au rei
Et a la roïne et a touz.
Por quoi estes vos si estos
Et qui vos a forfeit neent?
Vos me vendes le mautalant.
Pieches est et desloiaute.'
'Se damledex me doinst sante'
Fet Primaus, 'vos estes honis.
Par vos ai este escharnis
Et batu et mal atorne.
Ja ne vos sera pardone.
Ja ne morres que par ma mein,
Se dex me doint veoir demein.'
Renars li respondi en haut
'Par ma foi, monseignor Primaut,
Ce seroit folie et tort.

---

901 Qui menuoias 902 nus *manque* 920 mai d. 9

L'en vos demanderoit ma mort,
Se vos m'avies ore ocis.
Je ai enfans et de grant pris
Qui bien tost, se il le savoient,
L'ame de ce cors vos trairoient.
Se hors du païs ne fuieez,
Ja raencon n'i aurees.'
Quant Primaut s'oï manecher,
Lors n'ot en lui que corocher.
Par la chevechaille l'a pris
Come cil qui est d'ire espris.
Contre terre la trebuche.
Sor le ventre li a marche:
Durement li fole la pance.
Or est Renars en grant dotance.
Molt ot grant poor de morir.
Et Primauz conmence a ferir
Durement qu'il ne se feint mie.
Et Renars doucement li crie
Merci por de et por son non
(Si me doinst dex confession)
Que onques rein ne li forsfist.
A Primaut grant pite en prist:
De ce qu'ot fet molt se repent.
'Renart' fait il, 'a moi entent!
Tu m'as fet molt mal atorner.
As mastins m'as fet retorner
Primes aval et puis amont.
Mes par trestos les seinz do mont,
Quant vos de moi escaperois
James autre ne gaberoiz.'
'Sire' dit Renars, 'saches bien
Que je n'i savoie nul chen
Ne rien nee fors le vilein.
Se dex me doinst veoir demein,
N'i savoie nul destorbier

---

944 rencon 948 es 955 que il 958 conffession 959 nen li
960 piete 965 p. mont

Par quoi me doüssiez tocher.
Mes se de ci puis escaper,
Ge m'en irai au roi clamer
Et a mes filz et a ma feme
Et a la reïne ma dame.'
Quant Primauz l'a oï parler
Del roi a qui s'ira clamer,
Durement en fu esfree.
'Renart, or te seit pardone'
Fet Primaut 'ce que tu m'as fet.
Je te pardoins le tuen mesfet,
Et je te lere ore atant.
Se ja dex a nul bien m'avant,
Se icestui m'est pardone,
James jor ne te mesfere.
Ice te di je tot por voir.'
'Se je ce pooie savoir,
Que james ne me forferoies,
Certes mes bons amis seroies
A trestos les jors de ta vie.'
'G'en ai' dit Primaut 'grant envie
Et bien t'en asoürere.
Un serement te jurere
Par quoi tu a itant me croies.'
'Se tu ce' dit Renars 'fesoies,
Bien t'en seroies aquite.'
Foi que doi seinte Charite'
Fet Primaus, 'je molt volenters.
Ou sera trove li mosters,
Ou ge fere le serement?'
Renars respont 'par seint Climent,
Je vos metrai bien a la voie,
Se dex bien et conseil m'envoie.'
Atant s'est pris a porpenser
Conment il le puist vergonder.
Lors se pense qu'il le menra

977 as mes 978 reiine 991 forferoiee 992 seree rere 998 teu ce 1009 que il le m.

A un piege que grant pieca
Savoit en ce plaissie laenz.
Soavet dit entre ses denz
Que, se iloc prendre le pot,
Donc a il ce que li estot,
Que ne demande autre rien nee.
'Primaut' dit Renars, 'bien m'agree
Que l'acordance sera fete.' -
'Renart' dist Primaus, 'molt me haite
Qu'el sera fete demanois.
Or en alon donc en ce bois:
Si sera fet le serement.
'Molt volenters, se dex m'ament'
Fet Primaus, 'et a liee chere:
Que vostre amor ai ge bien chere.' 93
A tant se metent a la voie
Renars et Primaus a grant joie,
Tot belement et tot en pes,
Renart devant, Primaut apres.
Tant ont ale qu'il sont venu
La ou li pieges fu tendu.
Iloc sont venu meintenant.
'Primaut' fet Renars, 'vien avant!
Ci iloques gist uns cors seinz
Qui est el ciel avoc les seins
Buens martirs et bon confesors.
Ci iloques en gist li cors:
L'ame est en l'angle conpaignie.
Il fu prodom de bone vie.
Il a toz jorz deu onore,
De bon cuer servi et ame.
Hermites a este lonc tens.
Ci fu mis, quant feni son tens.
Ci gist et molt fet a amer.
Se ci iloques vous jurer,
Que par toi n'iere plus batu,

1011 plaissiez 1012 Si auoit 1027. 28 *manquent* 1035 martires 1038 prodome 1042 Si i

Bon ami seron je et tu.
Se tu ne vous, je n'en puis mes.'
'Par la foi que doi seinte Anes'
Dit Primaus 'ce fera ge bien.
Ne t'en estuet doter de rien.
Trestot vraiement le saches!'
Dit Renars 'or vos abaissiez!'
Atant s'estoit agenolliez
Sire Primaus d'andox les piez,
Et mist sor le piege sa mein
Et dit 'si voie ge demein
Que jamais jor de mon ae
A dan Renart ne mesfere
N'a ome que soit de sa part.'
'Si t'aït dex!' ce dit Renart.
Atant est Primaus abaissiez,
Sor le piege est apoiez
Tot soavet et belement,
Et la clef do piege destent,
Si a pris par le pie Primaut.
Quant Renars l'a veü, si saut
D'autre part, et il li escrie
'Sire Renart, aïe, aïe!
Aïdiez por seint Lïenart!'
'Tu es parjure' dit Renart:
'Por ce li cors seins te detient.
De toi aidier a moi ne tient.'
Atant s'en va delivrement
Et Primaus remeint o torment,
Et saches que peine sosfri,
Quant le pie iloc li porri.
Et Renars s'en reva arere
A Malpertuis en sa taisnere.
Encontre est venu Hermeline
Qui l'eime d'amor enterrine.
Grant joie li font si enfant,

1048 que ie d. 1051 Tot 1059 Ne a 1060 teidex 1073 se 1078 en] a taisnere] mainie

Receü l'ont lie et joiant
O lui sa feme e sa menie
Molt se repent et s'omelie.
De ce que a Primaut a fet
A damledeu se rent mesfet.
Do mal qu'a fet, molt se repent,
Sa vie amende durement.

XV

(Méon 2103—2138)

Renars qui moult sot de treslue
Et qui avoit grant faim eüe,
Se met baaillant au frapier.
Si conme il erroit son sentier,
Onc n'en sot mot Tybers li chas
Tant que il se vit en ses las.
Renars le voit, si li fremie
Toute la char de lecherie.
Grant talent a de lui mengier:
Et si se voldroit revengier
De ce qu'el broion le bouta.
Mays ja samblant ne l'en fera
Que il li voeille se bien non.
Lors l'a mis Renars a raison.
'Tybert' fait il, 'quiex vens vos gui
Et Tybers s'est mis a la fuie.
'Avoi, Tibert' ce dist Renart.
'Ne fuiez pas, n'aies resgart!
Arrestes, si parles a moy!
Souviengne vous de vostre foy!
Que cuidies vous que je vous face?
Ne cuidies pas (ja dieu ne place!)
Que ja nul jour ma foy vos mente.
Je n'entrasse hui en ceste sente,
Se ne vous cuidasse trouver:
Quar ma foy voloie acquiter.

4 Et c. il estort 7 uit 9 vengier 10 Mes il se 11
vos p.

Dant Tybert, de la vostre foy
N'estes vous mie en grant effroy.'
Tybers se tourne, si s'arreste.
Vers Renart a torne la teste,
Ses ongles va fort aguisant. N 33
Bien s'appareille par samblant
Que forment se vouldra deffendre,
Se Renars li veult le doi tendre.
Mais Renars qui de faim baaille,
N'a cure de faire bataille:
Tout autre chose a empense,
Moult a Tybert aseüre.
'Tybert' fait il, 'estrangement
A en ce siecle male gent.
Li uns ne veult a l'autre aidier,
Chascuns se paine d'engignier.
L'en ne trueve mais verite
En nul homme ne loyaute.
Et si est il chose prouvee
Que cilz emporte la colee
Qui s'entremet d'autre engignier.
Jel vous di pour un sermonnier:
C'est nostre compere Ysengrins,
Qui de nouvel a ordenes prins.
N'a encor gueres qu'il cuida
Tel engignier qui l'engigna.
Pour ce ne voeil estre traïtres,
Que tuit en ont males merites.
De losengier et de mal faire
Ne voi je nul a bon chief traire.
Mal chief prennent li traytour,
Qu'il n'auront ja nul jour honnour.
De tant me sui aparcheüs
Que moult est vils et mal venuz
Qui de riens ne se puet aidier.
Tost m'eüstes guerpi l'autrier,

---

30 a leue la 31 Va ses ongles 39 dist il 45 il] bien 49 Ce est mon c. 50 ordes 59 me *manque* sui bien a.

Qant veïstes bien pres ma mort.
Et non pourquant si ai je tort:
Que certes il vous en pesa.
Honnis soit qui vous mescroira!
Mais non pourquant en loyaute
Me cognoissies la verite:
N'eüstez vous grant marrement,
Qant me veïstes u tourment
Et je fui cheüs u broyon,
Ou me destraindrent li gaignon,
Et li vilains avoit hauchie
Pour moy occirre sa coingnie?
Bien cuida sor moi escoter.
Mais il ne sot preu assener:
Encor port je sus moy ma pel.'
Tybert respont 'ce m'est moult bel.'
'De ce sui' dist Renars 'tout cert.
Que pot ce estre, dant Tibert?
Vos m'i botastes tout de gre.
Mais or vous soit tout pardone.
Je nel di pas par felonnie.
Certes vos nel fesistes mie,
Ne quit que nus le poïst faire.
Ne fait ore mie a retraire.'
  Tybers s'excuse molement
Que vers lui coulpables se sent.
Mais Renars, ou il voeille ou non,
Le conduit par grant trayson.
Tybers ne scet que il li die.
Renars de rechief li affie
Foy a porter d'ore en avant.
Et Tybers refait son creant.
Bien ont la chose confermee.
Mais n'aura pas longue duree:
Ja Renars foy ne li tendra,
Ne Tibert plus fol ne sera

64 oi 65 Quar 69 Mais n. 70 Q. ie fu cheus v. 75
acorer 80 Vous dites voir ce dist t. 81 *manque* 82 De
manque p. sire 84—86 *manquent* 87 durement 88 Qui

Que il n'y ait merel mestrait,
Se il voit chose qui li hait.
Andui s'en tournent une sente.
Ni a celui qui son cuer sente,
Que faim avoient forte et dure.
Mes par mervilleuse aventure
Une grant andoille ont trovee
Les le chemin en une aree.
Renars l'a premerains saisie.
Et Tybers a dit 'diex aye,
Biaus conpains Renart, g'i ai part.'
'Et comment donc' ce dist Renart,
'Qui vous en veult tollir partie?
Ne vous ai je ma foy plevie?'
Tybert moult poi s'i aseüre
En ce que dant Renart li jure.
'Conpains' dist il, 'qar la menjons!'
'Avoi' dist Renart, 'non ferons.
Se nous yci demourions,
Ja en pais n'y esterions.
Porter la nous convient avant.'
Ce dist Tybers 'je le creant',
Qant il vit que el ne pot estre.
Renart fu de l'andoille mestre:
Par le milieu aus dens la prent
Que de chascune part li pent.
Qant Tybers vit que il l'enporte,
Moult durement s'en desconforte.
Un po de lui s'est approchies.
'Or est' dist il 'grans malvaistiez.
Conment portes vous celle andoille?
Ne vees vous conme elle souille?
Par la poudre la traynes
Et a vos denz la debaves.
Tout le cuer m'en va ondoiant.
Mais une chose vous creant,

99 Quil merele mestraite 100 haite 101 Ambdeux 104 Quar p. 106 ch. delez la. 107 R. si la premiers 110 dont 113. 114 *manquent* 115 le 119 vous 121 il *manque* quil ne p. outre estre 133 ordoiant

S'ainsi la portes longuement,
Je la vos lairai quitement.
Moult la portasse ore autrement.'
Ce dist Renart 'et vous conment?'
'Mostres la cha! si le verrois'
Ce dist Tybert, 'ce est bien droiz
Que je la vous doie alegier:
Que vos la veïstes premier.'
Renart ne li quiert ce veher,
Quar il se prent a pourpenser:
Que se cilz ert auques chargies,
Tant seroit il plus tost plessies
Et mains se porroit il desfendre.
Pour ce li fait l'andouille prendre.
Tybers ne fu pas petit lies.
L'andouille prent conme affaities.
L'un des chies en met en sa bouche,
Puis la balance, si la couche
Dessus son dos conme affaities,
Puis s'est envers Renart drecies.
'Conpains' dist il, 'ainsi ferois
Et tout ainsi la porterois,
Que elle a la terre ne touche.
Ne je ne la souil a ma bouche:
Ne la port pas vilainement.
Moult vault un po d'affaitement.
Mais ainsi or nous en irons
Tant que a ce tertre viengnons
Ou je voi celle crois fichiee.
La soit nostre andouille mengiee,
Ne voeil que avant la portons,
Mais illec nous en delivrons.
La ne poons nous riens cremir,
Que de partout verrons venir
Iceulz qui nous voudront mal faire.
Pour ce nous y fait il bon traire.'

136 Jel u. l. certainement 142 Quar la 147 miex le hault t. 168 Que *manque* v. bien v.

Renart de tout ce n'eüst cure:
Mais Tibert moult grant aleüre
Se met devant lui au chemin.
Onquez de courre ne prist fin
Tant qu'il est a la crois venus.
Renart en fu moult irascus
Qui s'apparchut de la boidie.
A plaine bouche li escrie:
'Compains' dist il, 'quar m'attendes.'
'Renart' dist il, 'ne vos doubtes:
Ja n'y aura riens se bien non.
Mais siuez moi a esperon!'
Tybers ne fu pas a apprendre,
Bien sot monter et puis descendre.
Aus ongles a la crois se prent,
Si rampe sus moult vistement,
Desus un des bras s'est assis.
Renart fu dolens et pensis,
Qui de voir scet que moquie l'a.
'Tybert' fait il, 'ce que sera?'
'N'est riens' dist Tibert 'se bien non.
Mais venes sus, si mengeron.'
'Ce seroit' dist Renart, 'grant mal.
Mais vous Tybert, venes aval!
Car trop me poroie grever,
S'il me convenoit sus monter.
Car faites or grant cortoisie,
Si me jetes jus ma partie:
Si seres de vostre foi quites.'
'Renart, que est ce que vos dites?
Il semble que vos soies ivres.
Je nel feroie por cent livres.
Vous deüssiez moult bien savoir
Que ceste andouille doit valoir:
Que c'est chose saintefiee:
Si ne doit pas estre mengiee

181 Ja] Quar 182 M. uenes sus si mengeron 190 fait] dist 195—202 *manquent* 204 d. sauoir 205 c'est] tel saintefye 206 mengie

Se sus crois non ou sus moustier:
Moult la doit l'en bien exauchier.'
'Biau sire Tybert, ne vos chaut:
Petit de place a la en haut,
N'i porrions ensemble ester.
Mes or le faites conme ber,
Puis q'aval venir ne volez.
Conpains Tybert, bien le savez,
Vos m'avez vostre foi plevie
De porter loial compaingnie:
Et conpaingnon qui sont ensemble,
Se il trovent rien, ce me semble
Que cascuns d'iaus i doit partir.
Se vo foi ne volez mentir,
Partez cele andoille la sus,
Si m'en getez ma part cha jus!
J'en prendrai le pechie sor moi.'
'Non fere' dist Tibers 'par foi.
Conpains Renart, merveilles dites.
Pires estes que uns herites,
Qui me rouves chose geter
Que l'en ne doit deshonnourer.
Par foy, ja n'aure tant beü
Que je a terre la vous ru.
Mentir en porroie ma foy.
Ce est saintisme chose en loy:
Andouille a nom, bien le saves,
Nommer l'aves oy asses.
Or vous dirai que vous ferois:
Vous souferres or ceste fois.
Et je vous en doing ci le don:
La premiere que trouveron,
Que elle iert vostre sans partie,
Ja mar m'en donres une mie.'
'Tybert, Tibert' ce dist Renarz,
'Tu cherras encore en mes las.

208 l'en *manque* 209—220 *manquent* 221 Ce dist R. or ny a plus 222 Getes ment dont ma 223.4 *manquent* 225 Tybers respont m. 229 f. ie nai pas t.

Se veulz, quar m'en gietes un poi.'
'Merveillez' ce dist Tibers 'oi.
Ne poes vous dont tant attendre
Qu'aus poins vous en viengne une tendre
Qui sera vostre sanz doubtance?
N'estes pas de bone abstenance.'
Tybers a laissie le plaidier,
Si aqeut l'andouille a mengier.
Qant Renart vit qu'il la mengue,
Si li tourble auques la veüe.
'Renart' dist Tybers, 'moult sui lies
Que vous plourez pour vos pechies.
Diex qui congnoist ta repentance,
T'en aliege la penitance.'
Ce dist Renart 'or n'y a plus.
Mais tu venras encor cha jus.
A tout le mains qant auras soy,
Te convendra venir par moy.'
'Ne saves pas' ce dist Tybert,
'Conment diex m'est amis apert.
Encore a tel crues deles moy
Qui m'estanchera bien ma soy.
N'a encor guieres que il plut,
Et de l'yave assez i estut
Ou plus ou mains d'une jaloie
Que je buvrai conme la moie.'
'Toutevoies' ce dist Renart
'Venres vos jus ou tost ou tart.'
'Ce n'iert' ce dist Tybert 'des mois.'
'Si sera' dist Renart, 'anchois
Que set ans soient trespasse.'
'Et quar l'eüsies vous jure!'
Ce dist Renart 'je jur le siege
Tant que je t'aurai en mon piege.'
'Or serois' dist Tybert 'dyables,
Se cils seremens n'est estables.
Mais a la crois quar l'affiez:

---

250 aqeut] va tost a *manque* 251 uit R. 256 ta 278 tenables

Si sera dont miex affermes.'
Ce dist Renart 'et je l'affi
Que je ne me mouvrai de cy
Tant que li termes soit venus,
Si en serai dont miex creüz.'
'Asses en aves' dist il 'fet.
Mais d'une chose me dehet
Et si en ai moult grant pitie,
Que vos n'aves encor mengie,
Et set ans deves jeüner:
Porres vous dont tant endurer?
Ne vous en poes ressortir,
Le serement convient tenir
Et la foy que plevie aves.'
Ce dist Renart 'ne vos tames.'
Respont Tybert 'et je m'en tais.
Certes je n'en parlerai mais.
Taire m'en doi et si est drois,
Mais gardes que ne vos mouvois.'
Tybert se taist et si mengue.
Et Renart fremist et tressue
De lecherie et de fine ire.
Que que il est en tel martyre,
Si ot tel chose qui l'esmaie:
Quar uns chaiaux de loing l'abaye
Qui en avoit senti la trache.
Or li convient guerpir la place,
Se il n'y veult lessier la pel:
Que tuit s'en viennent li chael
A celui qui avoit la queste.
Li venerres illec s'areste:
Aus chiens parole, sels semont.
Et Renart garde contremont:
'Tybert' dist il, 'qu'est ce que j'oy?'
'Attendes' dist Tybert 'un poi,
Et si ne vous remues mie. N 35

---

304 l' *manque* 309 la trace 310 i. sen passe 311 sels esmuet 312 R. pense que faire puet

C'est une douce melodie:
Par ci trespasse une compaingne
Qui vient parmi ceste champaingne.
Par ces buissons, les ces espines
Vont chantant messes et matines:
Apres pour les mors chanteront
Et ceste crois aoureront.
Or si vous y convient a estre,
Qu'aussi fustez vous jadis prestre.'
  Renart qui sent que ce sont chien,
S'apparchut que n'est mie bien:
Mettre se veult au desares.
Qant Tybert vit qu'il ert leves,
'Renart' fet il, 'pour quel mestier
Vous voy je si apparillier?
Que est ce que vous voles faire?'
'Je me voeil' fet il 'en sus traire.'
'En sus? pour dieu, et vous conment?
Souviengne vous du serement
Et de la foy qui est plevie!
Car certes vous n'en ires mie.
Estez illec, je le conmant.
Par dieu, se vos alez avant,
Vous en rendres (ce est la pure)
En la court dan Noble droiture.
Quar la seres vous appeles
De ce que vous vous parjures,
Et de plus que de foy mentie:
Si doublera la felonnie.
Set ans est li sieges jures,
Par foy plevis et affies:
Com mauvais vous en deduies,
Qant au premier jour en fuyes.
Moult par sont bien de moi li chien:
Se vos ja les doutez de rien,
Ains que vous faciez tel outrage,

---

323 Aussi 329 fet] dist 332 fet] dist 336 Par raison nous 337.8 *manquent* 349.50 *manquent*

Donroie je pour vous mon gage
Et vers eulz trieves en prendroie.'
Renart le laist, si va sa voie.
Li chien qui l'ont apparceü,
Se sont apres lui esmeü.
Mais pour nient, que le païs
Sot si Renart, que ja n'iert pris:
Bien s'en eschapa sans morsure.
Moult menace Tybert et jure
Qu'a lui se vouldra acoupler,
Se jamais le puet encontrer.
Esfondree est entr'eulz la guerre,
Ne veult mais trievez ne pais querre.
  Tybers li chas dont je ai dit,
Doubte Renart assez petit,
Ne quiert avoir trievez ne pais.
Es vous deus prestres a eslais
Qui en aloient au saint senne.
Li un ot une hiue bauchenne,
Et li autrez ot desouz soy
Un souef amblant palefroy.
Cilz a l'iue a Tybert choisi.
'Conpains' dist il, 'estes yci.
Quel beste est ce que je voy la?'
'Cuivert' dist li autres, 'esta.
C'est uns mervilleus chat putois.'
'He diex, com je seroie roys,
Se jel pooie aus mains tenir
A mon chief pour le froit couvrir,
Pour ce que bonne pel avoit!
Bon chapel et grant y auroit.
Certes grant mestier en avoie.
Diex nous amena ceste voie
Qui bien savoit le grant mestier.
Ore en ferai apparillier
Tout a vostre los un chapel,

---

354 si] et 357 M. cest por 358 Scet iamais p. 359 Ne sera par nulle auenture 370 Lun huie 372 ambloit luie 376 Or tost d.

Et pour agensir le plus bel
Me sui appenses d'une rien,
Se vous loes que ce soit bien:
Que g'i voeil la queue lessier
Pour le chapel agrandoier
Et pour mon col couvrir derriere.
Vees conme est grans et pleniere!'
Dist li autres 'cy a bon plait.
Pour amour dieu, q'ai je fourfait
Ne mesfait en nulle baillie,
Qu'en doie perdre ma partie?'
Ce dist li autres 'non avés.
Mesire Torgis, ne saves
Que je en ay moult grant mestier.
Pour ce la me deves lessier.'
'Lessier?' fet il 'pour quel servise?
Quel bonte ay je de vous prise?
Pour quel bonte, pour quiex merites
La vous lairoie, ce me dites?'
'A mal eür' dist Rufrangier,
'Trop estez tous jours manuier.
Ja mar du vostre y aura rien.
Or soit partie, jel voeil bien.
Mais de tant sui je esbahis,
Conment il doit estre partiz.'
'Je le sai moult bien, par ma foy,
Ja mar en seres en effroy:
Que se faire en voles chapel,
Si en faisons prisier la pel,
Et de la moitie le vaillant
Faites en apres mon creant.'
Dist Rufrengier 'faisons le bien!
Le chat voeil je tout quitte mien:
Et nous alons au senne ensamble,
Et si mengerons, ce me samble,
(Que ce ne poons nous veher

---

394 grande 396 P. lamour 397 mespris 398 Pour quen ma *manque* 400 Monsigneur 403 dist il 407 mal eur ce d. frogier 411 de ce s. trop e. 416 faites 419 rufengier 421 ensamble au senne

Qu'il ne nous conviengne escoter):
Por moy et pour vous paierai,
Par tout vous en acquiterai.
Et vous m'affiez loyaument
Que vous nel feres autrement,
Mais le chat quite me lares
Que jamais part n'y clameres.'
'Honte ait quil vehe' dist Torgis.
'Tenes, sire, jel vous plevis
Et loyaument le vous affi.'
'Bien est' dist Rufrengiers 'ainsi.
Mais liquelz de nous le prendra?'
Ce dist Tourgis 'qui il sera.
Je n'y claim riens ne riens n'y ai,
Ne ja ne m'en entremettrai
Ne par moy n'y aurez aye.'
'Pour ce ne remaindra il mie'
Dist Rufrengier: 'quar il est mien.'
'Or vous en conviengne dont bien.'
Rufrengier de la crois approuche,
Que riens plus au cuer ne li touche
Fors Tybert le chat traire a soy.
Mes trop ot petit palefroy,
Si n'y pot attaindre en seant: N 36
Sus la selle monte en estant.
  Qant Tybers vit qu'il est drecies,
Par maltalent s'est herichies:
Escopi l'a enmi le vis.
Puis done un saut, sel fiert des gris,
La face li a gratinee.
Jus l'abati teste levee,
Si que li hateriaus derriere
Li est ferus en la quarriere:
Par poi qu'il n'est escherveles.
Deus foyees s'estoit pasmes.
  Li prestres jut en pasmoisons,

---

428 ne f. 431 quel 434.441.443 rufengier 449 voit 451 li a.
452 P. fist un s. si f. tourgis

Et Tybers sailli es archons
Qui vuidie erent du prouvoire.
Li chevaux s'en tourne grant oirre
Qui avoit este effraes.
Tant fuit par champs et par ares,
Et tant a erre qu'il vint droit
A l'ostel dont tournez estoit.
La femme au prouvoire seoit
Enmi sa court, si buchetoit:
Ne vit pas le cheval venir.
Et il vint ens de grant aïr,
Tel cop li donne en la poitrine
Qu'il l'a getee sus l'eschine.
Blechie fu, si ot paour,
Conme elle ne vit son seignor.
En la selle ou il seult seïr
Vit dant Tybert dessus croupir:
Bien cuida ce fussent dyable.
Li chevaux va droit en l'estable,
Et dant Tybert tous jours en son,
Qui bien congnissoit la maison.
Moult li estoit bien avenu,
Quant ne l'ont mort ne retenu.
Le cheval lessa estrayer,
Puis s'en est ales pourchacier.

Li prestres qui jut contre terre,
Ne sot son palefroy ou querre.
Son compaignon appelle a soy
'Amenes moy mon palefroy,
Biaux conpains, quar le m'enseigniez.'
'Estes vous' dist Tourgis 'blechies?'
'Blechies?' dist il 'ains sui tues.
Ne fu pas chas, einz fu mauffez
Qui nous a fait ceste envaye.
Dyables fu, n'en doubtes mie.
Ice sai je de verite,

462 tourna 475 sale 477 cuida que ce fust d. 482 lot 492 Ce ne ch. mais m.

Que nos sommes enfantosme,
Ne ja de cest an n'en istron
(Ce sachies) que nous ne muiron.
Ne sui pas aseür de moi,
Qant ay perdu mon palefroy.'
Lors conmence une kyriele,
Son credo et sa miserele,
Pater noster, la letanie:
Et sire Torgis li aye.
Souvent gardent se il veïssent
Ains qu'a la voie se meïssent,
Tibert et le cheval ensamble.
Mais nel virent pas, ce me samble.
Qant point nel virent, si s'en vont,
Chascuns si fait signe en son front.
Ore est li saines respities,
Que Rufrangier est moult blechies.
A son hostel en est venus,
Moult fu dolens et irascus.
Sa femme li a demande
'Quel vent vous maine et quel ore?'
'Pechiez' dist il 'et enconbrier.
J'encontrai hui un adversier
Entre moy et mon conpaignon
Seigneur Torgis de Lonc-Buisson,
Qui nous a tous enfantosmes:
A paine en sui vis eschapes.

497 an nous nistron 504 Mesire 505 gardent sil le u. 512 ruffengier 513 h. sen 522 en sonmes e.

XVI

(Méon 4851—4876)

Pierres qui de Saint Clost fu nez, N 41
S'est tant traveilliez et penez
Par priere de ses amis
Que il nous a en rime mis
Une risee et un gabet
De Renart, qui tant set d'abet,
Le puant nain, le descreü,
Par qui ont este deceü
Tant baron que n'en sai le conte.
Des or conmencerai le conte,
Se il est qui i veille entendre.
Sachiez, moult i porra aprendre,
Si con je cuit et con je pens,
Se a l'escouter met son sens.
Ce fu en mai en cel termine
Que la fleur monte en l'aube espine,
Prez reverdissent et li bos,
Et oissel chantent sanz repos
Et toute nuit et toute jour.
Et Renart estoit a sejour
A Malpertuis sa forteresce.
Mes molt estoit en grant destrece,
Quar de garison n'avoit point.
Sa mesniee ert en si mal point
Que de fain crient durement.
Sa fame Hermeline ensement

---

7 descoru 18 Et] Cil 20 as s. 24 estoit si *manque* 25 Qui crioit

Qui estoit de nouvel encainte,
Estoit si fort de fain atainte
Que ne se savoit conseillier.
Lors se prent a appareillier
Renart pour querre garison.
Touz seulz s'en ist de sa maison
Et jure qu'il ne revenra
Jusqu'a tant qu'il aportera
Viande a sa mesnie pestre.
Le grant chemin tourne a senestre
Et vet en travers la forest,
Que il ne li siet ne ne plest
A tenir chemin ne sentier.
Bien savoit le bois tout entier,
Quar maintez foiz l'avoit ale.
Tant vet que il est avale
Souz le boiz en la praierie.
'Diex' dist Renart, 'sainte Marie!
Ou fu trouvez ainssi biax estrez?
Je cuit, c'est paradis terrestrez.
Ici feroit bon herbergier,
Qui auroit assez a mengier.
Vez ci le bois et le ruissel!
Onques mes ne vi voir si bel:
Veez con est vert et floris!
Ainsi m'aït sains esperis,
Que moult volentiers m'i geüsse,
Se je si grant besoing n'eüsse.
Mais besoing fet vieille troter.'
A cest mot prent a galoper,
Si s'en part tristres et dolans.
Mes la fain qu'il avoit aus dens,
Qui enchace le leu du bois,
L'en fait partir outre son pois.
Par les prez s'en vet contreval,
Moult regarde amont et aval
Por savoir se il y veïst

29 Quel 38 Quil ne ne li p. 55 Mais] Car 62 Et r. 62 P. ueoir

Chose qui au cuer li seïst,
Oisel ne lievre ne connin.
Tant vet qu'il entre en un chemin
Qui envers une vile aloit.
Le chemin suit, et quant il voit
La vile, si jure son chief,
Cui qu'il soit bel ne cui soit grief,
Droit a cele vile en ira.
Bien cuide qu'il y trovera
Chose qui li aura mestier.
Let le chemin et le sentier,
Qant venuz est pres de la vile,
Cil qui savoit assez de guile:
Qu'il ne volt pas estre veüz.
Par ces boissons, par cez seüz
S'en vet le pas le col bessant.
Durement vet dieu reclament
Qu'il li gart son corps de prison
Et li envoit tel garison
Dont il face sa fame liee
Et ses enfans et sa maisniee.
  Or ne me veil pas de ce taire,
Que en la vile ot un repaire
A un vilain riche d'avoir:
Que se li livres nous dit voir
Ou je trouve l'istoire escrite,
De ci a Troie la petite
N'ot un vilain si aesie.
Sa meson sist joste un plessie
Qui estoit richement garnie
De tot le bien que terre crie,
Si con de vaches et de bues,
De brebiz et de lait et d'oes.
D'unes et d'autres norriscons,
De gelines et de chapons,
De ce i avoit a plante.

65 ne — ne] ou — ou 70 qui s. b. ou 71 a la v. sen 82 Et quil li tel *manque* 89 jai t. escripte 92 sist] fu 94 tous les bien 95 conme et *manque* 96 oes 99 ce ot il a grant p.

Or aura ja sa volente
Renart, s'il puet entrer dedenz.
Mes je cuit et croi par mes denz
Qu'il fera par dehors sejor,
Que clos estoit trestout entour
Et li jardins et la mesons
De piex aguz et gros et lons:
Si couroit entor un ruissiaux.
La dedenz avoit arbruissiaux
De maintes guises, ce sachiez,
Qui tuit erent de fruit charchiez.
Moult par estoit biax li reperes.
Sire en estoit Bertolz li Meres,
Uns vilein entulles et riches
Qui moult estoit avers et chiches,
Car de despendre n'avoit cure:
En amasser metoit sa cure.
Ainz lessast plumer ses grenons
Qu'il menjast un de ses chapons,
Ne qu'il eüst au feu cuisine
Ne de chapon ne de geline,
Ainz les fesoit au marchie vendre.
Se Renart y vuet la main tendre,
Je cuit bien que il en aura:
Ja si garder ne les saura.
Li vileins fu en sa meson
Ou n'avoit home se lui non.
Sa fame fu son file vendre,
Li autre furent pour entendre
A lor afere trestuit fors. N 42
Renart vint cele part le cours,
Qui bien pensoit (n'en doutez mie)
Que la meson ert bien garnie
De ce dont il avoit mestier.
Entre deus blez par un sentier
S'en est venuz jusqu'a la haie.

100 Or en aura sa 103 sera le jour 107 ruissol 108 d. erent arbrüissel 112 ert 113 artilleus 120 chapons 122 Se *manque* vorra 126 O lui nauoit hom 127 f. estoit son 128 autre estoient p. apredre

De leanz entrer moult s'esmaie:
Quar les chapons vit au soleil,
Et Chantecler qui cligne l'ueil,
Et ses poucins et ses gelines
Qui erent lez un tas d'espines
En un paillier ou il gratoient.
De tout ice ne se gardoient,
Bien cuidoient asseür estre.
Mes Renart qui fu pute beste,
De lecherie frit et art:
Bien voit, par engin ne par art
N'i entrera, c'est por noiant.
Entour vet et vient coloiant
Pour veoir et pour esprouver
Se ja peüst partuis trouver
Par ou il se peüst enz metre.
Tant vet a destre et a senestre
Renart li rous, li maleïs,
Que par devers le plesseïs
Trouva un pel par aventure
Qui ert use de pourreture.
Par la ou li regorz couroit
Du jardin quant pleü avoit:
Par la s'en est entrez dedenz
Tout souef, et jure ses denz
Que a cui que il doie nuire
Y fera il ses grenons bruire
Ou de chapon on de geline.
Tapiz s'est desoz une espine,
Que ne volt mie estre veüz.
Ne s'est crolez, ne s'est meüz.
Touz coiz se tient et si escoute.
Chantecler qui point ne se doute
Et qui bien cuide estre asseür,
S'en vet en non de maleür
Parmi le jardin pourchacent

147 noiant 151 *manque. Après le v.* 152 *on lit* Re. li rous la male beste 153 Renart *manque* li traitres li 165.6 *manquent*,

Et ses gelines apelant.
Et tant se pourquiert et porchace
Qu'il est venuz devant la place
La ou Renart se fu muciez.
Qant Renart le vit, si fu liez.
Si jure que, se diex le saut,
Il li fera un mauves saut.
Que que cil a grater entent,
Renart se lieve, si descent
Vers lui pour prendre: mes il faut,
Quar Chantecler en travers saut.
Or est Renart moult malbailli,
Quant il voit que il a failli.
Si n'ot en lui que correcier:
Le coc a pris a dechacier
Et ca et la et sus et jus.
Chantecler voit qu'il n'i a plus,
A crier conmence a haut ton.
Bertolz qui fu en sa meson,
Saut pour veoir que ce estoit
Qui ses gelines tanpestoit.
L'uis a ouvert de son courtil,
S'a veü Renart le gourpil
Qui einsi les va dechascent.
En sa meson repere atant,
Si prent deus resiaux enfumez
Que maufe li orent donnez,
Et dist que se Renart l'atent,
Moult iert iriez, s'il ne le prent:
Diable li ont amene
Cil qui bien semble forsene.
S'en revint en son courtil droit:
Et Renart qui veü l'avoit,
Desouz un chol muciez se fu:
Et cil qui pas apris ne fu

---

173 t. ala et se et porchace *manque* 174 Et se pourchace que il ert *Après ce v. on lit* venuz au leu et aprochiez 177 Et si que *manque* 178 Qui li 180 l. et si 184 quil y a 192 g. dechacoit 195 Qui einsi *manque* Ses gelines uet d. 199 dit

Ne d'oiseler ne de chacier,
Seur les cholz a pris a couchier
Les resiax trestouz de travers,
Et jure les os et les ners
Que Renart sera engingniez.
Lors s'escrie con esragiez
Et en aventure huie et crie,
Ja soit ce qu'il nel voie mie.
'Haha!' fet il 'mar i venistes,
Filz a putain, lierres traïstres.
Par ca saudroiz par saint Germain.'
Un baston tenoit en sa main,
Dont il a les chols reverchiez
Tant que touz les a detranchiez,
Si les reverche sus et jus.
Quant Renart voit qu'il n'i a plus
Et que n'i a mestier celee,
Un saut a fet a la volee:
Si se fiert en un des roiseus.
Or li croist et anuiz et deus.
Maufez l'ont en ce point tenu
Que moult li est mal avenu.
S'il eschape, ce ert merveille.
La roiz entour lui s'entourteille:
Pris est et par col et par piez.
Or est il moult bien engigniez,
Ne li a riens valu sa guile.
Mielx li venist que en la vile
Ne fust venuz ne entrez ja.
Tourne et retourne ca et la,
Quant plus tourne et plus s'enlace.
Toutesvoies tourne et rebrace
Pour issir, mes riens ne li vaut:
Quar li vilainz a fet un saut,
Qui bien l'avoit aparceü,
Et dist qu'or li est mescheü,

210 erragiez 213 Et en oiant forment le huie 214 neoit 223 Ne quil ni 237 s'*manque* 239 i. hors r. 240 a fort y s. 242 dit

Quant il est cheüz en sa trape:
Merveilles ert s'il li eschape
Que del corps ne soit empiriez.
Vers lui s'adresce touz iriez:
Si avoit haucie le pie destre,
Desus la gorge li voult metre,
Quar mielz l'en cuidoit mestroier.
Mes Renart nel voult otroier,
Que tost l'auroit espoir blecie.
Si con cil rabessoit son pie,
Renart l'a pris par mi aus denz
Si que toutes li embat enz:
Serre les denz aprez la bouche
Si que l'une a l'autre touche.
Moult les a bien Renart serrees,
Que d'outre en outre sont passees. N 43
Quant li vilainz se sent blecie
Et vit son pie par mi percie,
Li sans li mue et pert coulour,
Pasmez chaï de la doulour.
Et Renart le tint toutevoie,
Qui a son cuer avoit grant joie
De ce qu'il l'avoit si a main,
Et jure dieu et saint Germain
Que il ne li eschapera
Devant que son plesir fera:
Que bien scet qu'il seroit frapez,
Se il li estoit eschapez:
Que ne porroit oster son corps
Du roisel, s'il n'en est mis fors
Par tel qui sceüst la maniere.
Pour ce dist que la mort le fiere,
S'il li oste del pie les denz.
Li vileinz qui se jut adenz
Tout ainsi con il estoit lons,
Est revenuz de pamoisons.

---

244 sil en e. 247 poing d. 252 con mettoit auant s. 254 les 257 serres 259 sent] uit 260 parmi percie son pie 271 Quil ne 272 r. ne metre soi hors 273 quil s. 276 uit

De Renart se cuide eschaper,
Si li prent le groing a taster:
Que la bouche li voult ouvrir.
Mes Renart ne le volt soufrir,
Eincois li vet moult anoiant.
Et li vilainz le vet baillant
Aus pouces qu'il a durs et gros.
Toutes voies n'est pas tant os
Que a la bouche li adese.
Et Renart qui jut a malese,
Quant voit que durement le taste,
Si giete les denz, si le hape
Ovec le pie par la main destre.
Or est le vilain bien a mestre,
Bien le vet Renart mestroiant:
N'eschapera, c'est pour noiant.
Il eüst fet greigneur savoir,
S'eüst lessie (ce sai de voir)
Renart en pes querre sa vie:
Moult ot empense grant folie
Quant le volt prendre, mar le fist.
Tant grate chievre que mal gist.
Bien se cuida de lui vengier:
Or est cheü en son dangier,
Quar il n'en aura ja pitie.
A tout le mainz n'a il c'un pie
Et une main en sa baillie.
Renart a sa geule sesie
Del pie destre et de l'autre main.
Moult vet menacant le vilain,
Et dist qu'il li torra la vie
Del corps, foi que il doit s'amie,
Que ja n'en aura reancon:
Mielz li venist estre a Lancon
Que il fust cheüz en ses mainz.
Grant paour en a li vilainz,

284 luet baaillant 287 ost 296 Sil eust ce sachiez de 298 M. tost empensa g. 299 mal 306 R. sa g. en a s. 309 dit 312 e. en meson

Ne scet que fere ne que dire.
Des ielx pleure, du cuer souspire
Et maine ileuques moult fort vie.
Tout en plorant merci li crie.
'Sire Renart' fait il, 'merci!
Lessiez moi, por dieu vos em pri
Conmandez moi ce que voudroiz,
Et jel ferai, quar il est droiz,
Et vostre hom sere tous jours mes.'
'Filz a putain, vilain punes'
Fet Renart, 'qu'ales vos disant?
Moult m'aliez hui despisant,
Et moult me cuidiez bien prendre,
Quant vos roiseus alastes tendre
Parmi le jardin conme foux.
Mes si me puist aidier saint Lox,
Vous le conparroiz hui moult chier.'
Et cil qui ne se pot venchier,
Crie et se plaint et fet son duel.
'Sire' fet il, 'a vostre vueil
Ferai quanque conmanderez.'
'Tesiez' dist Renart, 'ne janglez,
Filz a putain, traïtres sers!
Que par mes doiz et par mes ners
Je vous metrai en male paine.
Ne m'eschaperez des semaine.
Bien me cuidiez avoir pris:
Mes je vous ai mieuz entrepris.
Ore estes vous mis en prison:
Ja n'aie je mes garison,
Se ne vous faiz moult grant anui.
Au mainz y serez vous meshui,
N'avez pooir de vous mouvoir.
N'en prendroie pas tout l'avoir
L'empereour Otevien,

---

316 p. et du 317 ileuc m. forte 319 R. pour dieu m. 320 m. quar ie uous 321 uoudrez 323 Et *manque* honme 326 Moult] Qui 330 M. ainsiques maist .s'. leux 331 hui *manque* 333 se *manque* 336 dit 342 Mieuz] bien 343 vos mis en p. 345 foiz

Foi que je doi saint Julien,
Que je ne vous face contraire.'
'Renart, pour amour dieu, non faire,
Ne me fai ore pas del pis
Que tu porras! se j'ai mespris
Envers toi, que bien m'i acort,
Certes j'en ai eü le tort.
Mes je sui prest de l'amender
Einsi con vorras conmander:
Ja n'irai contre ton conmant.
Et sachiez bien veraiement
Que je le veil et si l'otroi,
Que moi et tot le mien metroi
De tout en tout en ton esgart.
Ne devez pas, se diex me gart,
Refuser ainsi bele amende,
Et je sui garniz de viande
Tele conme vos a mestier.
Ge vous en vorrai aesier.
Plus en ai c'onme ci entour.
Pour dieu fetes moi ceste amour!
Vostre honme lige devandrai.
James voir en lieu ne serai
Dont vous doie venir domage.
Pour dieu, quar prenez cest hommage,
Pour dieu, ne soiez si crueuz!
Liex puez estre, qant uns hons tiex
Qui est si poissanz et si riches,
Veult devenir vostre homme liges.'
Quant Renart le vilain entent
Qui si fort pleure et se repent,
Et dit que il a grant pesance
De l'outrage et de la viltance
Et de la honte qu'il li fist:
Pitie l'en prent et si li dist
'Tes toi, vilain, ne pleure pas!

---

359 Jaurai coutemant 360 uraiement 362 m. pour toi le m. metrai 363 De 366 de lamende 367 c. el uous 376 Liex tiex 382 greuance 383 qui li

A ceste foiz mal n'i auras. N 44
Mes garde toi de rencheoir!
Que si puisse je mes veoir
Ne ma fame ne mes enfanz,
Nulz hons ne te seroit garanz,
Nel te feïsse comparer.
Mes eincois que t'en les aler,
Vileinz, me bailleras ta foi
Que de par les tiens ne par toi
N'aurai ne honte ne domage,
Et que tu me feras hommage
Si tost conme lessie t'aure,
Et que tot a ma volente
Metras et ton avoir et toi.'
Dist li vilainz 'et je l'otroi
Tout ainsi conme vous le dites.
Einsi m'aïst sainz esperites
Que riens nule tant ne desir
Con a fere vostre plesir.'
A icest mot sa foi li tant
Li vilainz et Renart la prent.
Or sachiez que bien le puet croire
Tout aussi bien conme un prouöire:
Quar li vilainz estoit entiers,
Si ne mentoit pas volantiers.
'Vilainz' ce dit Renart, 'entent!
Tu m'as fiance loyaument
Que tu feras a mon esgart.'
'Voire, si ait diex en moi part
Con je volantiers le ferai:
Que ja pour nului nel lairai,
Ainz le fere dou tout en tout.'
'Puis que dit l'as, je pas n'en dout'
Fet Renart, 'quar tu es preudom.
Au mainz en as tu le renon,
Moult ai oï de toi parler.'

387 del encheoir 388 ie dieu v. 396 Et si me f. ci h. 398 tu 400 dit 417 de 418 je *manque* ne men d. 420 tu bñ le non 421 *manque*

A cest mot l'a laissie aler.
Cil qui avoit este grevez,
A grant paine s'en est levez,
Et puis devant lui s'agenoille.
De ses lermes les piez li moille
Si li fist hommage en plorant,
Qu'il n'i ala plus demourant.
Envers le moustier sa main tent,
Si li a fet le serement
Tel con estuet fere a hommage.
Et si li amende l'outraje
Que il l'i avoit fet devant.
Bien li a tenu son creant
Con cil qui estoit peouros.
Puiz li dist 'sire, or direz vous
Trestot ice qui vous plera,
Et je sui cil qui le fera
Si con vous vorrez a devise,
A mon pooir et sanz faintise.'
'Or dont' dist Renart 'vien avant!
Si me deslace tout avant
De ton roisel qui trop me grieve.'
Maintenant li vilainz se lieve,
Si li a fet a sa devise.
Et Renart qui en mainte guise
Engingne la gent et decoit,
Desliez est, si le conjoit.
Encor n'a il pas oublie,
Ainz li dist 'tu m'as afie,
Amis, que trestout mon vouloir
Feras tu selonc ton pooir.
Mes certes tu en seras quites
Por mainz assez que tu ne cuides.
Ge te fere bien ton feret.
Aporte moi ton coc veret
Que j'ai hui toute jour gaitie,

422 *manque* 423 q. estoit ml't a greuez 424 sestoit l. 427 Se 432 li a amende 435 q. moult e. preudons 436 li *manque* dit 437 Tout i. que il n. p. 441 dit vien] tout 442 d. maintenant 445 la

Se tu veus avoir m'amistie,
Si le me baille par le col!
Par la foi que je doi saint Pol,
James riens plus ne te querrai:
Ainz te di que je te ferai
Seigneur de moi et de ma terre.'
Bertolz qui ne voult pas la guerre,
Li dist 'sire, vos dites mal:
Que par le pere esperital
Li coc est trop dur a menger.
Se le voliez eschanger?
Quar il a bien deus anz touz plainz.
Mes je vous baudrai de mes mainz
Trois poucins tendres, se voulez,
Dont vous serez bien saoulez,
Et vous feront a vostre cuer
Greigneur bien, foi que doi ma suer
Dame Haouis de la Monjoie.
Qar le coc a, se diex me voie,
Les ners et la char forment dure.'
'Vileinz' fet Renart, 'n'en ai cure
De tes poucins: tuit soient tien.
Mes se tu veuz fere mon bien,
J'aurai le coc que je demant.'
'Sire' fet il, 'vostre conmant
Ferai je sanz nule achoison,
Quar je sui devenuz vostre hom.
Par mon chief orendroit l'aurez,
Des que vous tant le desirez.'
Atant let li vilains le plet
Et maintenant au coc s'en vet.
Si l'a chacie par le porpris.
Et tant chaca que il l'a pris,
Vient a Renart et si li baille.
'Tenez, sire, se diex me vaille.
Ge vousisse mielz par saint Gile,
Qu'eüssiez deus de mes gelines.
Qar je l'amoie durement

465 Li *manque* D. mal dites par saint tyrail 479 tien 490 ala

Pour ce que menu et souvent
Les mechauchoit l'une apres l'autre.
Mes puis que vous ne voulez autre,
Il est bien droiz que vous l'aiez.'
'Vileinz, or ne vous esmaiez!
Que par mon chief bien l'avez fet.
L'ommage que m'aviez fet.
Vous claim orendroit trestout quite.'
'Sire' fet Bertolz, 'la merite
Vos en puisse diex rendre a l'ame,
Et sainte Marie ma dame!'
A ces paroles se depart
Bertolz et mesires Renart,
Si le conmande moult a de.
Et Renart qui bien l'a gabe
A pris le coc et si s'en vet
A Malpertuis a son recet.
Bien en cuide runger l'eschine
Entre lui et dame Hermeline,
Sa fame que il tant amot.
Mes encore ne scet il mot N 45
De ce que il li pent a l'ueil.
Si con il vint desouz un tueil
Qui ert lez le chemin a destre
Delez une ville champestre,
Garde et voit le coc qu'il porte
Qui durement se desconforte.
Des iex pleure, moult fu dolant,
A Renart grant pitie en prent,
Si li a dit, pour quoi il pleure.
'Pour quoi? maleoite soit l'eure'
Fet le coc, 'que onques fu nez!
Moult m'est or bien guerredonnez
Li servises que je ai fet
A l'ort vilein mesel deffet
Que j'ai si longuement servi.
Mal soit l'eure c'onques le vi!

497 me *manque* 511 A] Et 521 et voit] avoit 527 que ie o.

Qar ja n'en aurai fors la mort.'
'Par dieu' fet Renart, 'tu as tort,
Quant pour ce te vas dementant.
Par l'ame ton pere ore entent!
N'est il bien droiz en toute place
Que li sires par reson face
De son serjant sa volente?
Oïl, par ma crestiente,
Il se doit bien lessier morir
Pour son bon seigneur garantir
De mort, se il est a meschief.
Or n'aies paour, par mon chief,
Ne puez avoir anor greigneur
Con de morir pour ton seigneur.
Malbailliz fust et malmenez,
Se il ne se fust rachetez
Envers moi de toi seulement.
Quar si aie je amendement,
Je l'eüsse occis tout froit mort.
N'aies paour, pren bon confort,
Qu'ainsi avoies a mourir:
Nus hons ne t'en pooit garir.
Il te vient mielz morir ainsi
Que autrement, saches de fi.
Quar qant pour ton seigneur morras,
Saches de voir, tu t'en iras
Lassus en la dieu compaingnie
Ou auras pardurable vie.
'Sire' dit le coc, 'bien le sai.
Ne sui pas pour mort en esmai
Que je doie avoir, ce sachiez.
Mes de ce sui je correciez
Que les chapons et les gelines,
Que veïstes lez les espines,
Seront a grant joie mengiees.
S'en seront leur ames plus liees
Et du solaz et de la feste,

566 les lez

Et j'aurai croissue la teste.
Moult grant solaz me feïssiez,
Se une chancon chantissiez.
Ne me chausist, qant je morusse.
Bien sai que plus souef en fusse
Lassus en la dieu compaignie.'
Et dist Renart 'voir par ma vie,
Est ce pour ce que tu ploroies?
Et pour qoi ne le me disoies?
Ja pour ce ne fai laide chiere!
Foi que je doi ma fame chiere,
Orendroit je vous en dire
Del meilleur endroit que saure
Sanz plus pour toi reconforter.'
Lores conmenca a chanter
Une chanconnete nouvele.
Et qant cil qui par sa favele
L'amusoit, vit la bouche ouvrir,
Des eles commence a ferir
Et a batre et vint volant
Deseur un orme haut et grant
Qui devers l'autre part estoit.
Et quant dant Renart ice voit,
Bien voit que il est deceü.
Desouz l'orme est acoru,
Si dist 'sire, guile m'avez.'
'Renart' dist il, 'or le savez,
Devant ne le saviez pas:
Foi que je doi saint Nicolas
Mielz vous venist estre teüs.
Se vous estes or deceüs
Par trop chanter, si vous tesiez,
Qant vous en serez aesiez
Une autre foiz, s'on vos en proie:
Si alez or querre autre proie,
Qar a ceste avez vous failli.'

576 voiz pour 587 Lamusoit] Lot deceu 595 guyle mauuez 603 con

Renart se tint pour escharni,
Ne scet que dire ne que fere.
Bien voit que mielz li venist tere
Qu'avoir chante a cele empainte.
'Lierres' fet il, 'foi que doi sainte
Agnes qui fu de bonne vie,
Bien voi que bel chanter anuie
Et nuist aucune foiz ensemble.
Voir dist li vilainz, ce me semble,
Qui dist qu'entre bouche et cuillier
Avient souvent grant encombrier.
Ore en sui bien certainz et fiz.
Sages fu Chatons et recuiz,
Qui enseigna son fil petit
Q'a son menger parlast petit.
Mes je ne l'ai pas retenu,
Bien voi que mal m'est avenu
De trop parler a ceste foiz.
Or m'en irai, quar il est droiz,
En autre lieu moi pourchacier,
Que ne puis ci riens gaaingnier.'
'Ha puanz roux de pute estrace,
Alez vous en! ja dieu ne place'
Fet soi li coc, 'ne ses vertuz,
Que ne soiez ars ou penduz
Encois que li mois soit passez.
Ja m'eüssiez les os quassez
Moult putement, jel sai de voir,
Se par engin ou par savoir
Ne me fusse de vous estors.
Alez vous en: que par le corps
Saint Marcel, se plus attendez,
Vo pelicon ert ramendez.'
  Que que il vont ainsi parlant,
Quatre levrier viennent bruiant
Apres un porc a grant alaine
Tout contreval par la champaigne.

---

615 dit 619 filz 638 reuidez

Et deus brachez aprez eulz viennent
Et li veneour leur cors tiennent, N 46
Dont il vont durement cornant.
Tout le paīs vont estonnant
De lor huier, de lor corner.
Tant entent au coc a parler
Renart li roux que maufeus arde,
Que onques ne se dona garde:
Ainz li sont sus le col cheü.
Lors se tint il a deceü.
Aval les chanps s'en vet fuiant.
Li veneour li vont huiant:
'Aha, aha' font il, 'Renart!
Ja diex n'ait en vostre ame part!
Se ne fusson si emblae,
Ja vous eüsson effrae.
Ja si bien ne vous gardissiez
Que la cote n'i lessissiez.
Trop convenist savoir de frape,
Se ne nous lessissiez la chape.
Mes or n'avez garde de nous.'
Et cil s'en va touz poourous
Qui n'a cure de lor acost.
Dedenz un terrain s'est repost
Tant que li chien s'en sont outre.
Et cil s'en vont tout aroute
Apres courant, et font grant noise:
Ne finerent de courre a toise
Tant que il sont en la forest.
Qant ce voit Renart, si li plest,
Et si dit, foi qu' il doit s'amie,
Que cele part n'ira il mie,
Que il puist, ne que bel li soit.
Bien scet se uns d'eulz le tenoit,
Il li donroient el que pain.
A cest mot est venuz au plain

649 maufez 650 donne 654 le v. bruiant 657 emblaiez 658 effrilez 660 coste 666 se r. 677 li couuenroit

Et let le coc dont moult li poise,
Si s'en vet fuiant a grant toise
Par un sentier entre deus blez.
Encor se crient d'estre encontrez
Ou de levrier ou de gaignon.
Del ble s'en ist le grant troton
Si se fiert enz en la forest:
Ce est li leuz qui plus li plest
Et ou il a mainz de peür.
Ore est aese et asseür,
Se ne fust la fain qui le grieve.
Souvent regarde, s'il voit lievre
Ne connin que il peüst prenre.
Moult est iriez, qant il li membre
Du coc qui si l'a deceü,
Et dit que mal li est cheü.
Ne prise tout son sens un œf,
Fait il, 's'il fussent dis et nœf,
Si les deüsse engignier touz.
Chascun dit que je sui si preuz
Et que j'ai tant senz et savoir:
Certes il ne dient pas voir.
N'ai pas grant sapience enclose
En moi, qant si chetive chose
Conme un cochet qui m'a boule.
Mielz vousisse que afole
M'eüst en d'un pie ou d'un oeil.
Mes si puisse je mes le sueil
De ma meson passer a joie,
Se diex donne que ja mes voie,
Je li fere chier comparer.
Ja disoie que buef d'arer
Ne savoit tant con moi de guile,
Et un petit cochet de vile
M'a engignie et deceü!
Ne vorroie qu'il fust sceü
Pour l'avoir de Costantinoble

680 Si] Et 687 paour 698 prenz 704 que] estre

Dedenz la court mesire Noble.
Foi que je doi touz mes enfanz
Que j'en seroie moult dolanz,
Se nus hons le me reprochoit.
Nel vorroie pour riens qui soit.'
Einsi s'en aloit dementant,
Et toutevoies esgardant,
Savoir se ja chose veïst,
Dont sa fame liee feïst
Qui en sa meson se demente
Pour la fain qui si la tormente:
Et il meïsmes en baaille.
Mes n'i voit chose qui li vaille,
Dont il est moult forment iriez.
N'est mie un arpent alez
De terre, ce sachiez de voir,
Qant il prent a aparcevoir
Monseignor Noble et Ysengrin
Qui venoient tout le chemin
Et parmi le bois deduiant.
Et Renart cele part en vient,
Et dit et pense en son courage
Qu'il fera Ysengrin domage
S'il puet en aucune maniere.
Atant s'en vint a bele chiere
Devant le roi, si le salue.
'Or ca que bien soit hui venue'
Fet Renart 'ceste compaignie!'
Li rois ne puet muer ne rie,
Qant vit Renart de devant lui.
'Bon jour' fet il 'aiez vous hui,
Renart barat, qu'ales querant?'
'Sire, je me voiz pourquerant,'
Fet se il, 'par ici entor.
Ne finai des le point du jour
Pour ma fame qui est enceinte,
Et ge n'ai mie encore ateinte
Chose que li puisse porter

749 ci

Dont la puisse reconforter
Pour la fain qui la destraint fort.'
'Renart' dit Nobles, 'par la mort,
Bien fez tes aferes sanz nous.'
'Sire' fet il, 'foi que doi vous,
Je ne vous os m'aïde offrir.
Que ne daingneriez souffrir
Que si petiz homs con je sui
De force et de cors autresi,
Alasse o vous en compaignie.
Mielz amez la grant baronie
De vostre court avecques vos,
Aussi con or est Bruns li ours,
Baucenz et Rooniax li viautres,
Seigneur Ysengrin et ces autres.
N'avez cure de povre gent.'
'Renart' fet li rois, 'bel et gent
M'alez gabant, si con moi semble.
Mes or vendrez o nous ensemble, N 47
Se il vous plest et il vous siet,
(Et si vous pri qu'il ne vous griet)
Tant que puissons proie trouver,
Dont nous puissons desjeüner
Entre nous trois, se diex me voie.'
'Sire' fet il, 'je n'oseroie
Pour mesire Ysengrin le leu
Qui est o vous, que par saint Leu,
Bien sai que il m'a contre cuer:
Ne ne m'ameroit a nul fuer.
Mes onques ne fis par mon chief
Nule chose qui li fust grief.
De sa fame m'a mescreü.
Mes par dieu et par sa vertu,
Onques encor jour de ma vie
Ne li requis je vilenie
Ne nule chose a ma comere
Que je ne feïsse a ma mere.
Si ne le cuideroit il pas.'

791 il] nen

'Renart' fet li rois, 'c'est tout gas.
Si ne puet pas estre avere
Qu'il ne vos i eüst trouve,
Se tant l'eüssiez maintenue.
Or n'i ait point desconvenue,
Orendroit la pais en feson.'
'Sire' fet il, 'le guerredon
Vos en puist rendre diex a l'ame!
Que foi que je doi a ma fame,
Il a tort et je ai grant droit.'
'Ysengrin amis, ce que doit'
Fait li roiz, 'que Renart haez?
Par dieu, fox estes qui creez
Tel vilenie de Renart.
Se dame diex ait en moi part,
Je ne cuit pas qu'il le feïst
Qu'en nule guise requeïst
Vostre femme de vilenie.
Quar fetes ore courtoisie,
Pardonnez li vo mautalent!
Si ferez senz mien escient.
Que par mon chief, grant tort avez,
Quant de ce que vous ne savez
Fors seulement par oïr dire,
Li portez et courrouz et ire:
N'est pas maniere de sage homme.
Foi que doi saint Pere de Romme,
Je connois bien Renart a tel
Que nel feïst pour le chatel
L'empereeur Otevien.'
'Sire, par foi, je le croi bien'
Fet il, 'quant vous le tesmoignez.'
'Or donques si ne porloingniez,
Mes de bon cuer li pardonnez
Le mautalant qu'a lui avez!'
'Sire' fet il, 'et je l'otroi.

791 il] en 794 Que il ne *manque* 814 de] nous

Je li pardoing en bonne foi
Ici iluec par devant vous.
James n'iere vers lui irous
Jour que la vie el cors me soit,
Ainz voeil que mes bons conpainz soit.'
  Apres ce mot s'entrebeserent
Cil qui onques ne s'entramerent,
Ne ja mes ne s'entrameront.
Dire pueent ce qu'il vorront:
Por ce ne se remue droit.
Pes ont fete quele qu'el soit:
Devant le roi l'ont afiee.
Mes moult aura corte duree,
Quar il ne puet estre a nul fuer
Que l'uns n'ait l'autre contre cuer,
Ne ja ne seront sanz rancune.
Ne donroie pas une prune
En la pes: quar se diex me gart,
Voirs est que c'est la pes Renart
Qui einz ne fina de trichier,
Encor ne le veult pas lessier.
  Einsi ont fet pes, ce me semble,
Renart et Ysengrins ensemble.
Apres se sont mis au chemin
Nobles avant et Ysengrin,
Et puis apres vet dant Renars
Qui moult est plainz de males ars.
'Renart' dit Nobles, 'que ferons?
A ton conseil nous maintendrons.
A cest point seras nostre mestres.
Quar bien sai que scez touz les estres
De cest bois et toutes les sentes.
Mes garde que tu ne me mentes!
Se tu scez nul lieu ci entour,
Pre ne pasture ne destour
Ou nous peüssons trouver proie:
Quar nos y maine droite voie,

858 touz scez 862 no d.] en d.

Se tu le scez, que diex t'avoit
Chose qui le tien cuer convoit.
Lors m'auras a mon gre servi.'
Et dit Renart 'par saint Davi,
Je ne sai pas certainement,
En quel pasture ne conment
Nos truisson proie qui riens vaille.
Mes de tant me recort sanz faille
Que il a ca une valee
Entre deux mons en une pree,
Ou l'en amaine souvent pestre
L'aumaille de ceste champestre
Vile qui est ici delez.
Alons cele part, se voulez,
Por savoir et pour esprouver,
Se porrions chose trouver
Que peüssons menger tuit troi.'
'Par foi' fet Noble, 'je l'otroi.'
  Atant s'en tornent cele part
Entre seignor Noble et Renart
Et Ysengrin son bon ami.
Mes se dieu plest et saint Remi,
L'amor aura corte duree.
Si s'en vont la voie ferree
Et tant ont lor chemin tenu
Qu'il sont dedenz le pre venu
Que dant Renart lor avoit dit.
Ysengrins regarde, si vit
El chief du pre moult bele proie.
Or sachiez que il ot grant joie,
Que moult estoit de fain grevez.
Or cuide bien estre arrivez
En lieu ou il emple sa pance.
Mes ja n'en soit il en beance:
Que se l'estoire ne nous ment,
Je cuit qu'il ira autrement. N 48
Lors a aresonne le roi.

---

866 cuer torioit 877 ici] la 898 leance

'Sire' fet il, 'foi que vous doi,
Nous avons bon chemin tenu.
Je cuit, bien nous est avenu,
Quar je voi si conme il me semble
Un tor et une vache ensemble
Qui a avec lui son veel
La jus el chief de ce prael.
Ces auron nous qui que il griet.
Mes je vous lo, se il vous siet,
Ainz que nous aillons celle part,
Que nous i envoions Renart
Por veoir et pour espier,
S'il y a mastin ne bovier,
Ne chose qui nous puist mal fere.
Bien porrions avoir contrere,
Se nous einsi despourveü
Estions seur eulz embatu.
Mes il est grelles et menuz,
Si n'iert mie si tost veüz
Si comme nous i serions.'
'Vous dites voir' fet li lions.
'Il est sages et veziez,
Si les aura tost espiez.'
Atant en aresne Renart,
'Renart' fet il, 'se diex vous gart,
Sages estez et decevanz
Et de touz maux aparcevanz.
Quar i alez, si espiez
Savoir se la jus verriez
Bovier ne vilein deputere
Dont nos peüst venir contrere:
Quar pour noiant nous irions,
Se nostre preu n'i fesions.'
'Sire' fet Renart, 'volentiers.'
Atant s'estoit mis es sentiers
Grant aleüre aval le pre.
Tant avoit coru et trote

---

909 Ceste 921 i *manque* 933 nous *manque*

Qu'il est venuz au leu tot droit.
Tout entor lui garde, si voit
El chief du pre delez l'oraille
Le vilein qui gardoit l'aumaille,
Qui se dormoit desoz un orme.
Maintenant cele part s'en torne
Trestout le pas le col bessant.
Durement se va pourpensant
Dedenz son cuer que il fera
Et conment il l'engingnera
Le vilain qu'il ne l'aparcoive.
Soef estuet qu'il le decoive:
Quar il scet bien, s'il le tenoit,
Que malement l'atorneroit,
Sel feïst volontiers cheoir
En lieu dont ne peüst mouvoir,
Et n'ait pooir en nule guise.
Lors avoit une branche prise
De l'orme, et saut isnelement
Desus ainsi tres belement,
Que onques cil ne s'esveilla.
Et danz Renart qui tant mal a
Pense et fet puis qu'il fu nez,
S'en est de branche en branche alez
Tant qu'il vint endroit le vilain.
Si jure dieu et saint Germain
Que il li fera encui honte.
Que vous feroie plus lonc conte?
Renart fist conme pute beste:
Quant il li fu desus la teste,
Dresce la queue, aler lesse
Tout contreval une grant lesse
De foire clere a cul ouvert,
Tout en a le vilain couvert.
Cil qui l'a sentue, s'esveille,
Taste a son vis et se merveille,
Que ce est qui si li chiet chaut

940 sil u. 949 qui ne 969 a. li l. 973 Et il

Sus son vis de lassus en haut.
Si prent a regarder amont,
N'i voit nule chose del mont,
Quar li arbres ert trop fueilliez,
Et Renart si s'estoit muciez
Es fueilles si qu'il n'i paroit.
Et quant li vilains riens ne voit,
Si cuide que ce soit fantosme.
Lors taste a sa main et si osme
Et sent que c'est merde qui put.
Ne fu pas liez quant l'apercut,
Ainz li anuie fort et grieve.
Tout maintenant d'iluec se lieve
Et s'en cort droit a un fosse
Qui iluec fu au chief du pre
(Si ot bien vint piez de parfont,
Et fu pleinz d'eve jusqu'amont)
Et jure et dit, se diex le saut,
Qu'il saura qui est la en haut
Sitost con il ert revenuz.
Quant il fu a l'eve venuz,
Si s'acroupi pour lui laver.
Renart qui bee a lui grever,
Saut jus a terre au mielz qu'il pot.
Vers lui en est venuz le trot
Par derrier qu'il ne l'aparcoive,
Que talant a qu'il le decoive
A ceste foiz moult malement,
Et si le veult si soutilment
Fere que il ne puist foïr.
Si con il vint de grant aïr,
Li est desus le dos sailliz.
Ore est li vileinz malbailliz,
Quar ainz qu'il fust aparceüz
Est il dedenz l'eve cheüz.
Il ot grant paour de noier:
Si conmenca a patojer,

---

992 iusqua fons 1001 derrieres

Quar volantiers en issist hors.
Mes ainz aura anui du corps,
Se Renart puet en nule guise.
Il est venuz a son joïse,
N'en istra mes sanz beste vendre.
Enmi le pre cort Renart prendre
Une pierre qu'il a veüe
Grant et quarree, si li rue
Desus le col par tel aïr
C'onques cil ne se pot tenir
Que il ne soit au fons alez.
  Ysengrins qui se jut delez
Monseignor Noble enmi le pre,
L'a veü, si li a mostre,
Con se delite la aval,
Non mie pour bien, mes pour mal. N 49
Quar onques ne le pot amer:
Son ami le puet il clamer,
Mes ja du cuer ne l'amera.
Biau semblant espoir li fera,
Si vorroit il qu'il fust lardez.
'Sire' fet il, 'or esgardez
De Renart con est maux voisins!
Bien nous tient or pour ses cousins,
Qui tant nous fait ci acorber.
Deablez le puist assorber
Quant il nous fet tant de mal trere,
Que il ne vient ne ne repere!
En lui auroit bon messager
Por querre la mort et cerchier,
Quar il revenroit moult a tart.
Quar alons ore cele part,
Si saurons pour quoi il ne vient
Et quiex essoines le detient.
Je le voi la, ce m'est avis,
Lez le fosse tout ademis

1025 A mesire noble le monstre 1026 Que il ni avoit demoure 1034 fait] dist 1037 vous 1047 ce vous plevis 1048 f. ce mest avis

Ou il se jeue et court et saut.
Moult petitet de nous li chaut.
Il a espoir trouve pasture
A son oes, si n'a de nous cure,
Puis que il est bien saoulez.
Alons cele part, se voulez!
Si saurons qu'il fet et pour quoi
Il est remes.' 'Et je l'otroi'
Fet Nobles, 'vous dites moult bien.
Foi que je doi saint Julien,
Je li fere comparer chier
Ce qu'il nous fet ici juchier:
Se il le fet pour nul despit,
Ja n'en aura point de respit,
Ne nus ne l'en sera garant
Se il n'i a cause apparant.'
  Atant se sont d'iluec torne.
Cele part s'en vont abrive
Plainz d'ire et de maltalent.
Et li vileinz qui vet balant
En l'eve, que Renart destraint,
Avoit ja le cuer si ataint:
Tant l'avoit dant Renart batu,
Qu'il n'avoit force ne vertu.
Ja ot deus foiz au fons este.
Et Renart qui onc n'ot bonte,
Se barat non et tricherie,
S'apense que moult li anuie
Que tant le fet iluec atandre.
Garda entor lui, si va prendre
Des motes tout plain son giron,
Si li rue tout environ,
Et desus le dos et en coste.
Li vilains a en lui mal oste
Qui moult durement li meffet.
Que vous diroie? Tant a fet
Renart, et tant li a gete

1055 et] ne 1060 Ci ɪɪɪchier 1073 Il 1078 va] cort 1080 Se

Et pierres et motes de pre:
Que qui que soit bel ne qui gronde,
Tierce foiz ou fosse afonde.
Ore est mors, bien s'en puet vanter.
N'en orra mes nus hons chanter
Male chancon d'ore en avant.
Renart que li corps dieu cravant,
S'en est delivrez en tel guise.
Or puent fere a lor devise
De la proie tout sanz peür.
De cestui sont il asseür
Que james mal ne lor fera
Ne riens ne lor contredira.
Quant Renart ot fet ce qu'il quist,
Si-conme il li plot et sist,
Et ot feni tout son estour,
Lors se voult metre au retour,
Quant voit dant Noble le lion
Et dant Ysengrin le felon
Qui vers lui tout droit s'en venoient.
Voie ne sentier ne tenoient,
Par les prez viennent a travers.
Et il fu sages et apers:
Sitost con les a parceüz,
Encontre vet les sauz menuz,
Si les salue gentement.
'Bien vieingniez, sire, voirement'
Fet il, 'et vostre compaignie!'
'Renart, je ne vous salu mie.
Renart, l'en vous deüst bien pendre,
Quant vos m'avez fet tant atendre
Sanz venir et sanz reperier.'
'Sire, foi que doi ma moillier'
Fet soi Renart, 'je n'en puis mes.
Quar j'ai eü un entremes
D'un vilein qui gardoit l'aumaille

1087 que ne] ou 1089 se 1090 mes *manque* hōmes 1095 peeur 1109 c. il l. aperout 1114 salue

Que j'ai trouve la en l'oraille
De ce pre dormant conme loir.
Si m'apense et soi de voir,
Que s'il nous savoit ne veoit,
Qu'il nous nuiroit se il pooit.
Si l'ai tant mene, dieu merci,
Par mon engin qu'ancor sui ci
Tous sains et hetiez et tous forz,
Et il gist en ce fosse morz
Tous estenduz conme une raine.
Moult en ai este en grant paine.
Mes toutevoie ai tant ouvre
Que nous en sommes delivre.
Se d'atendre estes anoies,
Ne m'en merveil (ice sachiez);
Que demore ai longuement:
Et moult anoie qui atent,
Ce dit l'en, et il est bien voirs.
Mes foi que je doi a mes oirs,
Se la verite saviez,
Ja mal gre ne m'en sauriez,
Encoiz m'en emissiez, ce croi.
Or escoutez, je vous diroi
De chief en chief le voir parconte.'
Et il adonques li raconte,
Conment il monta sus l'ormel,
Conment chia sus le musel
Au vilain tant qu'il s'esveilla,
Et puis conment il s'en ala
Laver a l'eaue du fosse.
'Et il ot son penel trousse.
Et je sailli a terre aprez:
Si conme je ving a eslez,
Sailli sus lui a quatre piez
La ou il estoit abessiez N 50
A l'eve por son vis laver,
Si qu'el fosse le fis aler

1138 mōt 1143 me ēmissiez

La teste avant, le cul desus.
Que vous diroie' fet il 'plus?
Quant l'oi dedenz l'eve enbatu,
Tant le feri, tant l'ai batu
Que il n'en levera james.
De lui avons ore tel pes
Que james mal ne nous fera,
Ne chose ne nous desdira,
Que weillons fere de l'aumaille.'
Li rois l'escoute et se merveille,
Et bat ses paumes et fet feste,
Et jure ses ielx et sa teste
Qu'ainz mes ne fu veüz tiex gieus.
'Par fòi' fet Ysengrin li leus,
'Tel bourde ne fu mes oïe,
Ne je ne le creroie mie,
Certes, se je ne le veoie.'
Et dit li rois 'se diex me voie,
Renart, dis le me tu pour voir?'
'Il n'i a tel con del veoir'
Fet il: 'se vous ne m'en creez,
Alez la et si le veez.'
'Dahait' dit Noblez, 'qui ira
Et qui ja tant s'en lassera!
Je n'ai mie vilain tant chier.
Autant ameroie a touchier
A un ort vessel de ma main
Conme je feroie a vilain.
Or soit iluec et si se gise!
Et nous ferons a nostre guise
Le nostre preu, se nous savon,
De la proie que nos avon.
Certes moult grant tort en avons:
Moi et Ysengrin disions
Que vous nous vouliez tricher:
Mes or vous veil bien aficher

1161 abatu 1174 querroie 1181 Daheait dit *manque* 1190 se nos sauons 1194 Mes sor

Qu'il n'a si loial ne si sage
A ma court, de vostre corsage:
Ne ours ne leu ne autre beste.
Bien avez la besoingne fete,
Et mielz assez que ne diroie.
Mes ore alons a nostre proie,
Si soit partie maintenant.
Ysengrins, or venez avant,
Si faites ceste partison!
Trop y auroit grant mesprison
Se chascun n'en avoit sa part.'
Et dit li leus 'par saint Maart,
Sire, quant vous vient a plesir,
Il n'est riens que je tant desir:
Que je ai au cuer fain moult grant.
Et il me semble tot avant
Que nous avons ci un torel
Et une vache et un veel:
De ce devons partison fere.'
Lors prent en son cuer a retrere
Ce que l'en dit auques souvent,
Que cil qui bien voit et mal prent,
S'il s'en repent, c'est a bon droit.
Et puis dist que il mielz vorroit
Qu'il fust penduz a une hart
Que ja Renart i eüst part.
S'il puet, du tout l'en getera
Si que il ja n'i partira.
Si s'aut pourchacier autre part!
'Sire' fet il, 'se diex me gart,
Le mielz si est que je i voie,
Que vous de ceste bele proie
Reteigniez a vostre oes cest tor
Et celle genicete encor:
Quar a ma dame l'Orgueilleuse
Sera bonne et savoureuse,
Quar elle est bonne, crasse et tendre.

1210 Et sachiez bñ vraiement 1211 Et v. 1218 dit 1227 cest tor] trestout 1228 genice et cel tor

Et ge qui ne veil pas tout prendre,
Si aurai sanz plus cel veel.
Et cil garz roux de pute pel
Si n'a mes de viande cure,
Si aut ailleurs querre pasture!'
  Moult a grant chose en seigneurie,
Quar tot veut fere a sa devise.
De riens ne veut a part venir,
Tout veut a son hues retenir.
A ce deüst avoir garde
Ysengrin, foi que je doi de,
Ainz qu'en eüst partison fete.
Nobles croulla un pou la teste,
Quant la parole a entendue.
Ne li fu pas a gre venue:
Quar bien savoit trestout de voir,
Tout vouloit a son hues avoir,
Que que il eüst dit avant.
Deus pas avoit passe avant,
Si a haucie la destre poe
Et fiert Ysengrin lez la joe
Si durement que le cernal
L'en a abatu contreval,
Si l'a fet durement seingnier.
Renart emprist a aresner,
Si li a dit 'vous partiroiz.
Ore orrons que vous en diroiz,
Sire Renart, qui tant savez.'
'Sire' fait Renars, 'ne devez
Tel chose dire: en verite,
Foi que doi sainte Charite,
Vers vous ne doi je part avoir.
Mes prenez a vostre vouloir
Et nous donnez ce que voudroiz:
Quar bien savez, et si est droiz
Que toute la proie soit vostre.'

1253 cerual 1258 en *manque* ferez 1260 Or i para que vous direz 1261 Et dit R. en

'Foi que doi sainte Paternostre,'
Fait Nobles, 'ainsi n'ira mie.
Je veil que ele soit partie
Encoiz que de ci vous mouvez.'
'Sire, puis que vous le voulez'
Fet Renart, 'je la partirai.
Il m'est avis, au sens que j'ai,
Et si conme Ysengrins disoit,
Que ce est le mielz qui i soit
Que ce tor a vostre oes aiez.
Mielz sera en vous emploiez
Que il ne seroit en nule ame.
Et la vache aura ma dame,
Qui est et crasse et tendrete.
Et vostre filz qui mes n'alete,
Et qui oan a este nez,
Aura, se ainssi le voulez, N 51
A son menger ce veelet,
Qui est et tendres et de let:
N'aura encor huit jourz demain.
Et entre moi et ce vilain
Irons en autre lieu chacier
Por nostre vie pourchacier.'
Li rois l'entent, si li fu bien:
Quant oit et voit que tout fu sien,
S'en a de joie fet un saut.
'Renart' fet il, 'se diex te saut,
Or me di voir, ne me mentir,
Qui t'aprist primes a partir?'
'Sire' fet il, 'par sainte Luce,
Cel vilain a la rouge aumuce.
Je n'en oi onques autre mestre.
Ne sai s'il est ou clerc ou prestre
Qui si porte rouge couronne,
Mes bien semble haute personne,
Qui soit ou pape ou cardinax.'

1277 Que vous toute a v. o. laiez 1281 et *après* est *manque* 1282 mes n'] encor 1285 se v. 1287 e. que h. 1298 rouge] *grosse* 1303 cardinal

'Renart' fait Nobles, 'moult es max,
Tu scez plus que ton pain menger.
Fox est qui de toi fet berchier.
Que par mes iex ne par ma teste
Il n'a plus veziee beste
Que tu es dedenz mon empire.
Bien retiens ce que tu os dire.
Et cil si prent la meilleur voie
Qui par autrui bien se chastoie.
Et tu as bien fet, ce me semble.
Or remanez ici ensemble
Entre vous deus, que je m'en part.
Di Ysengrin que il se gart
Que une autre foiz parte droit:
Qu'espoir a tel afere auroit
Qui li feroit encore pis.
Or demorez (que je ne puis
Demourer ici, si m'en voiz)
Et vous pourchaciez par ce boiz,
Se vous voulez, vostre disner:
Quar ma proie en veil je mener.
Vous et Ysengrin, sanz mentir,
Par mon chief bien savez partir:
Et bien m'acort a vostre dit.
Vous n'i aurez ja contredit
De nul homme que bel me soit.
Ore alez querre que que soit,
Se voulez, que vous mengerez,
Que ja de ceulz ne gousteroiz.'
'Ha sire' fet cil, 'ne le dites!
Seront ce donques les merites
De ce que ci vous amenai?
Certes s'aucun petit n'en ai,
Pou me porrai de vous loer.
Se vous ne m'en voulez donner,
Sire, a cel vilain en donez
Tant que il soit desgeünez.

1304 f. il tu scez m. mal 1316 Dit

Quar il est si mal atornez
Qu'a paines se puet il ester.
Mielx li venist que l'eüssiez
Fet eschacier d'un de ses piez.
Si le lessiez si fameilleus,
Ce poisse moi, si m'aïst diex:
Quar je ne li ai que donner
Dont le face desjeüner.
Je li donnasse volantiers,
Quar moult en est mes cuers tandriers
Por ce que si le voi blecie.
Moult li avez mal despecie
Son chaperon delez la joe.'
A cest mot li a fet la moe
Si que ne l'aparcut ne vit.
Nobles l'esgarda, si s'en rit
Et dit 'Renart, moult scez de boule.
Tu es issus de mainte foule.
Diex scet bien par quel couvenant
Tu me vas ainsi sermonant:
Plus le dis pour pitie de toi
Que ne fes pour lui, par ma foi.
Quar je sai bien, se j'en lessoie,
Ja si tost tornez n'en seroie
Que tu li torroies sa part
Et l'en monsterroies la hart,
Qu'il ne se porroit revenchier.
Se il en devoit errager,
N'en aroit il point, par mes iex.
Mes je le fere assez miex,
Que foi que doi saint esperit,
Ja n'en metrez la ou chiens chit
Ne pour vos fez ne pour vos dis.
Ainz vous en ferai si onnis
Que ja l'un de vous par reson
N'en gabera son compaignon
D'espaule, de pie ne de cuisse,

1345 Ci 1346 se 1355 qui 1363 j'en] len 1367 R. ne se pot r.

Ne d'un ne d'el que j'onques puisse.'
A icest mot Nobles s'en part
Et lesse enmi le pre Renart
Qui moult fesoit le correcie
Por Ysengrin qu'il vit blecie:
Et si en avoit il grant joie.
Puis li a dit 'se diex me voie,
Compere, bien sommes guile.
Bien vous a li rois afole
Trestout sanz droit et sanz reson.
Si voie je dieu et son non,
Grant mal a fet et grant outrage.
Bien i porra avoir domage
Espoir encore en aucun temps.
Et qui vorroit, selonc mon sens,
Encontre lui du tout ouvrer,
Il le porroit bien comparer,
Je cuit, ou au pres ou au loing.
Son ami doit en au besoing
Au mielz que l'en puet conseillier.
Et je m'en veil bien traveillier
Por tant que vengiez en soiez.
J'en seroie certes moult liez
Se li veoie anui avoir.
S'en lui avoit point de savoir
Ne de bien ne de cortoisie,
N'eüst pas la proie sesie
Si toute que n'en eüsson.
Honi sommes, se nous lesson
A lui einsiques defouler.
Quar tost nos porroit afoler,
Se nos ne l'osion desdire.
Si lo, ainz que la chose empire,
Que nous querons et art et guile
Par quoi la venjance en soit prise N 52
Por vous trestout premierement

1378 Ne del neel ne de la cuisse 1395 ou . . ou] et . . et 1396 dont en a b. 1397 quen le 1409 nous lessons defouler sire

Qu'il a mene si malement
Par la force que il a fete,
Que nostre part nous a tolete:
Quar la proie estoit conmune.
Ne se deüst faire si prune,
Pour ce s'il est par desus nous.
Que par la foi que je doi vous
Qui estes mon compere chiers,
Ne sera si max ne si fiers
Que bien n'en aions la venjance.'
Ysengrins ot la couvenance
Que Renart li offre et presente,
Que se il veult selonc s'entente
Ouvrer et selonc son savoir,
Il li fera venjance avoir
De ce que il l'a mal mene:
Et il le het plus qu'homme ne
Pour le mal que il li a fet.
Et si ne li a pas meffet
Chose pour quoi il le deüst
Si mal mener: se il peüst,
Il li feïst volantiers fere
Chose qui li peüst desplere
En tel guise, gel sai de voir,
Ne s'en peüst aparcevoir
Devant que la chose fust fete.
Il s'apense que sa retrete
Ne sera a fin, n'acomplie
Sa pensee, s'il n'a aïe
D'aucun qui soit plus de lui sage.
Nelui ne scet qui son corage
Puist descouvrir seürement.
'Voir' fet se il, 'je me dement
De neant: je voi mon compere
Qui plus m'aime ore que son frere,

1418 prime 1419 ce quil 1430 que hōme 1432 se 1433 par 1436 m. ne ne deust 1441 Sa pensee nert a. 1442 Ou en pensee ou en aie 1443 Et durement ne sen porchace 1444 A un hōme qui auques sache 1445 Pour d. 1446 se *manque* je ne dont neant

Et plus set de barat tous seuz
Voir que ne scevent vint et deus
Des meilleurs de la court le roi,
Et je pas ne descouverrai
A lui mon cuer? que n'oseroie.
Paour ai, se je li disoie,
Qu'il ne m'encusast au lion,
Que en lui a maleïcon.
Si dit l'en par tout le païs
Que il est traïstres naïs.
Pour ce si ne m'i os fier.
Mes ne cuit pas qu'il aut crier
A court ce que j'ai em pense.
Or ai je voir moult fol pense
Envers mon compere Renart.
Je ne cuit pas, se diex me gart,
Que il me mesfeïst pour rien.
Il est preudons, ce sai je bien.
Pieca que je l'ai esprouve,
Et encore l'ai je trouve
Jusques ici moult loyal homme.
Foi que doi saint Pere de Romme
A son conseil me maintendrai,
Ja est il mon compere en loi,
Si pens qu'il ne me mefferoit,
Ne nul mal ne pourchaceroit.'
Einsi a lui meïsmes tance,
Et en la fin de sa sentence
S'acorde a ce qu'il li dira
Et a son conseil en fera
Conment que l'aferes en aut.
Quar nus tant ne scet ne ne vaut
A nul besoing conme Renart.
Lors conmence a dire par art
Et bel conme bien afetiez,
Et si a dit par amistiez

1453 A lui] Autrui 1454 se je li] que se le 1457 dit] ait
1457 dit] ait 1459 se 1460 quil laut

'Biax douz amis, biax douz conpere,
Conseilliez moi si qu'il i pere,
Que vostre conseil m'ait mestier.
Je ne verrai ja l'anuitier
Se de Noble ne sui vengiez,
Qui si m'a le vis escorchie
Que le cuir en est moult maumis.
Pour ce le vous di, biax amis,
Que pour moi tant vous traveilliez
Qu'en bonne foi me conseilliez.'
'Si ferai je' ce dit Renart,
'Par le baron saint Lienart.
Mes orendroit n'en est seson,
Mes alez en vostre meson,
Et si lessiez ester huimes.'
Atant est le conseil remes,
Si vet Renart a son repere,
Et Ysengrin son chier compere
S'en est tornez a son manoir.
  Ici fet Pierres remanoir
Le conte ou se voult traveillier,
Et lesse Renart conseillier.

1487 ma m. 1491 cuer

XVII

(Méon 28665—28690)

Ou mois de mai qu'este conmence, N 52[d]
Que cil arbre cueillent semence,
Que cler chantent parmi le gaut
L'oriol et le papegaut:
A ice temps que vous dison
Estoit Renart en sa meson,
Qui pour le biau temps qui revint,
Moult liez et moult joianz devint,
Que moult ot l'iver mal souffert.
De son chastel vit l'uis ouvert:
Si s'en issi sanz demouree
Et regarda aval la pree,
Se nus vendroit de nule part.
Atant de sa meson se part,
Que nule ame a dieu ne conmande:
Poignant s'en vet parmi la lande
Pour sa viande pourchacier.
Il ne fu ne clop n'eschacier,
Ainz s'en vet poignant tous les saus.
Parmi un plesseïs de saus
S'en vet Renart tout eslessie,
Esperonnant, le col bessie.
Dedenz cel plesseïz avoit
Un parc qui noviaus i estoit:
Dedenz avoit a granz foisons
Cos et gelines et chapons,

---

3 chante 26 Connins g.

Qui sont d'une abaïe blanche.
Renart monte par une branche
Sor les pieus et sor le paliz.
Tantost est en la cort sailliz
Des pieus a terre qui sont haut.
As chapons vient, si les assaut
Conme desvez et enragie. N 53
Un chapon prent, si l'a mengie
A grant lieesse et a grant ese.
Puis s'en issi par une hese.
Mes ainssi con il s'en issoit,
Uns des blans moines l'aparcoit:
S'a pris un baston en sa main.
Apres Renart s'en vet au plain,
Tout correcie et tout plain d'ire.
Maintenant li a pris a dire
'Renart, vous estes atrape.'
Lors l'a si du baston frape
Que toute l'eschine li ploie.
En Renart n'ot ne ris ne joie.
Vers le randu s'en est alez,
Entre ses jambes s'est coulez
Conme cil qui fu d'ire espris.
Renart l'a par la coille pris
As denz et si forment le sache
Que uns des pendenz li arrache.
  Li moines fu moult esperduz,
A la terre chiet estanduz.
Et Renart torne les talons,
Del paliz ist a reculons:
A la fuie se met le trot.
Le moine a bien tenu a sot,
Qu'il li ot la coille tolue:
Si en a moult grant joie eüe.
Mes n'a mie granment ale
Que il a Couart encontre
Qui venoit desor son destrier.

32 si | et 35 aese 58 a | ot 59 Qui li 60 avoit g.

Sor son col tint un peletier
A qui il ot tolu s'espee.
Par les jarrez li a boutee
Une verge d'un vert plancon.
Vers Renart vint sanz contencon.
Sitost con Renart l'aparcut,
Merveilla soi, si s'arestut
Et le regarda une piece.
Cui que il desplese ne siece,
L'a salue et dit itant
'Coart, bien soiez vous venant!
Dites moi, se vous conmandez,
Qui cist hom est que vous portez?
Savoir le veil sanz nule faille.
Avez le vous pris en bataille?
Et conmant et par quel raison
Li faites vous tel mesprison?
Savoir le veil, que il est droiz.'
Coarz respont 'bien le sauroiz
Moult volantiers, puisqu'il vous siet.'
Atant le met jus, si s'asiet,
Et Renart s'assist joste lui.
'Sire' fet il, 'il m'avint hui
Matin que joer m'en aloie
Par cel bois si con je souloie:
Si encontrai par aventure
Cest vilain qui me fist ledure
Moult grant, que s'espee sor moi
Sacha, par la foi que vous doi.
Et sachiez que feru m'eüst
Moult volantiers, se il peüst.
Quant je le vi vers moi venir,
Adonques ne me poi tenir,
Ainz ving a lui touz ademis.
Si li crachai enmi le vis
Et escopi par grant vertu.
Li vilainz en fu esperdu,

66 le iarret 97 a] vers 99 espissai

De paour a terre chaï:
Et je maintenant li sailli
Sor le vantre sanz demorer.
L'espee li alai oster
Hors de la main moult vistement.
Ore en voiz querre jugement,
Pour savoir que de lui feron,
A la court Noble le lion.'
Renart qui la parole oï,
Moult durement s'en esjoï.
Si li respont sanz demoree
'Coart, folie avez pensee,
Ce seroit folie et outrage.
N'afiert a homme de parage,
Puis que il tient honneur et terre,
Que ailleurs aut jugement querre.
Mes s'il prent homme en son forfet,
Il meïsmes justise en fet.
S'il m'eüst meffet, par ma foi,
Venjance en preïsse par moi.'
'Sire' dist Couarz, 'entendez!
Or sai de voir que vous m'amez.
Mes s'il vous estoit a plesir,
A court iroie pour oïr
Le jugement et pour savoir
Quele amende j'en doi avoir.
Se il vous plest, o moi vendroiz.'
'Par foi' dit Renart, 'ce est droiz
Que g'i voise, puisqu'il vous siet.'
Lors se lieve de la ou siet
Renart et Coarz a grant joie.
Atant se metent a la voie,
Et Coarz son peletier porte.
Ne finerent jusqu'a la porte
Mon seigneur Noble le lyon,
Endui i viennent li baron
Sanz deffenz et sanz contredit.

105 moult] et 115 Pour . . . , tiegne 116 aut *manque* 116 Quailleurs aille

Coarz si a a Renart dit:
'Renart' dit il, 'biax douz amis,
Le vilain que je port m'a mis
En grant travail, et en grant paine.
Diex le mette en male semaine
Qui en avant le portera!
Ore orrons que li rois dira
Et li baron du jugement,
A quel paine et a quel torment
Nous ferons le vilain morir.'
Et dit Renart 'moult le desir
Que vous soiez de lui vengie.'
Maintenant montent le planchie
Li dui baron sanz nul delai.
En la sale truevent le roi,
Et ot entor lui tante beste.
Le jour celebroit une feste
D'une haute dame honoree,
La suer Pinte, dame Coupee
Qui fu ocise en traïson.
Le jour en fesoit mencion
Li rois Nobles et son barne,
Qui iluec erent assemble.
Maint prince i ot et maint baron: N 54
Il n'i ot se hauz hommes non
Qui estoient (ce vous devis)
Vestuz ou de vair ou de gris.
Li rois qui fesoit bele chiere,
Seoit joste ma dame Fiere
Et li baron environ eulz.
Es vous les conpaignons endeus,
Renart et Coart qui aporte
Le vilain ou il se deporte.
Mesire Renart vint devant:
Le roi salue tout avant
Con cil qui bien fu enseigniez

---

141 et *manque* paine] ahan 142 Et d. l. m. hui en malan 144 orront 147 ce 148 m. de lesir 172 s. hautement

S'est devant lui agenoilliez.
Et li rois qui moult chier l'avoit,
Le redresce, con il le voit,
Et dit 'bien soiez vous venuz!
Amis, bien vous estez tenuz
De moi veoir: ne vous vi mes
Puis que nous formames la pes
Entre vous et vostre conpere.
Foi que je doi l'ame mon pere,
Or sui je moult hetie et liez,
Quant a moi estes reperiez.
Sachiez que bon gre vous en sai.'
Renart ne fu pas en esmai
De respondre, si dit briefment
'Sire rois, cil diex qui ne ment
Vous otroit de vostre vouloir
La moitie, que je sai de voir
Que vous m'amez: et je vous aim,
Foi que je doi a saint Germain.
Mes d'un afere vous requier
Conseil, qar bien en ai mestier
Moi et mon conpaignon Coart.'
'Diex aïde, sire Renart'
Fet li rois, 'qu'est ce que vous dites?
Ainsi m'aïst sainz esperites,
Conseil vous donrai volantiers.
Mais or me dites, amis chiers,
De quoi vous demandez conseil.'
'Sire' fet il, 'dire vous veil.'
A cest mot appela Couart
Qui s'estoit trez a une part,
Qui encore le vilain tint,
Et maintenant au roi en vint
Iriez et de corrouz espris.
Et Renart par la main l'a pris
Et li fist geter erraument
Le vilain sor le pavement

---

194 ait 200 me *manque* d. biax a.

Qui n'estoit mie granment mol.
A poi ne li a rout le col,
Si en fu le vilain plain d'ire.
Et Renart li a pris a dire
'Biau sire, conseil vous queron,
Que nous de cel vilain feron
Qui vostre baron assailli.
Ferir le cuida, si failli.'
'Sire' dit Coarz, 'entendez,
Se je di mal, si m'amendez.
J'ai cel vilain ci pris de guerre:
Si en vieng ci jugement querre.
Je le vous rent conme larron:
Esgardez que nous en feron.'
Quant li vilainz ot et entent
Que l'en demande jugement
De lui, si fu moult esbahiz.
Maintenant est em piez saillliz
Et dist au roi 'Sire, merci!
A vous me rent jointes mainz ci.
Sachiez que je sui loiaus hom.
S'il vous plest, bon renon avon
De mes voisins des plus feaus
Qui diront que je sui loiaus,
Des plus preudommes de la terre.
Si les fetes envoier querre!'
Li rois respont 'moult volantiers,
Que il vous en est granz mestiers.'
Mander les fist sanz plus atendre.
Dis et huit furent mainz de trente.
Douze vinrent pour tesmoignier:
Tuit loial homme peletier
Estoient, a court sont venuz.
Quant li vilainz les a veüz,
Si ot grant joie et grant lieesce.
Maintenant en estant se dresce

---

212 pou 220 lamendez 221 si 229 dit 233 Des m. v. d. p. loyaus 239 le

Et dit au roi sanz delaier
'Cist ci me viennent tesmoigner.'
'Sire' font il, 'vous dites voir.
Se verite voulez savoir,
Par tens vous sera enseignie.
Il avoit un œf gaaignie
Ou il nous fist moiller ensemble
Tous treize: pour ce si nous semble
Qu'il est loiaus homs et de foi.'
Quant ce ot entendu le roi,
Moult durement s'en esjoïst
Et maintenant au vilain dist
Qu'il s'en alast, il n'avoit garde.
Et li vilainz plus ne se tarde,
Si s'en revet o ses vilainz.
Li rois remest de joie plainz,
Tuit firent joie par la sale.
Renart n'ot pas la coulour pale.
Dejoste le roi s'est assis,
Ne fist pas chiere de pensis.
Li rois a dit aus connestables
Que il facent metre les tables,
Et il si firent sanz targer.
Si assistrent li chevalier,
Delez le roi sistrent maint conte.
Des mes qu'il orent ne faiz conte:
Mes qant mengie orent assez,
Jeuent as tables et as dez.
  Au chief du pales d'une part
S'asist Ysengrins et Renart,
Devant eulz deus un eschequier.
Lor gieu prennent a arengier,
Et dist Renart a Ysengrin
Que venir face un marc d'or fin
A metre au jeu: et il si fist,
Tantost sor l'eschequier le mist.
Un autre en i a mis Renart,

---

262 remet 270 chlr' 272 foiz 278 gieu] gent

Si jouerent par grant esgart.
Ysengrin fu du jeu apris,
Del paonnet a un roc pris:
Apres le roc a pris la fierce.
Tant jouerent, ainz qu'il fust tierce,
Gaaigna Ysengrins cent livres: N 55
Dont Renart se tint bien pour yvres,
Que il n'ot mes que metre au jeu.
Il en a appele le leu.
'Ysengrin' fet il, 'entent moi!
Par cele foi que je te doi,
Je n'ai de quoi mon jeu envit,
Se n'i met ma coille et mon vit.
Encor jouerai volentiers,
S'encontre veuz metre deniers.'
'Si ferai' fet il, 'par mon chief.'
Lors reconmencent de rechief
A jouer et tout erranment
Perdi Renart son garnement.
Ysengrins qui ot gaaignie
En fu joiens et forment lie.
  Tantost sanz plus de demourer
A fait un grant clo aporter,
Parmi la coille li ficha
Et a l'eschequier l'atacha.
Puis s'en torna et si le let.
Renart remaint qui crie et bret
Touz correciez et touz plainz d'ire,
Que il souffroit si grant martire.
Ma dame Fiere oï le cri,
Maintenant cele part guenchi.
Quant vit Renart, si fu marrie:
Cele part vient, si li aïe:
A grant paine d'iluec l'estort.
Dedenz sa chambre le repost
Et le coucha dedenz un lit.
Mes il n'i ot point de delit,

296 et | ou 297 Encore 308 la tailla

Que de doulor est si destroit,
A pou le cuer ne li partoit.
Del courrouz qu'il ot sanmella:
Malades fu, si se pasma.
En pamoisons jut longuement,
Qu'ele cuidoit veraiement
Que il fust mort, si s'escria
'Sire Renart, ce que sera,
Me voulez vous ainsi guerpir?'
Adonques a fait un souspir.
Renart qui le soupir oï,
Un petitet les iex ouvri,
Si parla et dist 'a quoi fere,
Dame, vous voi je tel duel fere?
Faites un baing appareillier
Que je me veil un pou baignier.'
'Sire' fet ele, 'volantiers
Vous ferai ce qui est mestiers.'
Atant conmande qu'en li face
Un baing chaufer, et sanz espace
Fet fu qant il l'ot conmande.
Mon seigneur Renart ont porte
En la cuve et dedenz l'ont mis.
Dame Fiere li dist 'amis,
Conme vous est? dites le moi!
Pour vous sui forment en esmai.'
Lors dist Renart 'n'en cuide avoir
Respit: ce ai par non savoir
Dont je crien morir a doulour.
Si m'en poise pour vostre amor,
Que je cuit de vous departir.
Je ne verrai ja l'asserir.'
Dame Fiere l'ot et entent,
A pou que li cuers ne li fent,
Tant est dolante et correciee.
'Lasse! james ne serai liee.'

---

323 samesna 326 vraiement 341 el 345.6 *manquent* 347 Lors dist Renart *manque* Ja nen quiert raancon avoir 348 Respit *manque* Cest mal ai ie p. n. s. 350 me p.

A icest mot sanz autre plet
Ont Renart de la cuve tret,
En un lit l'ont couchie et mis.
Conme cil qui moult est malmis
Demande a confession,
S'aura s'ame remission.
'Sachiez' fet il, 'que moult m'est tart.
Faites moi parler a Bernart
L'arceprestre, si me ferai
Confes et mes pechiez dirai.'
La dame respondi atant
Que ele fera son talent.
Maintenant a Bernart mande
Et il n'i est pas demore,
Ainz i vint sanz plus atarger
O tout ce qui li ot mestier.
Desus un banc as piez Renart
Avoient assis dant Bernart,
Si a Renart mis a reson.
'Renart, voulez confession?
Se vous vous voulez repentir,
A bonne fin poez venir.
Lessiez ester les mauvestiez
Et les vices dont entechiez
Avez este si longuement:
Que sages est, qui se repent.'
'Sire' fet Renart, entendez!
Se vous a droit m'amonnestez,
Que preudon ferez et loiaus.
Vous m'alegerez de touz maus,
Que je n'ai pas meffet granment.
Se je croissi dame Hersent
Ma comere, ne mespris rien,
Encoiz li fis lieesce et bien.
Quant je croissi ma dame Fiere,
Qui si est orgueilleuse et fiere,
Ne mespris pas envers ma dame

---

360 Con hōme .j. 367 d. li r. 368 *manque*

Que je avoie prise a fame
Et espousee par soulaz.
Li prestres fu Tibers li chaz
Qui volantiers la m'espousa,
Et a tieus i ot qui pesa.
Que diroie? de voir sachiez:
Je ne fis onques nus pechiez
Fors qant je donnai garison
Mon seignor Noble le lion.
Mes bien sai que lores pechai,
Quant je garison li donnai.'
'Renart, Renart' ce dit Bernart,
'Par mon seignor saint Lienart,
Moult es ore de pute orine.
Quant tu connois que la roïne
As croissue, tu as mespris.
S'a bonne fin veus estre pris,
A forjurer la te convient.'
'Conment' fet Renart, 's'il avient
Que je aie respassement,
Je fausserai le serement,
Et vous poez de fi savoir
Que pour la repentance avoir
Le serement otroi je bien.
Mes pour ce n'en ferai je rien
Se je del mal puis respasser.
Mes pour ce que ne veil passer N 56
Voz conmandemenz ne deffere,
Veil je bien le serement fere.'
Tout maintenant sanz plus d'espasce
Firent aporter en la place
Les sains, si a jure Renart
Devant l'arceprestre Bernart
Tout ce qu'il li ot devise.
Quant le serement ot jure,
Renart remest qui moult se plaint,
Que l'angoisse moult le destraint.

429 plainst

Un plaint a gete, si se pasme.
Dame Fiere d'un pou de basme
Li frote le poux et le vis.
Si conme je pens et devis,
Del froter durement s'esforce.
Mes Renart avoit si sa force
Perdue, c'onques ne se mut.
Mes ainssi en pamoisons jut
Si que tuit cuident qu'il soit mors.
Lores fu granz li desconfors.

Ma dame Fiere la roïne
Pour Renart fet chiere lovine,
Dolante et mal aventuree.
Li rois a la noise escoutee,
Si est tout maintenant venu
En la chambre, si a veü
Renart qui fu en pamoisons.
Moult se merveilla li lions:
Qui li donnast trestout l'avoir
Que rois ne quenz peüst avoir,
Ne se peüst sor piez ester:
Eincoiz le convint adenter.
Et dist 'Renart, perdu vous ai:
James si bon baron n'aurai.'
Adonc sanz plus de delaier
A fait toute la gent huicher,
Qui le confortent durement,
Et dient que n'est mie gent
A homme de si grant renon
Que tel duel face d'un baron.
'Mes qant mors est, sanz detenir
Faites sa mesniee venir.'

Tout maintenant et sanz targer
A fait venir un messager,
Si a Hermeline mandee
A Malpertuis sanz demoree,
Et ses troiz filz qui grant duel ont.

443 male 447 pamoison 448 le lion 450 queinz 453 dit

Quant le mesage entendu ont,
Tant ont ale qu'il sont venu
Au chastel ou li lions fu.
Quant Hermeline en la chambre entre,
Tout li fremist li cuers el ventre
Et conmenca un duel si grant
Que l'en n'i oïst dieu tonnant.
Et disoient a haute alaine
'Sire, n'a pas encor quinzaine
Que de Malpertuis vous partistes
Liez et joianz, puis n'i venistes.
Or a ci grant duel et apert.
Encore nel scet pas Grinbert,
A fere li convient savoir
Vostre mort, si sera savoir.'
Fet li rois 'si soit dont mande.'
Un mesager a appele,
Et cil est venuz maintenant.
'Va' fet il, 'n'i va demourant,
Droit a Malbuisson, si me di
Grinbert que il viengne a moi ci,
Et si li conte l'aventure.'
Cil s'en torne grant aleüre.
Dedenz la court de Malbuisson
Se seoit Grinbert le tesson.
  Quant le message entre en la court,
Grinbert a l'encontre li court
Et dit 'que alez vous querant?
Amis, bien soiez vous venant!
A qui estes? dites le moi.'
'Sire' fet il, 'je sui au roi,
Qui de par moi saluz vous mande
Et encor vous prie et conmande
Que a lui vegniez sanz delaie.'
Grinbers l'oï, moult s'en esmaie,
Si a dit 'g'irai volentiers.
Or me dites, biaus amis chiers,

---

472 Tout] Si

Pourquoi me mande l'emperere.'
'Sire' fet li mes, 'par saint Pere,
Mors est Renart vostre cousin.
Vos n'aviez meilleur voisin.'
Quant Grinbert entent la nouvele,
Sachiez ne li fu mie bele,
Ainz en ot a son cuer grant ire.
Au mesager a pris a dire
'Amis, par cel dieu qui ne ment,
Ici a mauves mandement,
Quant morz est mes cousins germainz.
Du plus estoie, or sui du mainz:
Que par lui, ce sachiez de voir,
Estoie montez en avoir.'
  A icest mot s'en sont torne
Endui et sont achemine:
Tant ont ale qu'a la court vindrent.
De lor venue lie devindrent
De tieus ot a la court assez.
Grinbers qui si estoit lassez,
Si s'est delez la biere assis,
Moult estoit dolanz et pensis.
Son visage enbrunche tenoit,
Lez le cors moult li avenoit
La chiere qu'il fet et la lipe.
D'eures en autres se defripe,
Il crie et pleure durement,
Si le regrete doucement
Que nus ne le pot conforter.
Et li rois fist le corps porter
En la sale par grant deduit:
Iluec furent jusqu'a la nuit.
Dame Fiere par grant afere
Fist cierges aporter et fere,
A grant plente et a foison
Les alument par la meson.
Tant en i ot, n'en sai le conte,

525 Si *manque* sestoit 526 M. par est

Onques mes pour roi ne pour conte
Ne fu tel luminere fet.
Grinberz qui avoit son duel fet,
S'estoit delez la biere assis,
Et dit au roi 'par saint Denis
Ne foi que vous devez saint Gile,
Quar faites chanter la vegile N 57
Orendroites et sanz delai.'
Li rois respont 'par saint Eloi,
Grinbert, vous avez bien parle.'
Lors en a Bernart apele:
'Bernart' fet il, 'avant venez
Et voz conpaignons amenez!
Si chantes vegiles des mors
Por Renart qui ici est mors,
Dont je sui iriez durement.'
'Sire, a vostre conmandement'
Ce li a respondu Bernart.
Tout maintenant du roi se part.
S'en a o lui mene Tibert
Le chat et mon seigneur Hubert
L'escoufle et mon seigneur Tardis
Qui moult fu pour Renart pensis.
Ceulz amena o lui Bernart.
Et li hericons d'autre part
Qui moult est cointes et apers,
Et li gresillons dans Frobers
Si en a mene Chantecler
Tout pour les vegiles chanter,
Et dant Roonel le mastin,
Et sire Ferrant le roncin,
Et Brun l'ours et Bruiant le tor.
Et si fu avec eulz encor
Ysengrins et dant Brichemer
Et sire Baucent le senglier.
Revestu sont et atourne,
Puis sont arriere retourne

---

546 pour 548 leuangile

Devant le cors enmi la sale.
Grinbers ot le vis taint et pale
Pour Renart que forment amoit.
Lui et ceulz que il amenoit
Ont les vegiles conmenciees.
Maintes temples i ot sachiees
Et maint poing ensemble feru.
Roonel qui sages hons fu,
A leü la lecon premiere,
Mes pour Renart fist laide chiere.
Le respons dit le limacon
Trestout sanz noise et sanz tencon.
Puis distrent eulz deus le verset,
Li uns en gros, l'autre en fauxet.
La seconde lecon apres
A leü Brichemer li cers,
Le respons a chante Tiebert
Entre lui et sire Frobert.
Et puis ont le verset chante
Doucement, ne sont pas haste.
Et puis lut la tierce lecon
Sire Espinart le hericon
Belement et sanz contencons.
Et Grinbers chanta le respons,
Et apres le verset andeus:
Ysengrins lor aida li leus.
Puis a la quarte lecon dite
Ysengrins qui bien s'en aquite,
Et Baucenz le respons chanta
Tout souef, pas ne se hasta,
Et Brun l'ours chanta le verset.
Quant il l'ot dit, si fist un pet.
Et apres lut la lecon quinte
Dant Chantecler le mari Pinte,
Et le respons, con nous lisons,
Chanta Frobert li gresillons.
Le vers chanta Pelez li raz,

594 sers 603 empres un deulz 613 li 615 Li

Et mesire Tibert li chaz.
Brun li ours qui s'en efforca,
La siste lecon conmenca:
Bien la conmenca et feni.
Et maintenant avant sailli
Rousel l'escuirel qui chanta
Le respons, biau se deporta.
Le verset chanta simplement
Petitpourchaz et doucement.
La septisme lecon conmence
Doucement par grant sapience
Le paon sire Petitpas.
Et sachiez qu'il ne failli pas,
Ancoiz la lut et bien et bel.
Le respons chanta Roonel,
Et le verset par grant deport
Chanta pour celui qui est mort
Droïn le moisnel a grant joie
Si haut que il veult que l'en l'oie.
L'uitiesme lecon sanz desroi
Lut dant Ferrant le palefroi,
Et Coarz chanta le respons
Qui o les autres fu espons.
Li connins sire Sauteret
Conmenca l'uitiesme verset.
La nuesme lecon lut Bernart
Qui estoit dolanz pour Renart:
Le respons chanta Brichemer
Et le vers Baucent le sanglier.
Quant les lecons furent chantees
Et vegiles furent finees,
Desvestir se vont maintenant
Tuit arengie en un tenant.
Quant il furent desvestu tuit,
En la sale, qui qu'il anuit,
S'en sont venu trestuit ensemble.
Devant le corps si con moi semble

628 que ne 641 nueviesme

Furent assis conmunement.
Luminere et bel et gent
Avoit laiens a tel foisson
Que toute en reluist la meson.
Icele nuit firent il joie
Ge ne cuit que james tele oie:
Non feront il, si con je cuit.
As plantees jeuent la nuit.
Le pie leva premierement
Ysengrins moult joieusement,
Et Tieberz li chaz i feri
Si doucement et si seri,
Que d'autre part le fist chaoir.
Lors s'est Tiebers alez seoir,
Dont retendi Primaut le pie.
Mes onques n'ot de lui pitie
Brichemer qui tel li assist
Que trestout li piez li fremist:
Vousist ou non, d'autre part chiet.
Et Brichemers tantost s'assiet,
Si a le pie en haut tendu.
Adonc a son cop estandu
Bruiant li tors et si s'efforce
De ferir, que toute sa force N 58
I mist, mes pour ce ne se mut:
Quant ce vit, la color li mut,
Brichemer, et fu si destroiz:
Mes il se tint a cele foiz
Qu'il ne se mut pour cop qu'il doinst:
Ne quit mie qu'il li pardoinst.
Mesire Frobers qui se test
A veü le cop qu'il a fet:
Envers Bruiant vint aïre.
Et cil li a le pie haucie
Tout ainssi conme a lui affiert,
Et Froberz un grant cop i fiert:
A pou le cuir ne l'en a tret.

---

667 primāt 669 que 689 fret

De maintenant arriers se tret
Bruiant le tor tout esbahi,
Et danz Froberz le pie tendi.
A grant joie et a grant leesce
De maintenant a lui s'adresce,
Quanqu'il onques puet i a point
Baucens li sangliers a cel point,
Et fiert Frobert le gresillon
Que il l'abat a genoillon.
Mes tost en estant resailli
Et dit 'vos n'avez pas failli,
Sire Baucent' ce dit Frobert,
'Foi que je doi frere Hubert:
Moult durement vous lo et pris,
Quant vous tel chevalier de pris
Avez devant moi abatu,
Moult en sui de joie esbatu.'
'Sire Frobert' ce dit Baucens,
'Par la foi que doi saint Laurens,
Riens se jeu non n'i entendi.'
Lors s'assist et le pie tendi.
Si a feru sanz demouree
Tardiz qui a sa chape ostee.
A ferir mist tout son pooir:
Et a bien son cop aseoir
L'a feru si tres durement
Qu'il l'abat sus le pavement.
Le vis et la coulour mua.
Plus tost qu'il pot se remua,
Qu'il estoit dolanz et plainz d'ire.
Et Tardis li a pris a dire
'Baucent, ne vous courrouciez pas.'
Atant vint avant Petitpas
Li paons a qui il dessiet.
Et Tardiz maintenant s'assiet
Qui lor courrouz petit redoute.
Li paons mist sa force toute
A ferir, et si s'esvertue.

---

710 sassiet 714 c. empleoir 725 le c.

Mes pour le cop ne se remue
Mesire Tardiz de la place.
Toute li vermeillist la face
Pour le cop qu'il ot receü.
Li paons s'est aparceü
Qu'il l'ot blecie, si li escrie
'Tardif, ne vous correciez mie!
Mes bevez, si ne vous anuit.
Encore est moult longue la nuit,
Si joueron plus liement.'
'Sire, vostre conmandement'
Fait Petitpas. Lors fist venir
Du vin, si burent a loisir,
Et autresi i ot cervoise:
Tant ot beü que il s'envoise.
  Quant beü ont a lor vouloir,
Si ala Petitpas seoir.
Pelez li raz s'est avant tret
Tout belement et tout a tret,
Et fiert Petitpas sanz attendre
Tout belement sanz pie estandre.
Sa force i a trestoute mise.
Li bastons en deus troncons brise
En deus moitiez par le milieu.
Cel cop vit Ysengrin le leu:
Si li anuie, ce sachiez.
Envers le rat s'est avanciez
Et li a dit par grant desroi
Si que bien l'entendi le roi:
'Sire Pelez, grant tort avez
Que vous si durement ferez:
Grant ire en ai eüe au cuer.
Je ne lesseroie a nul fuer
Que n'i fiere, se diex m'aït.'
Et mesire Pelez li dist
'Sire Ysangrin, sachiez de voir
Que blecie nel vorroie avoir
Pour la pelice de mon dos.

732 cest 736 moult] bien

Mielz vorroie que trusqu'a l'os
Me fusse tranchiez en un doit.
Dist Ysengrin 'vous avez droit.
Or lessiez le jeu a itant!'
Maintenant est sailliz avant
Petitpourchaz, si li escrie
'Ysengrin, si n'ira il mie:
Ainz jouerons jusques au jour
Tout souavet et par amour.'
'Pelez' fet il, 'avant venez:
Asseez vous et si jouez!'
Il tent le pie sanz demouree.
Atant es vous de randonnee
Mon seignor Pourchaz sanz atendre,
Et vit Pelez le pie estandre
Et li a si grant cop donne
Que il l'a trestout estonne.
Que vous iroie je contant?
Tant vont lor euvre demenant
Que le jour vint: adonc finerent
Lor jeu et le ferir lessierent.
  Sitost conme il lor adjourna,
Li jouers maintenant fina:
Et l'arceprestre dant Bernart
Fist les sainz sonner pour Renart.
Au sonner sont moult deporte.
Le cors ont au mouster porte:
Asis l'orent devant l'autel,
Ne cuit qu'el siecle eüst autel.
L'autel ma dame Pinte estoit
Qui en fiertre illuec gisoit,
Qui a grant dolor fu ocise.
Iluecques fu soz l'autel mise
Le jour que ele devia,
Dont tel i ot grant anui a
Qu'el fu mise si richement.
Chanteclers ovra sagement,

---

773 jusques] de si 780 uint 787 lor *manque* 794 que s. 798 sor 802 erra

Quant en itel leu fist poser
Le cors et metre et reposer: N 59
Ce fu par le congie le roi
Qu'ele i fu mise sanz desroi.
Miracles apertement fet
Pour li, si que tuit li contret
Garissent qui entrent laiens,
Et autrez de goute et de denz:
Maint tres bel miracle i avint.
Quant leanz Renart adonc vint,
Devant l'autel fu mis a terre,
Et li rois a envoie querre
Touz les barons de son empire.
Tuit i vindrent meillor et pire,
Que ne l'oserent refuser.
Maintez foiz les ot fet muser
Celui pour qui il sont venu.
Devant l'autel paisible et mu
Se sont entor le roi assis.
Revestir s'en alerent sis
Qui estoient riche et greigneur
Pour faire au corps Renart honneur.
Li un fu Bernart l'arceprestre
Qui de la court fu sire et mestre,
Bruiant le tor et le roncin:
Li quarz Roenel le mastin,
Brun l'ours et le cerf Brichemer
Qui moult souloit Renart amer.
Revestu furent a devise
Cil sis por faire le servise
De Renart qui gist en la biere.
Hermeline et ma dame Fiere
Meinent grant cri et grant doulour.
Bernart qui pale ot la coulour
De jeüner et de mal trere,
Lors prist un sarmon a retrere
Un petit devant l'evangile.

---

817 le sorent 826 Que

'Biaus seigneurs' fet il, 'par saint Gile,
Forment me puis esmerveillier:
Renart estoit touz hetiez hier,
Et or est alez a sa fin.
Bien devroit estre net et fin
Qui voudroit estre en ceste vie
Ou chascun se muert et devie.
Cist example devroient prandre
Cil qui ades weulent emprandre
Les mauvestiez et les malices.
Ja ne les garra tour ne lices,
Ne forteresces ne mesons.
Chascun morra, c'est l'achoisons
Por quoi chascun se doit pener
De bonne vie demener.
Renart qui la vie a finee,
Si a en son temps demenee
Vie de martyr et d'apostre:
Autel fin aient tuit li nostre
Et aussi bonne repentance,
Que de lui ne sui en dotance
Qu'il ne soit en bonne fin pris.
Onques ne fu Renart repris
Nul jour a nule vilanie.
Il a este sanz felonnie
Et sanz malice et sanz orgueil.
Onques jour ne virent mi œil
Prince qui fust de sa vertu.
Se il a volantiers foutu,
L'en n'en doit tenir plet ne conte.
Il n'a ou monde roi ne conte
(De ce ne sui je pas en doute)
Qui n'ait foutu ou qui ne foute.
Foutre convient, si con moi semble.
Pour ce vous di a touz ensemble
Que foutre n'iert ja deffendu.
Pour foutre fu le con fendu.

847 examples 850 touz 853 ch. deuroit

Si conmant a touz orandroit
Que qui a le vit dur et roit,
S'il a le con abandonne,
Le foutre li est pardonne,
Que ja ne li ert reprochie.
Ne il n'est de foutre pechie
Pour que vit soit parti de coilles,
Ne que il fait de faire endoilles
Qu'en met de bouel en bouel.
Tuit se jeuent de ce jouel.
Renart a foutu volantiers.
A Hersent a este entiers
Ses cuers et a ma dame Fiere.
Mors est, n'ai paour qu'il me fiere
Pour chose que je racont ci.
Biau sire roi, pour dieu merci!
Fetes crier par vostre empire,
Que qui foutra ja n'en iert pire.
Le pechie en weil pardonner,
Et se lor pooie donner
Rantes, volantiers lor donroie,
Et lor pechiez lor pardonroie.
Ne lor pramet pas en pardon
Ci et devant dieu lor pardon
Quenque pour foutre mesprandront.
Tele penitance emprandront
Qu'il en mengeront a estraine
Char touz les jors de la semaine.
Et qui de mon conmant istroit
Et qui volantiers ne foutroit,
Soit homme, soit femme ou soit beste,
Et piez et mainz et corps et teste
Li soit de chaennez de fer
Lie es granz tourmenz d'enfer.
Et cil qui mon conmant feront,
A joie en paradiz seront.'
  Quant l'arceprestre ot afine

891 raconte

Tout son sarmon et termine,
De son servise s'avanca.
Son confiteor conmenca
Le bon arcepreste Bernart,
Puis dist l'oroison pour Renart.
'Ahi Renart' fist il, 'amis!
En maint peril vous estes mis
En bois, en forest et en plain
Pour avoir vostre vantre plain,
Et pour porter a Hermeline
Vostre fame coc ou geline,
Chapon ou oe ou cras oison.
Touz jorz estoient en seson,
Quant les poïez or tenir.
Or estuet a neant venir
Les granz hardemenz qu'avez fez
Et les bienz dont estes refez.
James tel baron ne morra.
Sire Renart, or demorra N 60
Hermeline povre esgaree.
James n'aura de bien denree.
Bien le saviez procurer.
Or li convient metre curer
Et tremper son ventre et ses mainz.
Du plus estoit: or est du mainz.
N'ara mes vaillant une alie,
Quant vostre amour li est faillie.'
Quant Bernarz ot en sa reson
Bien definee s'oroison
Et aproprie son chapistre,
Brichemer conmenca l'epistre
Que bien l'oïrent touz et toutes.
'Renart' fet il, 'sanz nules doutes
Pour vous ont este esbaïes
En granches et en abaïes
Mainte geline et mainte oe.
Maintez foiz vous en est la joe

925 ore 943. 944 *manquent*

Remuee et le grenon tors.
Maint cop en avez sor le dos
Et sus le crepon receü.
Meint blanc moine avez deceü
Et fet (dont moult lor doit grever)
Tart coucher et matin lever
Pour agaitier ton larrecin.
Meinte geline, maint poucin
Lor as emble conme felon.
Mes de tout ice t'asolon.
De tout quanque tu as tolu,
Renart, soiez tu absolu.
Li pechiez en soit seur moi mis,
Ainssi absoil je mes amis.'
  Brichemer l'espitre fina
Et Ferrant le roncins qui n'a
Conpain qui tant sache de guille,
Conmenca en haut l'evangile,
Et a dit 'vescoi grascia
Euvangile sequencia
Secondum le gorpil Renart!
Entendez i, sire Bernart,
Arceprestre estez et seignor,
Et vous apres, grant et menor,
Le roi et trestous les barons.
Renart, que de voir le savons,
Est morz, vez le ci en present.
Dolante en est dame Hersent,
L'espousee Ysengrin le leu,
Que maintez foiz en prive leu
L'a Renart tenue adossee.
Meint grant cop et mainte dossee
Li a donne sor sa crevace.
Maudite soit cele fendace
Ou cop ne part que l'en i fiere.
Se il a a ma dame Fiere
Aussi souvent batu son tro,

967 Conpainz 977 le ci] ici 982 grant *manque* cos 985 face
987 A il s.

Il ne li poise fors du po.
Onques son con, s'entendu l'as,
Pour cop de coille ne fu las.
Le cul deüst avoir coupe,
Quant ele a le roi acoupe!
Et Hersent a la croupe lee
Deüst la keue avoir ullee.
Renart, n'en soit nus en doutance,
En a fete sa penitance.
L'ame en ira a reculons
En paradis o les mulons
Iluec ou les asnes iront,
Quant de cest siecle partiront.
Renart, je l'en faz bien promesse,
Sera assis delez l'arnesse
A grant joie et a grant delit.
Les gelines feront le lit
En coi il devra reposer.
Mes itant vous veil je gloser,
Ja n'i osera le doit tendre
A oison n'a geline prandre.
Autre penitance n'aura,
Pour ce qu'en sa vie en ara
Meinte occise par son pechie,
Pour c'iert en paradiz trichie.'
L'arceprestre sire Bernart
Chanta la messe pour Renart.
Quant ele fu toute finee,
Li rois par bonne destinee
En haut devant trestouz parla,
Et Bruns l'ours a soi apela
Et li dist 'amis, vous iroiz
Desouz ce pin et me feroiz
La fosse, biaus tres douz amis,
Ou le cors Renart sera mis:
A grant honor iert mis en terre.
Si vous weil prier et requerre

989 cul 991 cospe 999 o 1012 ce iert

Que vous faciez isnelement
Mon bon et mon conmandement.'
Et cil respont 'vostre vouloir,
Quiconques s'en doie doloir,
Ferai, que ne le voeil lessier.'
'Chanteclers, prenez l'encensier
Dont vous le cors encenseroiz!
Brichemer et vous porteroiz
La biere au baron de franc lin,
Et vous, le mouton dant Belin.
Ysengrin se deportera
En la croiz que il portera.
Chascun fera de son labour.
La chievre prandra un tabour,
De quoi ele ira tabourant.
Et le roncin sire Ferrant
Harpera, tiex est mon plesir,
Un son galois tout a loisir:
Ne veil pas que se voist tardant.
Les cierges porteront ardant
Couart li lievres et Tibert
Li chaz et l'escoufle Hubert.
Quant le cors enterrer iront,
Les souriz les sains sonneront
Ainssi con mon conseil le loe,
Et li singes fera la moe.
Bernart metra le cors en terre,
Meilleur de li n'i convient querre.'
  Ainssi con li rois le conmande
Le font, nus respit n'i demande:
Le cors aportent a grant feste
Qui descouverte avoit la teste.
Brun l'ours qui la poe avoit grosse,
Ot apareilliee la fosse,
Qui moult bien i ot entendu.
Le cors ont iluec descendu
Qui couvert iert d'un paile vert.

1042 sien 1048 .s. 1055 aporterent

Et quant il l'orent descouvert, N 61
Brichemer par le chief le prist,
Ainsi con Bernarz li aprist,
Que maint mis en terre en avoit.
A Belin que devant lui voit,
A fet Renart par les piez prendre.
En la fosse sanz plus atendre
L'ont mis et couchie doucement,
Et l'arceprestre isnelement
Geta sus l'eve beneoite
Pour ce que chose maleoite
Ne se peüst au cors bouter.
Quant vint a la terre giter
De coi Brun l'ours le voult couvrir,
Renart prist les iex a ouvrir.
Merveilla soi que ce estoit,
Paour ot et si se doutoit
Qu'en la terre ne fust enclos.
Il ne tint mie les iex clos,
Que tens n'en estoit ne seson.
Moult ot jeü en pamoison,
Ne sot ou il avoit este,
Moult cuida bien estre enchante.
Quant vit le roi et le barnage,
Cuer prist en soi et vasselage,
A li garir mist cuer et cors:
Joinz piez saut de la fosse hors.
Chantecler qui tint l'encensier,
Prist as dens, ne le volt lessier.
A tout s'en va tout eslessie
Et se feri en un plessie.

Quant li rois a aparceü
Que Renart l'avoit deceü,
Corroucie en fu et plain d'ire.
Tout maintenant a pris a dire
'Ore apres, franche gent loee!
S'il estoit loins une loee,
J'aroie perdu mon baron.
Qui porra prendre le larron,

A touz jourz mes aura m'amour.'
Adont s'eslescent sanz demour
Tretuit a grant esperonnee
Apres Renart de randonnee
Qui Chantecler en va portant.
Ja ot erre et fouï tant
Qu'el plessie se fu embatu.
'Vi chetis, laz! pour coi fuis tu?'
Fet Chanteoler 'c'est grant outrage.
Di leur que tu emportes gage
Du tort que l'en t'a fet a court.
Il ne te tiennent pas si court
Que tu ne lor puisses moustrer
Et tout apertemant conter
Que maugre eulz m'enporteras
Et de moi ton vouloir feras
Maugre toute la conpaignie.
Te font ore grant vilanie,
Quant ainssi me veullent rescorre.
Nus d'eulz ne t'aprendroit a corre,
Tant seüst bien du pie aler.
Di lor, ne lor dois pas celer,
Que pour neant te vont sivant.'
Renart qui fu aparcevant
De Chantecler qui l'aparole,
Que par engin et par parole
L'avoit autre foiz engingnie,
Si a a parler resoingnie.
Ne voult mot dire, et cil s'escrient
Que tuit de la court le deffient,
Se il ne lor rant Chantecler.
'Certes moult te deüst grever'
Fet Chanteoler 'ceste huee.
Di leur sanz nule demouree
Qu'il s'en retournent orandroit:
Tu iras a cort faire droit
De ce qu'en te demandera.

1132 se

Que que li rois conmandera
Feras de gre et volantiers
Conme cil qui est siens entiers.
Ainssi les feras remanoir,
Puis t'en iras a ton manoir
Ou tu te porras deporter,
Et moi avecques toi porter
A anuit a bonne cuisine.
Se ta fame fust en gesine,
Si eüsses tu pour vitaille.'
Lors choissi un vilain qui taille
Ramille pour son four chaufer:
A une chaaine de fer
Ot a sa coroie lie,
Dont li cloet sont delie,
Un gaignon grant et merveilleus.
Meigres estoit et fameilleus.
Le vilein qui le chien tenoit,
Choissi le gorpil qui venoit:
Le chien deslace, si li huie.
Renart le voit, moult li anuie:
Tant fu courouciez et plain d'ire,
Ne sot que faire ne que dire.
Il n'osc vers le chien tourner
Ne vers les reaus retourner,
Que grant pas le vionent sivant,
Tardiz u premier chief devant,
Qui tint la baniere levee.
Adonc a sa regne tournee
Renart au travers d'un plessie,
Ne n'a pas Chantecler lessie,
Ainz l'emporte moult esmaiez.
Li mastins ne s'est delaiez,
Aincoiz le suit de grant esles.
Lors pense Renart 'se je les
Chantecler aler, que ferai?
Car anuit mes ne trouverai
Chose dont me puisse souper.
Et se cil me puet acouper

Qui si me chace pour moi prendre,
Il me fera encui aprendre
Conme ses denz sevent trancher.
Je ne doi pas avoir tant chier
Ce coc conme mon cors demeine.
D'autre part vient Tardis qui meine
Un moult grant peuple a sa baniere.
Et se il me meinent arriere,
Je serai moult mal atirie,
Que li rois iert vers moi irie
Pour Chantecler qu'il aime et prise.
Moult me poise de ceste prise:
Seur moi en venra le meschief.'
Lors dit 'Chantecler, par mon chief, N 62
A force convient que vous lesse.
Cist mastin a este en lesse,
Que trop me suit delivrement.
Va t'en tost et isnelement.
Je ne t'ai blecie ne malmis,
Et se tu viens a cort, amis,
Ne me soies par ton desroi
En nuisance devers le roi.'
'Non ferai je' fet il, 'biau mestre.'
Lors saut desus un arbre a destre,
Si a grant joie demenee,
Et Renart de grant randonnee
S'en va fuiant et a grant corse.
Mes li chiens saut qui li rebourse
La pel du dos jusqu'au crepon.
Ja fust en male souspecon
Li gorpilz de perdre la vie,
Quant Tardiz, qui a grant envie
De lui prandre, i est seurvenu.
De ce li est bien avenu
Que il l'a au mastin rescous.
Mes ainz i ot feru mainz cous
Que il en eüst la baillie.

1182 vint 1192 matin 1197 soies] sage

Tantost est entor lui saillie
La conpaignie bele et noble
Que li riche empereres Noble
I envoia pour Renart prandre.
Pris et lie l'ont sanz atandre.
Si l'ont devant le roi mene,
Qui aussi conme forsene
Jure qu'il le fera deffaire,
Ardoir, escorchier ou detraire,
Ou livrer a cruel tormant.
Et Chantecler isnelement
Se plaint de la desconvenue
Qui li est par li avenue.
Li rois dit que droit en aura
Tel con il demander saura,
Que trop li fist grant mesprison.
'Ja ne sera mis en prison,
Aincoiz le ferai escorcher.
Ne m'en porrai plus bel venger.'
'Sire' fet Renart, 'entendez!
Jugement de moi entendez:
Au jugement me contendrai
Et vostre merci atandrai.
Onques ne fu nul homme ne
Sanz leal jugement mene.
S'en puet en vostre court trouver
Nus qui veille vers moi prouver
Que j'aie fet desleaute
Ne traïson ne fausete,
Aprestez sui de moi deffandre.
Trop voldrent envers moi mesprandre
Cil qui en terre me metoient.
Mon sens espoir petit doutoient.
Pour quel forfet, ce veil oïr,
Me faisoit l'en vis enfoïr?
Or me dites vostre semblant,
Estoie je pris en emblant?

1216 riches 1246 Mon esperance p. 1250 en *manque*

La court en fet moult a blasmer.
Bruiant li tors et Brichemer,
Et les autres que j'aim et prise,
Seront blasme de ceste emprise.
Chantecler, n'en sui pas en doute,
Avoit ceste traïson toute,
(Ce m'est vis) quise et pourchaciee.
Mainte mauvestie a braciee:
Ceste li doit l'en reprouver.
Encontre son cors veil prouver
Que par lui m'est hui avenue
Iceste grant desconvenue
De moi tout vif en terre metre.
Ja ne s'en deüst entremetre
De moi faire honte et anui.
Se recreant ne l'en rant hui,
A qui que il doie grever,
Fetes moi les deus iex crever.'
'Renart' dit Chantecler, 'Renart,
Par la foi que je doi Bernart
L'arceprestre que je voi la,
Onques en tel guise n'ala
Li afaires con vous le dites.
Ne vos en iroiz pas si quites
De cest jour d'ui con vous cuidiez.
Ahi! sainte Pinte, or m'aidiez
Si voirement con je recort
Que Renart vous ocist a tort,
Et si conme je n'i ai coupe
Du blasme de coi il m'encoupe.'
'Vous mentez' fet Renart, 'traïtrez!
Par vostre menconge feïstes
Qu'enterre fui: ce vous creant,
Si vous en rendre recreant
Aincoiz que li jours soit passez,
Ou a mort plaiez et quassez.
Ne poez faillir, ainssi n'aille.'

1256 avez ceste *Méon*] trete 1258 as 1282 Pour 1286 *Faut il lire* Ou a mort serez vos plaiez?

'Sire, otroiez moi la bataille'
Fet Chantecler a l'emperere,
'Et celi qui recreant ere
Faites ou pendre ou desmembrer.
Il vous devroit bien remembrer
Des anuiz que il vous a fez.
Par dieu, penduz iert ou deffez
Iceli qui vaincu sera,
Ja autrement n'en passera.
Et c'est droiz et reson, me semble.'
Maintenant les mettent ensemble,
N'i vont plus d'aloigne querant.
Tardif, l'escoufle et Ferrant,
Le gresillon et le fourmi
Qui moult estoient bon ami
Et preuz et vaillanz sanz desroi,
Cil garderent de par le roi
Moult tres bien et moult sagement.
Quant fet furent li serement,
Si les ont ensemble lessie.
Lors s'est l'un vers l'autre eslessie.
Et Renart qui premier l'assaut,
Enpres Chantecler fet assaut.
Granz cos li donne de la poe.
Et Chantecler delez la joe
Li fet de son bec une roie
Si grant que li clers sans en roie,
Que jusqu'au talon va la goute,
Et des iex ne vit nule goute
De l'erreüre d'une live.
'Il pert bien, la char avez vive' N 63
Fet Chantecler qui le tint cort,
'Que li sans touz vermaus en cort.
Folie vous fist a moi prandre.
Je vous ferai encui aprandre,
Conment je me sai maintenir.
Se pour outre te veulz tenir,
Je lo que te cleimes vaincu.
Pandre te fai, trop as vescu.'

Renart qui entent la menace,
Tert le sanc contreval sa face
Que les iex li avoit couvers.
Lors a les iex andeus ouvers,
Et dit a Chantecler 'traïtres,
Si m'aïst diex, mar le deïstes
Que je recreant me rendisse.
Se sein ne sauf de cest jour isse,
Je vous cuit encui donner tele,
Mes ne metrez en fu atele.'
Lors li cort viguereusement.
Si le feri irieement
De la poe parmi la hanche,
Qu'i li derompi la char blanche.
Trop li a fet doulereus merc.
Parmi la plume del auberc
Fist de sanc saillir plein boisel.
Par le champ en court le ruisel
Si c'un moulin en peüst moldre.
Mes bien le cuide rendre et sodre
Chantecler iceste bonte.
Lors li est sus le dos monte,
Si le fiert des esperons fort,
Et de son bec le pince et mort,
Que jusques au test li embat.
La destre oreille li abat,
Et l'ueil senestre li creva.
Puis li dist 'malement vous va,
Sire Renart, au mien avis.
Ja de cest champ n'estordrez vis,
Que il du cors ne vous meschiee.
Bien est dame Pinte vengiee
Et dame Coupee s'entein.
De lancelee et de plantein
Se voudra en vos plaies metre,
S'Epinart se veult entremetre
Qui est fisicien le roi,

1330 as l. i. as denz 1342 aubert 1357 meschiee *Méon*] me schiece 1361 *Faut il lire* voudrez?

Bien vous garra: mes le derroi,
Qui en vous est vous honnira.
Quant la bataille fenira
De vous, et vengiee arai m'ire,
N'arez, ce croi, mester de mire.'
Renart qui la response entant,
Au miex que il set i antent
La grant honte et la vilenie
Que Chantecler par felonnie
Li fet: n'encor n'en est lassez.
Adonc s'est Renart pourpensez
Que la morte vieille fera,
N'a Chantecler n'adesera
Que tant li fet et honte et let.
Atant seur li cheïr se let:
Et Chantecler le pince et mort
Et Renart fet semblant de mort,
Qu'il ne se crolle ne remue.
Ainz tint la bouche close et mue
Que voiz n'aleine n'en issi.
Quant Chantecler le vit ainsi,
Lors l'a conme lierre repris,
Au bec parmi la keue pris,
En un fosse le traïna.
Or voit bien Renart que il n'a
De nului secours ne aïe:
Car c'est la beste plus haïe
Du monde et de toute gent.
Bien set pour or ne pour argent,
Pour promesse ne pour avoir
Ne pourroit raencon avoir,
Se il estoit aparceü.
Par son savoir a deceü
Chantecler qui por mort le lesse.
Entour lui ot aussi grant presse
Conme se il fust gent develle.

1364 m. ie deroi 1380 *manque, ce vers serait-il interpolé par Méon?* 1385 l'a *manque* 1399 *Faut il lire* d'esveille?

Rohart et Brune la corneille
Vindrent au roi tot pie estant
Et li distrent 'Sire, a itant
Lessiez Renart! mors iert sanz faille.
Moult li est de ceste bataille
Hui vilainement mescheü.
Or est en ce fosse cheü
Tout mort aussi conme une coche:
Blasme i auriez et reproche,
Se l'en metoit plus seur li mein.
Males choses l'aront demein
Tout despecie et devoure.
Et vous avez ci demoure
Que son conpaignon a outre.'
Li rois Nobles vint a son tre
Et li barnages s'en tourna
En son hostel. Cil qui tourna
S'en entra joie demenant.
Renart lessierent remanant
U fosse la gueule baee,
Si con l'ame s'en fust alee,
Que ses anemis en fu bel.
Du roi se depart le corbel
Et la cornille dame Brune,
C'onques nel sot beste nesune.
U fosse s'en vindrent courant,
Ou Renart iert de fein mourant
Qui l'orille ot perdue et l'ueil.
'Rohart' fet la cornille, 'or veil
Que nous aillons veoir Renart
Encore anuit, ce famelart.
Par les sainz qu'en quiert en Galice,
Li afaiterons sa pelice.
Mors est, nous n'avons de li garde.'
Renart les ot et les regarde,
Que blecie fu et se feingnoit
Ne a elz parler ne daignoit:

1420 fu (*corrigé par Méon?*) 1431 .s.'

Tant se cuidoit iluec tenir
Que il veïst la nuit venir.
Mes oil souffrir nel voldrent pas
Que li vindrent plus que le pas,
Qui de noient ne se douterent.
Ambedui desus lui monterent.
Rohart premerainz s'avanca,
Le bec avant primes hauca,
En la char li embat dedenz.
Et Renart a gete les danz:
Si le prist par la cuisse et tret N 64
A soi si con l'escrit retret,
Que il li a loquee toute
Et la cuisse empres le cul route.
Vileinement l'a afole.
Rohart est d'autre part vole
Seur le fosse moult angoisseus.
La cornille vit Renart seus,
Avecques li tressailli.
Et Renart est en piez sailli,
La cuisse prant, a tout s'en torne,
Et Rohart lessa tristre et morne.
Aussi conme beste esperdue,
Fuiant s'en va sanz atandue
L'ueil creve, l'oreille copee.
Il ne trouva pas estoupee
La porte de sa forteresce,
Ainz s'i feri a grant destresce.

Quant Hermeline le choisi,
Qui li donnast quite Choisi,
N'eüst tel joie ne tel feste.
Quant ele a parceü la teste,
Qu'il avoit si mal atournee,
Adonc a grant doulour menee.
Ausi firent les Renardiax.
Grant fu la criee et li diax.
En un lit l'ont couchie et mis.

1447 et le t. 1449 oil lobee 1455? 1461 cospee 1468 a aparceu

Et Rohart qui moult fu maumis,
A la cornille se demante:
'Dites' fet il, 'amie gente,
Conment porrai aler a cort?
Trop durement m'a tenu cort
Renart, ne sai que j'en ferai.'
'Entre mes braz vous porterai'
Fet la cornille, 'par mon chief.
De l'anui et du grant meschief
Sui moult dolante et correciee.'
Atant s'est Brune rebraciee,
Si s'en ala triste et dolante
Au roi qui se sist en sa tante,
Criant 'A sire roi, merci,
Tout mahaignie vous aport ci
Rohart, vostre ami, le corbel.
Et si ne m'est mie encor bel
Du larron Renart deputere
Qui a Malpertuis son repere
S'est mis et a ferme sa porte,
Que la cuisse Rohart emporte.
Mengiee l'a et devouree.
Frans rois, ne fetes demouree,
Vengiez la honte et la laidure
Que Renart vous fet, qui trop dure.
Vostre baron a desmembre.
Se vous estes bien amembre,
Destroiz quatre foiz vos a fez.
Detranchiez sera et deffez
Li traïtres de ceste emprise.'
Rohart a la parole emprise
Et dist 'Sire, merci aiez
De moi, car a mort sui plaiez.
Le pie et la cuisse ai perdue
Dont j'ai la pensee esperdue,
Morir en cuit procheinement.
Mes se je n'en ai vengement

1492 sen 1501 a *Méon*] ai

Du desleal, du traïtour
Par qui sui en ceste tristour,
Blasme en seroiz et a droit.'
Li rois se leva en piez droit,
Quant la parole ot et entant,
Et respont, que plus n'i atant.
'Rohart, vous estes mehaingnie.
Ne cil n'i a riens gaaingnie,
Qui ainsi vous a atorne.'
Tantost conmande qu'atourne
Soient si baron et si homme,
'Que par les sains qui sont a Romme,
Ne m'i tandra yver n'este
Tant qu'aie a Malpertuis este.
A terre abatre le ferai
Et Renart par force en trerai:
Pendu sera conme larron,
Si que le verront mi baron.
N'en puet partir par autre pas.'
'Biau sire, si n'ira il pas'
Fet le tesson sire Grinbert.
Entre moi et frere Hubert
Iron, mes qu'il ne vous desplese,
De Malpertuis passer la hese.
Et a Renart conme homme sage
Raconterons vostre mesage
Et li dirons, sel conmandez,
A vous viengne, ce li mandez.
Et selonc ce que entendon
Response de li vous randon.'
Li rois qui fu em piez drecie,
Respondi conme courroucie
'Alez i tost, ainssi le voeil,
Et li dites, seur son destre œil,
Qu'il me viengne randre reson
Pour coi et pour quele achoison
Il a mon baron mehaignie.'

1518 seroiz *Méon*] seroit 1532 guibert

Cil n'ont le conmant desdaingnie,
Ainz s'en tornent sanz plus atandre.
Au devant pour bon hostel prandre
Ala li limacons Tardis.
Cil chevauchent apres tandis
Qui ne s'i voldrent arrester.
Ne vous veil toutes aconter
Lor journees, ne qu'il devindrent.
Tant errent qu'a Malpertuis vindrent
Ou Renart jut sanz nul delit
A grant dolor dedanz son lit.
Hubert, qui le mesage aporte,
Et Grinbert vindrent a la porte.
Si huchierent par grant desroi
'Ouvrez au mesage le roi.'
Renart qui entendi la noise,
Conmande qu'a la porte voise
Li portiers qui n'est pareceus,
Et maintenant parole a ceus
Qui si huchoient fierement.
Li portiers vint isnelement
Qui torse et velue ot la keue,
D'en haut desus la barbakeue
Lor escria con preu et sage
'Qui estes vous?' 'Sommes mesage
Mon seigneur Noble le lion,
Que Renart parler voulion.'
Quant li portiers l'ot, de volee N 65
La porte qui estoit coulee,
Amont a trere conmenca.
Grinbert qui d'antrer s'avanca,
I est a reculons entre.
Quant le premier huis ot outre,
Si dist a l'escoufle Grinbert
'Venez avant, sire Hubert!
Bessiez vous, que basse est l'entree.'
Dit Hubert 'je dout que vantree

1548 Sil 1571 conme (*corr. par Méon*) 1579 arreculons

Ne face, par saint Lienart,
De moi encore anuit Renart.
Ici iluecques me tendre:
Tant que vous viengniez atandre.
Miex meing au large qu'a l'estroit.'
A Grimbert convient qu'il otroit
Ce que frere Hubert conmande.
Ainz vint et Renart li demande,
Conme cil qui moult se doloit,
Que il queroit et qu'il vouloit.
Grinbert li a dit 'Biau voisin,
Je sui vostre germain cousin,
Si vous devroie moult amer.
A court, vous est venuz blasmer
Mon seignor Rohart le corbel.
De son domage n'est pas bel
Au roi ne a sa baronnie.
Ne le tenez a vilanie,
Par moi vous mande, et il a droit,
Que viengniez a li orandroit
Pour vous de ce blasme escuser.
Ne devez mie refuser
Qu'a court ne viengniez pour droit faire.
'Cousin, de ce n'ai je que faire.
Ne veil or plus aler a court,
Que trop m'i a l'en tenu court.
Ceste parole me randroiz
Au roi, quant devant li vendroiz,
Qu'a la mort m'a mis le corbel.
Et la dehors souz ce tombel,
A cele croiz, souz cele espine
Me fist enfouir Hermeline
Vostre amie, vostre parente
Qui iriee en est et dolante.
Quant hors de la porte seroiz,
Un tombel iluec trouveroiz
D'un vilain qui Renart ot non.

1616 Hermeline *Méon*] ameline

Desus verrez escrit le non:
Et ainsi au roi le diroiz,
Quant de ci vous departiroiz.
Hermeline vos menra droit
Veoir le tombel orandroit
Qui est tout fres et tout nouvel:
O lui ira mon filz Rovel.'
'Ausi' fet Grinbert, 'l'otroi je:
Si m'en voiz a vostre congie.'
Atant s'en departi Grinbert,
Et avec l'escoufle Hubert
Et Tardis, plus conpaignons n'a.
Tout droit au tombel les mena
Hermeline et Rovel son filz,
Et distrent 'Renart le gorpilz
De qui il ne vous est pas bel,
Biaus seignor, gist soz ce tombel.
Lisiez les letres et l'escrit,
Et si priez a Jhesu Crist
Que il ait de s'ame merci.
Lasse esgaree remein ci,
Et mi enfant sont orfelin.
N'ai robe lange ne de lin,
A grant povrete sui remese.'
Atant est entree en la hese
De Maupertuis, et cil s'en tournent,
Qui de ci au roi ne sejornent.
Trouve l'ont en ses paveillons.
De devant lui a genoillons
S'est maintenant agenoullie
Grinbert qui le vis ot moillie
Du plorer que il fet avoit.
Et quant li rois Nobles le voit
Plorer, si en fu touz pleinz d'ire.
Et l'escoufle li prist a dire
'Sire, de Malpertuis venons
Dont a engingniez nous tenons.

1632 guibert 1647 tourne 1648 seiourne 1654 le *Méon*] ce

Renart est morz et enfouï.
Quant Robart ceanz a fuï,
Si durement estoit malmis
Renart, qu'il est en terre mis.
La fosse et le tombel avons
Veüe, tout de voir savons
Que le corbel le partua
Qui ore pou de vertu a.
Mehaingnie en est, et periz
Est Renart. Li sainz esperiz
De la seue ame s'entremete
Tant qu'en paradouse la mete,
Deus liues outre paradiz
Ou nus n'est povre ne mandis.'
Quant li rois oï la nouvele,
Tout son courrous li renouvele.
De Renart fu moult courrouciez.
Tantost s'est en estant dreciez
Et dist dolanz et esperdu
'Par grant pechie avons perdu
Le meilleur baron que j'avoie.
Ne ne cuit mie que ja voie
Que je venjance en puisse avoir.
Pour la moitie de mon avoir
Ne vousisse qu'il fust ainssi.'
Atant fors de son tref issi
Et s'en monta en son pales.
  Ici luec de Renart vous les
La vie et la procession.
Ci fine de Renart le non.

1660 a estui

XVIII

(Méon 7383—7406)

Seignor, ce dient li devin, B 127[c]
Si est escrit en parchemin
Que cil a sovent mau matin
Qui pres de lui a mau voisin.
Je le vos di por Isangrin
Et por un prestre dant Martin.
Viellarz estoit auques li prestres,
Ne fu onques de letres mestre:
Plus savoit de truie enfondue
Que de letre deporveüe.
Prestres Martins estoit moult sages
De bien norrir par ces erbages
Brebis dont il ot maint fromage.
Mais moult li fist plusors domage
Li leus, mal ait toz ses lignages!
Pres de lui menoit es boscages,
Si li a fait souvent anui:
Car il menoit moult pres de lui,
Sovent li faisoit ses oailles
Non per, s'eles erent parailles:
Et sovent les rapareilloit,
Se non pareilles les trovoit.
Moult ert dolanz prestres Martins
De ce dont iert liez Isengrins.

---

2 Il 8. 10 lestre 15 uisages 16 ou boscage 17 Il li 19 ces 21 rapareillot 22 trovot

Prestre Martin se porpansa
C'une grant fouse chevera.
Qant faite fu a sa devise,
Une perche a par desus mise:
Sus la perche met une cloie,
Toute a conpas la contremoie.
A la perche l'a bien fermee,
La fouse a tote acovetee.
Un aignel lia sor la perche,
Se Isangrin par la s'adresce
Et l'angnel en voille porter,
De la cloie l'estuet tumer:
Et ja si tost n'i montera
Con il en la fouse cherra.
Qant il l'ot bien apareillie,
Alez s'en est, si l'a laissie.
Ysengrin qui grant fain endure
Se lieve a mie nuit oscure, B 128
Qant toute gent se dort seüre,
Et est venuz grant aleüre
La ou sieut panre sa pasture.
L'angien trueve par avanture.
Qant vit l'aignel, s'en fait grant joie
De ce qu'il a encontre proie:
Or n'a paor que nus le voie,
Seürement s'en va sa voie.
Sitost con monta sor la cloie,
Chaüz est anz, qar ele ploie.
Ysengrin voit que il est pris,
De l'eschaper n'est il pas fis.
'Ha! las' fait il, 'dolenz, chaitis,
Com covoitise ma sorpris!
Or puis je bien dire et jurer
Que de ci ne puis eschaper.
Or m'estovra chier comparer
Les berbiz que m'en vit porter.

---

37 Et ausi tost remontera 41 q. maint fainz 42 Sest leves
48 qui a enconcontre p. 51 en m. 52 plaie

Ce dist moult bien qui set conter
C'une foiz viaut le pot verser.'
Li prestres fu toz trespansez
Et cele nuit toz esgarez,
C'onques la nuit ne pot dormir.
Sitost con il vit esclarir,
Il lieve sus isnelement,
Une macue en sa main prant,
A la fouse vint, par le treu
Si a dedenz veü le leu.
Qant il le voit, grant joie en fait,
La perche et la cloie sus trait,
Puis se desfuble par grant ire,
A Ysengrin conmence a dire
'Sire Ysengrin, or vos vendrai
Ce que je tant pramis vos ai:
Apanrai vos a cest baston
Conment prestre Martin a non.'
Li prestres lieve la macue,
Et Ysengrin l'a bien veüe:
En la teste le vost ferir,
Et Ysengrin sot bien ganchir.
A cele foiz nou tocha mie,
Car il set trop de l'escremie.
Prestres Martins est aïriez,
En autre sens s'est porpansez:
En avalant le baston mist
Desor le leu et si li dist
'Enz en mon cuer forment me doil,
Se a cest coup ne vos crief l'oeil'.
Qant ot ce dit, le baton boute.
Ysengrin qui le coup redoute,
Garde a son euel, le baston prent.
Et li prestres vers lui le tent,
A ses deus mains le sache fort.
De ca en la li leus s'estort,

70 denz 79 sa 80 veu 89 Enz ens cest c. 90 loûl 91 dist 95 A andeus

Le baston li cuide esforcier.
Qui donc veïst prestre enforcier
Por bien tenir cele macue!
Li leus d'autre part s'esvertue.
Moult s'esforcoient enbedui
Chascuns dou baston traire a lui.
Si con nos conte l'escripture,
Au prestre avint une avanture,
Que la terre est soz lui fondue,
Desoz les piez li est cheüe.
Il s'en vet enz o le baston,
Or a Ysengrin conpaignon.
L'uns fu de ca, l'autre de la,
De paor l'un l'autre esgarda.
Moult ot Ysengrin grant paor,
Mais li prestre ot asez graignor.
Il a conmencie son sautier
Par toz les moz a verseillier,
Et puis dist conmendacion
Que diex le giet de sa prison.
Ceste sept siaume disoit plus,
Miserere mei, deus:
Pater noster disoit enclin.
Sor le col li saut Isangrin:
Li prestres cheï demi morz,
Et Ysengrin s'en va moult tost,
Par bois et par chans si s'en fiche.
Li prestres remest en la briche:
Prestre Martins ne rit ne muit.
Et Ysengrin moult tost s'en fuit:
A lui meïmes rit assez
De ce qu'il est si eschapez
Et qu'il li sailli sus le dous,
Qant en la fouse l'ot enclous.
Si sergent l'en orent tost trait,
Puis se rient de ce qu'a fet.

---

102 bastons 103 dist li escriture 107 Il en va 116 gart
117 Ceste se s. 124 Le prestre chei en 126 Mais y.

Bien vos puis dire et aconter
Que onques messe ne sautier
Ne chanta puis de bon entent
Ne par si bon entendement
Com il fist ovec Ysengrin,
Tant con il fu en son enging.

---

134 Conques puis mese

XIX

(Méon 7521—7545)

Or vos dirai con il avint B 128d
A Ysengrin, qant la nuit vint.
Parmi ces bos s'en va corant,
Et si aloit ce porpensant
Que fous est li hom et li leus
Qui onques va nule part seus,
Puis qu'il puist avoir compaignie,
Que mestier a souvent d'aïe:
Et tel puet on aconpaingnier
Dont l'en a puis grant enconbrier.
Qant ce pansoit en son corage,
Atant issi de cel boscage:
Une jument vit en un pre
Ou ele pessoit pres d'un ble.
Li leus s'en va grant aleüre
Droit au jument par la costure:
Qant a lui vint, si la salue.
'Diex saut' fait il, 'Rainsent ma drue!'
'Et dex vos saut, sire Ysengrin!
Dont venez vos si tres matin?'
'Dame' dist il, 'eschapez sui
De males mains ou anuit fui: B 129
Prestre Martins un angin fist
Por prandre moi et si me prist:
Toute une nuit fui en prison.

4 porpensent 8 daide 12 bouchaige 21 il *manque*

Se i eüsse un conpaingnon,
D'ileuc m'eüst il bien gite.
Por ce le vos ai raconte:
Se volez estre en ma conpaingne,
Nos ferions moult grant gahaigne.
Assez vos donroie a mangier
De quel que auriez plus chier,
Ou bon froment, ou bone avaine,
Ou bone orge a quel que paine.
Vos m'auriez moult grant mestier,
Car je iroie porchacier:
No compaignie esteroit bele.
Car vos porpansez, damoisele,
De ce vilain qui si vos tue
Et vos fait traire a la charrue:
Vos gaaingniez trestot son bien,
Ne vos n'en aurez ja rien
Fors le nouau que il aura
Et ce dont il cure n'aura.
Haï, Rainsant, ma douce amie,
Qar venez en ma conpaignie!
Si serez fors d'autrui dangier.
Ne vos estovra charrier
Ne ca ne la porter nul fais:
A toz jorz mes vivroiz en pais.
'Sire Ysengrin, se je peüsse,
Vo compaingnie chier eüsse.
Mes je ne puis corre n'aler,
Por ce voil ici pasturer.
De mon pie destre par deriere
Passai ier en une charriere,
Une espine me feri enz:
Se la me traissisiez as danz,
A nul jor ne seroit partie
De vos la moie conpaignie.
Grant mestier vos porroi avoir,
Car je ferai tout vo voloir:

34 bon 44 dom 45 Ha r. 59 ior restroie p.

Car s'en vos viaut gaingnons huer,
Je saure moult bien rejeter,
Mordre des danz, ferir des piez.
Qui consuivrai, touz iert jugiez:
Qui ge porrai bien assener,
N'aura talent de regiber.'
Dist Ysengrin 'le pie moutrez,
Celui ou l'espine santez!
Tost la vos aurai ja sachie:
Ja mar i aura autre mire.'
Le pie li lieve, et cil s'acrout,
O ses ongles le voide tout.
Que qu'Isangrins a voidier bronche
Et il le pie nestie et fourche,
Rainsent le pie a destandu
Et Ysengrin a si feru
Entre le piz et le musel,
Tout coi le gita ou prael.
Rainsent s'en torne regibant,
Queue levee va fuiant.
Et Ysengrin toz coi se gist
Grant piece apres et puis si dist
'Ahi, maleüreus chaitis!
Se ier oi mal, or ai hui pis.
Ne me sai mes en qui fier,
Ne puis en nuli foi trover.'
Issi se demante Ysangrin.
Ici prant ceste branche fin.

---

73 li *manque* 82 peant 86 m. encore ai p.

XX

(Méon 6361–6385)

Or vos redirai d'Isengrin, B 45b
Qui se remist en son chemin:
Car il s'en voloit reperier.
Qant il s'ala esbenoier,
Les berbiz oit ou chanp beller:
Cele part emprent a aler.
Si con il fu dou bois issuz,
Deus moutons a es chans veüz:
L'un fu Belins, l'autre Bernart.
Molt les amoit sire Tieharz.
Au chief dou chanp s'esbeneoient
Et de lor cornes se hurtoient.
Que qu'il fesoient lor mẹllee,
Lor bergiere s'en iert alee,
Li bergiers let ot obliez:
Iluec s'en ierent outre alez.
  Li vilains qui molt par sot peu,
La male garde pest le leu,
Si entre Bernart et Belin
Ne se gardent voir d'Isangrin.
Se cil ne sont et sage et cointe,
Mar i fu faite ceste pointe.
Belins si fu li plus coarz.
Premierement parla Bernarz
'Bien vaingniez vos, biau sire lous!'

---

10 Mlt (17) 15 oublies 19 Sentre 22 painte

'Je ne vos salu mie endous.
Ja beste ne saluerai
Puis que je mangier la vodrai.'
'Sire Ysangrin, nos savons bien
Que nos somes enbedui tien
Et que endeus nos mengeras
De quele eure que tu vodras.
Mais se toi plest par ta franchise,
Primes nos fai tant de servise:
Entre nos deus met acordence,
Sel tenra l'en a grant vallance.
Car il dist que cist chans est siens
Et je redi que il est miens.
Sire, se vos le partiez
Et el chanp bien nos meïssiez,
Si que g'en eüsse ma part,
Et l'autre an donisiez Bernart,
Dont poez faire vo plaisir
De nos deus et vostre desir.'
Dist Ysengrins 'molt volentiers.
Or me dites conment premiers.'
'Sire, saiez a la foriere!
Chascuns de nos se traie arriere:
Ci devant vos venrons corant.
Cil qui plus tost venra avant,
De tant con il plus tost corra,
La greignor part ou champ aura.'
Dist Ysengrins 'et je l'otroi.
Or vos traiez ensus de moi!
Belins ira de ca a destre
Et Bernart ira a senestre.'

Belins estoit li plus iniaus,
Q'il estoit li plus joveniaus.
Mais Bernart estoit plus senez
Por ce qu'il estoit li ainz nez.
Comunement sont esloingnie
Si con li lous l'ot deresnie.

28 vodroi 42 aidonisier 43 voz 49 corent 50 auent 62 la

Il lor a dit 'saignor, movez!
Faites le mieuz que vos povez!'
Belins s'esmuet de grant ravine.
Qant vient au leu, ses cornes cline:
Par grant vertu fiert Ysengrin
Si qu'il le giete tout sovin
Tout estandu de l'autre part.
Au relever es vos Bernart
Qui le fiert en l'autre coste:
Devers Belin le ra gite.
Quatre costes li ont brisie,
A bien petit l'ont mort laissie.
Puis si s'en tornent a itant:
De loing le vont escharnissant.
Il se pame plus de cent foiz,
Si est engoiseus et destroiz.
Li sans li saut par grant randon
Parmi le nes et a foison.
Qant il fu un poi acoisiez,
De paumaison est reperiez:
'Ha las' dist il, 'dolenz chaitis,
Con sui mal eürez tout dis!
La costume ai a l'esprevier
Qui l'aloe va tant chacier
Que il la prant par tost voler
Et puis si l'en relaist aler.
Li vif daiauble, li saignor
M'avoient fait partiseor.
Et que devoit a moi tenir B 46
De terre doner et partir?'
Ceste branche est bone et petite
Et bien faite, s'ele est bien dite.

63 dist 64 sauez 65 se muet 66 uint 68 qui 69 par 74 gite 75 itent 76 escharnisent 79 sens 86 tout

XXI

(Méon 7027—7051)

Ge vos voil uns vers comencier, B 46[a]
Mais je vos criem molt anoier.
Se vos volez, je me tairai,
Et se vos plaist, je vos dirai
Conment avint a Isengrin
Qui se leva par un matin.
Dame Hersent l'ot bien garde
Et de ses dolors respasse.
Or iert toz gras et revelous,
Fel et hardiz et orgaillos.
Grant aleüre s'en aloit
Par mi ce bois ou il estoit.
Enmi sa voie a encontre
Un vilain qui avoit trovẹ
Un bacon qui estoit cheüz
De la charreste a deus reclus.
Il le tenoit devers la hart.
Ysengrin vint de l'autre part.
'Ou vas?' dist il 'esta ileuc!'
'A qoi?' fait il. 'Par foi por euc:
Ou as tu ce bacon enble?'
'Par foi' fait il, 'ainz l'ai trove.'
'Trove? dont i aurai ge part
D'outre en outre jusq'a la hart.'
Dist li vilains 'en moie foi,

---

6 l. un main m. 17 har

Sire Ysengrin, et je l'otroi.'
  Acompaignie sont li baron
Am poi d'eure por le bacon.
Endementres que il parloient
Et que il departir voloient,
Este vos d'autre part un ors
Qui lor est venuz de plain cors.
Si com il fu ileuc venuz,
Sor le bacon s'est arestuz.
'Et qui est cist bacon, danz lous?'
'Sire' dist il, 'c'est a nos dous.'
'J'en voil' dist il, 'ma part avoir
Par amistie, non par pooir.'
Dist li vilains 'et je l'otroi.'
'Et je' ce dist li lous, 'par foi.
Or en soiom domques tuit troi
Compaignon et par bone foi.'
'Seignor' fait il, 'vostre merci.
Conquis m'avez a vostre ami.
Or le metez ci sor mon dos:
Je l'enporterai en cest bos,
Car tez porroit ici venir
Qui tost le nos voroit tolir.'
Atant li ont sor le dos mis,
Ou bois se sont arriere mis:
Sor l'erbe gitent le bacon,
S'en parolent li conpaignon
Conment il soit partiz a droit.
Li ors qui plus sages estoit,
Lor dist que n'i est arestez:
'Seignor, se mon conseil creez,
A nuit mes le leron pandant
A cest fol qui est bel et grant,
Et le matin ci revenron,
Et trestuit troi noz cus moutron.

---

29 Entrementres 31 vos maintenant .1. 37 Je u. 40 Ce d. l. l. et ie p. f. 49 dous 54 Li l^{e}us qui 56 S. dist il car me o. *Après ce v. le msc. ajoute* Se mon conseil croire uolez Ja uoir de riens ne mesferez 57 laison 58 f. que uez ci g. 60 troi *manque* mouterron

Et cil qui graingnor cul aura,
Le bacon tot en portera.'
Ce dit li leus 'et je l'otroi.'
'Et je' fait li vilains, 'par foi.'
Le bacon ont en haut leve,
Et puis s'en sont tuit troi ale.
Li bons hom vint en sa meson
Ou l'atendent si enfancon.
'Ou estes vos' dist il, 'dame Ame?'
'Je sui ci, sire' dist sa fame,
'Por coi aves tant demore?'
'Suer' dist il, 'qar je ai trove
Un bon bacon enz en cest bos,
Einz de mes iaulz ne vi si gros.
Mais nos somes troi conpaignon:
Sez conment nos le partiron?
Le matin irons la tuit troi,
Si mouterrons noz cus tuit troi:
Qui graingnor cul porra moutrer,
Le bacon en porra porter.'
Seignor, fame est et fole et sage,
Et molt changanz de son corage.
Fole est, quant ne se set partir
D'une chose qu'a en desir:
Et sage est, car qant en li rueve,
Tost a trovee une contrueve,
Et verite dit por mencenge,
S'ele en a mestier et besoigne.
Ce nos dient cil fol musart,
Plus que deables a un art:
Mais je di ce en ma partie,
Que sage et fole est par maistrie.
Moult fu sages cil qui ce dist
Et qui en son livre le mist:
Selonc les eures et le tens
A bien mestier folie et sens.

---

73 bois 74 grais 75 some 82 m. est fole de c. 85 car *manque* 87 dist 91 ma *manque* 94 son sonet le

Moult est fame de parfont sens.
Et ceste prist molt bon porpans,
Si a raconte son saignor
Que se il vient demain au jor,
Que ses garnemenz vestira
Et por le bacon s'en ira:
Et se ce vient au cul mostrer,
Grant fandace porra mostrer.
Li vilains l'ot et puis s'en rit,
'Par dieu' fait il, 'moult bien as dit.'
Qant vint au jor, levez se sont
Et par le bois endui s'en vont.
Molt bien li ensaigna la voie
Jusqu'a l'aistre parmi l'arbroie.
Et qant el i est parvenue,
Por le vilain l'ont coneüe
Li dui baron qui l'atandoient
Desoz le fou ou il estoient. B 47
Il li ont dit 'sire vilain,
Dame dieu vos doint hui bon main!'
Primes parla Patous li ors.
'Seignor' fait il, 'ja est granz jorz:
Faites tost ce que vos devez.
Sire Ysengrin, vo cul mostrez!'
'Sire' dist il, 'molt volentiers,
Or me dites conment premiers.'
'Son cors estent on par devant.'
Puis par derriere en estupant
Lieve sa qeue, le cul bee:
Jusques leanz parmi l'antree
Li puet on veoir es boiaus,
Tant par est larges li tuiaus.
'Sire Ysengrin' ce dit Patous,
'Molt est voz cus granz et estouz.
Vilains' fait il, 'or estupez!
Le vostre cul remosterrez.'

---

97 *manque* 104 porroi 110 lerboie 117 patou li rous 123 deuent 126 parmi] dedanz 128 longes 129. 147. 155 patus

Cele a ses braies avalees
Qu'ele avoit a son cul fermees.
Ele a fait large enforcheüre,
Por bien mostrer cele nature
Son chief mist bas por estuper.
Cil la prenent a regarder:
Tant s'en est Patous merveilliez,
De son pie destre s'est saigniez.
'Nomini dame' dist li leu,
'A ce cul devisent tuit treu.
Se ice la est trestout cus,
A icestui ne se prant nus.
Il m'est avis' ce dist li leus,
'Par foi que g'i voie deus treus.'
Ce dist Patous 'garde de pres,
Se del veoir es si engres!
Je n'i ai soing d'aboester,
Ne m'i estuet point alumer.'
Cele lor dist 'or escoutez,
Mes cus est touz acostumez
Sovent de son col afichier:
Por ce l'ai ge tout tens plus chier.'
Ce dist Patous 'Ysengrin, fuite!
Alon nos an, clamons li quite.
Bons hom' fait il, 'pren le bacon
Et si l'en porte en ta meson.'
Ele si fist et lieve sus.
De ceste branche n'i a plus.

---

133 Cel a 134 Qe les a. au c. f. 139 patus 141 leus 142 treus 145 le li a respondu li 146 f. dist il gi uoi tent t.

XXII

(Méon 19769—19798)

Mainz hon puet tel chose tesir B 116a
Qui autrui venroit a plesir,
S'ele ert conue et descoverte.
Por ce est fous qui done a perte
Bele avanture, quant il l'ot.
Estraire en doit aucun bon mot
Dont il puise ces resbaudir
Qui son conte volent oïr.
G'en di por ce une avanture
Ou ge ai mis toute ma cure.
Ge l'oï dire a un veillart
Qui sages iert et de grant art.
Li contes est traiz dou gorpil,
Ne l'aiez pas por ce plus vil:
Car toute en est l'estoire voire
Si conme en le nos fait acroïre.
Ce fu li voirs que Chanteclers
Et Ysengrins et Brichemers
Et dant Renart, si con moi sanble,
Firent un grant essart ensanble.
Brichemers as cornes agues
En a les coiches esmeües,
Chanteclers grata les racines,
Et Ysengrin as forz eschines
Et as espaules qu'il ot forz,

3 est cil f. 5 Bone 16 con 22 esmeus

En a gite les coiches hors.
Renart qui tot le mont decoit,
Qui de mal faire ne recroit,
Esta selonc, si les semont.
'Or tost, saignor, faites grant mont!
Je garderai que nus ne veingne
Qui baston ne espee taingne
Dont il nos puisse faire mal.'
Lors garda amont et aval,
Bien sot son cul ariere traire,
Que il n'ot cure d'ovre faire.
  Qant il orent par lor pechie
Le bois deront et despecie,
Renart parla tout premerains
Qui n'estoit pas fous ne vilains.
'Seignor, ci a grant chanp de terre.
Or avons mestier de bien faire:
Or devons panre tel porpens
Chascuns de nos selon son sens,
Que nos tel chose i semisiens
Dont nos raparisent fusiens.
Qu'en dites vos, dant Brichemer,
Et vos, biau sire Chantecler?
Dites que vos en est avis.'
Chantecler en gita un ris,
Si respondi assez briement
'Sire Renart, mien escient,
Moult drue chanvre i croistroit
Qui chanevis i semeroit.
Li grainz en est douz a mengier,
Maintes foiz m'a eü mestier,
Et de la tile a on argent.'
Brichemer dist par maltalent
Que ja chanvre n'i ert semee.
'La terre est de novel sartee:
Bien i puet on orge semer,

33 puissent 43 deurions 47 Quant 53 crostroit 56 Mainstes
58 dit 59 semenee

Se vos le volez creanter,
Et je l'otroi de moie part.'
Ysengrin l'en fist un regart,
Si li a dit irieement
'Dant Brichemer, a vo talent,
Ce sachiez vos, n'ira il mie.
Maudahez ait qui si l'otrie!
Q'ainz cele foiz ne mengai d'orge
Que n'eüsse mal en ma gorge.
Mes se Renart de ca l'otroie,
Semons froment en ceste roie:
C'en est le mieuz, quar toute rien
Vit de froment, ce set l'on bien.'
Renart respont 'biauz douz conpere,
Bien ait l'ame de vostre pere!
Ja n'en seroiz par moi desdiz,
Ce est le mieuz, jel vos pleviz.
Or pansons donc de tost semer.
J'ai oï les grues chanter
Qui nos tesmoingnent par raison
Que de semer avons saison.'
Qui dont veïst gens esploitier,
L'un semer et l'autre hercier,
L'autre ces coiches aüner
Et les ramilles fors porter,
Et puis apres bien rasteler,
De bons sergenz li puet menbrer.
Tost fust la chose a droit point mise
Qui de tel gent fust entreprise.
Qant semez fu toz cil essarz
Et bien enclous de toutes parz,
Renart qui moult estoit soutis,
Sus un estoc s'estoit asis:
Dont apele ses conpaignons
Et si fu tele sa raisons.
'Seignor, ceste gaaignerie
Ne sera ja par nos partie.

---

80 oies 83 *manque* 87 reteler 88 bon sergent 91 cist 96 la

Tuit ensenble la cuellerons
Et ensenble la mengerons
En iver, qant il gelera,
Qant vieude ne trovera
A chanp n'en bois oisiaus ne beste.'
Ysengrin a jure sa teste
Que ja par lui n'iert destorne:
Lors l'ont li autre creante.
  Dant Brichemers grant aleüre
S'en repera en sa pature.
Et Ysengrin s'en est tornez,
En la forez s'en est entrez
Nuit et jor por querre viende,
Car autre deduit ne demande.
Et Chanteclers revint volant
A ses gelines maintenant
Qui moult l'avoient atendu,
Ne l'avoient pieca veü.
D'autre part vint Renart sa voie,
Par ces essarz va querant proie.
Si departent li conpaignon
Sanz mautalent et sanz tancon.
  Qant vint en guing qu'il fait grant chaut,
Que cil ble sont creü en haut B 117
Et espie et tuit grenu,
Et Ysengrin qu'ot poil chenu
S'en vint traiant a un mainil,
Bestes vit paitre en un cortil.
Tresaut la haie, s'en prent une.
Mes il li a fait tel rancune
Et si la va esperonnant,
La pel dou dos li va ostant,
Car il ne volt laissier sa proie.
Tant a ale que toutevoie
Parvint la nuit a son recet.
Qant il fu enmi la forest,

---

98 ia a droit p. 99 cueudrons 101 galera 104 guree 107 Qant 122 blej 125 traient 127 voie 131 vost 133 recest 134 emi

La a sa proie deschargie,
Isnelement l'a despecie
Qu'il n'i laissa ne pel ne os.
Si fu enflez, bargis et gros
Q'a poine puet un pas passer.
Lors se conmence a porpanser,
Ja ne porroit dou pas issir,
Se besoing avoit de fouir.
Tout souavet ist dou bouchel,
Par une sente d'un vaucel
S'en vint tout droit a cel essart
Ou il avoit la quart part.
Porpensa soi qu'en cel froment
Prendra il son reposement
Tant que la chaleur soit cheüe
Et la viande descreüe
Dont il avoit si plain le ventre.
Ala avant, ou froment entre,
Si se coucha enz el plus dru:
Defole l'a et abatu,
Lors conmenca haut a uller.
Atant este vos Brichemer,
Moult se mervoille qui c'estoit.
Cele part est venu tout droit,
Ala avant, si l'aresna
'Por le cuer bieu qui voi ge la?
Sire Ysengrin, par qui congie
Avez cest ble si despecie?
Est ce donc chose abandonee?'
Li leus a la teste levee,
Si respondi en soupirant
'Biau conpere, venez avant
Et si veez ma maladie:
Je sui touz plains d'itropisie.
Se m'orine aviez veüe
Et m'anfermete conneüe,

---

143 bouchet 148 il *manque* 153 couche toz estandu 158 Cela 160 dieu

Vos savez tant de la fisique,
Bien me guerrez d'estre itropique.'
Brichemer respont maintenent
'Ja dame dex mon cors n'ament,
Se je soi onques riens d'ourine,
Ne ne sai rien de medecine
Ne de plaie ne de poison
Don donne a autrui garison.
Ja par moi garison n'aurez.
Mes s'iere un poi desgeünez,
Plus en seroie un poi haitiez.'
Ysengrin dist 'alez, paissiez
De cel froment enz ou plus dru.
Ja ne sera par moi seü
Que ja i aiez atouchie,
De moi avez vos bon congie.'
Lors en menja tant Brichemer
Que il fu grous et bien enflez,
Puis vint gesir lez Isangrin,
Qui n'avoit pas ventre frarin.
  Cel jor avint par avanture
Que Chanteclers queroit pasture.
Cele part vint tout droit volant,
Ysengrin a veü gisant
Et Brichemer dejoste lüi.
Moult par li vint a grant anui,
Et plus li fu de son domage:
Car il n'avoit plus d'eritage
Q'an icel essart seulement.
Il lor a dit par maltalent
'Seignor, ce n'est mìe par moi
Ne par Renart, si con je croi,
Que vos avez fait cest outrage:
Onques mes jor de mon aage
Ne vi faire tel desraison.
Erre avez conme larron

171 fuisie 172 guerriez dedropisie 178 Don domne gairison 180 sun poi iere 190 Quil 193 tou droit volent 194 gisent 202 conme

Vers moi, dehaiz vo conpaignie!
Vos i avez vo foi mentie.
Se je les cous tant ne doutasse,
De traïson vos apelasse:
Certes bien l'avez deservi
Selonc l'uevre que je voi ci.'
Ysengrin l'ot, si s'aïra,
De maltalent se herica,
Qant il s'ot tenir por pargure.
Entre ses denz forment en jure,
S'il puet as mains le coc tenir,
Il li fera les denz santir.
Ne mostra pas son mautalent,
Einz respondi seneement.
'Chantecler' fait il, 'par saint Jorge,
Je ne voil pas que nus s'amorge
A moi reter de felonie.
Se vos avez dit vo gorgie,
Miauz vos venist par saint Omer
Q'ancore fust a porpanser.
Bien le vos cuit encor merir,
Se je en puis en leu venir.
Mais or n'avez vos de moi garde:
Maus feus et male flambe m'arde,
S'onques vers vos ne vers Renart
Quis tricherie ne barat,
Desloiaute ne traïson.
Mais por itant que conpaignon
Avons este de cest essart,
Or en prenez vo droite part
Endemantiers que il vos loist:
Ne quidiez pas que il m'en poist.'
Lors descendi li cocs a pie,
Qui dou froment a tant mengie
Q'ainz ne se pot d'ileuc partir,
Lez Ysengrin s'ala gesir. B 118

209 cos 213 sen ira 220 seurement 222 ne *manque* samorde 224 voz 227 vos *manque* encore 235 esarz 237 nos laist 239 cois 240 mengier

Atant es vos Renart traiant
Parmi la sente d'un pendant:
Ses conpaignons cuidoit noncier,
Qant lor blez seroit a soier.
Qant il le vit si defoule
Et abatu et estrepe,
(D'autre part veoit caus gesir,
L'un delez l'autre fer dormir)
Iriez en fu, maz et dolenz,
En bas a dit entre ses denz
'Se vis eschaper en cuidasse
Et que dou mien plus n'i laissase
Que de mes quises les braons,
Je oceïsse cez gloutons
Qui vers moi se sont parjure.'
Ysengrin a le chief leve,
Si a Renart aparceü
'Willecome, bien veignes tu!
Renart, quar vos venez seoir,
Moult vos desirroie a veoir.'
Renart ne pot un mot soner,
De maltalent prist a tranbler
Et dist 'je ne vos salu pas,
Sire Ysengrin, par saint Tomas,
Ne ces autres qui ici sont
Qui domage et honte me font.
Menti m'avez de covenance
Et trespase vostre fience,
Fiz a putains, desloiaus cous.'
'Renart, ce n'est mie de vous'
Dist Ysengrin, 'que cous soie.
Un serement vos en feroie
Que a Hersant ma douce amie
N'eüstes part ne conpaignie.
Si vos en iestes vos vantez.
Mes par mon chief vos i mantez:

243 traiant] atant 244 pundant 250 ? 253 vif e. mes 256 Je 260 vaigne 271 Fil 278 vois

Q'an ceste terre, dieu merci,
N'a plus loial dame de lui:
Ele en a bien le tesmoignage.
Mais se je vos ai fait domage,
Si en querez vostre droiture
Isnelement grant aleüre.
Je ne sui pas en voz dangier
Ne ne vos ai mie tant chier
Que vos en face droit n'amande,
Ne nul escondit vos en rende,
Foi que doi Noble le lion.
Ne Maupertuis ne fort donjon
Vers moi ne vos garentiroit,
Se por la pes ne remenoit
Que li rois m'a fait fiencier.
Se ne li quidasse anuier,
Dou plicon n'enportisiez mie.
Mar m'apelastes foi mentie,
Filz a putain, rous venimeus.
Mes anemis iestes mortieus,
Onques n'aiez vers moi fience.
Foi que je doi Hersant la franche,
Je vos ferai un saut saillir,
Ainz que voiez aoust venir.'
  Renart voit Ysengrin irie
Et de maufere encoragie.
Si respondi asez par sen
'A letare Jerusalem
Je vos envi, sire Isangrin,
Droit a la cort le roi Conin
Vos et voz autres conpaignons:
La nos departira raisons.'
Ysengrin dist 'maldahez ait
Cil qui cest envial vos lait.
Por droit faire et por prendre droit
Voil ge bien que chascuns i soit.'

---

280 laial 286 tant] si 288 esconduit 299 narez 302 uaiez 310 raissons

Einsi l'ont tuit acreente.
Es vos Renart d'ileuc torne.
Einz puis n'ot gaires de sejor,
Ne ne fina ne nuit ne jor
Tant qu'il vint a la cort le roi.
La trova il, si con je croi,
Ysengrin et sa conpaignie
Qui la defors s'estoit logie:
Onques un soul n'en salua.
Par un guichet leanz entra.
Le roi salue hautement
Si conme cil qui sagement
Savoit bien dire sa raison.
'Sire rois, grant beneïcon
Vos doint li filz sainte Marie
Et toute vostre conpaignie!
Li rois ne tint mie peresce,
Contre Renart moult tost se dresce,
Si l'a dejoste lui asis.
Car il estoit moult ses amis.
Li rois une beche tenoit
Qui d'autre mestier ne servoit
Que de cons faire seulement.
Mais nes fesoit ne bel ne gent,
Que qant la ploie avoit fandue
De la beche grant et molue,
Si remenoit hideuse et grant:
Ne ja ne reclousit nul tens,
Que demie aune a grant mesure
Ne parut bien la fandeüre.
Renart moult s'en esmerveilla.
Le roi Connin en apela,
Demanda de cele overture
Qui si estoit laide et oscure:
Por coi l'avoit faite si grant,
Qar onques mes a son vivant

---

316 dileui 319 Des q. 328 Si r. 329 le fil 331 mi 338 nais
346 Li rois

N'avoit veü plaie sanz fonz,
Ne ne resanbloit mie cons.
'Renars' ce respondi li rois,
'N'iestes pas sages ne cortois
Qui blamez ce que toz li monz
Sert et requiert a genoillons:
Ce est uns cons que j'ai ci fait.'
'Sainte Marie, sont si lait
Tuit li autre conme cist est?'
'Oïl, se diex sante me prest.
Car tuit sont en une coing feru
Et de ceste beche fandu.' B 119
Renart respont en souriant
'Sire, je m'en terai atant,
Que nus hom ne doit con blamer.
Mes moult i porroit amander,
Sire, se vos m'en creïez.'
'Conment, Renart?' 'Vos preïssiez
Un col de cerf fort et tenant
Qui escorchiez fust maintenant,
Sel meïssiez tout au travers
A poiz et a gluz bien aers.
Quant la ploie fust departie
Et de cest cuir estroit lacie,
Ne fussent mie si hideus
Li dui pertuis con li un seus.
Cil de deseure fust li cons
Et cil desoz li plus reonz
Fust cus par autele maniere
Que li cus doit aler derriere.'
Li rois se tut, si l'esgarda,
Enz en son cuer se porpansa
Que se li cons aloit desus,
Par coi desoz refust li cus
Si com Renart li enseignoit,
La chose moult amanderoit.

---

352 resanble 363 sourient 366 Mes *manque* porriez 369 tendent 370 Lun des p. conme li deus 381 r. estut 384 desus

'Renart' dist il, 'tu me diz voir,
Moult par ies plains de grant savoir:
Qantque tu diz est veritez.
Mes je ne sai ou fust trovez
Li cous de cerf qui la fust mis,
Q'ainz n'en vi nul en cest païs.'
Renart l'entent, moult en fu liez.
'De folie vos esmaiez.
A cele porte la defors,
En vi ge un et grant et gros.
Pieca qu'il fust ceenz entrez,
Se li postiz fust desfermez.'
Li rois meïsmes se dreca
Vers le postiz moult tost ala,
Si l'a overte isnelement.
Brichemer, qui son plait atent,
Voit que delivre estoit l'entree.
Leenz se fiert taiste levee,
Ainz conpaingnon n'i atendi.
Li rois les trives li rendi,
Par les cornes as mains le prent:
Une grant macue destent,
Si l'en dona parmi la teste.
Renart li rous en ot grant feste,
Qant il le vit agenoillier.
'Tuez' dist il, 'cest pautonier:
Que onques jor de son aage
Ne vesqui sanz autrui domage.
Pieca qu'il deüst estre ocis,
Se droiz alast par cest païs.'
Li roiz tint un coutel a pointe,
Dou col a la teste desgointe,
S'antailla fors dou chaaignon,
A travers l'a mis sor le con.
Bien l'atacha a fort ciment.
Bien est mestier que toujorz tent

399 m. tost se   400 Et v. la porte en a.   404 Se fiert leens
412 ce

Si durement que par un pou
Ne reviegnent a un li trou.
'Renarz' fait li rois, 'biaus amis,
Fait ai ce que tu m'as apris.
Or sai de voir qu'en mon vivant
Ne fis chose qui vausit tant.'
Qant Renart vit que au roi plot,
Dedanz son cuer grant joie en ot
De ce que li rois s'acordoit
A ce que il li ensaingnoit.
'Sire, bien avez esploitie,
Qant vos avez estroit lacie
Le cuir a la forte corroie.
Or n'est mie si grant la roie
Ne si hideuse a esgarder.
Por ce poez vos bien prover
Q'ovre avez moult sagement.
Fait avez le conmencement
Del con, mais moult i a a faire
Encore eincois que cist conpere.
La fouse en est grant et parfonde,
N'a si hideuse en tot le monde.
Qui orandroit desor vanroit
Et dedanz aboesteroit,
N'i a chose ne destornast
Que de ci au fonz ne gardast,
Se il le fonz poïst veïr.
Mes ce ne porroit avenir.
Sire, ce n'est marliere viez
Ne grant fousez ne parfont biez,
Ainz est abimes vroiement,
Car nule chose fonz n'i prent.
Je ne sai que je vos en die:
C'est li goufres de Satenie
Qui tout englout et tout recoit.
Mais or sachiez qui prenderoit

423 peu 424 reuient a .|. le partren 429 pluet 430 eut 443 en *manque* grande 446 abeosteroit 453 veroiement

Une creste de coc vermeille,
Si l'atachast en cele raille
Que vos avez ileuques mise,
Qui le cul et le con devise,
Un poi estouperoit l'entree.
Dont ne seroit pas si baee
Cele fouse qui toujors ovre
Por ce que nule riens nel cuevre:
N'i osera nus aprochier,
Car il cuideroient noier.'
Li rois Connins entent et voit
Que Renart bien le conseilloit.
Merveilla soi moult durement
En quel maniere ne conment
Renart se puet de ce manbrer:
Car toujorz poïst il panser
Que il de ce s'aparceüst,
Se li consauz Renart ne fust.
'Renart' fait il, 'moult par ies sages.
Je sai de voir que mes ovrages
Amenderoit, se c'iert tenu
Que tu m'as ci amenteü.
Mais je ne sai ou prenderoie
La creste, que point n'en auroie, B 120
Ne je ne la sauroie ou querre:
Q'ainz ne vi coc en ceste terre.'
Renart parla qui fu senez
'Sire, se croire me volez,
De ce bon conseil vos donrai.
Hui main quant je ceenz entrai,
Vi Chantecler la fors logier
Desor la branche d'un pomier:
Durement coloioit ceenz.
Sire, je sai de voir et pens
Que volentiers i enterroit,
Qui la porte li overroit.'

---

463 estouperez 475 Qant 483 Ne *manque* 486 donroi 492 Sire *manque* et pens] a escient

'Renart, va li donques ouvrir,
Et se il viaut ceenz venir,
Garde que n'i soit destorne,
Qu'il n'i entre a sa volente.'
Maintenant saut Renart en piez
Qui moult en fu joient et liez,
Q'adonc sot il bien sanz faillance
Qu'auroit de Chantecler vengence.
Lou postiz va desverroillier,
Et Chantecler cuida plaidier:
Voit que la porte estoit overte,
Ne s'aparcut point de sa perte.
Laienz se fiert tout a bandon,
N'atendi per ne conpaignon.
Renart a le postiz reclos.
Dont primes s'aparcut li cos
Que traïz iert, qant Brichemer
Vit à la terre peester.
Autretel atandi de lui,
Bien set de voir que sanz anui
Ne partira de cort huimais:
Car il n'auroit trives ne pais
De Renart qu'a ileuc veü
Qui tout cest plait li a meü.
De morir a moult grant peür.
Ne Renart n'iert mie aseür
Qui se doute de l'eschaper.
Volontiers li alast doner
Un coup ou deus de livroison
Parmi la teste d'un baston,
Car moult doute chose volant.
Li rois s'est dresciez en estant,
Chantecler par la teste prent.
'Vasal' fait il, 'sanz jugement
Ferai de vos ma volente,
Quant je vos ai si pres trove:

496 c. ouurir 497 qui 518 le p. 518 paor 525 uolent 526 se dresca

S'il vos en poise, ne m'en chaille.'
Renart un rasouer li baille
Dont il a la creste coupee
Qui grant estoit et cretelee.
Enmi le con asise l'a
Si com Renart li devisa.
Et qant il l'ot ileuc assise
Par grant sen et par grant devise,
Si fu la creste grant et lee
Qu'ele estoupa toute l'entree.
Vos qui en con veü avez
Et de con vos entremetez,
Savez bien que ce senefie.
Les dames l'apelent lendie
Por ce qu'ele est enmi le con.
Encore adonc n'avoit nul non,
Mais puis li ont les dames mis
Qui le non nos en ont apris.
Moult fu li rois Connins haitiez,
Qant li cons fu apareilliez
De la creste et du chaaignon,
Qu'adonc primes senbla ce con.
'Renart' dit il, 'en tot le monde
Qui cercheroit a la raonde,
N'i troveroit home si sage
Conme tu ies de ton aage.
Moult me mervoil, dont si grant sens
T'est venuz ne si grant porpens
Conme je t'oi ci deviser.'
'Sire, tout ce laissiez ester,
Qu'asez avez de ce plaidie.
Un con avez ci conmencie,
Mais il n'est mie encore faiz.'
'Conment, Renart, n'est il donc faiz?'
'Nanil d'assez.' 'Di moi por coi.'
'Volontiers, sire, par ma foi.

---

531 Si v. me c. 545 *manque* 546 nus hon 551 chaignon 552 senble 554 Quel 557 nervoil 561 parle

Barbe li faut: se barbe eüst,
Plus biaus et miauz seenz en fust.'
'Or me di donques que vaudroit
La barbe qui la li mestroit.'
'Sire, ele coverroit le con
C'on voit enmi tout a bandon,
Et cele creste et cel coueigne.
Sire, conment que il avaingne,
Se mes consauz en iert creüz,
La barbe iert mise par desus.
Vilain qui ne s'i connoistroit,
Por sa barbe bien cuideroit
Que ce soit d'un haut puis l'entree
Qui d'un buison soit estoupee.
Car mainte foiz avons veü,
Qant en un puis est on cheü,
Li païsant d'entor le haient
Que les bestes dedenz ne chaient.
Autel quideroit ci trover,
Ja n'i oseroit abiter.
Cortoise gent qui ce sauront,
Ja por la barbe nel leront,
Einz l'en auront assez plus chier
Clers et borjois et chevalier.'
'Renart, je voi bien et entent
Que me conseilles loiaument.
Or saches bien de verite
Que ainz m'aura dou cors oste
La barbe qu'ele n'i soit mise,
En quel terre qu'ele soit prise.'
'Se la barbe volez avoir,
Ja ne vos en covient movoir
De ci dedanz vostre maison,
Se croire volez ma raison.
Foi que je doi Hersent m'amie,
Caienz einz eure de conplie

---

569 que 570 la *manque* 572 emi 583 paisent 584 leenz 585 quideront 586 oseront 590 bien] moult 594 Coro 598 en *manque*

Vos amenroi dant Isangrin. B 121
Je le vi seoir hui matin
La defors devant cele porte.
Une grandime hure aporte,
Bone esteroit a cel mestier.'
'Diex' dist li rois, 'quel conseillier!
En tot le mont ne sai son per.
Va li la porte deffermer.'
'Volentiers, sire' dist Renart
Qui n'iert mie lenz ne coarz:
Lors li desserre le postiz.
Ysengrin n'iert pas endormiz,
Saut sus, ne fist pas chiere morte:
Qant vit qu'overte fu la porte,
Laienz se fiert tot a eslais,
Devant le roi vient ou palais.
Qant sanz creste vit Chantecler
Et sanz chaaignon Brichemer,
Paor ot grand, n'en dotez mie.
Por tot l'or qu'eüst en Pavie
N'i vosist il estre enbatuz.
Miauz vosist estre avec les Turs
Qu'avec Renart son anemi.
'Renart' fait il, 'tu m'as traï
Et toz ces autres que ci voi.
S'or ne dotasse autre que toi,
Foi que je doi dame Hersent,
Il alast ja tout autrement.
Ta traïson ferai paroir,
Ce vos lairai ge bien savoir.'
'Par ma teste, dant Ysengrin,
Vos parlerez d'autre Martin
Aincois que vos nos eschapez:
Cele hure que vos portez
Nos lairez vos au mains en gage.'

605 devent 607 cest 609 monde na s. 616 que o. 620 chaignon 624 voisist 629 je *manque* 631 feroie aparoir 633 t. dist y. 635 Ainzcois eschapeiz

'Renart, j'auroie grant domage,
Si je la hure ici laissoie.
Mais a Hersent ne parleroie:
Bien quideroit, jel vos plevis,
Qu'a larrecin fusse repris.'
'Sire Ysengrin, de vostre honte,
Por le cuer bieu, a moi que monte?
Se vos estiez vis escorchiez
Des les oroilles jusqu'as piez,
N'esteroit mie asez vangance,
Tant m'avez fait duel et pesance.
Ne sai beste fors que Brun l'ors
Que je tant hee conme vos.
Mais vos hai ge de fine mort.'
'Avoi, Renart! vos avez tort.
Ai ge dont riens vers vos mespris?
Je cuidoie estre vostre amis.'
'Mes amis? diex, et vos conment?
Par vos perdi ge mon froment
Ou j'avoie la quarte jarbe.
Mais par iceste moie barbe,
J'en auroi encor hui tot droit,
Ou mal vos sache ou bien vos poit.'
'Par saint Romacle ou ainz ne fui,
Renart, se j'ai par vos anui
Et je vos puis tenir ca fors,
Je pranderai de vostre cors
Tel vengance qui grevera
Celui qui miauz vos amera.'
'Moult par iestes outrecuidiez,
Isengrin, qui me menaciez
Devant le roi enz en sa cort:
Je cuit qu'autre bien vos acort.'
'Non' dist le roi 'par saint Senson,
Ainz que il part de ma maison
Laira il moult de son genglois.
Ce n'est pas la premiere foiz

639 i l. 648 pesence 650 hace 655 Mais 665 vengence

Qu'il s'est ventez et aatiz
De faire honte a mes amis.'
A cest mot saut li rois en piez,
Vers Ysengrin vint touz iriez.
Si li saicha par les oreilles
Si que totes les fist vermailles:
Enpaint et fiert et sache et boute,
La couleur li fuit tantost toute.
Puis le prent par le tribunel.
La hure avec toute la pel
Li a de la teste sevree,
Et antor le con si plantee
Q'ainz puis ne la pot nus oster
Por engin c'on peüst trover.
Ne gluz ne chauz ne poilecon
N'i valent mie troi boston.
Mesleüre n'autre pelains,
Que metre i vuelent ces putains,
Ne lor vaut riens: que touz jorz croit
Plus dru apres qu'avant n'estoit.
Seignor, einsi fu atornez
Li cons, com vos dire m'oez,
Par le conseil Renart le sage.
Bien se venga dou grant domage
Que li firent si moitaier.
Moult lor en fist grant enconbrier
A toz troi (premier Brichemer
Et Ysengrin et Chantecler)
Renart al estorer le con.
Brichemer mist le chaaignon,
Et la landie i mist li cos:
La barbe qui croist par defors,
Qui i fu mise au daerains,
I mist Ysengrin li farains
Qui toz en fu deaornez:
Il ne sera mes onorez.

682 fait t. trouble 683 oribunel 690 mie .i. b. 694 avent
707 i *manque*

Li rois esgarde son ovrage.
Moult li plesoit en son corage,
C'onques nule chose n'i mist
Que par raison n'i covenist
Sanz plus metre ne rien oster.
Ici puis ge bien oposer
Et laissier le conte dou con.
Nus n'en doit dire se bien non,
Qu'el monde n'a si douce rien
Com est li cons, ce set l'en bien.
Ici parfine la chancon,
Conme Renart parfist le con.

711 regardoit 715 mestre et r. 716 oposcer 717 le] dou

XXIII

Seigneurs barons, or entendez, M 72b
Qui de Renart oï avez:
S'orrez une molt grant voisdie,
Qui a Renart fist grant aïe.
Renars li rous s'est porpensez
Que tant estoit au roi mellez:
Ne puet a nul jor pes avoir,
Se ce n'est par molt grant savoir.
'Sire, sire' Renars a dit,
'Vers vos n'ai ge nul contredit
De quanque vos demanderez.
Vostre plaisir de moi ferez.
Je sui venuz a vostre mant.
Si fetes tot vostre commant.
Se tant fusse vers vos mesfaiz
Que j'en deüsse estre desfaiz,
Tresisse moi de vos ensus,
De mon chastel ne fusse issuz:
Ainz atendisse guerre et ost.
Que au mal vient en assez tost.
A vos sui venuz volentiers:
Que tant me sant saus et entiers
Que sui sanz nule forfeture
Et bien m'offre a vostre droiture.
Je vos ai servi mainte foiz,
Si m'aïst diex en bone foiz!
S'en seriez molt avilliez,
Se ge estoie essiliez
Sanz jugement et sanz reson

El conduit de vostre meson.
Mes je sai bien de verite
Qu'en vos a tant de charite,
Encor soiez vos forz et fiers,
Que vos estes bons droituriers.
Ne feriez tort a nul home
Por trestot le tresor de Rome.
De ce sui ge tot asseür,
Por quant se j'ai maves eür,
(Que bons rois estes et loiaux,
N'estes mie simoniaux)
Que vos por or ne por argent
Faciez mal mener vostre gent.
Sire, s'il vos vient a plaisir,
Que faites ces crieurs taisir
Et ceste grant noise abessier.
Apres qui nel voldra lessier
Face son claim a vos de moi
Et vos i entendez por coi
Et por quel mesfet il se claiment.
Cist haut baron qui ensus mainent,
Die chascuns que vodra dire.
Se ge ne m'en puis escondire
Et ge n'en sai mon droit mostrer,
Dont me doit on fere lier
A la queue d'un viel jument.
Faites m'avoir droit jugement!'
'Cist a bien dit' fet l'emperere.
'Foi que je doi l'ame mon pere,
Je ne vueil pas le los avoir
Que je face tort por avoir
Ne que ma cort soit loonice:
Ainz vueil estre loial justice.
Qui riens velt Renart demander,
Si se viegne de lui clamer.
Et il de ce soit touz certains,
Se il de ces plez est atains,

46 quil 54 lier] mostrer 61 ?

Que ja vis n'en eschapera:
A molt grant honte fenira.'
Isengrin s'est en piez dreciez,
Qui encor ert molt corrouciez
Por ce qu'il velt son sairement
Selon l'esgart du jugement
Que li baron li orent fait
En amendise du meffait.
Devant le roi s'est aprouchiez,
Dist 'rois, ne vos en corrouciez,
Se ge me reclaim de Renart.
Vo baron firent un esgart
Qu'il se duit vers moi escondire
Par serement de l'avoutire
Qu'en li mist sus de m'espousee,
Dont ele a molt este blasmee. M 73
De ce me plaing qu'il se quati
En ma loviere et si bati
Mes loviaux et les conpissa:
Ainc nus d'euls ne s'en revenja.
Ce savons nos bien vraiement
Que il vint jusqu'au serement.
Il quida que je tant l'amasse,
Espoir que je li pardonasse.
Quant vit qu'il li convendroit fere,
Molt tost se sot arriere trere:
Si s'en foï en sa meson.
Ce sevent bien tuit cist baron,
Que nel porroient consentir,
S'il n'en voloient bien mentir.
Or en prenez bien vo droiture
Por moi de ceste forfeture.
Fetes tant que gre vos en sache.
Bien doit avoir ce qu'il porchace.
Espoir Renars est trop voiseus.
Encor ne soit il pas noiseus,
Qu'il dira ja par mesprison

83 qui se

Qu'ainz ne porchaca traïson.
Mes tot ce li met ge bien sus.
Par cel seignor qui meint lasus
Bien en ferai quanqu'en voudra,
Si con la cort esgardera.
Bien m'en acort au jugement,
Et l'on le face loiaument.'
Renart respont 'Ysengrin, sire,
Avez tot dit? volez plus dire?
Dist Ysengrins 'j'ai dit assez.
De tant serez vos toz lassez,
Ainz que vos en soiez delivres.
Je ne bui hui dont je soie ivres.'
Renars respont 'sire, entendez!
Selonc l'un droit l'autre prenez!
De ce qu'Ysengrin me met sus,
Le metrai ge du tot ensus.
Ce fu voirs que vos me mandastes
Et par Grimbert me conmandastes
Que devant Roonel venisse
Et a son los me deduisisse.
Apres trovai en vostre escrit
Ce ne-sai ge quel chose escrit,
Que por quanqu'a cest mont apent
Ne feïsse je serement.
Por tant en devroie estre quites.
Et quant je oi les letres lites,
Pres fui de mon sairement faire
Et Roonel dut estre maire.
Je ving a cort pres et garniz
Par vo conmant: mes escharniz
I dui estre molt malement,
Et si vos conterai conment.
Quant je fui venuz a mon jor
Sanz contremant et sanz sejor,
Ysengrin me fist a entendre
Con cil qui me voloit sorprendre,
Que Roonel iert enossez.
A un tonbel ert adossez.

Illec devoit il estre morz.
Esgarderent, fust droit ou torz,
Sor la dent Roonel jurasse
Et mon serement aquitasse.
Onc n'en foï: ainz m'avanchie,
Encor en fusse ge irie.
Si voil fere mon serement,
Por pes avoir a lor talent.
Je ving au dent toz rebraciez.
Molt en dui estre corrouciez.
Se ne me fusse aperceüz,
J'eüsse este molt deceüz.
Je li vi la teste lever
Et a s'alaine molt pener.
Bien apercui la vilanie,
Qu'en i entendoit felonie.
Et se je quis ma guerison
Que ne cheïsse en lor prison,
De ce ne me doit nus blasmer,
Que tost m'eüssent fet basmer.
Morz devoit estre Rooniaux:
Mes apres moi fu toz isniaux.
Il me sivi grant aleüre
Et si me fist mainte laidure
Entre lui et ses conpaignons.
Bien i avoit cinc cens gaignons
Qui laidement me demenerent,
Mon pelicon me despanerent.
Sire, si fui ge maubailliz
Et en vo conduit assailliz.
Vostre est la honte et miens li maux
Par vo justisier qui fu faux.
Ce fist Roonel par haïne
Por ma fame dame Hermeline
Qui nu volt aaisier d'amors.
L'autrier en furent les clamors
De la honte qu'il vos a faite,

---

163 roonel 174 iustisiers 177 aisier 179 Que la

Qu'il jut issi la langue traite:
Bien en devez justise prendre
Et plus haut qu'autre larron pendre.
Ce vit danz Frimaux li putois
Et Grimbert qui molt est cortois
Et tuit li baron qui la vindrent
Et molt loiaument se contindrent.
Se diex plest, le voir en diront
Que ja por moi ne mentiront.
Bien sevent tuit que je di voir.
Et ne porquant por pes avoir
Feroie je le serement
Ci devant vos molt loiaument.
Je n'auroie mestier de guere
Que pes vodroie estre en la terre:
Si juroie tot le menor
Et porteroie grant honor.
S'en dient ces barons droiture,
N'averoie de plaider cure.
Molt volentiers sivrai lor dit,
Ja n'i meterai contredit.'
'Or, por les sainz de Biauliant!'
Respont Nobles en sorriant,
'Renart, se tu dis verite,
Dont sont il tout desherite.
S'en mon conduit fus deceüz,
Ge meïsme i sui receüz.
Seignors, oez que dit Renart!
Ci afiert un molt grant esgart.
Facent li autre lor clamor.
Vos i entendez par amor,
Metez i vostre entendement
Por faire loial jugement!'
Chantecler est sailliz en place
Touz corrouciez, molt se rebrace,
Au bec ses pennes aplanoie
Et de bien parler s'amanoie.

---

195 Suroie 203 dit 204 tout] dont

'Sire, sire,' dist Chanteclers
'Onques mes cuers ne fu puis clers
Que morte fu dame Coupee,
Que Renart dut avoir soupee.
Por dieu, sire, fetes m'en droit
Voiant voz homes orendroit
De l'omicide que il fist,
Quant il dame Coupee ocist.
Por dieu vos en ven ge prier,
Que ce ne puet il pas noier:
Vez dame Pinte le tesmoigne
Qui avec fu en la besoigne. M 74
'Voire, sire' ce dist la dame.
'Dame diex ait merci de l'ame!
Au lieu fui ge ou il l'ocist
Li sire qui grant pechie fist.'
Li cos a si son claim fine
Et Renarz a son chief cline,
Vers terre un poi ses eulz bessa.
La parole atant ne lessa,
Ainz respondi molt sagement:
Si se contient hardiement.
'Sire' fet Renarz, 'or oez,
Por dieu ne vos en gramoiez:
Que je n'ai mie si grant tort.
Se g'en devoie avoir la mort,
S'en irai ge parmi le voir:
Bien le vos doi fere savoir.
Quant je vos oi l'autre an gueri
Du mal dont vos vi esmari,
Vostre merci molt me amastes.
En baillie me conmandastes
Que garde fusse de vo terre,
Penasse moi de vo preu querre.
Ge porchacoie vo besoigne.
Je m'en issi fors de vergoigne
Touz fameilleus et alassez,

---

219 mote

Que meinz pas oi ce jor passez:
Ving a l'ostel Gonbert du Fraine,
Qui meint mal porchace et amaine.
De vostre part bel li priai,
C'onques ne le contraliai,
Qu'ilec me lessast osteler:
Nuiz ert, ne savoie ou aler,
Por vos me donast a menger.
Il me fist molt mon sens changer.
Molt m'en escondist laidement
Et molt contralieusement
Dist, n'amoit tant ne vos ne moi,
Que por vos feïst ce ne quoi.
Un poi vers lui me redrecai,
De vostre part le menacai.
Dis li qu'a vos me clameroie,
Ne james jor ne l'ameroie:
Ainz li querroie son damage.
Mes il ot molt felon corage
Et dist "por ton seignor anuit
Te liverrai si mal conduit
Que tu seras bien chapigniez."
Touz ses gaignons a apelez,
Ses me hua apres la queue.
Chacer me durent male voie.
Je ne me poi pas retorner.
Bon pas me firent retorner:
Ainz fu sailli sor une roche.
La fui toz quoiz a close bouche.
Onques n'osai un mot tentir
Duques les chiens vi departir.
Si se ralerent en maison.
Cele nuit oi male saison.
Por vos me fist on tant de biens,
Que de cort fu chaciez a chiens.
Honte m'a fet et vos greignor,
Qui reclamoie a seignor.

---

254 passe

Volenters li feïsse ennui,
Venjasse vos du cors de lui
Plus volenters que de l'avoir,
Se g'en peüsse leu avoir.
Et lendemain la matinee
Encontrai ge dame Coupee,
Que danz Gonberz avoit molt chiere.
Ele meïsme estoit fiere.
Vilainement me ramposna.
Apres a moi s'abandona,
Se ge mal li osoie fere.
Ge ne m'en pooie retrere.
Por son seignor s'aseüroit,
Ca defors la cort pasturoit.
Mes maltalent m'ot sormene
Por Gonbert que m'ot mal mene.
Por fornir vostre mandement
Cueilli ge greignor hardement.
Un petit venjoi vostre honte.
De ce que amendise monte,
Se riens i a de mesfaiture,
Vostre est la cort et la droiture.
Se vos por ce me fetes mal,
N'aurez serjant ne seneschal
Qui per vo preu a porchacier
Osast un vilain corroucier.
Ne Chantecler ne he je mie,
S'il prent sor lui la felonnie,
Bien l'en ferai amendement
Au los de toute vostre gent.'
'Par mon chief' le lyon a dit,
'Or me regrieve du despit
Que li vilains ne me douta,
Qui mon serjant me debouta,
Et volt fere a ses genz menger.
Auques me deüst resoigner.
Par ma barbe, se g'en ai aise,

---

301 frere 306 gronbert

Je l'en ferai estre a malaise.
Mes Chantecler par tel deserte
N'en deüst pas avoir la perte.
Barons, s'en faites vostre esgart,
Comment li amende Renart.'
Dient li autre 'nous feron.
Baron, entendez que diron.'
  Bruns li ours est en piez levez.
A poi qu'il n'est de duel crevez,
Quant li rois ne destruit Renart
Et qu'il est auques de sa part.
'Sire, sire' dist Brun li ours,
'De dieu soit guerie vo cors
Et li sires qui la maintient,
Quant si bone justice tient.
S'il vos plest, sire, or me vengiez
De ce que si fu ledengiez,
Quant m'envoiastes por Renart
A Malpertuis a son essart.
Par lui fui ge tel conreez
Con vos veïstes et veez.
Ce ne porroit il pas noier:
Ja m'en verroit gage ploier.
Envers son cors le mosterrai
Que vif ou mort le requerrai.'
'Mostrez' dist Renart, 'diex i vaille!
Ci auroit ja povre bataille:
Que vos estes et granz et fors
Et ge ai ci molt petit cors.
Si sui molt povres et menuz
Et si sui toz viex et chanuz.
Ja qui cest plet vos loeroit,
Certes vo pris n'i acrestroit.
Ne ving pas por bataille faire,
Restroie en Roonel le maire.
Ge vieng parler a monseignor.
Por dieu li pri et por s'amor

333 nou f. 335 runs 362 Resteroi

Qu'il me mainteigne a feeute
Et qu'il i gart sa loiaute.'
'Renart, Renart' ce dist li rois,
'Par mon chief, ce fu grant desrois,
Quant mon mesage laidenjastes.
Lez et seignanz les m'envoiastes,
Brun l'ours et dant Tybert le chat.
Je n'en prendroie nul rachat, M 75
Se par nos avoit este fait,
Que morz ne fussiez entresait.'
'Ostez, sire: ne creez onques!'
Por amor deu, creez vos donques
Que je fusse si forsenez
Ne par deable si menez
Que ne servise jusqu'as piez
Message que m'envoissiez?
Je vos dirai une reson.
Voirs fu, Bruns vint en ma meson,
Si dist que vos me mandiez
Et a vo cort m'atendiez.
Ce ne sai ge, se voir m'a dit:
Onques ne vi seel n'escrit.
Puis me proia por dieu du ciel,
Se ge savoie point de miel,
Que je un petit l'en donasse
Ou la ou il est le menasse.
Je l'i menai molt volenters
Et par broces et par senters,
Tant que venimes a chatoire
Ou Bruns devoit menger et boivre.
Espoir, si le poindrent les es:
C'ainc par moi ne fu adesez.'
'Bruns' fet li rois, 'toucha vos il?'
'Il me toucha certes nenil.
Mes il sot bien la traïson
Dont remanoir dui en prison.'
'Qui deable' dist Renart, 'ge?

---

368 desrois 370 le 386 ne escrit

Dan Brun, por quoi dites vos ce?
Quant vos vodrez, vos direz miex.
Male honte li doint hui diex
Et mal flambe le cors arde
Qui ainc de ce se donoit garde.'
'Par foi' dist Bruns, 'merveilles dites.
Et por ce quidez estre quites?
Vos deïstes du tronc fendu
C'un vilain i avoit tendu,
Que ce estoit une chatoire.'
'Vos ot il ce fet a acroire?'
'Cou ert un trons ou miel aveit.
Sire, Lanfrois bien l'i savoit
Par qui fustes contraliez.
Plus en fui ge dolenz que liez,
Et se ge aider vos peüsse,
Gel feïsse, se jel seüsse.
Mes por aquerre vostre amor
Vos en ferai ge tant d'onnor,
Volenters jurerai tos sainz
Que par moi nu sot li vilains:
Ainz me poise de vostre ennui.
Sachiez que toz honteus en sui,
Por ce que je vos i menai.
Mavesement vos assenai.
Vos aiderai bien a venger,
Se le vilain puis laidenger.
Apres esgardent cil seignor
Et li petit et li greignor,
Qui preudome sont et loial
A droit sieent el banc roial,
Comment jel vos amenderai,
Ja contredit n'en esserai.'
'Brun' fet Frumanz, 'il dit assez.
Et vos estes toz respassez.
Ne prenez chose si en grief,
Que puist torner a grant meschief.
Qui toz ses deuls venger voudra,
Ja ce sache, bien n'en vendra.

Si vos a trop coste au mire,
Si vos aïst d'une partie.
Ferme conseil et bon prenez,
Que touz mesfaiz soit pardonez.
Si vos metez en nostre esgart.'
'Voir ge, sire: de vostre part,
Frumans' fet Bruns, 'molt estes preus.
Si je le tenoie a ces greus,
Por qu'il noiast la traïson,
N'auriez pris a terre un tison
Si tost con je l'auroie mort.'
'Bruns' fet Frumans, 'vos avez tort,
Qui tel parole maintenez:
Que de tel chose vos penez
Qui devant aoust n'avendra.
Renart a la pes se rendra.
Il n'est mie si desreez
Ne por cest plet si effreez
Qu'il face bataille envoisie
Qui encor ne li est jugiee.
Trop malement en artilliez.
Avez tesmoinz apareilliez
Qui de ce porteront tesmoing
Que vos veïssent au besoing
Ou Renart vos fist ceste honte?'
'Quels tesmoinz' respont Bruns 'i monte?
Dont ne fu li sanz aparanz
Qui par tesmoing me soit guaranz?'
'Bruns' dist le singes Cointeriaus,
'Dont est bien vostre li meriaus.
Se por ce desresnie avez,
Por neent vos estes levez.
A dieu beneïcon ce soit!
Vos me harrez de quoi que soit,
Puis vos serez ensanglantez
Ou vos meïsme esgratinez:
Puis direz que je l'aurai fet,

---

464 besoig 468 tesmoig 477 lauen

S'en amenderai le mesfet
De chose qui n'est conneüe
Ne de nus fors de vos seüe?
Lessiez ester, qu'estre ne puet.
Autre parole vos estuet.
Renarz s'en est bien deschargiez,
Qu'ainz par li ne fustes touchiez
Et bien l'avez en cort connut.'
A ces paroles Bruns se tut.
Pensa, ne puet avoir duree.
Sa raison a amesuree.
'Biau seignor' fet il, 'or m'oez.
Por ce que si biau m'en proiez,
Et a grant honte morir doit
Qui a la foiz conseil ne croit,
Ne vueil vers vos tant estriver
Ne mon mautalent alever:
Que en vostre esgart me metrai
Et a vo los me contendrai.'
'Bien est ainsi' fet li lions.
'Renart, se nos vos afions
Et vos les maus nos porchaciez,
Nos vos en beons, ce sachiez.
A vos tramis Tybert le chat.
Molt se plaint de vostre barat.
Par vos fu il au laz penduz
Que ne sai ou estoit tenduz.
Encore en est toz corrouciez.'
Lors s'est Tybert en piez dreciez,
Puis que li rois por li parole.
Vers Renart a la teste mole:
Molt durement le redouta
Por l'escharpel ou le bouta,
Ne ja se li rois s'en teüst,
La parole n'en esmeüst.
Que j'ai oï et escoute
C'on a tant sachie et boute
Que Renart s'en va au deseure.
Bon taire feïst a cele eure. M 76

En piez est enmi la meson,
Si a conmencie sa reson.
'Sire' ce dist Tybert au roi,
'Molt par fist Renart grant desroi,
S'il savoit la descovenance,
La ou me fist la mesestance:
Que par son conseil i alai,
Ou trou conme fox avalai
Ou je fui pris au laz corant.
Mes le prestre lessai coustant.
Sanz m'envie se degratoit
Et sa putain, qui me batoit
A deus mains de sa grant quenoille.
Por ce q'as denz tranchai la coille,
Tot lessai le prestre effree.
Tel fussent ore conree
Tuit li prestres qui fames ont,
S'en lor ostex lor dames sont.
Renart me het de viez haïne.
Molt est dure, encore ne fine:
S'est la rete por un charpel,
Ou l'autrier dut lessier la pel:
Par male aventure i cheï.
Sus me mist que je le traï.
Mes voir, non fis, se diex me voie.
Onques n'en soi ne vent ne voie.
Cist mesfait soit contre celui:
Sel me pardoint et je a lui.
S'einsi le voloit otroier,
Sire, vos en vueil ge proier
Que vos le conmandez de bot,
Que cist baron l'en prient tot.'
Or entent Renart ceste pes
Li torne auques a la pais.
Or est si liez q'ainz ne fu si.
'Renart, loez le vos ainsi'
Ce dist li rois, 'con Tybert fet?

527 mēniese d. 537 par 538 dui 549 *faut il lire* que cest plais?

Je vos pardone le mesfet.
N'ai soing a tendre a desreson
Sus vos ne sor autre baron.'
'Faites, Renart!' tuit li escrient.
Ne puet muer que il n'en rient.
'Sire, sire' Renart respont,
Qui sa parole bien espont,
'Tybert a molt vers moi mespris.
S'il m'avoit fet encore pis,
Si le voussisiez bien a certes,
S'en soufferroie ge les pertes.
Biau sire, vostre loement
Vueil ge fere molt bonement
Et ce que cist baron m'en prient.'
'Voire voir, Renart' cil escrient.
'Seignor, n'auroie soing de guerre:
Ainz vodroie la pes a querre.
Si ostroie tres bien la pes.
Et loez vos que je le bes?'
'Oïl, oïl, tot pie estant!'
Entrebesie se sont atant.
La pes est fete de ces deus:
Entre autre gent la mete dex!
Or sont et claim et respont fait.
Li rois a respitie le plait.
'Seignors' fet il, 'or m'entendez,
Qui les droiz fetes et prenez,
Et ceus qui doivent atirier.
Je ne vos veil pas empirier.
Alez, fetes primes esgart
D'entre Ysengrin et Renart.
Vis m'est, Renart en sa raison
Reste Ysengrin de traïson,
Et Ysengrins lui de faillance
Qui li failli de covenance.
Partissiez si bien l'aventure
Que chascuns en ait sa droiture.

---

563 le vꝰoussisiez 575 deuls

Aprez jugiez de Chanteclcr,
Con Renart li doit amender
La mort de ma dame Coupee,
Qui l'autre jor fu enterree.
Et s'esgardez, comment soit prise
Por Brun de Renart l'amendise.
Fetes cest esgart, dan Platel,
Et vos, misire Cointerel!
Avec soit Brichemer li cers
Et li taisons sire Grinberz.
Si voil que i voist le liepart.
Si faites si loial esgart
Que chascun ait bien sa raison
Selonc le droit de ma meson.
Je vos conjur, le serement
Que me feïstes loiaument,
Faites si q'ennor en aiez
Et que nos aions bone pes.
Et s'il i a controuverie,
Sivez en la greignor partie.'
Atant li cinc s'en lievent sus.
En une chambre vont ensus.
S'or estoit creüz Brichemers
Et que de toz en fust loez,
La corroie seroit vengie
Qui sor le dos li fu tranchie.
'Seignors' ce dist Platiaus li dains,
'Oï avez respons et clains.
Li rois vos aime tant et prise,
Sur vos a la parole assise.
Or i esgardons nostre honor!
A l'onorance no signor
Faisomes tant qu'en nos en lot:
Que qui soi pert d'autrui ne jot.
Ysengrins s'est plains voirement
De ce qu'il velt son serement.

---

591 jugiez *manque* 601 liepars 602 esgars 625 s' *manque* 626 cel

Esgardons, se vos le loez
Et por voir dire le poez,
Qu'il li face devant le roi
Tot sanz orgueil et sanz desroi.
Si soit la pes sanz contredit.'
Dist Brun 'Platiaus, bien avez dit.'
Ce dist li singes Cointeriaus
'Cist jugemenz est trop isniaux.
Que direz vos dont de la reste
Que Renart sor Ysengrin giete?
Je di par droit que premerains
Li escondie cil as sainz:
Que traïson c'est lede chose,
Molt est hardiz qui faire l'ose.'
'Par mes ieulz' ce dist li lieparz,
'Miex me contieng que cist esgarz
Et je le lo tres bien ainsi.'
Dist Grinbert 'et je autresi.'
A ce dit se tienent li troi
Et li dui sivent lor ostroi.
Ce dist li cers 'gardons apres,
(Si m'aïst diex, il se va pres,
Puis que nos somes ci ensenble,
Que je ne di ce que moi senble)
Coment Renarz doit amender
La mesfaiture Chantecler'.
Respont Grinbert 'dites le, sire!
Autresi l'avez vos a dire.'
'Dont di ge por bien et por droit
Que tot sanz respit orendroit
Devroit estre Renarz desfait
Por l'omicide qu'il a fait.
As forches en doit penduz estre
Au meins ou perdre le pie destre M 79
Que connut a la felonnie.
Apres le clain nel noia mie.
Molt me senble qu'il s'est mesfaiz.

---

632 Platiaus] Renart 639 ledede 660 prendre

Ensorquetot il a la pais,
Que li rois a juree, enfraite.'
Li singes a la langue traite,
Si li fait moe par derriere.
Puis parole en tel maniere
'Danz Brichemer, loez le voz?'
'Oïl, voir, Cointerel, et vos?'
'Or me senble que soiez yvres.
Qui me donroit deus mille livres,
Ne diroie je tel parole
Devant le roi, que ele est fole,
Qu'en jugera si haut baron
A pendre con autre larron,
Nis mesmement serjant le roi.
Ja qui devant lui tel desroi
Dira, ja gre ne l'en saura
Ne ja miex ne l'en amera.
Dont n'oï ge que Renarz dist
Que por le roi venger le fist,
En quel servise est ledengiez?
Droiz est que miex l'entegniez.
Bien me senble que se soit droiz
Ce que Renarz fist, port li rois,
Puis qu'en son servise le fist.
Se plus grant merveille feïst,
Dont on li deüst fere anui,
Doit li sires prendre sor lui.
Si ne jugiez mes del desroi.
Li jugemenz iert sor le roi.
Bien me sembleroit a droiture
Que por ceste mesaventure
Por Chantecler qui molt est preuz
Et por la pes metre entr'eus deus,
Que Renart l'en feïst homage
En l'onorance del damage.
La pes me senble ainsi plus biax.'
'Dant Cointerel' ce dist Platiax,

672 m II ℓ. 683 est] fu 684 lentegiez 686 por

'Vos alez auques pres de bien.
Mes ce ne loe ge de rien,
Que, se li rois a son serjant
Un petitet maliciant,
S'aucuns n'a son aaisement
Dẹ faire son comandement,
Que li vassaus por ce l'ocie
Par le pooir de sa mesnie.
Mes s'aucun li fait deshonor,
Mostrer le doit a son seignor:
Li sires preigne la venjance
A son gre de la mesestance.
Issi me senble la droiture.'
Grinbert qui de ce n'avoit cure
Et ot este a bone escole,
Li a rescousse la parole.
'Avoi' dist il, 'sire Platel!
Un poi nos prestez le batel
Et vostre parole avalez.
De tant selonc l'araisonez
Que nului ne doit on tuer.
Amors de seignors puet muer.
Mes on dist (si le savez bien)
Qui moi honore, et mon chien.
Or por les sainz qui sont a Rome,
S'iere serjanz a un riche home,
Sa terre m'aura conmandee
Qui par moi soit tres bien gardee,
Et se nus i fait mesprison,
Ne remaigne sanz venjoison.
Puis me fera aucun laidure
Qui de m'amor n'avera cure,
Moi et mon seignor despira
Et moi noient ne prisera,
Je porrai venger le medire.
Puis si lere monseignor dire,
Dont sui ge por noient assis.
N'est sages hom, ce m'est avis,
Et la pais garder de la terre

Et a l'onor mon seignor querre,
Qui me dit honte ne mesfait,
Monseignor meïsmes le fait.
Et Chantecler n'en noia mie
Que li vilains par felonie
Et Coupee tot sanz respit
N'eüssent le roi en despit.'
Dist Brichemer 'de ce le vi
Ne trait noient chascuns a lui.
Li sires son talant fera,
Por son home nel lessera.'
Grinbert respont 'voir dites, sire.
Mes vos avez bien oï dire,
La truie fet sovent les maus
Dont les puceles sont novaus.
Por mon haterel, se ge puis,
N'en iert oan serjanz destruiz
Par mon dit ne par mon otroi,
Qui soit ou servise le roi,
Tant i face ne droit ne tort.
Li rois nel het mie de mort,
Qui l'a toz jorz molt bien servi.
Ne doit mie avoir deservi
C'on le destruie por tel fet.
Autres afaires i estuet,
Autre conseil vos convient prendre,
Que de Renart jugier a pendre.'
'Seignor, seignor' dist li lieparz,
'Ci affiert auques grant esgarz.
Molt vos ai oï estriver
Et vo mautalanz aviver.
N'ose Renart sauver de bout
N'a mort jugier du tot en tout
Por ce qu'il est serjanz le roi.
Et por l'omicide, ge croi,
Qui a la pais le roi despite,
Ne l'ose fere du tot quite.

747 ? 754 *Faut il lire* D. l. porcels sont tot novaus?

Si vos dirai c'on en puet faire.
Metons sor le roi cest afaire
Qu'il en face le sien talant.
Si n'aurons pas son mautalent.
De Brun, qui de Renart se plaint,
Molt le veïsmes pale et taint:
Il li met sus qu'il le trahi
Au tronc, quant il li mescheï,
Ou sire Renart le mena.
Por ce que il tesmoinz n'en a,
Renart li escondit as sainz:
Si soient ami conme ainz.
Ce est li miex que ge i voie.
Sivrez me vos de ceste voie?'
Dist Brichemer 'nos le loons,
Puis qu'amender ne le poons.
Alons avant: sire liepart,
Devant le roi dites l'esgart!'
Repairie sont ou mandement
Ou li rois tient son jugement.
Li liparz enmi la meson
A conmenciee sa reson.
'Sire rois' fet il, 'or oiez!
Je dirai, se vos l'otroiez,
Les esgarz qne nos avons faiz
Au confermement de la pais.'
Respont li rois 'jel vos otroi.
Bien le voil et conmant et proi.' M 78
'Esgarde avons voirement,
Renarz face le serement
Ysengrin si con il dut faire
Conme Roonel en fu maire.
Mes por le roi asseürer
Convient ainz Ysengrin jurer,
La traïson ne fist ne seut,
Dont Renart male aventure eut.
De maufaire sont arrami,

804 conment

D'ore en avant soient ami.
Et de Renart que dans Bruns rete
Et traïson sor lui degiete,
Renart as sainz escondira
Qu'il ne le sot ne atira.
Si soit d'ans deus faite la pais
Qu'el ne renouvele jamais.
Mes de l'afaire Chantecler
Vos di, ne veons mie cler
Ne n'osons dire (ce sachiez)
Que Renart soit a mort jugiez
De l'omicide qu'il a fait,
Por ce qu'a garant vos en trait.
D'autre part ne poons trover
Sa delivrance ne prover
Por la pes que il a faussee,
Qu'avez plevie et affiee.
Atant nos en volons taisir
Et vos en faites vo plaisir.'
'Nos em parlerons' fet li rois:
'Que tant est Chantecler cortois
Qu'il en esgardera mesure
Et par raison prendra droiture.
Ce sachiez, por nului tenser
Ne vueil mon serement fausser.
Sus Chantecler met cest afaire,
Qui en soit justicier et maire
Et il regart que tant en face
Dont moi et autre gre l'en sache.
Tres bien li affi loiaument
Qu'en en fera son loement.
Or se conseult de l'amendise,
Conment il velt qu'ele soit prise.
Si facon ci les sainz venir,
Et li autre por pais tenir
Soient prest de lor serement
Et sivent lor ostroiement.'

840 iusticiere

Li cos a la parole oïe.
De ce qu'il ot, le roi mercie,
La teste en a vers lui clinee.
Dame Pinte a apelee
Et ma dame Rosse acenee:
A son conseil andeus les maine.
Aporte sont li saint atant.
Et li baron sont en estant,
S'ont lor pais faite et atiree
Si con on lor ot esgardee.
Chantecler est a son conseil
Qui molt en est en grant esveil.
'Pinte' fet' il, 'que me loez
De cest conseil que vos oez?
Que diron nos de l'amendise
Qui de Renart est sor nos mise?
Morte est vo suer dame Coupee.
Mort ne puet estre recovree.
Pardonons li la mort por l'ame,
Que diex ait merci de la dame.'
'Coi' dist Pinte, 'quel la ferez?
La mort ma seror pardonrez,
Que tant amai, dame Coupee?
Ja me verrez de duel pasmee.'
'Pinte' fet Rosse, 'or m'entendez!
Por dieu, bon jugement prenez
De Coupee vostre seror.
Puisqu'avons le gre du seignor,
Nos le devons molt bien grever.
Fesons au moins ses eulz crever
Ou il perde les piez andeus.
En toutes corz soit mes honteus.'
Fait Pinte 'Rousse dit merveille
Qui en tel guise me conseille
Con de Renart desfigurer.
James ne nos lairoit durer,
S'il sanz mort remanoit en vie:

852 li rois 855 Ma d. r. et a. 864 De ce cest

Que molt est fel et plains d'envie.
S'est molt sages et veziez:
Tost se seroit de nos vengiez.
Par mon chief, ce n'est pas mes los.
Il a trait le plus cort des loz,
Si est cheüz en no manede.
Bien li devons or fere lede.
Je l'otroi bien qu'il soit penduz,
Por priere ne soit renduz.
Par le haut seignor qui ne ment,
Se vos le fetes autrement,
James mes amis ne serez
Ne ma croupe ne chaucerez.'
Or ot Chantecler que s'amie
A Renart ne pardonra mie
La laidure qu'il lor a faite.
Tel parole li a retraite
Que james jor ne l'amera
Tant conme Renart vivera.
Miex li vient il que Renart muire,
Quant s'amie le velt destruire,
Qu'il la perdist d'ore en avant.
Bien ont fames les dez avant:
Otroiez li quanqu'ele velt.
Mes neporquant le cuer en deult.
Atant ont lor conseil fine.
Renart i ont mal encline
Qu'il cuidoit avoir bone pais.
Mes autrement torne li plais.
Du conseil reperent tuit troi
Si sont venu devant le roi.
Molt se tint enbruns Chanteclers.
Piteus fu molt li bachelers.
Les larmes li moillent la face,
Desous ses ielz i pert la trace.
As piez le roi s'est aploiez.
Puis est li conseulz desploiez.

---

922 Desus

Ce covient il que devant viegne.
'Sire' fait il, 'diex vos maintiegne,
Que grant honor m'avez portee.
Dame Pinte est molt amortee
Por sa seror qui est occise
Et velt que venjance en soit prise.
Volons que Renart soit penduz:
Trop est il assez atenduz.
Mort a donnee, mort recoive!'
Or trenble Renart plus que fueille,
Quant de sa mort oï plaider.
Nus ne l'en pooit mes aider.
Li rois ot fet son sairement,
Qu'il sivroit lor atirement.
   Nobles s'en est en piez dreciez.
Molt durement s'est corrouciez.
'Chantecler' fait il, 'tu m'as mort.
S'as vers Renart molt felon tort
Qui maint biau servise m'a fait,
Mau guerredon l'en ai retrait.
Ne fausere mon serement,
Que trop le jure asprement,
Que plus te quidai debonaire.
Si feras ce qu'aras a faire. M 79
Mon serement aquiterai,
Que je le te deliverrai.'
Li rois a apele Renart,
Si li a livre par la hart.
   Lors voit Renart, qu'il est jugiez,
Ne puet mais estre ostagiez.
De mort ne puet avoir treslue,
Se son engin ne li aiue.
Porpensez s'est de grant voidie:
Ne lessera qu'il ne le die.
Se il li puet valoir, si vaille.
Senblant a fet qu'il ne l'en chaille.
'Rois' fet Renart, 'antent a mi.

---

933 *Faut il lire* recueille?

Por dieu, parole a ton ami
Qui servi t'a si bonement
Sanz tricherie loiaument.
Bien ai porchacie vostre preu
Tot la ou je fere le peu.
Mon vueil fuisse pieca finez,
Puis que si mal sui destinez.
Tant ai vescu, toz sui chanuz.
Or sui a male fin venuz.
Se morusse de bele mort,
M'ame en eüst plus grant confort.
Ne puet estre autresi espris.
Par grant pechie sui entrepris.
Se g'eüsse de vie espace,
Molt richement vos mariasse.
Mes soufrir m'estuet cest martire.
Ainz que ge muire, vos vueil dire
Ce que rois Yvoris vos mande.
Molt a grant chose en sa conmande.
Plus a de terre a manburnir
Dis tanz que n'en poez fornir.
Une fille a molt precieuse,
Doner la vos veult a espeuse.
N'a plus hoirs, sa terre averez.
Or i parra, quel la ferez.
Bien vos sai dire tel novele,
Q'en tout le monde n'a si bele.
N'est beste tant con terre dure,
Dont ne puist prendre la figure.
Molt par se set bien tresmuer,
Quant ele se veult remuser.
Sire, pensez de cest afaire
Que cest honor puissiez atraire.
Se bien n'en pensez de l'ovrer,
Ja tel ne porras recovrer.
S'il n'i avoit autre eritage,
Mes que son deduit et sa rage,
Sire, si t'en doiz tu pener
Que ci la puisses amener.

Por quant se doi estre essilliez,
De vostre honor seroie liez.
Pren ton mesage, si l'envoie,
Ainz qu'autre se mete a la voie.
Se encore demain vesquisse,
Cest porchaz tres bien vos feïsse.
Mes fet avez vo serement,
Sel tenez trop entierement.
Que ce nos dit sainte escriture,
Qui la verite nos espure:
On fait le mal por pis lesser,
Por bien se doit la lois plessier.
Et si trovons, ce m'est avis,
Que meïsmes li rois David
Qui diex ama parfitement,
Par ire fist un sairement
C'un home ocirroit sanz respit:
Ne sai s'il l'avoit en despit
Ne por quel chose il le haoit.
Mes diex li dist, pechiez feroit:
Qu'omicide en nule mesure
Ne doit estre fet sanz droiture.
Cil crut ce que diex li ot dit
Et selonc son conseil le fist.
De ce que diex loe un afaire
Qui de toz est sires et maire,
Ce doit estre molt bien tenu.
Or sommes a cest point venu,
Se ma vie vos a mestier,
Bien poez ma mort respitier.
Pechiez est il de parjurer,
Graindre est de moi deffigurer.'
Quant li rois oï la novele,
Sachiez que auques li fu bele.
De tant seulement qu'il oï,
Molt durement s'en esjoï.
Or parlera, s'il en a aise,

1028 dist

Qui que soit let ne cui il plaise.
'Seignors' ce dist Nobles li rois,
'Bien esseroit resons et drois
Que li plus grant et li menor
Par tot porchasacent m'onor.
Tel chose m'a Renart ci dite,
S'en cest an la puis avoir quite:
Et se ge n'ai ce qu'il m'a dit,
Dont pris ge m'anor molt petit.
Or set Renart, ne puet durer,
Que je ne m'en vueil parjurer:
Quel de vos fera la mesage
A Yvoris du mariage,
De par moi die la novele
Qu'a moillier me doint la pucele?'
Mal de celui qui ainc deïst
Du mesage qu'il le feïst!
Que Yvori ne connoissoient,
De sa terre point ne savoient.
Ne sai comment il la seüssent
Ne quel malfe dit lor eüssent.
Renart meïsmes nu savoit,
Mes le roi amuse avoit:
Tel chose li faisoit acroire
Qui ne pooit pas estre voire.
Mes si le voloit enivrer
Que il se peüst delivrer.
'Seignors' fet Nobles, 'or oiez!
Molt vos ai semons et proiez
Que me feïssiez cest mesage.
Mes n'en i voi un seul tant sage
Qui du fere s'en ost vanter.
Et vos que direz, Chantecler?
Se vos Renart me destruiez,
Ou mes conseulz est apuiez,
Cest mesage ferez le vos?'
'Por dieu, sire, gabez me vos?

1038 let *manque* 1060 li rois

Ainc ne soi ou meet Yvoris.
Mes Renart qui n'est esbahis,
Vos fet acroire ce qu'il veult
Issi faitement con il seult.'
Renart a son conte abessie,
Le parler eüst ja lessie:
Mes nel lera si faitement.
'Sire' fait il, 'sanz doutement
Creez ce que je vos ai dit:
Que ge ferai sanz contredit
Que rois serez dela la mer
Si con vos estes deca mer.
Et si auroiz feme nobile:
N'a tant bele jusqu'à Sezille.
S'ainsi nel faz, se ge ai vie,
Dedenz cest an sanz felonnie,
Ostroi que je soie deffez.
Ja mar en ert jugemenz fez.' M 80
Ce dist Grinbert 'il dit bien, sire.
Ja ne le devez escondire.
Je le preing bien por lui en main.
Mar me lerez mie de pain
Ne fiez ne terre a tenir.
Que que je doie devenir,
Moi meïsmes metez avant,
Se Renart ne vos tient covant.
Prenez sor vos sa forfaiture.
Que chaut, s'en vos tient a parjure?
Que ja ne porriez trover
Qui le vos doie reprover.'
Li rois ot le besoing estroit,
Que li rois li conseille a droit.
'Chantecler' fet il, 'je commant
Et si vos pri con mon amant
Que ceste mort me pardonez,
Tant que je soie coronez
De tel honor con je porchace.

1106 *Faut il lire* Que Grimbers?

Mes une chose por voir sache,
Se mes de riens vos desdisoit,
Touz li os dieu nel gueriroit.'
Chantecler ot la conmandie,
Ne set conment il escondie
Ce que li rois prie et conmande:
Que l'amendise est molt grande,
Puis que li rois le velt a certes:
Et souffrir li convient ses pertes.
Otrie li a son talant.
Mes tel i a qui sont dolent.
Qui que fu lait, Renart fu bel
Et le singe dant Cointerel.
Mes Pinte en fu tote dolente
Et Ysengrins molt se demente.
Mes li rois Chantecler mercie,
Quant il a sa parole oïe.
'Grez et merciz' ce dist li rois.
'Renart, Renart, or est bien droiz:
Quant de mort estes aquitez,
Vos et vostre plege aquitez!
Si porchaciez bien vostre afaire.'
Ce dist Renart 'bien est a faire.
Mes vo letres m'estuet avoir
Et vo seel, que por avoir
Nel lerai ge que je n'en quiere,
Se diex done que je ne muire.'
Li rois fet ses letres escrire
Et fait metre quanqu'il vuelt dire
En un parchemin de veel.
Renart les charge o son seel,
De la besoigne molt li prie.
Renart quanqu'il veult li otrie
Bien alast la on len l'envoie:
Mes il n'en set ne champ ne voie,
Tant a fait qu'il est eschapez.
S'il puet, il n'iert mes atrapez

1114 ors 1138 *Faut il lire* je repere?

En cort a roi jusqu'a cele eure
Que il iert auques au deseure
Et qu'il porra chose trover
Dont ses anemis puist grever
Et en la cort faire tesanz
Si que il soit au roi plesanz.
   Atant toute la cort depart.
Renart s'en torne d'une part
Qui a cort dut estre traïz.
Revenuz est en son païs
A sa fame prendre conseil
Qui por lui est en grant esveil.
Por lui a grant joie menee.
Mes molt li a corte duree,
Que tot li a conte l'afaire.
Ne sevent preu a quel chief trere.
Ce dist Renart, guerir ne cuide,
Se trestot le païs ne wide.
Porpensa soi dame Hermeline,
Qui molt par fu sage meschine.
Loe li a que s'escience
Velt aprendre de nigromance:
'Jusqu'en Espaigne vos lassez.
A Tolete en set on assez.
Ce est uns ars de tel maniere
Que qui bien en set la maniere,
Tot fait a son commandement,
Que ce est l'art d'enchantement.
Se de cel art apris avez
Et de l'enchantement savez,
Par vostre enchant le roi ferez
Quanque fere li deverez.'
   Renart sot que s'amie dist
Qui de bon conseil le garnist.
'Dame' fet il, 'vos me loez
Du mieuz que vos fere savez
Et je irai puis qu'il vos gree.

1170 *Faut il lire* Mete a prendre? 1183 me *manque*

Mes je vos les molt esgaree.
Or pensez de vostre mesnie
Que richement soit amanie.
Vostre terre soit bien tenue
Que ne sai de ma revenue,
En quel termine le ferai
Ne quels merveilles troverai.'
Atant s'en va, sa feme lesse.
Molt doucement l'acole et bese
De son travail molt li ennuie,
Si prie dieu qu'il le conduie.

  Va s'en Renart au miex que puet
Si come fere li estuet.
Passe les monz et les valees
Et les forez larges et lees
Et les destroiz et les passages
Si conme veziez et sages.
Les nuiz va molt sovent en proie,
Que il n'a cure c'on le voie.
Tant a tenues ses jornees
Et les granz terres trespassees,
Entrez est en terre d'Espaigne.
Lieve son pie, sa teste saigne.
En Espaigne ert, bien le savoit.
Or prie dieu que il l'avoit.
La trace suit d'une charrete.
Par nuit est venuz a Tolete.
Amont en va parmi les rues
Ou les mesons sont granz et drues.
Molt se demuce, pres se tient,
Que molt se doute et molt se crient
Que chiens ou beste ne l'asaille.
Tel fain a que molt en baaille.
Cerche citieres et cuisines,
Volentiers goutast de gelines
Et s'en preïst a son souper.
Engin savoit a destouper
Trous de jaioles et de toiz.
Muce par haies et par soiz.

Par aventure est enbatuz
En tel ostel ou ert batuz,
A l'ostel le mestre de l'art
Qui ne se gardoit de Renart:
Mestre Henriz avoit a non.
S'estoient mis si gras chapon
En une cage lez le fu,
Ainc mes tele voie ne fu.
Renart a flairie et senti.
Ainz de grater ne s'alenti
Desus le sueil de la meson,
Que volentiers queroit reson, M 81
Conment il fust laienz entrez
Tant que des chapons fust ventrez.
Il i a tant grate a preu
Que fet i a un petit treu.
A par soi s'est tant avanciez
Qu'il s'est en la meson fichiez.
Molt l'angoisse la lecherie
Et si n'a pas voie marrie,
Que li flairiers l'en fesoit sage.
Venuz est tot droiz a la cage.
Li un des piex brise a ses denz
Tant que son chief a mis dedenz.
Puis i entre de tot son cors.
Mes ja aincois n'en istra fors,
Qu'il en sera molt entrepris.
L'un des chapons a aus denz pris.
Lors s'escria de tel randon
Que les serjans de la meson
Por la noise se sont leve.
Durement ont Renart greve,
Que li maistres lor escria
'Por les sainz deu, gorpil i a.
Filz a putain, alez a l'uis.
Desouz le sueil est le pertuis:

1244 voe marie 1246 gage

Tres bien l'ai veü en mon sort.
Honniz somes, s'il nos estort.'
Il meïsmes saut de son lit
Veoir la chace et le deduit
Que si vallet font a Renart
Qui de la cage issi a tart:
Que grant clarte fet la lumiere,
Si ont estoupe sa toviere.
Or est Renart en male paine.
Au comencier a male estraine.
Chascuns tient pesteil on macue.
De la poor Renart tressue.
Qui primes vint, primes i fiert.
'Las' pense Renart, 'ce que iert?
List on ainsi de nigromance?
Trop en ai ja grief penitance.
Encor n'en ai gueres ouvre,
S'en ai ja maint cop recouvre.'
Qu'en diroie? tant l'ont batu,
Por mort l'ont a terre abatu.
Renart se gist gueule baee,
Auques a cele gent gabee.
N'estoit pas mort du tot en tot,
Ainz prenoit bien a euls escot.
Oïr voloit, que il diroient
Et que de lui deviseroient.
'Prenons en' dist li uns 'la pel.
Je li toudrai a un coutel.'
'Mal avons fet' ce dist li mestre:
'Que tot vif le peüsson pestre
Jusqu'a yver apres este,
Se vif l'eüssons arreste.
Adont fust sa seson venue
Et sa gorge blanche et chanue.
Miex vausist que ne fet assez.
Que fust il ore respassez!
Si m'aïst diex, mes ne morroit,
Tant con ici vivre porroit.'
Quant Renart ot q'ainsi puet vivre,

De mort ne le fera nus cuivre,
Aincois le tendront em prison
Tant que sa pel soit en seson.
Or est si lies q'ainz si ne fu.
Un petit s'estent vers le fu
Et a gite un grant soupir.
Li mestres jure saint espir:
'N'est mie morz: or li aidons!'
Let li gietent a granz randons
En la gueule tot eschaufe.
Si respasserent le maufe.
D'une chaane l'ont lie.
Le mestre a ses serjanz prie
Qu'a menger li doingnent assez
Tant que il soit toz respassez.
Il si firent tant qu'est gueriz.
Or ne fu fel ne esmarriz:
Ainz se contient molt simplement
En l'ostel et molt bonement.
Or puet aprendre nigromance,
Que assez li font de pitance.
Chascun jor en l'escole gist
Et ot quanque le mestre dist.
Molt fu sages et entendanz,
N'ot pas les oreilles pendanz,
Ainz les tient droites et escoute
Molt parfont pense que il doute.
Tant en aprist que toz fu sages.
Si n'estoit pas entr'eus sauvages:
Ainz estoit molt aprivoisiez.
Par l'ostel aloit desliez.
Une nuit se leva de l'estre.
Si s'en ala apres le mestre
En une voute desouz terre,
Ou il aloit son savoir querre
A une grant teste cavee,
Qui estoit de cuivre gitee:

1301 cuire 1306 saint] s. 1319 dIgromãce 1328 erre^9

A cele prenoit ses conseulz
Les plus privez et les plus seus.
'Baron' dist le mestre, 'que doit,
Meint conpaignon si orendroit
Qui assez sevent de vostre art.
Ne lor vault denree de lart
Et non fet il demie d'oint,
Qu'il ne pueent savoir un point:
S'en sont dolent et confondu.'
La teste li a respondu
'Mestre, meint jor lit en avez,
Et plus encor si n'en savez
Ne ne poez par vos trover
Que doit qu'il n'en pueent ovrer.
Or m'entendez, gel vos dirai,
Que ja ne vos en mentirai.
Qui bien velt ovrer de cest art,
Venir l'estuet ou tempre ou tart
Au trou d'une chambre privee.
Croiz ne soit fete ne nomee.
Mes si se velt en nos fier,
Illeques doit sacrefier
D'un coc marchois ou d'un noir chat.
Qui nel puet enbler, si l'achat.
Aprez die sanz autre fable
"Oiez, d'enfer tuit li deable!
De ceste oevre soiez seignor
Et si soit fet en vostre honor!"
La dedenz giet son sacrefice:
Apres s'il velt, de la chambre isse.
Ja mar fera autre proiere.
Tot puet faire son majetiere.'
Ne volt plus dire, si se tut.
Renart retint ce que il put.
Li mestres sanz arrestoison
Est revenuz en sa meson.
Un petitet s'est tret ensus
Tant que le mestre en fu issus.
De son acostement n'a cure.

Fet i a male norreture,
Qu'il a pris le coc de l'ostel.
N'en savoit nul ci pres ne tel.
Atant s'en va a la longaigne.
Ilec a fet sa barbacane M 82
Si con la teste l'ot apris..
Puis s'en va, congie n'i a pris.
Fist ses charmes et ses caraudes,
Ses conjuremenz et ses laudes.
Ainz puis ne pot estre tenuz.
Avec le vent s'en est venuz
A Malcrues en une seule eure,
Ou sa fame trova qui pleure
Par la dolor de son mari,
Qu'en envoia si esmarri.
Mes il l'a bien reconfortee.
S'aventure li a contee.
Dit, bien aura toz ses ators,
D'enchantement set toz les cors.
Or se gart bien que il harra,
Qu'assez tost li en mescherra.
Grant joie ont ensenble menee
Tant que ce vint a la jornee.
Congie prent Renart a s'amie
Et dist qu'il ne lessera mie,
Qu'au roi ne se voise aquitier.
James n'en quiert jor respitier.
Renart vot a la cort le roi
Par chauciees et par perroi
En la forest Broceliande.
Illec le trova sanz demande.
Por Renart ert en grant abe,
Cremoit qu'il ne l'eüst guabe.

Atant ez vos Renart en place
Que il velt bien que on l'i sache:
Que il aporte tel novele
Qui as musarz essera bele.

1380 *Faut il lire* fete sa bargaigne? 1410 que *manque*

Li rois estoit bauz et hetiez.
Renart parla con afetiez
'Rois, toz jorz soies tu sauvez!
Molt ai este por vos grevez.
Passe en ai mainte contree.
Bone aventure en ai trovee,
Bien ai esploitie mon travail
Et s'ai prove conbien je vail.'
Or le sert bien de la treslue
Renart qui tot le mont argue.
'Rois est d'Arcade et de Celdone.
Meint riches hom treü li done.
Jusqu'as bones qu'Artus les fit
Est il sire, si con il dist:
Tot vos donne son heritage
Avec sa fille en mariage,
Si fait de vos son eritier.
Viex est, ne puet mes ostoier.
A fame vos done sa fille.'
'Renart' fet li rois, 'ou est ille?'
'Sire, ele vient a grant empire:
Avant le vos sui venuz dire.
Or mandez tote vostre gent.
Sel recevez honestement
Et apareilliez tel conroi
Tel con convient a noble roi
Et que nos i aions honneur.'
'Renart' fet li rois, 'a beneur!
Va par la dame, si l'amoine
Et je dedenz ceste semaine
Ferai ma gent toute venir
En ma sale por cort tenir.'
Atant Renart s'en est tornez
Et li rois s'est bien atornez.
Mande ses genz granz et menors
Que tuit viegnent a ses honors.
Tuit i aqueurent volentiers,
Ni quierent voies ne sentiers,
Mes par broces et par essart,

Veoir les merveilles Renart.
Tant en i vient, la cort fu plaine.
Ne finerent d'une semaine
De venir d'amont et d'aval.
Estanchie i ont meint cheval.
Li rois atorne son afaire:
Que granz voies vodra il faire.
De venoison i a molt prise
Et volille de mainte guise.
Du tot me penasse a nomer,
Mès ceste oeuvre vueil achever.
Li rois ses menestreus assist
Et a chascun son mestier dist.
Roonel met a la cuisine
Qui de l'aparaillier ne fine:
Et dit Tybert qu'il li aïst.
Bruns li ors a loe et dist,
Bien set mengier asavorer.
Tybert i va sanz demorer.
Platiaus conmande pain livrer
Et molt largement delivrer.
De Brichemer fet bouteillier,
Le vin li rueve apareillier.
Et Brun preigne garde des mes,
A la table les face pres.
'Ysengrin, pensez de taillier
Et de la coupe apareillier
Devant vo dame la roïne.'
Ysengrin parfont l'en encline.
Li rois a bien tot devise
Et Renart a tot avise
Qui ert en aise de la cort.
Or le convient qui se ratort.
Il fet ses ynvocations
Et ses forz conjurations:
As maufez fet d'un chat present
Por bien fere l'enchantement.

1487 A mauuez

Par enchant a fet meintes bestes,
De tex i a qui ont vint testes.
Et plus assez de tex i a.
Bestes fait q'ainz dex ne cria,
Et molt de diverse maniere
Et aussi con devant derriere.
Puis que Renart les a charmez,
Gietent par bouches et par cies
Feu et flambe par tel ravine,
Avis est que tot le mont fine.
Et quant il velt, si les racoise
Que ja ne feront point de noise.
Renart vient a joie et a feste,
Mes molt demoine grant tempeste.
N'est merveille, se noise font
Bestes qui tant de testes ont.
La noise iert a merveille grande.
Puis que danz Renart le commande,
Ullent et cornent et buisinent:
Cil qui l'oent, s'en adevinent
Que ce sont deable qui vienent.
A poines de poor se tienent.
En guise d'une lionnesse
Anmaine au roi sa promesse.
Ainsi s'en vint Renart a cort.
Nobles encontre lui acort.
'Renart, bien soiez vos venuz!
Por ce se tu es viex chanuz,
N'a il bachelier en ma terre
Qui mex i sache mon preu querre.
Est ce ma fame qui m'amaines,
Dont tu as eü si granz paines?'
'Oïl' ce dit Renart, 'biau sire.
Je la vos rent a tot l'empire.'
'Vostre merci.' Li rois l'embrace,
La keue li met sor la mace. M 83
'Dame, bien soiez vos venue!'

1505 a *manque* 1512 Aumaine

Cele a sa parole tenue,
Que dant Renart li a fet signe:
Mes parfondement li encline.
Nobles la va molt atouchant,
Sa barbe en va delechant
Et saut en piez: tel joie maine,
Qu'il est tenuz a molt grant paine
Que voiant toz ne l'a saillie.
Si espris fu de la folie
Por ce que si bele la voit.
Mes dant Renart qui molt savoit,
Toz les enmaine el pales
Et si fet fere molt grant pes.
Chascuns s'est assis a la table.
Or poez oïr bele fable.
Tuit servirent de lor mestier,
Serjanz, vallez et bachelier.
La dame sist el mestre dois
Et li sires Nobles li rois,
Et Ysengrins devant euls taille,
Qui lor apreste lor vitaille.
Il fu autrefois escorchiez
Des le haterel jusqu'es piez
Por le roi Noble le lyon,
C'on fist de sa pel guerison.
Ses cuirs li estoit revenuz.
Li peuls ert juenes et menuz.
Les piez avoit ja toz veluz:
Mes li chies estoit toz chanuz
Por les viex peuls qui i remestrent.
Mes je crien que il ne conperent:
Que Renart s'en est garde pris,
Qui meintes fois l'a entrepris.
Or se porpense li maufez,
Qui de grant mal fu eschaufez,
En quel maniere li nuira:
Que s'il puet, il le destruira,
Et si ne velt plus demorer.
La lionesse fet plorer,

Soupirer et color changer.
De tot en laisse le menger.
Li rois la voit, si li en grieve,
Renart apele et cil se lieve.
'Renart' fait il, 'qu'a ceste dame?
Arde le feus et male flambe
Qui la verite n'en dira,
Et qui ja li escondira
Chose qu'el vueille conmander,
Por quoi on le puist amender.'
Or ot Renart c'on en fera
Tot ce que il commandera.
Ysengrin voudra ennuier,
S'a son droit se puet apuier.
Si ne li set que demander,
Fors tant qu'a cort le fist mander
Por sa fame dont le bani.
Que fox fist, quant il en groinni.
'Sire' ce dist Renart, 'moi poise,
(Ma dame est molt franche et cortoise),
Quant ele tel senblant vos fait.
Ne sai s'on li a riens forfait.'
Renart la dame dist et prie,
Que a son seignor Noble die,
De quoi tel mautalent avoit.
Porquant Renart bien le savoit:
Mes du blasme se velt geter,
C'on ne l'en puist de riens rester.
'Dame, dites vostre voloir!
Ja ne vos en convient doloir:
Que j'en ferai vostre plaisir.'
Or ne s'en puet ele teisir,
Des que Renart l'ot conmande
Et li rois li a demande.
Un petit a crolle la teste,
Ja parlera con fiere beste.
'Renart, qui tot le mont traïs,

1592 peust

Quant m'amenas en cest païs,
Je ne quidai mie trover
Beste que on peüst prover
De si aperte vilenie,
(Ne sai se c'est par felonnie)
Que cist vassaus qui ci nos sert.
Je le voi molt d'orgueil apert.
Nis un seul point ne sui decute,
Ainz me sui tres bien apercute.
Il deüst moi et son seignor
Servir a joie et a honor:
Et il est de felon apel.
Hui tote jor a son chapel
Ferme, qu'oster ne le deigna.
Mal dahez ait qui l'engendra.
Se ce feüst en ma contree,
S'aumuce li fust tost ostee
Si belement qu'il le sentist.
Ne trovast qui le consentist.
Ce ne sai ge, s'il est tigneus:
Que je le voi molt rechigneus.
Encor voi autre mesfeture,
Dont au cuer ai greignor ardure:
Que tote jor devant nos taille
Moufles chauciees no vitaille,
Dont il tert son nes et sa bouche:
Espoir en plus ort leu l'atouche,
Quant il fet le vilain afaire.
Onques por nos nes deigna traire.
S'en ai eü grant mal au cuer.
Sire, bien vos ai dit le fuer,
Que ja ne gerrez a ma coste,
S'on ci devant moi ne li oste
Chapel et moufles a rebors.'
Isengrin fu fel et rebors.
Ja parlast felenessement,
S'il en eüst consentement
Et li rois nel deüst hair:
Que il cremoit en pis chaïr.

N'ose mot dire, aincois se taist,
Un petit arriere se traist.

Nobles ot que sa fame dist
Que son gesir li contredist,
Se Ysengrin n'est desmoufflez.
Un petit en est bouronflez.
Voit Ysengrin qui se demuce.
'Ostez en maleur vostre aumuce,
Sire Ysengrin' ce dist li rois.
'Ja n'estes vos Escos n'Irois.
Cuidiez estre enchapelez?
Estes vos tigneus ne pelez?
De ces moufles vos deschauciez!'
Lors s'est Ysengrin haut dreciez.
'Sire, merci! por dieu, nu faites!
Ne seroient de leger traites.
Ja me verrez ici pasmer.
Porquant ne me devez blasmer,
Que n'i ai moufle ne chapel,
Ainz est remenant de ma pel
Dont vos feïstes pelicon,
Quant Renart vos dona poison.'
Renart l'ot qui de ce n'a cure,
Entre ses dens la reconjure,
La roïne parler refet.
Dist ele 'cist set molt de plet,
Foi que je doi l'ame ma mere!
Se ce fust en la cort mon pere, M 81
Ja tant plaider ne li leüst,
Mes maugre sien oste l'eüst.
Ne je ne sai quel roi vos estes
Qui n'estes doutez de voz bestes.'
Ot le li rois, molt li en grieve,
Et ce qu'il voit qu'ele se lieve,
Dist qu'ele ne remaindra mes.
'Dame' fet li rois, 'or a pes,
Que par mon chief on li trera.'
Quant li leus ot q'ainsi ira,
Il prent un saut, foïr s'en cuide.

Mes la sale n'est mie wide.
Li rois le conmande a tenir.
Ainz qu'il peüst a l'uis venir,
Le saisissent de totes parz.
Or est bien seur ses oes Renarz,
Quant voit Ysengrin entre piez.
Tot li escorchent chief et piez,
Chapel et moufles ont ostees.
Bien a lès noces achetees,
Aval se prent a avaler.
Il l'ont atant lessie aler,
Il n'ont plus que fere de lui.
Li chael li font grant ennui.
Renart deus de ses gas li done
'Conpere, vos avez coronne!
Vos porrez bien chanter la messe,
Quant vostre dame ira a messe.
Rouche chapel a mes conperes:
Ce quit bien qu'il est empereres.'
Fuit Ysengrin, n'a cuir en teste,
Mar vit ajostee la feste.

A table siet Nobles li rois
Et la roïne au plus haut dois.
Molt furent servi noblement.
Mes les bestes d'enchantement
N'i gastent gueres de pasture.
Deables n'a de menger cure.
Quant li mengers fu toz passez
Et il orent mengie assez,
Beü tant qu'il ne vodrent mes,
Lors rouva li rois fere pes.
Renart apele qu'a lui viegne
Et sa convenance li tiegne.
'Renart, tu m'eüs en covent
Et le me deïs molt sovent
Que ma feme savoit joer
Et sa figure tresmuer
En senblance de toutes bestes:
Aquitez vos que que ci estes.'

'Sire' dist Renart, 'il est voirs.
En li est molt granz li savoirs.
Si li priez qu'ele le face.'
Bien fet Renart ce qu'il porchace.
Entre ses denz l'a conjuree
Qu'ele parolt sanz demoree
Et si agence sa parole,
Que Renart nel tiegne por fole
Devant le roi et son barnage.
Ele si fait que plus n'atarge.
'Renart, bien vos poez seoir,
Que je voudrai primes veoir,
Conment set joer ma mesnie
Que vos avez ci amenie.
Vos me deïstes en ma terre,
Quant vos me venistes requerre,
Voz bestes savoient chanter
Et sor chevaus molt bien monter
Et s'ierent bones tumberesses
Et parmi cerciaus sailleresses
Et savoient molt bien joer
C'on ne pooit lor pers trover,
Miex que celes de ma contree.
Or soit la menconge provee.
Face li rois joer les sienes
Et je ferai joer les mienes.
Se les vostres i sont vaincues
Qu'eles soient taisanz et mues,
Mon majetire vos ferai
Du miex que faire saverai.'
'Sire' dist Renart, 'bien a dit.
Ja mar i aura contredit.
Conmandez que voz bestes jeuent,
C'onques vers elles ne detrieuent.
Nos les vaincrons tot sanz faillance,
Ja mar en averez doutance.'
'Renart' ce dist Nobles li rois,

1743 sens

'Molt par es sages et cortois.
Ge met sor toi tot cest afere,
Gardes qu'en saches m'onor trere.
Assie les giex a ton talant,
Et jel conmant sanz mautalant
Qu'en sivent trestuit vostre asise.'
Or est la parole ainsi prise
Conme Renart le velt li faux.
Encui fera fere biax saux.
Renart conmande faire parc
Enmi la sale grant et larc,
Et viengnent les bestes seoir
Por plus plenierement veoir.
Brun apele tot premerain,
Ne veoit plus leger ferain.
'Brun' fet Renart, 'venez avant!
De par le roi je vos conmant
Que vos tumbez por sa proiere:
Tot en savez le majestiere.'
Bruns ot que tumber li estuet,
Que escondire ne s'en puet
Que totes voies ne le face.
Venuz en est enmi la place.
Molt s'acesme, molt s'aplanie
Et de bien tumber s'amanie.
La teste lesse a terre aler
Et puis lesse le cul aler.
Si durement vient a la terre,
Le pertuis eslesse et desserre:
Que si ert plain, par poi ne crieve.
Et li tumbers si fort li grieve,
Maugre sien li estuet peoir,
Si que tuit le porent veoir.
Toute la sale en rebondist,
Chascune des bestes en rist.
  'Cist tumbe bien' fet la roïne,
'Que au tumber du cul buisine.'
Lors a fet lever une beste:
Bien avoit vint et une teste:

Conmande qu'ele face un tor.
Cele apareille son ator.
Voiant toz en la place vient.
Si fet son tor que bien revient.
Molt par le fist legierement,
Puis s'est assise bonement,
Tuit la tesmoignent entresait
Que miex de Brun a le tor fait.
Renart li rous qui en mal veille,
Quatre cerciaus lor apareille,
Les deus larges et deus estrois:
Li un fu plus petit des trois.
En la place les a assis,
L'un avant l'autre les a mis.
Il les a couchie roidement.
Il voit tres bien entierement
Que pas ne charront por le saut.
Se l'un saut, li saillieres faut. M 85
Renart apele Brichemer,
Por saillir le rueve acesmer.
N'en i choisi nul si saillant
Ne a cele euvre si vaillant.
Le saut face devant le roi.
Danz Brichemer tot sanz desroi
Du saillir s'est apareilliez.
Mes plus en fu dolenz que liez.
La teste et le col avant tent,
Sa queue sor son dos estent.
Vient aus cerciaus, les deus en passe.
Mes au tiers durement se lasse.
Li quarz le pardestraint si fort
Que bien en cuide avoir la mort.
Si le destraint qu'il en baaille.
Trop se fu empliz de vitaille.
Molt fu Brichemer a malaise.
Ventres estraint et trou eslesse.
Renart le semont par derriere.

1816 euro

Li boillons saut de la doiere
Qui Renart fiert enmi le vis.
A grant poines et a envis
Est Brichemer outre glaciez.
Mes Renart fu toz conchiez
Que honteus en est et dolenz.
Mes molt en i a de joianz.
Grant joie en mainent et grant feste.
La roïne apele une beste,
Si li conmande qu'ele saille:
Tres bien s'i gart qu'ele n'i faille.
Cele saut acesmeement,
Outre s'en va legierement.
Tuit s'escrient 'miex a sailli,
Que cil qui Renart mesbailli.'
  Renart apele Cointerel
'Metez la sele en Roonel,
Si nos ferez ci un esles.
Assez est larges li pales.'
On li aporte frain et sele
Tote a or painte, molt fu bele.
Si ont Roonel ensele.
Et quant li singes fu monte,
'Or i parra, dant Cointerel.
Vengiez moi bien de ce wadel!
Coitiez le bien des esperons
Si que le sente li gaignons.'
Li singes tres bien s'aparaille.
Renart uns esperons li baille
Qui sont agu de bon acier.
En ses talons li a fichiez.
Son escucel a lion prent,
A senestre a son col le pent.
Met Roonel le frain el chief
Qu'il le puist tenir a meschief.
Cointeriaux monte a son destrier:
Ne se deigna prendre a estrier.
A son coste ceint a l'espee.
Galopant va lance levee

Par la sale fait son eslais.
A Roonel fu cist gicus lais:
Que danz Cointeriaus l'esperonne.
Des esperons granz cops li done
Que il en fet voler le sanc.
Il avoit molt farsi le flanc,
Que tant a beü et mengie:
Vis est c'on l'eüst enpreignie.
Danz Cointeriaus si fort le grieve,
Par un petit que il ne crieve:
Et sachiez que morir i cuide.
Vilainement du cul se wide.
Cil fiert devant et fiert derriere
Et retire le frain arriere.
Toute la gueule li desfait:
Si ne li avoit riens mesfait.
Danz Cointeriaus sa lance besse,
Par grant aïr forment s'eslesse.
Durement fiert par grant aïr.
Mes molt estoit pres de cheïr.
Sa lance brise, puis repaire.
Son eslais reconmence a faire,
Des esperons fiert Roonel,
En meint leu li perce la pel.
Le sanc en vole fils a fils
En plus de vint et quatre lius.
Quant il a ses eslais renduz,
De son cheval est descenduz.
Tuit dient 'cist n'est pas vilains:
Mais ses chevaus estoit trop plains.'
Deus des bestes d'enchantement
Sont remontees erranment
Desor deus de lor autres bestes.
Molt demenoient granz tempestes
Et jostent bien, lor lances brisent.
A lor leus vont, si se rasisent.
Ce dist Nobles 'cist jostent bien.

1896 .xxiiij. 1906 rasient

Renart, nos ne wenchons de rien.
Prenez garde de nostre honeur.'
'Sire' dist Renarz, 'a beneur.'
Renart issi hors de la sale.
Parmi les degrez en avale,
En la cort entre en une borde.
Par enchant i fet une corde,
Un vilain i eüst son fais.
A tot est venuz el palais.
'Tybert' ce dist Renarz, 'ca vien!
En toi a molt proesce et bien.'
(Or oez conment il l'adorde.)
'Portez moi la sus ceste corde
En haut la vos estuet lier.'
Qui le deüst pendre ou noier,
Ne l'i portast il par son cors:
Que il n'estoit mie si fors.
Mes Renarz l'en a fet aiue
Qu'il en tendra mavese feue.
Sor les trez l'ont lie amont.
Renart dit Tybert et semont,
Qu'il la queure de chief en chief:
Ainsi quite tendra son chief.
Tybert quide estre respassez:
Que de cest gieu set il assez,
Se la corde fust bien ovree,
Que par enchant ne fust trovee.
Tybert fu sus les trez montez
Qui de ramper fu bien dantez.
Sus la corde cuide saillir:
Mes maugre sien l'estut faillir
Et cheoir molt vilainement.
De cul et de pointe descent,
Merveilleus flat prist a la terre.
D'angoisse eschigne, les denz serre.
Por poi n'est crevee sa male.

1908 venchons 1909 *Faut il lire* l'aborde? 1926 ? 1937 saill'
1838 faill'

Toz pasmez chiet enmi la sale.
A grant malaise Tybert gist.
Une beste que Renart fist,
Que bien ot aprise et dantee,
Sus le travers en est montee.
Apres sor la corde sailli,
Cort et racort: ainz n'i failli.
Voit le Roussiaus li escureus.
Toz fu honteus, si ot granz deuls
Por ce que danz Tybert cheï.
'Sire Renart' dist il, 'oï!
Laissiez me corre la deseure.'
'Taisiez vos' dist il 'en maleure! M 86
Vos vos presentez de folie.'
Roussiaus entent qu'il le chastie,
Atant se taist, n'ose plus dire.
Et Nobles li lions s'aïre.
Par mautalent Renart apele,
Jure le cuer et la boele:
'Renart, ti gieu m'ont hui traï,
Onques bien ne nos en chaï.
Mes par mon chief, tres bien le saches!
Je vueil que tu un gieu me faces
Du cors de toi sanz delaier,
Dont tu les faces esmaier.'
Renart ot que ses sires jure,
Si l'en convient garder mesure,
Et dit, s'il puet, qu'il le fera,
A son voloir se maintenra.
Montez en est en son pales,
Il fera ja un de ses lais.
Sus la feste se va seoir.
Tuit en issent por li veoir.
Ses conjures dist mot a mot,
Et apele que nus ne l'ot,
Les vis deables qu'a luï viegnent
Et si belement le sostiegnent

1972 maintera

Que il n'i soit un point grevez.
Puis est Renarz en piez levez,
Un petit siffle sor le feste:
Voit venir une noire beste.
Or est seürs de son afaire,
Qu'il en porra a bon chief traire.
Venir s'en lesse trebuchant
Et a plaine gueule huiant
Et crie 'ce desouz deseure!'
Et Grinbert ses cousins en pleure,
Qu'il crient qu'il ne soit afolez.
Mes par deable estoit volez,
Si que toz sainz en piez remaint.
N'i a celi qui ne s'en saint.
Devant la dame vint arriere.
Puis parole en tel maniere
'Dame, fetes fere cest saut!'
'Renart' fet ele, 'ne me vaut,
Moi meïsmes convient joer:
Je ne vueil pas ma gent tuer.'
La lionnesse s'est crestee,
En une autre beste muee.
Ne sai qu'aconte vos en face,
Il n'est beste c'on nuncer sache
Dont ele n'ait senblance prise.
En lionnesse se rest mise.
Li rois a bien tot avise.
Et Renarz li a devise:
'Sire' dist Renarz, 'or me dites,
Que vos senble? sui ge bien quites?'
Ce dist Nobles 'molt est cortoise.
Mes d'un poi de chose me poise.
S'ele pooit estre amendee,
Molt seroit bien l'uevre fondee.
Si vos en convient prendre esgart.'
Lors li a respondu Renart
'Dites le, sire, s'il vos plaist.'
Li rois a un conseil le trait.
'Renart, ge te dirai mon sens,

Que molt par ies de grant porpens.
Ta dame ai fait son sens muer,
Por ce que je quidai trover
Une beste par aventure
Qui ne fust de tele nature
Que li cons fust ensus du cul.
Mes par ma foi, n'en i voi nul.
S'en sui a molt tres grant malaise:
Que cus est chose molt punaise
Et cons est une douce chose
Et soef flerant conme rose
Et que on volentiers manie.
S'est mauvese lor conpaignie.
Qui sage home trover peüst,
Qui entre eslongnier le seüst
Et l'un ensus de l'autre trere,
Ceste chose fust bone a fere.'
Renarz ot que ses sires dit.
Si s'est porpensez un petit.
Porpense a molt grant boidie.
Con cil qui molt est plains d'envie
Grever voudra ses anemis,
Por ce s'en est bien entremis.
'Rois' fet Renarz, 'si grant afere
Ne puet on sanz grant paine fere.
Mes qui poine i vodroit metre,
On s'en porroit bien entremetre.
J'en sauroie molt bien ovrer,
Se ge pooie ce trover,
A ceste oevre tot l'estovoir.'
'Renart' dist li rois, 'dis tu voir?
'Sire, ja mar le mescroirez:
Que vos meïsmes le verrez,
Se ge ai ce qu'il i estuet.'
'Renart, s'on recouvrer le puet,
Par mes deus eulz, vos l'averez
Et toz dis mes amis serez.'
Or ot Renarz ce qu'il li plaist
Qui de musage le fol paist.

'Sire' fait Renarz, 'entendez!
Huit jorz de respit me donez
Et fetes feste a la roïne.
G'irai parler a Hermeline
Ma fame qui mult set de bien.
De ce me conseillera bien,
Qu'ele set molt de cileurgie,
Et des cons set bien la mestrie.'
Li rois respont 'dont vos hastez
Et de tost revenir pensez!'
Atant a Renarz congie pris
Et s'en issi par un postis
Que ne le vit home de char.
Ainsi fet du roi son eschar
Et par despit le fet muser,
Et a granz despens sejorner.
Qar ainz que revoie Renart,
Fera il un molt grant essart
Ou il semera son froment,
Dont il fera aucun dolent.
Si en porrez oïr parler,
Se il vos plest a escouter.

(Le msc. fait suivre la branche XXII, avec des variantes qui la rattachent à la XXIIIme).

XXIV

(Méon 23—48)

Or oiez, si ne vos anuit! B 32[b]
Je vos conterai par deduit
Conment il vindrent en avant,
Si con je l'ai trouve lisant,
Qui fu Renart et Ysengrin.
Je trovai ja en un escrin
Un livre, Aucupre avoit non:
La trovai ge mainte raison
Et de Renart et d'autre chose
Dont l'en doit bien parler et ose.
A une grant letre vermoille
Trovai une molt grant mervoille.
Se je ne la trovasse ou livre,
Je tenisse celui a ivre
Qui dite eüst tele aventure:
Mes l'en doit croire l'escriture.
A desonor muert a bon droit
Qui n'aime livre ne ne croit.
  Aucupres dit en cele letre
(Bien ait de dieu qui l'i sot metre!)
Come diex ot de paradis
Et Adam et Evain fors mis
Por ce qu'il orent trespasse
Ce qu'il lor avoir conmande.
Pitie l'en prist, si lor dona
Une verge, si lor mostra,

1 sil anuist 8 trouoi (12) 12 grant *manque* 21 de] en 25 U a.

Qant il de rien mestier auroient,
De cele verge en mer feroient.
Adams tint la verge en sa main,
En mer feri devant Evain:
Sitost con en la mer feri,
Une brebiz fors en issi.
Ce dist Adam 'dame, prenez
Ceste brebiz, si la gardez:
Tant vos donra lait et fromache,
Assez i aurons conpenage.
Eve en son cuer se porpensoit
Que s'ele une encor en avoit,
Plus bele estroit la conpaingnie.
Ele a la verge tost saisie,
En la mer fiert moult roidement:
Un leus en saut, la berbiz prent.
Grant aleüre et grant galos
S'en va li leus corant as bos.
Quant Eve vit qu'ele a perdue
Sa brebiz, s'ele n'a aiue,
Brait et crie forment 'ha ha!'
Adam la verge reprisse a,
En la mer fiert par maltalant,
Un chien an saut hastivemant.
Quant vit le leu, si laisse corre
Por la berbiz qu'il vost rescorre.
Il li requeut: moult a enviz
La laissa li leus la berbiz.
Si feroit il encor demain,
S'il la tenoit n'a bois n'a plain.
Por ce que meffait ot li leus,
Au bois s'en foui tout honteus.

Adams ot son chien et sa beste,
Si en fait grant joie et grant feste.
Selonc la santance dou livre
Ces deus bestes ne puent vivre

44 corent 46 eiue 49 fier 56 Si le 56 mesfaiz 59 Quant A. 62 baistes ne pooient

Ne durer mie longement,
S'eles n'estoient avec gent.
Ne savez beste porpenser
Miauz ne s'em puisse conserver.
Toutes les foiz c'Adens feri
En la mer, que beste en issi,
Cele beste si retenoient,
Quel que iert, si l'aprivoisoient.
Celes que Eve en fist issir,
Ne pot il onques retenir:
Sitost con de la mer issoient,
Apres le leu au bois aloient.
Les Adam bien aprivoisoient,
Les Evain asauvagisoient.
Entre les autres en issi
Le gorpis, si asauvagi:
Rous ot le poil conme Renarz,
Moult par fu cointes et gaingnarz:
Par son sens toutes decevoit B 33
Les bestes qantqu'il en trovoit.
Icil gorpis nos senefie
Renart qui tant sot de mestrie:
Tot cil qui sont d'anging et d'art
Sont mes tuit apele Renart.
Por Renart et por le gorpil
Moult par sorent et cil et cil.
Se Renart sot gent conchier,
Li gorpix bestes engingnier.[1]
Moult par furent bien d'un lignage
Et d'unes meurs et d'un corage.
Tot ensement de l'autre part
Ysengrin li oncle Renart,
Fu (ce sachiez) moult fort roberre,
Et par nuit et par jor fort lerre.
Icelui leu senefia,
Qui les berbiz Adam roba:
Tot cil qui sorent bien rober

66 conserrer 70 erent 84 minstrie 87 le] son

Et par nuit et par jor embler,
Sont bien a droit dit Ysengrin.
Cist furent bien endui d'un lin,
Et d'un panse et d'un corage.
Larron furent tuit d'un aage,
Et Ysengrin apele l'on
Le leu par iceste acoison.
Dame Hersant resenefie
La louve qui si est haïe,
Que si par est aigre d'anbler,
Bien puet cele Hersent senbler:
Cele Hersent la lentilleuse,
Qui fame ert Ysengrin espeuse.
La gorpille le senefie,
(Car moult set d'art et de mestrie:
Se l'une iert mestre abaeresse,
Et l'autre mestre lecharesse,
Moult furent bien les deus d'un cuer,
L'une fu l'autre, ce cuit, suer)
Por Richout la fame Renart.
Por le grant engin et por l'art
Est la gorpille Richeut dite:
Se l'une est chate, l'autre est mite.
Moult a ci bone conpaignie,
Et l'une et l'autre senefie.
Cist quatre sont bien asanble,
Einz ne furent mes tel trove.
Se Ysengrin est mestre lerre,
Ausi est li rous forz roberre:
Si Richeuz est abaiaresse,
La gorpille est fort lecharesse.
Por ce qu'erent si d'un traïn,
Estoit Renart nies Isengrin.
Por ce que si bien s'entramoient
Et qu'ansamble sovent aloient,
Le leu du gorpil fait neveu
Et li gorpiz oncles dou leu.

---

101 dist 114 mintrie 125 sont] furent

Si faitement con je vos di,
Sont entr'aus parent et ami:
Ne s'apartienent autrement,
Se mes bons livres ne me ment,
Por ce que le gorpil disoit,
Qant il avec le leu aloit,
'Biaus oncles, que volez vos faire?'
Le voloit a s'amor atraire.
Li lous disoit par amor fine
Au gorpil vers qui n'ot haïne,
Par amistie s'entrapeloient
'Oncles, neveu,' quant se veoient.
A Renart puet on bien aprandre
Grant sen qui bien i viaut entendre:
Car cil Renart nos senefie
Caus qui sont plain de felonie,
Qui ne finent del agaitier
Con puissent autrui engingnier.
Ne ja le fel liez ne sera
Le jor q'autrui n'engingnera.
A engingnier li sont onni
Prive ou estrange ou ami:
Ja un seul n'en esparnera,
Ja si chier ami ne sera.
Et avec cele felonie
A il le cuer tout plain d'envie,
Et envie est cele racinne
Ou tout li mal prenent orine.
Avec felonie et envíe
Escharsetez est lor amie,
Et escharsetez est tel chose
Que toz tens a la borse close.
Escharsetez est une vice
Qui forment aime avarice:
Avarice a le mont sorpris.
Cil est clamez dolanz chaitis,

---

138 parant 139 mapartienent 148 uoloient 167 tele 168 ait

Se rante n'a, se il n'usure.
Or ai parle outre mesure,
Car cil qui les granz rantes ont,
Ce sont cil qui mainz maus en font.
Moult en puet l'en vilment parler,
Mes je n'ai soin de plus conter.
  Une riens vos voil acointier:
Ne vous devez esmerveillier,
Se j'ai mis en cest mien traitie
Que de Renart ai commencie,
Si com l'en parole d'autrui,
Con vos porrez oïr ancui
De dant Renart et d'Ysangrin:
Car ce content nostre voisin
Que une anesse parla ja
Que un profete chevaucha:
Balaam l'oï apeler,
Por ce le sai ainsi nomer.
Balaac un rois l'out mene
(Tant li out promis et done)
Par maltalent et par grant ire
Tout le pueple Israel maudire.
Nostres sires nou vost soufrir,
Son ange fist devant venir,
A une bien tranchant espee
A la voie celui veee.
Cil point l'asne del aguillon
Par derriere sor le cropon,
Des esperons le destraingnoit, B 34
Et du chevestre le feroit.
L'ane n'osoit avant aler,
Par force le covint parler,
Et diex le volt qu'ele parla
Et le profete raconta:
'Diva' fait il, 'laisse m'ester,
Diex ne me laisse avant aler.'

---

173 sa il 176 maint 177 uilmen 181 Se li lons en 182 Qui ait 183 S com 184 oir dancui 196 enge 198 uee 204 les

Cil diex, si li vient a plaisir,
Puet encore bien consentir
A parler les bestes sauvages,
Et les usuriers faire larges.
Or avez bien oï atant
Conment sont venu en avant
Renars et Ysengrins li leus.
Or redevez oïr des deus,
Si vos conterai de lor vie
Ce que j'en sai une partie.
Toz malades plain de raoncle
Vint Renart un jor a son oncle.
Dist Ysengrin 'biaus nies, q'as tu?
Moult te voi ore confondu.'
Ce dist Renart 'malades sui'.
'Voire, cheles, manjas tu hui?
'Nenil, sire, ne n'ai talent.'
'Levez vos sus, dame Hersent,
Fetes li une petite haste
De deus roignons et d'une rate!'
Renart si se tut toz embrons,
Pansa qu'il eüst faiz bacons.
Un petitet leva la teste,
Troi bacons vit pandre a la feste.
En sorriant as bacons dist
'Moult par est fox qui la vos mist.
Ahi, biaus oncles Ysangrin,
Ja sont il tant malves voisin,
Tex puet la voz bacons veoir
Qui en vora sa part avoir.
Isnelement les despandez,
Dites c'on les vos a enblez!'
Dist Ysengrin 'n'en goutera
Tex, com je cuit, qui le saura.'
Dont conmenca Renart a rire.
'Nel porrez' dist il 'escondire,

225 Nai 226 vos] moi 233 sorient dit 237 Tez (242. 238)
243 rirre

Tes hom vos en porroit rover.'
Dist Ysengrin 'laissiez ester!
Je n'ai frere, neveu ne niece
Qui j'en donasse une piece.'
Por lui le dist et por son pere,
Et por sa fame et por sa mere.
Ne demora mie grantment
Que Renart vint tout coiement
En sa meson, qant il dormi,
Sus el feste la descovri.
Par tel vertu assaut ses cors,
Les trois bacons en sacha fors.
En sa meson les enporta,
Et par pieces les despeca,
En son lit les mist en l'estrain.
Ysengrin s'est levez par main:
Il vit sa meson descoverte
Et de ses troi bacons la perte.
'Ahi' dist il, 'dame Hersent,
Conchie somes laidement.'
Ele saut sus conme desvee
Toute nue et eschevelee.
'Diex' dist ele, 'qui a ce fait?
Ci a estout, domage et lait.'
Ne le sevent sor qui souchier,
N'a entr'aus deus que corrocier.
Conme ce vint apres mengier,
Renart s'en vint esbenoier
En la meson moult lieement,
Son oncle trueve moult dolent.
'Oncle' dit il, 'que avez vos?
Pensis vos voi et corrocous.'
'Biauz niez' fait il, 'bien sai de coi.
Perdu sont mi bacon tuit troi,
S'en ai au cuer corrouz et ire.'
'Oncles' dit il, 'or devez dire,

247 neue 251 grantmant 255 v. i seut 273 sa 277 niez] fiuz

Se vos dites aval la rue,
Que cele char aiez perdue,
Puis ne vos en rovera mie
Paranz ne ami ne amie.'
'Biau niez' fait il, 'por voir te di,
Perduz les ai, ce poise mi.'
Renart respont 'onc n'oï tal:
Tex se plaint n'a mie de mal.
Bien sai qu'en sauf les avez mis
Por voz paranz, por vos amis.'
'Diva' fet il, 'es tu gabierre?
Foi que tu doiz l'ame ton pere,
Et ne croiz tu ce que je di?'
'Toz tens dites' dist Renart 'si.'
'Renart' ce dist dame Hersens,
'Je cuit vos estes hors dou sens.
Se nos nes eüssons perduz,
Ja esconduiz n'en fust randuz.'
'Dame' dist il, 'je le sai bien
Que moult savez d'art et d'angien.
Nequedant tant i a de perte,
Vo meson avez descoverte,
Or dites par la en sont trait.'
'Par dieu, Renart, si sont il fait.'
Respont Renart 'ce devez dire.'
'Renart, n'en ai talent de rire:
Ce poise moi qu'il sont perdu,
Grant domage i avons eü.'
Atant Renart s'an vait joiant,
Et cil remestrent tuit dolant.
Ce fu des anfances Renart.
Tant aprist puis d'angin et d'art,
Que il en fist puis maint ennui
Et a son oncle et a autrui.

---

281 la uile 284 P. amis nami namie 285 niers il *manque* 287 or noi 289 sanz 295 hersans 296 hor 302 Uoz 307 poise moise moi 310 remedrent

XXV

Signor, oï aves asses, H 74b
Et ans et jors a ja passes,
Les aventures et le conte
Que Pierres de Saint Cloot conte
De Renart et de ses affaires.
Tels i a qu'il ne prise gaires
Ne l'aventure ne le conte:
Car il ne sevent que ce monte.
Mais qui bien i vorroit entendre,
Grant savoir i porroit aprendre
Et oïr mainte bone exemple:
Car la matere est large et ample.
Tout cil qui en content sans rime
Ne sevent pas vers moi la dime:
Il le vous content a envers,
Mais jel cont par rime et par vers.
Jadis avint en Engleterre
Que Renars s'ert ales pourquerre.
Un jour s'estoit leves bien main,
Dou bos iert venus a un plain.
De gaaignier moult s'aparelle
Renars, et si n'iert pas mervelle,
Qu'il ot moult jeüne le jour.
Por cou n'a cure de sejor:
Cort et racort les saus menus,
Et a tant fait qu'il est venus

16 ie l uous conte

Tot droit sor l'eur d'une riviere.
Lors s'en revolt aler arriere
Cius qui de tous baras est mestre,
Quant il regarda sor senestre
Par desous l'ombre d'un carbon:
Si vit dan Pincart le hairon
Qui en la riviere pescoit,
Et les poissons au bech chercoit.
Renars le vit, la teste abaisse,
A la terre cheoir se laisse
Et se porpense qu'il fera
Et conment il l'engignera.
A soi meïsme se demente
Por le fain qui molt le tormente.
'Diex' fait Renars, 'que porai faire?
Par quell engien le porai traire?
Se je atent tant que ci vegne,
Por coi folement se contiegne,
Espoir jel poroie bien prendre.
Mais longement i puis atendre
Ancois qu'il viegne ci péschier.
Et sel puis comparer molt chier:
Car se je sui aperceüs,
Des mastins troves ne veüs,
Il me feront lor jeu puïr
Se je ne m'en puis bien fuïr.
Et s'il me voit, il s'en ira
Et de l'ewe se partira:
Si aurai perdu mon travail.
Et diex, que ferai, se g'i fail?
Et se je sui ci toute jour
Quel preut aurai en mon sejor?
Se preut n'ai par mon travillier,
Toute jour i puis baaillier.
Tels est li siecles, dont rien
Sans travail n'a on gaires bien.'
Sor la rive s'est adentes,

59 preut *C* (= *Chabaille*)] paine 61 *Faut il lire* est or li?

Quant asses se fu dementes.
Sovent regarde le hairon.
Moult est plains de grant traïson.
As dens esraiche la feuchiere
Dont plente a sor la riviere:
Une grant bracie en a prise
Renars, et entor soi l'a mise:
Tout contreval la lait aler,
Et sor le hairon avaler.
Et li hairons drece la teste,
Le peschier lait et si s'areste,
Un petitet se trait arriere,
Et quant il vit que c'est feuchiere,
Aval l'enpoint et puis repesche.
Renars seoit sor l'erbe fresche,
Si a a ses dens esrachie
De la fouchiere une brachie:
Il la gete en l'ewe courant,
Et si ne va pas demorant.
Li hairons se rest tressallis,
Qui bien cuide estre malbaillis:
De la fouchiere se raproche,
Des pies et de son bec l'atouche
Et reverse en mainte maniere.
Et quant il voit que c'est fouchiere,
De rechief conmence a peschier
Et les poissons al bec cerchier.
Renars estoit en son agait,
Bien a veü quanqu'il a fait:
De lecherie se debrise
Et se porpense en mainte guise,
Conme il le puisse damagier
Et de la riviere sachier.
Mais il dist qu'en l'ewe enterra
Et en aventure se metra H 75
Envolopes en la fouchiere:
Si flotera, qu'ele est ligiere.

---

66 grans

Asses porront bien estre ensamble,
Car la fouchiere le resamble:
N'ert pas ligiers a apercoivre.
Ensi le porra bien decoivre.
Lors aracha une grant masse
De la fouchiere, et si l'amasse:
Et quant il l'a mis en reorte,
— — — — — — — — — —
Entrer i voet, mais il ne l'ose.
Diex, tant par est couarde cose!
'Par dieu' fait il, 'g'i enterrai,
Et se je puis, je le ferrai.'
A ces mos s'est Renars couchies
En la fouchiere et enbussies.
La riviere ert auques estroite:
Renars, qui le hairon convoite,
S'enpaint en l'ewe de la rive.
Onques diex ne fist riens qui vive
Qui apercoivre le peuïst,
Tant fust saiges ne tant seuïst,
Se il ne li fust dit avant,
Par derriere ne par devant.
L'ewe tot contreval le mainne
Vers le hairon qui moult se painne
De porcachier sa garison:
Ne se gardoit de traïson,
Ancois entendoit al peschier
Et a poissonnes acrochier.
Et si veoit bien la fouchiere
Floter contreval la riviere
Et venir vers lui durement,
Moult se contient seürement,
Si conme cix qui ne savoit
Qui dedens la fouchiere avoit,
Et qui nulle cose ne doute.
Mais Renars, qui ne l'aimme goute
Et qui maint home desavance,

---

109 il ne l'ose] ne parole 124 baron 132 *C* cointient

Se trait vers lui sans demorance.
Et quant il voit qu'il ne prent garde,
Jete les dens, plus ne se tarde:
Vers soi parmi le col le saiche
Si que la teste li escaiche.
E vous finee ceste guerre.
Atout lui va Renars a terre,
Jusqu'a un buisson le traïne
Qui ert desous une aube espine.
Et li hairons comence a braire.
Renars n'a soing de noise faire:
Dou buisson le trait en un angle,
La le tient tant que il l'estrangle.
Quant estrangle l'ot, sel menja
Ensi que point n'en i laissa:
N'en volt longue parole faire.
Renars s'en va a son repaire,
Ce fu en fauquison de pres:
Li jors iert auques avespres.
Lors s'aresta enmi un pre.
Le solel vit bas avespre:
Iluec atendra le serain.
Tres desous un mule de fain
Se va dormir et reposer.
Apres mengier fait mal aler,
Ce nous font acroire li mire:
Maintes fois l'aves oï dire.
Sor le mullon s'est endormis.
Mais par tens sera estormis:
L'ewe iert desrivee et creüe.
Onques si grans ne fu veüe
Com elle fu en cel saison:
Desrivee iert outre raison.
Toute iert couverte la contree
De l'ewe, qui ert grant et lee:
Jusqu'au mulon iert ja venue,
Couverte en iert l'erbe menue,

159 setain 173 Jusqua m.

Et li flos si venoit montant.
Que vous iroie jou contant?
Tout contreval o la cretine
S'en va li mulons de ravine
U Renars s'ert ales dormir.
De poūr comence a fremir,
Et puis apres s'est esvillies.
Estrangement s'est mervillies,
Quant il voit que li flos l'enporte,
Qui durement le desconforte.
'Ha las' fait il, 'malaeures,
Chetis folz et desmesures,
Pereceus, malvais, plains d'outraige!
Ja me suet on tenir por saige:
Mais onques voir n'oi point de sens,
Ne ne fis de nul biens porpens.
Dyauble me fist ci couchier
Desus le fain et embussier,
Quant je m'en deūsse estre ales.
Et en ma taisniere avales.
Pres sui de mort, or le sai bien.
De l'escaper n'i a mais rien,
Car li flos se retrait en l'ombre
Qui maint home noie et encombre.
Se je saut jus, je noierai,
Ja autre cose n'en ferai.
N'i os salir, n'i os remaindre:
La menre poor est la graindre:
Qar s'on me puet apercevoir,
Icou sai ge trestot de voir,
(Que d'un que d'el ai grant fricon)
C'on me torra mon pelicon.'
　Endementres que se demente
Renars en cele grant tormente,
Atant estes vous un vilain
Najant vers le mullon de fain
D'un grant aviron qu'il tenoit.

---

190 fui 191 firent 199 ius que n. 202 est] en 211 naviron (248. 252).

De la pescherie venoit.
Mainte aventure avient ou mont.
Najant s'en venoit contremont,
L'aviron tenoit en sa main.
Quant fu pres dou mulon de fain,
Si vit Renart cropir deseure.
Quant il le vit, plus n'i demeure:
Cele part vint grant aleüre
Con cix qui point ne s'aseüre.
Or est Renars en grant barate,
Qui tantes gens a mis en flate,
Et qui les plus cointes assote.
Sor le mullon de fain qui flote
Se siet dolans et esbahis;
Bien cuide estre mors et trahis.
'He diex' fait il vilains, 'bial sire,
Si sui haities, ne sai que dire.
Saint Juliens, quel troveüre!
Quel dos et quele engorgeüre!
Or est Renars bien atrapes.
Se je puis, il sera hapes.
Ja li ferai le col estendre
Et senpres le porterai vendre.
A que que soit le dos vendrai,
Et la gorge si retendrai:
Orle en ferai a mon mantel.
Il me covient avoir sa pel,
Cou est la fine verite.
Puis sera en l'ewe gete,
Qu'il n'a vers moi point de desfense.'
  Moult remaint de cou que fols pense:
Tout autrement ira la cose.
Cil ne fine ne ne repose
Trusqu'il vint au mulle tout droit
Ou Renars estendus estoit.
Moult le manace li vilains:
Son aviron prent as deus mains,

---

227 li] il 244 Cil] Qui 245 *C* vint *manque*

Ferir le volt, mais a faili,
Car Renars d'autre part sali.
Li vilains li cort environ,
Et lait corre son aviron:
Ferir le cuida en la teste.
Mais Renars, qui pas ne s'areste,
De l'autre part guencist et saut
En tel maniere que cil faut
Qui moult durement le manace.
Renars fuit, li vilains le chache:
Chace de ca, chace de la:
Moult iert corochies s'il ne l'a.
Mais asses se puet travillier
Ancois qu'il le puisse baillier.
Li vilains voit, prendre nel puet,
Bien voit que monter li estuet H 76
Sor le mullon, si l'en voet traire:
Car ne li puet damaige faire
Ne ferir en nulle maniere
Ne par devant ne par derriere.
Les le mullon de fain s'areste,
Et por ramper ses sollers oste.
Que vous feroie jou lonc conte?
Sor le mullon li vilains monte,
Et li batiaus dou fain s'eslonge.
Renars, qui le vilain resoigne,
Quant il le vit vers lui venir,
Et le grant aviron tenir,
As joins pies ou batel sali.
E vous le vilain esbahi
Par convoitise et par outraige!
Por cou nous retraient li saige
Que tels cuide bien son preu faire
Qui quiert son honte et se contraire.
Icou suet on dire en respit:
Por le vilain le vous ai dit.
Or est remes en grant peril

---

253 *C* Renars *manque.* *C: Les vers* 263. 264 *sont intervertis.*

Par convoitise d'un houpil:
Or est sor le mullon remes.
Atout Renart s'en va la nes.
L'onde s'en part, l'onde la serre.
Ains ne fina trusqu'a la terre,
Puis s'en va en sa forterece.
Et li vilains est en destrece.
De toute pars l'ewe le molle,
De poor oste sa despoille
Con cius qui bien cuide noier.
Li vens le fait moult esmaier,
Sa colpe batoit moult sovent.
Lors vint une wague levant
Qui sor le mullon l'acravante.
Li flos l'enporte et la tormente
Vers un pel, par poi nel tua.
Mais li vilains s'esvertua
Con cius qui bien savoit noer:
De cou fist il moult a loer.
Tant s'est plonchies, tant se demainne,
Qu'a terre vint a quelque painne.
Et quant il fu venus a rive,
Si dist, jamais jor que il vive
A houpil plait nul ne tenra,
Ne par lui maus ne li venra.

---

289 *Faut il lire* La nes s'en part? *Au lieu de* serre *il y avait d'abord* reste 309 nu

XXVI

Or vos traiez ca d'une part. L 62b
Un fauble dirai de Renart,
Qui de Hersent s'est departiz.
Il s'an torna par un larriz
Tant qu'il vint a une grant voie,
Entre un champ et une moie.
Garda avant et se remire
Tant que il vit, ce oï dire,
Une croiz desus un chemin
Qui moult estoit pres d'un sapin,
D'un home qui i fu murtriz,
De ses ennemis desconfiz:
Tue l'orent si ennemi.
Cil parant, li plus pres voisins,
Cele croiz firent landemain:
Ne tarderent, mais main et main
Li assistrent desus son chief
— — — — — — — — —
Ont a terre a lor piez botee
Et une plainche bien dolee
Ont entre les deus croiz assise:
Et bien les tient et fait jostise.
Sor la pierre ot un marregler
Qu'entaillie i ont li bergier.
La se seoient per a per

7 a. ce oï dire 8 uit et se remire 18 *Il manque ici un vers au moins.* 22 bie

Que je vos sai moult bien nommer.
Li uns est li fremiz Fremonz,
Blans li hermines li seconz,
Et li tiers fu Thieberz li chaz,
Et Ros li esquiriaux li quarz.
S'orent une andoille trovee
Qui moult estoit bien conraee.
Ne sai cui ele fu cheüe,
Mais cist quatre l'ont receüe.
En poinne sont et en tormant
Que la partissent igalmant.
Enmi est grosse et graille au chief.
De ce est moult granz li meschief:
Quar s'ele fu partot honie,
Legieremant fust departie.
Tant ont dit et tant ont parlé
Que tuit ensanble ont esgarde:
As marrelles la jueroit
Li quex d'aux trestote l'auroit.
Entre Ros et Thiebert le chat
Andui estoient d'une part,
Si que l'uns l'autre ensoigneroit
Se nus d'aux mestraire voloit.
Fromonz et Hermine la blanche
Ont andui d'une part la planche:
Bien puet li uns l'autre ensoignier
Quanqu'il porra au marreglier.
Il l'avoient trestot en peis,
Et marrelles i avoit pres.
Mes encor ne sevent a dire
Qui dou geu soit miadres ne pire,
Quant lor danz Renars aparut.
Si comme Faisius traire dut,
Garda avant par aventure,
Vit le venir grant aleüre.
Il lor crie 'Fuiiez, fuiiez!

31 troue 36 partissant 39 cele 51 puent 57 danz Renars *a été ajouté d'une main plus récente.*

Fil a putain, ne vos targiez!'
Si con ce ot dit li Faissiax,
Et li chaz, qui moult fu isneax,
L'andoille prant, sor la croiz monte:
Il ne dote ne roi ne conte.
Et tuit li autres compaignons
S'anfuirent tuit a garison.
Renars a Thiebert esgarde,
Et cil li a le.dos torne.
'Thiebert' dit-il, 'es tu ce la?'
Adonc primes le regarda.
'Et dont vienz tu or, Renardin?'
'De cest bois ci, biaux douz cosin.
Porquoi es tu laissus montez?'
'Quar plus seürs en sui assez.'
'Comant' fait il, 'doutez nelui?'
'Oïl.' 'Et cui?' 'Toi et autrui.'
'Porquoi?' 'Quar tel chose teing ci
Dont j'auroie le cuer marri,
Se par malveste le perdoie.'
'Ha, ce que est? a hi dont proie?'
'Oïl.' 'Si ne le puis savoir?'
'Oïl: mes n'an puis riens avoir.'
'Di, va, ce qu'est: comant a non,
Di, va!' 'Andoille l'apelle on.'
'Comant' dit il, 'et par quel art?'
'Ja voir n'en goteras, Renart,
Quar autres compaignons hi a.'
'Ou sont?' dit il. 'Tres bien le sa.'
'Aussinc i aurai je ma part.'
'Renart, trop i es venuz tart.'
  Renars se fist moult corrociez,
Sovant a ses grenons lechiez.
Li angoissus moult se defripe.
Moult art, moult frit, moult se delippe.
Sovant ses yeuz laissus rehuille:

---

66 rois 68 firent 69 a] z = et; *correction de Chabaille.* 90 sai
94 grenos

Sor lui n'a mambre ne se duille.
L'andoille iert un poi entamee,
Plus l'esgarde, plus li agree.
Bien voit Renars, n'an aura mie,
Se granz baraz ne li ayie.
De grant engin s'est porpanssez.
Desor la plainche en est montez:
N'i a gaires este en pais,
Quant resaut jus tot a un fais:
Ses piez bota en l'erbe drue.
'Thiebert' dit il, 'havez veüe?'
'Et qu'est ce, Renart, qu'avez pris?'
'Par deu, ci a une soriz.'
Quant Thiebers oï ce nommer,
La riens que il puet tant amer,
A la soriz tant entandi
Que l'andoille mit en obli.
Au retorner son pie remue,
Et l'andoille li est cheüe.
Renars l'ahert ysnelement,
Et l'andoille tantost s'estant.
Thiebers fait duel sor la croiz maire
Que nus ne poïst plus grant faire.
'Renart' dit il, 'dex fu trahiz:
Qui vos croit, moult par est honiz.'
'Thiebert' dit il, 'lai moi ester!
N'ai cure de ton sarmoner.
Plus est fox qui en vos se fie.
Moult vos criai orainz aye,
Ne me doignates regarder.
Meis orandroit me puis vanter, L 63
Je hai l'andoille a tot la hart.
Plus n'i auroiz ne hart ne part:
Ne me tieng pas a vo cosin.'
Ici prant ceste branche fin.

---

108 haue 117 lahort, *corrigé par Chabaille.*

XXVII

D'una festa de l Asansion
Che monsignor sire lion
Vol gran cort tenir de so bernazo
De bestie demestege e salvaze.
Non e grande ne menor
Che tote no vegna a lo segnor:
Che lo segnor vol corte tenir
E raxon far e pla oldir.
Le bestie ben le sete cento parte
Tote se lomenta de Raynald:
Un Chantacler molvolenter,
E Lesengrin de soa moier.
'Nobel lion, per deo merze,
De Raynaldo fa raxon a mi,
De quel sperzora enganaor:
Ch e palexe laro e traytor.
El no ten ne fe ne sagramento
Ni lealta per nesun tenpo:
Ma d ogna cosa fa felonia.
El speza tuta la conpagnia.'
E Lisengrin, ch el re no l ama,
Davanti lo lion si se regama.
'Nobel lion, per deo merci,
De Raynaldo fa raxon a mi.
Ch el m a honi de mia muier,
De Lesengra ch e mi river.
A Malpertuso che la trova
A mal so gra che la sforza.'
'Se deo m ai' dis lo lion,
'Questa e grande ofension:
Chi onis l altru muier,

Segnori e done che se qui, [50]
Plas ve intender et aldir
Un sermon de grant solac,
A chi intender si li plas.
El e sermon de grande festa
A chi intendre se deleta,
E sciencia s en po trar
Chi in bona part la vol retrar.
Che bein dise la scritura:
Tute cosse vol mesura.
Chi altri briga de inganar,
L ingano in lui sol retronar:
E chi per altri fa la fossa,
Entro el cace con soa volta:
E l omo che pensa vadagnar,
Con malicia aveir trovar,
El ge perde quel et altro
Et e fora del so salto.
Nui om no diga mal d altrui,
Che altri diga bein de lui.
Chi vol dir mal del so visin,
Inprima inpense pur de si
E soa rason si de cercar,
E postra diga de altri mal.
Chi de altri dise vilania
Ella retorna in soa camissa.
Or, perce che lo mondo se de mal afar
Et ogn omo briga de far mal,
Imperco Xristo veras signor [51]
Si ne a dado cotal rason,
Che tuta cente al mont vivent

---

8 *T*(*eza*) far] fa 15 eganaor 26 *T* che *manque*

16 *P*(*utelli*) malicia] malcia 21 ma

E son tegnu de iostixier.'
Un Cantacler si s aprexenta
Davant lo lion, si se lamenta.
'Nobel lion, per deo marci,
De Raynald fa raxon a mi.
Che g era ben con sete cento.
Ma un ge n era sanguenente
Che Raynald trovo la noite col dente:
Si ge trase l ala dentro el ventre
D un pal ge vedo che non ave un oltro.'
De quel fo gramo Raynaldo a la mort.
E quel ch era navra e sanguenent,
Davant lo lion si va plurando.
'Nobel lion, per deo merci,
De Raynaldo fa raxon a mi!
Da che l onci l orden sagre,
Vu si tignu de iustixier.
Ben sa tu che son Chantacler:
Li previi deo chanto hi mester.
Ben sa tu che sun cantaor,
Li previi deo chanto li ore.'

E tute bestie curent,
Viva soto segnoria
Che li demene per dreta via,
Che tuti aibia soa rason
A soa dreta domandason.
E si plasete a Ieshu Xristo,
Che del mondo fo magistro,
Che lo lion fosse podesta
E signor e re clama
De tute bestie che al mondo son,
Per far a lor soa rason.
Or sta lo lion su in una grant montagna
Con molte bestie in soa compagna,
Et avea soi conscieri,
Quant li fasea mesteri,
E comandadori e scrivan
Si aveva d ogna man.
Elo tegniva pledo e rason
Si com re e grant signor:
Tute le besti fese adunanca
E si fese grant lementanca
Sovra Reinaldo comunament
De li soi grandi offendiment.
Li Cantacler orden segra
Si se comenca a lementar.
Or dise quelli 'miser lion,
Vui se re e bon signor:
Nui ve pregemo fortement,
Entendi nostro lementament,
Et a dreta demandason
N avrei ne in nostra rason.
Dananti vui fasemo reclamo
De Raynaldo to vasallo,
Che sempre ne va mal metant
Lo orden segre e la nostra cant.
Nui cantemo li officii e li maitin
Et el no cessa de nui alcir.
Ancora non e tropo tenpo
Che de nui a morti bein cinque cento,
Cenca queli ch ell a inavra
E poco vivi li a laga.
E questa se cosa manifesta
Ch io d ai perclada la ala dreta.

Le v. 40 *se trouve au dessous du* v. 42 *cp.* 306. *Corrigé par T.*

55 *P* catacler 60 *P* lementamet

'Se deo m ay' dis lo lion,
'Questa e grande ofension:
Da che l onci l orden sagre
E son tignu de iostixier.
Anda, Busnardo lo criaor,
Si me l meti in bando mortor!
E Bocha move isnellament,
Si me l scrivi in lo livro dentro.'

Or parla Gilberto li tason,
Che de Raynaldo e conpagnon.

'Nobel lion, per deo merze,
Vu dovi ben intender mi.
Molte false lamentaxon
Fi fate davant vu, baron.
Tal se lament de Raynaldo,

S el fose qui in questa parte,
Za no avrisi ste parole creere,
Ch el sen avrave ben ascoder,
Mo si dis pur a la soa parte
Perche l non e qui lo Raynaldo.

E digo a voi, chotal segnor,
No me l meti in bando mortor!
Che voio essere so churaor,
Davanti voi manlevaor.
De qui a tri zorni lo faro venir
A raxon far e pla oldir.
Asa a l plu a domandar
Ch el no de ad altru dare.'
Dis lo lion 'A bona or:

Or, mesier, per vostro honor
De questo vui ne fai rason.'
'Si deo m ai' dis lo lion, [52]
'Questa se grande offension
Ad alcir l orden segre.
Eo son tegnu de custisier.
Or andei, Busnard lo criador,
E i me l cridai in bant mortor!
E vui, simia, scrivan facent,
Scrive me l ordenament,
Si che per scrito sempre se trova
E bein ne sia in memoria,
Che in bant mortor sia crida
Quel malvasio omicidial.'
E la simia si se aprestava
A far co che lo lion comandava.
Or e vegnu Cilbert lo tason
Che de Rainaldo se compagnon.
Si venne dananti lo lion
E si disse saviamentre
Dananti lo lion so parlament.
'O Nobel lion, per deo marce,
Vui deve intender me.
Molte false lementason
Se fa davanti vui, baron,
Incontra Rainaldo loro vasalo
Che sovra tuti li altri val.
Ma se Rainaldo fose qui,
Ch el soa rason podese dir,
Bein vederis, Nobel lion.
Ora non e qui Rainald,
Ch el e anda in altra part,
A feste o a predicacion,
Per inparar cant e ferm.
Eo v en prego, centil signor,
No me l mete in bant mortor,
Che eo voio eser so curador
E dananti vui manlevador.
De qui a trei corni ve l faro veguir
A rason far e pleido aldir.'

'In bon ora' dis lo lion,

Dans les vv. 53 ss. *les initiales ne sont pas tout à fait lisibles.* 60 crivi 64 *T* inteder

75 nostro

Da che l trova reteneor,

Oima no avra l bando mortor:
E ve comando ben, Zilberto li tassun,
Che voe anda per vostro conpagnon.
Tra qui a tri zorni me l fa venir
A raxon far e pla oldir.'
E Zilberto dis che ben lo fara.
Parte se da la corte e si sen va.
Fin al chastel de Raynald
Va Zilberto senza reguardo.
E Raynaldo era in una montagna
Che de le altre bestie no se lagna.
Quindexe porte a per entrer
E altretante per eschanper.
El e ben perchaza la noite
De manzer a gran desdoit
Sete galine e un chapon
E un chantacler ch e bel e bon.

E Zilberto fo a le porte,
Si comenzo a crier a olt:
'O e tu anda, chonpare Raynald?'
'Chi e tu, che soni en quele part?'
'E son Zilberto li tassun.'
'Che vo tu far, bel conpagnon?'
'E te vorave parole dir,
Che noe avemo entrum a partire:
E vegno da la corte del lion
Ch e inperero et e baron.
Le bestie ben le sete cento parte
Tute se lomenta de vu, Raynaldo.
Un Chantacler molvolenter,
E Lesengrin de soa moier.
L e vegnu a lo segnor,
Si ve faxea metere en bando mortor.
E son stato curaor,
Davanti lu manlevaor:
Da che sum sta curaor
No me lasa en dexenor.'
'Car conpagnon' zo dis Raynald,
'Quand eo ve prego en mille part,

'Da poi ch eo trovo curador
E per lui manlevador,
Non e dreto ni rason
De cridar lo in bant mortor.
Or andai, Cilbert le tason,
Per Rainald vostro compagnon:
De qui a trei corni me l fai vegnir
A rason far e pleido audir.'
Dis Cilbert che bein lo fara.
Parti se de la cort e si s en va.
Dreto al castello de Rainald
S en va Cilbert cenca revart.
Rainald era in una montagna, [53]
De le altre bestie no se da lagna.
Bein XV porte elo a d andar
E bein quaranta onde el po scanpar:
El e bein percaca la noit
Del mancar a grant deport,
Sette galline, cinque caponi
E doi Cantacler grosi e boni,
Ch el aveva porta de la noit
Per aver so grant secorn.
E Cilbert fo a le porte
E si clama Rainaldo molt e forte.
E Rainaldo respose in alt
'Chi e tu che ses vegnu in questa part?'
'Eo son Cilbert le tason.'
'E que voi tu far bel compagnon?'
'Eo te voi parlar e dir.'
Dis Rainaldo 'che avem nui a partir?'
'Eo vegno da la corte de lo lion
Che se imperer e baron.
Eo te digo novella tal,
Che li Cantacler orden segra
Dananti nostro re lion
De ti a fat lementason

Et eo per ti son curador
E a lo lion manlevador.
De qui a trei corni ti presentar
A rason e pleid menar.
De co no sia in ti rancura,
Che nui semo si savi de scritura

---

121 *T* Qund   130 pertaça

E quand e ve vegno ben a pragar
Che vu m entresi a manlevar,
E quand e prego per grande amor,
Eo no porave trovar manlevaor.
Se me voli a forza far manlevaxon,
Si ve romagno l obligaxon.
Ben oc fato tante ofension,
S eo volese ben trar raxon,
Con drito me dovrave lo lion prendere,
Si me dovrave in forche apendere.
Chi a si tegna' zo dis Raynald,
'Che no viro en quela parte.'

'Car conpagnon' zo dis tassum,
'Vigni a la cort del lion!
Da ch eo son sta curaor,
No me lasa en dexenor.
Ch eo e ti, senza mentir,
Sen ben per undexe palain.
Ben avesemu el palexe torto,
Si vinziramo el pla per volte.'
'Char conpagnon' zo dis Raynaldo,
'Nu saven tanto e l un e l altro
Ch i corerave tuti a uno remor
A una vosa e a un crior:
Remor de povol m a oncir,
Ch eo no porave mia raxon dir.'
'Char conpagnon' zo dis tassun,
'Vigni a la cort de lo lion!
Che deo n a da si bon signor
Che l no si osa levar remor,
Ne burzela aparir,
E ne no si osa parole dir.'

'Dixe Raynaldo 'E ge viro.
Me cre che may non tornaro.
E ve comando ben, Zilberto li tassun,
No me fai may manlevaxon:
No m entra ma a malevare,
Se no ve vegno ben a pregare.'

E si doti in la rason,
Che, s el torto fose de nui,
Bein saveremo nui si far
Ch el pleido avere vadagnar.'

'Chi a si tegna' co dis Rainald.
'Eo no vegno in quella part:
Che remor de povol bein m afraf aleir,
Ch eo no porave mia rason dir.'
'Char compare' dis lo tason,
'Vegni a la corte de lo lion:
Da che eo son stado to curador,
No me lasar in desenor,

Che deo ne a dado si bon signor,
Ch el no sen ausa far remor

Ni parola alsa dir,
Se no a chi el fa mestier.'
Dis Rainald 'eo vegnero.
Eo creco che mai no tornero.
Eo ven prego, Cilbert le tason,
No m intrei a far manlevador
E non m intrei a manlevar,
Se eo no ven vegno bein a pregar.
Eo vel voio paleismentre dir,

---

134 *T* Ca   136 *T* Da heo   159 *P* d nui

E Zilberto dis che ben lo fara
En tuto l tenpo che l vivo sera.
Oima se mixe en lo viazo
L un e l altro a franco chorazo.
La mula de Zilberto ben trota,
Quela de Raynaldo va zopa.
La mula de Zilberto ben anbla,
E quela de Raynaldo si e stancha.
O i fo a la cort de lo lion,
Ch e inperero e baron,
Le bestie ben le zete zento part
Tute comenza a crier a olto
'De za ven Raynaldo e lo tassun:
Anda chorando a lo lion:
O sia drit o sia a torto,
Si li faren doner la morte.'
'Char conpagnon' zo di Raynaldo,
'Tu m a conduto en mala parte.
Ben ti l vign eo per tenpo a dir,
Remor de povol m a onzir.
No oldi tu con gran remor?
E nu aven zi gran paura.'
Dixe Zilberto 'No temi miga!
Vigni siguramente en questa via
D en davanti lo lion,
Ch e enperer et e baron.'

'Sire lion' dis lo tassun,
'Vei Raynaldo meo conpagnon.
Vu no avi si bon vasallo
Che ve tenia un batistallo,
Ne che sapia si ben portare una mesazo,
Con sa Raynald, sire lion.
Si mel tigni ben a raxon,
Che l incontra a meza via:
Senza comando a corte venia.'
E lo lion Raynaldo guarda

Bein ven porave mal avegnir,
Quando eo te vegno a pregar,
Che tu men entresi a manlevar.
Quant prega l om per grant amor [54]
No po el trovar manlevador.'
Or dis Cilbert ch el bein fara.
Parti se intrabi e si sen va.

La mula de Cilbert bein trota
E quella de Rainald e cota.
La mulla de Cilbert bein ambla
E quela de Rainald e stancha.
Or son apres de la cort de lo lion
Che se inperier e grant baron.
Quando le bestie li vete vegnir,
Tute si scumenca a dir
'De qua ven Rainald e lo tason.
Andemo a corte de lo lion,
O sia dret o sia tort,
Si li farem donar la mort.'
'Compare Cilbert' co dis Rainald,
'Tu m ai conduto in mala part.
Bein tel vegni per tempo a dir,
Remor de povelo me ave alcir,
Ch eo no porave mia rason
Dir ananti lo lion.
Or semo apresso de la cort,
Grant paura ai de la mort.
In corte semo de lo lion
Che se imperier e grant baron.'
Or intranbi doi se apresenta
E lo tason preis parlar.
'Sire lion' co dis lo tason,
'Vedi Rainald meo compagnon
— — — — — — — —
Che sovra tuti li altri val.
Ni che aibia si franc coraco
De bein portar un mesaco,
Com fu Rainald, sire lion.
Si me l tegni bein a rason,
Ch eo l incontrai a meca via,
Cenca demora ch el vignia.'
Lo lion Rainaldo varda, [55]

186 *T* lio

193 *P* Ce se imprier 213 *P* compagno

Avre la boca e si ge parla.
'Bestia malvasia de natura,
Con tua pesima figura,
Con po tu tante guere finir
E tanti to inimixi guarir?'
'Sire lion' zo dis Raynaldo,
'E o raxon in ogna part:
Per zo m a manda deo creator
Che o rason e noite e zorno.'
E Lixengrin, ch el re nol l ama,
Davanti lo lion si se regama.
'Nobel lion, per deo merze,
De Raynaldo fa raxon a mi!
Ch el m a honi de mia muier,
De Lexengra, ch e qui river:
A Malpertus ch el la trova
A mal so gra ch el la sforza.'
'Se deo m ai' dis lo lion,
'Questa e grande ofension:
Chi honis l altru muier,
E son tignu de iostixier.
Com e zo, sire Raynaldo,
Che vu si tanto ardi e baldo
Che vu oni l altru muier?
E ve son tignu de justixier.'
Or parla Cilberto li tassun,
Che de Raynaldo e conpagnon:
'Nobel lion, per deo merze,
Vu devi ben intender mi.

Per meo compare voio parlare,
En soa raxon voio curare:
De quello che ge dobia zoare a Raynaldo
Digo per lu en questa part:
De quel che ge dovese nosere
Per fe nol digo per lu, e anzi per mie.
Questa si e falsa lamentaxon
Ch e fata davanti vu, baron.
Con drito dovrisi Lixengrin prender
E si l dovrisi in forche apendere:
E la putana de soa moier
Dovristu far arder e broxer.

Avri la boca e si parla.
'Bestia mala de natura,
Tu ei de si picola figura,
Com poi tu tante vere far
E tante brige demenar?'
Dis Rainald 'miser lo lion,
Imperco ch eo ai rason.'

Et Isengrin, che Rainaldo non ama,
Dananti lo lion se reclama.
'Nobel lion, per deo marce!
De Rainald fai rason a me,
Ch el m a uni da mia muier,
De Isigrina, ch e qui a river.
Ad un pertus el l a trova,
A mal so gra si l a forca.'
'Si deo m ai' dis lo lion,
'Questa fo grant offension
A forcar l altrui muier:
Eo son tegnu de custiser.'

Responde Cilbert lo tason
Che de Rainald e compagnon:
'Sire lion, per deo merce!
Vui deve bein intendre me.
Molte false lementason
Se fai ananti vui, baron.
Per meo compare voio parlar
E voio soa rason cuiter.
Quel che de coar a Raynald
Digo per lui in questa part,
Quel che li devese noser per se
No digo per lui, anci per me.

Con dret deveres tu Isigrin
Far condur a mala fin,
E la putana de soa muier
Far la arder e brusier.

---

218 *T* blando

244 Sire bon

Como l porave ma a me segnor dir,
Ne com e ma sta cosa da creere,
Che Raynaldo, ch e qui river,
Poesse mai Lesengra sforzer?
Ne, s t ame deo, d esto clamor
L'an de gran pena e gran remor.
Anch e Lisengra si forte
Che la n porave onzir quatordexe,
E la gel de per bon convento.
Del bando no de l pagar niente:
Da che l no fe sego tenzon,
Tu no i di far condanaxon.'
'Se deo m ai' dis lo lion
'El par che Raynaldo abia raxon.
Bestia malvaxia de re pensero,
Con te laxavi tu a Raynaldo sforzer?
Ben e tu si grande e si forte
Che tu en porisi ancir quatordexe.
Tu gel dexi per bon convento,
De bando no de l pagar nient:
Da che tu no fisi sego tezon,
Eo ne ge do far condanaxon.'
'Sire lion' co dis Lexengra,
'Vu no savi de latro e de la puta strena.
E vidi e latro, si vel vosi prendere,
Che vel volea, mesegnor, rendere,
Con de far spercuraor
E bandezao a segnor.
Raynaldo fuzi in una chosta,
A una tana entro una posta:
Et eo ze dreo, che vosi prendere,
Che vel volea, mesegnor, rendere.
Si me caze en le reie parte,
Che de fora me romaxe le quarte:
Dentro e no poti entrere
Ne de fora poti torner.
Raynaldo ensi da l altre part
De dreo me vene senza reguart:
A mal meo grao ch el me sforza,
Trea via mego che se conza.
Perch eo no me poti acholeger,
Per zo sofri greve mester.'
Pris a crior lo Lion a olto:

Com poraf eo a meo signor dir
Parole che non e de crer,
Che Raynald, ch e qui river,
Podes Isigrina a forcer?

Che Isigrina se si forte
Che a dodese darave la morte.
Or vel digo per convent
Del bant no de l pagar nient,
E fai, mesier, comandason
Che de co plu no sia tencon.'

'Se deo m ai' dis Isigrina,
'Eo me lemento de puta ostrina

De un falso spercurador, [56]
Che e bandeca de so signor.
Rainald se caca in una tana,
Et entro la tana se aposta:

Eo me cacai entro la terca part,
De fora romas la quarta part:
Uncha no poti dentro entrar
Ni de fora no poti tornar.
Fora ensi Rainald da l altra part,
De dreto me venne cenca revart.
A mal meo gra si m a forca,
Entro la via se acolega,
Eo no me podeva corler,
Per co sofri quel gref mestier.'

273 *T* latre 279 *T* ton

279 ma

'Fisi vu zo, sire Raynaldo?'
'Se deo m'ai' dis Raynaldo, 'altri
Qui no respondera nesun per mi:
E se l ge respondera nexon,
E nol tegno per rexoncion.
E ve digo che no fi miga:
Me la ve dixe gran folia.
Forsi fo la altra rea chosa,
V altra rea pesima.
Me me lamento de l asolto,
Che la me volse prendere a torto,
Come la confessa denanzi da ti.
Si l abia ben a fermo re.'
Dis lo lion 'Voli vo mostrer?'
'No voio, ch eo no poso, meser.'
'Se deo m ay' dis lo lion,
'El par che Raynaldo abia raxon:
E v asolvo ben de questo pla, Raynaldo.'
Dis lo tassun 'Si fari vo di altri.'
Un Cantacler si s aprexenta
Davanti lo lion si se lamenta.
'Nobel lion, per deo merze,
De Raynaldo fa raxon a mi!
Che g era ben con sete cento,
Ma un ge n era sanguenent,
Che Raynaldo trovo la noite col dent:
Si ge trasse l ala dentro l ventre:
D un pal ge vedo ch el non ave un oltro.'
De quel fo gramo Raynaldo a mort.
Quel ch era navra e sanguenent
Davanti lo lion s un va plurando:
'Nobel lion, per deo merze,
De Raynaldo fa raxon a mi!
Da che l onci l orden sagre
Vu si tignu de iostixier..'

'Se deo m ai' dis lo lion,
'Questa e grande offension:
Da che l onci l'orden sagre
E son tignu de iustixier.
Ben soc, tu e meo chantaor,

Dis Rainald 'questo no fes eo miga.
Ella ve dise grant folia.
Ella fo altra mala bestia,
O altra mala cosa pessima
Che li l feis intro la tana.
S ert ela e paleis putana.'

'Se dio m ai' dis lo lion,
'El par che Rainald aibia rason:
Da che l se po con dret defender,
A tort non li voio la morte render.'
Li Cantacler si s apresenta,
Davanti lo lion si s alementa.
'Saipia bona cent,
Che i era bein seto cent.
Un si n era sanguanent
Che Rainald trova la noit:
Con li dent li trase l alla del corp.
Ont el parea ch el fosse mort.
Quel ch era inavra e sanguanent,
Davanti lo lion si veni plancent:
Nobel lion, per deo merce!
De Rainald fai rason a me,
Che l m alci l orden segre:
Tu ei tegnu de custiser.
Bein sai tu ch eo son to cantador
E prevede de cantar le ore.'
'Se deo m ai' dis lo lion,
'Questa fo grant offension
Ad alcir l orden segre,
Eo son tegnu de custiser.'
'Se deo m ai' dis Rainald,

309 *P* Seo deo 311 *P* loden 312 *P* custier

Li previi deo chanti li or:
Ben soe che tu e me Chantacler,
Li previi deo chanti i mester.
Raynaldo, quan tu t a de qua partir,
Za no avra talento de rier:
Quan tu t avra partir de questa parte
Porave valer enzigna e art.'
'Sire lion' zo dis. Raynaldo,
'E son qui alo en questa part.
Si ve credeva un drito signor,
Mo vu si fato plazaor:
Da che tu plaizi per l altra part,
Segnor, e de malvaxia arte.
Le poesta dovrave intendere,
E le apreso dovrave respondere,
E le rexocion scolter,
E le sentencie debuter.

Se no me voli tignir ben a raxon,
E no ve prexio miga un speron.
Che di Cantacler, a mi siente:
Eo ne manza za in tri mixi ben sete cent.
Mo son tot veclo, no posso ander
Ch e o ben doxento agni passe.
El no serave vignu el meo tenpo,
Ch eo dovese far sagramento:
Ni anche dovese a cort vegnir,
Se vu lo volissi sofferrir.
Mo da che voli ch eo ge vegna,
Ben e che l vostro comando tegna:
E si ve digo ben, meser,
Che no vosi uncha inglesia entrer,
Per mesa ne per maitin scolter,
Se no ge ze per grasa galina o per chapon prendere.
No o grida, zentil signor,
Che volese scoltar so ore
Che i no e de nostra religion.
Nu semo bestie et el e osello:
El sa volar e ben e bello:
E no me recordo in nesun tenpo
Che vu me fisi comandamento,
Se deo me de che poti prendere,

De queste parole eo son ben calt.
De co no responda negun per mi
Ch eo no li prego, si deo m ai:
S el de responder algun baron,
Eo no la tegnaro per responsion.
A vui digo, meser lion,

Eo ve credeva un bon signor:
Vui se spercuro per tute part,

Mal de andar tute le art.
La podesta de bein intender [57]
E l apelason inprendre
E la rason bein ascoltar
E dreta sentencia debia dar.
Ancora te digo, miser lion,
Se tu no me teines bein in rason,
Eo no te presio un speron.
De li Cantacler a mi sient
Eo n ai manca bein cinque cent.

Eo son veglo, non poso cir,

No deverave a cort vegnir,

Mai vos tu pur ch eo devegna
E l to comandament mantegna.

Eo non volsi mai in glesia intrar
Per messa ni per maitin scoltar,
Se no andai per galine prender

Et a lo meo corpo grant asio render
O per galine o per capon
Ond eo me fes de gros bocon.
Eo son bestia per andar
E li auselli sa bein volar.
Chi non vol lo mal fucir,
De rason lo de padir.'

---

322 *T* chati 337 no *manque* 340 *T* to

Che no dovese a mon asio rendere.'
'So deo m ai' dis lo lion,
'El par che Raynaldo abia raxon:
A tort no voio Raynaldo prendere
E no ge voio la mort rendere.
E no me recordo per nesun tempo
Che ge fesse comandamento:
E da che no ge fi comandare
A tort no l voia justixiar.
Ma el zurara in ogna parte
De tegnir e tregua e paxe.'
E Raynaldo tole e si zura hi comandament del lion,
Ch e inperer e baron.
Li aloga Cilberto pregasse
Che dal re lo manlevase.

'Reten te, Raynaldo, de lavorer
E laga star li re mester:
Reten te, Raynaldo, de to suor
E no siar may chacaor.
S tu me falasi may, Raynaldo, e t avi prendere,
Si te farave in forche apendere.'
E Raynaldo dis, che ben lo fara.
Parte se de la corte e si sen va.
Quando Raynaldo e parti dai oltri,
Si a gran zoia e gran confort.
Dixe Raynaldo 'Deo creator,
Che m a fato zurar sto signor,
Che me retegna de lavorar
E lagar star li re mester:
E no so arar ni zapar,
Somenar ni erpegar,
Far vigna ne far fossa
Ne far queste lavorar:
E no so far tore ni soler,
Chanbiar or ni diner:
E no so far nave ne sandon,
Ne so far queste lavoraxon:

E cre ch eo me n sperzuraro
Ni sagramento eo non tiro.

'Si deo m ai' dis lo lion,
'El par che Rainald aibia rason.
Da poi ch el se po con dret defender,
A tort no li voio la morte render.'
Dis Rainald 'grant marce, miser lo lion.'
Dis Cilbert 'miser fase li don.'
Dis lo lion 'vole vui mestier?'
Dis Rainald 'no voil mestier,
Trop son vetran, nol pos durer.'
Or a fato comandament
Lo lion incontinent
A Rainald bel e cent,
Sota peina de sagrament.
'Eo ve comando, Rainald,
Treva e pas in ogna part.
Retei te, Rainald, de lavorer
E lasa star lo reo mestier!
Retei te, Rainald, de te lavor
E non eser plu scacador!
Se plu mal fasi, eo te faro prender
E la morte te farai render.'
Da la cort Rainald s en part
Con reo incegno e con mal art,

E va digand 'deo criator,
Que m a fato curar lo meo signor!
Ch eo me mantegno de lavorer
E lasa star li rei mestier!
Eo non sei arar ni capar,
Ni sachi adoso no sai portar,
Ni travesar vin in vecol,
Ni capar fava ni fasol,
Ni cambiar or ni arcent,
Ni far nisun lavorament,
Ni far nave ni sandon,
Ne alguna lavorason,
Ni menar mercadantia
Ni lavorer ch al mondo sia.
Eo creco bein ch eo me spercurero
E l sagramento no tegnero.

---

362 *T* lon 365 *T* r. a tort 372 *T* comandamit 387 *T* na

353 mesier 372 *P* mescier 380 *P* lauorauorason

A mal meo gra mel fe zurar:
Se men sperzuro, el no e pecha.'
In una bradia Raynaldo intra,
Una grassa cavra ch el ge trova.
'Deo te salvi' zo dis Raynaldo.
'Comadre, che fa tu en questa part?'
La cavra ge dis senza rancura
'Raynaldo, deo te dia mala ventura!
Undà si vu meo conpadre?
Unda vu me clama comadre?'
Dixe Raynaldo 'De lo cavreo,
Che ge mis nom l Agnelo.
Ben te dovrave a recordare:
Tu sa che l tigni al batezare.'
La cavra dixe 'De puta fe,
E cre che l me l recordo mei.
Conpatre Raynaldo, che voli vu fare?'
'Chomadre chavra, e me voio consier..
Eo vegno da la corte do lion,
Ch e enperer e baron,

E si m a fato zurare en ogna part
Che debia tegnir tregua e paxe.
E no so menar merchaändia,
Ne far lavor ch al mondo sia.
E cre ch eo men sperzuraro,
Ni sagramento e non tiro.
A mal meo gra me l fe zurare:
Se me sperzuro, el no e pecha.'
'Conpadre Raynaldo' la chavra dis,
'Vu no si savio ni cortis.
Vu perderisi deo onipotente
A sperzurar ve de sagramento.
E si avrisi bando mortor
Da lo lion, ch e inperaor.
Mo mi e vu comunamente
Somenaren sta bradia de formento.
Deo ne porave far gran ben:

D un gran nen porave render zento.'

E Raynaldo un piteto pensa
E dixe 'Comadre cavra, nu no aven somente:

Fe mel curar a mal meo gra,
S eo me spercur non e l peca.'
In una braida Rainald intra,
Una cavra si ne trova.
'Deo te salve, comare cavra,
Que fas tu in questa braida?'
Dis la cavra cenca rancura
'Deo ve dia mala ventura!
De qui se vui mia compare,
Che vui m apelai vostra comare?'
Dis Rainald 'del cavriel
Ch eo te baticai l autrer:
Bein te devres tu arecordar
Ch eo tel teni a baticar.'
La cavra li dise in quela ora
'Bein creco ch eo mel recorda.
Car conpare, que vole vui far?
Or mel dise, se l ve plas.'
'Eo vegno de la corte de lo lion
Che se imperer e grant baron,
Ela m a comanda per so art
Treva e pas in ogna part,
E ch eo me tegno de lavorer
E lasse star li rei mestier.

Eo creco bein che men spercurero
Ne l sagrament no tegnero:
Fe mel curar a mal meo gra,
S eo me specuro non e peca.'
La cavra responde e si li dis
'Vui no se savio ni corteis
A spercurar ve del sagrament.
Partirese ve da deo omnipotent
E averase bando mortor
Da lo lion ch e inperer e baron.
Or mi e vui comunament
Semenemo questa braida de furment.
Grant bein ne porave deo far,
Se nui scumencemo a lavorar.
D un gran ne dara bein cent
Lo vero deo omnipotent.'
E Rainald un poco se inpensa:
'Comare, nui non avemo semenca:

404 *T* s. comadre chavra zo 434 comunanente

404 *P* grat 408 *P* lieri m.

Arar tera senza somener,
Om ne poravemo poca asenbler!'

Dixe la cavra 'Lo meo segnor lo vilan
Si n a una tina plena.
En sta noyte i andiron:
Assa, asa n involaron,
Si ne avron ben a somener,
E sin dovravemo ben asenbler.'
Dixe Raynaldo 'A bona hor,
Da che l ve plax, che l e l mior.

Me staro for da luitan,
Che o tropo gran guera co hi can:
Entro l logo no voio entrer,
Che hi cani e tuti me guirer.'
Dixe la cavra 'A bona or,
Or i andaro per vostro amor.'
Oima se mise en lo viazo
L un e l oltro a franco corazo.
La cavra entro la vila entra,
Raynaldo de fora da la vila sta.
Dixe Raynaldo 'Qui alo no la voio atendere,
Che la me porave trair o prendere.
Tor moe nia possa per fe,
No trovara la miga mi qui.'
La cavra ze, si sen carega,
Fora de la villa si torna,
E vignua en quella part,
E no trova miga Raynaldo.
Per lo camin si se driza,
Raynaldo la corando ge va.
Sin a aduto del formento,
Sin someno e bene e gente.
Con le grasspe si graspa,
E si l crovi si como i sa.
Raynaldo se colego sovina,
Come vel digo per dotrina.

Arar tera senca semenar
Poco ne pora covar.'
Dis la cavra 'bein la troveremo
E tosto la recovrerremo.
Un vilan de quella villa
Si n ge n a plena una tina.
Doman per tenpo nui anderemo
E asai nui de involeremo:
Si la voremo semenar,
Grant bein ne poremo trovar.'
Dis Rainald 'a la bon ora,
Deo ne faca far bona ovra.'
La cavra inver la villa va
E Rainald con si mena.
Dis Reinald per lo primer
'In la villa no voio intrier,
Che tuti li e mei verier.
Eo me staro pur da lutan,
Ch eo ai vere con li can.'

La cavra inver la villa va
E de forment se carega.

Dis Rainald 'per mia fe,
La cavra qui no trova me.'
Ella vein de forment cargada
E Rainald non a trova:
Et e alegra, ananti sen va
E Rainald si trova.
'Or semenemo lo forment
Intrabi doi cumunament.

---

440 *T* som̄tener

La cavra ge vene molto corente,
A la coa ge mixe el dent.
La cavra e l bo che de ander,
Raynaldo e l erpexe che de erpeger.
Tanto cercho e valle e dosso,
Che l no ge romaxe de pel adosso.

Dixe Raynaldo 'Deo creator,
Con mala cosa e a far lavor!'

Atant che l formento e naxu,
E una spana l e crexu,
La cavra en zencha quan d el ge plax,
E manduga quel che plu ge plaxe.
'Comadre cavra' co dis Raynaldo,
'Vu m en fari molto mala parte.
Vu savi ben l erba manzer,
E no me n posso miga sozorner.'

'Conpadre Raynaldo' la cavra dis,
'Vu no si savio ni cortexe.
Vu no si uso de lavor,
E per zo fa vu cotal remor.
Per manzer l erba e be e bello,
Za non sera el formento de pezo.
Per manzer l erba e ben e zent
Za non sera de pezo el formentor.'
Atant che l formento e cresu,

Et e meü, et e batu,
E amontona e aparecla,
Et entro l ara e ben conza:
'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
'E to l formento en questa parte:
Or serave bon partir,
Se l fosse vostro plaxir.'

La cavra fo bo per arar
E Rainald preis a semenar.
Tant cercha Rainald val e dos,
No li remase pel a dos.
'Si deo m ai' dis Rainald,
'Eo son conduto in mala part.
Alto pare creador,
Com mala cosa fo lavorason!
Eo creco bein ch eo me spercurero
Ne l sagrament no tegnero:
Fe mel curar a mal meo gra.
S eo me spercuro, non e l peca.'
Or e semena lo furment
In la braida bel e cent,
Tant che l furment e cresu
E grant bein li e devegnu.
La cavra va per lo furment

E manca la erba e bein e cent.
'Se deo m ai' dis Rainald,
'Vui men fare mala part.
Bein save l erba mancar:
Eo d ai dura fadiga e pensier,
Tant ai cerca e val e dos
No me remas pel a dos.'
'Si deo m ai' la cavra dis,
'Vui no se savio ni cortes.
Vui non se uso de lavorason,
Per co parla vui contra rason.
An me te cretev co servir,
Bein sai a lavor che fai mistier.'

Atant ch el furment e cresu,
E madur el e vegnu,
El a medu e taia,

Et al ara e l porta,
De un granel lind a rendu cent
Lo vero deo omnipotent.
Amantenent Rainald si dis
'Questo furment se vol partir.

487 *T* qul 497 *T* fomento

466 ma 476 *P* lebar

Dixe la cavra 'A bon hora,
Or partiremo a grande amor.'
'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
'E faro la jeta e vu tori la part.'
Dixe la cavra 'A bon or,
Me no me piaro al pezor.
No parti per zo falsamente
Che piaro pur lo formento.'
'Comadre cavra' zo dis Raynaldo,
'E ve voio fare cotal parte
Che voe avri la pagla e l loglo
Et eo avro lo formento tuto.
E se questa no voli prendere,
Un altra ve n voio metere,
Che voe avri o l loglo e la paia,
Et eo avro el formento, a cu sen caia.'
'Conpadre Raynaldo' la cavra dis,
'Voi no si savio ne cortexe:
Che voe parti malvaxiamente
Che voe voli pur lo formento.
Ma se voi voli ben far rason
E no aver mego tenzon,
Tremo alo de sto lavor
La somente del meo segnor,
Poe meti del grano e de la pagla:
E quel che de valer, si vaia:
E no m entradi a inganare,
Che voio inanci placzare.'
Dixe Raynalde 'El sol va a monte:
A pladezar de noite no e ora.
Ma demaytina ie vigneron,
S a deo plaxe, si s acordaron.'
Dixe la cavra baldamente
'Mai domatina ge saremo per tenpo.'
Raynaldo se driza per un camin,
E zura a deo e a san Martino
De menar sego Lexengrino.

Del partir bein e rason
La soa part eiba cascadun.
Eo faro la partita' dis Rainald,
'E vui toro la vostra part:
Lo stran a la paia toi a ti,
E lo frumento eo voio a mi.'
'A chi el doia' co dis la cavra,
'La mia part averai eo a casa,
E la mia parte bel e cent
Intregamentre del furment,

E la semenca del meo signor
Tuta dananti a lo lion.'

Dis Rainald 'lo sol fir a monta,
Plaicar de not me fai grant onta.
Doman per tenpo qua vegneremo.
Se a deo plas, si s acorderemo.'

La cavra sen va per un camin,
E cura deo e sant Martin
'Rainald, tu me voi incegner:
Eo tel faro bein conprer.
Se eo non demeino intrabi li mastini
A questo furment partir,
Samai no voio deo orer,
Ne l creator che ferma lo cel.
Se tu veines, Rainald, a la tencon,
Se tu no ge lasses lo pilicon,

---

518 *T* o logo 520 *T* avri o logo 533 *T* qui 541 *T* samo

508 *P* tepo

'E se toe veni, cavra, a la tenzone,
S tue nu ge lasi el pilizone,
Eo no voio mai manzar capone.'
Et andando Raynaldo per lo camino
El guarda e vede Lesengrino.
E lo Lesengrino no disea niente,
Como homo ch era molto dolentre:
Che l era ben tri zorni passa
Ch el no avea mandega.
Dixe Raynaldo 'Ven za, baron,
Che te daro de venason.
E o domane a partir blava
Con essa mia comadre cavra.
Ven t en mego domatina:
Si avera la bona strena.'
Lesengrin dise 'Volentera:
Che l me fa lo gran mestero.
Pure che la sia ben grassa:
Si avro la bona passqua.'
Dixe Raynaldo 'No domandare,
Ch elle si grassa, zo me pare:
Ch ella no se po portare,
E tu nol la pora pur mandegare.'
La cavra en ver la via sen va
E dui mastini ell a trova.
Dixe la cavra 'Fiioli mastini,
Fin che vo eri pizini,
E ve fo morta vostra madre,

Samai no voio deo orer,
Ni l creator che ferma lo cel.'
A li cagnoni la cavra anda
E si li parla com ella fa.
'Dont vegni vui, mare?' dis li cagnon.
'Fioli, de molto mala tencon:
Ch eo semenai furment
Con Rainald comunament,
E·lo traditor Rainald
No me vol dar la mia part.
Fioli, eo voleva del gran,
Ch eo ve voleva far del pan,
E si ve voleva dar mancar,
Unde ch eo ve voleva alevar.'
Dis Fortinel 'mare, intendi mi,
Menei me a quest furment partir!
Se l vein Rainald a la tencon,
Se l no ge lasa lo pilicon,
Camai no voio deo orer,
Ni l creator che ferma lo cel.'
Dis Bonapresa 'mare, intendi me,
— — — — — — — —
Da che meo frer vol lo pilicon,
Sego no voio far tencon.
Ma in tanti logi lo scuracero
E si l ai romper e forer,
Che non pura nul bein aveir.'
Dis la cavra 'a bon ora,
Eo ven prego, fioli cagnon,
Che vui vigne a la tencon.'
A la maitina la cavra s a leva,
Intranbi li mastin si trova,
Si sen va bel e cent
O e la paia e l furment:
Soto la paia li cani s acolega,
La cavra la paia su li cita:
Si li covri e bein e cent,
Uncha no par che sia nient.
E Rainald sen va per un camin,
E cura deo e saint Martin
'Cavra, tu me voi incegner:
Eo tel faro bein conprer.
S eo non demein Isigrin
A questo frument partir,

552 *T* zoni 557 esso 567 El

545 nui 562 *P* patir

Et eo ve volsi nudrigare
E fi ve asa bene a raxone.
Mo men rendi ben guierdone:
Che o a partir blava cum Raynaldo,
Et el me va pur inganando:
Che l me vol pur dar lo stramo,
E vol per lui lo formento tuto.
Ma doman lo voio partire.
Si ve coven mego vignire,
E stare en l ara soto la paia,
Fin cho Raynaldo sera in l ara:
E s el vira per lo gran partire,
Voe savi ben chen se vol dire.'
Li cani dixe 'Be ne plaxe.
Noi gin daremo mala parte.'
E la sira in l'ara andono
E in la paia s aplatono.
E la cavra sta dal grano,
E aspeta pur Raynaldo.
Raynaldo vignia per una via
Cun Lesengrin in conpagnia.
E vignando Raynaldo per una costa,
El guarda in l ara e vede la paia mosa,
E stare in un altra guisa,
Ch el no la laso la sira.
Dixe Raynaldo 'E o paura
Ch eo avro mala ventura,
Se vo a partire lo formento,
E avro mal partimonto:
Chel la cavra avea er sira
Del formento molto grand ira,
Che l tignia pur per mi
E la paia dava a si.
Ond eo crezo per viretae
Ch ella me vol inganar.
Che crezo che l abia conpagnia,
E no per mi che bona sia.
Und eo no voio cire a l ara,
Ch eo la poravi ben aver cara,
Ch eo m infingiro d aver male
E diro ch eo no poso andare:
E pregaro Lixengrino tanto,
Ch el andara a partir lo formento:

Camai no voio deo orer,
Ni l creator che ferma lo cel.
— — — — — — — —
Se tu no gen lases lo pilicon,
Camai no voio deo orer,
Ni l creator che fermo lo cel.'
Tant k el trova Isigrin
Ch el nol tein per bon visin.
'Deo te salve' co dis Rainald.
— — — — — — — —
Isigrin senca rancura:
'Deo te dia mala ventura!
Per qui m intrei vui ad apelar,
Ch eo non amo d un dinar?
Tu credi eser verament
A la caneva del vilan:
Tu menassi a carn salea mancer,
Poi me fasisti bein fruster.'
'So deo m ai' dis Rainald,
'Eo ve menei in bona part.
E l era asai carne salea,
Vui ne mancasse oltra mesura.
Si ve fo streto lo capel,
— — — — — — — —
Che l ve trova lo vilan
Ch aveva lo baston in man:
Per la carn che aveva mancea
El ve de una mala copea.
Eo ai semena furment
Con una cavra grossa e cent:
Voi pori la cavra prender,
Al vostro corpo grant asio render.'
Dis Isigrin 'or sia in bon or,
Eo ve apello per meo signor.'
Si se mete allo viaco
L un e l altro a franc coraco,
Si se mette amatinent
Ad andar la ch e l furment,
Amantinent si sen va
E la cavra si a trova.
Quant la cavra ve Isigrin,
Cella nol tein per so bon visin,
Ne a paura ne vol fucir,
Anci sta ardida e balda.

---

580 *T* vio 585 *T* vl 595 *T* vde

577 a cansalear 579 de

Et eo me staro quen de via,
E parera ch eo infermo sia.
E se Lesengrino conze la cavra,
Et ella no e aconpagnada,
Incontenente la piara,
E si se la mandegara.
Et eo andaro poe plue seguramente
Et andaro per lo formento.'
Or se laso Raynaldo chaer,
E par pur che l voia morir.
Dise Lesengrino 'Conpagno meo,
Che a tu, si t ai l alto deo?
El par che toe voi morir.
Mo como pora tu vignire
A partir lo formento con la cavra,
Che t aspeta e quela ara?'
Dixe Raynaldo 'E o tal male,
Ch eo no poso per via andare.
Ma nue s enduxiaremo,
E si ie poravemo, tornaremo:
Se nui li trovaremo la cavra,
Si avra la bona maytenaa.
Me crezo bene ch ela no ge vira:
Si c eo portaro el formento a cha.
E se l dovese cosi avignire,
Che no avesa briga de partire,
E ne seria molto alegro,
Si oncha m ai l alto deo.'
Dixe Lesengrino 'Bello Raynaldo,
Qui no avrav eo guadagnao,
Ne no me sta ben a talento
Che toe abii lo formento,
E la cavra posa scanpare
Che no la dubia mandegare.
Mo s tue voi, eo g andaro aloe,
E la cavra piaroe,
E faro mia volentae.
E posa ge tornaren domane
E aduremo lo formento,
Se l sera to plasimento.
E prego te che toe me lasi fare,
Che toe no avra penser domane
Che la cavra dubia vignire

Con le graspe comenca graspar
E con le corne a manecar:
'Se tu vens, Rainald, a la tencon,
Se tu no ge lasses lo pilicon,
Camai no voio deo orer
Ne creator che ferma lo cel.'
Rainald varda per val in perdos,
— — — — — — — —
E varda per tute part,
E lo stalo Rainald varda:
Ad una volta de via
La paia cresuda li paria.
'Si deo m ai' co dis Rainald,
'La cavra se de mala art:
Questa note fo rosea
E la paia me par basea.
Vede lo furment in quella part.
Andai, compare, in quella part
E si tolere la vostra part.
A mi se pres grant mal de ventre,
E sapiai ch eo ai reo talento,
Grant mal me farave intro l era star.'
E Rainald intro un bosceto se caca,
Su in un arbor si monta,
Si chel ve e bel e cent,
La o e la paia e l furment.
Dis Isigrin a grant baldor
'Eo son gastaldo e partidor
De Rainald ch e meo signor.'
Dis la cavra 'a mi siente,

---

622 *T* segumente 631 arara *cp.*
686 635 *T* tornare 638 *T* chola
T vra

Per lo formento partire.'
Dixe Raynaldo 'El me pare
Ch eo farave tropo male:
E seria mal merchao
S eo fosse cotal pecato:
Che la cavra m e sta bona amiga,
E si m ha fato bona conpagnia,
E a me insigna de guadagnare
E reteger me de lavoro.
Und eo nol porave conportare
Che tu a la cavra fisi male.
Ma domatina g andaremo
E llo formento partiremo
Si ch eo te sodesfaro,
S tue avra rezevu briga
Per farme conpagnia.'
Dixe Lesengrino 'Raynaldo ladro,
A me tu chusi inganao?
Tue disivi, s eo vignise a l ara,
Ch eo me mandegarave la cavra.
Mo par che toe me voi altro fare,
E ella no porave andar cosie.
Me te prego ben, Raynaldo,
E che toe me tegni el pato saldo,
Et eo te voio perdonare,
Si tu me fisi ni ira ne male.
S tu me lasi andare da la cavra,
Che t aspeta in quella ara,
Et eo te prometo de far sie
Che la cavra no vira plue a ti
Per far pato ne convento,
Ne per partire lo formento.'
Dixe Raynaldo 'Or va via,
Me o te prego per cortexia,
Quando te avra mandega la cavra,
Chovri lo formento con la paia:
E posa dobii a mi tornare
Ch eo te voro favelare.'
Dixe Lesengrinò 'Ben lo faro.
Alo a ti me tornaro.'
Or sen va Lesengrino,
Como fose un pelegrino.
La cavra sta a pe del formento,

---

675 *T* ixe (*l'initiale manque encore dans les vers* 691. 697. 712. 718. 741. 767. 775).

E vede bene lo parlamento
Che fa Raynaldo e Lesengrino.
Et ella dixe ai so mastini
'Fioli, e vego Lesengrino e Raynaldo,
Et ano gran peza conseiao,
E Lesengrino par che vegna ca,
E crezo ch el vegna per farme male.
El ve covene ben guardare
Che voe no stesi tropo a vignire
Ch el me porave tosto ancidere.'
Dixeno i mastini 'No abia paura,
Che noe ne daremo mala ventura.'
Prese Lesengrino a la cavra dire
'E son vignu per lo gran partire.
Raynaldo e fato meo signore:
Sun castaldo, sun fato partior.'
La cavra ge dixe senza rancura
'Lisengrino, deo te dia mala ventura!
Eo no ve vidi unca lavorare:
Per che voli vo parte domandare?
Per deo veraxio onipotente,
Voi no portari un sol grano de formento.
Lasa vignire meo conpadre Raynaldo,
Si rezevera la soa parte.'
E Lisingrino si sen n ira,
Ver la cavra corando sen va.
Al colo lo dente g a butao:
La cavra trase un gran crio:
Da l aguaito i mastini intranbi insino.
Quando Lisengrino i mastini vide,
Si ave gran paura de morir.
Lasa la cavra e fozir volse:
E Bonaprexa in prima el conse,
Del peto gi dona zoxo e l buta:
E Fortinello si lo pilucha.
Or l asaie l uno e l altro
E per tera el buta stravolto:
Or no se po lo da lor partire,
Ben e ello zerto de morir.
'Se deo m ai' dise Raynaldo,
'La cavra e plena de male arte.
Se fosse andao per lo formento partire,

Vui no portiri gran del furment:
Vegna meo conpare Rainal,
Si tora la soa part.'
Isigrin tost sen va,
Lo dent a col si li caca.
Intranbi li mastin su leva,
Fortinel lo pia fort,
Per l ara lo getta stravolt.
Bonapressa lo scuarca fore,
Tanto li tira si che l e mort.
'Si deo m ai' co dis Rainald,
'La cavra se de mal art.
S eo fos anda al furment partir,

731 *T* Qundo

645 *P* patir

Ben era eo zerto de morir.
Ma meo conpadre Lesengrino valente
A conparao ben l ondexena.'
E Lesengriuo zaxe stravolto
E par pure ch el sia morto.
Et eco vignando dui vilani,
Ch avea dui bastoni in mane.
Li cani cazono de sovra Lesengrino,
Che i nol volea lasar anzidere.
Dixe l uno vilano a l altro
'A quela costa sta Raynaldo:
Como l e alegro de Lesengrino,
Ch el no l tene per bon vixino!'
Quando li cani l ave oldio menzonare,
In quela parte prese a guardare:
E avelo sgosio da delonze Raynaldo,
Oima se mixe en quella parte.
Li cani vano de tosto in tosto
E Raynaldo sen fuze de bosco en bosco.
In quella parte si misono andare,
Che i lo volea prendere e afogare.
Quando Raynaldo li vede vignire,
Si e ben zerto de morire.
Dixe Raynaldo 'Deo creatore,
Como mala cosa e a far lavoro!
Uncha no so del gran mangare:
Perche intrave a lavorare
E poe partiva a tradimento,
Non e meravia s eo men repento.'
Si se mixe a fuzire et andare,
Et i chani a incalzare.
In uno broilo Raynaldo intro,
Ad uno grande ramo si s apicho.
E con le granfe, e con li denti
Se ten Raynaldo lizeramente.
Driza la coa incontra el monte
Ch el no la lasa pendere zoxo.
E li chani e l uno e l altro
Dise 'E cre che l e scanpa per arte.
Da qui inanzo no e andao,
Ne onqua indreo no e tornao.'
Per tanto perde li cani Raynaldo,
Ch ili no sapeno guardare inn alto.

Bein m averave condut a fin.
Mai meo compare Isigrin
Bein a conpra lo desin.'
De la pasava doi vilan
Che aveva doi forche in man.
'Deo' dis l un incontr a l altro,
'Varda la che sta Rainaldo.
Com el e venca de Isigrin
Che l nol tein per bon visin.'
E li cagnon si l aldi:
Entro lo bosca elj sali,
E Rainald se mete de l altra part.
— — — — — — — —
E li cagnon si sailuto,
Si che non l a miga vecuto.
Dis l un incontr a l altro
'Eo creco che l sia scampa per ria art.
Ananti non e l anda,
Ni in dreelo non e l trona:
El e scampa per art,
Sin nol trova in nula part.
Rainald se pia ad una rama,
Dreca la coda inver la montagna.
E li cagnon oltra se torna.

764 *T* afogara 772 *T* pento 773 *T* andandare

654 *P* toin *manque* 664 *P* scamp per 665 nuia

Raynaldo serave ben preso e morto,
S ili in quela ora l avesse colto.
E li cani si se tornano,
Driti a la cavra si sen vano.
E Raynaldo se dispico
A plue tosto che l po
E in lo bosco si sen ando.
E zuro a deo lo criatore,
Ch el no mai fara lavor.
'Senpre mai sero schacaor,
Chomo foe i mei antesori.'
E li cani a la cavra veneno
Si g a contao l aconvenente.
'Matre,' Lesengrino e morto,
E Raynaldo chazono fina al terzo salto.
Nui credemo ben che l scanpasse per arte.'

Dise la cavra, ch e ben usata,
'E j avello arbori en quela parte'?
'Si era, madre, plue de cento,
Pizoli e grandi spesamente.'
'Fioli mei, vi no guardesivu in alto,
Che a una rama pendea Raynaldo.'
A cui sen pisi e a cui sen caia,
La chavra si a lo grano e la paia.
E meo conpadre, lo Lesengrino valente,
Si conparo ben l ondesena:
E Raynaldo per soa forza
Si scanpa al dreano salto.

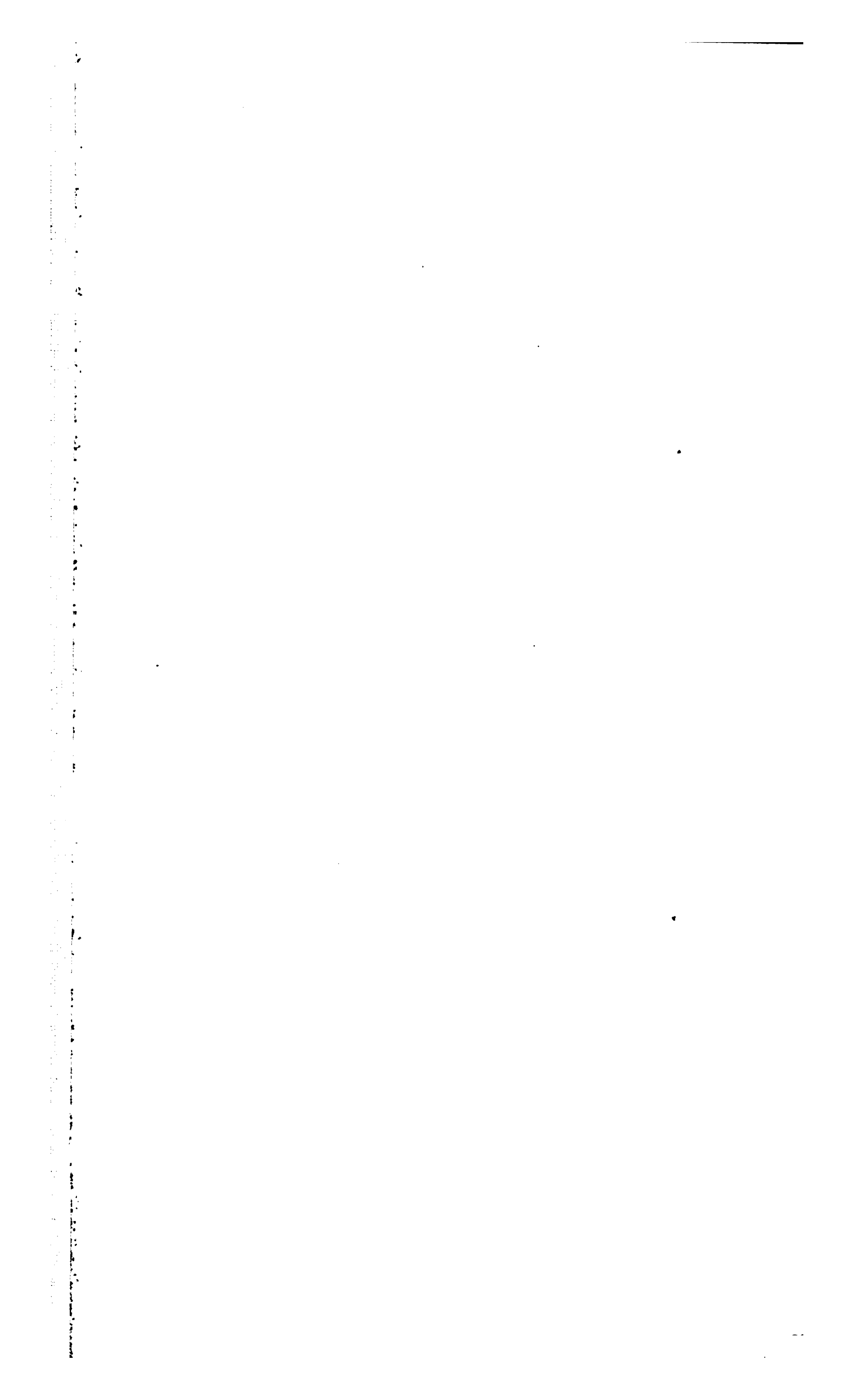
'Mare, Isigrin e mort,
E Rainald concessemo in lo bosco,
E se anda de tosto in tosto:
Om cre ch ei sia scampa per art,
— — — — — — — —
Avanti non e l anda,
Ni ananti non e l torna.'
Dis la cavra mal usada
'Se l era arbor in la contrada?'
'Si era bein seto cent
Petiti . e grandi comunamentre.'
'Vui non vardalle ad olto Rainald,[64]
Bein sa l montar in rama ad alt.'
A chi l peis et a chi e sen caia,
La cavra a l furment e la paia
E la semenca del so signor
Tuta dananti a lo lion.
E Rainald se caca inn un bosco,
E si sen va de tosto in tosto,
E gura deo lo creator,
El camai no fara lavor:
Ananti vol eser scacador
Si com fo li soi macor.
'Eo non era uso de gran mancer,
Ni de far nisun lavorer.
Eo partiva falsament.
Non e meraveia se l mal men prent.
Li mal incegni sol mal fenir.
Chi altrui mantel vol retenir,
Lo so ne sol bein remagnir.
Chi altrui mantel vol incegner

698 *P* ..i a..trui

Lo so ne sol bein laser:
Si com fo quel de Isigrin,
Che de soa muier fo oni,
E si fo avergonca,
E si perdi tuto l so plaid.

---

699 *P* o so



FEB 13 1935

